SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/1

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/2

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/3

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/4

n n n n

N° 60

de Lorigne [illegible]
~~Histoire Romaine depuis la~~
~~fondation de Rome jusques~~ avec
~~plusieurs autres histoires morales par maistre~~
~~Henri Romain~~ [illegible]

Histoire de Lorigne de L'Empire Romain à la
quelle se trouve jointe celle de l'ancien
testament par maistre Henry Romain
L'auteur n'indique pas le temps au quel il
escrivoit mais son ouvrage est composé
apres la mort de Charles V. Roy de France
Il y a au commencement une grande
et belle miniature

SLUB
Wir führen Wissen.

Cy commencent les rubriches et declaracion par chapitres des matieres contenues en ce present euure ainsy compile et abregie par maistre Henri romain licencie in utroque iure

De quelz gens descendirent les romains. premier chapitre — f. iii
De la naissance de remus et romulus et du parricide de romulus. ii^e^ chapitre — v. f.
De Numa pompilius et des sacrifices quil ordonna et de la paix qui fut en son temps. iii^e^ chapitre — v. f.
Que la paix est plus en la puissance des hommes que en la puissance des deables. fors en ce qui leur est ottroie de dieu. iiii^e^ chapitre — vii. f.
De la multitude des dieux que les romains adiousterent oultre ceulx que Numa y auoit ordonnez. lesquelz riens ne leur prouffiterent. v^e^ chapitre — x. f.
Que les romains instituerent aucuns dieux par flaterie et non pas par raison. vi^e^ chapitre — xi. f.
Des supersticions des egipciens. vii^e^ chapitre — xi. f.
De liniquite de la bataille que les romains firent aux albains pour sa conuoitise de seignourir. viii^e^ chapitre — xiii. f.
Quelle fut lissue ou la fin des roys des romains desquelz nul ne pot retenir en paix soubz la garde de tant de dieux. ix^e^ chapitre — xiiii. f.
Des premiers consulz de romme desquelx lun bouta lautre dehors du pais. x^e^ chapitre — xviii. f.
De quelz maulx la chose publique de romme fut trauaillee apres ce que lempire commenca a estre gouuerne par consulz. xi^e^ chapitre — xx. f.
Des gaules de sens qui prindrent la cite de romme iusques au capitole. xii^e^ chapitre — xxiiii. f.
Des loys que les romains enuoierent querir a athenes. xiii^e^ chapitre — xxv. f.
Du rauissement des Sabines et des autres iniquitez qui aduindrent en la cite de romme ou temps mesmes que celle cite estoit en la fleur de sa ieunesse et de son exaltacion. xiiii^e^ chapitre — xxviii. f.
De Sardanapaule qui fut le derrain roy des assiriens auquel la chose publique de romme pouoit estre comparee quant a delices. xv^e^ chapitre — xxx. f.
Quelle fut la sentence de tulle de la chose publique de romme. xvi^e^ chapitre — xxxi. f.
Des batailles ciuiles de marius et de Silla de carbo et de Cynna. xvii^e^ chapitre — xxxiiii. f.
De la destruction de ylion faicte par fimbria lun des ducs ou princes de marius. xviii^e^ chapitre — xxxviii. f.
Des maulx par dedens qui aduindrent a la cite de romme par lesquelz la chose publique de romme fut tourmentee et ce par auant fut demoustre par la fuite de toutes bestes priuees qui seruent aux hommes qui vuidrent de la vile et senfouirent aux bois comme sauuaiges. xix^e^ chapitre — xxxviii. f.
De la discorde ciuile laquelle esmeut les sedicions ou discordes de grece. xx^e^ chapitre — xxxviii. f.

De la maison de concorde qui fut faicte et edifiee par le conseil du senateur ou lieu
ou ces occisions avoient este faictes. xxi^e chapitre xxxix. f.

Des diverses manieres de batailles tant sociales civiles que serviles lesquelles
sensuivirent apres ce que la maison de concorde fut faicte et edifiee. xxii^e chapitre xl. f.

De la comparaison des maulx que receurent les rommains par les gothis qui trasteret
romme et par les gaules au regard des faiseurs des batailles civiles xxiii^e chapitre xlii. f.

De la convencion de plusieurs et tresciuelles batailles qui precederent laduenement
de ihucrist. xxiiii^e chapitre xlii. f.

Des autres maulx qui avindrent avant laduenement de ihucrist par les ele
mens et choses terriennes. xxv^e chapitre li. f.

Que ja soit ce que avant laduenement de ihucrist humain lignage fust tourmen
te par diverses batailles neantmoins en furent preservez aucuns. xxvi^e chapitre lii. f.

Quantes pestilences trasterent les rommains soubz les batailles puniques. xxvii^e chapitre liiii f.

Du mal que souffrirent les rommains en leurs amys au temps de ces batailles
puniques et mesmement les saguntins. xxviii^e chapitre lvii. f.

Comment la cite de romme fut mal recongnoissant des biens que leur avoit
fais Scipion laffrican. et en quelles meurs vivoit la cite de rome au temps que
saluste ou livre de ses hystoires la descript avoir este treslonne. xxix^e chapitre liv. f.

Asavoir mon se la haultesse de lempire laquelle nest acquise fors que par ba
taille doye estre tenue et comptee es biens des saiges ou des beneurez. xxx^e chapitre lviii. f.

Que les regnes ou royaulmes qui sont sans iustice sont semblables a larrons
xxxi^e chapitre lvi. f.

Que le royaulme des rommains quant a son commancement ne differoit point
a larrecin. xxxii^e chapitre lvii. f.

De la convoitise du royaulme de Ninus roy des assiriens comparee a la convoi
tise des rommains. xxxiii^e chapitre lviii. f.

Du royaulme des medes qui fut translate ou royaulme des perses xxxiiii^e
chapitre. lxiv. f.

De plusieurs faulx dieux par lesquelz rommains cuident que leur empire
ait este accreu et garde. xxxv^e chapitre lxvi. f.

Asavoir sil est aucune difference contre fortune et felicite et que cest que
de fortune. xxxvi^e chapitre

De mucius scevola qui cuida occire le roy porsennes. De marcus curcius qui
sailli arme en la fosse. Et des deux decius qui se vouerent a mort pour le peuple
romain. xxxvii^e chapitre

Du temps que les rommains commencerent a adourer entre leurs dieux felicite
laquelle puis que adorer la vouloient estoit suffisant pour tous. xxxviii^e chapitre

Comment les rommains estoient aveuglez de adourer Jupiter pour souverain
dieu qui estoit plain de tant de crimes en delaissant le seul dieu lequel ja soit ce
quil fust a eulx incongneu. toutesvoies savoient ilz bien quil estoit donneur de felicite

xxxix^e chapitre.

Des ieux sceniques et fareenses que les dieux des romains requeroient a eulx estre fais esquelz ieux se faisoient et disoient toutes laidures et reprouches de leurs dieux. xl^e chapitre

De la fraude de lauspice qui iecta le royaulme des romains estre pmanable et de mourer en ses termes par ce que le dieu terminus et la deesse Juuentas et mars qui signifioient la gent romaine ne sestoient point partis de leurs sieges du capitole pour ladueuement de Jupiter ce que auoient fait les autres dieux. xli^e chapitre

Que par le iugement et par la puissance du vray dieu le temps de tous roys et de tous royaulmes sont donnez. xlii^e chapitre

Que la cause de lempire de romme et de tous royaulmes nest point en estat par fortune ne par la constellacion ou posicion des estoilles. xliii^e chapitre

Par quelles meurs les anciens romains desseruirent que le vray dieu acreust leur empire combien quilz ne le adourassent pas. xliiii^e chapitre

Que cine consideracion ace que les romains firent pour acquerir la gloire temporelle que cest chose petite et legiere ce que dieu nous requiert que facons pour acquerir la gloire eternelle. xlv^e chapitre

Comment contempt ou despit de gloire est perilleux a celuy qui desire a seignonir. xlvi^e chapitre iiij^{xx}v.f.

Que dieu en donnant les royaulmes ne retarde pas tousiours aux merites de ceulx a qui il les donne. xlvii^e chapitre iiij^{xx}vi.f.

Que les fins ou yssues des batailles dependent du iugement de dieu. xlviii^e chapitre iiij^{xx}vij.f.

Des prosperitez que dieu ottroya a Constantin empereur xpien. xlix^e chapitre iiij^{xx}viij.f.

De la foy et de la debonnairete de theodosius auguste. l^e chapitre C.j.f.

Des sacres ou sacrefices que les rommains faisoient a leurs dieux et en quelle reuerence ilz les faisoient. li^e chapitre. C.iij.f.

Des gothis qui prindrent et destruirent la cite de romme. lii^e chapitre C.v.f.

Que oncques en nulles batailles les vaincus nespargnerent es temples aux vaincus pour lonneur de leurs dieux ce que firent les gothis en la prise et destruction de romme qui espargnerent a tous ceulx qui fouirent atannit es eglises de saint pierre et de saint pol. liii^e chapitre C.vj.f.

Que les romains ne prindrent oncques aucunes citez esquelles ilz espargnassent aux vaincus aux temples de leurs dieux. liiii^e chapitre C.vij.f.

Des proufiz et des dommaiges qui souuent sont communs aux bons et aux mauuais. lv^e chapitre C.viij.f.

Des causes des corrections pour lesquelles et les bons et les mauuais sont ensemble tourmentez. lvi^e chapitre C.ix.f.

De la consolacion des sains hommes ausquelz les diuines consolacions ne defaillirent oncques. lvii^e chapitre C.xiij.f.

Asauoir se ce qui est fait en aucune prise de vile soit par force de corrumpre et violer

viennes mariees veufues et femmes de religion peut touller la vertu du courage
sans consentement de voulente. lviii^e chapitre. C.vii.f.
De lucresse qui se tua pour ce quelle avoit este corrumpue par force. liv^e chapitre C.viii.f
Que il nest auctorite qui attribue aux xpiens pour quelconque cause ou droit
de mort voluntaire lv^e chapitre C.viii.f.
Que peche ne doit pas estre escheue par autre peche. lvi^e chapitre vi.xx.i.f
Par quel iugement de dieu il est ottroie aux ennemis a pechier par delectacion char
nelle es corps des femmes continens lvii^e chapitre vi.xx.i.f.
Des vices des romains lesquelz ne se corrigent point pour chose que leurs pays fust
gaste et destruit lviii^e chapitre. vi.xx.iii.f.
Des deux manieres de philosophes. Cest assavoir ytaliques et ioniques. et de leurs
acteurs. Et aussi de la doctrine de pytagoras de platon. et de plusieurs autres philoso
phes. lviii^e chapitre vi.xx.vi.f.
De la disciplne de socrates. lx^e chapitre vi.xx.v.f.
De platon qui fut le plus grant entre les disciples de socrates lequel divisa toute
philosophie en trois parties. lxvi^e chapitre vi.xx.vi.f.
De la mauvaistie de la science ou art magique qui se fait par laide des mauvais esperis.
lxvii^e chapitre vi.xx.viii.f.

Ensuit le prologue de cest present euvre ainsi
compile et abregie par maistre Henri Romain licencie
In utroque iure. Prologue

Ceulx qui desirent hastivement et sans grant estude
savoir les gestes et faiz des anciens et mesmement des
romains et de leur empire par tant de notables et curieu
ses batailles acquis en partie bien et diffusement et au
long recitees es trois decades de titus livius mont donne
cause de cest euvre plus laborieux que subtil rediger par
escript. Et pour ce monseigneur saint augustin en son
livre de la cite de dieu pour prouver son entencion contre
les mescreans romains qui improperoient a la saincte
loy de ihucrist et a la religion xpienne la destruction de
leur cite de romme faicte par alarich roy des gothis a present nommez hongres amaine
a son propos assez obscurement plusieurs histoires romaines et d'autres empires.
Et que maistre raoul de presles qui a la requeste de tresexcellent et tresxpien prin
ce Charles le quint de bonne memoire translata de latin en francois ledit livre
de la cite de dieu pour declaracion de sa dicte translacion recite plus au long les
histoires et plusieurs autres ditz et auctoritez de plusieurs historiographes poetes
et philosophes qui ont parle desdictes histoires romaines et autres empires plus
avant quil nest traictie par ledit titus livius. Et aussi que desia en un autre

livre par moy composé jay en brief selon lordre dudit titus livius redigé et mis par escript la substance moelle et effect desdis trois decades avec aussi de la premiere bataille punique et la cause dicelle que on peut nommer iiiie decade. Combien que entre les trois decades dudit titus livius elle deust estre mise la derreniere pource quelle fut faicte et demenee entre la fin du temps de la premiere decade et le commencement de la seconde. De present en ce petit livre ay propose reciter en brief et mettre par escript leffect et substance des histoires romaines empires et autres royaulmes tant du viel et nouvel testament recitees tant par monseigneur saint augustin en son livre de la cite de dieu que par ledit maistre raoul de presles translateur dicelluy livre avec ce que plusieurs acteurs poetes et historiographes en ont dit et senti en ceste matiere et selon lordre dudit livre de la cite de dieu peut estre par autre maniere et a aultrui intencion que na fait ledit maistre raoul de presles. Et afin que toute personne qui prendra plaisir a lire en ce livre puisse plus aiseement trouver ce dont aura mestier et les matieres et histoires dont il vouldra parler avec les rubriches principales de ce present livre qui est divise en deux livres principaulx ay fait autres rubriches qui sont escriptes en la fin de ce livre lesquelles procedent selon lordre de la a b c sur plusieurs mots tant de pais que de personnes et autres choses par lesquelles on pourra veoir en quelz chapitres est faicte mencion desdictes matieres. ¶ Et est assavoir que apres que je eu fait cest euvre ou compilacion voyant que javoie laissie plusieurs belles declaracions qui eussent este tresconvenables et propres aux matieres principalement traictees dedens mon euvre ay fait plusieurs adicions pour amplier et plus declairer ma premiere matiere lesquelles jay tousjours quotees afin que ceulx qui vouldront veoir les matieres plus au long soient enseignees par mes quotacions des livres des chapitres et lieux ou ilz trouveront lesdictes matieres traictees plus au long. Et avec ce ay tousjours mis en lettre rouge ce mot Adicion quant ce sont les declaracions ampliacions ou postilles que jay adjouste a mon premier euvre pour la cause dessusdicte. Si prie humblement les lisans que se en cest euvre ilz trouvent aucune faulte ou chose mal dicte ou mal ordonnee ilz ne le veullent imputer que a mon ignorance. Et avoir regard que jay fait cest euvre pour ceulx ou qui nont pas les livres originaulx ou silz les ont ilz nont pas le temps. ou ilz ne veulent pas prendre la poine de les veoir au long.

Cy fine le prologue

De quelz gens descendirent les rommains. premier chapitre.

Pour ce quil est plusieurs oppinions et que plusieurs
acteurs parlent diuersement que les romains descen
dirent de ceulx de Troie. Nous voulons demonstrer q̃
furent les premiers qui vindrent es lieux ou est romme
de present et qui premierement y edifierent maisons
viles et chasteaulx et les noms dicelles ¶ Prem
erement selon ce que dit martin en sa cronique. Apres
ce que la tour de babilone ot este edifiee et que les
langaiges furent confondus. Noe auec ses enfans
et aucuns autres se mirent en mer et naiga Noe tãt
quil vint au tybre qui par auant ot nom ablua. entra en ytalie et pres du lieu ou
de present est romme edifia vne cite la quelle il appella de son nom et y demoura
iusques a son trespassement. ¶ Iosephe ou premier liure. Antiquitatum saccorde
au departement de noe. et dit que ce fut auant ledificacion de la tour de babilone.
& ne dit point quel part il ala. Et dit que la cause de son departement si fut pour
ce que les tirans ne le vouloient auoir et doubta quilz ne le voulsissent mettre a
mort sa femme et ses enfans. ¶ Ianus son filz lequel methodus le martir

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/14

apelle Iomaus qui fut ne tantost apres que noe fut yssu de larche du quel les
geans de grece descendirent auec vn sien nepueu apelle semblablement Ja
nus filz de Iaphet son frere. et vint apelle Camesses vindrent en ytalie Ce Ianus
fonda vne cite qui a present est apellee Iannes si come il se treuue es croniques
des Ianneuois Et puis ce Ianus fist le chastel quil apella Ianicule a romme
oultre le tibre lequel iusques ci a retenu son nom. et y est a present leglise mons.r
saint Iehan. ¶ En ce temps nemproth qui selon methode le martir est apelle sa
turne qui estoit roy de crethe fut chassie hors de son royaulme par Iuppiter son filz le
quel saturne ainsi dechassie fut par Ianus recueilli benignement et luy bailla
lieu pour habiter. et la assez pres de romme edifia saturne vne cite quil apella la
cite saturnienne de son nom et dient aucuns que ce fut ou lieu ou fut le capitole.
Addicion. ¶ Ou temps de moyse en la cite de crethe regna vng nome abdeas lequel
ot vne fille qui ot vn filz le quel le pere fist exposer aux chiens aux bestes sauuaiges
et a lamer. lequel apres quil ot este lonc temps nourri dune cerue fut pris aux las
et presente audit roy par maniere de don. lequel le recongneut. et auant prinse de luy or
donna quil fust son successeur ou royaulme. et luy fut baille nom abidis lequel fait
roy trouua loix et ordonnances pour gouuerner son peuple. Et fut le premier qui en
seigna la maniere de donter beufs pour les mettre a charrue. et qui premier enseigna
a auoir forment par labourer ou miner. hyou lm.e chapitre du tiers liure. Aussi ainsi le
dit helinandus en la li.e question ¶ Lisle de crethe se tenue de puis orient mer car
phasie iusques a occident et septentrion mer cretique. De puis midi mer libique que
on apelle adriatique laquelle a de longueur. C.m lxxv pas et en largeur. l. Ainsi le
dit orose. En ce temps mesmes vint ytalus qui estoit roy des siracusains par deuers
Ianus et saturnus qui amena grant peuple de siracusains et edifia vne cite pour luy
et pour ses gens de coste le tibre et de cest ytalus print ytalie son nom. ¶ Apres
ce vint vn sien filz qui ot nom herculees a grant puissance darmes et edifia vne cite
pour luy et pour ses gens dessoubz le capitole laquelle il apella la cite valencenne.
Apres vint euender roy darchade pres de achaie qui de present se nomme la moree qui
fut pere de palas lequel fist vne cite ou lieu quil apelle le mont palentin. ¶ Selon
ysidore. Archade est vn pays ou royaulme du quel chorinthe est le chief. En archadie
est trouuee la pierre qui est nommee albaston la quelle ne peut estre estainte quant
le feu y est pris. Ceste archadie qui est lune des parties deurope est le droit port de deux
mers qui enuironnent achaie que lon dit la moree. Et par ainsi archadie et achaie
sont vne mesme contree qui print anciennement son nom de archas filz de iuppiter et
de calixte. ¶ Cestui archas ramena en sa seignorie celle partie de grece et de son nom
lappella archadie qui en autres escriptures est nommee. Sicionne pour le roy Sicion qui
iller institua vne mont grant et renommee seignourie qui fut et est apellee le royaul
me des sicionois. ¶ En archadie sont trois choses nobles cest assauoir vn grant fleu
ue apelle hermant. et vne pierre apellee albaston la quelle de puis quelle est alumee
ne peut estre estainte. ¶ Solin ou premier chapitre de mirabilibus mundi dit

que fut le premier qui appella romme par ce nom. La quelle par auant les latins appel
loient valence. Car romme en grec vault autant côme valence en latin. Encores
dit solin que les archades furent les premiers qui trouuerent le nom de pallas et
fut pour vn chastel quilz firent ou nom de pallas. ¶ Apres en ce temps y vint vn
autre roy qui auoit nom Corban lequel fonda vne cite de coste la valee. ¶ Apres
y vint vn des enfans des filz de iuppiter et fut le plus ieune appelle italus qui y fist
vne autre cite ¶ Apres selon ce que dit ce mesmes martin en sa cronique vint
la fille Enee auec grant multitude des exillez de troie qui y firent vne cite ¶ So
lin ou lieu dessus allegue dit que apres la destruction de troie plusieurs dun peu
ple appellez les athines sen vindrent par mer iusques au tibre et par ladmon
nestement dune chetiue de troie nômee romme fist edifier ou lieu ou de present
est romme vng chastel quelle appella romme. ¶ Vng historien nomme agatho
dit que celle romme fut niepce de Enee et fille dascanius. ¶ Encores dit solin
que Carmentis qui autrement fut appellee nichostrata mere de euender y fist
vne autre habitacion au pie du mont de capitole et fut appellee Carmente des
carmes car elle estoit charmeresse et la est son temple et y auoit vne porte qui
de puis long temps fut appellee la porte carmente. Et fut celle si comme lon
dit qui premierement trouua les lettres latines. ¶ Apres y ot vn autre roy qui
fut roy des albains qui auoit non auentin qui edifia en vn mont quil nôma
de son nom le mont auentin. Et sachez que auant que enee apres la destruccion
on de troie descendist en ytalie par cent et cinquante ans auoit eu roys qui auoient
regne es lieux dessusdis et se nômoit le royaulme des laurentins desquelz le pre
mier roy ot nom ytalus. le ii^e ianus. le iii^e saturnus. le iiii^e picus. le ve faunus
Durant le royaulme des laurentins apres le ueraon de troie trois ans aucuns
dient viii ans cômenca le royaulme des latins. Sur lesquelz regna premier
enee iii ans comme dit eusebe en sa cronique ¶ Ascanius regna apres xxxviii
ans. Siluius postumus xxix ans. Eneas siluius xxxi an. latinus siluius. l ans
Alba siluius xxxix ans. Siluius acius vel egyptus xxiiii ans. Capis siluius
xxviii ans. Carpentus siluius xiii ans. Tiberius siluius viii ans. Cestui se
noya dedens le tybre qui lors auoit nô albula et lors perdi son nô pour ledit thy
berius qui si estoit noie. et fut nomme le tybre. Apres thiberius regna Agrippa
siluius. xl ans. Apres regna siluius aremulus. xlix ans. Puis auentinus xxxvii
ans. Apres prochas xxiii ans. Apres emulius xxiii ans lequel debouta son frere
ainsne numitor du royaulme. De la fille duquel numitor nômee rea siluia
nonnain au temple de veste nasquirent remus et romulus. lequel Romulus de
puis remist ledit numitor en son royaulme et en chassa emulius par lequel
il et son frere remus auoient este exposez aux bestes côme il sera dit ou chapitre en
suyuant ¶ Ceste oppinion tient Solin de mirabilibus mundi ou ii^e chapitre. Et fait
titus liuius au commencement de son liure et Anneus florus en son epythome.
Et fait martin en sa cronique qui dit que romulus en laage de xviii ans apres

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/16

la mort de son frere Remus auironna et ferma de murs tous ces chasteaulx viles et
citez dessusdiz et fist de tout vne vile et fut si comme on dit es kalendes de may. Et
solin dit quelle fut commencee a faire en la vi^e kalende de may entre prime et tierce.
Iuppiter estant ou signe des poissons Saturne. venus mars et mercure en lescorpion
le soleil ou thorel. la lune estant en la libre. Et fut par le conseil dun solennel mathe
maticien qui auoit nom lucius torconcius. De la naissance de remus et de romulus
et du parricide de romulus. Chappitre ……… ii^e

Il est a entendre si comme dit. Titus liuius que prochas dont dessus
est parle qui fut roy des albains. ot deux enfans. cest assauoir Numitor
qui estoit laisne et emilius le plus ieune. ¶ Emilius apres la mort de prochas
son pere. chassa hors du royaulme. numitor son frere. et fist mourir tous ses en
fans masles et vne fille quil auoit appellee rea silua pour doubte quelle neust
aucuns enfans mist en religion pour seruir au temple de veste pour ce que cel
les qui vestoient rendues vouoient chastete. et selles faisoient au contraire. tantost
elles estoient enfouies toutes vives et mises a mort. Neantmoins celle Rea silua
fut engrossie. et ot dune ventree deux enfans masles. et furent remus et Romulus
Pour laquelle chose celle Rea silua par lordonnance dudit emilius fut enfouie
et ses deux enfans exposez aux bestes. et depuis furent nourris ces deux enfans
par vne louue. Ce fut par laurence femme faustulus maistre des pasteurs du roy
emilius qui les trouua exposez. et fut nommee louue pour son incontinence. Et
faintement aucuns quilz auoient este engendrez de mars dieu des batailles.
Addicion ¶ Lan iii^c viii apres leursion de troye. la cite de romme fut construicte et
edifiee par remus et Romulus ainsi que le dit. Orose ou iii^e c. du ii^e liure. ¶ Dit
aussi helinandus que ou temps de achar des deux gemeaulx. remus et Romu
lus. romme fut edifiee ou mont palatin. Et trois ans apres quelle fut fondee
remus fut occis par vn nomme fabius qui estoit gouuerneur de Romulus et dun
autre nomme austre pastoral. Et ainsi romulus fut institue roy apres quil ot
ainsi fait occire son frere remus par enuie et par haine. ¶ Ce parricide allegue
saint augustin ou vi^e chapitre du iii^e liure de la cite de dieu pour monstrer que les
faulx dieux des rommains se par courroux quilz orent du fait de paris qui rauy
helene ilz abandonnerent troye adce quelle fust destruicte par fer et par feu ainsi
quilz disoient. par plus forte raison deussent auoir abandonne romme par le par
ricide de romulus. et plus les deuoit esmouuoir a ire le parricide de celuy qui
commencoit a regner auec son frere et venir a honneur que laoultere de la cite
seignourissant et regnant. Ne ne fait riens se romulus tua son frere ou sil le
commanda. Il est certain que remus frere romulus fut occis en appert non pas de nuit
mis ne de gens estranges. Et se romulus locist ou le commanda a occire. Il nest
pas doubte que remus estoit plus grant et plus principal chief des rommains que
paris nestoit des troiens. Pour quoy doncques esmeut se rauissement de femme
estrange les dieux a ire contre les troiens. et romulus qui tua son frere si appella

ces mesmes dieux a ce quilz feussent gardiens des romains. Et se lomicide de remus
ne fut par romulus ne par son commandement comme le fait deust par tous estre reputé
lon doit tenir que toute la cité le feist ou quelle le consenti pource quelle nen tint compte.
Et des lors omist non pas seulement le frere mais le pere de la cité. Et semble que com
me nen peut estre excusee pource que le fait fut fait publiquement mauuaisement
et sans cause. Et deust comme il pouoit sembler la cité auoir reputé ce parricide dont
elle ne fist riens. ¶ Tous deux furent faiseurs de romme. et toutesfoies ne voult
pas souffrir romulus que son frere remus remaist auec luy ne il ne semble mye
que lon puisse dire quil y ait aucune chose pour quoy troye ait dessern que leurs
faulx dieux la deussent laissier affin quelle peust estre destruicte. Et quel bien auoit
dessern romme pour quoy ces mesmes dieux y deussent habiter. ne pour quoy elle peust
estre acreue ou augmentee. Se ce nest quilz sen fouirent de troye comme vaincus et se
transporterent aux romains pour les deceuoir comme ceulx de troye. Et soit noté de ce
romulus ce qui en est dit ou premier chapitre et autres ensuyuans qui parleront de
luy et par Orose en son ormesse ou v.e chapitre du premier liure et ou iiii.e chapitre du second
Addicion ¶ Lucius piso escriuant de la vie et des meurs de romulus dit que vne fois
ledit romulus fut appele a vn souper et a ycelui souper fut noté de nauoir gueres
bu. Et lui fut dit par vn des assistans. Romule se tous buuoient ainsi comme tu
as fait le vin seroit plus vil quil nest. Et ledit romule respondit. mais lopposite se chascun
en buuoit tant quil vouldroit. De Numa pompilius et des sacrifices quil ordonna. et de
Apres la mort de romulus suruindrent de romme la paix qui fut en son temps. c.iiii.e
diuisions entre les populaires. Et entre ces diuisions y en ot deux notables
lune que les sabiniens qui vouloient que le roy qui seroit esleu fust sabinien pour ce
que par lacord qui auoit esté fait des rommains et sabiniens apres le rauissement
des sabines vn sabinien deuoit regner auec vn romain. et en acomplissant celui ac
cord auoit esté esleu Thitus tacius. le quel regna auec romulus par aucun temps.
et depuis sa mort ny auoit eu aucun roy sabinien. ¶ Lautre discencion fut pour
ce que le peuple vouloit auoir lelection du roy et les senateurs la vouloient auoir.
finablement elle demoura aux senateurs. Si esleurent Numa pompilius. ¶ Ce
numa tantost comme il fust roy ordonna comment son peuple pouoit viure en
paix. Et commenca a faire temples et autelz et flammes. et adiousta deux moys
en lan. cest assauoir Januier et feurier. Et a ces deux moys consacra deux dieux. cest
assauoir a Januier le dieu Janus. quil nomma Janus biffrons. du quel parle s.
augustin ou viii.e c. du vii.e liure de la cité de dieu. ¶ Ce temple de Janus il ordonna
par telle maniere que quant il seroit clos ce seroit signifiance de paix. Et quant
il seroit ouuert ce seroit signifiance de guerre. Et est assauoir que ce temple ne
fut onques ouuert en son temps. et ot paix continuele. xliii ans quil regna.
Selon ce que dit helinand il mourut ou xliii.e an de son regne. Selon titus liuius
en son premier liure et selon eutrope en son premier liure ou xli.e an. Au quel succe
da Tullus hostilius lequel tantost fist ouurir le temple et recommenca les

batailles comme auoit fait Romulus et de la en auant ne fut clos ce temple que
deux fois. cest assauoir vne fois apres la p̄miere bataille punique dessoubz. Titus
malius consul. et lautre ou temps de cesar auguste apres ce quil ot vaincu anthoie
Ou quel temps n̄re s̄r nasquit de la vierge marie. Et ainsi les rōmains depuis
Numa pompilius iusques au temps de cesar auguste ne par auant ou temps de
romule norent paix que vn an. Addicion ¶ Il est a noter que si comme dit vincent
en son miroer doctrinal que concorde ou paix est vne vnie et indissoluble comple
xion damis. Ou selon celuy mesmes vincent paix est vne bien ordonnee tranq
uilite de courages acordans ensemble. ¶ Dit aussi saluste in iugurtino que
par paix et concorde petites choses croissent ⁊ deuiennent grandes et par guerre ⁊
discorde les tresgrandes choses viennent a neent. Disons donc que plusieurs cho
ses sont a la recōmendacion de paix premierement nature. Car selon naturel
desir toutes choses tendent a paix en tant comme dit saint augustin que on ne
fait guerres ne batailles si non pour auoir paix. Car ainsi quil nest hōme qui
ne vueille auoir ioye. aussi nest il hōme qui ne vueille auoir paix. Ainsi que dit
aristote. Nous bataillons a ce que nous ayons paix. ¶ Secondement paix
fait a recōmender. car cest lespecial lieu de dieu. Si cōe dit dauid. In pace factus est
locus eius. Et pour ce dit s. pol. Ayez paix. et le dieu de paix sera auec vous. Et ailleurs
dit. dieu nest dieu de disencion mais de paix. Et est dit dieu de paix possessiuement.
car ou paix est dieu habite. ¶ Tiercement paix fait a recōmander pour plusieurs
exhortacions que nous sont faictes en la saincte escripture de la bonte de paix. Qūt
n̄re redempteur fut ne. les anges nous ānoncerent le bien de paix en disant. Gloire
soit a dieu la sus et paix en terre aux hōmes de bonne voulente. Et s. pol. dit. Ensuiuez
les choses qui sont de paix. Et ailleurs dit. Soiez songneux de garder lunion de lesp
rit ou lien de paix. Et la coulombe que noel mist hors de son arche rapporta le rain
sel dolive en son bec cōe il est escript en la bible ou livre de genese. lolive est signe de
paix et la coulombe est signe du saint espit. par quoy il appert que personnes qui veu
lent vivre selon lesperit doivent tousiours porter paix en leurs bouches et encores
plus en leurs cueurs. ¶ Quartement paix fait a recōmander. car elle est aggrea
ble a dieu ⁊ aux hōmes. Car le sage dit mon espit a prins grant plaisir en trois choses
lesquelles sont bonnes ⁊ approuuees deuant dieu. Cest concordance de freres. Amo.r
de prochains. et lōme ⁊ la fēme mariez qui sont et viuent ensemble en paix ⁊ en
vn bon consentement. Texte. Ce Numa pompilius aussi ordonna le temple
de foy. Les p̄brēs du quel temple auoient la main couuerte iusques aux dois
en signe que lon doit garder secretement ⁊ couuertement sa foy. Et estoit la
main dextre de celle ydole sacree pour ce que anciennement quant on faisoit
paix ou aliance on bailloit la foy de la main dextre. Selon titus liuius en son p̄
mier liure. Addicion. ¶ Foy ce dit saint pol est substance des choses qui sont a
esperer arguement des choses non apparantes. Foy selon saint anseaume est vo
luntaire certainete des choses absentes. laquelle est constituee sur oppinion et

deue science et vault autant a dire foy comme fidelite. ¶ Selon tulle ou premier li
ure des offices. le fundement de iustice cest foy. cest a dire constance et inuiolable verite
des choses dittes et promises. David ploura et plaingni abner mort combien quil
fust duc de son aduersaire par lequel fait il a enseigne foy estre gardee a ses adu
saires et vertu estre honnouree en son ennemy. ¶ Lacteur du liure des vices et
vertus dit que foy doit auoir iiii conditions. elle doit estre simple. entiere. viue et
grande. Elle doit estre simple car la creature tout ce que la saincte escripture en
seigne a croire comme le mistere des trois personnes de la trinite en vne essence.
le mistere du saint sacrement de lautel tous les articles de la foy. les ioyes de paradis
les paines denfer. et generalment tous les autres misteres de nostre foy sans en vouloir
auoir raisons ou experiences. car comme dient saint augustin et saint gregoire saint denis et
autres docteurs de leglise. la foy na point de merite la ou nous querons congnois
sance par raison ou experience sensuelle car ce seroit croire a la raison et non pas a
dieu. ou comme dit vn autre docteur. Croire a dieu sur bon gaige. ¶ Elle doit estre
viue afin que comme vn arbre elle blanchisse en parlant tousiours bonnes parolles.
quelle flourisse par ferme propos de seruir dieu. et quelle face fruit de bonnes euures.
Car comme dit saint iaques. foy sans euures est morte ¶ Elle doit estre entiere en
croiant fermement sans hesiter tous les articles de nostre foy contenus ou grant Credo
et ou petit ainsi que saincte eglise les entent et ordonne les croire. ¶ Elle doit estre
grande en cinq choses. Premierement quelle ait vne bonne estimacion ou grant sentement
de dieu. comme ot Centurion duquel listoire est en leuuangile. mathei viii°. Seconde
ment quelle contempne et desprise les biens transitoires en les reputant moins que
neent a la comparacion des biens pardurables. A lexemple de moyse ad hebreos xi. Tier
cement quen aduersite elle se confie de dieu a lexemple de saint pierre quant il dist. Domine
salua nos perimus. mathi viii°. Quartement quelle croie ses biens faiz longuement
en attendant paciement la retribucion de ses bonnes euures iusques au bon plaisir
dieu. A lexemple des grans seigneurs qui veulent que on leur croie bien longuement
leurs debtes. Quintement comme elle demande aucune chose a dieu et elle ne optient
tantost que neantmoins elle perseuere tousiours. A lexemple de la chananee laquelle
ihesucrist appella chienne. Et toutesfois elle ne le lessa iusques a ce quelle eust sa de
mande combien que par trois fois leust escondite. Texte. Le dessusdit Numa ordo
na a la deesse. Ceres que on disoit deesse des blefs grans solempnitez et feste et gardoit
on en celle feste telle solempnite que nul nosast mengier ne boire des premiers blefs
ou vins iusques a tant quilz en eussent offert a leurs dieux et a leurs prestres. et
encores des premiers cueillis. Si comme fist abel qui offrit a dieu de ses premiers
fruiz ¶ Il est aussi assauoir que auec les autres choses religieuses que fist ce Nu
ma comme les prestres flammes les vierges quil ordonna a seruir ou temple de veste
qui viuoient du commun de la chose publique de romme il ordonna encores vn autres
prestres qui portoient robes de diuerses couleurs comme chappes et auoient grans
fermaulx darain en la poitrine. lesquelz portoient vn escu ront par la vile. Si com

dit titus liuius ou premier liure. ¶ Encores est il assauoir que ce Numa fut le pre
mier qui fist mettre et imprimer son ymage et son nom en monnoie. pource est dit
Nummus a numa aussi comme premierement pecunia fut dicte a pecudibus. C'est a
dire du cuir des bestes dont on souloit faire monnoie. si comme dit plinie ou iii^e. chapitre
du xv^e. liure. Naturalis historie. ¶ Ionia ou iono qui fut roy de thessalie qui est
vne partie de grece selon lucain en son vi^e. liure fut le premier qui fondi or et argent
pour faire monnoie. et qui premier la fist forger. ¶ Aristote ou v^e. chapitre du pre
mier liure de politiques dit que l'impression et figure qui premierement fut mise
en monnoye. fut pour oster le peuple de peine de peser la monnoye. Et y fut ladicte
impression mise en signe de certainete du poix et quantite et de la verite de la
matiere. Et par ce clerement appert que faire deception en telle chose est bailler faulx
tesmoignage. et aussi comme pariurement et faire faulse mesure. Et disoit cas
siodore que faire telle fraude en monnoye est corrompre ce qui est ordonne a iusti
ce et est tresgrande iniquite. ne ne doit estre faicte telle mutacion pour le gaing
en deceuant le peuple ne pour quelconque autre chose. car monnoye est vne me
sure en commutacion des choses que l'on vent et achete. et est le cours de la mon
noye aussi comme vne reigle et vne loy. Et pour ce dit Aristote ou vi^e. chapitre du quint
liure de ethiques. que monnoye de sa nature veult demourer en son estat. Et hugucce
dit que le nom de monnoye est diriue d'un verbe qui signifie demourer. Et de tou
tes subuencions que prince peut faire celle est la plus de nature. et la plus preiu
diciable la plus couuerte et la plus fraudulense et plus dommageable au bien
commun. et moins prouffitable au prince et au gaing de gens deshonnestes et inuti
les en bonne police. Et est chose dont sont venus souuentesfois de grans et lours
inconuemens. Et de ce numa soient encores notees et reprises les choses conte
nues es chapitres iiii^e. et sixieme ensuyuans.

Que la paix est plus en la puissance des hommes qu'en la puissance des deables fors ce qui leur est ottroye de dieu. Ch. iiii^e.

Ceste conclusion est fondee par saint au
gustin en son iii^e. liure ou v^e. chapitre
sur la paix qui fut en tout le temps de Numa pompilius. Et comme dit titus liuius
ou premier liure de la premiere decade. Le peuple rommain qui au temps de Romu
lus estoit plain de guerres voiant les meurs et la religion de Numa pompilius
si commencerent a conformer leurs meurs a l'exemple des meurs de leur roy Nu
ma pompilius. aussi comme en vn seul roy et dictateur. Et comme les peuples
voisins veissent ces choses qui par auant cuidoient que la cite de romme eust la este
assise ou meilleu d'eulx. Non pas pour faire cite. mais pour faire guerre et siege
aux autres citez. Ilz la commencerent a auoir en telle reuerence qu'ilz tindrent
que faire force ne violence a celle cite qui tant estoit dediee aux seruices des dieux
c'estoit laidure et mauuaistie. Et peus veoir comment c'est chose notable d'auoir
prince saint deuost et religieux auquel tout le peuple puist prendre exemple
de bonnes meurs. Addicion. ¶ Selonc ce que dit claudien en son quint volume.
le peuple garde mieulx equite quant il voit que son souuerain la garde et se or
donne a l'exemple de son roy nul n'est riens qui tant flechisse les meurs et les
voulentez humaines comme la vie du regart. Et pource escript iadiz francois

petrarche a maistre nicole de fleurence adonc maistre dun roy de cecile en disant ainsi
Garde toy dist il que le roy que tu as en garde et a enseignier ne se cuide acquerir
le tiltre de tresexcellent seigneurie autrement que en surmontant tenebres pas
sions et que en luy ne puisse monter ne entrer aucun vent dorgueil ou de ambi
cion aucune froidure de paour ou destablissement aucune vapeur de leesse desordo
nee ou convoitise ou aucune fumee dire ou perturbacion. Ou prologue dudit fran
cois petrarche en son livre des remedes de lune et lautre fortune. Et a ce propos le
poete claudien en son dit quart volume parlant en la personne de lempereur
theodosius introduisant son filz honorius qui apres luy tint lempire dit ainsi:
Beau filz dist il. Jacoit ce que tu ayes la seignourie de le et de lonc des indiens et
que ceulx de mede et de arabie et de sine te adorent. Neantmoins se tu convoites
maulx. et tu es demene par ire tu seras submis et souffreras le iouc de servitude.
mais lors auras tu le gouvernement de toutes choses quant tu pourras estre roy de
toy mesmes. Pour ce dit Seneque ou livre des naturelles questions. Plusieurs
gouvernent royaulmes et autres. mais pou en ya qui gouvernent eulx mesmes.
car se vertu nest aucier tantost usurpent mauvaises affections. Car se comme
dit. Boece ou ii.e livre de consolacion. Ja soit ce que le longtain pais dinde crain
gne et doubte tes lois. et te serve la contree de thule en occident. Neantmoins nest
point en toy puissance. se tu ne peus oster de toy cures viles et ordes. ¶ Selon ce
que dit aristote ou xxvi.e chapitre de politiques plusieurs citez et royaumes sont
sauvez. tant comme elles sont en guerre et quant elles ont obtenu principes ou
seignouries elles perissent. car elles contraient a rouillet roul. ainsi comme fer.
quant elles sont a paix Et la cause est pource que en temps de paix ne leur est
pas enseignie a bien vivre sans oiseuse. Car aussi comme unct instrument de fer res
plendist et reluist quant il est souvent en besongne. semblablement vie domme est clere
et nette quant il se occupe en bonnes euvres. et quant le fer est a repos le roul. le ca
ste. Et comme dit seneque. Vomer si ab agricola absconditur rubigine consumitur.
Semblablement la vie de lomme en oiseuse devient laide et obscure par concupiscences
et desirs charnelz. et pareillement est il de toutes citez. Iouxte ce que dit le prophete.
De civitati sanctuarium cuius subito ab ea non exivit. Et pour ceste cause perirent
les polices des lacedemoniens. pource que leurs legislateurs ne mirent pas lois ne
discipline pour occuper les gens en bonnes operacions hors le temps des guerres.
Et pource disoit saluste. Quod si regum et imperatorum virtus in pace ita ut in bello valeret
equabilius atque constancius sese res humane haberent. Mais pour la deffaulte de
ceste chose. les gens communement en temps de paix et de prosperite deviennent effem
mez. et perdent puissance et prudence. et par ce sont de legier submettez par estran
ges et ce appert es histoires de plusieurs royaulmes et citez. et mesment comme dit
saluste des romains et des atheniens selon iustin en la fin de son vi.e livre pour
quoy a de ce doit estre une remede par vacacion a bonnes euvres chascun en son estat
sans oyseuse. Et souverainement on doit tousiours tenir le peuple sans oiseuse.

affin quil ne demeure orguilleux et rebelle. Selon la doctrine de la saincte escripture qui
dit ainsi Servum inclinant operaciones assidue mitte illum in operacione ne vacet
multam enim maliciam docet ociositas. Et comme dit Aristote ou dit xxvi^e chapitre.
Attrempance et iustice sont plus necessaires a ceulx qui sont en paix que a ceulx qui
sont en guerre. car la guerre les constraint a estre iustes et attrempez. Et repos de
paix les fait estre plus iniurieux. combien que le contraire semble estre vray tant par
raison que par experience. Primo de iustice. car lon ne pourroit si bien garder iustice
en temps de guerre comme en temps de paix. Et pource dit ysaie le prophete. pax et
securitas et cultus iusticie. Item par guerres sont faictes pilleries roberies homicides
des arsons et autres maulx infinis violemens de femmes. Et donc il semble que
iustice ne soit pas plus en temps de guerre que en temps de paix. Je respons et dis
que les raisons dessusdictes ont lieu ou la guerre seroit civile et intestine. et quelle
ne seroit pas advenue par le peche ou vice des princes. mais daucuns mauvais qui
sefforceroit troubler la chose publique. car telles discencions convient voire et
hardement a mauvaises meurs selon la decretale qui dit ainsi. Discenciones
et scandala pravis actibus aditum preparant odia suffocant et illicitis motibus au
sum prebent. Et pource sont les citiens fais pires par telles guerres quant elles
adviennent. Mais en guerre hostile contre citiens estrangiers qui sefforceroient iniu
stement de subiuguer le royaulme. les princes qui par leur prudence congnois
sent comment les seignouries se peuent transmuer sestudient et mettent paine et
plus grant cure de bien garder iustice. Et par ce sont les subgietz moins iniuriez
et se exercitent en armes pour deffendre leur pais. et en autres operacions de for
titude en delaissant oiseuse. Et selon que dit Aristote ou xvi^e chapitre du ii^e de politi
ques que vie de citiens damnees a mont de partie de vertu. ¶ Or convient il donc
en police tresbonne avoir lois et status a ce propices qui soient tenus si comme que
nul ne maine vie oiseuse. Item que nul ne despende le sien trop excessivement
en superfluitez de robe et de menger esbatemens ou convoitise. Item que
ceulx qui se enyvrent ou suivent leurs concupiscences par incontinence et
de satrempance et dissolucions et citiens qui sont iniurieux soient pugnis
et corrigez. Item que tous soient occupez en bonnes operations chascun en son
endroit. Item que nul ne se puisse enrichir ou accroistre oultre mesure deue. car
par ce est reprimee convoitise iniustice et sedicion. ¶ Et les causes pour quoy il
est expedient et comment il se peut faire touche aristote ou xiv^e c. du tiers et ou xv^e
du quart livre de politiques ou tu le pourras veoir au long. Texte. ¶ Toutesfois
tant la guerre que la paix sont en la puissance des deables et peuent octroier a
un homme pour aucun service quil leur aura fait le vouloir ou non vouloir et peuent
espouenter les hommes affin quilz ne se combatent. et aussi les peuent esmouvoir
a bataille sil leur est permis de dieu. non pas quilz puissent necessiter celle vou
lente. mais il leur est bien permis de dieu esmouvoir ou esbahir les pensees des
hommes selon la qualite et differance des vices et pechez en quoy ilz encheent

et selon ce les deables prennent puissance sur les hommes. Et pour ce que ceste ma
tiere est vn pou subtillete. Il est assauoir que les deables peuent sil leur est per
mis de dieu causer passions et mouuemens de lappetit sensitif lesquelz mouuemēs
et passions mons^r saint augustin appelle passions de couuoitise. lesquelz la cōmunau
te des hommes ensuit voulentiers au moins des mauuais et par consequent sil
leur est souffert ilz peuent causer et paix et bataille. ¶ De rechief la voulente
dome est plus cause de ces choses que nest le deable. Car le deable ne peut en hōme
necessiter ceste voulente que la paix ne la puissance des deables ou guerre ne soit
point en la puissance des batailles. Il se monstre par les histoires et se preuue par
le pleur que fist appolo par iiii iours pour la bataille et desconfiture que orent
les atheniens contre aristomenes ¶ Pour lentendement de laquelle histoire.
Il est assauoir que apres la ii^e bataille punique les rommains orent guerre con
tre phelippe roy de macedoine dont Titus liuius parle en sa iii^e decade. non pas de
phelippe pere du grant alixandre. mais de phelippe qui ot vn filz nōme perses et fut
ce phelippe vaincu et mis en la subiection des rommains. et depuis se porta loyaumēt
tant quil vesqui enuers eulx. mais assez tost apres sa mort son filz perses se rebella
contre les rommains et finablement fut vaincu pris et amene a romme. ¶
Pareillement aussi cōme en ce mesmes temps ou vn pou par auant les rommains
orent guerre contre anthioche roy de sirie lequel ilz vainquirent et luy imposerēt
lois a leur voulente. Et vn pou de temps apres ces choses. Actalus qui estoit filz du
roy emenes roy dasie pour ce quil nauoit nulz enfans de son corps voyant la vail
lance des rommains en son testament les institua ses heritiers et par ce le royaul
me dasie la mineur fut adiouste a lempire rommain. Orosius c. viii^e vi^li ¶ Cestui
Actalus auoit vn frere qui auoit nom Emenes qui estoit amy des rommains. le
quel emenes auoit vn filz dune concubine appelle aristomenes lequel tantost apres
la mort actalus entreprist la seignorie dasie et dachaie qui est vne partie de grece dont
la principal cite est chorinthe et assembla grans ostz contre les rommains. Toutes
fois il fut vaincu pris et mene a romme. ou il fut estrangle par le cōmandemēt
du senat comme dit orose ou vi^e c. du quint. Et pour ce que appolo de cumes scent
sa mort il ploura aussi comme il auoit fait autresfois plouré pour ce quil auoit
sceu que anthiocus et perses deuoient estre vaincus. Addicion. Asie sestend deuers
orient iusques au soleil leuant deuers midi. elle fine a la grant mer deuers occi
dent. elle fine a nostre mer et deuers septentrion elle fine aux palus meotides et au
fleuue appelle thanays. Et chorinthe selon ysidore est la principale cite du royau
me dachaie. Achaie est vne prouince comme dit plinius qui fut iadis appellee equa
les. pour ce que les citez en sont assises par ordre sur la riue de la mer. Et dit le phi
losophe ou v^e c. du quint de politiques que ces achayens et les troyens apres ce quilz
furent mis hors de troie habiterent ensemble en vne cite appellee Sibare et apres
ce que les achaiens furent fais en greigneur multitude ilz chacierent hors les
troyens. et tindrent les achayens tous seulz la cite de Sibare. Et pour ce depuis

furent

furent appellez Sibiciens ¶ Lan vi^c vi^c depuis la construction de romme lan mesmes que cartage fut destruicte estans pour les consulz. Gayus cornelius lentulus lu cius mummatius tantost apres la ruine de cartage sensuiuit leuersion de chorinte Ainsi en petit de temps et en diverses regions. deux trespuissantes citez par un semble feu furent destruictes et subuerties ¶ Claude historien recite. et aussi va lere et anthias afferment en achaie auoir longue et forte bataille et xx^m achai ens auec leur duc dyreus auoir este occis. ¶ Donc apres la destruction et euer sion de toutes les forteresses et citez dachaie tant comme le preteur metellus meditoit. le consul mummius auec pou de gens vint aux compaignons de lost et illec tantost laissa metellus. et sans delay assaillit la cite de chorinte. laquelle estoit de toutes les citez la plus riche Et a bon droit car en ycelle estoient toutes manieres douuriers et dartifices et estoit comme tout le commun refuge de toute asie et europe. Elle neantmoins fut cruellement exposee a proie et en ycelle tout par tiaute par feu et par mort perdu et destruit combien que plusieurs y furent vendus Et si grant y fut le feu que mesmes les pierres des murs denuiron la cite par force de feu furent toutes ramenees en cendre et en pouldre. Et pour la grant mul titude des ydoles des simulacres qui estoient la cite. dor. dargent. darain. et diuers metaulx. lesquelz par la chaleur du feu meslez en semble firent vne nouuelle maniere de metail si bon et en si grant habondance que encores iusques a au iourdui par excellence bonte dit on le metail de chorinthe et les vesseaulx de cho rinthe. Ces choses dit orose ou iiii^e c. du ve liure de lormeste. ¶ Selon les ac teurs il y a asie la grant. et asie la mineur. De ceste asie la grant qui contient la tierce partie du monde. Asie la mineur est vne partie laquelle contient plusieurs prouinces. et entre les autres est frigie laquelle aussi est diuisee en maieur et en mineur. en frigie la maieur est la cite de Smirne en laquelle omer le poete fut ne et laquelle fonda. Theseus roy dathenes selon ysidoire ou xv^e liure les quelles parties de frigie la mineur tiennent apresent les turcs. Texte

Le deuant dit appolo fut nomme Cumanus pour la cite de cumes qui est en champaigne dont fut nee Sibila cumana. Lesquelz cumains furent iadis vne gent qui vindrent de grece pour habiter ce lieu et y apporterent auec eulx lidole dappolo lequel plouura pour la desconfiture des grecs ¶ En apres dyana plouura Camille. et pour lentendement de ceste histoire il est assauoir si comme dit virgile ou le xi^e de eneydos. Que comme camille qui estoit royne des volques fust venue en laide de turnus roy des ytaliens qui auoit guer re contre enee fut tuee par vng qui auoit nom   dont dyane plouura sa mort pour ce quelle lauoit aouree en son viuant. ¶ Semblablement hercules plouura la mort de palas. pour quoy il est assauoir que ce pallas fut filz de Euander roy darchade qui lors demouroit ou est romme. Auquel her cules vint quant il retourna despaigne et quil ot desconfit gerion. et quil ot

ventre euender dun tirant jayant qui se appelloit Cacus lequel selon les fa
bles des poetes fut faint avoir este filz de vulcan. Toutesfois la verite est que ce
fut ung tresmauvais tirant qui pilloit et gastoit tout le pays. et nespargnoit
euender ne autre. Si comme dit albericus laudonien. et aussi fait Titus livius
au commencement du premier livre de la premiere decade. Et comme apres sa
mort il fust repute pour dieu. et euender eust envoye son filz palas en laide
de enee contre turnus roy des rutiliens et turnus luy fust venu alencontre pe
luy palas confiant de lamour qui avoit este entre luy euender son pere et her
cules fist sa priere a hercules quil peust desconfire turnus auquel fut respon
du par hercules que ainsi ne pouoit estre. mais au contraire que turnus tueroit
palas mais toutesfoiz Enee vengeroit sa mort par ce que apres il tueroit
turnus. et pour la pitie de la mort de palas ploura lidole de hercules. Addicion.
Enee fut coulpable de la traison de troye. et luy present pirrus le filz achilles
occist priame ou temple de minerve ainsi le dit thomas anglois ou iii.^e c. du pre
mier livre sur lexposicion de la cite de dieu Texte. Ou dessus dit palas qui selon
virgile mourut de la playe que turnus luy fist en la poictrine raconte vincent
ou miroer historial. ou xxvi.^e livre qui dit que ou temps de lempereur henry. m.^e
cest assavoir lan mil. liiii. le corps de ce palas fut trouve tout entier a romme et
que louverture de la playe quil avoit ou piz avoit este trouvee avoir iiii piez et
demy de long. Et son corps quant il fut drece contre les murs de la cite surmon
toit les murs dedens son tombel. a son chief fut trouvee une lumiere ardant la
quelle ne peut estre estainte jusques a ce que un sa advisa de faire un petit trou
dun greffe dessoubz la flambe. et tantost que lair ventra par ce trou la lumiere
se destaingni. Lepitaphe qui fut trouve en son tombel estoit tel. filius euen
dri pallas quem lancea turni militis occidit more suo iacet hic. Et pour ce que
cy dessus est parle de Enee. Il est assavoir que quant Enee chacie chacie de troye
vint en ytalie. le roy latin luy donna une sienne fille. car plus nen avoit nommee
lavinie. et pour lamour delle Enee fist la une cite quil nomma lavinie. en la
quelle il regna par trois ans seulement. et apres y regna ascanius son filz. xviii.
ans pour ce que Enee avoit laissee sa femme grosse dun enfant qui fut ne apres
sa mort et fut appelle Silvius postumus au quel ascanius son frere garda le
royaulme jusques a ce quil fust venu en aage et luy venu en aage rendi le roy
aulme a son frere et a sa marastre. Selon ce que dit eutrope en son premier livre
et de la transporta son royaulme en albe quil edifia xxxi an apres. Si comme dit
tit.^e livius au commencement de la premiere decade la ou regnerent viii roys lun
apres lautre. Desquelz mons.^r s. augustin fait mencion ou xviii.^e livre de la cite
de dieu ou xxi.^e c. Et fut ce royaulme appelle le royaulme des latins. combien
que on le nommast le royaulme des albains. lequel dura par xl. roys selon eusebe
desquelz enee fut le premier et emilius frere amulior ayeul de romulus fut le
dernier comme dit est cy dessus ou premier c. et tantost que romme fut fondee les latins

furent nommez romains. et cessa le royaulme des latins Et quant albe fut edifiee on
le commenca a nommer le royaulme des albains. combien que selon les historiographes
il fut appelle le royaulme des latins iusques au temps de romule: De la multitude

Monseigneur s. augustin ou vii.e des dieux que les rommains adiousterent oul
chapitre du iii.e livre de la cite de dieu tre ceulx que Numa y avoit ordonnez lesquelz
dit aussi fait le translateur que apres riens ne leur prouffiterent. C. v.e
batailles il ordonna a faire un temple q
que tarquin lorgueilleux ot mys fin en ses
lors estoit appelle le mont saturnien pour saturne qui premierement y habita
si comme dit iustin ou xliii.e chapitre. et depuis fut appelle le mont carpeion pour raison
de spurius carpeius qui la fut occis par les sabiniens ou pour carpeia sa fille
qui semblablement y fut occise si comme dit eutrope en son premier livre De
puis fut appelle le capitole pour ce que en faisant les fondemens dudit capi
tole fut trouve le chief dun homme mort lequel avoit le visaige tout entier.
par laquelle chose iugierent que ce lieu devoit estre le chief de lempire et
que romme devoit estre chief de toutes terres. et par les augurements fut iu
gie que ce temple de iupiter seroit perpetuel si comme dit florus en son epythome
dont mons.r saint Iherome recorde que pour ceste cause les romains firent une
ydole en forme de femme. et luy mirent en nom Romme. Et estoit escript en son
front romme pardurable. Et appelle mons.r s. Iherosme ceste ydole la putain
purpree ¶ Apres est assavoir que ou temps que la grant mortalite ou pesti
lence fut a romme laquelle dura par trois ans continuelz les romains alerent
aux livres de sebile pour eulx conseiller et trouverent quil ny avoit autre reme
de que daler querir esculapius si comme dit Titus livius en la fin du x.e livre
de la premiere decade et fut iiii.c lv ans apres ce que romme fut fondee. De ce
ste pestilence parle Orose ou xviii.e c. de son iii.e livre si fait valerius maximus
en son premier livre ou chapitre final qui dit que pour ceste cause furent en
voiez certains messaiges a Epidaure qui estoit a cinq lieues de romme lesquelz
quant ilz furent la venus furent menez au temple de esculapius et quant
ilz y furent y virent un serpent yssir de ce temple lequel ceulx de epidaure
avoient autresfois veu quant ilz y estoient alez a aucun besoing. mais pou
souvent et pource quilz y avoient trouve bon advenement la couroient ilz
en celle forme de serpent comme esculapius. Icelui serpent sen vint avec eulx
en la cite de epidaure tout bellement par les plus nobles lieux de la cite. et
y fut veu par trois iours. Apres lesquelz trois iours il sen vint avec les romains
a la nef ou ilz estoient venus et entra dedens et se coucha en un lit qui estoit
appareille pour un des legatz nomme quincius iusques a tant quilz vindrent
pres dune cite nommee Aice. et lors descendi ce serpent de la nef et entra en
un temple de esculapius qui estoit pres diler. ou quel il demoura par trois iours
sans partir. et luy portoit on a mengier chascun iour. et ce fait retourna a
la nef. et sen vint a romme avec les legatz et arriva a la rive du tybre et
sen ala en une isle en un temple qui estoit ordonne a esculapius. et tantost
cessa la pestilence ¶ Celle cite de epidaure a de present a nom Duracion et
fut ce serpent par les romains nomme epidaure pour la cite de epidaure dont il
estoit venu. Selon ce que dit papie. Selon ce dit thomas valencas en son exposi
cion.

sur le xv^e de methamophoseos. Et dit encores thomas valenas en ce lieu que cest
escalapius selon les poetes estoit figure en maniere dun homme a une grant
barbe longue laquelle il tenoit en sa main destre et en sa main senestre tenoit
un baston tortu sans estre dole ne charpente entour lequel avoit un serpent
entortille. et dit que ce fut celuy serpent qui se destortilla et sen vint avec les
rommains. Il est figure en sa main tenant sa barbe pour signifier et avoir
tousiours memoire quil estoit homme vertueux. Car selon ce que dit Sene
que. Quant tu penseras que tu soies marry pense aussi que tu soies home.
¶ Dont il se treuve ou livre qui est des proverbes des philosophes que lon
demanda a diogenes pour quoy il portoit si grant barbe et il respondit quil la
portoit a celle fin que en la prenant soubdainement il eust memoire quil
estoit home. Encores est il a savoir que les poetes faingnirent que apolo
feust souverain medecin. et escalapius son filz. et dient quil resuscita un home
mort dont iupiter fut si courrouce quil le fouldroia. et quelle que soit la
fiction la verite fut que phebus ou apolo fut un tresnoble medicin souverain
et expert et son filz escalapius aussi. Et avec ce fut celuy qui premierement trou
va lart de cirurgie. Et aussi comme cest escalapius se aloit iouer par my un bois
il trouva un bergier qui avoit une couronne de fleurs. sur sa teste lequel bergier
disoit quil avoit tue un basilique dont escalapius qui estoit un grant medecin fut
molt esbahi pour ce quil savoit bien que la nature du basilique estoit qui occioit
lome par son regard. et se pensa que ce que le bergier nestoit pas mort estoit par
la vertu daucunes fleurs du chappel qui estoit sur sa teste. Si luy osta de dessus
son chief. et tantost cheut le bergier aussi comme mort. et ce fait escalapius prist
les fleurs dud chappel et les mist sur la teste du bergier. les unes apres les autres
iusques a ce quil vint a celle qui lavoit tenu en vie et tantost quil ot mise sur sa
teste il se leva tout sain. ¶ Et pour ce que nous avons dit que les rommains
alerent prendre conseil aux livres de sebile. Il est assavoir quilz furent. x. sebiles tou
tes divineresses. mais celle dont on parle fut appellee sebile de cumes et est enter
ree en secille. si comme dit ysidore ou viii^e livre dethimologies. Et dit encores que ce
fut celle qui apporta a prisque tarquin v^e roy des rommains ix livres escripts des
decrets des rommains. Gellius en son premier livre de noctibus atticis dit que ce
fut une vieille mescongneue qui apporta les. ix livres a tarquin lorguilleux et
tantost sen parti ne puis ne fut veue. ¶ Apres les rommains acquirent plusieurs
nouveaux dieux desquelz tu pourras veoir en lexposicion du vii^e ch. du iii^e livre
de la cite de dieu. Tous lesquelz ne leur prouffiterent aucune chose a les garder ne
leur empire. Que les rommains instituerent aucuns dieux par flaterie et non par raison. C^e

Quelle raison peut on mettre que ne doive estre dicte pure flaterie. ce que : vi^e xv
les rommains firent de romulus qui selon la doctrine de varro nestoit que demy
dieu. ilz en firent un tresgrant dieu lequel ilz mirent empres iupiter et lappellerent
le dieu quirin cest assavoir le dieu de la lance. et quil soit vray il appert par titus livius

en son premier livre ou xviii^e c. Car il dit que Numa pompilius qui fut ii^e roy des ro
mains en ordonnant des choses divines ordonna trois flammes. c'est ass. vng qui fut ap
pelle le flamme dial. pource quil estoit chascun iour servant au temple de iupiter.
Si comme dit lucrece. et estoit vestu de robes noires. et seoit en chaiere royal. ¶ Ace
flamme dial. Numa pompilius en adiousta deux. c'est ass. au dieu mars vn. et lau
tre au dieu quirin c'est ass. a Romulus. Pour lentendement de laquelle chose tu dois
savoir que comme dit est les romains tindrent que ce romulus fut filz de mars.
qui est le dieu des batailles engendre en Rea silvia dont dessus est parle. ¶ De
ce raconte. Ovide ou iii^e livre de fastis qui dit que comme une vierge consacree au
temple de veste appellee Rea silvia autrement ylia fust venue a vn ro. pour que
rir de leaue. et elle fut lassee. elle mist ius son pot et sen dormy. Et adonc vint
mars qui engendra en elle Remus et Romulus dune ventree. De ce parle. Euse
be en ses croniques qui dit que ou premier an de Ozie roy de iuda. Remus et Romulus
furent nez de mars et de ylia. Et iustin ou xliii^e livre dit que Rea silvia qui fut fil
le de amulior fut faicte nonnain sacree et prestresse ou temple de veste ou quel
elle ot deux enfans dune ventree et quil est doubte silz furent davoultire. ou de
mars ou peut estre que aucun deable maile coucha avec elle. et conceut ces deux
enfans. ¶ Comment ce romule fut fait dieu. Ovide en parle ou premier livre de
fastis. si fait titus livius ou premier livre. ¶ Apres pour savoir que c'estoit de
de ces flammes diaulx tu dois savoir que tout ainsi que les xpiens ont patriar
ches arcevesques evesques et prestres. tout ainsi les payens avoient prothoflammes ar
chiflammes et flammes. Si comme il appert ou decret en la iiii^{xx}^e distinction ou
c. In illis. Et en lieu de ces prothoflammes mons. s. pierre ordonna les patriarches
en lieu des archiflammes les arcevesques. et tous les prestres indifferemment. les
payens nommoient flammes. Si comme il appert en la xxi^e distinction ou c. Cleros
et estoient tous ces prestres quilz appeloient flammes ainsi appellez pour le fil dont
leur teste estoit liee. quant ilz vouloient yssir hors pour ce quilz ne povoient yssir
hors a teste nue. Et ny en avoit a romme que trois de telle auctorite comme estoient
les trois dessusdiz si non le souverain que nous disons le pape. ¶ De ce flamme dial.
raconte. Gellius en son x^e livre de noctibus acticis qui dit quil estoit de grant aucto
rite et luy attribue on plusieurs ceremonies quil dit avoir trouvees es livres de
Castor et de fabius pictor. ¶ Premierement le flamme dial par sa religion doit
aler a cheval. Item il ne devoit aler en guerre ne mener ost suppose quil le requist.
Item il ne devoit point porter annel se ce nestoit en certaine forme. Item il ne loi
soit point emporter de feu de sa maison sil nestoit sacre. Se vn prisonnier ou vn
autre homme lie entroit en sa maison il le convenoit tantost deslier. et mettre
hors ses fers et les getter en la rue. En son chappel en sa saincture ne en tous ses
autres vestemens navoit aucun neu. ¶ Se vn homme estoit mene pour estre ba
tu ou fuste. et il povoit venir iusques a ses piez il estoit respite pour la iournee.
Nul sil nestoit franche personne ne le tondoit ou rasoit. Il ne touchoit point a chair

cue ne a feue. Et la cause estoit si comme dit plinie ou xvi^e. livre naturalis historie.
Pour ce que varro tenoit que en la fleur de la feve estoient escriptes lettres de dueil et
de pleur. le fust du lit du flamme contre lequel il mectoit ses piez devoit estre couvert
ou torchie de terre ou d'argille. le flamme estoit chascun iour festoie. Item il ne touchoit
a quelconque personne morte ne n'aloit a quelconque corps ne il ne mentioit point
de pain ou il ieust levain. Il ne devoit point estre hors sans chappel. nul ne seoit a sa
table ne au dessus de luy se n'estoit le roy des sacrifices. Il ne povoit departir de sa feme
se ce n'estoit par mort. Se sa femme mouroit il n'estoit plus flamme. Ne le flamme
diul ne le prestre du temple de veste n'estoient tenus de riens affermer par serment mais
estoient creus par leur simple parole. ¶ Encores dit Marcus varro ou ii^e. livre des choses
divines que le flamme diul portoit seul et non autre son chappel blanc. et est pour de
monstrer qu'il est le souverain. Plusieurs autres cerimonies in lesquelles tu peus
veoir ou dit vi^e. livre de Gellius. Des superstitions des egypciens. Chapitre viii^e. xxv - xxv

Il est assavoir que les turcs aouroient les hommes pour dieux les caldeux les
estoilles. et les egypciens les bestes. et les oyseaulx. les uns les berbis les autres
le serpent. les autres le poisson. ¶ De ces egypciens dit tulles ou livre de natura deorum
qu'ilz ne aourerent onc quelque chose se ce ne fust pour aucun proufit qu'ilz eussent
trouve. Et pour ce est il recite en la vie des peres que quant pharaon fut noie en la mer
en poursuivant les enfans d'israel. ceulx qui n'y alerent pas ce en quoy chascun ce iour
avoit este occupe en disant. cestui m'a hui este dieu qui m'a empeschie que ie n'ay este
noie avec pharaon. Addicion Egypte print son nom de un qui estoit frere de danay nomme egyptus. lequel apres y regna. Et est egypte environee d'un fleuve appelle nilus.
lequel arrousse egypte de toutes pars. Platon afferme n'avoir iamais pleu en
egypte. vincent ou miroer h. ou lxxvi^e. ch. du ii^e. livre. ¶ Dit aussi ledit vincent ou d.
miroer h. ou ch. iiii^xx xvii. du ii^e. livre que soubz la nativite de ieu ou mecau commenca
le royaulme des egypciens et dura iusques a octovien auguste ¶ En egypte sont
Alexandrie cite et port de sarrazins. et babilon la neufve ou caddus dame des citez. et
damiete qui est la clef de toute babilone la neufve ou va a damas vers orient. et de
l'un a l'autre. sont trois iournees. et d'ilec on va a alexandrie vers occident. de laquelle
iusques a babilone a vi. iournees par eaue. De damiete iusques ou mont de synai.
sont vii iournees et damiete est assise entre la mer et le fleuve nilus. Ou miroer
h. ou lvii. c. du xxxii^e. livre ¶ De la persecution de egypte et comment moyse s'enfuit en
madian de l'oppression du peuple d'israel par les egypciens des plaies de egypte. De la
division et passage de la mer rouge. tu trouveras au long en la bible ou livre de exode
et ou miroer h. ou iii^e. c. et ou v. vi. et vii^e. c. du tiers livre. Texte. Encore dois tu sa
voir que en leur loy se furent tenus de grant relition et devocion de grant abstinence
et de grant contemplacion. et par especial les prestres qui estoient ordonnez a servir es tem
ples de leurs dieux. desquelz parle un acteur solemnel et de grant eloquence appelle
Cremon stoicus. Lequel en racontant la vie des anciens egypciens dit de ceulx que
ostees toutes autres seculieres et mises arriere ilz estoient tousiours au temple et re

gardoient et contemploient les causes les natures et les raisons des estoilles. Il ne depu
is le temps quilz estoient ordonnez a servir au temple ilz ne touchoient a femme
ne ne veoient leurs enfans freres cousins ne autres parens. Ilz ne mengoient
point de chair ne ne buvoient point de vin mais sen tenoient tousiours pour la
foiblesse de la teste. Ilz mengoient peu pain et peu souvent afin quil ne leur char
gast lestomac. et quant ilz en mengoient aucunesfois ilz mengoient aucunes
fois de lisoppe hachee avec en leurs viandes affin que par la chaleur leur nature
eust plus tost fait digestion. Ilz faisoient leurs poirees a lui le. pour oster seulemt
lappresse du goust. et si y en mectoient peu pour oster le vomissement. De pou
lailles aussi ne mengoient ilz point ne lait ne oefs pour doubte que ce ne fust na
ture de chair. Ilz avoient liz qui estoient fais de fueilles de palmes ou de dadier sur
lesquelz ilz se couchoient et si avoient une petite formete enclinee a terre dune
part par maniere de coissin quilz mectoient sur leur teste quant ilz vouloient dor
mir aucunesfois par deux iours aucunesfois par trois selon ce quilz se sentoient
en mauvais point ilz tenoient diete ou abstinence afin quilz dechassassent par
treshaute abstinence de boire les humeurs du corps qui naissent de trop grant oy
siveté ou de trop grant repos ou par trop estre en un lieu sans bouger. Addicion.
La cité de marceille a les portes closes a ceulx qui par simulacion de religion qui
erent leur vie en oisiveté et en paresse. Et cest ce que dit valere ou ii.e livre ou c. des cou
stumes. Ibi omnibus etc. Et luy semble que on doit de lui oster oisiveté et toute supsticion
Et pleust a dieu quil fust bien garde en ce royaulme de france et quil ny eust pas tant
de begars et de begardes qui mengassent leur pain en oiseuse. ¶ Les romains quant
au gouvernement des femmes pour abstinence mirent une coustume moult desplai
sant aux femmes comme ie croy au moins say ie bien quelle seroit moult desplaisant
aux femmes de maintenant. Et celle coustume estoit que les femmes ne buvoient
point de vin. la cause si estoit afin quelles feussent plus actrempees et non esmeues en
desordonnance et especialement au fait de la chair. Si comme dit Terence en une come
die. Sine cere et libero viget venus. Venus selon les poetes est la deesse de luxure et cerés
est la deesse des blefs. et liber cest le dieu du vin. Terence donc veult dire que luxure est
refroidie quant on est sans pain et sans vin. Il appartient en verité au sexe de femme
a vivre sobrement. et par especial en abstinence de vin. et pour ce anciennement on les
gardoit songneusement de vice divresse et de boire vin. Et dit seneque en la iiii.xx
xv.e epistre que le treshault des medecins comme ypocras dit que les femmes ne
sont chauves ne podagres. Et combien que maintenant nous les voyons la
bourer de pareilles maladies pour tant on ne doit dire ypocras menteur. Car
la nature des femmes nest point muee mes leur vie. Car puis quelles boivent
aussi bien que les hommes. elles ont aussi les meschiefs des hommes. et
souventesfois les esmeuvent a boire. Saint augustin ou ix.e livre des confessi
ons dit que quant sa mere estoit ieune pucelle son pere et sa mere luy faisoient
boire du vin a leur table et petit a petit elle en devint bonne maistresse et en buvoit
a grans hanaps et souvent. Si advint que sa chamberiere lappella une fois

yuresse dont elle ot telle vergongne quelle se coutita. Et la mons. s. augustin loe
et magnifie dieu forment quant par la forcenerie de lune. laue fut sauuee. Et cest ce
que dit valere ou premier c. du ii. liure. ibi vini vsus. ¶ Abstinence ou sobriesse fu
moult aloee entre les payens. quant mesmes entre les anciens romains elle ne
stoit pas seulement obseruee par ordonnance et discipline domestique. mais auf
si estoit gardee par loys par statuz et punicions publiques contre les non sobres. Ain
si le dit gellius en son liure de noctibus acticis. Dit aussi salomon que le vin et les fe
mes font souuent appostater les plus sages. Dit vincent ou dit miroer h. Dieu a don
ne aux hommes franche voulente afin que eulx viuans purement sobrement. nectement
chastement et sans peche ilz soient fais semblables a dieu. vn temple de dieu et moult
plaisant a luy est pur esperit. et lautel dicelluy est cuer net. Retournez disoit dieu aux
enfans disrael de voz voies tresmauuaises. et gardez mes commandemens ausquelz
obeir. et soubz lesquelz viure est vraye religion. ¶ De religion dit valere plusieurs
beaux enseignemens et met plusieurs beaux exemples en son premier liure ou il dit
en ceste maniere ou c. de religion. Nostre cite et police a tousiours ordonne et fait garder que
religion soit mise deuant toutes choses mesmement deuant celles qui conseruent lonneur
de la magesste souueraine. ¶ Dit saint iaques en sa canonique que enuers dieu le
createur. Religion nette et sans soulleure est visiter et conforter les pupilles les pou
ures. les vefues et orphelins en leurs tribulacions et necessitez et soy garder en ce
monde sans soulleure daucun peche. ¶ Doncques pour auoir en nous vraye religi
on. nous deuons auoir tousiours dieu deuant les yeulx de nostre cuer. celuy par qui
nous sommes. par qui nous viuons. par qui nous maintenons. et le ensuir et hon
nourer. Tu le ensuis se tu es debonnaire. et es son temple ou il se veult reposer et estre
couche et leue. mais tu le honnores sil y a en toy misericorde et pitie. ainsi comme en
toutes choses. et a tous il est piteux et misericors. Garde doncques que en chose que
puisse mauuaisement deliter ta veue ou ta pensee tu ne te arrestes longuement.
et que tu ne dies ou faces chose qui soit mal aduenant. en telle maniere que par
fait par dit ou pensee tu ne offendes dieu. car il est present par tout et scet tout. Scru
tans corda et renes deus et dit dauid. Texte. Et toutesuoies quelque religion que
les egipciens tenissent ne quelque abstinence ilz feissent egipte fut mere et celle
qui premier trouua les ydoles et a faire sacrifices a autres que a nostre seigneur. Car si comme
dit lactance en son liure de vera et falsa religione. Apres que Noe fut yssu de larche
et quil ot plante la vigne du vin de laquelle il sen yura et sendormit tout nud. et
quil fut mocque de son filz cham qui lauoit trouue en cest estat. et que pour ceste
cause noe leust boute hors auec luy et luy donne sa malediccion il sen ala fuitif
en vne partie darrabie qui de son nom fut depuis appellee chananee et fut la premi
ere gent qui ot mescongnoissance de nostre seigneur. Et puis comme ilz feussent grandement
multipliez ilz alerent vne partie en egipte. et commencerent a adorer les estoiles.
et puis forgerent figures de bestes quilz adouroient. Pource dit mons. s. augusti

ou dit xviij^e^ c. du ii^e^ livre de la cite de dieu que egypte est mere des ydoles

Quelle chose advint et par comme grant mal et maulvaistie les albains furent esmeus a la bataille par les rommains come grandes batailles eurent sovent et come grandes occisions de lost des romains et des albains dont estoient descendus les romains par Tullius hostilius laquelle come en combatant fust moult grevee et tormentee et aussi tormenta et greva moult la cite de rome iusques a de ce que par travayl de moult de batailles il ennoyt a lune partie et a lautre. Adonc leur pleust que celle bataille fust determinee par trois freres dune partie et trois freres de lautre qui se combatirent pour la victoire laquelle demoura aux romains. Et toutesvoies fut la pestilence de la bataille telle a la parfin que des vi freres nen retourna que ung en sa maison. ¶ Celle bataille come dit s. augustin ou xviij^e^ c. du iij^e^ livre de la cite de dieu fut plus que civile. quant la cite qui estoit fille se combati contre la cite qui estoit sa mere. De ceste derraine bataille de ces six freres advint ung autre cruel mal. car come par avant ces deux peuples fussent voisins et amis lun des trois freres albains avoit fiancee la seur des trois freres romains. Ceste fille apres quel ot veu entour son frere les despoulles et armes de son fiance que son frere avoit occis pour la mort de son fiance. et tantost son frere loccist. Je croy que celle femme ne devoit pas estre blasmee de ce quelle plouroit son fiance occis par son frere. lequel elle tenoit ia pour son mary. ¶ De ceste matiere parle largement Titus livius ou premier livre.

[Red rubric:] De limmanite de la bataille que les rommains firent aux albains et de la victoire prise par eulx pour la convoitise de seignourie. C. xviii^e^

¶ Ceste bataille de la premiere decade. si fait orose en son ormeste ou iiii^e^ c. du ii^e^ le contre les albains esmeut tulius hostilius a deux fins. lune pour ambicion et convoitise de seignourie. lautre pour reverter ses gens qui avoient laissie entroublie la guerre par la tresgrant paix quilz avoient eue ou temps de Numa pompilius. Apres laquelle victoire eue par les freres. Oraces romains par les convenances faictes et iurees le peuple albain demoura subget aux romains. Ceste paix despleut au peuple des albains. et reprendrent laidement Meaus leur duc. de ce quil avoit mis toute leur empire sur trois personnes. Et pour ce Meaus voiant quil leur en desplaisoit advisa coment il pourroit recouvrer lempire. mais pour ce quil retarda que le peuple des albains nestoit pas suffisant a soy combatre seul contre les romains il esmeut secretement les peuples voisins si come les fidempnates et les voyens a faire guerre contre les romains. en leur prometant ayde secretement. ¶ Or advint que tulius hostilius se vint combatre contre les fidempnates. et contre les voyens. et comme il se confiast de lost des albains. et les menast avec luy. avec Meaus leur duc. ainsi comme tulius voult assembler a la bataille. Meaus duc des albains avec les siens sen party et monta en une petite montaigne qui estoit pres dilec. pour soy traire de la partie qui avoit le meillour. Et quant tullius apperceut ce. par grant cautelle il fist dire aux romains et crier en son host quilz ne sesbahissent point du departement des albains et quilz sen estoient partis de son commandement afin de couvrir

fuis aux ennemys par derriere. Et lors les romains qui sestoient departis pour la fuite
des albains se rassemblerent et retournerent et se combatirent si victorieusement
quilz desconfirent leurs ennemys. Et yceulx desconfis meaus descendi et commenca
a faire feste a tulius de ce quil auoit desconfit les ennemys. Et tulius commenca
a parler moult courtoisement a meaus. et luy dist quil auoit fait moult sagemēt
de ce quil auoit monte en celle montaigne et dissimula iusques a lendemain fai
gnant quil vouloit faire un solennel sacrifice quilz appelloient lustral. qui se fai
soit de cinq ans en cinq ans. et la fist venir une grant assemblee de ses gens tous
armez couuertement. et fist prendre meaus duc des albains qui de riens ne sen
gardoit. et en publique luy exposa la traison quil auoit faicte. et le fist atteler a
deux cheuaulx tirans lun contre lautre par telle maniere quil fut despecie par
pieces. Et ce fait trebucha par sa cruaulte les murs de la cite dalbe. abaty et aracha
toute la vile et les citoiens dicelle. ¶ Il transporta a romme. et fist de ces deux peuples
un. Et ainsi en une heure despeca ce que auoit dure iiic ans. et fut albe la iiie cite.
en laquelle les troiens auoient mis successiuement le chief de leur royaulme. La
premiere fut ylion. la seconde lauine. la iiie albe. la iiiie romme. Addicion. Pource
que ou chapitre precedent est parle de bataille et daucunes subtilitez qui se font en batail
les soient notees au propos dudit chapitre les choses qui sen suiuent. premierement
comment la noble et subtille cautelle et conseil de claudius nero et la prudence de
liuius saluator consulz de romme pourueu que les deux grans osts des deux freres
cest ass. hanibal et hasdrubal ne peussent estre ioints ensemble. Car nero oppressa
hanibal contre lequel il estoit enuoie en telle maniere que hanibal cuidoit tous
les iours auoir la bataille. mais il ordonna si bien ses gens quil party de son logeis
sans ce que hanibal en sceust riens et sen ala a son compaignon liuius saluator
qui lendemain se deuoit combatre a lencontre de hasdrubal par moult long chemin
et merueilleuse isnelete pour luy porter aide et confort. et saluator le receut par
souueraine dissimulacion par nuit en son host. Car il ordonna que les tribuns re
ceussent le tribun. les gens de cheual ceulx de cheual. et chascun son semblable sans
aucune noise ou tumulte ainsi que ce fust tout un host. Et aduint que has
drubal ne sot point quil se deust combatre a deux consulz. Si fut vaincus par
leur vertu. Et lendemain sen retourna a grant haste nero en ses tentes de
uant hanibal. es quelles il entra par si grant silence que hanibal riens
nen sceut. Ainsi fut la calidite des affricans diffamee par tout le monde de
ceue et moquee par la prudence romaine qui bailla a nero a deceuoir han
bal. et a saluator hasdrubal. ou iiie du vie de valere. Ibi idem. ¶ De memo
rable conseil en armes et cautelle fut quintus metellus. car quant il fut con
sul en espaigne contre les celtiberiens et il congneut que par force il ne pouoit
expugner la cite de cetribre aduisa en soy maniere de la prendre et commenca par
moult long temps a mener son host par diuers chemins une fois auant. lau
tre fois arriere. une fois en une region. autre fois en une autre. une fois ap

prochoit lautre fois recaloit et tant que vn sien priue luy demanda la cause au
quel il deffendi que plus nen enquist & que sil sauoit que son pourpoint sceust son
entreprise il lardroit. Il auint par ceste dissimulacion que quãt tout son host et
tout le pais fut mis en ceste ignorance et erreur et vne fois quil estoit bien loin
de tibre il retourna soubdainement et la prist. Valere ibi de mobilis. ¶ Que
fist hanibal au peuple de romme ancois quil se cõbatist a lencontre deulx a canu
ces. Premierement il fist tãt quil leur bulla le soleil au visaige et la pouldre. Apres
il ordonna que quant la bataille seroit commencee vne partie de ses gens feroient
semblant de fouir. Et quant vne legion des rommains les suiuit elle cheut en
lembusche et furent tous mors. Item il ordonna iiii.c hõmes de cheual qui sen
fouirent deuers les rommains cõme transfuges & furent desarmez selon la cou
stume & mis derriere. Lesquelz au fort de la bataille frapperent par derriere de
petites espees quilz auoient mucees. ibi. Quid hanibal. ¶ Frontin fist vng
especial liure moult bel des stratagemes deuantdiz ou il en raconte plusieurs exẽ
ples. Silla qui auoit affaire a archelaus le prefect de mitridat fut ou pais de ca
padoce boute en vng lieu ou il ne se pouoit bien aidier. & si estoit oppresse de grant
multitude dennemys. & quant il vit ce il fist mencion de la paix. & fist tãt quil
eust treues. lesquelles durans il eschappa du pais perilleux ou il estoit. ¶ Quãt
les compaignons se deurent cõbatre a halmicar ilz prindrent grant plante
de beufs iumens & les acouplerent en front deuant et oingnirent ce a quoy ilz
tiroient de poix uille & autres gresses. et si tost quilz deurent assembler. ilz boute
rent le feu derriere eulx & les chacerent deuers leurs ennemys & rompirent
la bataille par quoy halmicar fut desconfit. ¶ Leptenes de amaise les cartagi
nes estãs entrez en son pays. fist a ses gens bouter le feu en ses viles & chasteaux.
& les cartagiẽs qui cuidoient que ce feussent leurs gens les suiuoient sãs ordre.
et tant quilz sembatirent es embusches & furent tous mors. ¶ Acoirolo duc
de dace pour empescher ses gens qui vouloient mouuoir guerre aux rõmains
pource quilz estoient en guerre ciuile fist amener deuãt luy deux chiens et
les fist combatre ensemble. & ainsi quilz se combatoient il fist saillir deuãt eulx
vn lou quil auoit nourricy. & tantost les chiens laisserent leur bataille. & suiui
rent le lou. par lequel exemple il retint son peuple de leur entreprinse. ou premier
liure de Julius frontinus. ¶ Cesar en la bataille ciuile contre affranius voiãt
ses ennemis en desespoir. & que en cest desespoir le vouloient combatre. retint ses
gens pour ceste heure. & ne luy sembla pas bon de combatre ou temps que ire & desespe
rance gouuernoit ses ennemis. ¶ Papirius cursor qui se deuoit combatre contre
les samites sans ce que ses gens le sceussent. cõmãda a vn nõme spurius nanthi
us que le plus celeement quil pourroit il prist auains des cheufs et les montast
sur males et les cheuaulx du bagaige et preissent grãt plante de ramille quilz trai
nassent apres eulx pour esmouuoir la pouldre. & venissent le pendant dune monta
gne afin q̃ les deux osts les peussent veoir & feissẽt de trompetes et autremẽt le plus

grant tumulte quilz pouvoient et quant papirius les choisi il cria si hault q̃ ses gens
et ses ennemis oyrent q̃ cestoit le consul son compaignon q̃ auoit vaincu lautre ptie par
lequel fait les rommains furent enhardiz et les samites tournerẽt le dos et senfouirent.
¶ Quant alixandre ot vaincu la tierce ptie dasie doubtant q̃ apres son partement ilz ne
se rebellassent emmena auec luy aussi cõme par honneur tous les roys et prefects et grãs
seigneurs et au peuple qui demoura donna capitaines populaires et ainsi gaigna
lamour des nobles pour lonneur quil leur faisoit et du peuple pour ce quil leur donna
gouuerneurs de leur estat. ¶ Fabius maximus quãt il voult assegier capue gasta p̃mie
ment tout entour les champs. et puis sen party bien arriere et attendi a reuenir ius
ques atant quilz eussent seme leurs terres. et puis quant il vit quilz orent tous em
ploiez leurs bles en semence il reuint mettre son siege et gasta leur semence et les prist
par famine. ¶ Denis le tyrant apres ce quil ot pris plusieurs forteresses en ytalie
vint deuant regie laquelle il sauoit moult bien garnie de viures. et fist a ceulx une fai
cte paix par telle maniere quilz baillerent a son host viures iusques a certain temps
et quant il vit quil auoit tous leurs viures consumez il les assegia et les prist. Ou iiii.e
liure de frontin. ¶ Cesar disoit que on deuoit contre son ennemy user du conseil duql
les medicins conseilloient a user contre la maladie du corps. cest a dire de faim auãt q̃
de fer. ¶ Scipion disoit que on ne deuoit mie seulement donner a son ennemy voye de
fouir. mais luy aidier a la faire. frontin ou iii.e liure.

Quelle fut lyssue ou la fin des roys
des rommains desquelz nul ne pot regner
en paix soubz la garde de tãt de dieux. c. v.e

De romulus premierement soit veue la fable
menteresse par laquelle il est tesmoignie estre
receu es cieulx cõme dieu. combien que aucuns de leurs histoires q̃ dient q̃ pour sa cruaulte il fut
despece piece a piece par le senat. et quil y ot un nõme julius proculus qui par suborna
cion dist que romulus sestoit apparu a luy et que par luy il mandoit au peuple quil fust
adore auec les autres dieux. Et par ceste maniere fut le peuple rommain refrene et ra
paisie de lire quil auoit au senat pour la mort de romulus lequel estoit cõmen
cie a esleuer contre le senat pour ce quilz disoient q̃ par eulx romulus auoit este tue.
Et aussi que quãt il fut mort il fut eclipse de soleil. laquelle eclipse la fole multi
tude du peuple ignorant q̃ elle fust faicte par son droit cours naturel attribuerẽt
aux merites de romulus. ainsi cõme se le soleil eust tristesse de sa mort. ¶ Mons.r
s. augustin ou vii.e c. du iii.e liure de la cite de dieu prent les paroles de tulles de re pu
blica ou il amene scipion disputant de ceste matiere. Et florus ou p̃mier liure
de son epythome le conferme. ¶ Ceste eclipse differa moult a leclipse qui fut quãt
mes.r ihucrist souffrit passion qui fut contre nature. Et de ceste eclipse parle mõ
s.r s. denis en son epistre ad policarpum. et iohẽs in policratico ou vi.e c. de son second
liure. si fait iosephe ou liure de ses antiquitez. Adiroy. Selon ce que dit le sage.
sur tous autres la noble nature royal doit en soy enclore et auoir clemence. q̃r mĩa
et veritas custodiunt regem et roboratur clemencia thronus eius. Misericor
de et verite gardent le roy. et par clemence est son throne robore. et cruaulte par
lopposite fait aneant deuenir. selon ce que dit. Seneque qui dit que cruaulte est

commencement de guerre. Et doit bon prince monstrer sa clemence premierement
en deffendant les povres et les miserables personnes a lexemple de iob qui disoit de
luy mesmes. Auris audientis beatificat me et oculus videntis testimonium red
debit michi. Loreille de lorant me beatifie. et loeil du voiant me rendra tesmoi
gnage. Eo quod liberassem pauperem vociferantem et pupillum cui non erat adiutor
et cor vidue consolatus sum. oculus fui ceco et pes claudo. pater eram pauperum
et causam quam nesciebam diligentissime investigabam. conterebam mo
las iniqui. et dentibus illius auferebam predam. Et sequitur. Cum sederem
quasi rex circumstante exercitu eram tamen merentium consolator. Donc ap
pert que le roy doit estre subiect a clemence et comme le tuteur a son pupile. mais
ou en la puissance royal servit a cruaulte servit comme se le tuteur persecutoit son
peuple qui est soubz sa garde. Et doit par dedens en son cuer le roy avoir com
passion des miseres de ses subiectz ainsi que le chief a des membres. le pere du
filz. le tuteur des pupiles. De ce dit seneque que misericorde est voisine a mise
re et actraint aucune chose delle. Et en met des yeulx exemple qui voient les
autres malades. et en prennent en eulx telle maladie quilz en pleurent
par nature. De quoy dit Job. flebam super eo qui afflictus erat et compaciebatur
anima mea pauperi. Je plouroie sur cel qui estoit afflict. et mon ame avoit
compassion du povre. ¶ Nostre seigneur ploura sur la cite de iherusalem. David enim in misericordia sua
consecutus est sedem regni in secula. David en sa misericorde mery le siege du
royaulme pardurable. Que vault prince en sa fureur ou le son des cheres en quel
lieu quil viengne et labondance de ses desirs. et en sa puissance il voit ardoir villes
prendre. tuer. et destruire ses subiectz. Et convient le prince avoir iucel acte. et
doit supplier le medecin car pareillement que le ioueur de harpe ne fait pas sa con
sonance par les cordes rompues. mais par celles qui sont proporcionelement
estendues ou relachees ainsi il convient que le prince face consonance
pour moderer aucunesfois par rigueur de iustice. aucunesfois par remis
sion de clemence et faire unite en ses subiectz. et ce plus en lacher les cordes
que trop estraindre. car celle qui est aucunesfois rompue ne se peut par nul ar
tifice refaire ne restraindre. Et pource dit le versificeur. Sit piger ad penas
princeps ad premia velox. Sur toutes choses clemence nous fait esgaulx
aux dieux. ¶ Et pour ce disoit le roy assuere. si comme il est escript ou livre de
hester. Cum multis gentibus imperassem et universum orbem dicioni mee subiu
gassem nolui potencie uti magnitudine sed clemencia gubernare subditos ut
absque ullo terrore. ¶ vitam silencio transigentes optata cunctis mortalibus pace
fruerentur. Cest a dire comme ieusse eu auctorite et seigneurie sur plusieurs gens et
ieusse subiuguie tout le monde soubz moy toutesfoiz ie nay point voulu user de
la grandeur de ma puissance. mais ay mieulx ame gouverner mes subiectz par
doulceur et clemence afin quilz usassent leurs iours sans terreur en silence et en

celle par laquelle est a desirer de toute creature mortelle Texte Le iii^e roy de rome sans compter Numa pompilius fut tulius hostilius du quel est assavoir que
apres ce quil ot este si mauvais et si fier en armes soubdainement il devint si re
ligieux quil commenca a faire toutes manieres de supsticions et finablement
fut fouldroie quil ne luy demoura onc riens de quoy les citoiens peussent faire
aucun honneur a son corps. Car tout fut si ars et gaste que maison et mesgnie
vint encendre. Et dit titus livius en son premier livre ou xxxi^e c que la cause
pour quoy il fut fouldroie si fut pource que en faisant les sacrifices a ses dieux
il ne garda pas telle religion ou ceremonie en exhibant telle reverence quil
estoit ordonne. Addicion Par deffault de religion il est trouve que hercules qui
estoit entre les rommains repute dieu prist grief vengance de ceulx dun ligna
ge de romme nommez les poticiens ausquelz hercules avoit donne par maniere de
heritage quilz feissent chascun an la feste et solempnite a luy. et le firent par long temps
Et avint que ceste lignee delaissa a faire ceste solempnite en leurs personnes. et la
faisoient faire par varlez et gens de bas estat dont hercules ot telle indignacion
que dedens pou de temps toute ceste lignee fut morte et apius qui estoit censeur
qui estoit de ceste lignee devint aveugle. Et cest ce que dit valere ou c. de neglecta
religione. Ibi hercules quam. ¶ De cest exemple ce me semble devroient enten
dre les chanoines et autres gens deglise qui sont ordonnez a faire le service de
dieu le tout puissant et pour ce ont les plus de honneurs et de richesses. et en plus
dabondance quilz nen chantent ne lisent. mais font faire loffice que les son
deurs entendirent quilz devoient faire. par vicaires et autres qui a grant poine
en ont a vivre. ¶ Appollo aussi fut aigre vengeur de sa deite le quel quant
cartage fut destruite par les rommains. il fut despoullie de ses vestemens dor. mais
il fist que les mains sacrileges furent trouvees coppees entre les pieces de ses
vestemens Et cest ce que dit valere ou premier. c. de n[e]glecta religione. Ibi. Nec
eciam. Le filz appolo esculapius qui aussi entre les rommains estoit tenu a dieu ne
fut pas moindre vengeur de religion. car comme turulus le prefect de anthoine eust
coppe une grant partie de bois consacre a son temple pour faire des nefs pour faire
sa guerre contre octovien cesar. Endementiers quil faisoit cest euvre anthoine
fut desconfit et par la vertu des chevaliers de octovien. et par son commandement
fut turulus detrenchie et despiece au lieu ou il faisoit les euvres. Et cest ce que dit
valere ou dit ch. Ibi. Nec minus ¶ iiii. Quintus fulvius flatus neschappa pas sans
punicion de ce quil osta les tuiles de marbre du temple de Juno. et les fist por
ter a romme pour couvrir le temple de fortune a cheval quil faisoit faire. et fut ou temps
quil fut censeur. mais oncques puis ne fut en son sens et mourut de tresterrible
mort et ses deux filz moururent en esclavonie a une guerre ou ilz estoient
pour lequel meschief les rommains envoierent a locres autres tuiles au temple
de Juno. Locres est une cite en calabre ou estoit le temple de Juno devant dit. par
cest exemple peut on entendre que ceulx ne font pas bien qui ostent aux unes

ce quilz donnent aux autres. et par especial ceulx qui ostent a une eglise pour donner
a une autre. ¶ Valere met un autre exemple ou dit premier c. de pirrus roy de pyrre
lequel comme il venist a grant navire en laide des tarentins. Il vint au port dune
cite de calabre nommee locres et constraingnirent les citoyens a luy bailler une grant partie
du tresor du temple de proserpine. mais quant il ot mis en ses nefs une si grant
tempeste luy sourdi en la mer quil convint quil renvoiast a la deesse ce quil avoit
oste avant quil peust avoir repos. ¶ Le roy manisse ne fist pas ainsi que pir
rus. car quant le prefect de sa navire fut descendu au port de malice qui est un
petit port daffrique et il ot oste du temple de juno deux oliphans de excellent
beaute et apportez a luy par don. Si tost quil scot ou ilz avoient este prins il les ren
voia. Celuy qui fut ne en barbarie recompensa le sacrilege dautrui ce fut manisse
roy de numidie. Denis le tyrant de cecile despoulla proserpine et jupiter de leurs
cottes dor. et fist plusieurs autres sacrileges. et combien que hastivement nen
fut pas puni en sa personne il le fut en la personne de son filz. lequel fut apres
luy deboute de son regne et mis en tel misere que depuis il gaingnoit sa vie a apren
dre enfans a lescole. ¶ Mais divine providence lentement a sa vengance. mais el
le recompense sa tardiste en griefte ou durte de tourment. Et cest ce que dit vale
re ou dit c. de neglecta religione Texte. Et quant est des horribles mors des
autres roys de romme excepte de Numa et de aucus il est assavoir que selon ce que
dit florus en son epythome que tarquinius priscus qui fut le v.e roy des rommains
ne fut pas ne de romme. mais vint de estrange pays. cest ass. de la cite de chorinte la
quelle est en grece. lequel par son sens acquist telle grace devers le roy aucus.
que quant ledit aucus trespassa il le fist tuteur de ses enfans. Et comme dit titus livi
us ou premier livre de origine urbis ou xxxvi.e c. Et dit que quant le roy aucus fut
mort et que les citoyens de romme se devoient assembler pour eslire roy. Ce prisque
tarquin afin quil fust roy envoia et chassa au loing les enfans de ce roy aucus
dont il estoit tuteur. et ce pendant fist tant par ses aliez quil fut esleu a roy.
Il fist moult de choses a romme. Premierement il acrut le nombre des senateurs
et si acrut romme de trois centuries. Il subjuga les xii peuples des etrusques qui
sont dit tusac qui a present est appellee tousquenne et fut le premier qui trouva les no
bles vestemens qui appartiennent aux roys et aux nobles si comme dit florus ou
premier livre de son epythome. ¶ Apres quant il ot fait toutes ces choses et autres
plusieurs. les enfans du roy aucus ausquelz il avoit oste et avoit ordonne que
servius auquel il avoit donnee sa fille feust roy apres luy firent conspiracion
de le mettre a mort. Si prindrent deux pasteurs charpentiers lesquelz vindrent
a lentree de la maison du roy et commencerent a esmouvoir riote lun contre
lautre et faingnirent quilz vouloient aler devant le roy pour compter la cau
se de leur debat et comme le roy mist toute sentente a ouir la complainte de lun lau
tre leva sa coingnie et len feri par sa teste tellement quil le navra a mort. Et tan
tost sen fouy. Et quant la royne tanaquil vit son mari ainsi navre a mort elle

dissimula et fist fermer les portes et vint aux carneaulx dire au peuple q̃ estoit
esmeu q̃ son mari navoit garde et quil se reposoit et ce pendant appella servius
tullius et luy dist comment la flambe qui en son dormant estoit apparue entour
sa teste signifioit quil devoit estre roy et luy dist quil se avancast de soy mettre
en la chaiere royal et advisast commẽt il prendroit la dignite royal lequel par
lordonnance delle prist toutes manieres de tens et occupa de fait le royaul
me et se para de tous aornemẽs royaulx. Mais la chose ne demoura pas lon
guement car conspiracion se fist contre luy par luce tarquin qui depuis fut
nomme tarquin lorgueilleux lequel fut le derrain roy et avoit espousee la fille
de ce servius et par lennortemẽt de ceste femme ledit tarquin occist servius pere de sa
femme. ¶ Or est il ainsi que ce servius tulius q̃ ainsi prist et usurpa le royaulme
par le conseil de la royne tanaquil de deux filles quil avoit maria lune cest ass
avoir a tarquin lorgueilleux et lautre a Arrous qui estoit frere de ce luce tarquin.
Et ainsi quil estoient non pareilz de meurs aussi estoient leurs femmes Car ar
rous estoit debonnaire et sa femme estoit merveilleuse. Et luce tarquin estoit orgueil
leux et mauvais. Et sa femme estoit debonnaire. Si parla la femme arrous a tarquin
son serourge. commẽt il la peust prendre a femme et entreprendre le royaulme des rommains
Et tant fut traictie entre eulx q̃ par venin elle tua sa seur femme dudit tarquin et ar
rous son mary. et ce fait espousa tarquin son serourge. Et quant elle lot espouse
elle ne le laissoit en paix ne nuit ne iour afin quil entreprist le royaulme et fina
blement par ses enhortemens tant fist quil entreprist le royaulme par force
sans le consentement du peuple. Mais encor fist il plus grant cruaulte. car apres ce quil
ot ainsi usurpe le royaulme par lennortement de sa femme tulie il mist a mort
servius pere de sa dicte femme ¶ Apres ce quelle comme royne ot salue son mary ainsi
comme elle vint au lieu ou avoit este occis son pere la ou il gisoit mort emmy la pla
ce. le chartier qui menoit les chevaulx pour la freeur quil ot arresta le char et
les chevaulx et tantost la royne luy commanda quil feust oultre sans arrester. et en
passant son char par dessus le corps de son pere il fut tellemẽt froissie q̃ le sang luy
sailli iusques au visaige. et fut le char et elle tout souille du sang de son pere. De la
mort et fin dudit tarquin lorgueilleux est cy dessus parle. et ainsi appert la fin des
roys de romme. ¶ Ce tarquin apres ce quil ot fait guerre par xiiii ans aux rommains
il ala demourer aussi comme en exil en ung petit chastel appelle tusaille auquel il fi
na ses iours. Et est a savoir que tant quil ot avec luy et en son aide le roy porsen
nes roy des etrusques il fist guerre aux rommains. Et de lexil de ce tarquin parle
tulle en son premier livre de amicicia qui dit que quant ce tarquin se vist en exil
q̃ lors avoit il premierement apperceu ses loyaulx amys et ennemys quant il
ne povoit faire grace ne courtoisie a nul deulx. Glose. Pource que on chapitre est
parle de ennemys et de loyaulx amys fait a noter quest amistie. Amistie peut estre
ainsi entendue ou diffinie. Amistie est benivolence non latente ou manifeste entre

plusieurs

plusieurs personnes de lun a lautre ou entre charitable pour aucun bien cest assavoir bon
neste proufitable ou utile. Et dit le philosophe ou iiie. chapitre du viiie. dethiques
que selon chascune de ces choses peut estre reamacion non latente et manifeste
et que ceulx qui sentrayment veulent bien lun a lautre en la maniere quilz sen
trayment. Car ceulx qui sentrayment pour bien delictable veulent lun a lautre
bien delictable. et les autres veulent lun a lautre proufitable. et les autres veulent
lun a lautre. bien honneste ou bien de vertu. Et ceulx qui sentrayment pour chose uti
le ou pour proufit il ne sentrayment pas selon eulx mesmes car lun ayme lautre
non pas pour la personne aymer. mais selon ce quilz prennent lun de lautre au
cun bien ou proufit. Et semblablement est il de ceulx qui sentrayment pour delec
tacions. Et telz nayment pas les personnes pour elles mais pour le proufit ou de
lectacion quilz en attendent avoir. et telles amisties sont selon accident. Et pour
certain telles amisties sont legierement dissolues et de legier deffaictes. car ceulx
qui sont ainsi aymez ne sont pas tousiours semblables quant est de laccident et
a la cause pour quoy ilz estoient aymez car tantost comme ilz ne sont encores ne
delectables ne utiles. lors ceulx qui pour ce les aymoient cessent et se departent
de leur amour et telle amistie utile est mesmement entre les vieillars et anciens.
car ilz ne querent pas ou poursuivent pas choses delectables mais ilz querent
choses utiles mais lamistie de ieunes gens semble estre plus pour delectacions.
car ilz vivent selon les passions des concupiscences et querent et poursuivent
ce que leur est delectable selon le temps present et lamistie de telz gens sen va et de
part avec la chose delectable. Dautre partie les ieunes sont fais amis legierement
et ayment ardemment et forment car ilz ayment selon la passion ou temptacion
et pour delectacion. et telles choses font fort aymer pour le temps et tantost delais
sent. mais comme dit aristote ou ve c. ensuivant lamistie de ceulx qui sont bons et
semblables en vertu est parfaicte. car telz amis veulent lun a lautre choses simple
ment bonnes. et selon lesquelles ilz sont bons cest assavoir selon eulx mesmes. et non
pas selon accident. et veulent bien a leurs amis pour la nature et pour le bien deulx.
Et lamistie de telz gens est permanant et dure tant longuement comme ilz sont bons
et vertueux. et les vertus sont durables et permanentes comme dit aristote ou vie c. du pre
mier dethiques Et en telle amistie chascun des amis est bon selon soy et bon a son amy.
Car les bons sont proufitables en eulx et sont proufitables et utiles lun a lautre et
a chascun sont ses propres operacions delectables et aussi celles de son amy qui sont
semblables aux siennes. car il est certain que les operacions des bons sont sembla
bles. et ainsi les operacions de lun sont a lautre delectables et proufitables. Et donc
par raison telle amistie est permanent et comprent en soy toutes les choses qui
appartiennent a amis et telles amisties sont clersemees. ¶ Item aristote ou viiie
c. dethiques dit que amistie est moins faicte entre gens de dure conversacion et entre
vieillars qui sesiouissent moins de conferer ou parler avec autres lesquelles cho
ses requierent amistie et pour ce les ieusnes bien tost sont amis et les vielz non.
car ilz ne peuent estre amis de ceulx desquelz ilz ne sesiouissent en conversacion

et semblablement les duix en conuisacion auxie telz pevent bien estre beniuoles car
ilz veulent bien lun a lautre et sequeurent et obuient aux necessitez lun de lautre.
mais ne sont pas amys pour ce quilz ne veulent demourer ne eulx esiouir ou deli
ter ensemble. Item il nauient pas que lon soit amy a moult de gens selon parfai
cte amistie pour ce que telle amistie parfaicte doit estre intense et forte la quelle
chose ne pourroit estre selle estoit partie en plusieurs. ¶ Item ce nest pas legiere cho
se que moult de gens plaisent a vng mesmes tresgrandement. Item en amistie
parfaicte il conuient prendre experience par longue acoustumance qui est trop
fort a faire quant a la multitude mais lon peut bien auoir amistie a plusieurs
qui plaisent pour bien utile ou pour bien delitable car moult de gens peuent
estre utiles et delitables. ¶ De telles amisties utiles et delitables vsent les prin
ces diuisement car ilz ne quierent pas gens qui leur soient delitables auec ver
tu ou selon vertu. et gens qui soient utiles quant aux biens de vertu mais pour
la delectation quilz appetent ilz quierent gens qui soient ioyeux et eslatans. et
pour vtilite ilz quierent gens de grant industrie qui soient prestz de faire la vou
lente et le commandement des seigneurs soit bien soit mal et sachent bien trouuer
voyes dauoir finances et proufitz. ¶ Item oultre dit le philosophe ou v.e c. dethiques.
quil est vne autre espece damistie qui est selon superhabondance si comme du pere au filz.
et generalment du plus vieil au plus ieune. et du mari a la femme. et telles amistiez ont
difference ensemble. et ayme lun pour vne raison. et lautre pour vne autre comme de tout
ce peut apparoir ou dit v.e et vi.e c. du viii.e dethiques. Et est certain comme dit le philosophe
ou premier c. du ix.e dethiques que moult de fois aduient que celuy qui ayme accuse
lamant pour ce quil ayme plus quil nest ayme. et peut aduenir quil na en soy cho
se dont il doye estre ayme. et est telle accusacion iniuste. Et moult de fois aduient que
celuy qui ayme accuse lamant de ce quil luy promet plusieurs choses et riens nen
tient. Et telles choses aduiennent quant lun ayme lautre pour delectacion. et lautre
pour auoir proufit. Et quant lamistie est pour ces choses. et tous deux ne les recouuent
adonc est lamistie dissolue et rompue. puis que les choses ne leur sont faictes pour lesquel
les ilz ayment. Mais amistiez qui sont selon bonnes meurs sont permanentes et dura
bles comme dit est. et ceulx qui premient attent auciennement auant quilz facent
et apres ilz ne font riens des choses quilz ont dictes et promises. il est bien conuena
ble quilz soient mis en accusations par la superhabondance de leurs promesses. et qui les
congnoistroit on ne feroit riens pour eulx. et pour ce premient ilz loyer deuant. Et
se entre aucuns amys auoit aucune donacion faicte qui fust principalement en in
tencion dautre chose il conuiendroit par auanture que la retribucion fust faicte tel
lement quelle semblast a tous les deux estre faicte selon ce quil est digne mais sil ad
uient quil ne soit ainsi adoncques celuy qui premier prent doit ordonner la quali
te et la quantite de la retribucion. Et ce nest seulement necessite. mais chose iuste. car ce
luy qui a receu scet mieulx estimer la dignite et la valeur de celle chose que ne scet ce
luy de qui il la receue. et par auanture il ne conuient pas apprecier la retribucion en

tant cõme il semble a celuy qui a receu la chose pour le temps quil la possessoit. mais en tãt
quil la prisoit auãt quil leust. ¶ Lon peut yci faire vne question. Vng hõme a son
pere et son filz tous deux hommes preis qui sont prins des aduersaires. lesquelz octroiẽt
a cest hõme que pour vne certaine sõme il en rachatera lun. et lautre sera liure a mort. a
sauoir mon lequel il doit eslire ou deliurer. Et briefment sauf meilleur iugement
il semble quil doye plus tost deliurer son pere que son filz. Et la raison si est car il est
plus tenu et oblige a son pere que a son filz cõme dit le philosophe ou xv^e c. du viii^e
dethiques. Mais au contraire semble vne forte raison. car chascun est plus tenu a
secourir a celuy quil ayme mieulx. et naturelement vn homme ayme plus son filz
que son pere. cõme dit le philosophe ou xvi^e c. du viii^e dethiques. Responce il nest pas
a octroier q̃ chascun soit oblige a celuy quil doit plus amer et octroye en ce cas que
vng hõme est plus tenu et plus oblige a son pere. et auec ce ie octroye quil doit plus
aymer son filz. Ja peut estre faicte vne autre question a sauoir mon se en quelque
cas vn hõme deuroit eslire selon vertu mourir pour son amy ou pour son pays ou au
trement suppose que pour ce il ne actendist autre loyer ou remuneracion apres
la mort. Et semble que non. car nul ne doit eslire perdre sa vertu et sa felicite et par
la mort vn hõme pert tout. Item le vertueux ayme mieulx soy mesmes que au
tre ou vi^e c. du ix^e dethiques doncques ne doit il pas eslire perdre soy pour autre. Au
contraire selon aristote. seneque tulle et plusieurs autres philosophes. et est la
verite si cõme il est dit ou ii^e c. du iii^e dethiques. Car quant vn hõme iuge que mou
rir est plus grant bien. et que par sa mort sensuiura tresgrant bien adonc sil ne
eslisoit mourir il pecheroit. Item ou vii^e c. du iiii^e dethiques est dit que le magnanime
me nespargne pas a sa vie en grans faiz. mais se expose a mort de tresgrant vou
lente. Et peut estre respondu a la premiere raison que le vertueux en ce faisant ne
pert point sa felicite mais il eslit ce par quoy elle croist et sans quoy elle ne dureroit
plus. et est mieulx que sa felicite croisse et finisse noblement par mort que se sãz crois
tre elle perissoit et estoit corrumpue laidement par vice. et par ce est assez respondu
a lautre raison. Je di donc que ou cas deuãt dit que le vertueux qui eslent mourir
en ce faisant eslent bien pour soy. et ayme soy plus que autre. car cõme dit aristo
te ou dit vi^e c. il eslent plus auoir vne bonne delectacion tresgrande par vng pou
de temps que auoir petite et remise delectacion par vn grant temps. et eslent plus
tres bien viure par vn an que viure par plusieurs ans tellement quellement.
A ce propos fait ce qui est escript. Sapie iiii^o. Justus si morte preoccupatus etc. Con
summatus in breui expleuit tempora multa. cõme sil voulsist dire que la vie du
iuste selle est petite en temps elle est grande en faiz. Donc doit on plus eslire bõne
vie briefue que longue telle quelle. Et damistie se plus au long en veulx veoir.
et sil est besoing au beneure auoir amys ou non et se on a plus grant besoing
damis en prosperite que en fortune que toutes ces choses sont determinees par
aristote ou ix^e liure dethiques. ¶ Valere en son quart liure ou c. damistie reci
te plusieurs exemples damistiez que aucuns ont monstrees a leurs amys.

Et entre les autres en recite vng dun nomme thereneus. et dit que quant ce there-
neus sceut que decius brutus sen estoit fouy de mutine. et que les gens que anthoine
avoit envoiez pour locire estoient arrivez et que decius brutus sestoit mucie pour
sauver sa vie. Quant les gens darmes orent rompu tout thereneus se mist en la
maison en vn lieu tenebreux afin quil ne fust congneu & confessa par loyal men-
songe quil estoit brutus quilz querroient. mais il fut congneu de furius a qui la
deffense de la lignee bruciaenne estoit commise et ne tint pas audit thereneus quil
ne receust mort pour ledit brutus. valere ou dit c. Iam attendus &c. Texte. Et est
encores a savoir que en ii^c. xliiii ans que romme fut soubz le gouvernement de vn
roys elle ne soubmist pas a lempire de romme autant de terrictoire comme celle pouvre
cite de tetule laquelle est vne pouvre cite daffrique. Car combien que toutes les
victoires quilz orent durant ce temps feussent achetees par tant & si grant effu-
sion de sang a romme porent ilz acquerir en leur empire dix lieues de pays. si comme
dit s. augustin ou xv^e. chapitre du iii^e. livre de la cite de dieu. Et eutrope en son livre.

Des premiers consulz de rome desquelz lun bouta lautre hors du pays. c. v^e.

Apres brief temps que les consulz furent creez bou-
tee hors la puissance royal. ce fut merveilles com-
ment cel an fut plain de douleurs et dovisions. car ilz ne
acomplirent point leur an ouquel ilz devoient gouverner ensemble que
Iunius brutus ne boutast hors par grant deshonneur son compaignon luce tarquin
collatin. ¶ Apres ce que tarquin lorgueilleux fut boute hors de romme & que les con-
sulz furent creez se trouverent ensemble a romme plusieurs ieunes hommes
dissoluz et de mauvaise de grant et noble lignage cest assavoir des vitelliens.
& des aquiliens dont la seur des vitelliens avoit espouse iunius brutus. lesquelz
ieunes hommes estoient aussi comme compaignons de tarquin lorgueilleux & se
tenoient mal contens de ce que lon avoit boute hors le roy tarquin pour ce que
en son temps ilz avoient fait plus a leur voulente & sans puniaon quilz ne
faisoient dessoubz les consulz. Et pour ce quilz se sentoient ainsi restrains de
leurs desordonnees voulentez firent conspiracion de remettre les tarquins en la
ville & parlerent a plusieurs qui furent de leur accord et aliance & especial en par-
lerent aux enfans de ce Iunius brutus & aux freres de sa femme et envoierent a tar-
quin lorgueilleux pour parfaire leur fait. Et finablement furent accusez par
vn serf. auquel ilz se fioient qui vit bailler les lettres que on apportoit au roy
tarquin. & la chose revelee furent tous emprisonnez. Et congneue la cause ce
Iunius brutus condempna ses enfans et les freres de sa femme a mourir. & leur
fist en sa presence copper les testes. sans ce quil monstrast quil en eust quelque
douleur comme dit s. augustin ou xvi^e. c. du iii^e. livre de la cite de dieu. si fait titus
livius. ou ii^e. & iii^e. c. du ii^e. livre de la premiere decade. A ce se accorde. Orose ou ii^e. li-
vre de son ormeste ou iiii^e. c. Et dit que ce fut ii^c. xliiii ans apres ce que romme
fut fondee. Et fait florus ou premier livre de son epithome. mais il le recomman-
de tellement que de celle mort & punicion de ses enfans quil dit que ainsi comme

pere de la chose publique il adopta pour enfans le peuple de romme. Et valerius maxi
mus ou viii.e chapitre de son v.e livre le recommande aussi disant quil ayma mieulx oster
laffection de pere et vivre sans enfans que luy qui estoit consul deffaillist a faire iu
stice a la chose publique. Mais encor doit estre plus recommande zeleucus roy de locres
qui pour garder iustice se fist crever un oeil. et a son filz un autre lequel avoit trespas
se son edit qui estoit tel que quiconques seroit trouve en advoultire il perdroit les ii.
yeulx en y mettant celle attrempance. Et comme dit valerius maximus en son v.e livre
de iustice. et Johannes salberien in policraticon. Et combien quil semble que virgile
en son livre de eneidos recite ceste histoire a la louenge de ce Junius brutus. toutesvoies
en ses mesmes vers il monstre avoir grant abhominacion de ce fait en soy escriant
et adressant sa parole audit brutus et disant. Maleureux se les ieunes hommes
mettent avant ces fais ou temps advenir en quel maniere ceulx qui vendront apres
nous pourront ces fais louer ne exaulser. cest assavoir quelle louenge en pourront ilz fai
re ou mettre avant. Il est pas celuy maleureux qui occit ses enfans. Et toutesfois pour
reconforter ce maleureux qui occist ses enfans dist il assez tost apres que lamour du
pays et la tresgrant convoitise quil ot destre loe vainquit lamour paternelle. et luy fist
faire ce parricide. Et a la verite ce fut chose bien desnaturee audit brutus docire ses en
fans. Ja soit ce que valerius maximus ou c. allegue recite de plusieurs anciens pareil
les ou plus grandes. Addicion. Icy est a noter par le fait et par la cruaulte de brutus com
ment ambicion ou convoitise est a fuir et detester en un iuge. Car par inmoderee accepta
cion de dons est souvent iustice pervertie. et pource non sans cause moyses le deffendi quant
il dist. Non accipies personam nec munera. quia munera excecant oculos iudicum et mu
tant verba iustorum. Certes cest impossible de garder iustice et a convoitise entendre
prendre. pource est il dit ou livre des roys des enfans samuel: quod acceperunt munera
et perverterunt iudicium. Helas comment cest chose amere veoir que la court qui doit
estre refuge des povres et balance de iustice soit maintenant expoliacion et pillage
des povres desesperacion des afflictez subversion de iugement. lieu de Injures. et de
tous biens desolacion. ¶ De ceste fait le prophete guermente disant. Quomodo
facta est meretrix civitas fidelis plena iudicii. Iusticia habitavit in ea. nunc autem
homicide. Cite feable comment es tu faicte ribaulde. tu as este plaine de iugement
et iustice habita en toy. mais ores y habitent homicides. Apres sensuivent les paro
les du prophete. Principes tui infideles et socii furum omnes diligunt munera se
cuntur retribuciones. et causa vidue non ingreditur ad eos. Et notez pour quoy le pro
phete la nomme meretrix qui vault autant a dire en francoys comme ribaude qui vent
sa chair. aussi font ceulx qui vendent iustice audiance. temps expedicion. faveur ou
silence. Ce que le prophete appelle princes desloyaulx est pource quil les voit des
loyaulx a dieu et a eulx mesmes. Ceulx qui ne sont a leur createur loyaulx com
ment le serviront ilz a leurs seigneurs temporelz ne a leurs subgetz. certes ce se
roit impossible. O comme cest chose lamentable que xpiens prennent ainsi dons
comme les anciens gentilz et payens les ayent iadiz refusez. ¶ Lon recite

que Eneas fut envoie par priamus a romme avec grans dons pour reformer la paix
avec les rommains mais il trouua nul qui luy voulsist ouvrir luys ne entendre a
ses dons afin quilz ne meissent tache en leur gloire ne diminuassent la vertu de
leur honneur. Texte. Le dessusd. Junius brutus mourut en celle annee en une
bataille que orent les rommains contre les tarquinoens et se entreencontrerent
en ceste bataille ledit brutus et un des filz dud. tarquin. Et illec occirent lun lautre
si comme dit titus livius ou ii.e livre de la premiere decade. Et de ce sacorde valerius
maximus ou v.e livre ou vi.e c. Addicion. Orose en son livre de ormesta dit ou iiii.e c.
du ii.e livre que lan ii.c xliiii apres ledificacion de romme. Brutus premier consul
entre les rommains sefforca par homicide le facteur et roy de romme car ses deux filz en
core adolescens et pareillement les deux freres de sa seur encores bien ieunes batit
de verges et tua dune cointee. Texte. Celuy brutus mort luy succeda lucrecius
spurius pere de lucrece lequel trespassa dedens lan et en son lieu fut mis Marcus
oracius et ainsi en celle annee ot cinq consulz. Et de ce sacorde eutrope en son premier
livre lequel en adioustant a ce dit que les matrones de romme plourerent ce brutus
par un an comme celuy quelles disoient avoir este deffenseur de chastete. Addicion. Chaste
te si comme dit vincent en son doctrinal est une vertu laquelle seulement ne resiste
pas limpetueux mouvement de luxure. mais avec ce tous gestes tous supres et conte
nances luxurieuses. laquelle vertu de chastete aussi selon ledit vincent soubz le iou
de raison doit tellement refrener limpetuosite de luxure quelle ne ysse point hors
des metes de mariage. Tertulien recite que le philosophe democritus se creva
les yeulx pour ce quil ne savoit regarder les femmes sans mauvaise concupi
scence. Valere recite dun adolescent nomme spurinna lequel pour ce quil estoit
souverainement bel. tellement que sa beaulte tiroit fort a son amour les yeulx
des femmes qui le regardoient pour quoy les parens et amis des femmes et des filles
lavoient suspect et le haioient. laquelle chose quant ledit iouvencel ot congneue
afin que sa beaulte ne fust cause de lincontinence des autres par plusieurs et cruelz
detrenchemens il deffigura tout son visaige. Recite lacteur du chasteau
perilleux que deux ieunes religieuses de merveilleuse beaulte qui estoient enfermees
en leur cloistre furent regardees par un tirant dun grant s.r lequel fut tellement
frappe de leur amour quil en acoucha malade. et comme les medecins ne trouvassent
remede pour le garir si non que lesd. religieuses se acordassent a son charnel
plaisir. plusieurs messaiges furent envoiez vers elles pour avoir leur consen
tement mais les bonnes religieuses voians limportunite des requerans firent
demander au seigneur qui avoit veu en elles pour quoy il estoit si terriblement
feru de leur amour. et il respondit que leurs yeulx et leur doulz regard lavoient
tresperce et navre iusques au cuer. Adonc lesd. religieuses vrayes amies de chaste
te alerent en un lieu secret. et illec dun coustel se creverent les deux yeulx. et les mi
rent entre deux plats lesquelz couvers dune serviete baillerent aux messagiers
dud. s.r en leurs disant. Beaux amis vous portez ce present a vre s.r et maistre. car pour

sa guarison recouvrer nous luy envoyons ce quil dit tant luy avoir pleu en nous et luy prions quil soit content. Car pour lamour q̃ tousiours avons eue a la vertu de chastete. Jamais de nous autre chose ne pourroit avoir. Saint augustin en son livre de la cite de dieu recite du noble marcus le rommain qui prist la cite de Siracuse quil disoit que mesmes en son ennemy chastete doit estre gardee et deffendue iusques a la peau. Et pour ce avant quil souffrist que personne entrast en la cite gaignee il fist crier publiquement q̃ nul osast violer ou corrumpre quelconque personne par force. ¶ Lucresse pour ce que tarquin roy orguilleux avoit un filz lequel lavoit prise a force et violee apres quelle ot en la presence du conseil de plou- resamerement sa complaincte se tua dun glaive quelle avoit mucie soubz sa robe

Desquelz maulx la chose publiq̃ de romme fut travaillee ap̃s ce q̃ lem- pire commenca a estre gouvernee p consulz C. vi.

Pour ce que durant la vie de tarquin lorguil- leux et le temps quil fut boute hors de romme et quil fist continuele guerre aux rommains comme dit saluste en son livre des histoires fut le peuple rommain gouverne soubz assez bon- nes meurs et bonne union pour la crainte quilz avoient dudit tarquin. Mais apres la mort de tarquin et quil sembla aux grans quilz estoient en assez grant paix ilz entreprindrent la seignourie par empire servile sur les petiz. Ordonnerent a leur plai- sir de vie et de mort et les faisoient armer et aler aux batailles a leurs cousts et despens par quoy il leur convenoit souventesfois emprunter des grans a grans usures. et quant ilz ne les povoient paier ilz les prenoient batoient et mettoient en chesnes et en liens comme serfs ainsi quilz avoient lors ordonne. Adicion. ¶ Telle servitute est contre la determinacion du philosophe ou quart chapitre de son premier livre de poli- tiques qui determine q̃ plus digne et plus excellente chose est estre prince et seigneur sur frans que sur serfs. et pour ce dit que tirannie est vile seignourie. car en telle tous les subietz sont serfs. Texte. Et pour ce aussi a cause de laditte servitute il advint q̃ un tresnoble homme de la cite de romme vaillant homme darmes qui estoit enchaine en la maison de son creancier eschapa de prison et sen fouy au marchie pour soy monstrer au peuple comment il avoit este fuste et batu par son creancier. laquelle chose et autres grans durtez qui se faisoient par les grans aux petiz. esmeut tellement le peuple quilz se armerent contre les grans et sen alerent en la saincte montaigne pres de romme et fut au xvi.e an apres ce que les roys furent chaciez hors de romme soubz les consulz apius claudius et publius servilius. et au temps que les rommains avoient guerre contre les volques qui aujourduy sont nommez tousquams. Et avant quilz se departissent furent tant ceulx du peuple quilz orent tribuns du peuple qui se- roient leurs iuges pour les deffendre des grans. Et durerent ces debas et contenci- ons entre les grans et les petiz et autres divisions qui sourdirent apres ce que les roys furent mis hors iusques a la premiere bataille punique qui les occupa. Desquelz maulx en sont cy dessoubz recitez particulierement xv ou xvi exemples. ¶ Le pre- mier exemple met titus livius ou iii.e livre de la naissance de romme ou v.e c. qui dit que titus claudius et publius valerius publicola estans consulz. les bannis

de rõme et les serfs se assemblerent ensemble iusques a ii.m v.c pour recouurer leur fran
chise et furent leur cappitaine vn appelle Appius herdonius qui estoit sabinien et fut
ou temps de la discencion qui estoit entre le peuple et les tribuns pour certaines lois q̃ le
peuple demandoit a auoir. et prindrent et occuperent ces serfs le capitole et esmouuoiẽt
a estre de leur partie les volques et les autres pays voisins des rommains Et de ce parle Oro
se ou vi.c c. de son iii. liure ou il dit. De ceste venue furent les tribuns du peuple si espouẽ
tez quilz disoient que les tyrans auoient fait faire ceste entreprise pour eslaisir le peu
ple et tenir en subiection et afin qui se desistast des loys quil demandoit a auoir. et les
tyrans cuidoient que ce fust le peuple qui fust esmeu contre eulx. Mais publius va
lerius sen vint aux tribuns et au peuple et les commenca a blasmer de ce que autremẽt
ne deffendoient la chose publiq̃. Et finablement la chose sceue saillirent tous ceulx
du capitole a le peuple et suiuirent tous valerius le consul. et la ot grant assault ouquel
assault finablement furent tous ces serfs prins et mors auec leur duc herdonius.
et aussi y fut tue le consul rommain ¶ Le ii.e exemple est de la pestilence et mortalite et
de la grant famine qui fut a romme ou temps quilz enuoyerent a athenes pour au
cuns loys Et est assauoir que en ce temps auec ce si cõme dit titus liuius ou iii.e
liure de la premiere decade ot grant discord et debat entre les consulz et les tribuns
du peuple car les consulz disoient que les tribuns du peuple nauoient quelque
puissance de faire ne creer lois. les tribuns disans au contraire. Et quant est de
la fin et de la pestillence. monseigneur saint augustin en parle ou xvii.e c. du iii. liure de la cite
de dieu si fait titus liuius ou liure deuant dit qui dit que apres ce que les legats
furent enuoyez a athenes deux grans maulx vindrent en la cite. cestassauoir fain
et pestilence la quelle fut si grant quelle fist cesser les armes des rommains cõme dit
Orose ou ii.e liure et vii.e c. ¶ Le iii.e exemple si est de vne autre grant famine. et du
prefect qui fut cree sur la pourueance des viures. et aduĩt ceste famine iii.c et viii ans
apres que romme fut fondee laquelle famine fut si grant si cõme dit titus liuius
en son iiii.e liure. Que plusieurs de rõme aussi cõme eulx reputans pour mors se
alerent de rage de fain noyer et getter ou tibre et aimerent mieulx mourir de celle
mort que mourir par rage de fain. ¶ Pour pourueoir a ceste famine fut ordonne
vn prefect qui fut appelle prefectus et ot nom lucius monicius. ¶ En ce temps
auoit a romme vn merueilleusement riche hõme qui estoit de lordre des gens de
cheual appelle lucius emilius lequel enuoia par tout hors de rõme acheter des
grains de ses deniers lesquelz il faisoit venir en la cite et les distribuoit au peuple
et pour ce chay en la grace du peuple. et acquist tellement leur beniuolence quilz
luy promirent a le faire consul de rõme. lequel respondi que cestoit trop petite cho
se pour si grant benefice. et que silz le faisoient roy de rõme. encores seroit ce petite
chose. Ceste chose vint a la congnoissance du senat lesquelz creerent tantost vn di
ctateur appelle lucius quincius. lequel estoit ia de laage de iiii.xx ans. laquelle puis
sance de dictateur estoit lors telle que celle que orent depuis les empereurs fors tãt
q̃lle ne duroit q̃ demy an. et luy fut adioint vn maistre des gens de cheual nomme

seruilius achalan. De ce fut moult esbahi ce lucius emilius si fut aussi le peuple. Mais ce
pendant fut ce emilius par le dictateur envoie citer par le maistre des gens de cheval lequel
tantost comme il fut cite se feri ou millieu du peuple. et comme il ot este prins et mis hors deulx
par sergens. il seschappa et sen fouy en criant et disant que les grans maistres et les peres le
vouloient opprimer pour ce quil avoit secouru au peuple en si grant necessite et en criant
ainsi fut poursui par seruilius achalan lequel lacraventit et locist. et comme de ce le peuple
fist grant tumulte le dictateur les fist venir devant luy. et prononca sa sentence par la quelle
il declaira que emilius avoit iustement este tue pour ce quil avoit desobey et sestoit rescous
de iustice. et commenda que lon abatist ses maisons. et fut tout le sien acquis a la chose pu
blique de romme. ¶ Le quart exemple ou histoire si est dune tresgrant pestilence ou mortali
te qui fut a romme et parle des ieux qui sappellent lectisternia. Pour quoy il est a savoir que
anciennement ilz ne mengoient point sur tables. mais mengoient sur terre si comme
lon fait en navarre. en espaigne et en plusieurs autres pais. mais selon ce quilz estoient
grans seigneurs les ungs estendoient du foing. les autres des lits et faisoient aussi comme cou
stes champenoises ou ilz se couchoient. et sur quoy ilz se appuioient et la souppoient les
ungs couchiez au long. les autres en eulx appuiant ainsi que on couche un malade sur
une couche quant il veult mengier. et les femmes mengoient assises. Si comme dit ysido
re ou xviii.e livre des ethimologies aussi fait valerius maximus en son ii.e livre qui est
de institutis antiquis au commencement. Et ceste coustume des rommains fut gardee
entre les dieux car il dit que quant iupiter estoit semons a mengier avec aucun iu
piter estoit couche en un lit et minerve sa femme estoit assise en une chaiere. Ceste
grande pestilence fut iii.c lii. ans apres la creacion de romme de la quelle parle titus
livius ou v.e livre de la premiere decade ou il dit que pour ce que on ny povoit trouver auc
remede furent premierement instituez ces ieux qui se appelloient lectisternia en lonneur
de leurs dieux et les firent a six dicelux dieux cestassavoir a appolin. a latour. a dia
ne. a hercules. a neptunus. et a marc. ¶ Le v.e exemple si est de la prise de la cite des
veiculx qui estoit a xv. mil de romme et estoit assise en ethrurie. et du siege que les rommains
y firent iii.c xlvi ans apres la creacion de romme. et dura le siege x ans continuelz ou
les rommains furent par plusieurs fois desconfiz. la prise de la quelle et de la maniere
et comment les rommains furent mal congnoissans des biens que camillus leurs
avoit fais sera parle cy dessoubz ou viii.e ch. et aussi en parle s. augustin ou ii.e
livre de la cite de dieu sur le xvii.e ch. Et du siege et prise de celle ville des veiculx
parle semblablement Orose ou xvii.e et derrenier ch. du ii.e livre de son ormeste. si
fait il de la prise de romme par les gaules de sens. Addicion. Vincent en son miroer
historial ou ii.e c. du vii.e livre dit que toute gaule que on appelle maintenant france
est divisee en trois parties. les uns on appelle les belgues ou belgois. les autres les
aquitaines ou guiennois. et les autres les gaules ou francois. toutesvoies la con
dicion de piecs que tous les gaules est telle que tout ainsi comme leur courage est tous
iours prest dentreprendre et recevoir batailles pareillement leurs conseilz sont
subitz et muables et sont tendres delicatz et foibles a resister et a porter chose=

dures choses aspres et contraires. ¶ Gaule belgique pour le coste dorient a ses metes
le fleuue du rin devers midi elle a la prouince devers romme du soleil couchant la pro
uince de lion du coste de caure et septentrion elle a la mer de bretaigne. Dit orose ou iii^e
c. de son premier liure de lormeste que gaule lionnesse prise par son lont · et par son lecomi
et aumonie prouence a de mi. Et a du coste dorient belgique du coste de midi vne ptie
de prouuence a lendroit ou est assise arle. et est voisine au rone que on appelle la mer
francoise. Texte. Le vi^e exemple est du capitole qui fut assege par les gaules et de la
cite prise et destruite et comment le capitole fut rachete par les romains. et comment
camillus qui estoit banny de la cite de romme desconfit les gaules et rapporta tout lor
quilz emportoient. Et pour ce que au xviii^e c. sera parle et aussi par s. augustin sur
le xviii^e c. de la cite de dieu pour le present on se passe de plus en parler. ¶ Le vii^e
exemple est de la tres grant et notable mortalite et pestilence qui fut a romme en la
quelle camillus dont dessus est parle fut mort. De ce parle titus liuius ou vii^e li
ure de la naissance de romme. et fut ceste pestilence iii^c xliv. ans apres la creacion
de romme. Et dit que ceste pestilence consuma et perdi tresgrant quantite des romains
En laquelle entre autres y mourut furius camillus qui comme dit est auoit descon
fit les volscy et les gaules de sens. Lequel apres ces victoires vesqui a romme
par lespace de xxv ans en si grant gloire quon lappelloit le second romule faiseur
et reparateur de la cite. A ce saccorde. Eutrope en son second liure. ¶ Le viii^e exem
ple si est des matrones de romme qui firent et composerent les venins dont elles vou
loient empoisonner leurs maris. Et de fait en mourut plusieurs. ce ceste histoi
re recompte titus liuius ou viii^e liure de la premiere decade qui dit que durant le con
sulat de claudius marcellus et de valerius flaccus ot vne telle pestilence a romme que
tous les plus grans mouroient aussi comme dune mort et ne sauoit on dont ce venoit
quant vne chamberiere vint par devers fabius maximus lequel pour lors estoit edile.
Et apres ce quelle luy ot fait promettre quelle nauroit garde. elle luy dist que
les matrones de romme auoient venins dont elles tuoient leurs maris et autres
quelles vouloient et que se lui et les autres romains vouloient venir auec elle quil
les seroient prises sur le fait. lesquelz la suiuirent et ainsi comme elle auoit dit les
trouuerent ou elles auoient ces venins. et autres en auoient ia mucez. et tantost
en fut pris xxii. qui furent menees ou marche deuant le peuple. Et comme elles affer
massent que cestoient bonnes medicines len les leurs fist boire. et tantost cheurent
mortes par la force du venin. et furent en nombre de mises a mort pour ce cas. C. lxx.
Orose en son iii^e liure ou x^e c. dit quil en y ot iii^c iiii^xx Valerius maximus quant
au nombre des matrones saccorde auec titus liuius. et dit que iusques a ce temps
il nestoit point de question daccusacion de poisons ne de venins. Addicion Mitridates pour
ce que par lonc temps il auoit acoustume a prendre remede contre venin ne se pot
tuer par venin car il auoit vne recepte que les medecins encores appellent antido
tum metridatis. et dit helment soy auoir trouue en vn experiment que mitridates
pour la paour quil auoit destre entoxique tous les iours a ieun prenoit xx. fueilles

deine auec deux noix et deux figues et mesloit vn peu de sel auec et ce luy le garda que le
venin quil prist ne le pot faire mourir et quoy quil en soit tous les historiens saccordent
a ce que mitridates sestoit tellement preserue que par venin il ne pot mourir. ¶ Le ve
exemple est de la desconfiture qui fut faicte des rommains aux fourches caudines par les
sannites quon apelle maintenant beneuent laquelle fut iiic. xxiiii ans apres la cre
acion de romme. De laquelle parle titus liuius ou ixe liure de la premiere decade au com
mencement. si fait florus en son second liure de son epithome. Orose ou xve c. du iiie liure
dit que ce fut iiic. xvii ans apres la creacion de romme. Et est listoire telle que comme les
rommains eussent meue guerre contre les sannites quon nomme beneuent. Les sannites
se mirent vn iour en armes et firent vne embusche en vn pre qui sappelloit les four
ches caudines ou caudes ilz auoient deux capitaines lun apelle suspicius postu
mius. lautre titus veturius. Lesquelz pour ce quilz auoient entendu que les rommains
cheuauchoient pour les enclore auoient prins ce pre. et postumius pour deceuoir
les rommains enuoya .x. cheualiers en habit de bergiers gardans brebis sur les che
mins et leur commanda que se aucuns des rommains passoient par la et leur deman
dassent ou estoit lost des sannites quilz leur deissent quilz estoient alez assieger
vne cite qui auoit nom lucerie laquelle estoit de laliance des rommains. Et ainsi fut
fait. Et quant les rommains ouyrent ce cuidant que la verite fust telle ordonnerent
tantost daler celle part secourir ceulx de celle cite. Et combien quil y eust .ii. chemins
a y aler toutesuoies pour ce que celuy des fourches caudines estoit le plus brief ilz es
leurent celle voie pour plus tost les secourir. ¶ Celle voie des fourches estoit clo
se de haultes montaignes dune part et dautre. et ny auoit que vne entree et vne
yssue. Et quant les rommains y furent entrez et ilz cuiderent yssir par lautre yssue ilz
trouuerent que les sannites auoient gette grans arbres a trauers. et si virent grant
quantite de lost des sannites qui estoient au dessus des montaignes. Et quant ilz vi
rent ce ilz retournerent cuidans yssir par ou ilz estoient entrez mais ilz trouuerent que
la pareillement par grans arbres lon auoit estoupe la voie et ceste des montaignes
grans arbres a trauers du chemin. Et quant ilz se virent ainsi encloz ilz sarresterent
et prindrent place en vne petite plaine ou ilz demourerent par aucuns iours. Et
quant ilz virent que viures leur failloient et ne pouoient yssir ilz enuoierent par
deuers les sannites pour demander paix par condicions raisonnables ou quilz
leur voulsissent liurer bataille. Ausquelz postumius duc des sannites respondi quil
tenoit la bataille pour toute escheuee. Et ce disoit il pour ce quil les conuenoit la
mourir sans cop ferir sil plaisoit aux sannites. Toutesuoies leur accorda il a don
ner paix par telle condicion que tous rendroient leurs armeures leurs cheuaulx
leurs despoulles et toutes leurs robes. excepte comme dit Orose ou iiie liure de son
ormeste ou dit xve c. le plus chetif et le plus mauuais pour couurir leur humani
te. et que en cest estat ilz passeroient par dessoubz le ioug lun apres lautre. Et premie
rement le consul. et puis les autres magistratz et gens doffice et ainsi sen yroient a ro
me sans riens nuire. Lesquelz rommains veans la necessite ou ilz estoient laccor
derent et firent. et ainsi sen alerent a romme a telle honte et confusion ¶ Quelle

chose est le iouc. et de quoy il servoit titus livius le met ou iiie livre de sa premiere
decade qui dit que quant on vouloit mettre un homme soubz le iouc lon levoit
deux lances en hault et en mettoit on une autre a travers ainsi comme se lon fai
soit unes fourches et par dessoubz on faisoit passer celuy ou ceulx que lon vouloit
mettre soubz le iouc en signe de parfaicte subiection et servitute. Encores est a
savoir que les samites rendirent vic hostages iusques a ce que les romains eus
sent entendu ce quilz avoient promis. De ceste desconfiture parle Orose ou iiie livre
de son ormeste ou dit xve c. si fait eutrope ou iie livre. ¶ Ces samites que on nomme
beneuent furent ceulx de toute ytalie qui plus travaillerent les romains car selon
aucuns ilz leur firent guerre par xlviii ans selon les autres l ans selon daultres
xliv ans. Toutesvoies a la parfin furent ilz destruitz par les romains tellement
que lon ne scet trouver au iourduy place ou ilz demourassent onques. Et comme
dit florus en son epithome. De leur magnificence de leur richesse de leur puissan
ce. de leur hardiesse. de leur engin. de leur cautele. et autres choses se tu en veulx
veoir beaulx maulx voy. Encores florus ou iie de son epithome ou c. de la bataille des
samites. Encores dit orose ou livre et ch. dessus allegue que au iourduy ne fust nulz
rommains ou ilz feussent serfs et subgectz aux samites silz eussent garde la foy
et serment quilz avoient fais aux samites aussi bien quilz vouloient que leurs
subgetz la leur gardassent. ¶ Le ve exemple est de la mortalite ou pestilence
qui fut a romme de laquelle parle Orose ou iiie livre ou xvie c. De ceste pestilence
parle titus livius ou ive livre de sa premiere decade qui dit que cel an fut eureux de
batailles et de victoires. et maleureux et chetive de pestillence et malles aventures.
Et dit que en lost dapius preteur pour lors ot plusieurs romains qui furent fou
droiez de tempeste. et fut comme dit orose ou c. dessusdit en lan iiic l. apres la creacion
de romme. Et comme Trivet le met sur lexposicion du ch. de titus livius dessus al
legue. ¶ Le vie exemple est de la mortalite ou pestillence qui fut si grant a romme
que lon ala aux livres de Sebile comme a lautre precedent mortalite et fut trouve quil
failloit aler querir esculapius et epidaure dont dessus est parle ou ve c. Et fait
Orose ou xxiie c. du dit iiie livre et aussi s. augustin en fait mencion ou xvii c. du iiie
livre de la cite de dieu. ¶ Le viie exemple si est des lucains. des bruciens. des samites.
des etrusques. et des gaules de sens qui tous sassemblerent contre les rommains.
Et est ceste histoire traictee par Orose ou iiie livre de son ormeste ou xxiiie c. qui
dit que lan iiic lviii soubz dolabella et domitius consulz de romme. Iceulx lucains bru
ciens. samites. et autres dessusdis firent ceste guerre aux romains. Et pour ce que
les rommains en ouirent nouvelles ilz envoierent leurs legatz par devers les
gaules afin quilz feussent de leur partie. au moins quilz ne fussent pas contre
eulx lesquelz tuerent les legatz rommains. Pour quoy les rommains envoie
rent contre eulx un preteur nomme cecilius avec la plus grant quantite de gens
quilz porent qui tous furent desconfiz par les dessus nommez et y ot mort en ceste

bataille ce cecilius et vn autres preteurs et xviii^m. citis rommains. ¶ Le viii^e exemple
est de ceulx qui se departirent des gens et occuperent le mont Janicule soubz le gou
uernement dun tribun nomme camillus pour les durtez et gresses que leur faisoient
les gens. et peut on mettre deux ou trois causes de ce partement. lune si est pour rai
son des dignitez des mariages. car ceulx du commun vouloient que leurs enfans feussent
mariez auec les nobles. la quelle chose les nobles contredisoient. et toutesuoies camillus
monstroit que les nobles et gens ne le pouoient refuser comme ce fust tout vn peuple.
auec pluseurs autres raisons que tu pourras veoir au commencement du iiii^e liure de la pre
miere decade de titus liuius. Toutesfois a la fin il fut accorde sauf que les mariages des
masles ne se feroient point par auspices pour sauoir quel effect auroient telz maria
ges si comme lon auoit acoustume a faire aux mariages des nobles et plusgrans. ¶ Lautre
cause si fut que non seulement le peuple rommain demandoit les mariages auec les no
bles. mais auec ce requeroient que les consulz feussent aussi bien esleus du peuple com
me des nobles et gens. laquelle chose les gens contredisoient. et finablement chevirent
en vn tel accord sans toucher aux consulz que on esliroit trois tribuns tant du peuple
que des nobles lesquelz seroient appellez tribuns de chiliers lesquelz auroient autelle puis
sance comme consulz. ¶ La tierce cause de ce partement si fut pour ce que les tribuns du
peuple faisoient certaines loys dont dessus a este parle. lesquelles ilz faisoient a la uan
tage du peuple sans appeller les nobles. laquelle chose les senateurs et les consulz con
tredisoient a leur pouoir. Et pour ce se departi le peuple dont les gens orent si grant
paour que tantost ilz creerent dictateur dung nomme hortensius qui estoit vne telle di
gnite que iamais ne se creoit si non au desespoir. lequel hortensius remist le peuple en ce que
la chose publique estoit les appaisa par vne loy quil fist. cest assauoir que autant vaul
droient les loys faictes par les plebeiens et par leurs tribuns comme celles qui seroient
faictes par les consulz. fors que tant que celles qui se feroient par les tribuns seroient
appellez plebiscita. et celles qui seroient faictes par les senateurs et consulz sappelle
roient loys simplement. Et combien que loffice de dictateur ne fust office que a vn an
non que demy an. est vray que cil hortensius par celle paix quil fist ot tellement la grace
de des vngs et des autres quil demoura en cest office sa vie durant ce que oncques ne fut
fait a autre. ¶ Le viiii^e exemple si est des proletaires desquelz mons^r. s. augustin ou c.
dessus allegue dit que cestoient ceulx qui estoient ordonnez et laissiez en la cite de romme
pour engendrer enfans pour ce quilz estoient si poures quilz nauoient dequoy eulx
armer a aler en bataille auec les autres rommains. Et dit mons^r. s. augustin que
en ce temps les guerres estoient si efforcees. et en ycelles auoit tant de rommains
mors que par deffault de gens il conuint quilz esleussent ces proletaires. les armassent
et menassent en bataille ce que oncques mais nauoient fait. De ces proletaires parle
orose ou ii^e. c. du iiii^e liure. et aussi aulus gelius ou xi^e. ch. du xviii^e. liure de noctibus acticis.
Et dit encores que auec ces meschans gens proletaires y auoit il a romme encores de plus
meschans. lesquelz nauoient riens et estoient appellez. Capite censi. et de ceulx nest il
nouuelles que oncques fussent armez pour la chose publique. fors tant comme. Saluste

en racompte en son livre murgurtimo ou il dit quilz furent une fois armez en la bataille
de tarentine. ¶ Le vii.e exemple est de la bataille que orent les rommains contre les
tarentins et contre pirrus roy de pire qui est une partie de grece le quel les taren
tins appellerent en leur aide. Lequel exemple orose met ou iiii.e livre de son ormeste
ou ii.e c. ou il dit que en lan de la fundacion de romme iiii.c lviii. les tarentins veirent
le navire des rommains passant devant leur ville ainsi comme ilz regardoient les
ieux que on faisoit en leur theatre coururent sus aus rommains et les desconfirent
par telle maniere que a poinne eschapperent cinq de leurs nefs qui senfouirent par la
mer. Et furent pris ou mors tous ceulx qui dedens les navire estoient. Pour la quel
le cause les rommains envoierent leurs legatz devers les tarentins pour estre repparez
de celle iniure. lesquelz nen tindrent compte. mais renvoierent leurs ditz legatz aux
quelz ilz firent plusieurs obprobres et vilonnies. Valerius maximus en son ii.e livre
ou c. des anciennes coustumes. Ibi Idem de senatu. dit quil yot un des rommains legatz
au quel on getta plain pot de pissat sur sa teste. et par ces choses se commenca ceste
bataille contre les tarentins mais pour ce que les rommains veirent quilz avoient
ennemis guerres et batailles de toutes pars pour avoir leur puissance et pour
la grant necessite quilz avoient ilz armerent ces proletaires et en firent chevaliers. Et
pourroit sembler a aucuns que cest exemple et le precedent ne feroit que une histoire
et toutesvoies en sont ce deux. ¶ Or est il vray que les rommains ainsi assemblez en
voierent leurs osts et leurs gens a tarente pour eulx venger de ces iniures. soubz un
consulz appelle Emilius. lequel gasta et ardi toute leur contree et prist plusieurs de
leurs villes et chasteaulx. Ausquelz tarentins furent plusieurs en aide. et par especial
pirrus roy de pire qui est une cite de tharse. et sassemblerent et vindrent en ytalie pour
venger les tarentins cestassavoir pirrus avec ceulx de pire ceulx de thessalie et de
macedone et fut ce pirrus roy des epirotes frere de la mere du grant roy alixandre. Et
fut ceste guerre iiii.c lxviii ans apres la fondacion de romme comme dit est dessus contre lesquelz
fut envoie levinus consul de romme et fut celle bataille en champaigne pres de la cite
de racle. Et se combatirent toute iour sans ce quon sceust qui avoit le meilleur iusques
a ce que les tarentins mirent avant les oliphans qui fut cause de la fuite et descon
fiture des rommains et dura ceste bataille iusques a la nuit. et yot mors de gens
de pie des rommains viii.m iv.c et iii.c et v pris et des gens de cheval ii.c et xlvi mors et
viii.c et ii pris. ¶ Par celle desconfiture cuida pirrus estre au dessus des rommains
pour ce que par obscure response apolo luy avoit dit quil vaincroit les rommains. Et
pour ce se mist il en escript a tarente au temple dappolin en plant a iupiter iay vain
cu ceulx en bataille qui ne pouoient estre vaincus et si suis vaincu. Et comme on le blas
mast de ce quil se disoit vaincu. Il respondit Se ie vainquoie encores ainsi comme iay
fait ie retourneroie tout seul en mon pays. ¶ Apres se combati pirrus secondement
es parties de puille et fut la bataille si grande et si cruele dune partie et dautre que ce
fut merveilles. toutesvoies furent les rommains victeurs pour ce que pirrus ot le bras
perce aussi y fut navre fabricius consul romain. En ceste bataille moururent vi.m

rommains. ¶ En la tierce bataille comme dit orose ou iiii^e c. du iiii^e livre fut pirrus
de tous poins desconfit par ce que les rommains congnurent la condicion des oliphans
et finablement se partit pirrus d'ytalie lv. mil apres ce que par l'espace de vi. ans il y
ot fait guerre. et se retray en grece en une cite appellee argos ou il mourut par une pi
erre qui luy chay sur sa teste. Ce pirrus fut deceu par le double respons d'appolo qui luy
dist. Dico tibi eacide romanos vincere posse. Et appelle pirrus eacides qu'il fut du lignage
d'achilles auquel eacus fut ayeul. En telle et pareille duplicite de respons fut deceu fernant
conte de flandres quant il ot guerre contre le roy de france. car sa mere ou sa femme mar
guerite que on disoit fille du deable demanda au deable quelle fin prendroit celle guer
re et il luy respondi qu'il alast hardiment contre les françois et qu'il entreroit a triumphe
a ioie a paris. et il luy dist voir. mais non pas ainsi qu'il entendoit mais au contraire.
car il fut pris et mene a triumphe a ioie. Toutesvoies titus livius dit que cest respons ne
fut point d'appolin. et y met trois raisons. La premiere pour ce qu'il dit que appolo ne re
spondi oncques en latin. La seconde pour ce que les grecs n'oient oncques parler de ce
ste responce. La tierce en ce temps appolo avoit ja laissie a versifier. Glose. Icy est
a noter selon vincent ou miroir h. ou vi^e c. du xxvi^e livre que flandres ot son
commencement ou temps de charles le chauve. car pour lors flandres estoit
peu de chose et n'avoit si grant nom ne si amples richesses comme elle a mainte
nant. mais estoit gouvernee par les forestiers des roys de france. desquelz fla
mens furent gouverneurs lideric, ingnieraint et audacer soubz les roys pepin
charlemaine et loys. Et vint nomme balduin filz dud. audacer ravit la fille dud.
charles le chauve. Et apres plusieurs debaz et altercacions led. charles luy donna
la conte de flandres a possession et heritage perpetuel pour luy et les siens. Et
se tu veulx savoir de l'entree du roy phelippe en flandres. de la bataille et fuite
de ottons. de la prise du conte de boulongne. et de ferrant conte de flandres et aussi
de jehan roy d'angleterre. Regarde ou miroir h. depuis le ch. lvi^e jusques au c. lxvi^e du
xxxi^e livre. Et la tu pourras tres clerement veoir l'estat et le bien du royaulme et
des roys de france. Et fut faitte lad. victoire l'an mil ii^c et viiii. Texte. Un au
tre exemple met orose ou iiii^e livre de son ormeste ou iiii^e c. qui dit que la misere
et chetivete des rommains ne cessa par quelques indices ou enseignemens. et fut
l'ardeur des guerres et batailles consommee par les maulx des grans maladies et se
l'on cessoit par dehors de faire guerres et batailles leur duel gastoit par dedens la cite.
Car en ce temps que gayus fabius. curtius et gayus geminius furent consulz une
grant pestilence fut a romme et ou pays de environ telles que toutes les femmes et
les bestes avortoient et mouroient avant qu'elles eussent enfans et les convenoit
traire des ventres des meres tous mors et getter aux champs tous mors par telle ma
niere que on doubtoit que toute succession faillist a romme et par especial de femmes.
et n'y scaut mettre esculapius l'un de leurs dieux de medicine remede. De ceste pestilen
ce parle orose ou iii^e c. du iiii^e livre de son ormeste. ¶ Une autre histoire a ce propos met
orose ou vi^e c. du iiii^e livre de son ormeste qui parle d'une grant pestilence et d'un grant

puer qui fut a romme et dit que celle pestilence fut iiii^c iiii^xx et vn an apres la cration de romme. Et dit quil luy souffist quil la signifie pour ce que par paroles il ne la peut declairer. Et se tu demandes combien elle occist de gens. lon ordonna si come il dit pour ceste cause a nombrer le peuple de romme. non pas a savoir quelle quantite il en y avoit de mors mais pour savoir combien il y en estoit demoure

Pour lentendement de ce chapitre ¶ devise. Des gaules de sens qui prindrent la cite de romme iusques au capitole. Chapitre .viii^e. (xx)
il est a savoir que titus livius ou v^e livre
de la premiere decade parle de ceste matiere et eutrope
en son premier livre ou final ch. et dient que les gaules de sens avec leur duc. Bremus vindrent a romme contre lesquelz vint fabius consul a vng fleuve qui se nomme alia qui selon eutrope est a vi^m de romme. lesquelz apres grant bataille vainquirent le consul et tout son ost prindrent et tuerent les rommains chacerent ce fabius et entrerent a romme ou ilz mirent a mort tous les senateurs et nobles hommes femmes et enfans sans misericorde pillerent et arduirent tout iusques au capitole. lequel les rommains rachaterent. et eussent les gaules prins le capitole se ne eussent este les oes qui esueillerent les gardes. Et tantost comme ilz furent esueillez manlius torquatus les rebouta. et en retribucion de ce les rommains firent vn temple aux oes. Car comme dit mons^r s. augustin ou xviii^e c. du ii^e livre de la cite de dieu en soy mocquant de leurs dieux quilz avoient qui les devoient garder dit que leurs dieux dormoient. Addicion. A ce propos dit s. ambroise a la confusion des rommains o romme de ce que tu retiens tu en dois mentir et loenge aux oes. tes dieux dormoient. et les oes veilloient. A elles donques dois tu sacrifier plus tost que a Jovis. Et pour ce raison est que tes dieux donnent lieu aux oes par lesquelles ilz cuident avoir este deffenduz et gardez quilz ne fussent pris des ennemys. ¶ De bremius duc des gaules et comment apres par fallace du dieu appolo il eust victoire. Comment aussi les gaules furent vaincus des macedoniens tu trouveras ou mirer hist. es xv. xvi et xviii^e ch. du vi^e livre. ¶ Orose aussi en son ii^e livre de lormeste ou dernier ch. traicte dudit Bremus et de ce que firent les gaules soubz luy. Texte. Dudit temple fait aux oes parle plinius ou xviii^e c. du xix^e livre naturalis historie et dit que tout ainsi come ilz ordonnerent a faire honneur et reverence aux oes qui les avoient esueillez tout ainsi ordonnerent ilz a faire punicion des chiens qui navoient point abaye. Car chascun an au iour de la solempnite de loe lon pendoit des chiens a vng seur. Ces gaules poursuivi furius camillus dont est parle en ce livre et les desconfit. Et dit vegece de re militari ou iiii^e livre ou ix^e c. que durant le siege du capitole les cordes des arbalestes ars et engins des rommains furent toutes rompues et come ilz neussent de quoy les refaire toutes les nobles dames de romme qui la estoient adonc couperent leurs cheveulx pour faire les dictes cordes. Et toutesvoies ce manlius torquatus qui si vaillamment garda le capitole et sauva la iouvence de romme depuis par les rommains pour ses services fut gecte du hault du capitole a terre et fut en la

quarte sediacion ou discorde dont dessus est parle si comme dit florus ou chapitre final
Tu dois savoir selon orose en .c. de son premier livre
son ii.e livre de son ormeste ou vii.e c. que en lan iii.c

De lois que les rommains envoyerent querir a athenes .c.viii.

apres la creacion de romme les rommains envoierent a athenes certains legats
pour apporter les lois de Solon et en lan ensuivant furent crees .x. hommes pour les
corriger. De ce solon dit iustin en son ii.e livre quil fut en iustice homme de grant aucto-
rite et noblesse et bailla lois quilz orent si aggreables a athenes comme sil feist
une cite toute neufve. Dont valere dit en son v.e livre ou c. de ingratis que ces lois
estoient si proufitables au peuple dathenes que silz en eussent voulu user ilz eussent
eu perpetuel empire et seignourie. et toutesvoies par leur ingratitude fut il chacie
dathenes en sa viellesse et sen fouy en cypre a cytarant comme en ville ou il trespassa
ne il ne pot onques estre enterre ou pays ou il avoit fait tant de bien. Eusebe dit
en sa cronique que le premier qui donna lois aux grecs fut foroneus et de luy fut
fait le for cest a dire le lieu ou len plaidoie. Et ja soit ce que les rommains envoy-
assent querir les lois a athenes si ne tindrent ilz pas les meurs contenues en ycelles
pour en user et vivre saintement ne par la maniere quelles estoient escriptes quant
elles leur furent envoiees. Et dit orose ou dit vii.e c. que ou dit an iii.c olimpiade nona
tresima quinta la puissance des consulz fut muee en .x. hommes pour ycelles lois cor-
riger. desquelz .x. hommes parle vincent ou miroer li. ou xlv.e c. du iii.e livre. ¶ Ces
.x. hommes avoient telle dignite quil ne loisoit point a appeller deulx. Et dit orose
ou dit c. que combien quilz feussent .x. toutesfois en pot il ung qui peust seul la seignou-
rie sur les autres de son auctorite. Ce fut appius claudius. et fut celuy qui cuida avoir
a force une fille de virginius. et luy fist mettre sus quelle estoit serve dun sien varlet. la-
quelle virgine le pere tua en la presence des .x. hommes. et lay ma mieulx occire vierge
quelle fust ainsi corrumpue. Et fut ceste cause la premiere cause pour quoy le peuple
premierement saina ou mont aventin. et pour leur mauvaistie furent ces .x. ho-
mes deposez contre leur gre. Toutesvoies dit accurse en sa glose sur la loy ii.e de
origine iuris. sur le paraphe. exactis que avant que ceulx dathenes voulsissent
bailler leurs lois aux rommains ilz envoierent ung sage homme a romme pour savoir
silz estoient dignes de les avoir. De ce se tindrent les rommains pour indignez si
misrent ung fol pour arguer contre le grec afin de soy moquer de luy. Le grec com-
menca a arguer par signes et leva ung doy en signe de avoir ung dieu. le fol cui-
da quil luy voulsist crever ung oeil. si leva deux dois pour luy faire signe quil luy
creveroit les siens deux et en levant les deux doiz leva le poulce si comme il se fait
naturelement. et ainsi furent trois dois par quoy le grec cuida quil luy voulsist
demonstrer la trinite et adonc le grec ouvry la paulme pour vouloir demonstrer que
toutes choses estoient apertes et descouvertes a dieu. et le fol cuidant quil luy voulsist
donner de la paulme en la joe. clost le poing et le leva. lors le grec entendi par le
poing clos quil voulsist demonstrer que dieu clost toutes choses soubz sa paulme.
Et pour ce iuga que les rommains estoient dignes davoir lois. Et sen retourna

a Athenes et leur fist bailler les lois de solon. Porosius ou dit vii^e. c. du ii^e. liure. Addicion
Pource que cy est parle dhonneur est a sauoir que honneur et reuerence est deue aux prin
ces et mesmement aux vertueux. Car selon aristote et verite est. honneur est exhibicion
de reuerence en tesmoingnage de vertu. Et celle reuerence nest pas aux indignes et mau
uais comme ilz ne soient point vertueux mais est tesmoingnage de puissance et de auctori
te. Et toutesfois les auelz et puissans possessent et ont ce que les vertueux desseruent
et a la verite ilz ne lont pas mais en ont lombre seulement. car si comme dit vincent
ou miroer h. ou xliv^e. c. du xvii^e. liure. vng chascun doit monstrer et exhiber en meurs
lonneur qui luy est fait et quil veult auoir par dehors. ¶ Fabius maximus legat
enuoye a Suesse qui estoit vne cite compaignie des romains a son filz quintus fabius
qui estoit consul et auoit souuerain empire. Car loffice de consul estoit trop plus
grant que loffice de legat. Quant fabius maximus vit que son filz venoit contre
luy pour le bien venant et faire la reuerence il ot indignacion. que nul des vii sergens
qui aloient deuant son filz le consul ne luy auoient commande a descendre. pource plai
dir il persenera a cheual pour venir a son filz au quel il deuoit la reuerence a cause
de son consulat. Et quant quintus fabius le filz vist ce. il dist au sergent qui estoit pro
chain de luy. quil luy commandast quil descendist et venist deuant luy. Ainsi que sil
le voulsist punir de son meffait. A laquelle voix fabius obeit tantost et dist. Mon
filz je nay pas despite ton souuerain empire. Mais jay voulu esprouuer se tu sauoies
faire le consul. Ne ie ignoroie pas comment on doit son pere honnourer. mais ie tiens
pour meilleurs les communs establissemens que ie ne fais priuee pitie. Et cest ce que
dit valere. Ibi Idem de senatu ou ii^e. liure ou c. des anciennes histoires. Texte Solon
du quel est faicte dessus mencion fut vng des sept saiges. et fut au temps de Joac
roy de Jude selon Bede et selon huc en sa cronique. Il fut si vaillant homme et garda
telle paix et attrempance entre le peuple et le senat que nul ne le vouloit entreprendre
lun contre lautre. Et se tu veulx parler des loys de ligurgue. tu dois sauoir que si comme
dit iustin en son ii^e. liure il fut frere de polibite roy de perse et fut celuy qui premier don
na lois aux lacedemoniens ou spartiates et ainsi sont ilz nommes ou liure des ma
chabees aussi comme fist solon a ceulx dathenes. Addicion. Dit orose. ou viii et xv^e.
c. de lormeste que les lacedemoniens ou spartiates sont tenus plus imperieux et sans
repos quilz ne sont vaillans et plus furieux que vertueux. et apres leurs batailles et
guerres sont intollerables et ne quierent que larrecins. ¶ Des batailles eues par les
lacedemoniens contre le roy de perse contre les thebains et de plusieurs autres riche
ces du monde dudit temps tu trouueras en orose de lormeste ou ii^e. c. du tiers liure.
Et des batailles des lacedemoniens des atheniens des spartes des peloponiens et de
plusieurs autres citez de grece et des gestes de alapias tu trouueras en orose au viii
et xv^e. c. du ii^e. liure. Texte. Ledit ligurgue preceda vn peu de temps ledit solon et ne
fut pas moins prise de trouuer les loys quil bailla aux lacedemoniens quil fut de
les ensuir. car il ne ordonna oncques loy en aultrui quil ne monstrast premierement
en soy mesmes et furent ces loys telles la premiere fut que le peuple fust tenu

porter reuerence aux princes et que les princes fussent fermes a faire iustice en leurs empires en leurs seigneuries. Secondement il deffendi excès. Tiercement il deffendi que lon nachetast riens par argent mais eschange et deffendi lusage dor et dargent comme celuy qui disoit estre matiere de tous maulx. Il diuisa ladministracion de la chose publique par certains ordres quil bailla aux roys la puissance des batailles aux magistrats les iugemens au senat la garde des loys. Il donna puissance au peuple deslire le senat ou dacreer telz magistrats. Il diuisa entre tous ses subgetz les terres egalment afin que lun ne se peust dire plus grant maistre que lautre par puissance de patrimonie. Il commanda que tous mengassent en publique afin quil ny eust richesse ne superfluite faicte en priue. Il commanda que les ieunes enfans neussent que une robe lan. Il commanda que les ieunes enfans iusques a viii ans ne venissent point a la vile afin que leurs premiers ans ilz ne demenassent vie oiseuse. et quilz labourassent et ouurassent. et non pas en superfluitez ne en lobains. et que on ne leur baillast aucunes couches pour couchier. Ce recite vincent ou miroer h. ou iiii^{xx} v^e. c. du ii^e liure. Il commanda que les femmes feussent mariees sans argent affin que lon ne les prist pas par conuoitise dargent. et que les hommes feussent plus attrempez de leur mariez. Item il voult que les gens feussent honnourez selon quilz auroient daage ne en quelque terre tu ne trouueroies les anciens tant honnourez que ou pays de grece. valere^9 maxi^9 ou v^e liure ou c. de Iustinus dit que combien que ce ligurge leur eust fait et ordonne leurs lois toutesfois par plusieurs fois le bouterent hors et luy creuerent vng oeil. et finablement sen ala en exil. et dit encores que en lacedemonie ne nasqui onques homme plus grant ne plus proufitable de luy. ¶ Puis que nous sommes aceulx qui baillerent lois le quel explana premierement au peuple hebrieu les lois diuines ce^q moyses^s bailla. le ii^e ce fut foroneus qui bailla lois aux grecs et establi iugement et les iuges. Mercure fut le iii^e qui bailla lois aceulx de egipte. Solon le iiii^e qui donna lois aceulx dathenes. le ve fut ligurge qui donna lois aux lacedemoniens. le vi^e Numa pompilius ii^e roy de romme qui donna loy aux rommains le vii^e fut cesar auguste soubz qui fut assemble le droit des digestes puis fut fait le code & linstitute soubz iustinien. apres les decretales que fist gregoire. apres le vi^e apres les clementines. les Johannines benedictines et les autres drois nouueaulx et se tu en veulx veoir plus largement voy ysidore ou v^e liure de ses ethimologies ou premier ch. & autres subsequens. Addicion Sur le chapitre precedent se pueent faire deux questions la premiere fait le philosophe ou xx^e c. du ii^e liure de politiques assauoir se cest chose nuisible ou expedient pour les citez de delaissier les lois anciennes et paternelles du pays pour y mettre autre loy meilleur. Et semble que oil. car tel le mutacion en toutes autres sciences et ars est proufitable car par proces de temps. et par experiences lon aprent tousiours et congnoist aux choses deuant terminees. Et en ceste maniere furent les ars trouuez si comme dit le philosophe ou ii^e de elenches Et pour ce dit prescien que les nouueaulx acteurs sont les meilleurs. Et aussi aristote pour ceste partie ou dit xx^e c. par trois ou iiii. moyens mais finablement il determine au contraire. et dit que lon doit moult redoubter a muer les lois anciennes

encor pour mettre meilleurs. car cest tres mauuaise et perilleuse chose de soy acoustu
mer et de trouuer moyen de varier deffaire ou non tenir les loys faictes. Et doiuent les
legislateurs ou princes plus endurer souffrir ou dissimuler aucuns pechez ou def
faultes que muer les loys. Car telle mutacion ne feroit pas tant de proufit comme
de nuisance pour ce que par telle mutacion les citoiens se pourroient acoustumer a
contredire et a rebeller aux loys et aux statuz des princes. Et nest pas pareil de mu
er les reigles dun art. et muer les loys dune policie pour ce que la loy na nulle ferme
te pour persuasions ne pour argumens mais pour acoustumance de la tenir la
quelle acoustumance ne peut estre faicte fors par multitude de temps. et les reigles
des ars ont efficace et fermete par raisons et non par acoustumance. Et donques
muer legierement les loys a autres nouuelles. cest afoiblir et debiliter la vertu
de la loy. Et pour ce ligurge qui fut legislateur aux lacedemoniens afin quilz se
acoustumassent a tenir les loys. et quilz doubtassent a les enfraindre faignoit que
le dieu appolo les luy auoit enseignees. Et pour ce fauldroit que pour tres grant
bien aussi comme desir de tout le peuple pour grant proufit et euident utilite tel
le mutacion fust faicte. ¶ Lautre question est. assauoir mon sil est plus expedient
estre gouuerne par tres bon homme ou tres bonnes loys. Ceste question traicte le
philosophe ou xvii^e du iii^e de politiques. et dit quilz sont aucuns qui cuident quil
est plus expedient estre gouuerne par roy que par lois par telle raison. car les lois
parlent en uniuersal et non pas en ordonnant a tous cas qui peuent auenir. Dau
tre part en nul art nest commande ouurer par lectres et pour ce en egypte il loist
aux medecins a muer la diete et a mouuoir les humeurs apres le tiers iour. et silz
le font plus tost cest a leur peril. car ilz conuient quilz considerent la maladie par trois
iours auant quilz donnent medecine. et pour ceste cause veulent dire que tres bonne
policie nest pas selon les lectres. cest assauoir selon les loys escriptes et coustumes. Au con
traire il argue et dit quil vault mieulx que le gouuernement publique soit a la
chose ou selon la chose qui na en soy aucune passion faueur ou affection que a celle
a laquelle telle passion est conuenable. Or est il ainsi que telle passion nest pas en
la loy qui est en toute ame humaine. si comme amour. hayne. paour. ou esperance
par lesquelles bon iugement pourroit estre peruerti sil estoit selon voulente. Et se au
cun disoit que celuy qui est bon homme par conseil peut remedier a telles passions
et peut auoir conseil et deliberacion des choses singulieres mieulx que par loy. ce pour
roit auoir lieu en choses qui ne pourroient estre iugees par la loy lesquelles pourroient
demourer en lordonnance des iuges. mais de ce naist une autre question assauoir
mon en ce cas sil est plus expedient que ung tres bon homme tiengne le prince ou plusieurs
quant a faire telz iugemens. Et argue que plusieurs par trois raisons. Et premi
erement quant plusieurs conuiennent ensemble ilz disputent et debatent mieulx
une matiere que ung seul. et donques leur deliberacion est meilleur ainsi que une
cite qui est de plus de gens vault mieulx que celle qui est de peu de gens. Item une

chose qui est grande est plus indifferente que nest une petite cest adire quelle peut
estre moins demence dune differance en autre car lon peut plus legierement
trouuer ou lon veult ung petit ruissel que ung grant. En ceste maniere est une mul
titude plus indifferente et moins couenable que nest un seul. Car se ung seul estoit
tempte par ire ou autre passion son iugement pourroit estre peruerti. mais forte
chose seroit que le iugement de plusieurs feust si tost meu de ire ou autre passion
mesmement quant la multitude est telle quilz sont gens francs et quilz ne sont
riens fors par la loy excepte des choses ou il conuient par necessite que la loy deffail
le ¶ Et donques se nous metons que aristocracie est princey de plusieurs bons
hommes et vertueux et que royaulme est princey dun bon homme il sensuit que
aristocracie est plus elisible que nest royaulme contre ce que dit le philosophe
ou viii^e. c. du viii^e. dethiques ou il dit que royaulme est la tresmeilleur policie de tou
tes. Responce. Premierement lon peut dire que aristote cy dessus ne fait que arguer
et ou xvi^e. c. dudit iii^e. de polithiques il determine. Par quoy il appert que en aucuns
cas aristocracie vault mieulx a aucuns que ne fait royaulme. et doit on sauoir q
ce que dit est dessus est entendu de princey quant aux iugemens et monstre que le
iugement de plusieurs sages vault mieulx que dun seul. Et donques sil estoit ung
roy qui voulsist iugier et condempner luy seul tel princey ou tel royaulme ne seroit
pas tresbonne policie et seroit contre ce qui est dit ou dit viii^e. c. dethiques Mais se ung
roy fait ses iugemens par la deliberacion de plusieurs sages selon la doctrine dudit
viii^e. c. cest tresbien fait. Et est aussi comme une mixtion de royaulme et de aristocra
cie qui est plus elisible que royaulme seul ne aristocracie seule. finablement le philo
sophe ou xviii^e. c. dudit iii^e. de polithiques determine la question deuant mise. Et
dit quil vault mieulx estre gouuerne par bonnes loys que par bon roy. Et nest pas
bonne chose de laissier en voulente domme ce qui peut estre determine par la loy. et de
tant que plus de telles choses deuiennent en la voulente des princes de tant est la
policie plus prochaine a tyrannie.

Du rauissement des sabines et des autres iniquitez qui auindrent a la cite de romme ou temps mesmes quel le cite estoit en la fleur de sa bonte et de son exaltacion. xviii^e.

Pour lentendement de ceste
rubriche tu dois sauoir que
si comme dit titus liuius en son premier liure. et florus en son epythome orose ou
iii^e. c. du ii^e. de son ormeste que comme romulus eust fermee la cite de romme et il y
eust peu dabitans. afin de la peupler il edifia ung temple quil appella azille. et
celuy parfait il fist crier que toutes gens de quelque estat quilz feussent qui y
vendroient a seurte feussent francs et quittes et sans punicion comme en lieu
de immunite et de franchise. la quelle chose venue a la congnoissance des peu
ples voysins plusieurs pasteurs tusciens et latins plusieurs troiens qui
estoient venus soubz enee qui sappelloient fortres plusieurs archadiens qui esto
ient venus soubz le roy euender et plusieurs qui se doubtoient dauoir messait
a leurs voysins afin deschever punicion vindrent en telle multitude que la ci
te fut toute remplie de hommes. Et pource quilz nauoient nulles femmes

envoierent par devers les sabiniens qui estoient leurs voisins pour avoir de leurs filles
par mariage. Lesquelz sabiniens pour ce qui leur sembla que cestoient gens de peti
te valeur et gens conqueillis et assemblez. la plus part larrons ⁊ murdriers. les leur
refuserent. ¶ De ce romulus et le peuple rommain grandement furent indignez.
mais la chose fut dissimulee iusques a certain temps que romulus fist crier unes
ieux et une feste aux dieux de conseil et furent nommez ces ieux circenses et estoiēt
en maniere de tournoy et de iouxtes. A ces ieux veoir pour ce que cestoit chose nou
uelle furent les sabiniens et autres plusieurs peuples. et amenerent leurs fem
mes ⁊ filles en bel arroy. Et quant les ieux furent en leur plus forte vertu chascun
ravi ⁊ print la femme qui mieulx mieulx et mirent hors les hōmes. dont grant
guerre sourdi depuis si comme le raconte titus livius en son premier livre. ⁊
eutrope ou p̄mier livre de sa cronique et orose ou iiᵉ. livre de son ormeste ou quart c.
dit que ce ravissement fut fait lannee apres q̄ rōme fut fondee. ⁊ fut iiiᶜ ⁊ viii
ans apres la destruction de troye selon orose. et vi ans avant que les dix lignees
disrael feussent transportees es montaignes de mede par senacherib roy de caldee.
¶ Geufroy qui fist listoire de brut raconte en son histoire que ebrauc qui a ce tēps
estoit roy de bretaigne la grant. et de hibernie de xx. femmes quil avoit ot xx. filz
⁊ xxx filles toutes. lesquelles il envoia en ytalie a silvius alba qui regna apres
latin. et la furent mariees aux plus nobles troiens. lesquelz refusoient en ma
riage les fēmes latines et sabines Addicion. Orose ou iiiiᵉ c. du p̄mier livre de lor
meste du mōde dit. ⁊ aussi fait vincent ou miroir hy. que bretaigne ou angleter
re est une isle de la mer occeane de son long estendant vers le vent de bise du coste
de midi. regardant gaule ou france de laquelle le prochain rivage est a une cite
nōmee ruth ou est le port bien haulte loing des morins du coste de austre elle reg̃
de les menapes. et les bataves. Ceste isle a en longueur viiiᶜ mille pas. et en lar
geur. cc. iiᶜ du coste de derriere du quel elle ioingt a la grant mer occeanne sont
les isles orcades des quelles en ha xx. desertes ⁊ xiii habitees. Apres est lisle de tile q̄
est fort loing des autres ⁊ bien avant en la mer occeane. ⁊ a grant poine elle
congneue que de peu de gens. ¶ La ancienne histoire des bretons recite que ascha
nius filz de enee de troie ot un filz de son nepveu nomme brutus. Ce brutus tua
sa mere en naissant. ⁊ depuis en chassant tua son pere par cas davanture. Et
apres ot bataille a corineus et turnus. et les desconfit. et apres gaigna lisle nō
mee albion ou estoient les geans. la quelle brutus de son nom appella bretai
gne et pour corineus lappella cornouaille. et pour turnus lappella touraine. car
la il fut ensepveli. Ainsi le dit vincent ou vᵉ c. du xviiiᵉ livre de son miroir h. Et ou
viᵉ livre dudit miroir dit ledit vincent ou xviiiᵉ c. que bretaigne est une isle de la
grant mer occeane. la quelle anciennement se nōmoit albion situee entre
septentrion ⁊ occident ayant devant elle cōbien que entre deux ait grant espace. ger
manie. gaule. ⁊ espaigne qui sont grant partie deurope. la quelle en longueur vers
la bise contient viiiᶜ mille pas. et en largeur iiᶜ mille. Du coste de midi elle ha gaule

belgique et par derriere cest assavoir du coste de la mer elle ha les isles orcades car a bien enten
dre bretaigne est situee entre gaule et hiberne. Ces terres demanda brutus pour estre
son heritage et habitacion apres la destruction de troies et apres plusieurs belles victoi
res que lui et les siens orent. et par especial depuis quil ot dechassie le roy pandrace
de grece. Et lesdictes terres luy furent accordees et donnees par la responce de la deesse diana
du quel loroison a elle est telle. Diua potens nemorum terror siluestribus apris &c. Et di
ana lui respont en telle maniere. Brute sub occasu solis trans gallica regna insula habita
ta gigantibus olim. hanc pete namque tibi sedes erit illa perhennis &c. ¶ Apres que lesdit
brutus ot este conforte et conferme par la responce de la deesse diana il et ses gens par
grant vaillance passerent plusieurs villes et grant pais. et apres vindrent a lentree
de leure et la ficherent leurs ancres. et pour lors estoit roy en acquitaine goffarius. lequel
comme il ot ouy par renommee publique que gent estrange estoit arrivee en son pais
tantost assembla grant multitude de gens darmes. afin de venir deffendre et gar
der ses subgetz et son pais laquelle chose congneue par ledit brutus pris et commis
avec luy grant multitude de chevaliers et hommes darmes vint a grant haste au devant dudit
roy goffarius. et y ot entreulx tresgrosse bataille. toutesfois finablement ledit goffarius
fut vaincu et mis en fuite. De quoy ledit brutus moult joyeulx vint au lieu ou quel est
maintenant la cite de tours. laquelle si comme tesmoigne homere il avoit premierement
edifiee et construite. et illec logea et ordonna tout son ost. ou il fut ii ans. Et au bout des
deux ans ledit roy goffarius assembla grant et merveilleux excercite non pas seule
ment dacquitaine mais aussi de toute gaule et vint contre ledit brutus. et entreulx
ot tresgrosse bataille tellement que turnus le nepveu dudit brutus y fut occis. et fut
ensepvelis a tours. et de luy prist tours son nom. ¶ Finablement brutus et sa compai
gnie voyans quilz ne povoient plus soubstenir ne porter la puissance du roy goffarius
et des gaules se rassemblerent et entrerent dedens leurs vaisseaulx qui estoient sur le
fleuve de leure et par grant diligence eulx par lottroy des dieux ayant bon vent sen re
tournerent en la terre la quelle comme dit est leur avoit este ottroiee par la deesse dia
na. laquelle terre a cause dudit brutus ilz appellerent bretaigne. ¶ Finablement le
dit brutus soy voyant paisible roy en ladicte terre edifia une cite super tamisium fluvium. la
quelle il appella troie la nouvelle. et depuis par corrupcion de mot a este appellee trinovan
tum. ¶ En ce temps regnoit en judee heli prestre de la loy et larche du testament de
dieu fut prise des philistins. Et en ytalie regnoit silvius filz de enee. et oncle de brutus
qui fut le tiers des latins. Ce brutus ot iii filz. cest assavoir lochrinus albanactus et camber
lesquelz apres la mort de brutus leur pere entre eulx diviserent le royaulme. en ceste
maniere. lochrinus qui estoit laisne ot pour sa part la region laquelle selon son nom
sappelloit leogria. Camber ot pour sa part le pais qui estoit ultra fluvium sabrinum
laquelle maintenant sappelle galle. et devant sappelloit cambria. Albanactus qui
estoit le plus jeune ot pour sa part albanie qui pour lors ainsi estoit appele a cause
de son nom et maintenant elle est nommee escoce. ¶ Et est a noter que le premier
roy crestien qui fut nomme lucius apres sa mort fut treshonnourablement sepulture

en la cite de locreste lan [illegible] lvi Texte Du ravissement des sabines dont devant est
faicte mencion sourdirent diverses guerres. car les peres des femmes ravies ainsi ce
forsenez de ce ravissement et de ces maris plorans et criens esmouvoient par grant
clameurs les citez de toutes pars. et combien quil parle plus du ravissement des sa
bines toutesvoies y en y avoit plusieurs dautres viles et citez mais les sabines estoient
les plus grans. car il y avoit les ceninates les senences et autres plusieurs peu
ples desquelz on avoit ravi les filles come les sabines. ¶ Pour ce ravissement
premiers les fidenates assaillirent les romains et come ilz feussent espandus par
les champs pour gaster aux romains leurs labourages. romulus leur courut sus
et les desconfit. et tua leur roy en la bataille. et luy despoulla ses armeures et les por
ta ou capitole ou temple de iupiter ou il les offri. apres il desconfit les ceninates
qui pour pareille cause couroient sus aux romains et fut leur cite prise. Apres par pa
reille fortune furent desconfiz les senences. ¶ Puis furent guerre les sabinens la
quelle fut la plus grant et la plus dure. car titus tacius. prist la tour du capitole par
le moien de tarpeia fille de sulpicius tarpeius. la quelle come elle fust issue du cha
stel pour aler querir de leaue a la fontaine les sabinens luy promirent certains ma
dons mais quelle leur livrast la tour. la quelle pour ceste promesse les y mist. et tantost
la tuerent et chacerent les romains. Et quant romulus vit fouir ses gens il pria a
iupiter. et lui promist que sil faisoit ses gens arrester il luy feroit vng temple. la
quelle chose advint. et en ce lieu ou fut fait larrest de la fuite. romulus depuis y fist
faire vng temple quil nomma le temple de iupiter lestateur. Et finablement les fe
mes sabinennes et autres qui avoient este ravies voians la grant occision qui se
faisoit de leurs maris peres et parens qui se combatoient les vngs contre les autres
leurs cheveulx destressez leurs robes dessirees se mirent ou millieu des batailles. et
prierent lune partie et lautre de faire paix. et que plus pour elles ne se combatissent
et tellement que la paix fut faicte Et furent de la en avant des deux peuples fait
vng peuple. et les sabinens nommez rommains et fut titus tacius roy des sabins ot
romme a regner avec romulus si come dit titus livius en son premier livre. Et de la
vint la coustume que les rommains ne furent pas sans surnom et voit on aucune
fois que leur surnom communement est dun propre nom. Et comme iehan pierre.
¶ Ceste paix et ceste guerre de ces sabins met ovide par maniere de histoire ou iii.e livre
de fastis aussi en parle orose ou iii.e c. du ii.e de son ormeste. ¶ En apres vne autre
iniquite advint a la cite de romme. car apres ce que tarquin lorguilleux fut expul
se de romme et que les romains commencierent a avoir consulz desquelz brutus
oncle de lucresse fut lun. et luce tarquin son mari lautre. Avant quil fust la fin
de lan. les romains orent en telle abhominacion le nom de tarquin que pour ce
que le mary de lucresse avoit nom tarquin ilz le privierent de sa dignite de consul.
et qui plus est le chacierent hors de la cite combien quil feust innocent et quil eust
mis peine a chacier tarquin et ses enfans hors de son royaulme et de la cite. Et

fut ce principalement par lenortement de iunius brutus son compaignon. Dau
tre part soit mise en memoire lystoire de marcus camillus autrement dit furius
camillus laquelle histoire met titus liuius ou v.e liure de la premiere decade.
Ce marc camille par lorgueil des tribuns de romme qui estoient enuieux de sa ver
tu fut chacie et banny de la cite de romme. laquelle il auoit deliuree des mains
des gaulx qui estoient leurs tresgriefs ennemys. z prins leur cite. z quirent
leur occasion en luy mettant sus quil nauoit pas iustement parti le pillage de
la dicte cite. Et pour ce quil senti les rommains et la cite mescongnoissans de ces
grans benefices il sen ala de sa voulente hors de la cite de romme en ville. et ala demou
rer en ardee. et de puis en son absence le condempnerent a v.m deniers. Et non
obstant ce il deliura de puis le pays. et vengea des gaules la cite qui ainsi [lauoit] eu desa
greable. pour laquelle deliurance il fut appelle le second romule. z pere du pays
si comme dit eutrope en son premier liure ou c. final. Et fut son triumphe moult glo
rieux. et la victoire quil ot des gaules. Mais ceste moderacion z attrempance fut
assez plus esmerueillable. car cest trop plus grant force luy vaincre que ses en
nemys. et non receuoir les bonnes fortunes a trop grant ioye ne trop habondanment
valere ou iiii.e liure. ou c. de moderacion. Ibi inuat zc. Addicion. Ou dit iiii.e liure en
ce lieu mesmes inuat z aux chapitres dapres raconte valere ou propos de moderacion
et attrempance de plusieurs autres. ¶ Premierement de marcus rutilus censo
rinus qui fut pareil en moderacion z attrempance a furius. Car quant il fut de
rechief cree censeur il blasma ce quil peust le peuple de ce quilz luy auoient tel
le puissance donnee deux fois en les admonnestant a distribuer les honneurs
attrempeement aux autres comme a luy. et en ce il ot raison Et le peuple ot aussi
raison de luy bailler. car il estoit homme attrempe et modere valere ou iiii.e liure
ou c. de moderacion. Ibi inuat. ¶ Lucius quintus lequel par sa grant attrempan
ce refusa a estre continue a consul afin que contre les ordonnances du senat les
autres magistrats qui requeroient estre continuez ne le feussent ¶ Fabius
maximus qui auoit este cinq fois consul considerant que celuy estat auoit tous
iours este en sa maison et que son pere z son ayeul lauoient este ne voult con
sentir que celuy estat feust baille a son filz ¶ Scipion laffricant le premier
qui fist tant pour la chose publique quil conquist espaigne et auffrique aux
rommains refusa les grans honneurs que en remuneracion de ce le senat
lui auoit ordonnez. Pour quoy a peu quil ne fist autant en les refusant quil
auoit fait en les desseruant. Ibi non deffuit zc. ¶ Tiberius gracus monstra
grant moderacion z attrempance quant luy estant tribun du peuple z quil a
voit inimistie mortelle aux deux scipions. laffricant. z lasien. z scipion lasien
eust este condempne en vne grant somme de deniers. z pour ycelle payer fust ordon
ne estre mene prisonnier. z les scipion eust requis laide des tribuns a quoy nul
ne sauancast si non tiberius gracus lequel se print a parler. et en iurant quil
nauoit amour ne grace aux scipions dist que comme cornelius scipio menast

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/65

au iour de son triumphe les capitaines des ennemis en prison lesquelz il auoit
amenez deuant son char. Indigne et estrange chose seroit a la chose publique quil
y feust mene et ne le souffreroit pas le peuple de romme. Et fut moult loee la
moderacion et attemprance dicelui valere ou dit c. Ibi Quam et eciam tranus &c.
¶ Claudius nero aussi est a nombrer entre les especiaulx exemples de grande
moderacion et attemprance. Car lui estant consul auec liuius salinator en la
prouince ou se tenoit hanibal et liuius salinator en la prouince ou estoit has
drubal frere de hanibal qui venoit au secours du dit hanibal. Claudius nero se parti
secretement ses tentes et armes deuant hanibal. et vint secretement auec liuius
salinator son compaignon et desconfirent hasdrubal. Et combien que claudius nero
eust este compaignon et principal de la victoire contre hasdrubal et que le senat luy
eust aduge triumphe aussi comme a liuius il le refusa et voult mieulx estre a che
ual et suiuir la triumphe de son compaignon que luy mesmes triumpher pource
que la bataille auoit este en la prouince qui auoit este assignee a liuius salinator.
Et fut moult louee lattemprance de claudius et sa glorieuse victoire. valere ou dit c.
Ibi Gayus quoque claudius. ¶ Metellus le macedonien et scipion laffricant le derre
nier auoient tresgrant maltalent ensemble. lequel venoit de lenuie que lun auoit
sur lautre pour sa vaillance et pour sa vertu. Et estoit ce maltalent creu par mani
festes. Mais quant metellus oy crier que scipion auoit este occis en son lit. il se mist
tantost en lieu publique. et a haulte voix commenca a crier. Courez citoiens courez les
murs de vostre cite sont tresbuchez. O chose publique meschant et eureuse ensemble
meschant de la mort de laffricant. et eureuse de si humaine et ciuile lamentacion du
macedonien. la chose publique en vng mesmes temps recongnut quel prince elle
auoit perdu. et quel prince lui estoit demoure. ¶ Quant metellus le numidien fut
boute hors du pays par la faction du peuple et de marius. et de saturnine et fut enuoie
en exil en asie la mineur. et lui estant en vne cite nommee tralles ou il regardoit les
ieux oy certaines nouuelles quil estoit reuoque de son exil contint sa souueraine
ioye dedens luy sans en faire aucun semblant. et monstra pareil visaige en exille
et restitu. et se contint tousiours moiennement entre les prosperitez et aduersitez par
la fermete de son courage. valere ibi. Eciam quoque aucos. Texte. De marc camille
dont deuant est faicte mension dit encores florus en son epithome ou premier
liure que ce fut celui qui par son sens et par sa prudence acquist a la cite de romme
les falligues. car comme il tenist le siege deuant leur cite et le maistre qui a
prenoit les enfans des princes de la cite par conuoitise les luy amenast il les
renuoia et le maistre tout nu batant de verges par les enfans mesmes quil
auoit liurez. Et quant les bourgois de falligue virent la loyaute de ce camille
ilz se rendirent a luy et furent fais citoiens rommains. Combien que apres que
la chose publique feust transportee des roys aux consulz et que les rommains
souffrirent moult de maulx. toutesuoies ne veulx point delaissier ce que dit oro
se sur ce chacement des roys. et de la dignite royal ou ml c. du second liure de son

ormeste ou il dit que les maulx quilz souffrirent apres ce quilz orent chacie tarquin leur roy par ii^c et xliiii ans ne fut pas pour ce quilz eussent chacie le roy mais pour ce quilz auoient chacie et boute hors deulx la puissance et dignite royal suppose que lorgueil dun roy eust este en cause ou coulpe de le bouter hors lon deuoit pour ce lui seulement bouter hors et non pas la dignite du roy. Et pour ce la guerre que mena porsennes roy des etrusques qui fut si grant et si aspre par iii ans auec le roy tarquin fut pour cause quilz auoient boute le nom de roy hors de leur cite. Et pour ce Orose ou iiii^e c. du ii^e liure de lormeste appella ce porsennes le tresgrant confort et aide du nom royal. Et dois sauoir que ou temps des premiers consulz enuiron xv. ou xvi ans apres la creacion des premiers consulz. discencion se meut entre les grans et les petiz pour les grans chartes que les grans leur bailloient et les durtez quilz leur faisoient. Car si comme dit titus liuius ou ii^e liure de sa premiere decade. la coustume estoit que quant on faisoit nouueaulx chiualiers ilz se armoient du leur. et quant ilz auoient tout despendu et nauoient de quoy eulx armer il leur conuenoit emprunter des usuriers. et quant ilz ne pouoient paier ilz estoient mis en prison par leurs creanciers et vilainement batuz et traictiez. laquelle chose le peuple ne pot longuement souffrir. Si se armerent tous les petis pour eulx deffendre des grans et prindrent place ou mont auentin quilz tenoient a consacre. et eussent fait guerre aux grans se ce neust este vn sage homme prudent et eloquent appelle menius agripa qui leur fist vne telle fiction disant que les membres de lomme se complaignirent vne fois du ventre disans que chascun iour luy apportoient ce quilz pouoient auoir. et le seul ventre qui par eulx estoit nourri ne faisoit riens. Si ordonnerent quilz ne luy apporteroient plus riens. et par long temps se refrainguirent a plus luy riens apporter. Et tant que tous les membres se commencerent a affoiblir par telle maniere que a peine se pouoit il soubstenir. Et se aduiserent que la cause estoit pour ce quilz luy auoient oste ses viures et ses alimens et tantost luy administrerent comme deuant. Et de ce leur fist comparaison disant que les senateurs et autres qui gouuernoient la chose publique estoient le ventre et les membres estoit le peuple. et par ceste maniere fut la chose apaisee. et parle orose de ceste discencion ou iiii^e c. du ii^e liure. ¶ Encores dois tu sauoir que selon ce que dit florus en son epithome ou premier liure il y ot iii autres discencions entre le peuple de romme et les senateurs. La premiere apres celle dont dessus est parle fut ou temps des x. hommes quant apius claudius se efforca de vouloir auoir a force vne pucelle appellee virginie de laquelle est cy dessus parle. ou viii^e c. et par orose ou vii^e c. du ii^e. La tierce fut pour la dignite des mariages pour ce que les grans ne vouloient pas que les filles de ceulx du commun feussent mariees aux grans. La quarte fut pour la conuoitise des honneurs pour ce que ceulx du peuple vouloient estre esleuz en tous honneurs comme les grans comme dit orose oudit vii^e c. ¶ Titus liuius ou vii^e liure de sa premiere decade dit que la quarte

cause de la dissencion entre ceulx du commun et les nobles fut pour une loy que fist
ung tribun du peuple nomme taurentille. lequel establi que ceulx du peuple auroient
iuges pour eulx lesquelz domineroient aux consulz maniere de gouverner. Autres
divisions y ot pour la division des champs ou temps de gracus.

De sardanapaule qui fut le dernier roy des assiriens auquel la chose publique de romme pouoit estre acomparer quant a delices. c. xvi^e

Tu dois savoir que sardanapaule fut le
dernier roy qui tint la monarchie et sei
gnourie des assiriens. la quelle avoit dure et
dura par xiii^c ans si comme dit iustin en son premier livre. et dit que sardana
paule fut ung meschant roy effemine qui ne bougoit davec les femmes. et se
maitenoit ainsi comme en toutes meurs femmines ne nulz de ceulx qui gouver
noient son pais ne parleient a luy fors par personnes interposees ou par lettres.
et toutesvoies ceste mauvaise coustume ne vint pas premierement de luy. mais
vint de Ninia qui fut filz de Ninus premier roy de l'empire de babilone. et des assi
riens. lequel apres la mort de son pere ninus mua son habit en habit de feme. et sa
mere Semiramis print habit domme. et le gouvernement du royaulme. et Ninia son
filz demoura en habit de femme en sa chambre avec les femmes. et ainsi usa ses iours
et ne vouloit souffrir que personne parlast a luy que par interposite personne. ¶ Or
advint que au temps de ce sardanapaule ung appelle arbaces ou arbacus qui estoit gou
verneur de sa guerre es parties de mede fist tant quil vint iusques a luy ce que nul
autre navoit oncques mais fait. et le trouva ou millieu dung troppeau de ribauldes.
la quenouille au coste filant pourpre avec elles estant en habit de feme. lequel quant
il le vit en cest estat en ot telle abhominacion que tantost il sen retourna a ses com
paignons et leur dist ce quil avoit veu. et quil aymeroit mieulx estre mort que estre
en la subiection dune telle personne qui amoit mieulx estre feme que homme. et tan
tost se armerent contre luy. lequel oye la nouvelle fut tout esbahi. et se commenca a
mucier et a fouir de lieu en lieu. Et quant il ne vit autre remede il senferma au dom
jon dung chastel quil avoit ou il se ardy avec toutes ses richesses et lors arbacus prist
la seignourie des assiriens et la transporta aux medes. Acce sacorde orose ou premier
livre de son ormeste ou xvi^e c. en son iii^e livre ou xx^e c. Et fut ou temps de Roboam Et dit
que ce royaulme depuis Ninus pere de Ninia iusques a ce sardanapaule dura .xv. et
xl. ans. Adicion. Cy est a noter que la province de medie qui est joingnant a la provin
ce de perse. elle traverse par le royaulme de parthie par devers occident et devers septen
trion elle est avironnee de armenie devers le soleil levant elle touche presque es mon
taignes caspiees. et devers midi elle iongnt a perse. Texte. De sardanapaule dont dessus
est parle dit iustin en son premier livre que cestoit homme plus corrumpu que femme
en telle maniere que de purete des yeulx et de latour de son corps il precedoit toutes fem
mes. Acce sacorde astrasius ou commencement du premier livre dethiques quil se far
doit et plumoit ses sourcilz pour faire comparaison de sa beaute et de son atour a ce
luy de ses ribauldes. Encores de ce sardanapaule dit tulle quil estoit plus leu de vices
que de nom et en signe de sa mauvaise vie et puterie puante quil avoit menee en

sa vie auoit achasam conuert de son tombel vng cemitaire sur quoy ce tombel estoit assis.
Addicion. Le philosophe ou viii^e c. du iii^e liure de politiques dit que monarchie qui est in
corruptible est de necessite tyrannie. Car le prince obstine en sa maladie et desatrempance
ou malice a tenuz difficulte comme chose impossible est de le pouoir corriger. Et pour ce
dit lescripture peruersi difficile corriguntur. Dautre part telz princes qui sont obstines ont
leurs collateraulx conseilliers qui ont le gouuernement et participent es proufis de la
tyrannie et ne souffreroient que nul fust receu a leur colege fors que telz quil leur fault
ce quilz sont. Et aussi nul preudomme ny desire a estre. Et telz gens maintiennent et con
seillent le prince en sa mauuaistie. Et a telz dit nostre seigneur par le prophete. Si mutare potes
ethiops pellem suam et pardus varietates suas et vos poteritis bene facere. Et ailleurs dit
le prophete. Odio habuerunt corripientem et loquentem perfecte sunt abhominati. ¶ Ilz
heent tout homme qui les veult corriger et ont en abhominacion celui qui parle par
faictement. Item telz colateraulx regardent et veillent iour et nuit que lon ne induise
le prince contre leur fait. Et se par auanture il auoit aucun bon propos ou mouue
ment ou de soy ou dautre. ilz ont mille ars et mille cautelles pour tout deffaire et pour
suffoquer et enchacer toute plante et racine de verite. et mesmes de bons princes. Tel
les gens seulent peruertir les courages comme il est notablement exprime ou li
ure de hester. Et donques appert que occasion ne persuasion ne bon mouuement
ne peut communement estre tyrannie corriger. Et comme vng homme qui est en vne
maladie incurable par art de medecine peut durer par vng temps. semblablement
ceste tyrannie peut estre a temps maintenue par aucunes cautelles cy dessoubz declai
rees mais le temps est incertain comme dit lescripture. Numerus annorum incertus
est tyrannidis eius. Et si comme dit tule. Nulle force de seignourie nest si grande se el
le opprime les subgectes par paour qui soit durable. Et comme dit le scripture. multi
tyranni sederunt in throno et insuspicabilis obtulit dyadema. Moult de tyrans se sont
assis en leur throne et tel leur estoit leur couronne dont ilz ne se prenoient garde et cetera.
Et soit note ce qui est dit de ceste matiere ou xxvii^e c. ensuiuant. Quelle fut la sentence de tule de la chose publique. c. xvi^e

Tules en son liure quil fist de la chose publique ou quel
liure il parle aucunesfois en la personne de scipion aucunesfois en la per
sonne de trois et monstre par les mesmes moiens par lesquels saluste disoit la cho
se publique corrumpue de tres mauuaises meurs quelle estoit nulle et deuoit pe
rir et fut au temps de la mort de ... dont sourdirent mesmes batailles et discordes
si comme saluste lescript en son liure et saint augustin ou xvi^e c. du ii^e liure de la cite de dieu.
Et dit tules parlant en la personne de ce scipion que tout ainsi comme en cordes en
instrumens en chant et en voix lon doit de diuers sons tenir vne concordance et
vng acord lequel sil est mue ou discorde il fait mal a ouir aux oreilles des ouans
et toutesuoies tel acord par attrempance de voix dissemblables est fait conuena
ble et acordable. tout ainsi est il en police des plus grans des moiens. et des plus
petis entremesler ainsi comme de sons et de voix dissemblables. et ce qui est appel
le armonie en chant de musiciens cest celle mesmes concorde en vne cite qui est

tres estraite de tres bon lieu de salut en la chose publique laquelle par nulle conve
nance ne peut estre sans iustice. et telle chose publique cest la chose du peuple ¶ Tou
tesuoies lon ne doit pas entendre le peuple toute la congregation de multitude de
gens. mais doit lon entendre la congregation du peuple acompaignee par consen
tement de droit et communion de utilite. Et lors se doit nommer la chose publique de ro
me du peuple quant elle est bien loyaulment et iustement gouvernee soit dun roy
soit dun peu de grans maistres. soit de toute luniversite du peuple. Mais quant le
roy est iniuste que lon appelle tyrant. ou les grans maistres sont iniustes. le con
sentement desquelz il appelle faction ou sedition ou que le peuple mesmes est in
iuste. des lors la police ou chose publique nest pas seulement vicieuse. mais elle
est nulle de tous poins pour ce que ce ne seroit plus la chose publique du peuple
quant le tyrant convoiteroit a avoir le gouvernement par telle faction ou fim
on de bien faire et faire mal. ne le peuple ne seroit plus peuple sil estoit iniuste
pour ce que ce ne seroit plus multitude acompaignee par consentement de droit
et par commune utilite. Addicion. Dit vincent ou mirouer h. ou xvi^e. c. du vii^e livre que
se on veult bien lire les anciennes escriptures on trouvera que la chose publique a
communement este gastee et aneantie par les ieunes gens. et restituee soubstenue et
gardee par les anciens les choses ne sont point bien conduites ou gouvernees par
agilite de corps ou par force. mais par gravite par conseil par autorite et par science.
¶ Lon doit savoir que des polices ou de princey ou choses publiques. sont vi. especes
selon le philosophe en son livre de politiques. Car ou ung seul tient le princey et pour
le bien commun. et lors cest royaulme ou pour son propre proufit et lors cest tyrannie.
Item ou ung peu de gens tiennent le princey et pour le bien commun. et cest aristo
tracie ou pour leur propre proufit. et cest oligarcie. Item une multitude tient le prin
cey pour le bien commun et cest thimocracie ou autrement est par propre nom appellee
police commune. Ou celle multitude le tient a son profit et cest democratie. Et ont
en oligarcie les grans le princey. En democracie les petis. et en aristocracie ung
petit nombre de gens vertueux ont le princey. ¶ Le philosophe ou iii^e livre de
politiques ou vii^e. c. dit que toutes polices ou choses publiques qui entendent et
quierent ce qui est conferant et proufitable pour le commun sont iustes et droictu
rieres. et toutes celles qui entendent et quierent ce qui est conferant au proufit des
princes toutes telles polices sont corrumpues et vicieuses et transgression de droi
tes polices. Car telles polices sont despotiques ou quel princey le subget est serf. Et cite
est communite de gens francs. ¶ Qui vouldra veoir ceste matiere bien traictee voie
alanum de complanctu nature. tullium in principio rethorice et iulium florum epytho
mate. c. i^o. et ou compendium moral sur la declaracion dune proposicion que macrobe
de sompno scipionis prent du vi^e. de tulles de re publica qui se commence. Sed quo
sis alacrior et par especial voie le livre de politiques et boece au commencement de son
arismetique. Quant doncques la police ou chose publique de romme estoit telle que
saluste le descripvoit et que les grans les moiens et les petis estoient en telles divisions

les vngs contre les autres. La police ou la chose publique nestoit pas seulement tres
mauuaise mais estoit du tout nulle. Car comme dit aristote ou vi.ͤ c. ou iiiͤ. de poli
tiques police est vie de cite. Et pareillement quant la vie de lomme est faillie il nest
plus homme. Semblablement se police estoit ostee de la cite ce ne seroit plus cite.
mais seroit come vne chose morte. mais comme nre cite eust prins la chose publi
que. ainsi comme paincture notable quant elle a este deffacee par vieillesse na pas
este seulement negligent de la renoueler des paintures et couleurs desquelles elle
estoit paincte par deuant. mais qui pis est on nen a point tenu tel compte quelle gar
de sa forme aussi come lon fait des derreniers traiz dune paincture. Que demeure il
des anciennes meurs pour lesquelz on disoit la chose publique demourer en
estant. Nous veons nos romains par oubliance et desacoustumance estre par
telle maniere negligens que non pas seulement ilz ne veulent mie que lon ne
face pas. mais veulent que on lait oublie ou que lon nait memoire de ce que lon
doit faire. ¶ Ces choses disoit tulles et confessoit lonc temps apres la mort de
scipion laffrican lequel il fait disputer en son liure quil fist de la chose publiq̃
pour ce que en ce ch. est faicte mencion de gracus tu dois sauoir quilz furent
deux gracus qui tous deux furent tribuns du peuple lun apres lautre. et tous
deux tuez lun apres lautre. Tous lesquelz saint augustin ou c. dessus allegue
dit auoir este sedicieux et esmouueurs de noises. mais saluste In iugurtino ne
dit pas quilz furent sedicieux. mais dit que pour ce quilz vouloient oster le peu
ple de seruitute et mettre en franchise. et aussi descouurir les mauuaistiez des plus
grans plusieurs nobles qui se sentoient de ces choses firent tant quilz mirent
a mort le premier tyberius gracus. et puis apres lautre. et par ce monterent les no
bles et grans en si grant orgueil quilz enuieerent et chacerent plusieurs du peuple
de la cite de la maniere de la mort desd. gracus et des causes. se en veulx sauoir plus
largement voy lexposicion du xxiiͤ. c. du iiͤ. liure de la cite de dieu. et orose en son vͤ
liure de son ormeste ou vͤ. c. Et fut ceste diuision pour vne loy que auoit fait
ce gracus pour diuiser egalement les champs publiques entre les grans et
les petiz. Et dit orose ou vͤ c. du vͤ. liure que ceste diuision fut ou temps que scipi
on laffricant le second estoit en espaigne contre ceulx de Numance. et viͤ. xx
vii. ans apres la creacion de romme soubz lucie cecilio marcello et quinto quicio
flamminco consulibus carthago maffrica restitui iussa xxiiͤ anno postq̃ fuĩt
euersa. Et des sedicions desd. gracus est aussi faicte mencion ou iiiͤ. et vͤ. ch.
dudit vͤ. liure. ¶ Quant est de gayus gracus frere de lautre gracus il fut par
importunite de peuple cree tribun apres la mort de son frere. Et pour ce quil
voult renoueler la loy que son frere auoit faicte il sen ala acompaignie de compai
gnie de gens armez ou capitole pour courir sus aux senateurs et les contrain
dre a tenir ladicte loy. Par lesquelz senateurs il fut reboute et sen fouy. Et pour
doubte de cheoir es mains de ses ennemis il se fist copper la teste par vng sien ser
uiteur. et apres quil fut mort fut portee sa teste au consul opimius. et fut ce gayus

gracus sediciculx comme il est dit ou dit viii^e c. De ce gracus dit valere en son premier livre
ou c. des songes que en son dormant luy apparut lymage de son frere thiberius gracus
qui luy dist que par nulle maniere il ne povoit escheuer quil ne fust occis ainsi
comme luy. ¶ Encores dois tu savoir sicomme dit valerius en son premier li
vre ou c. de prodigies quil y ot ung autre thiberius gracus qui fut vaillant hom
me lequel fut occis tout desarme par magon duc des penois qui lattendoit en une
embusche ou il fut mene par trahison et ne sen donnoit garde. Et dit florus ou
iii^e livre de son epithome que ce thiberius gracus qui fut tue. De beaute de personne
de lignage et de beau parler estoit sur tous recommande et digne destre prince.
Apres la mort de ces deux gracus tu dois savoir que pour ce les divisions ne cesse
rent pas car ung autre nomme gayus gracus qui nestoit de la lignie ne du nom
des gracus mais cestoit impose ce nom par le moyen de ampuleyus saturnius et
fut mis ou lieu de gayus gracus. lequel tant prescha le senat et aux ungs par bel
parler aux autres par menaces. Et tant fist que tous iurerent les loys ordonnees
par thiberius gracus excepte metellus ung senateur qui ayma mieulx a sen aler
en exil que les iurer. Et toutesvoies fut depuis ce gracus par le peuple mort et tue.

Des batailles civiles de marius et de sulla de carbo et de cinna. Chapitre viii^e xxiv

Pour la declaracion de ce chapitre tu dois de bastons
savoir quilz furent trois qui orent surnom de ma
rius dont lun fut appelle gayus marius. le second ot ce
mesmes nom et fut son filz. et le tiers ot nom marcus marius. Et afin que tu saches
la diversite des batailles. il y a batailles qui sappellent forainnes quant ung veult en
treprendre sur les fins de ses voisins comme fist le roy ninus roy des assiriens lequel
fut le premier qui fist guerre a ses voisins pour acquerir sa terre. Si comme dit iu
stin en son premier livre. Il y a aussi batailles sociales quant les viles qui sont dung
mesmes corps se combatent ensemble si comme des batailles dytalie desquelles eu
trope et orose font mencion en leur v^e livre. Et florus ou iii^e livre ou c. des batailles
sociales. Apres il y a batailles civiles si comme de ce marius et de sulla. et aussi de quin
tus lepidus consul de romme de laquelle parle florus in epithomate en son iii^e livre.
Apres il y a batailles plus que civiles que nous appellons intestines cest quant les
amis et parens se combatent les ungs contre les autres. Si comme fut de cesar et de
pompee desquelz parle lucain en son livre. Apres il y a batailles serviles cest assavoir des
serfs qui se rebellerent desquelz ung appelle herdonius sabinien fut lun. Apres luy ung
fanaticius qui estoit sirien qui fut bertuer. Et des batailles de telz serfs parle iustin
en son ii^e et xviii^e livre. Apres il y a batailles qui se nomment acephales cest a dire qui
nont point de chief comme gens de compaignies. Et le premier qui commenca ces ba
tailles a romme fut ung appelle viriatus lusitanus qui estoit ne despaigne. Il print
tout estat royal et desconfit par plusieurs fois les rommains et prist les chasteaulx de
gayus de lentulus de piso et de plusieurs autres. Et de celuy parle orose en son v^e li
vre ou iii^e c. Apres y a autres batailles que on appelle bella externa si comme quant
aucun va conquerir terre en lointains pays. ¶ Comment ce marius fut fait un

fois consul. tu le peus savoir par eutrope en son v^e. livre ou iii^e. c. et par orose ou v^e. livre
de son ormeste. Car il fut tout premierement preteur & puis fut fait consul en lieu de
quintus metellus. et se combati soubz luy en auffrique. Et fut ce metellus bon de tel
le bonte comme pouoient estre ceulx qui estoient payens et fut eureux temporelment
a merveilles. ¶ De cestui metellus raconte valere au commencement de son vii^e. li
ure que des ce quil fut ne iusques a la fin de sa vie il fut moult fortune iusques au
comble de tous les biens de fortune. Il ot femme tres chaste habondant en enfans.
Il ot lonneur destre consul. Il ot puissance de per. Il ot deux notables triumphes.
lun de iugurte roy de numidie. & par avant en avoit eu vng autre en macedoine.
Il ot iii filz consulz. Il not oncques en sa vie nulz maulx de corps nulz pleurs ne ne
senti oncques en sa vie cause pour quoy il deust avoir tristesse. Regarde le quel se
dit valere et a poine soubz trouveras homme de tel estat. mais encores si comme
il dit sa mort fut semblable a sa vie car il mourut de legiere mort en son dernier
aage entre les embrassemens de sa tres chiere lignee. Seconde fois fut fait consul
marius quant il fut envoie contre iugurte roy de numidie qui est vne partie
dauffrique du quel il triumpha. Apres il fut fait tiercement quartement et
quintement consul quant il desconfit les cimbres. les ambrosnes et les tuconni
ens qui sont vne maniere dalemans de la haulte alemaigne en deux batail
les es quelles batailles il en fist occire ii^c. mil. et furent iii^{xx}. mil prins. si co
dit eutrope en son v^e. livre ou premier c. et orose ou xiv^e. c. de son ormeste v^e. livre
dit que par avant les alemans avoient desconfit & mis a mort marius
emilius consul rommain. et deux de ses enfans avec lx^{m}. rommains. Et
pareillement avoient desconfit quintus sapion consul & tous ceulx quilz
avoient peu prendre vifs avoient fait pendre a arbres. et tout le pillage
robes & parmens ilz dessirerent par pieces. & tout lor & largent getterent en la rivi
ere. affin quil apparust quen eulx navoit aucune misericorde. ¶ Ceste desconfi
ture avint lors aux rommains par vne grant envie & discencion qui furent
entre eulx comme dit orose ou dit c. Et pour ce soit note le peril que cest demue en
vn ost entre gens de guerre. ¶ De ceste chose furent les rommains plus espou
entez que oncques mais navoient este. & pour ce fut envoie contre eulx ce ma
rius qui estoit sage & expert si comme dit florus en son epithome. le quel voyant
leur fureur delaissa de les combatre & differa la bataille tant quil vist son bon et
quilz feussent tenuz comme autreffois avoit fait fabius maximus contre han
nibal & tant que par raumence ses ennemis se departirent et se alerent loger
sur la riviere du rosne. ou il leur fut au devant pres des montaignes. et la les
desconfit par la maniere que dit est. Et pour ces victoires il fut encores fait con
sul la vi^e. fois. Et se tu veulx veoir plus largement des fais de ce marius. voy
orose ou dit v^e. livre. ou xvi^e. & xvii^e. c. de son ormeste. Addicion. Iugurte du quel cy
dessus a este parle selon orose ou viii^e. c. du ve. livre fut filz adoptif de micissa
roy de numidie qui est vne province ou pays dauffrique. et commence numidie

a vng fleuue nōme amsiga ⁊ dure iusques au pais appelle reucitame par deuers
orient. numidie touche aux petiz goufres de libie deuers septentrion a sardine deuers
occident. elle touche a montaine deuers midi elle touche a ethiope. Illec avist le terme
mariti. Et en ceste prouince sont deux principales citez. ypone ⁊ simcade. Et de ceste
prouince estoit roy lors mississa comme dit est. lequel voult que les iugurte quil
auoit adopte a filz succedast auec ses enfans legitimes. cest ass. hiemsal ⁊ aderbal
desquelz il fist mourir laisne et le maisne il desconfit en bataille. et puis occupa
seul le royaulme et fist guerre aux rommains. Et enuoierent les rommains
contre luy vng consul nōme calphurnius auec moult grant ost. lequel iugurte
corrompi par argent. et fist auec luy tres deshonnorable paix. Apres y fut enuoye.
contre luy vng autre consul nomme aulus postumius. lequel iugurte desconfit et
le contraingni a faire tres deshonnorable paix. Et apres ces deux y fut enuoie metel
lus lequel desconfit iugurte en deux batailles. Car quant ce metellus ot receu
lost corrumpu par lindulgence de spurinus qui leur auoit laissie faire leurs
voulentez par deffault de discipline il remist son ost par discipline en son estat ⁊ fist
deffense que nulz ne vendist viande en son ost quil fust cuite et que nul neust
bestes ne varletz qui portast le harnois et muoit souuent son logeis ⁊ faisoit fossoier
comme se iugurte eust este tousiours present. valerius ou v.ᵉ liure ou c. des admira
bles ou ƒ. cetez dit que mississa roy de numidie qui adopta iugurte fut en sa vieil
lesse recommande de plusieurs choses la premiere si est que luy estant en tres grant
vieillesse pour quelconque froidure quil feist il ne couuroit point son chief. Tulle
le recorde en son liure quil fist de vieillesse. valere aussi en son viii.ᵉ liure ou xiii.ᵉ c.
le recite ⁊ dit oultre valere ou dit c. quil ot si grant force a soy soubstenir en piez estant
quil en desconfisoit les iouuenceaulx. Aucunesfois il se seoit toute iour sans mou
uoir son corps ne ca ne la. Il menoit toute iour et toute nuit vng ost sans descen
dre de son cheual. la v.ᵉ chose digne de remenbrance fut que nulle chose quil eust
acoustumee a faire en sa ieunesse il ne delaissa a faire en sa vieillesse qui est chose moult
merueilleuse selon le cours de nature. la vi.ᵉ si fut car en sa vieillesse il exerca luxu
re comme en sa ieunesse en tant que en laage de iiii.^{xx} ⁊ viii ans il engendra vng
filz qui fut nomme methanius. le vii.ᵉ que quant il prist grant plante de terre de
serte par son art ⁊ par labour il la laissa tres fertile. Texte. La premiere bataille donc
ques ciuile qui fut a romme fut entre marius et silla. Si comme orose le tesmoigne
ou v.ᵉ liure de son ormeste ou xxviii.ᵉ c. et florus ou iii.ᵉ liure de son epithome. Et
en fut cause si comme dit florus la grant ambicion et conuoitise que ce marius
auoit donneurs et dignitez dont il ne pouoit estre saoule. Car combien quil eust
este vi fois consul il le desiroit encores a estre la vii.ᵉ et comme il eust entendu que
lon auoit ordonne Silla pour aler en grece contre mitridates qui estoit roy de pons
qui occupoit asie ⁊ achaie il requist au senat quil y fust enuoie au lieu de luy. Ce
vint a la congnoissance de Silla qui ia cestoit party atout son ost pour aler contre
mitridates comme indigne retourna a romme et auec tout ses osts et legions en

tua en la cite et mist a mort grant partie de ceulx qui estoient de la partie de marius
Et fut marius si pres prins quil sen fouy. et ce fait silla sen retourna en grece
pour faire guerre a mitridates. Et fut marius poursuivi par les gens de silla jus
ques a vint lieues dune cite nommee minturne ou il fut prins. et de la tout souille et
emboe fut mene a minturne ou il fut mis en une orde prison. et la fut envoye ung
bourreau pour luy copper la teste. lequel bourreau quant il vist la majeste ou re
verence forme et fierte de marius ne losa decapiter. et laissa cheoir son espee a ses
piez et sen retourna et depuis fut delivre marius de prison par le peuple. Addicion.
Il est assavoir que majeste en ceste partie est prise pour reverence et honneur
faicte a aucune personne privee pour le bien et pour la vertu de luy et non pas pour
sa seigneurie ou pour son grant estat ainsi comme on est coustumier de faire honneur
a aucun par ses vertus et bienfais. Et de ceste majeste met valere plusieurs exem
ples avec ce present exemple de marius et entre les autres dit ainsi. Que peut il estre
plus digne de majeste que sil a metellus numidicus a difference de lautre qui vou
loit apres la bataille de cannes laissier ytalie. car quant il fut accuse par la faction
de marius par la loy quon dit repetundarum et ses tables furent demandees par
celui qui laccusoit. et elles furent portees tout autour pour veoir la teneur dicelles
tout le conseil tint ses yeulx arriere ne oncques ne les voult regarder affin quil ne
semblast pas quilz doubtassent daucune chose qui fust dedens pour la grant ma
jeste et reverence qui estoit aussi metellus. valerius ibi repetundarum etc. ¶ Valere
met ung autre exemple de majeste de rutilius qui fut consul en lan de la fondacion
de romme vi^c xxxi. Celuy rutilius avoit gouverne pour les rommains aise la mineur
et puis fut envoie en exil. Et de sa majeste dit valere. Qui est plus grant maleur
te que exil. Et toutesvoies ne pot il oncques oster a rutilius sa majeste car quant il ala
en aise ou il estoit envoie en exil toutes les citez de celle province envoierent legatz
au devant de luy et faisoient au commun oster les boes des rues par ou il devoit passer et
sembloit mieulx quil triumphast que quil exillast. De cestui rutilius et de son exil
parle orose ou v^e livre ou xviii^e c. ladmiracion de forte et pure vie rendi au senat marcus
porcius catho si venerable et de si grant honneur que quant gayus cesar ot com
mande a le mener en prison pour ce quil tenoit en cause les publicains cestoient
ceulx qui tenoient a ferme les tributes tout le senat le suivi. laquelle chose flescha
la perseverance du divin courage cestoit de gayus cesar. lequel valere nomme tousjours
divin. et le laissa pour la reverence que luy faisoit le senat. Com grant honneur
aussi fut fait a xenocrates en athenes lequel estoit homme cler par sapience car quant
il fut constraint de porter tesmoignage en une cause et il ala pour jurer a lautel et faire
le serment de dire verite tous les juges se leverent et luy deffendirent a jurer. et leur
sembla quilz devoient avoir a sa sainctete et purete ce quilz nestoit octroye a nul
deulx et cest ce que dit valere en la fin de son ii^e livre. ¶ Ila aussi est a noter que com
bien que les honneurs et dignitez temporelles soient aucunement a desirer toutes
fois sont elles moult a doubter et a petit prisier par plusieurs vices qui se adonnent

a elles dont le premier est vanite le ii^e instabilite. Item elles ne saoulent nulluy car les hõmes
mondains ne pevent riens emplir si comme dit david ou psaultier. Nichil invenerunt om
nes divitiarum in manibus suis. Item plus a lomme de temporalitez plus est indigent.
de quoy dit le sage. Avarus non implebitur pecunia. Lavaricieux ne peut estre rempli
de pecune. et ne sont pas telles choses seulement vaines mais oultre convertissent les
amans en vanite et les rendent vains si comme dit le prophete. Ambulaverunt post va
nitatem et vani facti sunt. Ilz alerent apres vanite et ilz sont fais vains. et de telz escrips
dit lappostre escripvant aux rommains ou premier c. Evanuerunt in cogitationibus
suis et obscuratum est insipiens cor eorum dicentes se esse sapientes stulti facti sunt. Ilz se
evanouissent en leurs cogitacions et leurs cuer insipient est obscurci. Ilz se disoient
estre saiges et ilz sont fais folz. Et aucunesfois telle vanite demeure devant le cuer.
Et aucunesfois se demonstre au parler. Ex habundancia enim cordis os loqui
tur. Et alibi vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum. Chascun a parle a son
prochain choses vaines. Item seigneurie temporelle nest pas a desirer pour ce quelle
est de briefve duree. De ce dit le sage. Omnis potentatus brevis. Tout pouoir mon
dain est brief. Selon est huy roy demain mort. Et pour ce s. gregoire sur ceste paro
le de iob. Elevati sunt ad modicum et non subsistent. Ceulx qui sont eslevez a petit
durer ne se soubstendront point car nre vie est a maniere de vapeur et de petite ap
parance si comme dit s. Jaques. Omnis caro fenum etc. Et ysaie dit. Et potencia tem
poralis brevis est. Item les honneurs mondains sont aussi a despriser pour la char
ge des grosses besongnes et autres negoces qui poingnent et perturbent la paix
du cuer pour les soingz qui destraingnent la conscience et la tourmentent et ardent
et se chascun les cognoissoit bien petit les priseroit. Toutesfois les roys ou princes qui
veulent bien gouverner ne se doivent mie du tout exempter des cures de leurs roy
aulmes. Et a ce propos dit s. augustin. Non sunt reges assumpti ad quietem cordis et
corporis sed ad sollicitudinem et magnum laborem si perfecte faciant officia sua. A ce
propos raconte macrobe de denis le tyrant qui ot ung familier qui disoit que la vie
dicelluy tyrant estoit benoiste. Et ycelui tyrant voulant monstrer quelle estoit mise
rable et plaine de perilz luy fist pendre sur son chief ung glaive ou une espee nue ata
chee a ung filet moult delie et le fist seoir en son lieu. et celuy familler combien quil
fust en grans delices ne povoit boire ne menger ne prendre consolacion aucune pour
la doubte quil avoit que ce glaive ne luy cheist sur sa teste et locist. Adonc luy dist tel
le est la vie que tu cuidoies estre benoiste. Comment peut estre celuy benoist qui est tous
iours en doubte. Sachent les roys que a tous leurs subgectz saiges folz riches et povres
ilz sont debteurs et plus aux povres que aux riches. et les doivent garder de iniures
et offenses de riches. Et pour ce dit s. gregoire en exposant celle parole de iob. Gygan
tes gemunt sub aquis etc. Dit ainsi. Qui in hac vita assequi honorem cupiunt sub pon
deribus populorum gemunt nam quanto quis altius extollitur tanto curis cogitationi
bus oneratur eisque ipsis populis mente et cogitatione supponitur quibus extollitur di
gnitate. Entendez le dit du s. docteur. Ceulx qui convoitent ou desirent a avoir en

ceste vie mortelle les honneurs tennissent soubz les fais des peuples car de tant que
lon est plus hault esleue de tant est on de plusieurs cures et plusieurefoiz chargie
et a yceulx peuples a qui on est sublimes en dignite est on oblige en pensees et cures
et les deffendre en loyaulte. ¶ La quarte cause pour quoy les honneurs temporelz
sont a fouir est pour les grans perilz qui en sourdent. Et pour ce disoit Seneque a
lempereur. Je puis aler par toutes les parties de la cite seul sans paour et tu nes mie
seur ne appaisie quant tu es bien arme et bien acompaigne cest grant servitute
a si grant dignite. Item platon vit denis de secile avironne de plusieurs gardes et
luy dist. Quel mal as tu fait pour quoy tu ayes tant de gens a toy garder. Aussi
il perist le peril de lame. Larbre qui est au plus hault de la montaigne est le plus agitee
par les vens. Item celuy qui est le plus parfont de la fournaise est en greigneur peril
dardoir. Item de tant quil recoit plus donneurs de biens de nature ou de grace de tant
a il plus a rendre de raison devant le souverain iuge. Cui multum committitur mul
tum exigitur ab eo. Et nous est assez demonstre que les seigneuries temporelles ne
sont pas sans grans cures pour ce que nostre seigneur ne voult mie avoir couronne sans espines
en nous demonstrant que ceulx ne sont mie ses compaignons en dignitez qui ne
veulent avoir cures et solicitudes en royaulmes et qui ne seront point en gloire cou
ronnez ¶ De ceste ambicion ou convoitise donneurs temporelz dit saint Bernart. O
ambicion insaciable et sans fin. faulce convoitise en querant de monter de degre en
degre. O ambicion nulle chose ne tourmente plus que toy. nulle chose nest plus de
sure en ceste mortelle. Ramenez vous pro memoire comment les anciens gentilz et
payens refusoient et fuioient les honneurs dignitez qui navoient lors congnoissance
de aucune de leur sauvement. Lon raconte de fabius maximus le tressavant qui
mist pres autant de peine a refuser les honneurs et dignitez qui navoient a les
acquerir. ¶ Lon raconte aussi de quintus aucmatus qui souffri le faix de lempire
tant comme la guerre dura et quelle fu finee a son honneur il resigna a son office
affin quil ne fust note de ambicion. De lui est plus plainement parle ou vi^e c.
de cest euvre. ¶ Notez cy de lambicion adonie filz de david qui voult regner sans
le sceu de son pere. Item de absalon qui par ambicion voult bouter hors son pere du roy
aulme et de la royal dignite. et qui est chose plus detestable le voult occire pour re
gner plus paisiblement. Item de la tresgrant ambicion de alixandre et de nabucho
donosor qui vouldrent tout le monde tenir en subiection. Texte. Apres ce le devant
dit marius fut hors de prison et sen ala en auffrique en une cite nommee utica ou
il avoit mis son filz marius en garde et le mena avec luy atout iiii legions de sol
les il en bailla une a gaius carbo. une autre a cinna. lautre a sertorius. et le reme
nant retint avec luy. et sen vint tout droit a romme. et en venant gasta hostie.
et puis entra a romme. et la occist gens sans nombre et de tous estaz et nespar
gna senateurs ne autres. Prist le capitole qui oncques mais ne lavoit este. et les
testes des senateurs et des plus grans quil avoit prins fist pendre en toutes les
places de romme publiques. Il tresbucha la maison de Silla et en fist four sa

femme et ses enfans. ¶ La cite de romme ainsi troublee ilz envoyerent par devers
silla qui estoit en grece et luy manderent qui les venist secourir premierement premie
ment son serment quil ne mefferoit a la cite ne aux citoiens ne ne greveroit
la chose publique de romme. mais contre son serment a sa premiere venue il prist
grasta et destruit la cite dalbe mere du peuple rommain vint en la cite et y entra
par force par la porte Colme atout ses ostz. et commenca a occire toutes manieres
de gens armez et desarmez nocens et innocens amis et ennemis et finable
ment en mist tant a mort que toutes les rues en estoient plaines et jonchees
ne ne voult cesser docire iusques a ce que Quintus catulus le fist cesser en luy
disant telles parolles. Avec lesquelz feron nous nous tu. se tu occis les armez en ba
taille et les desarmez en paix. ¶ En celle bataille fut prins marcus marius le
quel silla fist despecer par membres et premierement luy fist copper les iambes.
puis apres les bras puis la langue puis crever les yeulx. et puis luy fist copper
la teste. Et quant est du tiers marius il sen fouy en ung chastel ou il fut poursui
vi et assiege et quant il vit quil ny avoit point de remede il se fist copper la teste par
ung sien serf nomme philocrates comme dit valere ou vi^e^ livre ou viii^e^ c. Et quant
est de gayus marius qui fut vii fois consul il mourut de mort naturelle. silla encor
es estant en grece sicomme dit orose en ce v^e^ livre i c. devant dit. Et eutrope en son
v^e^ livre et florus ou iii^e^ de son epithome et sur tous les autres de la cruaulte de silla
et de la mort de ce marius parle iulius firmatus en son premier livre des instrumens
dastronomie et lappelle le ieune marius. ¶ Et quant est de silla saluste en son livre
quil fist iugurtino en la fin dit quil fut extrait de grant lignage cest assavoir de patriciens
de romme mais ilz estoient si decheuz que a peine en estoit il mes memoire. Et Julius
firmatus ou dit premier livre dit que quant il fut prins pour soy armer premierement
Il estoit ung garson lecheur et loppineur suivant la court et ne savoit on dont il
estoit. Et quant est de marius le quel fut vii fois consul il nest pas doubte quil fust
homme de bas lignage venu dune ville appellee arpine et fut premierement soul
doier. et puis fut tribun des chlrs. et puis fut fait consul sicomme dit orose en son
v^e^ livre ou c. final et ou c. xviii^e^. Et toutesvoies ne se treuve il pas quil fist grant
cruaultez mais il fut assez debonnaire iusques au vii^e^ consulat ou quel temps
il commenca a monter en orgueil combien quil fust trestout le moindre de son pays
a avoir honneurs toutesvoies en ot il des plus grans. ¶ Encores est il a savoir
que ce Cinna dont il est parle en ce ch. fut consul de romme aussi fut certorius com
paignon de marius qui pour doubte de silla sen fouy en espaigne et commenca
tres forte guerre contre les rommains et se combati contre pompee et le vainqui par
plusieurs fois. Et finablement apres ce quil ot mene guerre par lespace de
viii. ans il fut occis par son compaignon. Et de ce sertorius parle orose en son
ormeste ou xxxi^e^ c. du ve. ¶ Ouccius carbo aussi fut consul et ne fut pas meil
leur des autres car il tint tousiours la partie de marius et fist grant guerre
et fut quatre fois consul sicomme dit eutrope ou v^e^ livre de ses cronicques. Et

quant est de silla valerius en son ix^e livre ou ii^e c. dit que silla fut si cruel que
apres la grant oraison par luy faicte a romme que sur les fēmes sacha son espee
comme non saoule de la mort des hommes. Et lucain en son ii^e livre pres du
commencement en la fin de ses vers. Jam putrida membra recidit. Tantost sen
suit. excessit medicina modum. Et dit encor que en celle forcenerie les serfs avo
ient congie et licence de tuer leurs seigneurs et sans aucune pitie filiale les en
fans leurs peres. ¶ Ou temps de ces sedicions ilz estoient deux hommes. Sim
bria lun qui estoit de la partie de marius qui se occist ou temple de esculapius
par desesperance comme il fust asseure de silla. si cōme dit orose en son vi^e livre.
et cy dessus ou ii^e c. lautre simbria estoit de la partie de silla. et est celui dont ē augu
stin fait mencion. et autrement ne se peut entendre pour ce que le grant simbria
tint tousjours la partie de marius. ¶ Les deux crassus furent occis par ce simbria
qui estoit de laliance de marius lesquelz apres ce quil les ot occis les fist dessirer
par pieces. Et ce dit lucain en son ii^e livre ou il dit ces mots. Truncos .i. truncatos
lacerant simbria crassos. De leur mort parle florus en son epythome ou iii^e livre
ou c. de bello civili. amuntorius selon lucain en son ii^e livre furent cruelement occis.
et par pareille maniere que ē augustin racompte leur mort. florus le racompte en son epy
thome fors tant quil dit que les bouchers leur sacherent leurs entrailles ou boy
aulx du ventre a grans crocs de fer en les traynant par my la vile. et par my le
marche. ¶ Valerius maximus aussi raconte ou xvii^e c. de son ix^e livre que quin
tus catulus apres ce que luy et marius comme compaignons consulz eussent
par le senat este envoiez et eussent desconfit ensemble les cymbres et autres peu
ples marius son compaignon commanda a locire pour la survenue des discordes
civiles. et tantost quil vint a sa congnoissance il se precipita a quoy saccorde florus
ou lieu dessus allegue. Toutesvoies y ot il ung autre catulus qui fut des gens de silla
du quel eutrope parle en son v^e livre. lequel lepidus chassa et poursuivi apres la mort
de silla. merula qui estoit flamme dyal. Et selon ce que dit valerius ou ix^e livre ou
xvii^e c. afin quil ne fust mocque de ceulx de la partie de marius entra ou temple de
iupiter. et se fist copper toutes les veines pour plus tost mourir. Et ce mesmes dit flo
rus ou lieu dessusdit. ¶ Orose en son v^e livre ou xix^e c. que silla entra premier en la
cite. et que deux fois il se combatti contre marius. dont en la premiere bataille marius
le pere que ē augustin appelle le grant marius qui avoit vi fois este consul et convoi
toit le vii^e fut chassie hors de romme. et apres ce quil ot este chassie par silla. Silla sen
ala en grece contre mitridates roy de pons et darmenie. et pendant ce quil estoit la mari
us retourna en ytalie. et y fist tant de cruaultez que pour ycelles cruaultez les rom
mains remanderent querir silla en grece. mais avant quil peust estre retourne ma
rius le pere mourut de sa mort naturelle. et se combatti silla contre le filz lequel ē au
gustin appelle le ieune marius. Et fist silla trop de merveilleuses cruaultez. Et
dit orose en son v^e livre ou xxviii^e c. quilz se combatirent en ung lieu qui sappelloit
sacreport. et la occist des gens de marius le ieune iusques a xxv^m si cōme claudien

lescript ¶ En la seconde bataille il se combati devant la cite de romme a la porte coli
ne la ot dure bataille et dura iusques a nonne toutesvoies vainqui silla. et y en ot
mors sur lechamp iiii^xx m. et viii^m pris et tantost entra silla comme victeur en la cite
qui iiii^m hommes tous desarmez qui sestoient renduz a luy par certains messages
quilz luy avoient envoiez fist occire contre raison et contre sa foy quil leur avoit bail
lee. Et apres quant il ot fait occire tant de ses adversaires comme sans nombre occist
il de ceulx de sa partie si grant quantite que orose dit en son v^e livre ou xxvi^e et
xxiv^e c. quilz furent estimez iusques a ix^m et la sans difference qui vouloit occire
occioit. Et finablement en fist tant occire que quintus catulus qui estoit de sa
partie cria publiquement. Silla avecques lesquelz vaincrons nous se nous occions
les armez en bataille. et les desarmez en paix. Et pource dit s. augustin que la
victoire de silla ensuy les fais cruelz de marius. Et pour ce dit valerius en son
ix^e livre ou c. de crudelitate que en creant et acomplissant les victoires il repre
sentoit hannibal qui avoit acoustume a user cruelement de ses victoires ¶ Ce
ieune marius aussi dont dessus est parle fut merveilleusement cruel car pen
dant ce que silla estoit en grece. et que une partie des senateurs sen feussent
fouis a luy a garant ce ieune marius et ung appelle carbo furent fais consulz et tan
tost occirent six senateurs par le conseil dung appelle dampmasipus qui estoit pre
teur cest ass. quintus scevola carbo lucius domicius publius antisius. les corps des
quelz selon ce que dit orose furent trainez a crocs de fer et gectez ou tibre. Et par
ce peut estre congneu quilz furent deux qui orent le nom de carbo. lesquelz lun estoit
de la partie de marius. et lautre de la partie de silla. Ce carbo qui fut consul qui
fist mourir lautre carbo dit orose en son v^e livre que pompeyus qui estoit ung des
ducs de silla le chassa et poursuivi en sicile et la finablement le fist mourir. ¶ Va
lerius maximus recorde que comme il fust trois fois consul pompee commanda
en sicile quon le meist a mort et luy coppa on la teste en gettant son ventre. Et
ceste furieur comme recite valerius maximus en le ix^e c. de son ix^e livre et fut p
simbria mis grant peine a ce que mucius scevola qui estoit vaillant homme et
de si bonnes meurs que on ne le povoit assez loer ne fut occis ou sepulchre de
marius le pere ou il luy fut faicte une grant plaie dont il guarist. toutesfois fut
il depuis occis comme dit s. augustin a quoy saccorde lucain en son ii^e livre qui dit
quil fut tue ou temple de veste et quil estoit ia si consume de vieillesse que a peine
gecta il point de sanc. De ce temple de veste et des nonnains vierges qui estoient
sacrees nous en avons dit dessus et en fait s. augustin mencion sur lexposicion
du xxvii^e c. du ii^e livre ¶ Ce silla comme dit valerius ou ii^e c. de son ix^e livre
emplist toute la cite de romme et toutes les parties dytalie doccisions et de sanc
cruel. Car contre sa foy et contre sa promesse quatre legions qui se confioient de
luy. et qui luy requeroient mercy il fist occire ou champ marcien et tous leurs
corps gecter en la riviere du tibre ¶ De rechief vi^m de la cite de peneste il fist
venir hors pour parler a luy ainsi comme en seurte et comme ilz se feussent mis

aterre pour requerir mercy il les fist tous mourir et les corps getter par my les champs
De ces autres cruaultez et tyrannies a este parle dessus. Et qui en vouldra plus plaine
ment veoir voie Julium firmaciu en son premier livre de iudiciis astrologie. Addicion-
Apres les tirans cruaultez des marius et de silla traictees cy dessus plusieurs
autres tirans cruaultez avindrent. Premierement les cartagiens qui trancherent
les paupieres a actilius regulus et lenclouerent en une chartre estroicte en la quelle
estoient clous tres aguz et ainsi locirent de veiller et par continuele portacion de
douleur car de nulz costez ne se pouoit appuier que clous nentrassent dedens sa char.
Ibi carthaginenses ¶ hannibal fist ung pont en une riviere des corps des romains
qui avoient este tuez en bataille afin que son ost peust passer. Ibi eoz dux han
nibal. Icelui mesmes hannibal fist trancher les bras les piez a tous les prisonniers
rommains afin quilz demourassent mutiles aux rommains. Apres aussi que
icelui hannibal avoit amenez aucuns prisonniers en ses tentes il commandoit
freres et rommains et prochains par paires et les contraingnoit a eulx entretuer
ne il nestoit mie saoule du sanc deulx iusques atant quil eust tout ramene a
ung victeur car se lun vainquoit tantost en faisoit venir ung autre iusques au
dernier. ¶ Certainement la divine vengance punit le roy mitridates qui par
une espitre tua en asie iiii^{xx} mille rommains qui estoient espanduz par les citez
dasie a cause de marchandise. De ceste cruaulte fait mencion mons.^{r} s. augustin ou
iii.^{e} livre de la cite de dieu ou xxii.^{e} c. Et eutropius florus ou iii.^{e} livre de labreviacion
titus livius. et de ce mitridates est parle cy dessoubz en la fin ou xxxvi.^{e} c. du pre
mier de cest euvre. et aussi en le vi.^{e} Certainement le tirant du thorel darain fut
cruel auquel les enclos estoient constrains mettre hors lesprit et la vie par les flam
bes soubz mises en resonant. Texte. Apres ce que quintus catulus comme dit
orose ou xxiv.^{e} c. de son v.^{e} livre ot blasme a silla ce quil mectoit tant de gens a mort
par le conseil de lucius furfidius. Il fist unes tables de proscripcion quon dit table de
bannissement avec amission des biens temporelz. En la premiere table y furent
descrips iiii^{xx} hommes entre lesquelz avoit iiii consulz. cest assavoir carbo. marius
norbanus et sapion. et avec eulx sertorius ung puissant homme qui moult faisoit
a redoubter. Et du nombre de ces proscrips sont les docteurs a discort. Car mons.^{r} s.
augustin en met ii^{M} auquel sacorde florus ou iii.^{e} livre de son epithome. Valerius
dit quil en y ot iiii^{M} vii.^{c} et orose nen met sur tout que vi.^{c} iiii^{xx}. En ceste fureur ung
homme rebius fut dessire et desrompu au mains tout vif en contrevengement dun
autre qui avoit nom rebius qui avoit este de la partie de silla ce dit lucain en son
ii.^{e} livre. En apres par ce silla furent gastees et destruictes deux citez despaigne
qui avoient tenu la partie marius. lune estoit appellee calegoire aussi furent tous
les habitans de penestre mis a mort par silla aussi fist il la cite de sulmone et tout
fist ardoir. A ce sacorde florus en labreviacion de titus livius. et fut la cause de
la destruction de ses deux citez pour ce quilz avoient receu en yceles le ieune
marius. ¶ Ce silla dont dessus est parle apres ce quil ot chacie marius hors

de romme se porta si vaillaument contre mitridates que par trois fois et en trois ba
tailles ordrees il desconfit successiuement archelaus gouuerneur de lost mitri
dates. si comme dit eutrope en son v.e liure et orose ou vi.e de son ormeste. es ii.e iii.e et
iiii.e c. dont en la premiere bataille de vi.^xx hommes que auoit archelaus nen demou
ra que x.m. et silla nen perdy que xiii. En la seconde de lxx.^m que auoit archelaus nen
demoura que xx.^m et y fut occis le filz de cest archelaus. et en la iii.e bataille il le desco
fit de tous poins. Et finablement fut mitridates acte mene quil fut constraint a
querir paix. Et ace saccorde ennieus florus en son iii.e liure ou c. de bello mitrida
tiquo. ¶ Ce mitridates resista aux rommains p xl. ans. et fut destruit par trois
grosses batailles cest ass. par la felicite de silla par la vertu de lucullus et par la
grant puissance de pompee. Et estoit ce mitridates roy et seigneur de xxiii lan
gaiges et parloit chascun a son langaige sans interpret. Et est asauoir que a
pres ce que mitridates fut de tous poins desconfit par pompee et que tygranes lot
laissie et quil sen fut fouy en armenie la petite il commenca a mener vie cruele
et se prist a faire tyrannie et fais destables en ses amys et en ses gens et tua
deux de ses enfans lun appelle balthazar et lautre ypodiam. et quant le tiers qui
auoit nom farnaces vit que son pere auoit ainsi tue ses deux freres doubtant
que ainsi fist de luy il assembla gens et poursuiuit son pere et lassiega en vng
chastel. Et comme mitridates luy priast quil luy voulsist sauuer la vie et il dist
que cestoit pour neant il monta sur vng haulx mur et dist ces parolles. Pour
ce que fernaces mon filz veult que ie meure. Je prie a vous dieux de ce pays
sil en ya aucuns que vne fois mon filz peust oyr pareille voix de ces enfans.
Et incontinent descendi a ses femes et concubines et a toutes donna le venim a boire
et luy apres en beut. et pour ce que la vile fut prise auant quil peust mourir il
pria a vng gaule qui la estoit entre eus quil le tuast et il le fist. et ainsi mourut
ce mitridates meschamment si comme dit orose ou vi.e liure de son ormeste. ou vi.e
c. et eutrope en son vi.e liure ou iiii.e chapitre.

De la destruction de ylion faicte par fimbria lun des ducs ou princes de marius. c.xlviii.e

Pour lentendement de la quelle chose est a
dire sauoir que troye par iii fois fut destruicte. Premierement ou temps
de laomedon fut destruicte par iason et hercules et fut la cause pour ce que quant
peleus enuoya iason son nepueu en lisle de colchos querir la toison dor laomedon
leur enuoya deffendre quilz ne preinssent nulle descente. en son pays dont iason et her
cules furent si indignez que au retour de leur voyage ilz assemblerent grans
osts et furent guerre audit laomedon destruirent la cite et mourut en la bataille
et emmenerent esiona sa fille la quelle ilz ne vouldrent de puis rendre et fut don
nee a thelemon la quelle cause apres la cite refaicte par priant filz de laomedon don
na matiere de rauir helene femme menelaus qui donna cause de la seconde destruc
tion si comme dit guido de columpna en son iii.e liure en la fin. et dares frigius en
son liure de la destruction de troye au commencement. Encores fut elle de puis de
struicte par vng consul de romme appelle fimbria ou temps des batailles ciuiles

et trop plus cruelment quelle navoit iadiz este par les grecs car lors plusieurs des troyens sen fouirent et eschapperent et vesquirent en servitute. mais ce simbria tout avant euvre fist ung tel edict que lon nespargnast a homme quelconques et la cite et tous les hommes et femmes estans en icelle ardy et embrasa. Ceulx de ylion avoient dor leurs portes contre simbria a garder a silla la cite saulve et entiere et pour ce lardi et destruit du tout. Mais encores estoit silla tourmenteur et duc de ceulx qui tenoient la meilleur partie des batailles civiles ¶ Ce simbria selon ce que dit orose ou v.e et vi.e livre de son ormeste fut de la partie de marius qui estoit le plus mauvais le plus cruel le plus prest et le plus hardy a faire toutes mauvaistiez. Ce fut celuy qui tua flavius consul de romme en la cite de nichomedie du quel il estoit legat. Et depuis chassa dulse le filz de mitridates et le vainquit et nest pas doubte que ceulx de ylion orent iuste cause de fermer les portes a simbria. Car silla avoit loffice de consul par le senat et par election dicelluy et marius nestoit que privee personne. Et la puissance quil print il la prist contre la voulente du senat et de tout le peuple rommain et pour ce ne vouldrent ilz recevoir en leur ville simbria qui estoit de la partie de marius.

Des maulx par dedens qui advindrent a la cite de romme par lesquelz la chose publique fut tormentee et ce paravant fut demonstre par la fuite de toutes les bestes privees qui fuioient aux hommes qui widerent la ville et sen fuirent aux bois grevees

Racontons de present comment la cite de romme estoit tourmentee et com grant effusion de sang et com grant gast et deserte ment furent en ytalie par fer et par armes les batailles civiles sociales et serviles. Et comme creerent ces batailles sociales vi.c lxv ans apres la creation de romme. Et comme dit orose ou xxvi.e c. de son ormeste ou v.e livre. et les commencea ung appelle lucius drusus tribun de romme soubz lucius marcus phelippe et sextus iulius cesar consulz de romme ¶ Le signe de ces batailles fut que toutes bestes privees devindrent sauvages et sen fouirent aux bois. Orose ou dit xxvi.e c. et eutrope ou ii.e c. de son v.e livre mectent autres causes car comme ilz dient devant septentrion apparut ung bruion de feu qui au cheoir fist grant noise et tempeste. Apres comme lon brisast le pain sur les tables en la cite de aretine il en yssoit sang aussi comme de plaies avec autres prodiges etc. ¶ En celui temps les pisans les marces et les autres peuples voisins de romme occirent ung preteur appelle gayus servius lequel les rommains avoient envoye devers eulx en une ville qui estoit appellee asculle et puis cloirent les portes et occirent tous les autres rommains ¶ En ces batailles sociales civiles qui durerent environ v ans furent occis de rommains selon eutrope. C. l.m xviii consulz iii preteurs lv. ediliens et pres de ii.c senateurs. le preteur pompeyus fut desconfit par ledit lucius iulius cesar le fut par les sannites et par les marces finablement ilz furent depuis desconfiz par ledit lucius iulius cesar et depuis par lucius cornelius silla et par gayus pompeyus et par marius. La cause de ces batailles sociales met eutrope ou ii.e c. de son v.e livre qui dit que ce fut pour ce que ia feust que long temps ces peuples eussent este

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/83

subiectes aux rommains ilz vouldrent estre pareilz a eulx en franchise et par le conduit de ce drusus qui ne pot a romme acomplir son desir esmeut ces peu ples contre les rommains.

De la discorde laquelle esmeut les sedicions ou discordes des gracce. Chappitre .xx. xx.e

Les discordes que esmeurent les gracus par les lois qui sappelloient agraire pour la division des champs furent commencement des maulx et batailles civiles. Ceste sedicion les deux gracus tribuns du peuple firent non pas ensemble mais lun apres lautre. et fut ceste sedicion a cau se de la loy agraire cestoit de diviser les champs. et vouloient departir au peuple egalement les terres et les champs que les nobles tenoient mauvaisement et contre raison et de ceste discorde parle orose ou viii.e c. du v.e livre de son ormeste. Aussi en parle s. augustin et dit ceste sedicion avoir este la racine des batailles civiles. Non pas quelle fut cause des batailles qui apres sensuivirent. Et avec ce est a noter ce que a este dit de ces gracus cy dessus ou vi.e c. Et combien que ces gracus allegassent pour eulx et pour le peuple iuste chose contre les nobles. toutesfois estoit leur fin mauvaise et la maniere de proceder. Et pour ce si comme dit vale rius maximus ou ii.e c. de son vii.e livre ou §. ex illo et c. Le senat considerant sage ment lintencion dudit gracus tyberius tribun du peuple fist mettre a mort les gra cus. et en ce faisant osterent la cause et le faiseur de tresgriefues sedicions en ung mesmes temps. ¶ En apres icy est faicte mencion de lucius pompilius consul de romme du quel parle orose en son v.e livre oudit viii.e c. en la fin qui dit que tout ainsi quil fut fort en bataille contre ce gracus tout ainsi fut il cruel apres sa mort de enquerre ceulx qui avoient este de sa partie. Car iudiciaurement et par enqueste tellement les poursuivi que plus de iii.m en fist mourir par quoy peut estre entendue grant occision quant par iugement y en ot tant de mors. De luy encores recite valerius maximus en son ix.e livre ou viii.e c. de avaricia ou §. Ceterum que lucius pompilius acheta la teste de ce gracus son pesant dor dun sien serviteur. Lequel affin quelle pesast plus la percea par derriere et lempli de plomb. ¶ Apres est icy recite une autre histoire que met orose en son v.e livre oudit viii.e c. Ce fut de mar cus fulvius. et de ses deux filz et gracus avec eulx a grant compaignie le senat estant a conseil a grant quantite de gens monterent ou capitole et se comba tirent longuement contre le consul nomme decius brutus et tant que fulvius nom me flatus fulvius avec ses enfans furent traitez en une maison ou ilz furent occis.

De la maison de concorde qui fut faicte et edifiee par le conseil du senat ou lieu ou ces occisions avoient este faictes. c. xxvi.e

Comme les rommains voulsissent mettre fin aux discordes intestines ilz ordonnerent que ou lieu ou avoit este fait la desconfiture des citoiens de romme par la sedicion des gracus feust edifie le temple de concorde lequel comme dit s. augustin par maniere de moquerie ou xxv.e c. du tiers livre de la cite de dieu devoit mieulx estre nomme temple de discorde puis que les rommains vouldrent vivre perilleusement soubz ceste deesse courroucee. Nul ne leur sovint pas que la destruction de troye prist son commencement du courroux que ot ycelle

discorde. Car pour ce quelle ne fut pas semonce auec les dieux elle mist repostement
la pomme dor entre les trois deesses. cest ass. Juno palas et venus. en la quelle pomme dor estoit
escript. soit donnee ala plus belle. dont paris filz du roy priant fut esleu auctor par iu
piter. et la donna paris a venus. Et pour ce venus luy ottroya helene pour quoy depuis
troye fut destruicte. Par ces iii. deesses selon ce que dit fulgence ou liure de ces mitologies
sont entendus iii. manieres de viure. cest assauoir par palas la vie contemplatiue. par
Juno la vie actiue. et par venus. la vie voluptaire. Et pour ce aussi comme dieu voul
la a lomme faire arbitre desus laquelle vie il veult ainsi iupiter que les poetes
tiennent a dieu ne voult point iugier a qui la pomme appartendroit mais les euoia
a paris qui estoit homme. ¶ Et pour plus grant esclercissement de ceste matiere
il est assauoir que palas si vault autant comme minerue qui est appellee deesse de
sapience. et dient les poetes quelle fut nee de la teste ou ceruelle de iupiter pour ce q
la gist la sapience et lengin de lomme. Elle estoit paincte armee et auoit vne creste
sur son heaulme. et portoit vne longue hache et si estoit vestue de trois paire de robes
Ilz la mectoient soubz la garde de la suette et si auoit vne gorgonne en la poitrine.
Ce quelle estoit armee signifioit que sapience est tousiours garnie contre tous aduer
saires. Ce quelle auoit le heaulme et la grant creste dessus signifioit que le ceruel
et lentendement de lomme sage doit estre tousiours garny arme et noblement
pare. la grant lance quelle portoit en sa main signifie que le sage parle et fiert
longt contre les folz et imprudens. Ce quelle auoit trois robes signifie que sapi
ence est en plusieurs manieres. et a plusieurs et diuers effects. ou pour ce que quant
elle est couuerte par elle soit moins congneue par dedens. les gorgonnes quelle
auoit en sa poictrine par maniere de fermail cestoit selon aucuns lune des trois
ymages desbahissement et despouentement pour ce que le sens et la prudence du
sage doit esbahir ses aduersaires. et soit note que ce fut de ces trois gorgonnes. Ce
que on la mectoit en la garde de la suette signifioit que sapience en tenebres garde
sa resplendisseur et sa lumiere. Et pour ce faignent les poetes que minerue ou pa
las auoit fonde la cite dathenes car athenes en grec vault autant que minerue.
¶ Apres Juno. signifie la vie actiue. et qui est dicte de iuuando. Et pour ce est
mise la premiere es seigneuries pour ce que chascun sestudie dacquerir et estoit
paincte comme vne royne vng ceptre en sa main pour ce que richesses sont pro
chaines aux royaumes et aux seigneuries. elle auoit la teste couuerte pour ce
que tousiours les richesses sont mucees. Elle estoit aussi appellee selon aucuns
deesse denfantement pour ce que lon acquiert voulentiers richesses. et que les vnes
richesses engendrent les autres. et aucunesfois auortent et perissent. et aucunes
fois on pert principal et accessoire. Elle auoit le paon en sa garde pour ce que
la vie de riches tend desus tousiours a auoir aornemens diuers et paremens. et
tout ainsi que le paon en faisant sa roe se desnue laidement par derriere. ainsi
les richesses temporelles desnuent lomme quant il meurt. Apres ilz mectent
de coste elle larc du ciel pour ce que tout ainsi que larc du ciel appert de diuerses

couleurs et sen va soubdainement tout ainsi fortune senfuit de legier. Adicion.

Le philosophe ou viie c. du viie livre de politiques et ou iiie aussi enquiert assavoir mon se vie politique et active est plus eslible que la vie contemplative et semble que vie active et politique soit plus elisible. car tenir princey et avoir dominacion sur ses prochains semble estre injustice et ceste raison peut estre coloree par les diz de saint gregoire qui dit injustum est quod natura equales genuit ut alter alteri dominetur. Item par tenir vie politique homme a empeschement de la joye et delectacion qui peut avoir vers soy mesmes. cest ass. en contemplacion quil a par bonnes pensees comme il appert ou viiie c. du xe dethiques et vie politique ne peut estre sans soliciitude et sans aucune tristesse. Et pour ce richesses qui sont requises a ceste vie sont en lescripture comparees a espines. ¶ Au contraire la vie active et politique seule est vie de bon homme. car en chascune vertu les accions et operacions ne sont pas plus en gens solitaires que en ceulx qui font les choses gouverner. et qui sont au gouvernement de la police. car les solitaires nont pas les accions de gouverner justice de magnificence et de plusieurs autres vertus. desquelles ceulx qui ont vie active font les operacions. et par ainsi semble que la vie est meilleur qui a euvre de plusieurs vertus. Item le bien qui est le plus commun est le meilleur ou premier dethiques et de tant quil est plus commun il est plus divin. Or est vie active plus commune et proufitable a plusieurs que nest vie contemplative qui est solitaire quare. Delaissans tous argumens pour declairer de ceste matiere on peut dire que les operacions contemplatives sont quant est de soy et selon soy plus parfaictes et plus excellentes que ne sont les accions tant par ce quelles sont plus propres a lentendement et plus pures et plus fermes et plus delectables et vers choses tresparfaictes et divines si comme le dit aristote ou xe dethiques. et neantmoins aucunes accions de vie pratique et active sont plus fructueuses et plus proufitables a plusieurs. ¶ Secondement on peut dire que nonobstant que les operacions de contemplacion soient meilleures et plus dignes simplement comme dit est. que ne sont toutes les meilleurs de vie active ou politique neantmoins lon doit plusieurs fois cesser de contemplacion pour ouvrer selon vie active et politique car il nest homme sil voit son amy en peril quil ne deust laissier toute contemplacion pour luy secourir. Item comme dit tules en son premier livre des offices nous ne sommes pas seulement pour nous mesmes ne pour nos parens. ne pour nostre pays. ne pour les garder de mal mais aussi pour leur bien faire et declaire tules bien notablement en la fin dudit premier livre des offices ou il dit quil nest homme tant soit fervent ou contemplatif. pose quil feust embrase dentendre grans secrez divins que se le peril du pays luy estoit rapporte. au quel il peust pourveoir et secourir quil ne deust pour ce mettre jus toute contemplacion. Item dit nous laissier exemple les contemplatifs qui furent iadiz. si comme ysaie. iheremie et les autres sains prophetes qui amonnesterent aux princes et aux citez les perilz

aucuns et enseigneront les remedes et donneront conseilz actifs et pratiqs au sa
lut du pays et acc sacordent les sains docteurs qui mettent comment la saincte
ame doit aucunesfois monter et soy eslever par contemplacion et autresfois
descendre a euvres actives par compassion et ce sont les deux commandemēs
de dieu. cest ass. amer dieu qui regarde contemplacion. et amer son prochain le
quel regarde vie active. et donc la vie qui est mixte est la meilleur. Et pour ce
disoit. Bernardus silvester. Duces eris terrenus eris ambis utrumqz con
silio mundum religione deos. mais encor pour mieulx declairer ceste matie
re on peut arguer contre ce que dit est. car se les operacions contemplatives
sont simplement les plus tresbonnes il sensuit que la vie contemplative si
plement est elisible et mesmement que nul ne doit laissier ce qui est meil
leur pour eslire moins bon. Et pource nrē s.^r ne voult pas que marie laissast
la contemplacion pour aler ministrer et aidier a marthe sa seur. Item se or
vault mieulx que argent il sensuit que la chose qui est purement dor est
meilleur et plus elisible que selle estoit mixtionnee dor et dargent et ainsi
il semble que la vie qui est purement contemplative est plus eslisible et
meilleur que celle qui est mixtionnee. Et pour donner acc response soyt
mis ung exemple de musique. car ung chant sil estoit tousiours en ung
accord double sans muer ou varier seroit mal gracieux. mais quant il est
transmue dung accord en autre par maniere deue. Adonc est le chant
doulz et delectable. Item painture quant elle est de diverses couleurs est
plus belle que selle estoit toute sans differance de la couleur. Et pour ce dit
Boece quil nest chose plus belle que variete mais q̄lle ne soit deffinuee de
proporcion deue. Je dy donc que euvre de contemplacion combien q̄lle soit se
lon les phēs tresdigne neantmoins la vie dōme mortel qui convenablemēt
est mixtionnee deuvres actives et contemplatives est plus belle et meilleur
que celle estoit du tout en contemplacion. ¶ Item non obstant que contempla
cion soit plus digne selon soy que accion neantmoins aucune accion pratique
peut estre plus meritoire selon les phēs et de ce recite macrobes que tules disoit
ceulx qui bien gouvernent le pais Deuient auoir lieu ou ciel la ou ilz seront bieneurez
en ioye pardurable. Car il nest chose faicte en terre qui soit tant agreable a
dieu comme sont les societez accompaigniez par droit que lon appelle citez et de ceste
oppinion furent platon et apuleius et autre plusieurs phēs et donniēs plus que
chascun cas accion pratique est plus meritoire selon les phēs et plus acceptable
a dieu que contemplacion. lon prent bien contemplacion pour cele accion. et par
ce peut estre respondu aux argumens contraires a largument qui parle de
mixtion dor et dargent. Je dy que est possible que une chose vaille mieulx destre
mixtionnee dautre moindre comme le vin dy mettre ung peu deaue a lautre ou il
est dit que le bien est meilleur de tant quil est plus comun. Il entent des biens
qui sont dune nature et dung genre Et selon ce que dit est on peut dire que

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/87

royaulme ou la cite sont beneurez la ou dieu est bien servi et honnoure. Texte. Ve
nus la tierce deesse qui est prise pour delectacion qui selon les epicuriens affrodis
qui vault autant a dire comme escume en latin. pource aussi comme lescume vient
soubdainement et aussi sen part soubdainement aussi dure (?) de venus et de
la delectacion charnelle. Elle est figuree nue ou pour ce quelle despoulle ou des
nue ceulx qui la suivent ou pour ce quelle na point de honte de ceste orde vie
ou pource que ce mestier appartient mieulx a faire a gens nuds que vestuz. Ilz
luy actribuent les roses pour ce que tout ainsi que la rose rougist et point
au cueillir. aussi luxure et delectacion a en soy une vergongne pour la honte
de lenuire (?) et point pour laiguillon du peche. Et comme la rose pert tantost sa
beaulte. ainsi luxure et delectacion est tantost passee. De rechief elle est painte
noant en la mer pource aussi comme la mer est preste a perillier ceulx qui
y vont aussi noie luxure ceulx qui y demeurent. elle porte une meule ou
une oeste (?) en sa main pour ce que celle beste ou fait de celle commixtion oeuvre
tout son corps. De toutes ces choses parle plus a plain fulgence et albericus es lieux

Orose en son v.e livre. ou xviii.e c. dit. dess(us). | Des diverses manieres de batailles tant
que vi.c et xlv. ans apres la creacion de ro | sociales civiles que serviles lesquelles
me et apres la mort des deux gracus. lucius sa | sensuivent apres ce que la maison
turninus qui estoit ennemy de quintus metel | de concorde fut edifiee. Chapitre xviii.e

lus fut chacie hors de sa maison ou capitole ou il fut assege. et puis le siege fut
leve par le peuple et y ot grant occision. Apres par fraude de saturninus gayus
glancia. et gayus marius mirent a mort un qui avoit requis estre tribun
nomme annonius. En ce temps marius fut fait la vi.e fois consul et gayus glan
cia fut fait preteur et saturninus tribun du peuple tous lesquelz trois furent con
spiracion de envoyer metellus en exil ainsi quilz firent par faulses accusations. En
apres comme dit orose ou xviii.e c. ensuivant ce saturninus fist en sa maison une
grant assemblee de peuple. et tellement les allya a soy que que les ungs lap
pellerent roy les autres empereur. ¶ Ceste chose venue a la congnoissance de ma
rius qui estoit consul assembla grans gens et contraignit par bataille a fuir
occision ce saturninus a partir du marche et sen fouy ou capitole ou il fut accou
suy avant quil y peust entrer. la ot grant occision dune partie et dautre. Et
quant saturninus se vit ainsi oppresse il commenca a crier au peuple que ma
rius estoit cause de toutes les sedicions qui estoient faictes a romme. mais
ce non obstant ce saturninus et gayus glancia qui sestoit mis a garant en la
maison de claudien furent occis et autres plusieurs aussi furent occis gayus
dolobella frere de saturninus et lucius giganius qui sen fuioient par le marche.
Apres lesquelles occisions ainsi faictes chato et pompee a la requeste du peuple
vouldrent prier que metellus qui avoit este banny peust retourner. mais il
fut empesche par marius consul et furius tribun du peuple qui avoient este
consentans de lavoir envoie en exil. ¶ En apres est parle en ce ch. de marius

drusus lequel orose ou xxv^e c. de son v^e livre appelle livius drusus ou lomme drusus
Ce fut celuy par qui premierement furent commencees ces batailles sociales comme
dit orose oud. xxv^e c. de son v^e livre. Et fut en lan vi^c lxv apres la creacion de romme.
Sextus iulius cesar et lucius marcius philo estans consulz de romme. Deluy parle
valerius maximus en son ix^e livre ou v^e c. et dit que luy estant en une concion pour
ce que lucius marcius philo luy rompoit sa parole il luy tordy sa bouche et comme
le senat eust envoie devers luy il respondi moult orguilleusement disant pour quoy
le senat nestoit venu devers luy. ¶ Et est a noter que les sedicions et discordes civiles
commencerent lan vi^c xlv. apres la creacion de romme. et drusus qui esmeut les ba
tailles sociales fut en lan vi^c lxv. ainsi y ot xviii ans dentrevale si comme il appert
par orose es chapitres dessus dis de son v^e livre ¶ De la particularite de ces batailles
sociales est vray si comme dit orose en son dit xxv^e c. que pompedius se combati contre
ceulx de pice et fut vaincu. lucius iulius cesar fut desconfit luy et son ost des samites
et sen fouy. Ce cesar fut consul de romme et censeur et ne fut pas le grant iulius cesar
qui fut empereur qui fut nomme gayus iulius cesar. Ce iulius cesar fut cruelement
occis par marius avec obseques ou il estoit. Rutilius consul par une embusche fut
luy et son ost desconfit des marces et perdy viii^m hommes. Scipion fut aussi descon
fit des marces par une autre embusche. lucius iulius cesar apres rassembla gent
et desconfit les samites. et les lucaniens qui sont en une partie de calabre et sans nom
bre en occist vi^m marces et en despoulla viii^m. Catho desconfit les etrusques. marius
les marces. carbo les lucaniens. silla les samites. gneyus pompeyus ceulx de pice
plotinus les umbres. pompedius les asculans. comme toutes ces choses se pour
ront mieulx veoir plus largement par orose oudit xxv^e c. et enneus florus en
son epithome ou iii^e livre ou c. de bello civili qui dit que onques les batailles de
hannibal ne de pirrus ne gasterent tant ytalie que furent les batailles sociales ¶ Quant
aux batailles civiles et serviles est a noter que les batailles civiles de silla precede
rent les batailles serviles. Car la bataille de silla selon orose en son v^e livre ou xx
iii^e c. commenca en lan vi^c lxvii. et avant que les batailles serviles commen
cassent et ces batailles serviles estoient proprement les batailles que faisoient
les gladiateurs qui se combatoient lun contre lautre. Toutesfois la bataille servi
le qui fut en cecile preceda les batailles civiles si comme il appert par orose en son v^e
livre ou dernier c. qui dit que vi^c lxxix ans apres la creacion de romme au temps
que lucullus et cassius estoient consulz de romme grant nombre de gladiateurs se
partirent de lobeissance dun qui avoit nom lentulus lanculus qui tantost prin
drent place en une montaigne appellee vesubius et furent trois ducs dont les deux
estoient gaules lun appelle crixus lautre oenomaus et lautre estoit de trace nom
me spartacus. et comme ung preteur de romme appelle claudius les eust assiegiez ils as
saillirent son siege et le enchasserent et pillerent son ost. Et dit orose que de la ilz se
departirent rassemblerent merveilleusement grans ostz. crixus en assembla
x^m spartacus xxx^m. Et comme ilz feissent maulx innumerables. lon envoya contre

eulx deux consulz rommains ce furent gellius et lentulus. lentulus fut chassie de
spartatus. et puis gellius et lentulus se ioingnirent ensemble auec moins gens
mais ce fut pour neant car tous deux furent desconfiz par spartatus et senfoui
rent les deux consulz. Apres contre spartatus fut enuoye tacius. lequel fut finable
ment desconfit et occis. Et comme les rommains feussent espouentez de ces descon
fitures fut derechief enuoye contre spartatus vng autre consul nomme cassius auec
certaines legions et aduisemens quon nauoit pas acoustumez. lequel se combatit
contre ces gladiateurs et en occist vi.m. Et comme il poursuist ce spartatus a vng
fleuue nomme sallaire auant quil peust mettre ses tentes il encontra les gau
les et les germains qui estoient en laide de ce spartatus et les desconfit et en occist
xxx.m et puis se combatit contre spartatus. et le desconfit. Et y en ot de mors lx.m et
vi.m prins et iii.m receus a mercy comme citoiens de romme. Eutrope ou iii.e c. de son
liure dit que ceste bataille dura iii ans et fut escheuee en puille. Et de ceste batail
le parle s. augustin ou iiii.e liure de la cite de dieu ou v.e c. De la bataille de ces fu
gitifs parle merueilleusement eutius florus ou iii.e liure de son epithome ou
c. de bello spartaco. et dit quilz gasterent toute champaigne. pillerent nole miturne
et aussi methaponte ilz furent escuz et armeures dozieres. les quelz ilz couuroient
de peaulx de bestes quilz mengoient. et dit encores ce spartatus tellement sen
orgueilly par ses victoires quil se disposa daler assaillir romme. Et combien que
mons.r s. augustin appelle ceste bataille seruile toutesuoies orose lappelle des
fugitifs. ¶ Vne autre bataille seruile y ot en macedoine dont parle mons.r s. au
gustin ou xxvi.e c. de son iii.e liure de la cite de dieu. et orose en son v.e liure ou
xxiii.e c. qui dit que en lan vi.c lxviii apres la creacion de romme claudius
si fut ordonne a courir sus et mettre hors aucunes gens qui gastoient le pays
de macedoine lors subiect aux rommains et estoient ces gens sans pitie. et
estoient appellez mousses rodopeies pour ce quilz estoient auironnez des mon
taignes rodopeiennes et estoit horreur de ce quilz faisoient car quant ilz a
uoient aucun vaincu ilz couppoient la teste a vng de ceulx quilz auoient prins
et lui ostoient la ceruelle. et arrachoient les cheueulx et la chair. et en ce ha
nap ainsi soullie buuoient comme a vng beau hanap. Ce claudius ne les
pot chassier hors du pays et mourut en la poursuite. et pour ce y fut enuoye
vng autre consul nomme silonius qui ne les osa assaillir. et amenuisant
leur puissance tourna son armee et puissance en dardanie laquelle il sub
iuga comme dit orose ou xxiii.e c. ensuiuant. et puis furent desconfiz par
vng autre consul apele lucullus et ceste bataille fut vi ans auant celle des
gladiateurs car elle fut vi.c lxviii et lautre vi.c lxxv. ¶ En apres ot vne au
tre bataille seruile en sicile dont aussi fait mencion s. augustin ou c. dessus al
legue. Pour quoy est assauoir que piso vng consul rommain assailli et print le
chastel de ces serfs et en occist vi.m au quel piso succeda vng autre consul rom
main apele rutilius qui les poursui et en occist plus de vii.m [illegible] Quit

orose ou vii^e c. du ve livre de lormeste que en sicile sourdit une guerre servile ou des serfs laquelle par grant multitude de serfs par grant habondance de biens et par grant force et puissance espoventa fort non pas seulement les preteurs et prevostz rommains lesquelz ilz affligerent et de tous poins chacerent. mais aussi les consulz ilz espoventerent tresfort car ilz estoient plus de lxx^m serfs tous ensemble conspirez et armez. Texte. Il y ot autres batailles serviles desquelles parle eneus florus en son epythome en son iii^e livre ou c. de bello servili. aussi fait orose ou vi^e c. du ve livre de son ormeste desquelz lun fut herdonius qui gasta sicile ung autre appelle Eunus qui faisoit saillir le feu de sa bouche ung autre appelle athener qui fut ung bergier et aussi en parle florus ou c. de bello servili. De ces batailles serviles parle aussi orose en son v^e livre de son ormeste ou vii^e c. Il y a aussi autres batailles qui sappellent batailles de larrons et sont dictes batailles des achephales. cest a dire de gens sans chief. et sont compaignies du nombre desquelz furent viriatus lusitanus et autres. Apres il y a autres batailles de larrons de mer que lon appelle pirates. Eutrope en parle en son vi^e livre qui dit que durant les batailles de macedoine les larrons de mer firent moult de maulx aux rommains. et furent desconfiz par gayus pompeyus comme dit orose ou iii^e c. du du vi^e de son ormeste. et dit encores eutrope que ce gayus pompeyus ot deux triumphes ensemble. lun des larrons de mer et lautre de mitridates. et dit que onques homme not si grant noblesse en son triumphe. car devant son char estoient menez les ii. filz mitridates les enfans de tigranes et aristobolus qui estoit roy des iuifs.

De la comparaison des maulx que receurent les rommains par les gothes qui gasterent romme et par les gaules au regard des facteurs des batailles civiles. Chapitre .c. xviii^e

Les maulx que les rommains par leurs propres citoiens souffrirent furent plus griefs que quelques autres maulx quilz souffrirent onques des estranges. Car si comme dit saint augustin ou xxiv^e c. du iii^e livre de la cite de dieu. les gothes et les gaules furent les estranges qui plus de maulx firent a la cite et aux citoiens de romme et toutesvoies les gaules apres ce quilz orent occis les senateurs et prins la cite ilz assiegerent le capitole lequel pose que dassault ne leussent peu prendre toutesvoies par siege et par famine leussent peu faire. Et neantmoins sen departirent par argent. Et les gothes espargnerent a ceulx qui aloient garantir es eglises dediees aux sains appostres saint pierre et saint pol. mais sil la assailli le capitole. et le prist. et en chassa marius. et occist indifferamment nocens et innocens. et marius fist bien autant de maulx et plus. et fist tuer mucius scevola ou temple de veste. ¶ Comment les gaules occirent les senateurs apres la prise de la cite de romme titus livius le raconte ou v^e livre de la premiere decade. Et saint augustin ou xxiv^e c. du iii^e livre de la cite de dieu. si fait orose comme dessus est dit.

De la conversacion de plusieurs et tresgrans cruaultes.

Par ce qui est escript en ce ch. et autres ch. precedens est clerement | batailles et autres maulx qui precederent laduenement de ihucrist Chapitre .xx.-.xxviii.e
monstre que les maulx que les rommains souffrirent au temps des xpiens ne sont
en riens comparables aux maulx quilz souffrirent au temps de leurs batailles ci
uiles et sociales lesquelz furent long temps auant laduenement de ihucrist. Car
la premiere bataille ciuile selon eutrope fut entre marius et silla combien que par
auant il y eust eu moins maulx et moins batailles si comme les sedicions des gra
cus de saturnien et les autres maulx dont nous auons parle cy dessus. et commen
ca ceste bataille selon orose vi.c lxii ans apres la creacion de romme et cesar au
guste commenca a regner vii.c et x ans apres la creacion de romme ou xlii.e an
de lempire du quel nostre seigneur ihucrist fut ne. et par consequent ceste bataille ciuile fut
deuant la natiuite de ihucrist. iiii.xx et vii ans pou pres de cent ans. ¶ En ce
ch. est faite mencion de sertorius qui fut de la partie marius. Et pour ce luy bailla une
partie de son ost. le quel sertorius depuis fut banny par silla et escript en la premiere
table de proscripcion comme il appert cy dessus. De ce sertorius raconte orose en son
v.e liure que comme il feust moult hardy et puissant. et tousiours se gardast le
plus quil pot de cheoir es mains de silla. il se party daufrique et sen vint en espai
gne ou il assembla plusieurs gens et les esmeut a faire guerre contre silla et les
rommains de sa partie. Contre le quel sertorius furent enuoyez deux ducs. metel
lus et domicius. Ce domicius fut occis par ung des ducs de sertorius nomme herai
leyus auec tout son ost. ¶ De ce sertorius parle aulus ou xxviii.e c. du xvii.e
liure de noctibus acticis qui dit quil estoit merueilleusement sage a gouuerner
gens darmes et ordonner ses osts en batailles et pour mieulx auoir ses gens a
voulente faignoit souuent auoir eu reuelacions de ce quil vouloit faire. et en
tre autres choses il auoit une cerue blanche belle a merueilles la quelle il disoit
luy estre venue des dieux. et quelle estoit instruite de dyana la deesse de luy donner
respons de tout ce quil luy vouloit demander feust bien ou mal. Comment cel
le cerue fut perdue. et comment elle fut ramenee a sertorius. s. augustin le
touche sur lexposicion du xxx.e c. du iii.e liure dessusd. ¶ Quant est de metel
lus lautre duc qui fut enuoye contre sertorius il ot moult a faire iusques
a ce quil se conioingni a pompee qui auoit bien xxx.m hommes de pie et mil
de cheual. Et sertorius en auoit bien lx.m de pie et viii.m de cheual. et se combat
ti a pompee et luy occist bien x.m des siens et y fut occis memmius qui estoit que
steur de pompee et auoit espousee sa seur. et deux des freres heraileyus. et x ans
apres ceste bataille commencee fut ce sertorius par fraude occis de ses gens
et ainsi fina sa bataille. ¶ Valere en son quart liure ou c. de moderacion ibi
Excurro quos ances dit quilz furent deux qui orent nom metellus. lun fut nom
me metellus le macedonien pour ce quil subiuga macedoine aux rommains.
et selon orose et valere il fut du temps de scipion laffrican le dernier lequel
mourut enuiron lan de la fundacion de romme vi.c et xvii. ung autre metellus

reot qui ot nom le numidien pour ce quil desconfist iugurte roy de numidie Et
celle bataille contre iugurte fut commencee selon orose ou v.ᶜ liure ou viii.ᶜ c. en
lan de la fundacion de romme vi.ᶜ ¶ Ce metellus le macedonien et scipion
laffrican le derrenier ne furent pas trop amys ensemble comme dit valere
et asser se pourra veoir icy devant ou viii.ᶜ c. Addicion Lan vi.ᶜ xlvi.ᶜ de la
fundacion de romme marius vi.ᶜ consul et glancia preteur et saturnius tri
bun du peuple conspirerent ensemble de envoier en exil metellus numidicus
par quelconque voye ou force que deust estre a cel iour que seroit dit entre eulx
et devoient faindre vng crime contre luy et avoir iuge tout propre a leur
voulente qui le condempnast et ainsi le firent et en telle maniere metellus
innocent fut condempne en exil du pleuement du quel tout romme ot grant
pitie et douleur Ainsi le dit orose en son liure de lormeste ou xviii.ᶜ c. du v.ᶜ liure
Texte. En ce chappitre aussi est faicte mencion de lucius sergius katheline
le quel s. augustin dit avoir este nourri par silla. Addicion Ce lucius sergius
katheline descendi et fut de la lignee dun qui ot nom marcus sergius du
quel solin parle en son premier liure en parlant des plus vaillans et hardis
rommains qui oncques feussent. et apres quil a parle de lucius licinius den
tatus pour le premier il met pour le ii.ᶜ ce marcus sergius du quel descendi
en droitte ligne ce katheline. Ce marcus sergius avoit xxiii plaies devant
il perdi en vne bataille la destre main pour quoy il en fist faire vne de fer. et
combien quil ne se peust gueres aidier de lune ne de lautre toutesvoies se
combati il en vng iour iiii. fois. et vainquit et furent tuez soubz luy deux che
vaulx. Il fut deux fois pris de hannibal. et deux fois luy eschappa. Il fut en tou
tes les batailles horribles que les rommains orent de son temps. en toutes les
quelles il gaigna la couronne comme le mieulx faisant. Et puis dit solin
quil eust este beneureux de tant de suffrages se katheline son hoir neust ob
scurcy la clere renommee de ses victoires par hayne de son nom. Ce katheline
ne fut pas son hoir immediat et y ot plusieurs entre eulx. car ce marcus sergi
us fut au temps de la bataille de cannes qui fut v.ᶜ et xl ans apres la fondaci
on de romme. et lucius sergius katheline fut environ vi.ᶜ iiiˣˣ et viii ans a
pres la fondacion de romme et mourut ieune homme. et iusques alors dura
la grant renommee de marcus sergius et de ses successeurs mais la desloya
le entreprise de katheline fist tout mettre en oubly et diffama tout Texte Eu
trope en son vi.ᶜ liure raconte que vi.ᶜ iiiiˣˣ x ans apres la creacion de romme
ce katheline quil appelle lucius sergius qui estoit homme de noble lignage
mais plain de mauvais engin et de mauvaise condicion fist vne conspiracion
avec plusieurs nobles et hardis pour destruire son pays cestoit la cite de romme
ou temps de la quelle fut mis hors de la cite par Cicero et tous ses complices
furent estrangles en prison. et depuis ce katheline fut desconfit. Addicion Len
gin humain subtil et delivre est vng precieux aornement a lame sil est duisible

et applicable a bonnes sciences et euures ⁊ sil ne lest il est perilleux. lengin bi
en porporcionne desert auoir locence ⁊ non pas celuy qui est trop agu. Riens
nest plus hay de sapience que estre trop excellentement agu. Riens nest plus
ennemy a verite plus que celuy qui vse de falaces. Pour ce faignent les poetes
anciens que linuentive fut haie de palas qui est sainte deesse de sapience pour
ce que linuentive fait euure trop delice ⁊ sont ses toiles trop tendres trop fresles
⁊ de nul prouffit. Donc la subtilite de lengin doit estre aussi comme le taillant
de lespee qui ne doit pas seulement trancher mais auec demourer entiere. Et
se tu dis que tu appliques ton engin ou tu veulx tel engin ot caton en tant quil
fut egalment conuenable a soy exerciter en escriptures en armes et en toutes cho
ses. Or garde bien chascun qui aura tel engin que ce a quoy tu lappliqueras
ne soit mauuais ou peruers. ⁊ vault myeulx auoir bon engin que excellent pour
ce que le bon ne se peut se peut fleschir a maulx ⁊ le excellent se tourne de le
gier aux choses diuerses. Car comme dit saluste ⁊ aussi en est parle en ce cha
pitre lucius katheline estoit de grant vertu de courage mais il estoit de mau
uais et peruers engin. le grant a souuent este cause de grans maulx ⁊ ennuis
briement excercitus fors de grans engins. francois petrarche ou vi.e c. des remedes
de lune ⁊ de lautre fortune Texte De ce katheline fist saluste vng liure intitu
le cathelinario ou quel il dit telles parolles. la bataille escheuee tu peusses regar
der quelle hardiesse quelle force de courage de gens auoit alennuyon de katha
theline. car la place que chascun auoit pour soy combatre il tint iusques
a la mort sans partir. et tous estoient nauurez par deuant. et katheline fut
trouue tyrant a la mort vng pou plus loing et auant en la bataille ou mil
lieu des charongnes de ceulx quil auoit occis demonstrant encor en son vi
saige la fierte quil auoit tousiours eue en son courage. ¶ De luy et de ses
meurs est parle cy dessus. et aussi en parle lexpositeur de s. augustin de la cite
te de dieu sur le viii.e c. du ii.e liure. si fait orose ou vi.e c. ou vi.e liure de son or
meste. Ce katheline fut sur toutes choses luxurieux. et desorde ⁊ mauuai
se luxure. car comme il feust eschaufe de lamour dune appellee aurelle et
il vit quil ne la pouoit auoir pource quil sauoit que son filz lauoit con
gneue il fist enpoisonner son seul filz qui nauoit que viii ans ⁊ ainsi
faulsement comme il se porta contre son filz se porta il enuers la cite de ro
me ⁊ son pays. Entre autres choses pourpensa de mettre a mort deux con
sulz de romme. lucium cotum ⁊ lucium torquatum. ¶ En apres en ce cha
pitre est parle de lepidus ⁊ de catulus. Orose en parle en son v.e liure ou
xxv.e chapitre qui dit que apres la mort de silla lepidus qui estoit de la
partie de marius recommenca les batailles contre catulus qui estoit de
la partie de silla dont il ot grant nombre de rommains mors ⁊ de la cite
dalbe lors fut prins ⁊ mort scipion le filz de lepidus ⁊ brutus par la pour
suite que fist pompee auec tout son ost qui auoit este de la partie de mau

us. Et pour ce dit mons.r s. augustin que pompee estoit de la partie de silla.
Et eutropius florus en son epithome ou c. de bello ciuili sub lepido dit que ce
ste bataille fut apeine aussi tost estainte comme elle fut commencee. ¶ En
apres est en ce chapitre faicte mencion des batailles qui furent entre pompee et
iulius cesar. et de celle qui fut entre cesar et anthonius lesquelles batailles furent
plusque ciuiles pour ce quelles furent entre les freres cousins et parens. et pour
ce sont dictes plus que ciuiles. et les anciens les appellent intestines. Adicion
Il est assauoir quilz furent deux pompees. lun fut envoye par les romains
en espaigne pour conquerir ceulx de numance ce fut vne cite despaigne qui con
tenoit iiii.m de tour. Selon orose ou v.e liure ou vii.e c. mais les numanciens vin
drent alencontre de ce pompee et le desconfirent luy et son ost. Il y ot vng autre pom
pee qui fut nomme le grant. et fut celuy qui fist les batailles contre iulius ce
sar Texte Quant est des batailles qui furent entre iulius cesar et pompee. de
ce sont histoires sans nombre. Ce pompee ot espousee la fille de iulius cesar
nommee iulia. et furent ces deux les plus grans qui onques furent des ro
mains. Car pompee ot les batailles en orient pour les rommains. esquelles
il desconfit. xxii roys. et mist tous ceulx royaulmes en la subiection des rom
mains. Et pour ce fut appelle le grant pompee. Iulius cesar aussi fut moult
puissant qui mist en subiection le demourant. et apres quil ot mis france bre
taigne ou angleterre. et plusieurs autres prouinces en la subiection des rom
mains. et sen retournast a romme pour auoir son triumphe il envoya auant
quil y venist requerir quil fust fait seconde fois consul. et pour ce quil sembla
au senat quil le demandoit par vne maniere darrogance il luy fut empesche
et contredit par marcellus consul pour lors par pompee son gendre et par
chaton. et luy fut mande quil laissast ses gens darmes et sen retournast a ro
me. et qui plus est baillerent a pompee certaines legions pour aler contre
luy sil vouloit riens entreprendre contre les romains. Iulius cesar qui riens
nen voult faire sen ala par tout iusques en espaigne assembler gens. Et pour
ce que ce vint a la congnoissance du senat et des nobles hommes romains ilz
craingnirent la fureur de iulius cesar et sen fouirent en grece en vne cite appelle
epire et ordonnerent a ceulx combatre contre iulius cesar sil leur venoit cour
sus. Et finablement fut iulius cesar vaincu de pompee toutesfuoies ne le pour
suist il pas pour la nuit qui suruint dont si comme eutrope le tesmoigne en
son vi.e liure. Iulius cesar dist. que pompee bien sauoit vaincre mais ne sauoit
vser de sa victoire. et que cestoit la seule iournee en laquelle il le peust auoir
vaincu et que iamais ny auendroit et il fut vray. Adicion Triumphe selon ysido
re ou xviii.e liure des ethimologies nest point deu si non pour plaine victoire. Item
celui qui auoit vaincu en combatant auoit en son triumphe vne couronne de
palme et dor. et celui qui auoit vaincu sans auoir de fait combatu. mais auoit
chace les ennemys et tuez en chassant il estoit couronne dune couronne de lorier

pour ce que lorier na nulz aiguillons comme la palme ⁊ est ce proprement appelle trophenm. qui est a dire ioyeuse victoire Et dit valere ou ii.e liure ou du droit de triumphe au commencement que une loy fust faicte a romme par la quelle il fut ordonne q̃ nul ne feust receu a triumphe sil nauoit auoit auec son ost v.m hommes des ennemys du moins. Et fut celle loy aidee dune autre loy que lucius marcius ⁊ marcus cathon ordonnerent grant peine a ceulx qui escripuoient au senat faulx nombre des mors. Et cest ce que dit valere ou c. cy dessus allegue. Item est a noter que quant vng consul et vng preteur rommain. ou vng consul ⁊ vng aut̃ de moindre estat se combatoient ensemble a aucuns ennemys tellement que le triumphe feust deu il nestoit baille q̃ a celuy du plus grant estat. Et en met valere en la lettre exemple dud. gayus luctacius qui estoit consul. Et quintus valerius preteur qui tous deux sestoient combatus en secile aux cartagiens deuant une ville nommee drepem. ⁊ les auoient vaincus. Iacoit ce que le consul eust este naure tellement quil ne pot estre au parfait de la desconfiture qui fut par faicte p. Q. valeri⁹ preteur. toutesfois par iugement du senat fut adiugie le triumphe au consul comme chef ⁊ souuerain ⁊ non point au preteur. Et cest ce que dit valere en la lettre ensuiuant. Ibi gayus luctacius.

¶ Item le droit de triumphe estoit tel qui deuoit estre donne a ceulx qui auoient combatu pour lacroissement de lempire de romme. ⁊ non pas pour la commune de ce qui auoit este leur. Et pource fut refuse triumphe a Q. fuluius flaccus qui prist capue et a lucius opimius qui contraingni a rendre ceulx de fregele. ⁊ cest ce que dit valere. Ibi. sapienciores ⁊c. Item pour confirmacion de ce droit triumphe ne fut point discerne a paulus scipio qui depuis fut nomme laffricant pour auoir recouure espaigne apres la mort de son pere ⁊ de son oncle qui y auoient este occis. Neca marcus marcellus pour aussi auoir prins sicile. se pource q̃ quant ilz furent ces choses ilz nestoient en nulle magestre ou grant office de romme ne a si nobles fais ne peut estre octroie triumphe. Et cest ce q̃ dit valere oudit c. Ibi. Qui etiã.

¶ Item il y a vne autre condicion auãt quon feust receu a triumphe. car il conuenoit que la victoire eust este de ennemys estrangiers. ⁊ non pas de ennemys citoiens ou du pays. Car combien que aucunes fois telles victoires feussent prouffitables pour la chose publique. aussi leur sembloient elles estre plorables comme celles qui nestoient pas du sang estrange. mais du sang de leurs citoiens ⁊ domestiques. Quant gayus anthonius ot vaincu katheline il nen reporta aucun triumphe ne lucius silla de marius ne iulius cesar de pompee ⁊c. Et cest ce que dit valere en la fin dud. c. qui parle du droit de triumphe

Texte

Apres ilz orent plus grant bataille que deuant en thessalie. ⁊ auoient assez de gens pour combatre tout le monde silz eussent este tous dung accord. mais pompee apres ce que longuement ilz se feussent combatus doubtant la fin de la bataille sen fouy. ⁊ aussi fist tout son ost. ⁊ sen ala pompee en egipte deuers le roy tholomee cuidant quil luy feist aucun secours pource q̃l

luy sentoit tenu et que pompee luy auoit restitue son royaulme. mais cestui tho
lomee quant il le vit ainsi au dessoubz luy fist copper la teste z le nuoia a iulius
cesar auec son anel. z ainsi fina meschamment. Et iulius cesar ne fina pas miex
culx. car il fut tue des greffes ou senat par ceulx mesmes qui estoient de son li
gnage et quil auoit deliurez. Et toutesuoies apres la mort de pompee dura la gueue
de ceste guerre par iiii ans. car iulius cesar fist tuer les enfans de pompee ses nep
ueux. et tant de guerre tous ceulx qui auoient este de la partie de pompee. Addicion.
Vincent ou xlvii.e chapitre du vii.e liure du miroer hystorial dit que le iour ensuiuant la
mort de cesar en orient apparurent iii soleilz. lesquelz petit a petit sassemblerent
en ung corps solaire signifians que par tout le monde seroit la congnoissance
z adoracion de ung dieu en trois personnes. Dit aussi ledit vincent ou xlvi.e
et ou lvii.e c. du vii.e liure que ledit cesar fut occis luy aiant lvi ans par la
fraude de brutus z cassius. De ce cesar aussi z de sa maniere de mourir z com
ment les interfecteurs de pompee furent occis parle orose ou viii.e c. de son
vi.e liure de lormeste. Texte. De ces choses z plusieurs autres touchans ceste ma
tiere parlent orose z eutrope en leur vi.e liure ou viii.e c. z se appellent les chapi
tres ou furent ces grans batailles emathios pour thessale ou la grant bataille fut
qui la fut appellee emach selon papie. z vault autant emach a dire que sang
pour la grant habondance de sang qui y fut respandu. Emeus florus en
son epithome ou iii.e liure ou c. de la bataille de cesar z de pompee dit que ceste
bataille ne fut pas droictement ciuile non fut elle sociale ne estrangere. mais
la nomme commune a tous z plus que ciuile. Quant est de lautre cesar il ot
premierement nom octouien. z puis cesar. z puis auguste. et cest celuy soubz
lempire du quel nostre seigneur ihesucrist fut nez. De luy dit eutrope en son v.e liure.
que quant iulius cesar fut mort il estoit ung ieune adolescent de laage de
xviii ans. z dit quil fut filz dung senateur appelle octouianus z du coste
de sa mere il descendi de enee dune lignee qui sappelloit iulia laquelle des
cendi de iulius qui fut filz de enee. Il auoit este nepueu de cesar qui lauoit
institue son heritier en son testament. z luy auoit commande quil portast
son nom. et depuis fut appelle auguste. mais monseigneur saint augustin dit quil
fut premier filz de adopcion de cesar. Addicion. Dit vincent ou miroer hystorial ou vii.e li
ure. ou lviii.e c. dit que enuiron le xxvii.e an de lempire dudit octouien. la vier
ge marie mere de ihesucrist fut nee de la lignee de dauid en nazareth nourrie
ou temple. fille de ioachim z anne. Texte. Des batailles ciuiles que fist ce
cesar octouien il en fist cinq. lune en laage de xviii ans apres la mort de gayus
iulius cesar qui par la coniuracion de ii.c z lx senateurs et autant de cheualiers rom
mains fut tue en la court du capitole des greffes. Et fist ceste bataille contre
anthonius qui est de la partie iulius cesar. z les senateurs estoient au contrai
re. Et pour ce enuoierent contre luy cel octouien. z comme cel anthonius fist de
maulx sans nombre il fut desclaire estre ennemy de la chose publique. Et

pour mieulx en venir a chief ilz adioustèrent a cel octouien deux autres con
sulz de romme cestass. pansa et hircius lesquelz tous trois se combatirent con
tre cel anthonius et le vainquirent et en ceste bataille furent tellement navrez
quilz en moururent. aisi demourerent ces trois ostz soubz octouien Si comme
dit eutrope ou premier c. de son vii.e livre. Anthoine avec son ost ainsi desconfit
sen ala par devers lepidus qui avoit este maistre des chlrs de cesar. et par son
aide et conseil paix fut faicte entre anthoine et octouien et luy donna octouien
en mariage sa seur appellee octouia. Et ce fait sefforca octouien de venger son
pere adoptif iulius cesar et sen vint a romme avec tout son ost et fist tant quil
fut consul. Et apres ce luy et anthonius bannirent de romme C. et xxxii senа
teurs qui avoient tenu la partie les ungs de octouien les autres de anthoine
Si comme dit orose ou xvi.e c. de son vi.e livre entre lesquelz. Cicero autrement
appelle tules qui estoit ennemy danthoine fut banny et lucius anthonius de quoy
sera parle cy apres. Et ce fait anthoine et octouien par armes entreprindrent
le gouvernement de la chose publique. et firent mourir tule et moult dautres
nobles hommes. Et aussi fist octouien mourir lucius cesar son oncle frere de
son pere adoptif et lepidus. et mist ou nombre de ses proscrips son propre frere nomme
lucius paulus. ¶ La ii.e bataille que fist octouien fut contre brutus et cassius
qui avoient este principaulx de la mort de cesar contre lesquelz alerent octo
uien. et marcus anthonius. et lepidus demoura pour deffendre le pais dy
talie. ¶ La premiere bataille fut en une cite de macedoine qui est en grece ap
pellee phelippes. et est la cite de quoy mons.r s. pol. escript quant il escript ad phi
lipenses en la quelle premiere bataille octouien et anthoine furent desconfiz.
Mais toutesvoies de lautre partie y fut occis cassius. et en la ii.e bataille brutus
fut desconfit. et mourut de ses gens sans nombre. Si comme dit eutrope oudit
premier c. du vii.e livre. Et luy advint ung grant prodige dont valere fait
mencion en son livre ou c. de simulee religion. car quant il fut ou champ a
tout le demourant de son ost encontre octouien et anthoine. deux aigles se mi
rent a vol desquelles lune venoit devers lost de brutus et lautre devers octoui
en. et se combatirent en lair entre les deux batailles. mais celle qui estoit venue
devers la partie brutus fut chacee et desconfite qui donna signifiance que bru
tus devoit estre desconfit. Mais orose oudit xvi.e c. dit que brutus et cassius par
desesperance se firent tuer par deux varlez. et ce fait octouien et anthoine divi
serent la chose publique. cestass. que octouien tendroit les parties despaigne
de gaule et de ytalie et anthoine ot aise pont et orient si comme dit eutrope ou
c. dessus allegue et dit encores que en ce temps lucius anthonius consul
qui sestoit combatu avec cesar contre brutus et cassius commenca a faire
bataille civile lequel fut desconfit et pris a perouse une cite de tusquaine
et fut la iii.e bataille que fist cesar. ¶ La quarte fut contre sextus pompeius
filz du grant pompee qui en Cicile avoit esmeu grant bataille. et assemble

les gens de brutus et de cassius contre lequel se combatirent octouien et anthoine
et finablement furent accord ensemble. et fut celle bataille ou temps que mar
cus agrippa faisoit les batailles en acquitaine et que vantilus bassus descon
fit trois fois les perses ensuiue et y occist orodius le filz du roy de perse. lequel auoit
occis crassus en vne bataille ¶ De cest orodius parle iustin en son xviii.e liure
qui dit que comme les dates qui est vne partie dalemaigne se feussent mau
uaisement combatus contre vne gent qui auoient a nom les basternes. celuy
orodius pour soy venger de leur paresce et laschete ordonna que quant ilz voul
droient coucher ilz se coucheroient a rebours cestassauoir la teste aux piez. et feroient
auec ce tous les seruices que les femmes leur auoit acoustume de feire. et ordon
na que les femmes seroient maistresses. et ne voult oncques ceste chose muer
iusques a ce quilz eussent recouure par vertu darmes ce quilz auoient perdu par
leur paresce ¶ La v.e bataille fut de celui octouien contre anthonius du quel
octouien il auoit espousee la seur nommee octouia laquelle anthoine repudia
pour cleopatra qui estoit royne degypte. la maniere comment et pour quoy ce
lui anthonius repudia octouia. reconte orose ou viii.e c. du vi.e liure qui dit que
apres la mort de sexte pompee octouien subiuga la terre des yliriens qui apresent
sont nommez esclauons. et est deuers le pays de venise. Il subiuga aussi pannonie
qui autrement est nommee hongrie ou poulaine et partie dytalie. Dautre part
celui anthonius par dol par fraude et par traison print le roy darmenie appelle
artabanes lequel il enchesna de chesnes dargent et le contraingni a enseigner
ses tresors. et comme il les luy eust enseignez il assailli le chastel ou ilz estoient et
trouua dor et dargent grant nombre et lemporta. et par lorgueil de ce tresor il ordon
na a faire bataille contre cesar octouien et repudia sa femme seur octouien. et man
da a cleopatra royne degypte quelle luy venist au deuant a vng lieu qui estoit appel
le actus. Et comme il se feust parti et mis en mer agrippa que cesar auoit enuoie
deuant luy. pilla ses nefs chargees de viures et darmeures que len luy enuoioit
degypte de sirie et dasie. de puis fut il desconfit par mer et par terre. Autiers iour apres
anthonius ordonna a soy combatre par mer contre cesar. Et combien que cesar
eust ii.c et xxx nefs a bec et xxx sans bec qui estoient chascune a trois ordres da
uirons pareilles a galees que lon appelloit liburnes. et huit legions dedens ses
nefs sans cinq cohortes de preteurs. et que anthonius neust que C. et lxx. nefs.
ilz sentrerencontrerent et orent entre eulx merueilleux assault qui dura de puis
v. heures iusques a sept. et de la iusques a lendemain. et commenca la partie dan
thonius a decliner et tantost la royne cleopatra auec lx. nefs quelle auoit appareil
lees senfouy. et apres elle senfouy anthonius. mais il perdi xii.m hommes et v.m sen
partirent nauurez qui oncques puis ne garirent. Et finablement comme an
thonius fust descendu a terre et eust ordonne a soy combatre de cheual contre ce
sar octouien tout son nauire se tourna deuers cesar. Et quant il se vist ainsi despoul
le et desconfit il se recueilli en son chastel acompaigne dun seul varlet. et la comme

cesar le poursuist aigrement il se naura a mort ⁊ aisi naure se ala mettre au tom
bel que cleopatra auoit pour elle ordonne et la trespassa. Et comme cleopatra sa femme
vist la victoire de cesar elle se ala mettre de sa voulente ou tombel de son mary ⁊ ap
pliqua serpens a son senestre bras pour mourir de coste anthonius. et dit eutrope ou
ii^e. c. de son vii^e. liure que celuy entreprist ceste guerre contre octouien a la requeste de
cleopatra sa femme pour ce que par conuoitise de gloire elle vouloit regner ⁊ auoir
seigneurie sur les rommains. ¶ Lucius florus ou iii^e. liure de son epythome ou
c. de bello anthonii. et cleopatre. dit quelle senfouy la premiere en vne nef doree et voi
le de pourpre ⁊ dit que auant que anthonius se fust occis elle se getta empres octo
uien et le cuida deceuoir par sa beaute ⁊ par son doulz regard mais cesar octouien
regarda plus a chastete et a continence que a la beaulte delle ⁊ quant elle vit q̃
cestoit pour neant elle se mist ou tombel de son mary ou elle mourut par la ma
niere deuantdicte. Et a ce saccorde orose ou ii^e. c. de son vii^e. liure. ¶ Pline en son xxi^e.
liure naturalis historie ou iii^e. c. met autrement la mort de celle cleopatra. car il
dit que des lappareil de celle bataille bataille daise anthoine doubtoit bien cleo
patra laquelle il appelle mauuaise femme et plaine de crime quelle ne le con
chiast. et pour ce ne mengoit de nulles viandes sans essay. ⁊ comme elle eust ce
apperceu elle a vng iour solempnel. empoisonna les bendeles ou banchetes dun
chappeau quelle fist faire et puis le mist en sa teste. ¶ Or estoit la coustume q̃
en telz mengiers pour faire plus grant leesse. les chappeaux estoient mis en
vng hanap et puis on gettoit du vin dessus. et ce fait beuuoient ensemble pour
ce q̃ lodeur des fleurs confortoit le chief ⁊ amenoit leesse. Or aduint que quant
elle vit anthoine faire grant chiere elle luy requist quilz beussent sur leurs cou
ronnes ⁊ chappeaulx et comme ilz eussent mis ou hanap elle luy offri a boire.
mais anthoine mist la main au deuant du hanap. et lors elle commenca a
dire. Mon treschier amy. et ne suis ie pas celle pour qui tu te gardes de nouuel
par si grant cure ien feray lessay. et se ien puis boire tu verras se tu as eu cause
de toy doubter de moy. ⁊ tantost comme elle ot beu elle chay morte. ⁊ de la mort an
thonius ⁊ de celle cleopatra parle aussi orose ou xviii^e. c. du vi^e. de son ormeste.
¶ Encores en ce ch. est parle plus particulierement que dessus de la mort de
cassio. De luy et de sa mort raconte valere le grant ou ii^e. c. de son v^e. liure que
vng appelle popilius lequel cassio auoit deffendu en iugement ⁊ de liure dun grant
crisme pourchassa sa mort ⁊ pria ce pompilius a marcus anthonius quil le peust
poursuir ⁊ mettre a mort comme il fust escript en la table de proscripcion qui autre
ment est dicte table de mort lequel laccorda ⁊ fut poursui iusques a vne cite appel
lee caiete ou il fut occis ⁊ en apporta ce popilius la teste a romme. ⁊ qui en vouldra
veoir beaulx motz voie valere en ce lieu et francois petrarche en son liure de remediis
vtriusque fortune ou vi^{xx} iii^e. c. ou il dit quil mourut en achaie sur la mer. peut
estre que cayete est ou pays lors appelle achaie ⁊ dit valere ou c. de simulata religi
one. que sa mort appariant fut demonstree a cassio par auspice. car quant il estoit

arrayete vng coutel osta devant luy le fer de son orloge & le tint aulcc par sa cote ius
ques atant que ung de ses serfs lui vint dire que les chevaliers estoient venus
pour lui occire. Ibi marco actione &c. Et est encores ass. que ce cicero resista a iulius
cesar quant il revint de gaule & quil requist le ii^{e} consulat et puis si come dit mons.^{r}
s. augustin resista a anthoine et fut avec cesar octovien afin de remectre la chose
publique en sa liberte par quoy il appert quil fut hayneux a anthoine & a iulius
cesar. ¶ Ce iulius cesar exerca moult doulcement ses victoires car come dit eu
trope en son vi^{e} livre ou c. final. ceulx que iulius cesar subiuga par armes apres ce
quil les ot subiuguez il les vainqui plus parfaictement par debonnairete humai
ne et clemence quil ne les avoit vaincus par bataille & comme dit s. augustin il
donna a ses adversaires & la vie & dignitez & noblesses. & dit encores eutrope q
onques homme ne relusist autant en fais darmes ne en batailles come luy car il
se combati l. fois a bataille rengee et bannieres desploiees & par luy & par ses gens
furent mors C m iiii^{xx} vii^{m} de mesmes des rommains. Il vainqui marcum mar
cellum qui sestoit xxxix fois combatu contre luy. Nul ne sauoit onques si legiere
ment ne ne leut si tost comme il faisoit. Il avoit si grant memoire quil dictoit
quatre epistres ensemble si comme dit eutrope en ce lieu ¶ Et se tu veulx veoir
plus largement et plus plainement et de ses vices & de ses meurs voy sentonin
um ou premier livre des xii cesariens ou tu en pourras veoir plus largement
que en histoire nulle. De sa mort est parle cy dessus. mais na pas este dicte la
cause dicelle mort laquelle met eutrope ou lieu dessus allegue qui dit que quant
iulius cesar retourna a romme apres ses victoires il commenca a user de puis
sance autrement quil navoit acoustume & contre la coustume des franchises
du peuple rommain. et a donner les honneurs et dignitez seul a qui il luy
plaisoit ne ne se levoit contre les senateurs quant ilz venoient en consistoire.
& pour ce quil sembla aux rommains quil desiroit a regner seul ce que navoit
onques este depuis lexpulsion de tarquin lorguilleux ilz encoururent contre luy
grant hayne & firent conspiracion contre luy par laquelle il mourut come
dit est. Addicion. Icy est a noter que tout noble roy ou prince et toute autre per
sonne se doit moult contregarder que orgueil en luy ne regne par lequel vice
lucifer avec tous ses anges trebuchierent de paradis en enfer. Adam de paradis
terrestre. Absalon voulant son pere david debouter du royaulme affin quil regnast.
fut pendu a ung arbre. Antioche chay de son char et prist de tres vilaine mort. Herodes
de fut consume de vers et plusieurs autres sont periz par leur orgueil. Alixandre
par son orgueil voult estre honnore comme dieu. Cestui orgueil fut cause de exer
cer tresgrande cruaulte contre plusieurs princes de macedoine qui ne le vouloient
adorer comme dieu et en furent plusieurs mis a mort comme recite iustin en la
breviacion de trogus pompeyus. Hannibal esleve par la prosperite de la bataille de
cannes ne daignoit recevoir en ses tentes nulz de ses citoiens et ne parloit a per
sonne que par interpret et par moyen. Les premiers anges par leur orgueil &

presumpcion vouldrent auoir legualite de dieu dont ilz furent laidement tresbu
chez ou parfont denfer. Adam et eue noz premiers parens qui par leur orgueil voul
drent estre comme dieu furent boutez hors de paradis terrestre et ramener eulx et
leur lignee a la misere a la quelle lumain lignage a este soubmis. Orgueil es
meut nembroth qui fut le premier apres le deluge qui occupa dominacion sur les
hommes a edifier la tour de babel si grande. mais pour reprimer cestui orgueil
dieu diuisa les langues. et les multiplia en la diuersite en la quelle elles sont
car par auant tout estoit vng langage. Nabugodonosor fut horriblement pu
gny par son orgueil. comme il appert ou iiii^e. c. de daniel. car comme vne fois il sesle
uast par son orgueil en donnant a luy seul louenge de son regne par vn ans. il perdi
son sens. et habita auec les bestes mues aux champs et mengoit foing et herbe
comme les autres bestes. et tout ce temps fut priue de son royaume. mais a la fin
il esleua ses yeulx au ciel. et recourut a dieu deuers la magesté diuine. et se humilia.
et tantost il fut restitue a son sens et a son royaulme. Gayus cesar sur nomme
galligula selon que dit suetonius ou iiiie. liure des cesariens se voult faire par
son orgueil aorer par toutes les parties de son empire. et comme dit suetonius
a romme ou temple de castor et de pollus freres il se mist plusieurs fois ou millieu des
freres affin quil feust aore auec eulx. Il ordonna vng temple a sa propre deite. et
y ordonna prestres. Il voult faire mettre son estatue ou temple de iherusalem et pour ce que
petronius son preuost differa de le faire tant que les iuifs eussent enuoye deuers
lui. il le fist mourir finablement son estatue ny fut mie mise et mourut de cru
ele mort. Semblablement domician fut de si grant orgueil et cruaulte quil se
faisoit appeller dieu. et faisoit es temples mettre ses estatues dor et dargent sicomme
tesmoigne suetonius ou v^e. liure des cesariens qui dit quil enuoya en son empi
re vne epistre ou il ordonnoit que quant on feroit aucune chose de par luy. que
on dist nostre seigneur dieu commande telle chose estre faicte. et que en nulles escriptu
res on ne lappellast autrement. Ce domician fut ignominieusement occis et
mis a mort. ¶ Valere ou xv^e. c. du viii^e. liure touche deux questions quil ne
determine pas la premiere si est dont naist conuoitise de gloire. la ii^e. est par
quelle maniere elle se doit acquerir. et se lomme vertueux la doit contempner ou
desirer. Au premier peut estre respondu que tout ainsi que naturelement vne
chascune chose appete et desire sa perfection lomme desire auoir tesmoignage et
probacion dicelle. Or est il ainsi selon ce que dit le philosophe gloire et honneur est
exhibicion de reuerence pour certificacion de vertus et par et par consequent lom
me appete gloire et honneur pour manifester la vertu et lexcellence qui est en luy
et est ce desir si enracine et si commun a nature humaine que suppose que en soy
elle neust nulles vertus toutesuoies appete elle gloire et honneur. et pour tant dit
tresbien ouide. Et immensum gloria calcar habet ¶ A lautre partie qui demande par
quelle maniere gloire se doit acquerir. Je respons que le droit moyen de lacquerir
est operacion vertueuse. non obstant selon ce que dit tulles ou premier liure des

officez que plusieurs sont legierement impellez a faire chos iniustes par conuoi
tise de gloire. ¶ A lautre partie qui demande se homme vertueux la doit conte
pner. Je dy que nennil non obstant que ce ne soit mie suffisant remuneracion
car selon que dit aristote. virtuti perfecte non fiet condignus honor. toutesuoies
lomme vertueux la peut desirer pour aucune remuneracion. & pour acroistre les
autres a semblables operacions. Et pour ce dit tulles ou premier liure des offices
que a peine trouue on homme qui apres certains labeurs ne desire gloire pour loyer
des choses faictes par luy. & en signe de ce comme dit aristote ou iii.e dethiques ont
este trouuez tres vertueux hommes es citez esquelles les fors ont este honnorez
& les cremeteux vituperez. ¶ Alixandre fut insaciable de gloire car comme son
maistre democritus luy eust dit quil estoit innombrables mondes il respondi las
moy meschant que ie nen ay mie encores acquis lun. ou dit c. vii.e Ibi namque a
lexandri. ¶ Aristote aussi la conuoita. car comme il donnast a son disciple the
odectes les liures de lart oratoire quil auoit fais & affin que la louenge dauoir fait
cest euure ne luy fust tollue et atribuee a vng autre Il declaira en vng autre
liure quil auoit fait lad. euure comme fist virgille de certains vers quil auoit
fais. hos ego composui versus tulit alter honorem. certes gloire nest mie despitee
de ceulx qui sefforcent de mauldire le despitement dicelle. car ilz adioingnent di
ligemment leurs noms es volumes quilz ont escrips. affin que par vsurpacion
de memoire ilz eslieuent leur gloire ilz eslieuent le despitement de gloire en
loant ceulx qui nen ont cure. & toutesuoies ilz veulent gloire acquerir pour
ce quilz ont voulu perpetuer de leur nom la memoire en lescripuant es lettres
de leurs liures. Comme pensemas eust interrogue hamodes par quelle
maniere il pourroit estre soubdainement renomme. luy respondi que sil tu
oit aucun homme renomme sa gloire redonderoit a luy pour quoy ce pau
semas tua tantost philippe roy de macedoine pere du grant alixandre. & ainsi
il acquist ce quil auoit demande. Car il notifia aux successeurs autant soy mes
mes par homicide que philippe estoit congneu par sa vertu. Valere ou dit c. ibi. Sed
qualis fama. ¶ Le philosophe ou viii.e c. du v.e de polithiques dit que deux causes
sont pour lesquelles aucuns se esdressent contre les tyrannes. cest assauoir hayne
et despit car ilz tiennent le principe contre la voulente des subiectz. & par vio
lence & donnent plusieurs occasions & opportunitez a ce que on sesliene con
tre eulx. Et pour ce dit lescripture. Si prestes anime tue concupiscencias eius fa
ciet te in gaudium inimicis tuis. Se tu donnes a ton appetit toutes ses concupi
scences tu feras a tes ennemis auoir ioye de toy. Et dois sauoir que ire est
vne partie de hayne car elle est cause anciennement de vices mesmes opera
tions ou actions si comme est hayne. hayne est vng habit permanent qui
est en memoire & demeure ou cuer. & ire est vng mouuement present qui se pas
se mais ire est plus souuent operatiue et oeuure plus au fait que ne fait hay
ne car ceulx qui sont en ire sefforcent plus horriblement respremement plus

impetueusement et plus aspirement Et la cause est pour ce que la passion de ire
ne raisonne pas et ne delibere pas a plain car si comme il appert ou v.e c. du vii.e de ethi
ques Ire est aussi comme vng varlet trop hastif qui se prent tantost a executer
le commandement de son maistre auant quil ait tout entendu et ainsi ire proce
de au fait auant que la deliberacion de raison soit parfaicte Et pource aucuns pour
mouuoir en leurs fureurs sont venus aucunesfois a leurs ententes et par ceste ma
niere fut dissolue la tyrannie des philistiens cest assauoir de ce lignage ainsi nomme
Mais hayne est plus cause de destruction de tyrannie car hayne procede caute
ment et par deliberacion plus que ne fait ire et est plus permanent et plus dura
ble Si comme dit aristote ou ii.e liure de rethorique Item ire est auec tristesse
et pource elle ne peut pas legierement raisonner ou deliberer Et pource dit
cathon Ira impedit animum ne possit cernere verum Et hayne est sans tristes
se et ce dit le philosophe ou ii.e de rethorique Et est a entendre que hayne peut estre
sans tristesse et sans ire et en dormant et en veillant mais aucunesfois elle est
auec tristesse et auec ire ¶ Entre hayne et ire a plusieurs differences que touche
aristote ou ii.e liure de sa rethorique vne entre les autres est car il suffist au cour
roucie estre vengie de son ire et quant il obtient ceste vengence il est rapaisie
de son ire et ne veult plus pourchassier de mal mais le hayneur veult leur
perdicion et destruction de celui contre qui il a hayne et ne peut estre saoule ¶ La ii.e
difference est car le courroucie veult apparoir estre courroucie a celui de qui il
se veult venger et si ne vouldroit quil eust aucun mal sil ne sauoit quil ve
nist de luy et pour ce le courroucie nuist publiquement et le hayneux occul
tement. Et pour ce est hayne pire que ire. Et de ces deux differences parle
valere en son ix.e liure ou iii.e c. Ibi alexandrum. Le premier fut de la mort ca
listenes philosophe que aristote luy auoit baille a precepteur lequel il fist mourir
pour ce quil le reprenoit de ses vices. Il luy fist creuer les yeulx et trencher les
oreilles le nez les piez et les mains et les leffres et les autres membres et puis
le fist enclorre en vne caue en laquelle il luy faisoit faire continuelles infestacions
Et pour ce que lisimacus ot de luy compassion et que pour abreger ses tourmens
luy donna venim a boire il fist ce lisimacus mettre tout nud deuant vng lion
affame. et fut la ii.e cruaulte ¶ De ceste horrible cruaulte exercee contre cali
stenes fait mencion seneque ou v.e liure des questions naturelles et dit que caliste
nes ot vng crime noble et innocent du roy forcene cestassauoir dalexandre qui perpetra
crime pardurable contre luy. lequel crime nulle vertu nulle felicite de batailles
ne pot racheter. et raconte toutes les victoires que alexandre obtint et finable
ment conclut que le crime perpetre en calistenes passa toutes victoires quil fist
onques. ¶ La iii.e cruaulte que alexandre exerca par ire fut de la mort du bon
cheualier clitus du quel parle iustin ou xii.e liure de labreuiacion de trogus pompeius
Vng iour alexandre appella ses amis a vng grant mengier ou on recitoit les
nobles fais de philippe roy de macedonie pere dalexandre et comme alexandre en consideran

la memoire de son pere esleuast les siens encor plus hault ce dictus constant de lamistie
daleys deffendoit les fais phe. pour quoy alixandre se courroucea si fort que durant darr
quil print dune de ses serviteurs il tua se bon clit. clitus ¶ Plutarque fist ung
livre qui est intitule de la medicine et des remedes de ire ou quel sont traictees en
vb. chapitres plus notables choses pour refrener ire qui seroient trop longues a cy
escripre. Et les pourra veoir au long celuy ou ceulx qui vouldront veoir ce livre
de plutarque. ¶ De plusieurs autres cruaultez voy cy dessus ou vbn^e. c. de cest
euvre. ¶ Ceulx qui ont grant memoire ont une grant maison ennuieuse. et ung
lieu plain de fumeuses ymaginations ou que maintes choses desplaisent pou de
choses delitent ou il en ya tant. Dont vient ce que ceulx qui ont telle memoire ilz
ont oublie eulx mesmes et dieu dont il nest point. Rens toy donc memoratif des
choses qui sont tresbonnes. Remembre toy de ton peche. Ayes memoire de la mort affin
que tu cesses de pecher. remembre toy de la iustice de dieu affin que tu le doubtes. et te
souviengne de sa misericorde afin que tu ne te desesperes. francois petrarche ou vin^e. c.
des remedes de lune et de lautre fortune. ¶ Suetonius en son premier livre dit que
ung peu de temps avant la mort de iulius cesar on avoit envoye ouvriers pour
fonder une ville. lesquelz fouissoient en terre moult parfont pour faire les fonde
mens. Si trouverent les ouvriers grant foison de vielz sepulchres. et entre les
autres en trouverent ung ou il y avoit une table darain ou estoit escript en grec
que capis qui fonda capes estoit la ensepveli. Et puis y avoit quant les os de capis
seroient descouvers iules seroit occis par les mains de ses cousins. Ce fut ung grant
prodice. ¶ Valerius en son v^e. livre au commencement raconte et met plusieurs ex
emples de humanite et demence des rommains et plusieurs autres et dit ainsi. Je racon
teray devant toutes choses les humains et debonnaires fais du senat lequel quant
legatz des cartagiens furent venuz a romme pour rachater les prisonniers qui
avoient este pris es batailles. tantost on leur rendi. sans nul pris et sans peccu
ne ieunes hommes ou nombre de ii. vii^c. xlui. lesquelz estoient moult riches. Tant
de grant force dennemys laissier aler. tant de pecune desprisee. tant diniures par
donnees. Je cuide les legatz de cartage avoir este esbahis et dire entreulx mesmes. O ma
gnificence rommaine equale a la benignite des dieux. O nostre legacion plus eureuse que
nous neussions ose penser. car nous avons prins et receu ce que nous neussions ose
demander. et ceste legacion fut faicte apres la paix faicte de la seconde bataille puni
que. ¶ Ce aussi que ie diray nest pas petite demonstrance de humanite du senat
quant pharnax iadis tresriche roy de numidie fut prins et mort a tybur. le se
nat ordonna que les obseques fussent faictes honnourablement des biens de
la chose publique. et luy fist on faire ung tresbeau sepulchre. Valere ou d. c. illud
quoque ibi &c. ¶ De semblable courage usa le senat en perses car quant il fut mort
en albe ou il estoit en garde comme prisonnier il envoia ung preteur pour fai
re ses obseques du commun avoir affin que les royaulx reliques ne teussent
sans honneur de sepulture. Ces offices de humanite furent fais a ennemys et

a tres piteuse de ce monde ¶ Ou temps de la premiere bataille punique quant lucius
cornelius ot pris hanno qui estoit duc des cartagiens il fut mort en luy combatant
mais tantost il fist porter le corps en sa tente et le fist appareiller richement si com
on peut telle chose faire et ne doubta pas a faire les obseques de son ennemy et luy
sembla que plus servoit a son ennemy durant et mains auroit sa victoire de inuie
valere ou v. c. Ibi verum ab vniversis. Or considerons comment la clemence de mar
cus marcellus doibt estre noble et memorable exemple car quant il ot prise si
racuse et il fut au plus hault du chastel monte pour regarder la fortune de la
cite qui pour lors estoit tres puissant riche et noble ainsi que sur toutes quant il
regarda la doulouruse aventure de la destruction dicelle il ne se pot tenir de plo
rer et saichiez qui ne leust congneu leust lors veu il cuidast que la victoire fust
a ung autre et non pas sienne. Valere ou v. c. ibi age marci marcelli. ¶ Huma
nite de scipion le derrenier apparu aussi bien et largement car quant il ot ex
pugne cartage il envoya lettres environ les citez de sicille que chascun venist re
congnoistre les aornemens des temples de leur dieux et les reportassent en
leurs lieux. Ibi Affricanum quoque. ¶ Lucius paulus quant il sot que on luy a
menoit perses prins qui ung peu devant estoit roy de macedoine il ala a lencon
tre de luy aorne de vestemens imperiaux et quant perses se voult agenouiller de
vant luy il le leva benignement et le fist seoir au conseil decoste luy et au diner
aussi car se cest noble chose de vaincre son ennemy ce nest pas mains loable chose
davoir pitie et mercy du maleureux Valere ou v. c. Ibi lucii pauli. ¶ Tigranes
sestoit moult de fois combatu contre les romains et tousiours avoit soubstenu
mitridates leur grant ennemy et tant que ce tigranes fut bouté hors par pompee de
son royaulme mais quant il vint a mercy a luy il ne le laissa oncques a terre
mais le leva et conforta par benignes paroles et le remist en son royaulme et en
lestat de sa premiere fortune car il luy sembloit que cestoit aussi belle chose de fai
re roys que de les vaincre. Quant cesar regarda le chief de pompee que tiganes
luy avoit envoye quant apres la desconfiture il ala a luy a refuge il oublia lennemi
stie et vesti courage de sogre cest a dire que sa fille avoit este sa femme et lors il ren
di propres lermes a pompee et aussi fist il a sa fille et fist selon leur temps ardoir
le chief de pompee curieusement avec grant quantite de bonnes et precieuses ou
deurs. Ibi cum preclarum. ¶ Alixandre seant en son siege assez pres du feu en ung
temps de neige et tempestueux choisi entre les autres ung vieil chevalier tout mou
rant de froit. Si considera lestat non pas de fortune mais daage. cest a dire que
alixandre ne regarda pas quil estoit roy et lautre ung povre chevalier il descendi tan
tost de son hault siege et de ses propres mains lassist dedens son siege et par ainsi
fut cause de son salut. cestoit chose joyeuse de suivir les armes soubz tel prince
auquel la sante du propre commun estoit plus que sa noble propre haultesse.
Valere. ibi Commemorationes etc. ¶ Aussi fut debonnaire le courage du roy
pirrus auquel fut rapporte que a ung disner a tarente avoient este dictes par

volles innocenses de luy. Et quant en ot fait venir devant luy ceulx qui ce auoient
fait et il leur demanda sil estoit vray ce quon luy auoit rapporte. Adonc lun deulx
luy respondi se vin ne nous feust failli ce ne feust que ieu de ce que nous disimes
encores ce q̃ nous eussions dit. Si grosse excusation dyuresse et si simple cõfession
de verite tournerent lire du roy en ris. Valere. Ibi capi. nullis annuis. ¶ Quãt
emilius paulus fut occis en la bataille de cannes hanibal fist querir le corps et
tant comme en luy fut il fist son devoir de sa sepulture. donques la douleur de
humanite penetre et perce les engins effrenez des barbarins et flesch ist les esf
levez orgueilleux et importables esperis de victoire. Elle vaint Ire abat hayne
et mesles lermes auec le sang des ennemys. Texte. Pierre le lombart autre
ment dit comestor qui fist listoire scolastique dit que le peuple romain fut mlt
dolent de la mort iulius cesar tellement quilz vouldrent bouter le feu ou capi
tole et larder auec tous ceulx qui auoient machine en sa mort. Apres la mort
de iulius cesar celuy anthonius dont dessus est ple combien quil feust moult
dispareil en meurs a iulius cesar pour entreprendre seul a seigneurir vint a
ceulx qui estoient de la partie de iulius cesar. et leur promist de venger sa mort
Celuy anthoine estoit hõme plain de vices cõme dit tule ou ii.e liure et florus
ou iiii.e de son epythome tous lesquelz assez particulierement descripvent ses
meurs et les mauvaistiez dont il estoit plain. Et aussi en parle notablemẽt
seneque en une epistre ¶ Contre celui anthonius cõe dit est dessus fut en
voye octouien cesar auguste luy estant en laage de xviii ans qui fut chose de
grant recommendacion en laage de xx ans il fut fait consul. Entre autres
choses mal faictes par luy fut de cicero qui cõme il eust este de sa partie contre
anthoine en esperance quil deffendist les franchises de la cite toutesfois depuis
le vinst il et fist mettre es mains danthoine qui le fist mourir. Toutesfois fut il
chose certaine que celui octouien fist moult de bien a la chose publique de rom
me car il y adiousta egypte catabrie dalmacie pannonie acquitaine qui de pre
sent est esclauonie yllirain armenie et plusieurs autres pays et tant fist que
ceulx de sithie et les yndes qui oncques nauoient congneu les romains luy en
voyerent aucuns dons. Galace qui par auant auoit este royaulme fut fait provin
ce de rõme. Si cõme de toutes ces choses bien au long ou iiii.e c. du premier liure
de lorineste pourra apparoir ¶ Plusieurs roys qui auoient este ennemys du
peuple romain furent en lonneur de luy faire citez quilz nõmerent cesarias si
cõe iuba en mauritanie et palestine. Il fut doulx enuers les citoiens et loyal a
ses ennemys. Il aymoit sur toutes choses virgile. flacus et les autres poetes.
Il naccontoit pas gens de legier ne les laissoit pas. Il estoit merueilleusemẽt
eloquent et de grant estude. Il estoit courtois et doulx et estoit bel. et par especi
al auoit moult beaulx yeulx. Auec ces bonnes condicions il en auoit de mau
uaises car il estoit impacient et se courrouçoit de legier. Il estoit publiquemẽt
orgueilleux. occultement envieux couuoiteux de gloire et de seigneurir plus q̃

en ne pourroit avoir. Joueur de dez. Il estoit tres luxurieux et se gisoit tousjours ou
millieu de vii valetons et de vii filletes pucelles si come dit eutrope ou ii.e livre des vii
cesariens. et acreust rome et embellist de plusieurs edifices. Il ne fut oncques home plus
eureux en bataille ne plus actrempe en temps de paix. Addicion A propos de eloquence
ce dit francois petrarche ou vi.e c. des remedes de lune et lautre fortune que eloquence
ce est ung grant instrument pour acquerir gloire. mais il est tranchant de deux
pars et a double pointe. Aucuns assez convenablement font comparaison de lelo
quence dung fol et mauvais au glaive ou espee dung furieux. Vray orateur cest
a dire maistre de vraye eloquence ne peut ne peut aucun estre sil nest preudomme
Cuides tu que le soubdain et impetueux parler dont les aucteleurs plains de ma
lice et sans vergongne habondent ou que lart de bien parler suffise a acquerir les
louenges de vraye rethorique et le parfait don de eloquence. Se tu le cuides ainsi tu es
deceu. car a icelle vraye eloquence acquerir sont requis les biens de lame. Et quil
soit ainsi cathon en baillant la diffinicion de eloquence dit que eloquence nest au
tre chose fors que sapience parlant habondamment par lesquelles parolles tu vois que
bonte et sapience sont requis a lessence de leloquence dung vray orateur ou re
thoricien. Estudie donc premierement a estre sage et vertueux. On ne doit tenir
compte dune sophistique et aornee parolle dicte dung home fallacieux ne que dune fole
feme publique ou de miel envenime. Ung sage dit que mort et vie sont en la
puissance de la langue. et non pas seulement la mort ou la vie dung. mais de
plusieurs. Les langues daucuns ont destruit et destourne les choses publiques
Riens nest si mol que la langue. ne riens nest si dur come elle. Nul nest sur la
personne plus nuisible membre delle. Texte En retournant de la vi.e bataille dont
dessus est parle et quil passa triumphant par la cite de cappile il fut appele augu
ste a baugendo. Il regna lvi ans cestass. vii. avec anthoine et xliiii. tout seul
et trespassa en la cite de bole en laage de lxxvii ans par maladie selon aucuns
Aucuns dient quil fut occis par traison par sa feme doubtant quil ne feist re
tourner agrippa par le conseil de laquelle elle avoit este envoyee en exil. Valere
le dit en son livre quil fist ad infinitum. Lazille quon disoit le temple de seur
te fut clos en son temps qui signifioit temps de paix. lequel depuis le temps de
numa pompilius ne lavoit este que une fois. En ce temps avint a rome mlt
de divins prodiges et entre les autres eutrope en raconte ung en la fin de son vi.e
livre qui dit que pres de rome come ung home menast ses beufs. et les fist tour
ner a la charrue et en batist lung. Il comenca a parler et dire ces parolles. pour
quoy me constrains tu. les fruitz ne fauldront pas a la cite mais les homes y
deffauldront. et dit que ce fut ung des merveilleux prodiges qui avenist a la
cite de rome. Aquoy saccorde eusebe en sa cronique. et semblement le raconte vale
rius maximus en son premier livre ou c. des prodiges. Ibi perpetue admiratio
nis et dit que ceste chose avint au comencement des batailles sociales. et dit enco
res en la ii.e bataille punique que ung beuf dist a domician qui lors estoit consul

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/108

telles paroles. Caue tibi roma. cest adire. Garde toy rōme. Et titus liuius ou iiii.e li
ure de la ii.e bataille punique. dit que vng beuf parla en cecile. Vng autre prodige
merueilleux auint des enfans qui a len enfanter yssoient a moitie du ventre a leurs
meres. et puis rentroient dedens. ce fut en la cite de sagonce en la ii.e bataille puni
que. La quelle chose signifia la destruction de la cite. Et de ce fait mencion titus liui
us ou iiii.e liure de la ii.e decade. ¶ Vng autre prodige y ot merueilleux. car les geli
nes furent muees en cogs et hōmes furent muez en fēmes et fēmes en hōmes. Des
gelines muez en cogs parle titus liuius ou ii.e liure de la ii.e decade. Et aristote en son
liure de animalibus dit que vne geline se combati a vng cog et le vainqui et tātost
lui vindrent les esperons. Quant est des hōmes muez en fēmes. Pline en parle no
tablement ou v.e c. de son vii.e liure qui dit quil trouua que ou temps de licinius et de
tacinus longinus consulz de rōme. vne fille deuint hōme et fut en vne vile Spole
ton. et dit encor que licinius reconte quil vit a argos vne fille qui fut mariee. et
tantost la barbe luy cōmenca a croistre. et luy vindrent les membres dung hōme
Et luy mesmes raconte quil vit vng appelle lucius consicius qui estoit hōme qui
le iour de ces nopces deuint fēme. Et gelius le raconte pareillement en son vi.e liure
de noctibz acticis. ¶ Apres pleut pierres et de ceste pluie de pierre parle orose en son v.e
liure qui dit que vi.c et liv ans ap̄s la creacion de rōme par vii iours pleut tuyle et
pierres ensemble. Et titus liuius ou premier liure de sa premiere decade. dit que en
vn lieu qui sappelle picenon il pleut pierres. et en la montaigne des albains pleut
par deux iours pierres. ¶ Vng autre prodige auint en ce temps des feux de sicile ce
sont les montaignes qui sont en cecille. et dit orose ou vii.e c. de son v.e liure que par vng
trēblement quelles furent elles getterent si grant brandon de feu quelles en furēt
toutes couuertes. Et en vng autre iour vne isle qui sappelle lippara fut tellement
eschauffee et embrasee quelle abati et ouurit les pendens des montaignes. et eschau
fa tellement la mer quelle cōmenca aussi cōme a boullir par tous les riuages
et que tous les poissons furent trouuez mors. et ainsi cōme demy cuitz. et la
poix qui estoit es nefs fut toute fondue. et les nefs despecees. et les gens qui
estoient dedens pour la grant chaleur furent suffoquez. Vng autre grant feu yssi
si de ces montaignes. Et cōme dit orose ou xvi.e c. de son v.e liure. Lesquelles montai
gnes se alumerent et embraserent tellement quelles ardirent vne cite. et tou
te la region denuiron qui auoit nom catine. et fut vi.c xxxvii ans ap̄s la creaci
on de rōme. ¶ Vng autre merueilleux prodige auint auant ces batailles ciui
les ce fut dune grant mortalite et corrupcion dair qui aduint des laoustes de
quoy parle orose ou viii.e c. de son v.e liure qui dit q̄ par ceste pestilence il y ot mors
en la cite de maurde ou ceste chose cōmenca bien viii.m hōmes. et sur le riuage de
la mer pres de vtice plus de ii.c mil. et en la cite de vtice ot mors xxx.m chiliers q̄ lon
y auoit enuoyez de rōme. et fut ceste tēpeste si soubdaine et si violente que lon por
ta en vng iour par lune des portes plus de mil et v.c hōmes mors hors de la cite.
et ce suffise de ces prodiges. ¶ Semblable prodige auint en france selon les cronicq̄s

ou temps de charles le chauue car vne grant quantite de langoustes nimme [illegible] ables se mirent ensemble et se diuiserent ensemble p maniere de batailles et estoient de plusieurs facons et plus grant forme que les autres et auoient vi ailes et vi piez et deux dens deuant plus dures que pierres et gasterent bles arbres et toutes verdures et finablement elles vindrent en la mer de bretaigne ou elles furent toutes noyees et puis furent gettees au riuage de la punaisie desquelles tout le pays fut empoisonne dont il sourdi grant mortalite.

Des autres maulx qui aduindrent auant laduenement de ihucrist par les elemens et choses terriennes Chapitre .xxvj^{e}

En cest chapitre sont monstrez plusieurs maulx qui aduindrent aux romains par les choses terriennes et par les elemens comme par les mouuemens ou croulemens de la terre qui aucunesfois engloutist les citez qui fondent en abisme dont lon ne voit iamais riens. ¶ Semblablement des grans inundacions et de luues qui aucunesff gastent et noyent vne region si come fut du deluge qui fut en thessalie dont parle orose ou v^{e} c. du premier liure. ¶ Ce deluge qui fut en thessalie fut au temps de amphion roy de thebes et viuant le saint patriarche moyse et eust ce deluge noye tout le pays et la greigneur partie des gens silz ne se feussent sauuez en vne montaigne pres dilec nommee le mont pernasus ou quel mont z alenuiron dicelui estoit le royaulme deucalion qui receut illec les gens de grece a garant. Et quant au deluge qui fut en achaie il fut ou temps de ogiges qui regna a thebes et fonda la cite quon nomme elusine ou temps de iacob le patriarche. Il y ot aussi vng autre deluge en grece qui aduint par grans chaleurs et embrasemens au temps de cecrops premier roy et fondeur dathenes et fut entendue icelle chaleur par linfusion et vertu des corps celestielz. Et fut si vehemente quelle secha les riuieres et les fontaines les bles z herbes furent conuertiz en cendre les habitans laisserent leur pays et habitacions et sembloit la mer boullir et fut ceste chaleur estainte par grans pluies vers le milieu dautompne. ¶ Lautre deluge fut en achaye ou temps de ogiges des quelz parle orose ou premier liure de son ormeste ou iv^{e} c. Aucunesfois se fent z soubzlieue vne partie de la terre qui estoit iointe auec autre terre ferme z sen va par la mer qui la soubstient iusques a ce quelle se areste et fait vne isle si come Iustin racompte en son iiii^{e} liure qui dit que ainsi fut faicte cecile vne isle et que iadiz elle fut commencee en ytalie en vne cite appellee achaire qui estoit assise en terre ferme et cecile fut par la mer esleuee et fut faicte vne isle si come dit orose ou xvi^{e} c. du ii^{e} liure. Et aucunesfois par pareille maniere ce qui a este isle par le retraittement de la mer deuient terre seche et y peut lon aler sans batel. Aucunesfois par deluge de feu si come fut du deluge de pheton dont platon parle en son liure quil appelle Thimeo vers le commencement sont citez fondues arses et bruleez. Et aussi semblablement de la montaigne de ethna qui est en sicile aucunesfois en est yssu si grant feu quil decouroit aual la montaigne par si grans monceaulx z flambeaux quil sembloit que ce fust vng grant ruissel de feu qui descendist aual tant descendoit tost. Et quant a la matiere qui descendoit z a la

quantite Et pour ce dit apuleyus que les fleuues de ces montaignes couuient
Des feux de celle montaigne dethna parle orose ou ii.e liure ou xvi.e c. qui dit q̃ par
vng grief tremblement de terre celle montaigne dethna sesbuli tellement de feu et de
flambe q̃lle ardi plusieurs champs et villes voisines ¶ Il y a aussi vne montai
gne nõmee caphareus et est vne haulte montaigne du pays dambroye en la
crouppe de celle montaigne le roy namplus pere de palamides fist grãs bran
dons de feu prendre affin q̃ les grecs retournans de la bataille de troye cuidans q̃l
y eust bon port pour leurs nefs y feussent peries cõme elles furent. Et fist ce brã
ment le roy nãpl⁹ pour venger la mort de son filz palamides son successeur ou roy/
aulme dambroye iniustement tue par les grecs deuant troye pour suspecon quilz
auoient contre luy sãs cause. Et affin q̃ ces choses soient plus creables le transla
teur de s. augustin ou ii.e c. du iiii.e liure de la cite de dieu recite q̃ en son temps vne
terre qui estoit ferme assise sur la mer par force dune translacion se leua et per
di terre et la mena la mer iusques es parties de flandres. et la se arresta a ferme
et fut adiointe a ceste region et estoit celle terre isle ou translacion habitee q̃t
elle fut esleuee ne ceulx qui y habitoient ne sentirent aucune chose du mouue
ment ne q̃ la mer les eust transportez. Quil soit vray entre les autres habitãs
dicelle isle ou translacion y auoit vng feure qui au matin se leua pour forgier
et quant ceulx ou il estoit acoustume louirent forgier ilz furent tous esbahis. et ale
rent veoir que cestoit pour ce que oncques mes ny auoient ouy forgier. et quãt
le feure les vit encores fut il pl⁹ esbahi. car ilz ne le congnoissoient ne luy eulx
ne nentendoient les vngs. les autres Adicion Aderne en sa cronique ou iii.e c. dit
que flandres et angleterre nont que vne mesme langue. combien quilz ayent
diuis langaiges. ¶ Au propos aussi de la dessus d.e translacion ou translacion de
isle recite orose ou xvi.e c. du quart liure vers la fin. q̃ en sicile ou temps de vulcan
subitement tous esmerueillans apparut vne isle en la mer la q̃lle ny auoit
este iamais veue Texte De la translacion de la d. isle en flandres sourdy vne q̃sti
on iolie. car le seigneur dont ceste terre estoit partie ou venue les requeroit cõme
siens. le seigneur ou ceste isle estoit appliquee disoit que a luy appartenoit finable
ment le seigneur ou ceste isle sestoit appliquee pour responce dist au s.r dont ceste
isle estoit venue quil remenast sa terre ou isle en son pays. et quil ne la souffreroit
plus ester ou demourer en son pays. Et quant celuy qui la demãdoit vit ce il sen
retourna tout confus ¶ Et combien que dessus ait este ꝑle de plus.rs deluges
toutesuoies tulles en son ii.e liure des offices dit quil ne fut oncques si grant de
luge comme dommes contre autres hommes.

Que iason et q̃ auant ladueneme͂t de ihesucrist lumain lignage fust tour
mentez par diuerses batailles neant
moins en furent p̃seruez aucuns .c. xvi.e

Quant a ceulx quon peut dire auoir este
preseruez de diuises batailles il semble
quil se peut estre entendu pour vne maniere
de gent qui sont appellez bragmans ou gignosophiste ou pour les rechabites ¶ De
ces bragmans parle mons.r s. ierosme ou prologue de la bible et dit quilz sont

en Inde et que ce sont une gent qui vaquent a aprendre science. et le cours des estoi
les. De ceulx voult faire guerre alixandre mais vng appelle didimus qui estoit le
maistre et leur evesque lappaisa par certaines lettres quil luy envoya esquelles il
luy rescripst toute leur vie si come il se treuve es faiz dalixandre. lesquelles escri
ptures tu pourras veoir par vincent ou miroer hi. Addicion. Inde est ainsi nom
mee a cause dun fleuve appelle inde qui est close de toute la partie occidentale et
le entendre hommes de maintes couleurs grans come elephans. monocerum. bestiarum.
ebenum. lignum. quarum omnium meminit. La aussi se treuve pourpre ivoire et pierres
precieuses. la sont montaignes dor. lesquelles on ne puet approucher pour cau
se des dragons griffons et jaians de merveilleuse grandeur et plusieurs divers
et estranges monstres qui y sont. Es montaignes du pays habitent les pig
mens les quelz sont gouvernez par femmes et dient que leur premiere royne fust
la fille de hercules. Ainsi le dit vincent ou lxv^e. c. du ii^e livre du miroer hi. Et ou iiii^{xx}
vii^e. c. du ii^e livre dit que inde perse medie et ethiope sont grans regions et pl
usieurs a le pur romain lesquelz se conjoignent charnelement avec leurs meres
et ayeules. avec leurs suers et leurs filles. Et ou xl viii^e. c. du ve livre dit le dit vin
cent que en Inde tous les ans sont deux estez et deux fois lan ont moissons. En In
de sont aussi aucunes nacions. esquelles les hommes sont armez de teste de chien
et abayent comme chiens. ¶ Saint thomas contra Jovinianum dit que les pigm
ens tiennent les montaignes dinde. ¶ Et vincent ou miroer hi. ou iiii^{xx} v^e. c.
du ii^e livre. et valere ou ii^e livre. ou c. des coustumes ibi quidem enim. dient que les indes
ont une loy que lespouse soit arse et brulee avec son mary quant il est mort.
Solin en plant des merveilles dinde. dit que en inde a rosiaux qui sont si longs
et si gros que de ce qui est entre deux neuds on fait une batel. et appelle on ce ba
stel lembum. ¶ Inde selon ysidore solin et les autres est une province dasie la
grant. laquelle est si grant quil fut anciennement audic que ce fust la tierce
partie du monde pour le grant nombre des peuples et nacions qui y sont. Et en
furent rapportees les merveilles tant par alixandre que par megasthenes qui
longuement demoura avec les roys dasie. et qui en vouldra veoir voye solin en
la fin de son livre. ¶ Solin ou c. de Inde dit que en Inde devers occident a une gent
lesquelz sont nommez essem ou essei. et nont nulles femmes. Ilz sont en perpetu
elle continence. Ilz nont nulle pecune. Ilz vivent de fruit de palmes. Nul homme
ny naist. et si en y a tousjours grant multitude. et la soit ce que gens y viennent
de toutes pars nul ne peut entrer en leur lieu sil nest innocent et sans peche.
et celuy qui ainsi sera entre eus sil se meffait apres daucun peche. soit grant ou
petit par euvre divine il est boute hors du pays. Ce sont gens pardurables par
une grant espace de siecles sans ce que nulle femme y enfante. ¶ Orose ou iii^e. c.
du premier livre de lormeste dit que inde est mectes dasie. la quelle du coste doccident
a le fleuve indus qui chiet en la mer rouge et devers septentrion a le mont cau
casus. En Inde sont xliiii. manieres de gens sans lisle de taprobane en laquelle

sont .x. citez qui sont de puis le fleuue indus iusques au fleuue de tigris qui est
vers occident et se nomment les regions aracosia parthia assiria persida et media.
et celles cy sont situees en pays montueux et aspre et ont du coste de septentrion
le mont caucase et deuers midi la mer rouge et le sain persique. Et ou milieu dinde
sont fleuues principaulx. hystaspes et arabin et alenuuon de ces fleuues
sont .xxxii. manieres de gens ou nacions. mais generalement on appelle
parchia ou les parchies de puis le fleuue de tigris iusques au fleuue deufrates.

Texte. Et quant est des gymnosophistes semblement en parle mons. s. ierome
ou .ii. prologue et dit quilz sont en ethiope. et sont gens de merueilleuse condici
on. car ilz sont tous nudz. et sont en vne table dor. ou ilz nestudient que a diuine
contemplacion. et procedent en humilite et en pourete et habitent en petites mai
sons et en cauernes. et nont ne viles ne citez. ne ne vusent auilly. ne ilz nont
aucune demeure. et demeurent arriere de leurs femmes et de leurs enfans qui
nourrissent les bestes de quoy ilz doiuent viure. Addicion. Vincent ou miroer.
h. ou .lxvii. c. du .v. liure ou il parle des mutuelles epistres entre alixandre et di
dimus roy des bragmenens dit en ceste maniere. Pourete egale fait toutes gens
riches. car conuoitise est vne tresaucle pestilence la quelle fait souffreteux
tous ceulx qui la recoiuent. car iamais elle na suffisance. et si ne trouue point
fin de vouloir acquerir. et ou c. .lxviii. et .lxiv. du .v. liure dit ainsi les viuent. et
le preuent cestes espistres. Les femmes de nostre region ne se parent point afin destre plus
plaisantes et si ne sauroient en elles desirer de beaulte si non celle que nature leur a
donne. et rendent la cause. car ce nest pas en homme de corrigier loperacion de na
ture. ¶ Le remede de medicine entre nous est diete et abstinence. la quelle a puissan
ce non pas seulement de curer et oster les maladies et enfermetez qui desia sont
venues. mais auec ce a vertu de garder quelles ne viennent. ¶ Nous nauons point
apris lart de eloquentement parler. ne napliquons pas nostre temps a aprendre
lart de rethorique et des orateurs. desquelz loffice est faulsete. et par faulces paro
les faindre mensonges. Nous aussi ne frequentons point les escoles des philosophes. des
quelz la doctrine tousiours discordant ne determine. decide ou diffinit riens stable
ou certain. Nous ne sommes pas en ce monde comme citoiens diceluy. mais comme
pelerins et estrangiers en iceluy. ne ne sommes pas venus en ce monde pour y de
mourer mais y sommes entrez pour en yssir. ¶ Se telz gens deuant lauenement
ihesucrist enseignez seulement par la loy de nature estoient tellement reglez et
ordonnez en leur conuersation et en leurs passions. Le xpien qui a tant receu de
graces de dieu. et du quel par la loy nouuelle de ihesucrist il a eu plus de congnoissance
quilz nauoient. Encores trop plus doit le xpien conduire et regler ses operacions
soubz les lois diuines. et viure selon la voulente de dieu et humblement obeir a ses
commandemens. en contempnant ce miserable monde et les concupiscences et mau
uaises inclinacions de la char. Et se tu me dis que trop difficile est contempner
ces choses qui sont a lomme comme connaturelles. Je te respons en te baillant conseil.

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/113

que moyennant laide de dieu tu desprisens le monde legierement et toutes ses va-
nitez se tu penses bien vivement la misere et la briefte diceluy. Dy moy ie te
pri ou sont maintenant ceulx qui ont tant ayme le monde qui ont tant tra-
vaille iour et nuit. laissie leur pais. leurs femes. leurs enfans. et mis en perilz
innombrables par mer par terre pour avoir gloire mondaine ou pour complaire
a leur prince ou a leur maistre et pour avoir honneurs et richesses. Ou sont eulx
que sont ilz devenuz. Que ont ilz gaingne a servir le monde et tant prendre de
peine pour luy. En verite le monde leur a joe du jeu de la faulse compaignie ainsi
comme il fait a tous ses serviteurs et amis il leur a failli au besoing. Et quelque
chose quil leur ait promis ou baille de ses biens comme honneurs richesses et puis-
sance quant la fin est venue il leur a tout hoste. Atenuit povre et souvent a peine
des amis charnelz leur a il pris ung povre linseul pour ensepvelir leur cha-
roigne Et sont ilz mors et est le service fait et les cloches sonnees. cest la voie
de lanchanteur souffle et dedens il nen est plus. Periit memoria eorum cum soni-
tu. ce dit david. Il nest riens demoure deulx fors que cendre et vers. et toutesvoi-
es ilz ont este hommes comme tu es. Ilz ont beu et mengie comme tu fais. ilz ont este
rois ducs contes chevaliers seigneurs et grans maistres par aventure plus que tu nes. ilz
ont pris leurs plaisances et delices en ce monde iusques a oublier dieu. et tres-
passer souvent ses commandemens. Et en ung seul point. cest assavoir au point de la
mort. sont ou parfont denfer tresbuchiez. Ainsi leur charoingne des vers devoree
et les ames sont en enfer deputees ou elles ardront tousiours en attendant
la resurrection de leurs corps afin que en corps et en ame ilz soient pardurable-
ment ensemble tormentez comme raison est que ceulx qui ont este compaignons
en delices soient aussi ensemble puniz et tourmentez. Or pense mainte-
nant bien vivement sans dissimuler que leur a proufite leur vaine gloire.
leur briefve leesse. leur puissance. leur bruit mondain leurs grans honneurs
leurs grans pompes. leurs grans estatz. la grant multitude de famille et fa-
milliers. les voluptez et delices de leurs corps. les morceaulx frians. leurs char-
nalitez. leurs liz parez. leurs chambres tendues. leur mauvaise convoi-
tise. leurs faulses richesses par aventure mal acquises. Ou est maintenant
leur orgueil ou est leur voulente ou est leur arrogance. ou est leur jeu. ou
sont leurs ris. leurs dances. leurs grans queues et longues poulaines. Ou
sont leurs chansons. leurs menestriers. leurs clairons. et leurs trompettes.
esquelles choses ilz se souloient tant resiouir. Escoute quen dit lescripture.
Factum est ut moreretur et dives et sepultus est in inferno. Cest a dire le temps
vint que le riche epulon mourut. et il fut ensepveli ou parfont denfer. Certes
la leesse leur est tournee en grant tristesse grant delit et charnalite leur sont
tournez en grande misere et chetivete. Ilz sont tombez de grant haultesse
a moins que neent et de grant aise a inestimable tourment. En mettant

ces choses en ta memoire. craindras et aras paour. et te osteras de la fole amour du monde. Tout ce quil leur est avenu te peut avenir. car tu es homme fait de boe et limon de terre comme eulx. tu es de terre. tu vis de terre. et en terre retourneras. et si ne scez ne quant ne en quel estat la mort te prendra. et apres la mort tu ne scez ou tu iras. Pense bien ces choses et a la aide de dieu tu auras de legier le monde en despit. ¶ Ceste exhortacion iay ycy mise au propos de la perfection des bragmanes et gymnosophistes desquelz parle saint ierome ou premier prologue sur le livre de genesis. Texte. Les gymnosophistes dont dessus est faicte mencion trouua alixandre en ethiope et fut moult merveille de leur vie. et leur dist quilz luy demandassent ce quil vouldroient. et il leur donroit. Lesquelz lui requirent quil leur donnast immortalite. et que autre chose ne desiroient. lequel leur respondi que ce luy estoit chose impossible de leur donner immortalite comme il fust homme mortel. Lesquelz luy respondirent. Pour quoy donc toy qui te congnois estre mortel fais tu tant de maulx par le monde. Si comme tout se treuve ou livre des merveilles dorient. ¶ Et quant est des rechabites il se treuve en la bible ou xxxv.e c. de iheremie ou il est dit que pour ce quilz ne vouldrent point boire de vin avec les autres si comme Ionadab filz de rechab leur pere leur avoit commande ne edifier maisons ne planter vigne ne terre cultiver. Ilz furent preservez et ne furent pas menez en la chetivoison quant ihrlm fut prise de senacherib. mais leur fut promis moult de biens par la bouche du prophete. si comme tu le pourras veoir en ce chappitre.

Comme es batailles puniques la victoire eust este longuement doubteuse entre lun et lautre empire. et que les deux peuples qui estoient encores tresfors et trespuissans assaulx lun contre lautre. quans riches royaumes et bien garnis mendres deulx furent pour ce oppressez et gastez. quantes citez larges amples nobles arrasees. Quantes tourmentees et perdues. quantes regions furent gastees en long. et en quantes fois vainqui lune partie lautre. Qui ot il de destruction de chevaliers. et de gens combatans. et de peuples desarmez. Com grant force de navire fut oppressee par bataille de mer et noyee par diverses tempestes. Et se tu veulx veoir la descripcion de celle cite de cartage voy orose en son ormeste ou xxviii.e c. de son iiii.e livre. Et pour ce que ceulx de cartage estoient seigneurs daufrique esto ient ilz aucunesfois appellez affricans. aucunesfois cartaginois aucunesfois peni dont sont dittes les batailles puniques. Addicion. Orose ou xxviii.e c. du iiii.e livre de son ormeste dit que la situation de cartage est fermee ou environnee de muraille. et au dehors du mur est pres que toute avironnee de mer. les murs avoient xxx. piez de large. et xl. coutes de hault. et estoit tout de grans pierres de taille. et dedens estoit une forteresse quon peut appellez en langage francois dongon quon appelloit birse lequel dun coste estoit ferme des murs de la vile et dautre coste abordoit a la mer

Quantes pestillences gasterent les rommains soubz les batailles puniques. Chappitre. xxxi.e [sic: .c. xxxi.e]

Texte. Il y ot trois batailles puniques entre les romains et ceulx de cartage cestassavoir

trois batailles côme dit s. augustin ou xviii^e. c. du iii^e. livre de la cite de dieu. Il avint
moult de maulx. Et tout ainsi côme la cite de tarente fut cause et cômencemêt
de la grant guerre et bataille qui fut entre les romains et pirrus roy de pirre tout
ainsi fut celle cite de tarente cause de la p̄miere bataille punique. Car quât les
tarentins sceurent la mort de pirrus roy de pire qui les avoit aidiez contre les
romains. ilz envoyerent par devers ceulx de cartage en leur requerant quilz leur
feussent en aide et ilz le furent. et a leur aide se combatirent côtre les romains et fu
rent vaincuz. mais toutesfois encores ne furent ilz pas ancores ennemys des rom
mains côbien q̄ ce fust loccasion de la p̄miere bataille punique. Et pour ce celle
bataille nappartient point a la p̄miere bataille punique. Mais fut environ iv.
ans pavant. ¶ Ou temps de ces batailles puniques avint en la cite grant pestil
lence par feu et par eaue. Listoire met orose es viii^e. et xv^e. c. de son quart livre qui
dit q̄ celle pestillence avint v^c. et vii ans apres la creacion de rome. et fut tantost apres
la p̄miere bataille punique. et la victoire eue par les rom. laquelle fut tâtost oubli
ee par ce grant feu. Et fut soubz. Quintus lectacius catulus et aulus manlius
pour lors consulz de rome. et nespargna par ce feu au temple de veste côme
dit s. augustin ou c. dessus. Et y eust leur ydole de minerve ou paladiū q̄ avoit
este apportee de troye este brulee avec les autres se ne fust metellus qui estoit
souverain evesque. lequel pour secourir a leurs dieux y perdy les yeulx. et en
apporta les ydole de minerve. Adicion. La p̄miere bataille punique selon que
dit orose ou viii^e. c. de son iii^e. livre de lormeste fust finee ou temps de lutacius
consul. et met orose les condicions de la paix cestassavoir afin q̄ les cartagiēs se de p
tissent et sen alassent de sicile et de sardine. et que pour les fraiz et despens des ba
tailles ilz baillassent de la a xx. ans par chascun an egales pensions de trois^m
talens dargent. Et fut faicte ceste paix xxiii. ans apres q̄ la p̄miere bataille pu
nique fut cômencee. Texte. Côme dit mons. s. augustin ou xix^e. c. du iii^e. livre
de la cite de dieu. cest trop longue chose de raconter les grans meschiefs têpestes
et occisions qui advindrent en la ii^e. bataille punique des deux peuples qui se côba
tirent si felonneusement et grandement si que ceulx qui estoient ordonnez
alors plus lempire de rome que a raconter les batailles romaines afferme
rent q̄ celuy qui estoit victorien et celui qui estoit vaincu estoient en pareil estat.
et quon ne savoit qui avoit plus gaigne ou perdu. hannibal yssi despaigne
et passa les mons pireneus cest a dire les mons qui departent gaule despaigne.
Il passa les alpes lesquelz departent gaule et ytalie. et les trencha par feu et par
fer et gasta toutes choses en savoie ou les soubmist a son empire. Adicion. Espai
gne ha du coste devers les vaccaires les celabeires et les oretains. devers septentri
on et soleil couchant elle ha la grant mer oceane. Du coste de midi a gaditaine
q̄ est est entre bras de la mer oceane et de la mer tirrene que peu sen fault q̄lle ne
soit une isle. lune des quantitez despaigne p̄mierement regarde orient. et a
dextre la province dacquitaine. a senestre est saincte de la mer balliaque. et

ioint aux metes de la prouince de nerbonne. Le second quinniet despaigne. regarde
vers brigance qui est vne cite de galle assise sur le regard de bretaigne. Le tiers quin
quiet regarde les isles de gades vers affrique droit contre le mont athlant entre
lequel mont et espaigne est la mer oceane. Ces choses & plus(ieurs) autres dit despaigne oro
se ou iiii(e). c. de lormeste du monde. Texte. Quantes batailles plaines de sanc furent
faictes. quantes fois les rommains furent desconfiz et surmontez. Com grant mul
titude de chasteaulx laissierent les rommains. & se tournerent a hannibal leur en
nemy. Quans en vot il de prins par force et trauaillez par assaulx. com de aucunes
batailles et com grant glore et souuent ot hannibal pour locision & desconfiture
quil fist des rommains. Que diray ie de lorrible mal qui auint aux rommains en la
bataille de cannes. en laquelle hannibal ja soit ce quil fust homme tres cruel. toutesuoi
es luy saoule de tant docision et si grant des rommains commenda que len les espargnast
combien quilz luy feussent tres aspres ennemys. De la quelle desconfiture il enuoia
a cartage. trois muiz danneaulx dor en signe de tresgrant victoire afin que par ceulx
de cartage sceussent et entendissent que de nobles rommains & de grant dignite
estoient mors en celle bataille. et ce fist il affin que la victoire telle comme elle fut feust
plus legierement comprise par la mesure que par le nombre & que par ce lon peust
penser et entendre que la multitude des communs peuples qui mors y estoient nen
portoient nulz estoit telle et si grande que lon deuoit plus estimer que demander quelle
fut la quantite & nombre des ommes. Semblablement les rommains furent si ane
antiz de chetifs quilz receurent toutes manieres de malfaicteurs & tous bannis
en leur promectant que nulle punicion deulx ne seroit faicte. Et tous sers
aussi furent affranchis. Et par ce se honteux ost fut plus entendu estre de nou
uel institue que supplee. Addicion. Des sers. et se aucuns doiuent estre dis sers par
nature ou selon nature traicte aristote bien au long en son premier liure de
politiques. es ii. iii. et v(e). c. et aussi la endroit en traicte le translateur de po
litiques. Texte. Et pour ce que a iceulx affranchis failloit armeures les ro
mains osterent hors des temples de leurs dieux toutes les armeures que
autres leur auoient portees ainsi que se les rommains vouloient dire a leurs di
eux mettez ius les armeures que vous auez eu en vain si longuement sans
faire aucun proufit. si sauons se nos sers en pourront faire aucune chose
qui puist estre proufitable. Et comme lors le erarie cest a dire largent publi
que dont on auoit acoustume de faire guerre ne fust pas suffisant mais fust
du tout expulse. Il failli prendre les richesses priuees tellement quil ne de
moura a vng chascun que vng anel dor et vne seule bullete qui estoit le mes
chant signe de dignite. Qui est celui ce dit saint augustin contre les rommains & par
lant a ceulx qui pouuoit au iourduy ces miseres se elles feussent aduenues ce
temps present mesmement quant les superfluitez & delectations lon donne
ores aux iougleurs que lon ne donnoit lors aux legions qui saloient com
batre pour la derniere recouurance et saluete de tous. De celle ii(e). bataille

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/117

punique fist thitus liuius vne decade contenant v liures. Et fut ce hanibal non pas
le premier qui fut desconfit en la mer par les romains en la premiere bataille pu
nique et pour ce est nome le derrain hannibal. Et dit thitus liuius en son prolo
gue du premier liure de la ii^e decade que ce fut la guerre de plus grant memoire
que onc fust entre deux peuples. et y assigne iiii raisons. La premiere pour ce que ce furent
les deux peuples plus puissans et plus riches qui oncques furent en vng temps.
La seconde pour ce que ce furent les deux plus expers en bataille. La tierce pour la
doubte de la victoire. La quarte pour la grant hayne qui estoit entre ces deux peu
ples. ¶ Celle seconde bataille punique comenca selon orose en son iiii^e liure x viii^c
c. v^c et xxxiii. ans apres la creacion de rome et fut escheuee par sapion filz de
lautre sapion. qui apres ce quil ot desconfit ceulx qui de cartage prist le surnom
laffricant et dura selon ce que dit s. augustin ou xviii^e c. du ve liure de la cite de dieu
xviii ans. selon orose xvi. selon eutrope en son iii^e liure xiv. selon tumet en la fin
du ve de la ii^e decade de thitus liuius xviii ans. ¶ Hannibal pour faire sa conque
ste et venir sur les romains prist de cartage le chemin par espaigne pour ce que
la seignourie de cartage sestendoit en espaigne iusques au fleuue dybere et pour
ce fist il sa voie par espaigne ou la mer qui diuise europe et auffrique est la plus
estroicte et si estoient des ports dun coste et dautre subgetz aux cartaginiens. Et lors
iui en espaigne il destruist la cite de saguntte et puis passa les mons pirenees
et en passant par my gaule ou xiv^e iour. Il vint aux alpes selon ce que dit orose
en son iiii^e liure ou xiv^e c. et par tout ou il trouua resistence il passa oultre au fer
et a lespee. Il fist trancher les alpes au fer et au feu pour faire chemin ou oncques ho
me nauoit passe. Si y fist voie en xv iours iusques aux plains dytalie. Et auoit
lors hannibal en son ost. c^m homes de pie et xx^m de cheual. selon ce que dit orose en
ce mesmes lieu. et selon eutrope en son iii^e liure iiii^xx mille de pie et x^m de cheual
et xxxvii elephans. et dit quil y ot moult de gaules et de liguriens qui se mirent
auec hannibal ¶ Ace hannibal vint au deuant vng consul nome publius cor
nelius sapion pere de sapion laffricant sur vne riuiere quest appellee tesine et
la se combatirent longuement. Les romains en ceste premiere bataille furent vain
cus et le consul naure et eust este occis si neust este son filz sapion qui le tira hors
de la presse. Et encores de puis fut ce consul desconfit sur la riuiere de trebie. Apres
en ce mesmes lieu hannibal se combati seconde fois contre vng autre consul appelle
sempronius gracus. le quel il desconfist tellement que a poine en demoura il tout
seul. De la sen ala hannibal en tuscie ou en tuscane et prist son chemin par marez
et par paluz ou il perdi moult de ses gens de froit. et luy mesmes y perdi vng oeil.
dont il auoit este long temps malade et prist ce chemin pour surprendre flamini
us vng consul rom. quilz auoient enuoie contre luy le quel hannibal desconfist
et occist son host par telle maniere que xxv^m de rom y moururent. et vi^m y furent pris
ainsi come dit vincent ou miroir h. ou lv^e c. du vi^e liure les hannibal fist las

desconfiture par nouvelle invencion ou subtilite car il feist mettre en vaisseaulx de
terre toutes manieres de serpens venimeux quil pot trouver et au plus fort de la ba
taille il fist getter dedens les nefs des adversaires les vaisseaulx ou estoient les ser
pens et par ce moyen il ot lad victoire. Glose. Il est asavoir qui furent deux q
orent surnom de flaminius selon quil appert par iustin ou xxx^e^ livre car apres la ba
taille qui fut au lac de trasimene quon dit maintenant le lac de perouse ainsi que
au commencement de la ii^e^ bataille punique quintus flaminius fut ordonne a
faire bataille contre philippe de macedoine. Et fut philippe desconfit. Et selon titus
livius y ot mors des macedoniens viii^m^ et de prins v^m^. De puis se combatti secon
de fois ce flaminius contre les macedoniens desquelz selon orose estoit duc nabius
et lappelloit iustin nabis et fut cestui deux fois vaincu et par la paix qui fut faicte
le roy philippe envoya a romme en hostage son filz demetrius et le filz de nabius les
quelz furent ou triumphe de quintus flaminius mais cestui dont il est parle en
ce c. ot nom gayus flaminius et fut celui que hannibal desconfit. Texte. Ceste ba
taille fut devant ung lac ou fleuve nomme trasimene quon dit maintenant
le lac de perouse. Et dit orose ou lieu dessus allegue ou iiii^e^ livre ou xv^e^ c. si fait
eutrope que tandis comme ilz se combatoient avint si grans prodiges et entre autres
choses si grant mouvement de terre et si grant tempestes que plusieurs villes
et montaignes chairent et les rivieres couroient contre leurs cours naturelz et
toutesfois de la grant ardeur que les combatans avoient ne sentirent ne oirent
quelque chose. Dit aussi orose oud livre et c. que ou temps de lad bataille avin
drent plusieurs prodiges en diverses contrees. car le cercle du soleil se sembla ap
petissier. Apud arpos furent veues ardans pierres ou ciel. fust veu le soleil combatre
contre la lune. Apud capenas furent veues deux lunes naist en semble. En sardine
furent veus deux escus suer sanc. A falistes fust veu le ciel se ouvrir comme en ung
grant baillement. Apud anthium ceulx qui soioient les bles virent et trouverent
ou milieu deulx grant habondance despiz tous sanguinolens. En ce mesmes temps
aussi avindrent a romme d autres tres merveilleux signes desquelz orose et eutro
pe font mencion es lieux dessus alleguez. Apres la dessusd grant desconfitu
re qui fut a cannes en lan de la fondacion de romme v^c^ et xl. en la quelle fut mort emilius
paulus consul de romme lequel se combati contre la voulente de son compaignon the
rencius varro et y moururent xl iiii^m^ romains. xx. preteurs consulz xxx vi senateurs et environ
a l. chevaulx seulement sen fouy a venuse. Et comme dit orose ou livre dessusd ou xvi^e^
c. nest point de doubte que le nom romain eust du tout este efface se hannibal eust
poursui ses ennemis iusques a romme. La maniere comment les romains furent descon
fit met le translateur du livre de augustin en ce c. et eutrope en son iii^e^ livre. En
la vi^e^ bataille claudius marcellus proconsul desconfist lost hannibal et fut le premier
qui donna aux romains esperance que hannibal peust estre desconfit. En ce temps et en la
vii^e^ bataille furent les deux scipions freres desconfis en espaigne par hadrubal frere

de hānibal. et y moururent xxv^m. rom̄. et y ot xv batailles avāt q̄ paix fust faicte de ceste
seconde bataille punique esquelles xv batailles moururent dune part et dautre peu
ple innumerable. Encores dit eutrope q̄ les rommains par la grant desconfiture de
celle bataille de cannes furent en deliberacion de laissier ytalie et daller ailleurs q̄rir
sieges pour demourer. et leussent fait de fait par le conseil de cecilius. se neust este cor
nelius scipion qui en sachant son espee le contredist disant quil seroit deffenseur
de la chose publique. ¶ Avec ce dit eutropius en son iii^e livre apres ceste bataille
de cannes y ot une autre bataille de fabius maximus contre hānibal lequel ne la
sta pas mais attendi a combatre iusques a tant q̄ la fureur hānibal fust passee. et
se logeoit es montaignes de coste les bois. et quant il vist son avantage il courut sus
a hannibal et le desconfit et quant hānibal se vit desconfit il dist a ses compaignons
Ne vous avoie ie pas bien dit que ces grans montaignes et ces nues cherroient
sur nous et nous acravanteroient. ¶ En apres en ce ch̄. est faicte mencion de la
grant deffaulte de gens q̄ orent les rommains ap̄s ces batailles. Ceste histoire traicte
orose en son iiii^e livre ou xvii^e c. qui dit q̄ les rom̄. ainsi opprimez et tourmentez pour
secourir a leur chose publique. affranchirent les serfs et appellerent tous bannis
et leur ouvri lon lasille. cestoit le temple que avoit fait edifier romulus pour ap
peler tous malfaicteurs pour romme peupler. En apres pour la deffaulte dargent
q̄ avoient les rommains ilz ordonnerent q̄ chascun mist avant ce quil avoit
de finance et tout seroit porte au tresor publique en telle maniere quil ne demou
rast a chascun q̄ une bullete pour pendre au col de leurs enfans ou de leur femmes
Et a ce faire commenca le premier lavinius pour lors consul. et en apres les au
tres magistrats. en apres le firent les menuz comme dit titus livius ou vi^e livre
de la ii^e decade. Et la fut tant apporte dor et dargent que ceulx qui estoient
ordonnez a le recevoir ne povoient suffire a ce faire. Et combien q̄ lon die q̄ ceste
chose feust faicte tantost ap̄s la desconfiture des deux scipions en espaigne aussi
fut ce ap̄s la desconfiture de cannes. Texte Pour q̄lle cause et comment on est
negligent du bien commun ou de la chose publique est traictie par aristote
ou ii^e livre de politiques ou iii^e c. toutesvoies est a noter que amer vouloir
povoir et savoir faire le bien publique ne suffist pas se avec ce les princes ou
gouverneurs de la chose publique nont vertuz morales. Par aristote ou v^e livre
de politiques ou xviii^e c. ou quel lieu dit aristote q̄ ceulx qui ont le gouvernement
de la policie doivent necessairement en eulx avoir iii choses. Premierement amour
a la permanence de la policie ou chose publique. Secondement puissance et force
par quoy ilz facent les tresgrandes euvres du princey ou de la chose publique.
et pour ce dit lescripture. Noli velle fieri iudex nisi valeas virtute irrumpere iniqui
tates. Tiercement il convient quilz aient la vertu de iustice. et se plus en veulx
veoir voy ce qui en est dit cy dessus ou xvi^e c. es apostilles. ¶ Item claudien ou
ii^e livre quil fist des loenges dung empereur dit ainsi. Te patriam auemque ge
ras tu consule cunctis. Non tibi nec tua te moveant sed publica loca. qui vult

au tant a dire en romain comme pere et a bien te porte a rome conseille et les conforte a
toy seulement ne sa plique met devant tout le bien publique. lamour du bien
publique fut la cause de la conqueste des romains et seignourie et si tost que lamour
propre fut mise devant lamour publique la seignourie commenca a deffaillir
et pour ce dit s. augustin ou v.e livre de la cite de dieu ou xii.e c. en recitant les pa
roles de chaton. les choses qui firent les romains grans furent sens et indu
strie en leur court et en leur conseil par dehors iuste empire. cest a dire dominer
et seignourir en iustice. courage franc en conseillant. et qui ne se sentoit charge
de delit ne de convoitise cest a dire que sans flater et sans nul espargner leur con
seil estoit veritable. mais maintenant pour lesdictes choses du chaton nous avons
luxure et avarice en publique pourete et en privee grant habondance. Nous
loons richesse et suivons paresce. Et ce nest pas merveille puis que chascun co
seille en conseil pour luy mesmes puis que vous vivez en voz maisons en
delices puis que vous servez a ventre et a gueule cest a dire a acquerir la grace
des puissans se vostre empire tourne a decline. ¶ Recite vincent ou miroir historial ou
viii.e c. du vi.e livre que fabius disoit. A la mienne voulente que fortune neust
reserve et lors eusse este ne quant les romains commencerent a acquerir dons. et a ay
mer leur prive et particulier prouffit. Je neusse peu souffrir quilz eussent longue
ment eu la monarchie du monde comme sil voulsist dire lempire et la seignourie
de tout le monde ne leur devoit et ne povoit pas longuement durer puis que
pour leur propre et singulier prouffit ilz laissoient lamour du bien et de la cho
se publique. Texte Dit orose ou iiii.e livre ou xvi.e c. que en ce maleureux temps
que les romains estoient tant afoiblis neantmoins avoient ilz trois batail
les oultre la mer avec celle dytalie. lune en macedonie contre le roy philippe. lau
tre en espaigne contre hasdrubal frere hanibal. et lautre en sardaigne contre
lautre hasdrubal. Et toutesfois comme dit orose vindrent ilz a chief de toutes ces
guerres. Addicion Sardine et corsique sont deux petites isles de mer distantes
lune de lautre environ xx.m desquelles sardine du coste de midi a lendroit de
numidie ha les caralitains du coste de septentrion a lendroit de corsique elle ha les
ulbientins et en longueur contient c. ii.c xxx. pas et en largeur c. ii.c iiii.xx
Ceste isle du coste dorient en tirant vers le vent de bise a la mer thirenique qui re
garde vers le port de rome devers soleil couchant elle ha la mer sarde devers af
frique. elle ha les isles baleares combien quelles en soient fort loing. du coste de
midi elle ha le bras de la mer numidique. et du coste de septentrion que iay dit elle
ha corsique. Or est a savoir que corsique en plusieurs promontoires est anfra
cteuse cest a dire quelle ha plusieurs destours ou guenches et devers orient elle
ha la mer tirenique et le port de rome devers midi elle ha sardine devers soleil
couchant elle ha les isles baleares devers septentrion elle ha le bras de mer ap
pele lingusticum et de longueur elle ha c. lx pas et de largeur c. xxvi. ainsi
lesdit orose ou vi.e c. du premier livre de lormeste. Texte Ung autre grant et trop

notable mal cõme dit s. augustin ou xviii^e c. de la cite de dieu advint aux rom
mains apres la derreniere bataille punique cest ass. la bataille qui fut des rom̃ con
tre mitridates roy de pont et se monstre clerement par le dict quil fist en son pays de
mectre tous les rommains a mort. Orose en son vi^e livre ou ii^e c. met la cause de le dict.
et dit que en despit des rommains il entra en capadoce et bouta hors le roy et gasta tou
te la province par feu et par fer autel fist il de bithinie et paphagone et chassa
hors dicelux roys aulmes philomenes et nicomedes qui estoient roys diceulx royaul
mes. ¶ Or est ass. si cõme dit orose ou iii^e c. du pmier livre de lormeste que capadoce est
ou chief de surie la quelle la quelle ha du coste dorient armenie devers soleil couchant asie
devers aquilon les champs temisteriques et la mer surienque devers midi taurus mõt
soubz lequel est cilice et ysaurie iusques au sain silicien qui regarde lendroit de chi
pre. ¶ Le translateur aussi en le vi^e c. du iii^e livre de Boccace dit que capadoce est une
province dasie qui iadiz prist son nom dune cite illec fondee nõmee capadoce qui
est au bout de surie et touche a armenie par devers orient elle ioint a asie la mineur de
vers septentrion elle ioint a la mer cymerique. et du coste de midi elle ioint a la
montaigne taurus. La province de capadoce contient deux pays. cest ass. silice et
ysaurie et iusques au port qui regarde contre chipre. Parmy capadoce court la riui
ere elis qui depart lidie et perse. ¶ Le dess. dit mitridates vint apres a ephese ou il
fist son edict que tous les rommains qui seroient trouvez en asie feussent occis tous
en ung iour. et ainsi fut fait. Et fist ce mitridates guerre aux romm̃ par xl ans
et selon iustin xlvi ans. Et nest pas chose croiable des gens quil perdi en ceste
guerre se ne feust lauctorite des docteurs qui le recitent. Si comme orose ou vi^e livre
de son ormeste et florus ou iii^e livre de son epithome ou c. de bello mitridatico Il submist
aussy toute grece et contraingnit par siege ceulx dathenes a mengier chair humai
ne. Adicion Iustin en son xxxvii^e livre parle de cestui mitridates et dit que au temps
quil fut ne et au temps quil fut roy une comete apparut qui estoit si grande quel
le occupoit la iiii^e partie du ciel et mectoit iiii heures a lever et autant a esconser
et estoit si clere quelle vainquoit la clarte du soleil. Il guerroia les rommains du
temps de silla et de pompee par lespace de xlvi ans et dit iustin en son pmier livre
quil estoit seigneur et roy de xxii langaiges et parloit a chascun en son langaige sãs iti

Du mal que souffrirent les rommains en et ... amis ou au temps des batailles puniques et mesmement les sagontins. Chapitre xviii^e

Comme dit s. augustin ou xx^e c. du iii^e livre de la cite de dieu
en tous ses maulx de la seconde bataille punique
ne fut riens plus piteable ne plus digne de complaincte que fut le exil et destruci
on des sagontins Celle cite de sagonce estant tres amie au peuple rom̃ en luy gar
dant sa foy fut tresbuchee et destruicte ¶ De ce quist hannibal occasion de mener
guerre aux rom̃ en rompant la paix et lalliance quil avoit a eulx Et pour ce as
sist par grant crualte la cite de sagonce. laquelle chose si tost cõme on le sot a ro
me ilz envoierent leurs legatz a hannibal afin quil se departist du siege de celle cite
lequel nen fist compte ainçois les ot en grant despit mais cõme dit titus livius

ou premier liure de sa seconde bataille punique quant les legatz romains vindrent
deuers luy il se commenca a moquer deulx et pource se departirent et sen alerent a
cartage ou ilz firent leur complainte de la aliance que hannibal auoit rompue mais
riens ny porent besongner pendant lequel temps la cite fut prise et destruicte le viiime
ou ixe mois quelle fut assise par hannibal. ¶ Cest grant horreur de lire la ma
niere de la destruction premierement elle defaillit pour garder sa loyaulte et foy par
faim et fut par telle maniere affamee que lon tesmoigna que plusieurs de la cite
mengerent les charoingnes de leurs propres gens. Et finablement apres que sans
secours elle fut de tous poins delaissiee des rom. affin quelle ne venist es mains
de hannibal. et que par luy ne fust aucunement traittee. les sagontins firent vng
grant feu publique en my la cite ou quel feu tout ardant et eulx entretenans
ilz se getterent auec tous leurs plus riches joyaulx et famille leurs femmes et
enfans. Et de ceste loyaulte publique parle valere en son vje liure ou vje c. qui
parle de la foy publique. ibi post duor. ¶ Si deussent auoir fait aucun ayde
leurs dieux gloutons et obscurs qui nentendoient que aux grans sacrifices et
deceuoient les hommes par lobscurte de leurs respons decenables. plus les rom.
auoient que loraige et tempeste qui auoit empesche deuant romme par deux fois la
bataille entre hannibal et les rom. auoit este par leurs dieux pour sauuer romme.
¶ Et pour declaration de ceste histoire est vray que v. ans apres que hannibal
fut entre en ytalie il se partit de champaigne et vint deuant romme et mist son sie
ge a lieue et demye pres et cheuaucherent ses ostz iusques a la porte coline. la
quelle chose esbahi merueilleusement les rom. Quant gneus fuluius et sapi
on qui estoient consulz yssirent de romme contre hannibal ainsi comme les ostz dune
partie et dautre sentre approucherent vne si tresgrant pluie et gresle meslee chei
rent du ciel que a tart leur fut que chascun sen retournast a ses tentes. et assez tost apres
que le temps fut appaisie reuindrent au champ pour assembler mais auant
quilz se peussent entreapproucher il chey derechief vne autre tempeste plus grant
que la premiere qui tellement les esbahi quil faillut quilz sen retournassent sans
combatre. dont hannibal dist lors que quant il auoit voulente de vaincre les rom.
il nen auoit pas la puissance. et ne plaisoit pas aux dieux et quant il auoit eu la
puissance il nauoit pas eue la voulente et ce disoit il pour la desconfiture de cannes.
car se lors il eust voulu poursuir les rom. il neust iamais este nouuelles deulx.
Et leurs dieux donc auoient ceste puissance dauoir preserue romme de hannibal.
trop mieulx deussent auoir fait ces tempestes quant hannibal estoit deuant sa
gonce. laquelle ne se pouoit pas si bien deffendre que romme. et si estoit compaigne
et amie des rom. Par quoy il appert que les rom. ne peuent ces choses attribuer a
leurs dieux. mais a nostre s. qui ne voult pas que lors romme fust destruicte. Addicion
Scipion laffricant le premier prist vne nef chargee de nobles hommes affricans
mais il les laissa aler pour ce quilz luy dirent quilz venoient par deuers luy en
message. ia feust quil nen fust riens. et ayma mieulx que la foy et loyaulte

des rommains fust deceue que on dist quelle eust este demandee pour neent. Vale
re en son vj.^e liure ou vj.^e c. qui parle de la foy publique. Ibi Cum exemplum ¶ Les
citoiens dune cite qui auoit nom apolonie auoient enuoie leurs legas a romme lesquelz
vng appele quintus fabius et vng autre appele cayus apuleius qui estoient ediles
en vne riote batirent et vilenerent. mais quant le senat le sceut non obstant leurs
estaz il les fist bailler aussi legatz pour en faire leur voulente et les fist conduire
par vng questeur iusques abrandis. afin quilz ne feussent rescous ou chemin.
ne que aucune iniure ne feust faicte aussi legatz par leurs amys. Valere Ibi re
tenius. ¶ Ceulx de petilie. cest vne cite de calabre que fonda philotetes apres la de
struction de troye. ceste cite fut moult loyale aux rommains. car quant ilz furent assegiez
de hanibal apres quilz furent sans esperance dauoir secours des rommains. et que on leur ot
mande quilz feissent ce que bon leur sembleroit. toutesuoies ne vouldrent deffaillir
la foy quilz auoient aux rommains. et prindrent leurs femmes et enfans et toutes ma
nieres de gens non abillez a eulx deffendre et les mirent hors de la ville et ceulx qui
demourerent permanaument deffendirent la cite. et moururent ancoys toute la cite quelle
laissast en nulle partie lamour ne la compaignie des rommains et ainsi hanibal ne
print pas petilie. mais prist le loyal sepulchre des petiliens. Valere ou dit c. Ibi peta
lini. ¶ De ceste matiere parle titus liuius ou iij.^e liure de la ij.^e bataille punique. et
dit que quant ilz nourent plus ne pain ne vin ne autres viures ilz mengerent les
cuirs herbes racines et les escorces de bois ne oncques ne furent pris tant quilz porent
soubstenir armes ne eulx tenir en piez. Valere en la fin du dit c. ¶ Semblablement
furent les francois qui estoient a calais quant edouart roy dangleterre tint le
siege deuant par vj. mois. car quant ilz orent mengie leurs cheuaulx ilz menge
rent les cuirs qui estoient baillez a tenner. Quelle chose peut estre plus constant
ne plus loyale que vser de telle maniere de viande pour demourer en sa seignourie
et soubz son prince. Ceulx qui si legierement se rendent se monstrent non estre loy
aulx amys. mais amis de fortune qui tournent auec elle. Desquelz dit ysopus
Dum fortuna tonat fictitiuos tenet amicos. et quos amet quos non sola docet.
¶ Ceulx de crete quon dit maintenant candie parle siege de metellus furent con
strains a extreme necessite. pour la quelle appaisier et estanchier leur soif ilz beurent
leur escloy. et lorine des bestes mues. car en doubtant estre vaincus ilz souffrirent
plus grant chose que le vaincteur ne leur eust fait souffrir. Valere ou dit vj.^e c. de
son vj.^e liure. ibi Cretensibus Et semble que valere nen face pas grant compte pour
ce que ceste vertu ne fut pas faicte par rommains. Et si a tousiours este la coustume aux
escripuains rommains deulx loer. Pour quoy dit seruius sur le premier liure de virgile
que les escrips ont plus esleue le nom romain que nont les fais. ¶ Ceulx de la cite de
Numance qui est en espaigne pres des parties de ytalie. laquelle fut ionnee a cita
te contre les rommains qui par xiiij ans de iiij.^m des siens mena guerre aux rommains tant
qui xl.^m rommains auironnee de fossez et de cloisons de par scipion apres ce quilz orent
consume toutes choses qui pouoient assouagier leur faim. au dernier ilz vserent de

corps humains pour viande de laquelle chose combien quilz le feissent par grant neces-
site pour leur foy garder reprouve valere ou dit vi.e c. du vii.e livre disant quilz
deussent plus tost avoir esleu a mourir par feu ou par glaive que davoir perpetre
chose si inhumaine. Et de ce avons enseignement que aucunes choses sont
si enormes et deshonnestes que pour quelconque paine lomme ne se doit consen-
tir a les perpetrer mais devroit plus tost eslire encourir mort. ¶ Et ce nous
tesmoigne aristote ou iii.e dethiques ou premier ch. ou quel il dit ainsi. Quedam
autem fortassis non est cogi sed magis moriendum paciendo durissima. Et eri-
euripidis almeona derisoria videntur cogentia matrem occidere. Cest a dire que
la sentence de euripides est bien derisoire par laquelle il afferma que almeo
avoit este constraint a tuer sa mere pour ce que son pere voyant soy estre feru a
mort commanda a almeo son filz que luy retourne de la bataille de thebes tuast sa
mere par le conseil de laquelle il estoit ale a la d.e bataille. Ce commandement estoit
desraisonnable et contre tout droit de nature. et pour tant le filz nestoit mie
tenu de y obeir. Au dernier ceulx de numence desesperez ardirent leur cite et
se tuerent tous par feu ou par fer ou par venin tellement que les rommains
nen remporterent chose par quoy le victeur en emportast aucun triumphe.

¶ Ceste destruccion de Numance fut apres la destruccion de cartage. car
la d.e destruccion de Numence fut lan de la fondacion de romme vi.c et xv. et car-
tage fut destruicte en lan de la fondacion de romme vi.c et iii ou quel temps fut
destruicte Chorinte une tres puissant cite de grece ou temps des batailles civi-
les que Sertorius fut proscript par Silla. Ce Sertorius sen fouy en espaigne aux
lusitains qui estoient moult haineux des rommains ou il y avoit une cite no-
mee calaguritans pour lamour de Sertorius qui avoit este tue. Icelle cite passa
en semblable pertinacite comme firent les Numantins. Car comme nulle beste pour
leur vivre demourast en la cite ilz tournerent leurs femmes et enfans a usage
de viandes tres detestables et saloient le remenant des charongnes pour soub-
stenir leurs vivres contre le siege de gnyus pompeius consul rommain. valere en la fin
dudit vi.e c. du vii.e livre. ¶ Josephus raconte que en lobsidion de ihrlm une nota-
ble femme par rage de fain rostit et mengea son seul enfant.

Comment la cite de romme fut mal congnoissant des biens que luy avoit fait Scipion laffricant et en quelles meurs vivoit la cite de romme au temps que Saluste ou livre de ses histoires la descript. .xviii.e

Pour lentendement de ce chapitre il est a savoir quil y ot plusieurs Scipions qui tous furent grans et puissans. et entre les autres y en ot deux qui furent freres desquelz lun estoit appelle publius cornelius scipion qui fut consul de romme ou premier an de la ii.e bataille punique et lautre appele gneyus scipion fut envoye en espaigne contre magon lun des ducs penoiz lequel il vainquit et prist. Et tous ces deux freres furent depuis mors en espaigne par hasdrubal frere de hanibal. Il y ot deux autres scipions qui furent enfans de publius cornelius dessus nomme desquelz lun fut appele publius scipion laffricant pour ce quil desconfist hanibal et ceulx de

cartage et lautre ot nom lucius sapion asiaticus pour ce quil subiuga aise la me
neur et estoit ce lucius apele sapion cest adire le moien et lautre le dernier Il
ot vng autre sapion nepueu dicelui publius qui desconfit hanibal. lequel fut
semblablement apele affricanus pour ce que ce fut celui qui finablement en la iii.e
bataille punique destruist la cite de cartage ¶ Oultre ces sapions encores y en
ot vng autre qui fut apele sapion nausica lequel selon titus liuius fut filz de
tneyus sapion mais en ce chi nest parle que de publius sapion affricanus dit deu
deuant qui en la ii.e bataille punique hanibal encores estant en ytalie mena ses
osts en auffrique et fist partir hanibal dytalie pour aler secourir a son pais et
quant hanibal vit quil lui conuenoit laissier ytalie ou perdre son pais il comenca
a plourer et lui retourne en auffrique il requist sapion quil peust parler a lui et
traittier daucune paix. Et quant ilz furent lun deuant lautre ilz sentreregarde
rent longuement sans mot sonner et print premier hanibal la parole pour trai
ter de paix mais ilz ne porent estre dacort. et pour ce sentrassemblerent et se com
batirent a tous leurs osts et finablement fut hanibal desconfit et vaincu et plus
de xx.m cartagiens mors si comme dit titus liuius ou v.e liure de la seconde decade. De ceste
bataille dit enneus florus en son ii.e liure ou c. de bello punico que hanibal des romains
et sapion des cartagiens confesserent que oncques ilz nauoient veu batailles si bien
ordonnees ne si autrement combatues Et se tu veulx veoir belles paroles que sentre
dirent sur le champ sapion et hanibal et les responces voy titus liuius ou
ii.e liure de la seconde decade. ¶ Ce sapion par lopinion de plusieurs fust vraye ou
faulse estoit renomme estre de la lignee des dieux ainsi comme lon auoit dit du grant
alixandre et quil auoit este conceu dun grant dragon ou serpent lequel on auoit
veu souuent coucher auec sa mere et soubdainement ne sauoit on quil deuenoit
a ce sacorde aulus gelius en son vi.e liure de noctibus acticis. Ce sapion par enui
e se exilla de romme Orose ou iiii.e liure de son ormeste ou xix.e c. en parlant de cest
exil dit que soubz marcus claudius et quintus fabius consulz et sapion come exille de
romme sen ala en vng chastel apele linterne Saint augustin ou xxi.e c. du iii.e liure de
la cite de dieu le nomme literne si fait eutrope en son iiii.e liure et dit que ce fut en lannee
en laquelle hanibal apres ce quil fut desconfit des romains et cartage gastee senfoui a
prusias roy de bithinie ou il se tua par venin pour doubte quil ne chaist es mains des
romains ¶ Valerius maximus en son v.e liure de dictis et factis memorabilibus ou c. de
iniuriis blasme merueilleusement les romains de ceste chose et dit. Sapion esleut
cest exil par vergongne quant il vit quil estoit acuse dauoir pris plusieurs deniers
lesquelz il nauoit pas apportes au tresor commun. et comme courroucie dist au senat.
Je ne croy pas que on puisse trouuer de vie mauuaise cause dont lon me doye acuser.
car quant iay soubzmis toute auffrique en vostre puissance je nen ay riens apporte que
le surnom car les richesses dauffrique ne celles dasie nont enrichi ne moy ne mon
frere. Et pour ce quil vit les citoiens ingratz il sen parti de sa voulente. si comme dit titus
liuius ou vii.e liure de la derreniere decade es xxxi et xxxii.e c. Et encores dit titus

liure ou ii c. que les deux plus grans citez et plus renommees du monde en vng temps
furent plus mal recongnoissans des seruices que lon leur auoit fais cest assauoir
romme de scipion et cartage de hanibal Addicion Or veons de plusieurs autres les
quelz aussi furent tresmal remunerez de bien auoir serui a la chose publique
furius camillus qui fut lacroissement et treschere tutele et garde de la force
de romme par lingratitude des citoiens ne pot en la cite deffendre son salut de
la quelle il auoit accreu lestat et felicite car quant il fut accuse par apuleius
qui estoit tribun du peuple quil auoit retenu a son proufit de la proye des vey
enlx il fut condempne par dures et ainsi quon peut dire par ferrees sentences
et enuoye en exil. De luy est parle cy dessus ou viii c. Et qui plus largement
vouldra veoir de sa vaillance voye valere ou premier liure ou c. de omnibus en la
lettre hinc tam preclari. Scipion laffricant le premier rendi la chose de romme dame
de cartage laquelle nest pas seulement froissee et mal menee par les armes des
affricans mais mourant et aussi comme sans sang. mais les rommains en recompen
sant ses nobles fais par ingratitude iniures et vilenies souffrirent luy aler
en exil et demourer en pouure ville entre palus nommee liuterne. Laigresse et
la grant desplaisance de son voluntaire exil declaira il assez luy viuant.
Car il commanda en sa sepulture paiis ingrate tu nauras pas mes os. Quel cho
se peut estre plus dure de ceste complainte Il deuint ses cendres a la cite de ro
me. la quelle il nauoit pas souffert estre mise en cendre ¶ De ce scipion et au
tres scipions est parle cy dessus ¶ Ceste durte quon fist a laffricant peut estre
solacement a son frere au quel le roy anthiocus vaincu et asie adioustee a
lempire de romme et son tresbel et noble triumphe ne porent estre empeschement
quil ne fust appele comme receleur de la chose publique et quil ne fust commande
estre mis en prison. ¶ Scipion laffricant le dernier ne fut pas moindre en ver
tu de lun des deuant diz. Et toutesfois ne fust il neant plus eureux en la fin Car
apres ce quil ot deux citez grans ennemyes de lempire de romme. cest a dire cartage
et numence destruictes et amendrees il trouua qui de nuit par enuie le tua en
son hostel mais il ne trouua onques qui le malfaicteur punist. ¶ De la
mort de cestui scipion laffricant parle orose ou v.e liure en la fin du x.e c. laquelle
mort peut estre reputee entre les grans maulx de romme. car la vigueur et la
attemprance de luy valoit tant que legierement il eust peu empescher les batail
les sociales. et la bataille ciuile de marius et de silla. marcus cicero auoit deffen
du de tout crime par grant cure et par grant eloquence popilius lenates de la
main anthoine mais celuy popilius apres sans ce que cicero luy eust riens
meffait quant il sceut quil estoit proscript pria a anthoine quil fut enuoye pour
luy tuer. Et quant il ot ce impetre acourant ioye sen courut a gaiete et illecques a
homme de treshaulte dignite quil deust auoir garde coppa le chief. De leloquence
rommaine et la tresnoble de partie de paix et a tout ce fardel tresliez et ioyeux sen
retourna a romme non ayant le mauuais souuenir quil portast le chief de celuy

qui le sien luy avoit saulve. Il nest nulle lettre qui peust ce meschief assez blasm.
Valere ou c. des mutaz en la lettre marco ciceronne. du quel cicero est parle cy desso
ou xxviii.e c. ¶ Les cartaginiens orent en voulente ocire hanibal. lequel avoit pr.
leur salut et pour leur victoire tant mis a mort tant de empereurs romains
mais quant il apperceut leur voulente il se parti et sen fouy a anthioche ¶ Lace
demonie ne entendra onques plus grant ne meilleur de licurge. et toutesfois
ne purte de souveraine vie ne constant amour au pays ne ses lois baillees. et
si subtillement pensees ne luy porent onques estre en aide quil ne trouvast
les citoiens haineux a luy et malveillans. A la fois le chacierent de pierres.
lautre fois tous forcenez le bouterent hors de la ville et finablement hors du
pays ¶ Que feront les autres citez quant celle qui se attribue souveraine loen
ge de attrempance et de gravite fut si ingrate envers celuy qui tant de bien avoit
desservi. valere ou d. c. Ibi Neminem. De licurge et de ses lois est parle cy dessus
ou viii.e c. et en parle valere bien au long ou premier livre ou c. de simulee relligion.
Solon aussi qui bailla aux atheniens si clercs loys et si proufitables que silz en us
sent tousjours use ilz eussent eu pardurable empire. Il recouvra a salemine par
grant industrie qui estoit une isle de mattaire. laquelle estoit come une grant
forteresse ennemie et contraire a leur saulvement. Il fut aussi le premier qui vist
naistre la tyrannie de pisistratus et osa dire quil luy convenoit obvier par ar
mes et toutesvoies par leur ingratitude il convint quil sen fouist en chipre en
exil en sa vieillesse. et ne fut pas enterre ou pays ou il avoit fait tant de biens. va
lere ou dit c. Ibi Iam solon. ¶ Les atheniens eussent mieulx fait a miltiades
leur duc et capitaine silz leussent tantost envoie en exil apres la grant bataille
qui fut es champs de maratone contre le roy celidarius roy de perse et de mede. en la
quelle bataille par la vaillance et proesse dudit miltiades. xi.m atheniens vain
quirent vi.c m. persiens valere met iii.c m. et neussent pas contraint ce miltia
des qui tant de biens leur avoit fait de mourir en liens et en chartre. Et qui pis
fut quant il fut mort les atheniens ne vouldrent pas souffrir quil fust mis en
sepulture jusques a ce que thimon son filz se mist pour le corps de son pere en la
chartre. valere. Ibi Gene etiam sent. et dit ces mots par derision. ¶ Les atheniens aus
si bouterent hors du pays aristides pour ce quil estoit trop juste. et dit ainsi vale
re. Aristides aussi par lequel la justice de toute cite fut mesuree et qui fut le mirer
des continens sen ala hors du pays par commandement avec lequel saincte
sen ala. ¶ Themistocles est tiers cler exemple de ceulx qui trouverent le pays in
grat. car quant il ot rendue athenes franchee et faite clere de renommee riche et prin
cesse de grece il lui fut necessaire de fouir a xerces. lequel il avoit vaincu devant prude
vant requerir misericorde laquelle il navoit pas desservie envers luy. Valere. Ibi
Aristide. et Ibi. Themistocles. Com grant reprehension dommage desservirent les athe
niens. lesquelz comme ilz eussent tres justes drois et tres iniques coustumes orent
plus cher user de leurs mauvaises meurs que de leurs bonnes loys. Ibi Quid absit.

et c. Texte. Encor pour monstrer les maulx que les rommains souffrirent apres la
ii^e bataille punique soit mise au devant listoire de gayus maulius proconsul qui
desconfit les gaules galogresses et sont ceulx proprement qui sont dits galathes
ausquelz saint pol escript plusieurs epistres desquelz iustin dit plusieurs choses
en son xxviii^e livre. et demeurent en une partie dasie la mineur sicome dit ysidoire
ou livre de ses ethimologies. ¶ En ceste province les rom. y trouverent grans deli
ces et superfluitez desquelles delices apres la desconfiture les rommains en rapporterent
tant a romme que les meurs des rom. en furent du tout corrompus dont titus livius
ou viii^e livre de la derreniere decade dit que apres la desconfiture faicte de ces galo
gresses les estrangeres delices vindrent dasie a romme tant de vestemens de lictz et des
batemens aux disners et soupers en grant appareil de viandes. Et dit que des
queux que lon tenoit par avant pour tres viles gens lon en commenca a tenir
compte. Au propos de grans delices titus livius ou xv^e et ou iii^e livre de sa secon
de decade recite que hanibal tenant son siege devant casselin par bastilles se vit
yverner avec ses gens et rafreschir dedens capue. et la ses gens qui avoient
acoustume gesir tous armez aux champs par trop grant habondance de delices
et oiseuse ou ilz salecherent leur furent ostees leurs forces et courages et ainsi
que ceulx que nulle force de mal navoit peu vaincre furent vaincus par trop grant
habondance de delices. et superfluitez doiseuse et de luxure. Et a ce propos le roy
Cirus fist tellement vivre ceulx de la cite de lide afin quilz ne peussent plus au
seigneurie sicomme raconte iustin mieulx en latin quen francois. et dit ainsi. Cirus
lidi rebellaverit quibus victis arma et equi adempti. Iussi quoque cauponas et ludicras
artes et lenocinia exercere. Sic gens industria quondam potens et manu strenua
effeminata mollicie luxuria quoque virtutem pristinam perdidit et quos ante cirum in
victos bella prestiterant in luxuriam lapsos ocium ac desidia superavit. ¶ Et a ce
propos rodigues de villandras conte de ribedieu en espaigne estant ou service
du roy de france charles vii^e voyant que apres la desconfiture faicte ou daulphi
ne par luy et autres capitaines dud. s.^r contre le prince dorenge. le conte de va
lentinois. et autres seigneurs dudit daulphine. ses gens qui estoient en la
ptiz de la proye de lad.^e desconfiture commencoient a estre paresseux et oiseux et de
licatement vivre. et en toutes delices sans plus courir le pays comme ilz avoient
acoustume iouans aux dez. et eulx attendans aux vivres qui leur estoient apportez
de toutes pars afin dentretenir sa compaignie. et que par oiseuse ne fust per
due ou surmontee. ordonna et fist crier par son ost que marchans quelzconques
sur peine de estre tuez nos et destroussez. namenassent vivres en son ost ou com
paignie par quoy furent contrains de querir vivres et leurs necessitez a lance et
main. et luy mesmes en personne commenca a aler au fourrage. et ses gens qui
la estoient habandonnez a tous delices contraingnit a courir et guerroier iour et
nuit et faire guerre sans leur donner aucun loisir de vacquer a quelques deli
ces ou choses oyseuses qui est la perdicion de toute discipline de guerre et chevale
rie. Et a la verite mieulx vauldroient C. hommes de guerre gesans chascun

Jour aux champs deschirez et mal chaussiez tresans a la pillade que ne feroient
v.c de noz gens de guerre daujourdui vivans es bonnes villes en grans delices
et oiseuse. gras comme pourceaux sans alarme. chaussiez a poulaine vestuz de lon
gues robes affin quilz naient froit avec leur femmes ou ribauldes. lesquelz
quant il fauldroit couchier aux champs seroient morfonduz morveux et plains
de roupies. lasches recrans et couars comme furent les gens hannibal apres quilz
se furent yvernez a capue Texte. Justin en son second livre dit que apres ce que xer
ses sen fut fouy et ot este chassie par les grecs et quilz furent alez apres mardo
nius son connestable et le orent desconfit. les grans richesses quilz trouverent
en ses chasteaulx quilz departirent entre eulx furent premierement trouvez aux
grecs les superflutez et oultrages. Hugo en son livre qui est appele disdascali
con dit que le premier queux qui premierement trouva appareil de viandes
diverses fut appelle apicius et dit que en celle superfluite il gasta tout le sien et
mourut vuyt pour Addicion. Xerses qui succeda a dire son pere continua la
bataille ou la guerre contre grece par lespace de v. ans la quelle son pere avoit com
mencee. et assembla les xerses des gens de son royaulme vii.c m. combatans. et
dautre estrangiers stipendiers iii.c m. Il ot aussi vii.c nefs de guerre. et autres nefs
portans vivres iii.m Et en effect assembla si grant multitude que les rivieres
par ou passoit son ost a peine povoient fournir a abuvrer celle multitude sans
leur totale secheresse. Aux destroiz des passages de la mer vint contre luy le roy des
spartanes nomme leonida a tout iiii.m hommes seulement. Xerses voiant la pauci
te des gens dudit roy leonida ne tint conte de luy et desdaigna mettre ses gens en
ordonnance pour le combatre. les autres comme desesperez pour leur paucite et
foiblesse au regard des autres pensans que aussi bien estoient ilz mors et per
duz prindrent courage mieulx amans mourir vaillamment en eulx deffen
dant que honteusement estre occis en eulx en fuiant. de quoy avint chose mer
veilleuse a dire et encores plus difficile a croire. mais toutesvoies vi.c hommes
tant seulement des spartains saillirent et frapperent dedens vi.c m. des gens
au roy de xerses. et pres que tous les mirent a desconfiture a celle occasion. Certaine
ment se les spartains neussent pris courage et habandonne leur vie. Jamais
neussent eu victoire. En celle maniere xerses vaincu deux fois sur terre se dis
posa a faire guerre par mer et vint en grece a tout grant navire la quelle il per
dit et fut vilainement desconfit. Et pour ceste cause ses gens indignez le despri
serent et fut honteusement occis par ung sien preteur ou prevost nomme archa
banus. Ainsi le dit orose en son livre de lormeste ou viii.e et ix.e c. du ii.e livre.
Texte. En ce temps par les rommains fut faite une loy nommee la loy voconia.
la quelle saint augustin ou c. dessus allegue dit quel nen est point de plus inique
pour ce que selon celle loy nulle fille ne venoit a succession de pere ne de me
re suppose quilz neussent nulz autres enfans. Il entent a proprement parler

des successions des princes personnez et non pas des elles des princes si comme dit thomas
valensis aquoy saccorde frere francois de maironis. Et soubz la obiection des filles de
saphat dont la bible parle. Numeri xxvii° et dit que royaulme nest pas heredite
mais est dignite regardant toute la administracion de la chose publique. Or est il
certain que les femmes ne sont pas prenables de dignite selon la loy. et par con
sequent ne doivent pas succeder en royaulme et le prouve par la dignite de pre
strise. car combien que celle dignite descende par succession toutesfois ny succe
derent nulles femmes ne il ne se treuve en tout le viel testament que oncques fe
me succedast au royaulme de iuda ne disrael. Et suppose que lon treuve que
athalie le usurpast contre raison et fist tuer tout le sanc royal excepte celui
qui devoit succeder qui fut ioas toutesfois ne lot elle pas de raison. ne elle ny
demoura pas longuement mais en fut boutee hors honteusement et mise hors
du temple et tuee si comme il se treuve ou iiii^e livre des roys en le xi^e c. Ceste loy re
commande tullius ou viii^e livre de noctibus atticis qui dit ainsi. Quelle cho
se est plus prouffitable que ce que feme ne succede en heredite. et monseigneur saint gre
goire ou xxx^e c. de ses moralles dit que lusage de la vie ancienne nestoit point
que les femmes heritassent avec les masles. Et mesmement se doit tenir
ceste conclusion es primacies de telles dignitez que de roys enoinctz et consacrez.
Et se aucuns demandoient se une fille estoit la plus prochaine a une digni
te royal et elle avoit ung filz assavoir sil devroit succeder. Il semble que non
par deux raisons. Quia res perveniunt ad casum a quo incipere non poterant. Et
aussi comme en matiere de servitutes raison escripte dit que medium predium quod non
servit impedit servitutem. cest adire que se mon champ doit servitute a ung
autre le champ moyen qui ne doit point de servitute empesche celle servitu
te. Et encores de raison escripte et du droit de la ve colacion nulle feme ne
succede en chose feodal non feroit son filz si comme il se treuve en la ve colacion au
commencement et au tiltre de feudo femine. et ailleurs en plusieurs lieux.
Item aristote ou xv^e c. du premier livre de politiques dit que le roy doit estre
ung mesmes avec ses subiectz par lignage. cest adire dune mesme gent
dune nacion et dung lignage. et ceste reigle est establie de dieu deuteronomi
xvii° ou il dist a son peuple Non poteris alterius gentis regem facere glosa
i. alienigenam. Et sequitur qui non sit frater tuus glo. i. de cognatione. Apres
dire lignage largement de la quelle reigle precedant sensuit que nul ne succe
de en royaulme par feme ou moiennant feme. autrement pourroit succe
der ung qui seroit dautre nacion et destrange pays. Mais contre ceste reigle
pourroit dire aucun que nostre seigneur ihesucrist succeda ou royaulme de ihrlm par le
moien de la vierge sa mere. Je respons que on pourroit dire que ihesucrist ne
fut oncques roy temporel precisement de ihrlm si comme luy mesmes le tesmoigne
en levvangile ou il dit. Regnum meum non est de hoc mundo. Dautre part
ceste reigle nestoit point necessaire au peuple disrael. car nulle feme ne povoit

estre mariee hors de sa lignee. et par ainsi ne pouoient avoir roy destrange
gent. mais ceste reigle qui est selon dieu a lieu la ou la femme peut estre ma
riee hors de son lignage ou hors sa generacion. Et a ce propos fait ce qui est escript
ou concile de tolete ou il est deffendu que apres la mort du roy nul ne presume
le royaulme par presumpcion tirannique et que nul ny soit promeu qui soit profes
en religion ou qui soit laidement tonsurez ou extraict de lignage servile ou
qui soit destrange. Et quiconques fera contre ce tressaint commandement soit
dampne de excommuniement perpetuel. et est ainsi en latin. Rege vero defuncto
nisi canonicam in sumpcione regnum assumat nullus habitu religionis decto
sus aut turpiter decalvatus aut servilem originem trahens vel extranee
gentis homo promoveatur ad apicem regni. huius preceptionis sanctissime
violator perpetuo anathemate dampnetur. ¶ Ceste loy fut trouvee par ung
qui avoit nom boconius tribun du peuple. et la fist par laccord de tout le peu
ple. et sappelle plebiscitum. et lamonnesta a faire catho censorius. A ceste
loy saccorde une loy pareille qui fut nommee lex saliqua. laquelle fut dicte
saliqua pour les gens du pays qui estoient nobles gens et noble peuple.
et furent ceulx qui premierement firent et ordonnerent les loys de france
et furent acte ordonnez des barons de france. ou de ceulx de qui les francois
descendirent afin que la chose publique fust plus vaillamment et plus puissa
ment deffendue par les masles que par les femelles. ¶ Ung autre grant
mal avint aux rommains apres la seconde bataille punique pour les batail
les quelz orent contre philippe de macedoine qui avoit promis a hanibal
luy aider contre les rommains en la seconde bataille punique non pas
comme dit est le grant philippe qui fut pere dalixandre car il fut mort long
temps par avant celuy que les rommains vainquirent. Addicion. De la mort
de ce philippe qui fut pere dalixandre parle orose ou iiie livre. ou vie c. et dit que
le jour devant quil fust tue on luy demanda de quel mort ung homme devoit
mieulx eslire a mourir. Et philippe respondi que la mort que homme fort et hardi
devoit eslire. estoit quant il retourneroit en paix et auroit la gloire de ses victoi
res et seroit en honneur et sain de corps quon le tuast soubdainement sans
ce que de riens sen donnast garde. Et telle mort quil avoit devisee luy advint
lendemain. ne les dieux quil avoit tousiours desprisez et desquelz il avoit des
prise et despouille les temples ne porent empescher quil ne mourust de la mort
quil avoit choisie. ¶ Valere raconte une autre merveille de la mort de ce roy
philippe. et dit que philippe de macedoine qui se enquerroit a apolo de quel mort
il devoit mourir ot en response quil se gardast des charretes. Pour quoy il fist rom
pre et despecier tous les chars et charretes de macedoine et tousiours eschevua
ung lieu qui est en cimbre qui a nom charrete. et toutesfois il neschappa pas du
peril qui lui estoit demonstre. car en lespee de laquelle pausenias le tua avoit
entaille ou pommel une charrete. Et cest ce que dit valere ou c. des miracles. Ibi eodem

oraculo Texte. Apres orent trois batailles contre antioche roy de surie le quel ilz
desconfirent. Apres contre perseus filz de phe. Apres en espaigne contre les celabe
riens la quelle bataille espoventa fort les romains tellement quon ne trouvoit p
sonne qui y osast entrer ne aler iusques a ce q publius scipion qui fut nomme po
sterior si offri a aler et y ala et y fist de grans desconfitures apres les quelles sen
suivi la iii.e bataille punique. ¶ Ces celaberiens selon ysidore ou ix.e livre disoiet
quil ne loisoit a vivre apres la bataille en laquelle le seigneur pour qui on se com
batoit estoit mort. Valere le recite ou ii.e livre ou c. des coustumes. Ibi. Quam
Moult est la constance de ces peuples a loer pour lamour quilz avoiet a leur pais
et a leur prince. ¶ Les celaberiens sont vng peuple dune ptie despaigne. et vin
drent dune grant multitude de gaulx lesquelz se appelloient celtes qui conqui
rent une grant terre et pays en espaigne qui siet sur vng grant fleuve nomme
hiberus selon ysidore ou viii.e livre en la fin. Et de ce fleuve fut iadis espaigne no
mee hiberie. De celtes donc et de ce fleuve sont ditz les celaberiens. Toutesfoiz y ot
il autres plusieurs batailles entre la ii.e et la iii.e bataille punique cest assavoir co
tre les etholiens les ystriens les ylliriens les macedoniens. Et qui en vouldra lar
gement veoir voie titus livius en la iii.e decade florum in epythomate en son ii.e
livre. et orose et eutrope en leur cronique. ¶ Ces etholiens aussi orent guerre con
tre les archaneiens qui estoient une grant gent et puissant lesquelz archaneiens
quant ilz sceurent la guerre envoyerent toutes leurs femmes enfans et vieilles
gens en une cite qui estoit pres deulx nommee epire. et ce fait iurerent par foy et
par serment daler combatre les etholiens et de non retourner iusques a ce quilz
les eussent desconfiz ou quilz feussent tous mors. Qui plus est iurerent que
se aucun sen fuioit q iamais personne ne seroit soubstenu ne alimente. et ne lui
seroit baille feu ne lumiere. et par ceste promesse se combatirent si asprement
contre les etholiens quilz les vainquirent. et chasserent tellement q oncques
puis ne se oserent trouver en leur pais. et pleust a dieu q tout le peuple qui avoit
iuste guerre et puissance de resister le voulsist ainsi faire soubz lobeissance et
gouvernement de son seigneur. car par ce les guerres prendroient fin si come
nous le povons coniecturer par lancien testament ou il est dit en plusieurs
lieux. Congregatus est populus quasi vir unus. cest a dire que le peuple se as
sembloit dung mesme courage. et dune voulente. comme se toute ceste voulen
te ne feust que vng seul homme. ¶ En apres pareillement comme les romains
avoient este cause de lexil de publius scipion laffrican ilz mirent sus a lautre
scipion nomme scipion lasien quil avoit emble les tresors publiques et si avoit
mise asie la mineur en leur subiection et par mauvaistie et envie pour ceste
accusacion lenvoyerent en chartre et en prison lesquelles choses ne furent pro
faictes sans grant tumulte considere la grandeur deulx si come dit valerius maxi
mus en son v.e livre ou c. de iniuries. ¶ Apres ces choses sensuivi la derraine
bataille punique en laquelle fut cartage destruicte de laquelle parle orose

en son iiii^e livre ou penultime et derrenier chapitre qui dit que vi^c ans apres la creacion
de romme fut celle bataille ou quel temps mesmes ilz avoient celle guerre con
tre les celabriens dont sapion nasique les blasma de vouloir destruire cartage.
Et comme les rommains eussent grant voulente de la destruire pour parvenir a leur
entencion ilz envoyerent en auffrique lucium censorium. et marcum manli
um consulz de romme avec sapion qui lors estoit tribun. et se mirent decoste
utice une cite dauffrique. la envoierent querir ceulx de cartage. et leur firent
commandement quilz leur baillassent toutes leurs armeures. et toutes leurs
nefs. lesquelz ainsi le firent. et furent trouvez tant darmeures a cartage que
cestoit assez pour armer toute auffrique. et quant ilz orent tout ce que bon leur
sembla ilz manderent a ceulx de cartage quilz laissassent la cite de cartage et
en alassent edifier une autre a x. lieues loing de la mer. dont ceulx de carta
ge prindrent telle douleur et telle ire en eulx quilz dirent quilz deffendroient
leur cite. et que mieulx aymeroient mourir dedens que la laissier. Si commen
cerent a faire forgier armeures. et pource quilz navoient pas assez fer il
les firent dor et dargent et darain. et les trenchans de leurs espees dacier et
de fer tant seulement. et si ordonnerent pour eulx gouverner deux ducs
qui tous deux avoient a nom hadrubal. Ces choses ainsi faictes les rom
mains ordonnerent dassaillir la cite. Et comme ilz eussent rompu une par
tie des murs ceulx de cartage yssirent contre les rommains et les enchasserent
devant eulx a grant occision jusques atant que sapion vint en aide aux
siens. qui rebouta les cartagiens en leur ville a force darmes. En cest estat
demourerent au siege iii ans. et en la iiii^e annee sapion qui avoit voulen
te de la destruire assailli par vi. iours et par vi. nuitz continuelz la cite. et tel
lement les mena par assault quilz furent constrains a requerir quon les
receust a mercy. et ainsi entrerent les rommains en la cite. et lors les cartagi
ens aucuns senfouirent les autres se noyerent. les autres se ardirent et
tuerent. Et incontinent que les rommains furent ens ilz ardirent et tresbucherent
la cite. et y fut le feu par xvii iours continuelz. hasdrubal senfoui et sa femme prist
ses deux enfans de chascune part lun et se getta ou millieu du feu. et ainsi la
derreniere royne de cartage ot pareille fin comme la premiere cest assavoir dido qui fut la
premiere royne de cartage. et qui la fist edifier laquelle se ardi en son chastel. et
ayma mieulx ainsi faire que soy accorder a hyradar roy de lide qui la deman
doit a mariage si comme dit petrarque en son dyalogue quil fist de theodorum.
Et ainsi fut destruicte cartage et ramenee en pouldre. vii^c ans apres sa cre
acion. et vi^c et vi ans apres la creacion de romme. ou l^e an apres la ii^e bataille
punique. Des chetifs y ot de femmes xxv^m et hommes xxx^m qui tous furent
venduz comme serfs si comme dit orose ou derrenier c. du quart livre de son ormeste
¶ Quelle estoit la cite de cartage il le devise ou penultime c. de ce mesmes
livre qui dit quelle avoit de tour xxiiii^m pas et estoit fermee de murs. et

alont la mer tout au tour excepte les entrees. les murs auoient xxx. piez
de le. et xl. de hault. le chastel auoit vng peu plus de ii^m. pas de tour. et te
noit dun coste aux murs de la ville et a la mer. Toutesuoies dit orose en ce c.
final de son liure quil ne pot auoir trouue la cause pour quoy les romains
reprindrent la tierce bataille punique et dit que ce ne fut point la coulpe
de ceulx de cartage. mais fut la paour que les rommains auoient dicelle ville.
Addicion. Soit icy notee le exclamacion ou inuencion que fait a ce propos orose
ou vi.^e c. du ve liure de lormeste contre les rom. qui ne tindrent pas leur foy
et leurs promesses. Ausquelz il parle en ceste maniere ou dit c. Icy me contraint
douleur et pitie faire piteuse exclamacion. O rommains pour quoy faulse
ment vsurpez vous les beaulx noms de iustice de foy de rectitude et de misericorde
es numentins. et des numentins le deuez. lesquelz furent trop plus
loyaulx en foy que vous nauez este en la destruction de cartage. car en batail
lant ilz ont gardee et tenu leur foy ce que vous nauez pas fait. Texte De ceste
destruction dit quintus metellus au senat de romme quil ne sauoit se celle victoi
re de cartage auoit apporte a la cite de romme ou plus de bien ou plus de mal si comme
dit valerius maximus en son vi.^e liure ou ii.^e c. toutesfoiz saint augustin touche aucunes
causes de ceste destruction sur le exposicion du xxx.^e c. du premier liure de la cite de
dieu. ¶ Apres ceste tierce bataille punique aduindrent plus de maulx que de
uant car apres ceste bataille finee suruindrent les batailles intestines ciuiles et
sociales qui tant firent de mal a la cite et iusques au temps de cesar auguste. ce
fut octouien lequel mist tout en sa main et commenca a tout dominer pareille
ment que auoient fait les roys qui auoient este chassiez de romme et combien
que auant cesar auguste iulius cesar ot entreprins la seignourie seul toutesfoiz
on nen fait point de mencion pource quil ne regna pas paisiblement pendant
lequel temps de cesar auguste la chose publique de romme fut gouuernee en tres
grant paix entiereement iustice et tresgrant transquilite. Et pource dit saint augu
stin de luy ou xxi.^e c. du iii.^e liure de la cite de dieu quil restitua et renouuela la cho
se publique de romme ¶ Vne autre grant mal et honte auint aux romains
touchie par orose ou v.^e liure de son ormeste es vi. et vii.^e c. ou il dit que comme manli
us consul rom. se fust ale combatre contre ceulx de Numence vne cite despai
gne pres de ytalie il et son ost se porterent si mal quilz desconfiz et tellement
quil fut constraint a faire paix honteuse auec les Numentins laquelle paix
le senat ot desagreable par telle maniere quilz renuoierent le consul a ceulx
de Numence. tout nu. les mains liees derriere le dos. et en celui estat demoura
la tout le iour iusques a la nuit sans ce que ceulx de Numence le receullissent
ne que les rom. le reprisissent. Et dit encores orose que celle cite fist guerre aux ro
mains par xiiii. ans. et de iiii.^m des siens tant seulement elle desconfit xl.^m ro
mains. et leur fist faire souuent de treshonteux accords et conuenances tou
tesuoies finablement elle fut destruicte par scipion. et la maniere de la

destruction mencionne orose ou v.e livre de son ormeste ou iiii.e c. qui dit que sapion
ne les osa assaillir q̄ despourveuement finablement il les encloist. assieiga
et affama pour laquelle chose ceulx de Numence requirent paix a sapion par
condicions quilz peussent porter ou autrement il leur livrast bataille. Et
pour ce que riens nen voult faire ilz ordonnerent de yssir contre sapion. et
par vng bevraige quilz firent avant quilz yssissent a bataille ilz se eschau
ferent. et comme demy yvres se combatirent contre sapion tellement q̄ a peu
quilz ne le vainquirent. Et finablement quant ilz virent quilz navoient pas
le meilleur ilz se retrairent en leur cite. et fermerent leurs portes puis alu
merent ou millieu de la cite vng grant feu. et la arderent toutes leurs riches
ses et apres bouta le feu chascun en sa maison. et sentredonnerent a boire
venin. et sentretuerent par telle maniere que les rommains nourent deulx ne
prisonniers ne pillaige. Et comme dit orose en ce mesmes lieu. qui dit encores
que quant Numence fut destruicte les rommains ne tenoient pas quilz les
eussent vaincus mais disoient quilz leur estoient eschappez. Ad ce saccorde flo
rus en son epythome ou c. de bello Numentino. le quel darmes et de prouesse les
recommande par dessus ceulx de cartaige. Et se plus en veulx veoir. voy ce quen
est dit cy dessoubz ou xlviii.e chappitre.

Assavoir mon se la haultesse de lempire laquelle nest acquise fors que par batail le doie estre tenue et comptee es biens des heureux. Chappitre xxx.e

Les rommains ne se doivent pas do
ner gloire de laccroissement de leur
empire comme en accroissant yceluy ilz ayent
tousiours vescu en guerres ou batailles et en occision de gens. ¶ Et pour en
tendement de ce chapitre on peut prendre trois enseignemens moraulx. le pre
mier si est que la seigneurie des roys ou des bons princes est prouffitable tant
a eulx comme a leurs subgectz car premierement les seigneurs acquierent meri
te par faisant les bonnes euvres vertueuses. et les subgetz si sont fais vertu
eux. en obeissant aux choses vertueuses quilz leur commandent. en ensuivant
leurs operacions vertueuses. Le ii.e enseignement moral est q̄ telle seigneu
rie a plus de bien prouffitable es subgectz que es seigneurs. car les subgectz
prennent de telz princes les biens de lame. et les bonnes loix et bonnes reigles
selon lesquelles on vit vertueusement. Et pour ce dit s. augustin ou iii.e c. du
iii.e livre de la cite de dieu que telz princes prouffitent trop plus a leurs sub
gectz q̄ a eulx. Et a la verite il nest pas doubte que en celuy qui a la seigneu
rie et le gouvernement sont requises plus excellens vertus et par conse
quent toutes les meilleurs meurs. Et doit estre le prince comme le mirouer.
pour le mirer de meurs si comme dit le phe ou xviii.e c. du v.e de politiques. Re
gis enim ad exemplum totus disponitur orbis. Et pour ce disoit vng saige
appelle solon que le seigneur qui veult son peuple adrecier avant que il
mesmes sadrece fait aussi comme celuy qui sefforce drecier lombre dung
baston tortu. avant quil dresse le baston tortu. Et pour ce ont les princes

couronnes sur leurs testes pour signifier les peuples sur lesquelz ilz seignorissent et desqlz
ilz sont couronnez ainsi comme dune couronne. si come dit ysidore ou xix^e livre de ses ethi
mologies. lequel en demonstrant quest couronne dit ainsi. Couronne est vng signe
de maieste. et vne especiale demonstrance de dignite. de auctorite. de victoire de benefi
ce. ou de privilege. Et ia soit ce quelle soit noble et belle toutesfois elle est chargeant ·
si est vne mauvaise charge et laide a hôme qui nest bien ordonne et la quelle en
cor ne delivre pas de fais et de charges celui qui la prent posé quil soit sage Et pour
ce dit clement le tiers en vne epistre quil fist apres ce quil fut cree pape ces paroles.
Sachez que receu le gouvernement de leglise vniversal ne cest honneur ne nous
esleve en orgueil. qui est acompaigne de fais et de charges importables. Et en
vne autre epistre ce fut en sa tierce epistre en la quelle il escripvoit a vne royne
dangleterre la quelle luy avoit escript la grant ioye quelle avoit de sa promocion.
Il luy rescripvi par telle maniere. Nous nous merveillons côment tu fais feste
de nre estat. et côment tu nous as escript la ioye q̃ tu as de nre promocion Et cômet
tu y peus trouver leesse ou nous prisons lermes et plourons chascun iour quant
nous appercevons et congnoissons que nous avons receu lonneur qui ne nous
appartient pas. et q̃ nos espaulles sont chargees de fais et charges importables.
Adicion. A ce propos dit vincent ou xxxviii^e c. du xxviii^e livre du miroer historial.
fuy les honneurs caducqs et mondains lesquelz tu ne peus recevoir sans peche. Côme
honneurs sont cause souvent de tres pechez. et selon lescripture les grans et les puis
sans auront les griefs et les aspres tourmens. De tant que lonneur et la gloire
mondaine est plus haulte de tant est le peril plus grant. de tant que larbre est pl^9
hault de tant est il plus demene du vent. et sont plus tost ses branches rompues.
Gloire mondaine engendre envie et envie est cause de peril. Quelconque gloire ou
honneur mondain ait la personne tant soit grant et hault esleve. tousiours il est
en peine en angoisse et en peril Texte Pour celle cause fabius maxim^9 du quel est
parle en lexposicion du pmier livre de s. augustin de la cite de dieu ou vi^e c. refusa la
couronne. Le tiers enseignement moral si est que ia soit ce que le bon prince ay
me plus ses subgects de la partie de la puissance ouvrant que nous disons en la
tin ex parte potencie operantis pour ce quil a meilleur voulente et la plus haulte v
tu. toutesfoies de la partie de lobiect terminans les subgects doivent plus aymer le^r
seigneur car de tant côme il est meilleur en soy de tant fait il plus a aymer. ainsi
côme dieu ayme plus les creatures pour ce quelles sont faictes du createur sãs fin.
Adicion. Icy est a noter que la puissance royal ou imperial est fondee sur iii. poins
le pmier est en la multitude du peuple. In multitudine populi dignitas regis est.
En la multitude du peuple est la dignite du roy quant il ayme humblement
et loyaument son roy et lui obeist. Dicelle amour du peuple au prince parle seneque
que Insuperabile munimentum principis e amor civium. Cest vng munimient
et force insuperable au prince questre ayme de ses subgects. Et mieulx vault au
peu de subgects loyaulx que peuple sans nombre de petite amour. Car de tant

quelz seroient plusieurs de tant seroient ilz plus confians de leur multitude ¶ Item
la puissance du roy est en appareill darmes et en multitude de chlrs et hommes esprou
uez et expers en fais de batailles Item en multitude de sages expers en science preudo
mes Quia melior est sapia q̄ arma bellica Ce dit le sage mieulx vault sapience que
armes batailleresses Et en ung autre lieu il dit Multitudo sapientum sanitas est
orbis terrarum Item en habondance de richesses et de grans tresors Et combien q̄
telles puissances soient grandes toutesff a la verite nul homme ne si doit fier car auf
si comme il est escript ou liure des machabees Non in multitudie populi victoria est
sed de celo Et alibi Non est difficile in conspectu dei saluari in multis uel in paucis
Ce nest mie difficile a dieu sauuer en plusieurs ou en petit Item non saluabit̄
rex p multā uirtutem nec gigas saluabitur in multitudie uirtutis sue Et quāt aux
richesses il est expedient au roy ou prince en auoir pour en departir aux psonnes
honnestes qui luy peuent aidier a garder son pais Mais pource ne doit il pas gre
uer son peuple et opprimer les poures Nous sauons bien quil appartient au roy
auoir coppie suffisant de richesses voire par telle maniere quil repute icelles richef
ses estre du peuple et pour lutilite commune non pas a soy Et pleust a dieu que les
princes entendissent bien aux parolles de chaton qui leur monstre comment la chose
publique fut faicte par les maieurs de romme de petite grande non mie par fais darmes
ou de gens mais par iustement gouuerner lempire par dedens et par dehors par li
berte de bon conseil Et ores nous auons pour les vertuz qui souloient gouuerner les
vices luxure et auarice et loue chascun princes richesses et priualier bien ¶ Seneque re
cite ou liure des questions naturelles que aucuns phes ont distingue iii manieres de foul
dres et les mettoient trois et trois et disoient q̄ la premiere ne fait mal la iie fait mal
et la iiie gaste tout La pmiere iupiter peut getter ou enuoier tout seul de son aucto
rite La iie il nen peut ferir sans le conseil de vii dieux qui a ce estoient esleus De la
tierce il ne peut vser sans le conseil de tous les dieux tant souuerains que autres Aps
dit seneque que ces phes vouldrent par ce signifier que le prince ou le roy peut tout
seul aydier mais il ne doit pas nuire sans conseil et que a lexemple de iupite lequel
ces phophes tenoient dieu du ciel le roy terrien peut de son auctorite admonest et
legierement corrigier mais il ne doit pas mettre a mort aucun sans le conseil de plusrs
et si ne doit pas gaster vne gent et vng pais sans le conseil de tous les sages de son
royaulme Et pourroit on dire que anciennement les vii pers de france furent ordo
nez a ceste fin et a la similitude des vii dieux Et par tous les dieux pourroient estre en
tendus les trois estaz qui sont fais dune multitude qui est raisonnable Car comme
dit le phe ou viiie c. du iiie de politiques Aucunes gens sont desquelz on doit parler
comme de bestes cest ass quant la multitude est pour la plus grant partie de gens sans
discrecion ou de puse affection tant plus sont et pis vault Et sont telles assemble
es enclines a sedicion et a rebellion et sont comme vne beste en ragee Et pource dit on
de que estre es mains de telle multitude est grant malediction ¶ Le phe ou xve
c. du iiie de politiques selon quelz exces ou excellence de bien on doit distribuer les

princeys et honneurs reprouve lopinion de ceulx qui vouldroient dire quil convient distribuer les princeys ou honneurs egalment selon les exces ou surmontement de chascun bien car se plusieurs citoiens sont semblables en toutes autres choses et ne different en riens fors en une cest iniuste chose comme ilz dient que celui qui differe et passe les autres en ce ait aucun droit et selon plus celle dignite en la quelle il passe les autres car puis quilz sont egaulx en autres choses et il les passe en ung bien quel quil soit il leur semble quil soit plus digne donneur ou princey politique la quelle oppinion le phe oudit c. reprouve par iii raisons plus au long declairees oudit c. Et ou viii^e c. ensuit le phe dispute et argue des choses a quoy on doit regarder es distribucions des princeys et honneurs politiques on ne doit pas regarder a une seule bonne propriete ou dignite de personnes mais a toutes celles qui sont appartenans. Et pour ce le prelat en donnant ung benefice ne doit pas regarder a ung seul accident de la personne mais a tous ceulx qui sont au bon gouvernement de benefice.

Que les royaulmes qui sont sans iustice sont semblables a larrecins. Chapitre ... o ... xxxi^e

A brief royaulme est requise iustice ou autrement entre ung royaulme tant soit grant et entre larron na point de difference et se preuve en deux manieres lune par exemple et lautre par auctorite. Et quant est a lexemple du maistre des larrons que alixandre fist pendre. Iohannes salberiensis en son tiers livre ou iiii^e c. de policraticon racompte que ce larron ou pirate de mer ot nom dionides. et que apres plusieurs paroles eues entre luy et alixandre. ce dionides dist a alixandre que sil avoit chevance par la quelle il peust vivre sans rober il verroit bien comment il se vivroit. au quel alixandre respondi quil le essaieroit et verroit sil pourroit muer sa fortune en mieulx et le retint devers luy et lui bailla estat au quel il se porta si bien que ce fut ung des bons chevaliers quil eust et de celle responce parle plainement agellius de noctibus acticis. Addicion. ¶ Vincent ou v^e c. du vii^e livre du mirouer historial recite les paroles de tulle en son livre des offices. et dit en ceste maniere. la force de iustice est si grande que mesmes ceulx qui se nourissent de malefice et de peche ne pourroient vivre silz laissoient a garder entre la moindre partie de iustice. Car le prince des larrons sil ne devise egalment et loyaument a ses compaignons la proie de larrecin incontinent ses compaignons ou le laissent ou le tueroient. ¶ Le phe ou viii^e c. du ii^e de politiques en parlant de police de ceulx de calcedoine dit que meilleur chose seroit eslire les roys que quilz succedissent par lignage. Et se par lignage estoient que on eslust ung lignage qui ne fust pas tel quel mais quil feust different des aultres en excellence de vertu. et que de ce lignage on prist ceulx qui sont eligibles selon leur valeur et non pas selon leur aage ne par amistie. Car quant il avient que aucunes personnes sont constituees seigneurs de grandes choses ilz font moult de maulx. Car si comme dit lescripture. Rex insipiens perdet populum suum. ung roy fol met son peuple a perdicion. Et destruisirent telz roys la police des lacedemoniens. ¶ Selon ce que dit le phe ou vii^e c. du ve dethiques. En iustice

distributive sont deux consideracions. lune vers les choses qui sont a distribuer. lautre vers les personnes ausquelles les choses sont a distribuer par aucuns accidens ou condicions des personnes et sont telles condicions ou accidens de trois manieres. Car silz sont mauvais encores est ce aucunement iustice car si come il est dit de tel le gens pirates et larrons ne pueent vivre sans aucune partie de iustice. come le maistre des larrons en distribuant la proie. mais pour ce que telle distribucion est faicte en regardant a mauvais accident et a mauvaise fin. cest iustice improprement et est simplement iniustice car la fin est iniuste et la fin est la tres principal circonstance. Si come dit le philosophe ou v.e c. du v.e dethiques. Semblablement vng tirant regarde lesquelz de ses gens scevent mieulx trouver exactions et selon ce il proporcione et distribue les offices les honneurs et les biens temporelz. et fait lois et ordonnances tendans a ce. et telz gens sont mauldiz par le prophete qui dit. Ve qui condunt leges iniquas et scribentes iniusticias scripserunt. Et pource dit le philosophe ou v.e c. du tiers de polithiques que pour ce que es policies olictratiques et democratiques nest pas considere le principal qui fait a considerer en telles distribucions cest assavoir vertu. Les bonnes euvres bons accidens ou bonnes condicions es distribucions des honneurs de leurs policiens est ce que leurs fais ne leurs lois ne sont pas iustes fors improprement pour ce que la fin principal est iniuste pour ce quilz tiennent la police a leur proufit seulement contre le bien comun ¶ De ceste vertu de iustice parle valere ou v.e c. de son vi.e livre. en prenant iustice pour une maniere dequite vuide de hayne et de convoitise et damour desordonnee. et en met plusieurs exemples. ¶ Dymotaire qui estoit dune cite qui avoit nom ambrachie promist a fabricius le consul que sil vouloit il feroit empoisonner pirrus par son filz qui estoit son medecin. Et quant le senat sceut ceste chose il manda a pirrus quil se gardast de celle traihison et ot memoire que la cite qui avoit este fondee du filz de mars devoit batailler darmes et non pas de venin. Et le nom de dimotaire ne fut point escript. Ainsi fut gardee equite en lun et en lautre. car ilz ne vouloient faire mourir leur ennemy par chose de mal exemple ne faire congnoistre aussi celui qui estoit prest de faire telle chose pour eulx ¶ Apres ce que zelencus ot la cite de locres ordonnee a gouverner par tres proufitables loys quant son filz fut pris en adultere lequel selon lun des establissemens devoit avoir les deux yeulx crevez. et toute la cite pour lamour du pere remectoit et quictoit au ieune homme la peine il le refusa du tout. Et toutesvoies vaincu par prieres et enhortemens ne luy fist pas crever les deux yeulx mais il sen fist premierement crever vng. et a son filz vng autre et ainsi laissa a luy et a son filz lusage de veoir. et fist a ses citoiens selon la loy. et par merveilleuse attrempance trouva moyen entre iuste iuge et pere misericors. Et cest ce que dit valere ou dit c. en la lettre. Nichil.
¶ La iustice de charonde fut encor plus merveilleuse. Les citoiens de thir estoient moult merveilleux et haineux en leurs assemblees. et se combatoient et faisoient souvent tirans oultrageus pour quoy il ordonna une loy entre les autres que sur peine de mort nul ne portast espee ne coustel ne autre armeure aus dictes assemblees. Si advint que long temps apres il revenoit de dehors de la ville et avoit son espee ceinte. Si passa par le

lieu ou estoit lassemblee si descendi et entra au conseil lespee ceinte. vng qui estoit pro
chain de luy. luy dist quil auoit froissee la loy quil auoit faicte. et lui confus respondi
Je le ressaulceray et confermeray maintenant. et adonc tira son espee et sen donna par my
le corps. Et combien que par aucune maniere il eust peu auoir excuse son meffait. tou
tesuoies ama il mieulx a souffrir la peine afin que a iustice ne fust faicte aucune
fraude. Valere. libro .vi. capitulo .v. etc. ¶ Le philosophe ou viie. du viie. de politiques dit que la disciPli
ne du prince ou du roy ne doit pas estre pareille a celle du subiect. Car comme disoit euri
pides parlant a la personne du filz du roy. Ne me aprenez pas dist il discipline qui soit vai
ne mais la discipline des choses qui sont bonnes pour le royaulme ou pour la cite. Aus
si comme sil voulsist dire que telle discipline est propre au prince. Et sur ce note euripides
trois notables enseignemens. Le premier que lestude ou discipline du prince ne
doit pas estre vaine. Item quelle ne doit pas estre autre. cest a dire ineptement. Item quelle
doit estre de choses proufitables a la cite ou au royaulme du premier. Salluste en soy
complaingnant de ce que les rommains estoient trop curieux de choses vaines et inutiles ou temps
de leurs infortunes. Helas dit il se nos rommains meissent si grant cure et donnassent leur
estude et leur entente a bonnes choses comme ilz font a choses qui ne leur sont daucun
proufit mais sont tres perilleuses. pour certain ilz ne feussent pas tant dominez de for
tune mais ilz mesmes dominassent fortune. Des deux autres poins parle vir
gile comme de chose reuelee de dieu. et dit en sentence entre autres choses que le prince
doit sauoir gouuerner le peuple cest sa propre science. Et pour ce il conclut et dit.
Tu regere imperio populos romane memento. hec tibi erunt artes pacisque imponere
mores. Parcere subiectis et debellare superbos. Et pour ce dit le prophete ysaie.
Princeps ea que sunt principe cogitabit. Le prince doit penser choses qui soient dignes
et appartiennent a prince. Et pour ce dit le prophete que le prince tant seulement
peut par vne mesme vertu estre bon homme et bon citoien ce qui nest pas dau
tres. Et nest point de doubte que en mauuaise police. le prince nest ne ne peut
estre dit bon homme. Texte. De la recommendacion de iustice parle notablement et
haultement aristote en son liure qui est de secretis secretorum. et dit entre au
tres choses que iustice est la plus forte de toutes les vertus. et celle que les hommes
regardent a plus grant merueille. car de celle vertu de iustice le iuste vse en soy mesmes
et en son semblable et celui qui nest pas iuste en vse en soy mesmes. Dont tules en
son liure quil fist de re publica selon que recite macrobe de sompnio scipionis
dit que platon qui fut expert dit que lon deuoit mettre es courages des hommes
amour de iustice sans laquelle la chose publique ne vne petite assemblee de gens
non pas vne petite maison ne peuent demourer en estat mais qui plus est dit
tules en son liure de officiis quelle est necessaire a vng homme solitaire et que sil
ne la il est repute iniuste. Et est elle entre larrons car se entre eulx auoit aucun
larron qui robast son compaignon il ny pourroit demourer et se celui qui est cap
pitaine des autres larrons ne depart loyaument le pillage il sen suit necessai
rement lune des deux choses ou que ses compaignons le laissent. ou quilz le tuent

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/141

Et de ceste matiere se peuent veoir beaux motz et beaulx exemples ou dit liure de tul
les de officiis ou il fait vne comparaison disant que se la vertu de iustice est telle quelle crai
gne et amoindrisse les richesses de ceulx qui sont larrons quelle vertu et force doit elle auoir en
tre les loys et les iugemens de la chose publique. Et pour ce sont ditz les roys. Rectes a
regendo cest a dire de gouuerner et ceulx par raison et par equite doiuent deffendre le
peuple contre les plus puissans puis par puissance. puis par iustice et equite. Et pour
ce dit aristote de secretis secretorum que iustice est vne loable commendacion de proprietez
du tres hault simple et glorieux. Et que royaulme doit estre a celui que dieu a ordonne
et esleu sur le peuple par iustice si comme il dit fut faicte et cree la terre les roys consti
tuez et ordonnez. les estrangiers priuez les lointains approuchiez. et les ames sauuees
et purgees de tous vices. Et pour ceste cause tindrent les indiens que la iustice de celui
qui a gouuernement est plus prouffitable a ses subgetz que nest la fertilite du temps et
celuy qui seignourist en iustice meilleur que la pluie du vespre ou de la nuit. ¶ Ceste
ymage de iustice selon ce que raconte gellius en son xiiij.e liure de noctibus acticis descript
crisipus. et dit que par les anciens paintres et gouuerneurs des citez elle estoit painte en
forme dune vierge. elle estoit raisonnable forte et puissant de regard. Il sembloit que
les lumieres de ses yeulx feussent fiers et agues. et par la signiffication de cest yma
ge ilz vouldrent entendre que celui qui a le gouuernement de iustice doit estre gardant par
sonne sainte cruelle sans corrupcion qui nait cure de flaterie qui soit sans misericorde
contre les mauuais et nocens. De ceste iustice parle plus au long saint augustin en son
liure de la cite de dieu sur lexposicion du iiij.e c. du iiij.e liure.

Que le royaulme des rommains quant a son commencement ne differoit point a larrecin

Le royaulme des rommains quant a son commencement
ne differoit point a larrecin. fors en tant seulement
que ceulx qui y vindrent furent asseurez quilz ne feussent point punis de leurs mes
fais. Car les larrons doubtent tousiours quilz ne soient attrapez et quilz ne soient
punis de leurs meffais. car les larrons doubtent tousiours. mais ceulx que romu
lus assembla en la cite la quelle il auoit faicte. et lesquelz il fist citoiens et bour
geois de romme ne doubtoient point quilz feussent punis. Car romulus mesmes en les
recevant leur auoit promis impunite. et pour ce auoit il constitue le temple. et
lasille ou tous malfaicteurs estoient receus a garant. ¶ Et est assauoir que ceulx que
romulus assembla estoient mauuais. et telz que ailleurs ne pouoient viure seu
rement. desquelz est parle sur lexposicion du xvij.e c. du ij.e liure de la cite de dieu
Addicion. Selon ce que dit le philosophe ou xv.e du v.e de politiques. Royaulme fut establi
selon dignite. ou selon propre vertu ou selon benefice. Selon dignite. cest a dire vail
lance de personne en toutes vertus morales. et selon ce met lescripture comment il fut
dit au peuple disrael. comment ilz esleussent roy le meilleur de leur filz du roy achat.
Eligite vobis meliorem etc. Lautre cause est propre vertu cest a dire excellence en
vne vertu si comme en fortitude ou fais darmes. et selon ce met lescripture comment le
peuple disoit que leur roy se combatoit pour eulx. Rex noster egredietur ante nos et
pugnabit bella nostra nobis. ¶ Lautre cause est lignage. et est quant on eslit vng

linaige a regner ou vng homme pour ce quil est de tres bon linaige. lautre cause est
benefice. cest pour avoir fait vng tresgrant bien au pais et ceulx qui au cõmencemẽt
furent roys le furent pour ce quilz avoient fais maints biens et maints benefices au
pais. et aux gens ou pour ce quilz les deffendoient es guerres et es batailles cõme fist
le roy. Codrus roy dathenes lequel fut fait roy pour ce quil les avoit deffenduz de ceulx
de ne qui les vouloit subiuguer et apres de sa propre voulente se fist occire pour le sa
lut du pays et affin que les siens eussent victoire. Et ceste histoire est ou viii.e c. du
ii.e livre de cest euvre. et ou ii.e de Justin. Et les autres ont acquis cest honneur pour
ce quilz delivrerent les citez de la servitute ou ilz estoient si cõe fist Cirus qui delivra
ceulx de perse de la servitute des caldiens. Et dit le phõphe en ce c. allegue q̃ le roy
naturelement doit a son peuple garde aux riches tellement que les povres ne leur
ostent riens et aux povres que les riches ne les nuisent. Apres le phõphe en ce
mesmes c. met iiii differences entre roy et tirant. Premierement le tirant ne re
garde en riens au bien cõmun fors seulement pour son proufit et pour sa propre
utilite. Item lentencion du tirant est chose delectable a mauvaises delectations. et
lentencion royal est a bien honneste. et pour ce les supgressions ou exces de pecunes
sont tyranniques et celles qui sont a honneur sont plus royaulx. Honneur est
loyer de vertu. et pour ce le roy doit plus tendre a honneur que a pecune. et tirant au cõ
traire. car par pecunes il acomplist ses delices. Lautre differance de roy a tirant
si est car la garde royal est civile et la tyrannique est faicte par estranges. Et pour
ce vegece en la fin de son premier livre dit quil vault mieulx introduire les siens
en armes que loer estranges achatez. Utilius esse constat erudire armis suos quã
alienos mercede conducere. Et soit note ce qui est dit de ceste matiere ou vi.e c. cy dessus

De la convoitise du royaulme des assiriens comparee a la convoitise des rommains Chapitre xxvii.e aure

Ainsi cõme le royaulme des rõm ne fut que mitule
vng larrecin quant a son cõmencement tout ainsi
fut il du royaulme des assiriens quant a son cõmence
ment. Car ninus fut le pmier roy qui fist guerre a ses
voisins. Bien est vray que avant lui y ot bien autres roys. si cõe uexor roy des
egipciens. et thanaus roy des sattes. lesquelz firent bien guerre avant ce ninus
aux estranges mais non pas a leurs voisins. Ce ninus fut filz de bellus qui p̃
mierement fist adorer limage de son pere apres sa mort ou xlii.e an du quel abra
ham fut nez et de ce parle s. augustin ou ii.e c. du xvi.e livre de la cite de dieu et ou
xxvii.e c. Adicion. Orose ou iiii.e c. du pmier livre de lormeste dit iii.c ans devãt
la constitution de rõme Ninus roy des assiriens fut le premier qui par ambicion
de dominer et de avoir estre sa seignorie fist guerre hors de son royaulme et par lespace
de cinquante ans mena cruelle vie en guerres et batailles par toute asie il subiuga
et gasta tout ponticũ et cõmũ de puis le midi et la mer rouge iusques au derrenier
septentrion il excita et esveilla a guerroier et batailler toute sacie et barbarie
qui estoient encores cõme tous endormis innocens et sans experience de guer
re. Son exercice estoit en effusion de sanc et sembloit vivre et estre nourri plꝰ

deffusion de sanc humain que du lait des bestes. Et par ses cruelles guerres et
victoires il apprist aux autres a guerroier et a batailler. Finablement il vainquit
et tua en batailles zoroastrem roy des batrianes du quel on dit quil fut premier
inventeur des ars magiques puis apres il fut tue dune flesche. Dit aussi oro
se ou premier c. du premier livre de lormeste que ninus et abraham furent dung
temps. et de puis eulx iusques a cesar auguste. cest a dire iusques a la nativite ihe
sucrist qui fut lan xlii.e de lempire de cesar apres quil ot fait paix avec les par
thes et que par tout le monde cesserent les guerres et fut paix universelle on trou
ue ij.m ans Texte. Le royaulme des assiriens dura xi.c et xl ans selon saint augu
stin combien que iustin die quil dura plus que celuy des rommains iii.c.xx et j an et encor plus
selon la computacion eusebe et de bede en leurs cronicques et fut ce royaulme des assi
riens transfere aux medes. De laquelle translacion parle le translateur de saint au
gustin sur lexposicion du xv.e c. du ii.e livre de la cite de dieu Et fait orose en son or
meste ou ii.e c. du ii.e livre. Adicion. Medie et perse furent ainsi nommees dun roy
qui ot nom medus. En perse premierement fut trouvee lart magique. En per
se vint premierement nemproth geant apres la confusion des langues en la
tour de babilone. et enseigna les perses adorer le feu. car en ce pais la tous ad
orent le soleil quilz appellent en leur langue el. Mesopothamia a grecque
ethimologie laquelle est sainte de deux fleuves du coste dorient elle a le ti
gre. et du coste doccident eufrates. elle commence a septentrion entre le mont tau
rus et caucase. duquel devers midi ensuit babilone et puis caldee et apres ara
bie. Assirie est ainsi nommee de assur filz de sem qui fut de noe filz. Ces chos
dit vincent ou lxv.e c. du ii.e livre du miroir h. et au c. ensuivant lxvi.e c. que arabie
est autrement appellee saba. et est le pais ou naist loisel que on appelle fenix et y
a plusieurs provinces. cest ass. cum. nabatenam feniceam et palestinam de la
quelle est une grant partie dinde. Et ou c. ensuit lxvii.e dit que galilee est region
de palestine en laquelle les gens sont plus blans quen palestine. Et ou millieu
de iudea est la cite iherosolima laquelle maintenant se nomme sebasta Texte
Depuis le royaulme des medes fut translate ou royaulme des perses dont
est parle plus largement ou chapitre subsequent. Adicion. Selon ce que dit le philoso
phe ou viii.e c. du v.e livre de politiques. Royaulme nest aussi comme nulle fois
corrumpu par cause qui viengne par dehors Car aussi comme ung corps bien or
donne et bien complexionne vent ne pluye ne autre chose de dehors ne luy nuist
pas de legier. et donc tant comme royaulme est bien gouverne en soy a poine le
pourroient grever gens estranges mesment quant le royaulme est grant
et fort assez. Et pour ce disoit orose que les atheniens qui furent les tres plus
sages aprindrent par les maulx quilz souffrirent que de toutes choses soient
bonnes soient males qui sont faictes la racine et la naissance delles est de
dedens. Et cest ce que dit aristote en ce c. que la plus grant partie de corru
pcion de royaulme vient de soy mesmes. Et est telle corrupcion selon

deux manieres. lune est quant ceulx qui participent ou royaulme si comme ceulx du li
gnaige font sedicion. lautre si est quant les roys sefforcent de gouverner plus
selon tyrannie que selon royaulme et est quant ils exigent et quierent estre seigneurs
de plusieurs choses et hors la loy si comme quant ils font nouvelles exactions
a leurs prouffit et quant ils prennent plus grant puissance que les drois ne
leur donnent. Et si comme par aventure en pourvoiant des offices aux indignes.
Et quant ils font telles choses ils declinent a tyrannie. Et pour ce dit le philosophe
ou c. dessusdit que de present policies royaulx sont clers semees. Oultre ce que
dit est le philosophe ou dit c. met une clause especial de corrupcion de royaulme ou
on succede par lignaige. Pour ce que telz roys sont fais de legier contemptibles
pour ce quilz vivent trop delicieusement et sont negligens si comme il a este dit
de sardanapalle et de astinges ou viii^e c. du ii^e de cest euvre. Et pour ce dit
rex insipiens perdet populum suum. le roy fol perdra son peuple. ¶ Pour ce
que cy dessus par le philosophe est touchie des causes de corrupcion de royaulme
ou xx^e c. ensuit. dit que les royaulmes peuent estre sauvez et gardez par ce
quilz soient menez et reduiz a plus grant moderacion. Car de tant comme les
princes sont seigneurs de moins de choses non pas quant a extencion de sei
gnorie mais quant a dominacion ou puissance sur les subgects de tant convient
il par necessite que la seignorie soit plus durable. Et a ce assigne trois cau
ses. Premierement car par ce les princes sont moins despotiques. cest a dire quilz
tiennent moins leurs subgects en servitute par ce quilz nont pas le povoir de
leur imposer nouvelles exactions et silz le faisoient seroit a decliner a tyran
nie. Secondement par ce les princes sont fais iustes en meurs. car quant ilz
nont pas puissance de distribuer plusieurs grans choses a leur voulente ilz
en sont moins frequentez de flateurs par lesquelz les meurs des princes sont
perverties. Et de ce sensuivent iniustices par quoy les royaulmes sont trans
latez ou destruiz. Tiercement ilz sont moins envyez de leurs subgects et en sont
plus amez et par consequent ilz sont plus durables et pour ceste cause le
royaulme des lacedemoniens persevera et dura longuement. Et en plusieurs
grans choses les roys ne povoient riens faire sans appeller ung autre prin
cey lequel estoit par aventure comme soit parlement ou les pers de france.
Et a ce propos fait ce qui avint au roy des spartains nomme theopompe. lequel mo
dera sa poteste en mettant partie dicelle en autres et institua ung princey appelle
ephorie et fist une loy par laquelle grant partie de sa poeste fut translatee en ces
maistres appellez ephores. Et comme sa femme lui eust dit en reprouche que grant hon
te lui estoit de bailler ou laissier a ses enfans le royaulme moindre quil ne lavoit
prins de ses predecesseurs Il respondi quil leur laissoit plus durable. Tercio cum
diuturnius aussi comme sil voulsist dire ie lay plus accreu en duree et en permanen
ce en ce faisant que ie ne lay appetice en puissance et peut on dire que en ce cas le roy
theopompe fut plus sage que le roy salmon. car se salmon eust fait comme le roy

theopompe son filz robam neust pas oye la voix de tout le peuple disrael disant pr tuus durissimum iugum imposuit nobis. et neust pas perdu roboam de cinq parties de son royaulme les iiii. ¶ La reigle dessusd. est bonne et prouffitable pour la conseruacion de toute policie pure royal. et la ou la multitude subiecte est habile et nee a estre gouuernee selon policie purement royal. car selon le philosophe ou premier c. du quart de politiques. moult de gens sont qui ne pourroient estre gouuernez par policie tresbonne. Et pour ce ie di que se le roy apparcoit que les subiets sen clinent aucunement a rebellion ou desobeissance contre le gouuernement royal. il seroit expedient. et pour lui et pour eulx quil acreust sur eulx sa puissance oultre la moderacion de la reigle dessus mise. mais non pas iusques a poeste tyrannique. Car ainsi comme vng vent alume vne flambe et estaint vne autre. semblablement vng acroissement de poeste de prince sur les subiets estaint rebellion en vng peuple et lengendre en vng autre peuple. Et pour ce comment bien congnoistre la nature et les meurs des subiets. et y a grant maistrise.

Du royaulme des medes qui fut translate au royaulme des perses et de la maniere comment. C. premier

Du royaulme et de ceste translacion des medes au royaulme des perses parle iustin en son premier liure qui dit que comme ce royaulme des medes eust dure iusques a vng roy appelle astriages. le quel auoit vne fille tant seulement. il songa et luy vint en aduision que de la nature de sa fille yssoit vne vigne dont les branches auironnoient toute asie. De ce songe fut moult esbahy astriages. et tantost fist assembler ses auspices pour sauoir quelle signiffiance ce pouoit estre. Lesquelz luy respondirent que sa fille auroit vng filz qui le bouteroit hors de son royaulme. Pour doubte de laquelle chose celuy astriages maria sa fille a vng homme de moyen lignaige appelle cambises qui estoit du lignaige des perses mais ce lignaige estoit ia dechu et le fist affin que suppose quil eust enfant delle il neust greigneur de puissance de resister contre luy. Et toutesfois ne fut pas si hors de doubte que quant il senti sa fille grosse quil ne la feist traire pres de luy. ¶ Et quant elle ot eu enfant il le fist prendre par vng sien secretaire appelle arpagus. et luy commanda quil le meist a mort lequel ne losa faire pour doubte de la fille. mais le bailla a getter a vng pastour qui gardoit les bestes du roy le quel le getta en vng bois et quant il ot ce fait il sen retourna a sa femme et luy compta tout ce fait. la quelle pour la grant pitie quelle ot pria a son mary quil le alast querir et luy promist quelle le nourriroit le quel y retourna. et trouua ou lieu ou il auoit gette lenfant vne chienne qui le alaictoit et qui le deffendoit des bestes et des oyseaulx. et quant il vit ceste chienne qui en prenoit si grant cure meu de pitie prist lenfant. et lapporta a sa femme combien que la chienne le poursuist tousiours aigrement. Et tantost comme sa femme le veist elle le prist entre ses bras. et lenfant luy commenca a rire. et monstrer grant semblant. et tellement en fut ceste femme amoureuse quelle pria son mari que en lieu dun enfant quilz auoient ilz le voulsissent adopter nourrir et traicter leur propre enfant et ainsi le firent. Et quant il fut nourri ilz

lui mirent a nom spertacus qui vault autant en langage de perse comme chien.
¶ Or auint que come il conuersast entre les autres enfans des pasteurs ilz en firent
leur roy et luy mirent en nom cirus et quant ilz lorent fait roy il les commenca a
batre et a faire iustice entre eulx. Ceste chose vint a la congnoissance du roy par la cla
meur quen firent les enfans des pasteurs de ce quil les batoit et tantost le fist
le roy venir deuant luy et luy demanda pour quoy il les battoit ainsi lequel sans
muer contenance et sans changer couleur respondi quilz lauoient fait roy sur
eulx et pour ceste cause les chastioit quant ilz mesprenoient. De sa responce et
de sa contenance fut astiages moult esmerueille et luy souuint de son songe.
et quant il ot bien regarde son visaige et la semblance de sa fille et aussi son aage
et quant il auoit este. et la confession du pasteur qui sacordoient ensemble
il congneut que cestoit le filz de sa fille. et cuida pour ce que les pasteurs lauoient
fait leur roy que son songe fust acompli. et se commenca a appaisier du courroux
quil auoit encontre luy. mais il noublia pas que arpagus nauoit pas fait
son commandement. car pour soy vengier de ce il fist tuer le propre enfant de ce
luy arpagus et luy fist mengier et comme il ne sceust quil mengast quant il
cuida que arpagus fust fust saoule il luy fist getter la teste deuant luy pour
congnoistre que cestoit son filz. De ce fut arpagus moult dolent. mais il dissi
mula cautement la besongne iusques a ce quil luy sembla quil fust temps
de soy vengier. Et escriuit vnes lettres a cirus comment il lauoit garde de mort.
et luy manda quil assemblast ses ostz. et quil alast en perse. et que pour certain
il feroit transporter en luy le royaulme des medes. Et lors cirus quant il ot veu
les lettres assembla grans ostz pour faire guerre aux medes et a astiages
Et comme ce vint a la congnoissance de astiages il comme fol. et non recordant
de linjure quil auoit faite a arpagus. et cuidant quil leust oubliee. le commist
et ordonna a aler contre cirus. lequel mist tantost en la main de cirus tous
ceulx qui luy auoient este commis. Et quant astiages en oy les nouuelles
il assembla quanques il pot de gens et vint en perse contre cirus qui ia auoit
conqueste presques toute perse et comme ilz se trouuerent en bataille les persans
contre cirus Astiages et les siens le firent si bien quilz mirent en fuite cirus et
les siens. et comme ilz se feussent mis en fuite leurs meres et femmes leur vin
drent au deuant leur robes reuersees par derriere iusques a leurs doz en leur
disant silz vouloient rentrer dont ilz estoient yssus. De laquelle chose ilz orent
telle vergongne et en prindrent tel hardement quilz retournerent contre astia
ges et le vainquirent. et fut prins. et luy osta cirus son royaulme des medes. et
le transporta es perses. et laissa a astiages le royaulme des hircaniens. Et dit
iustin que Cirus se monstra plus amy que vainqueur et ainsi fut la fin de lem
pire des medes qui par auant auoient regne m^c et l. ans. Adicxxij. ¶ Valere ou vi^e
c. du vi^e liure de seuerite dit que cambises duquel dessus est faite mencion fut si cru
el. quil fist escorchier vng mauuais et inique iuge et fist atachier sa peau cont

la chaiere iudiciale sur laquelle devoit seoir son successeur iuge afin que par la pu
nicion de lautre il eust souvenance de faire loyaulx iugemens. Et qui vouldra veoir
plusieurs beaulx exemples de severite contre les ennemys de liberte et de la chose
publiq voie valere ou dessus c. Vincent dit ou premier c. du iiii^e livre q le xxx^e de
la captivite cirus destruisit le royaulme des medes et leur roy nomme astiages de
struist il. Il translata le royaulme des medes aux perses. Et ou v^e c. ou iiii^e livre re
cite les vincent et le prent des croniqes du royaulme de perse. Que le premier de p
se cirus regna xxx ans le second cambises regna viii ans. Et dient aucuns q
ce second fut nabugodonosor soubz lequel fut escripte listoire de iudich. Dit aus
si orose ou vii^e c. du ii^e livre de lormeste q lan ii^c xlv^e de la constitucion de romme q apres
que cirus fut occis apud satas. darius apres aucune petite espace de temps ot le roy
aulme par sort. et regna entre eulx deux cambises filz de cirus lequel apres quil ot
vaincu egypte il abhomina tout le pais. et destruisi toutes leurs cerimonies et
leurs temples. et pour veoir bien au long de leurs batailles et de leurs victoires
et aussi de celles de daire soit veu orose ou ii^e livre ou vii^e c. ¶ Lan viii^e du regne de
cirus il prist cresus et destruisi le royaulme des lidiens lidorum lequel apres son
ennemi que iouis sans cesser respendoit eaue a grant force. mais sol le essuioit toute.
lequel songe sa fille exposa tres saigement et dist quil devoit estre pendu au gi
bet. et lave deaue. et seche du soleil. Ainsi le recite vincent ou xvii^e c. du iiii^e li
vre ¶ Pareillement de la victoire des medes et de astiages parle orose ou xx^e c. du
premier livre de lormeste. Et vincent ou premier c. du iiii^e livre. et ou xix^e c. du iiii^e
livre il dit que cirus fut vaincu et occis par la royne des macedoniens laquelle a
pres quelle luy ot tranchee la teste. elle la fist mettre en ung vaisseau plain de
sang humain et en insultant disoit. Or te saoule maintenant du sang duquel
tu avoies si grant soef. or en boy tout ton saoul duquel tu as este insaciable par
lespace de xxx ans. ¶ La maniere comment la dicte royne quon appelloit thamaris
desconfit le roy cirus. et avec luy bien ii^c m. de ceulx de perse. raconte bien au long
Orose en son ii^e livre de lormeste ou vi^e c. Et valere aussi en fait mencion en son
ix^e livre ou x^e c. Ibi Alaac blaoms Texte Pour ce que listoire recitee en ce pnt
chapitre semble estre merveilleuse en deux poins. lun de la maniere comment ce
cirus qui ainsi avoit este gette aux bestes fut depuis si grant roy. lautre semble
encor plus merveilleuse. cest assavoir de astiages qui fist menger a arpagus son pro
pre enfant. ¶ De ces choses sont exemples notables en autres pareilles ma
nieres. Et premierement quant au premier point il en y a trois exemples. lun de
remus et romulus qui fonderent romme lesquelz furent gettez et exposez aux be
stes et nourris dune louve. le ii^e fut de epidus qui fut filz de layus roy de thebes
lequel comme sa femme fust grosse fist enquerir par les adevineurs quel enfant
elle auroit. auquel fut respondu quelle auroit ung enfant qui tueroit son pe
re et espouseroit sa mere. et pour ce tantost comme il fut ne. son pere commanda
quil fust tue et expose aux bestes mais celui a qui il fut commis de ce faire en

ot pitie et luy persa les cuisses et le pendi a vng arbre lequel vng pasteur trouua et
le donna a vng homme ancien de chorinthe qui le donna au roy polipus et cheut tel
lement cest enfant en la grace du roy et de la royne quilz ladopterent et si doulcemet
le nourrirent quil cuida estre leur enfant mais quant il fut grant il entendi que
cestoit celui de qui lon auoit dit quil tueroit son pere et espouseroit sa mere. Et pour
ce sen parti et sen ala comme en exil pour escheuer ces choses ce quil ne pot. car il tua
son pere et espousa sa mere nommee iocasta apres la mort de son pere laquelle estoit royne
ne de thebes et puis quil ot espousee elle le congnut en vng bain ace quelle lui vit
les cuisses persees et par les paroles qui sentredirent elle congneut que cestoit son
filz et quelle estoit sa mere. et quant il apperceut il entra en vne fosse. et se creua
les yeulx. et ses propres enfans le fouloient aux piez et se mocquoient de luy. Et
orent ces deux enfans pour nom lun ethiocles et lautre polinices. par lesquelz
fut destruit le royaulme de thebes car par appointement lun deuoit regner vng
an et lautre vng autre mais ethiocles qui estoit laisne son an fini ne voult
laissier regner son frere dont grant guerre se meut deuant thebes en la quelle
furent ces deux freres occis lun par lautre. et demoura le champ a ceulx de thebes.
¶ Apres argina femme de polinices et deifille sa seur filles du roy adrastes furent
demander les corps de leurs maris pour enseuelir a leur vsage mais ceulx de
thebes nen vouldrent riens faire dont elles orent si grant dueil quelles assemblerent
infinies femmes auec si peu dommes quilz auoient pour courir sus a
ceulx de thebes. Thezeus aussi qui ot grant pitie delles assembla grans gens et
sen ala auec les dames et par celle emprise fut thebes prise arse et destruicte ¶ De
ceste destrucion de thebes fait aristote mencion ou ii.e liure de polithiques et dit que
les femmes ny furent autre chose que tumulte. Ce theseus fut auec hercules et
iason querir la toison dor en lisle de colcos. De ceste matiere parle plainement
stacius in libro thebeidos. Si fait seneque es iii et v.e de ses tragedies aussi en est p
le sur lexposicion du viii.e et du iiii.e liure de la cite de dieu ¶ Le iii.e exemple recite
iustin en son xliiii.e liure ou il dit que en vne partie despaigne habiterent iadiz vne
gent quil appelloit curetes desquelz anciennement fut roy vng nomme gargoris
qui fut le premier qui trouua lusage de cueillir le miel. Ce gargoris ot vne fille q
ot vng filz conceu hors mariage dont il fut si dolent quil le fist exposer et getter
aux bestes mais il fut plusieurs fois sauue par merueilleux prodiges. Et premier
lenfant fut trouue que plusieurs bestes sauuages le nourrissoient pour la
quelle cause le roy le fist porter en vng estroit passage par ou tout le bestail passoit
mais nul mal ne luy faisoit. Puis le fist mettre deuant les truies affamees
qui riens ne luy meffirent. Puis le fist getter en la mer et ne pot effondrer mais
incontinent sans douleur aucune la mer le getta a riue et tantost vne bische
qui le commenca a alaittier lemporta et nourri tant quil fut grant. et deuint si
agile et si legier que a poine le pouoit attaindre nulle beste. Finablement il fut
prins en vng laz et puis recongneu par le roy. le quel le fist son heritier et fut

de si grant vaillance que longue chose seroit a escripre. Et quant est de peres qui
mengierent leurs enfans il en est deux notables exemples. lung est de athe
reus et de thiestes qui furent freres car comme thiestes eust violee la femme de a
treus son frere il en prist telle vengance quil le exilla et de royaulme et de pays
et encor ne luy suffist il pas mais faignant quil le vouloit rappeller et faire bon
ne paix avec luy et luy manda quil luy envoyast ses enfans en ostage lesquelz
les luy envoia. et quant il les ot par devers luy Il fist ung grant disner ou quel
il fist mengier a thiestes ses enfans et boire leur sang mesle avec le vin. et apres
ce luy fist getter devant luy les testes de ses enfans. ¶ Lautre exemple est de pro
gne et de philomena dont paule orose ou vi.e c. du premier livre de son ormeste qui
furent filles de pendion roy dathenes desquelles tereus roy de trace ot lune espou
see cest assavoir progne. lequel tereus apres ce quil ot espousee ala a athenes pour veoir
le roy pendion son pere et quant il vit philomena la seur de sa femme tantost la con
voita. et pour mieulx faire son fait pria a pendion quil la luy voulsist bailler
pour aler veoir sa seur lequel mecongnoissant de sa male voulente la luy bail
la mais moult envis. et luy fist promettre de la luy ramener. En prendrent con
gie du roy et la mena en une isle et la la corrumpi et viola par force. et puis lui
coppa la langue de paour quelle lencusast et la mist en garde en une maison
quil avoit la. et puis sen retourna en trace devers sa femme et luy donna a enten
dre que sa suer estoit trespassee en chemin. Or avint que philomena qui savoit
bien ouvrer de soye fist ung drap ou quel elle descript toute la desloyaulte que
luy avoit faite tereus et lenvoya a progne sa suer. la quelle en fut moult dolen
te. Et pour soy vengier faingnant quelle vouloit faire la solempnite au dieu bachus
ou a liber pater. et tant fist quelle fist venir philomena sa suer secretement ou
chastel ou se devoit faire ceste solempnite. Et quant elles furent ensemble elles
adviserent comment elles pourroient vengier celle desloyaulte. et ymaginerent que
mieulx ne le pourroient faire que par faire mengier a tereus ung sien filz quil
avoit nomme athim. lequel il aymoit a merveilles car plus nen avoit. Et ainsi
fut fait. et comme il eust mengie son filz demanda ou il estoit. au quel sa femme re
spondi quil lavoit devant lui ce quil demandoit. Et en ce disant philomena
yssi hors dune chambre et lui getta la teste de son filz quil avoit mengie au vi
saige. et de ce pourra lon veoir plus largement ou livre de ovide de methamor
phoseos. Et jasoit que ovide le mette pour fable. toutesfoiees est une vraye hy
stoire jusques a la transmutacion ou il dit que progne fut muee en aronde.
et sa suer philomena en aloe. et tereus en une huppe. la quelle transmutacion
se moralise en plusieurs manieres et par especial la moralise notablement
thomas valensis en son livre quil fist sur lexposicion des fables de ovide. ¶
Le royaulme des perses dont dessus est selon ce que dit s. augustin ne fut pas com
pris en petis termes ne ne furent pas les perses contens de leurs termes mais
estendirent largement les fins de leurs empire et passerent les termes dorient

et furent les plus grans apres le roy alixandre et perdirent leur royaulme au temps dalix. qui ne tint la monarchie que v. ans selon bede mais toutesfoies apres la mort alix. ilz le recouvrerent. et de la dura leur royaulme jusques au temps monseigneur saint augustin. voire jusques a present car les tartares le tiennent et occupent. et est tout vray que le royaulme des perses fut tousjours si grant et si puissant que ja soit ce que lon die que les romains feussent seigneurs du monde. toutesfoies ne porent ilz subiuguer les perses mais souvent vainquoient. et souvent vaincus. si come il appert par festus en son livre quil feist des provinces subgectes a lempire de romme. Addicion Alix. lan iii^c xxvi^e de la construction de romme succeda au royaulme a philippe son pere come dit orose ou xvi^e c. du iii^e livre de lormeste. et ou xvii. xviii. xix et xx^e c. duquel livre trouveras bien au long des batailles entre lui et daire roy de perse. et aussi du finement du royaulme des perses et des batailles dalix. contre les amazonnes et contre plusieurs autres peuples et de sa cruaulte contre les siens la en trouveras au long. et des gestes du filz de sa femme et des autres successeurs dalix tu trouveras en orose ou xxv^e et xxvi^e chapitre du tiers livre de lormeste

De plusieurs faulx dieux par lesquelz les rommains tindrent que leur empire avoit este accreu et garde. Ch. xxv^e

De laissiez plusieurs faulx dieux particuliers les romains entre autres dieux tindrent leur empire avoir este accreu et garde par iupiter lequel ilz tindrent estre le plus grant. et pource a lui come au souverain luy baillerent en sa main ung ceptre et luy firent ung temple au capitole. ¶ Ce iupiter selon les anciens estoit figure en diverses manieres. Premierement selon ce que dit varro les romains entre leurs dieux avoient accoustume dadorer lydole du soleil. et celle ydolle ilz appelloient iupiter et dit que son ydole estoit paincte dun visage resplendissant et tenoit en sa main dextre le nombre de trois. Et selon que dit fulgencius en son livre de cona tu orbis les romains esleurent adorer iupiter pour ce quil surmontoit tous les autres en benignite. et quil secouroit plus que nul autre. Et pource estoit il appelle iupiter a iuvando. Son ydole estoit figuree a iii. ailes. En la premiere desquelles estoit escript. Je actens a lheure. en la ii^e. Je remetz la coulpe. en la iii^e. desia ie la accepte. Par lequel iupiter selon aucuns moraliseurs la premiere est signifiee la pacience de ihesucrist. la seconde sa misericorde. la tierce sa souveraine bonte. Aucuns poetes faingnirent ce iupiter come une vertu. et amour de benivolence. et ceste amour estoit ainsi figuree. cest assavoir quil avoit la teste comme ainsi que celle dung mouton pour ce que aries est dit en grec ares qui vault autant come vertu en latin. En apres ung ceptre dune palme en sa main en signe de puissance. Il estoit paint dune robe dor come victorien. et a ceste semblance quant aucun romain avoit triumphe il estoit vestu dune robe dor. et aucunesfoiz de la robe iupiter. il estoit figure en la face joyeux et reluisant. Apres il avoit ung escu a saiettes que lon appelle ung tarquois tout plain de saiettes enflambees. Selon les autres divers poetes il estoit figure assis en ung throne divoire come en sa maieste tenant ung ceptre royal en sa main. et en lautre fouldre

quil gettoit aual. pour quoy il reprenoit les ioyeux. ainsi comme sil les tenoit soubz
les piez. et si auoit vng aigle de coste luy qui voloit. laquelle tenoit entre ses piez
vng tresbel enfant appelle ganimedes lequel elle auoit ravi. Toutesfois est la
verite que iupiter fut roy de crete luxurieux sur tous autres. et pour ravir ga
nimedes filz de troyon faignent les poetes quil se mist en guise daigle. Et qui de
ce vouldra veoir la moralite voye thomam valensen sur lexposicion des fables
de ouide. robertum helcot sur les moralitez et fulgence en son liure des mitho
logies et aussi albericum londonien. Addicion. Le philosophe ou viie c. de son iie liure de
polithiques dit que crete est vne isle bien assise en grece. dont fut roy minos et au
cuns textes ont ninus. Autres dient crete et nest gueres loing dune autre isle
de grece appellee rolipos. en laquelle est la cite de ephese. Et en ceste cite estoit le grant
temple de diane que fonderent les amazonnes. et de la partie devers asie. crete
est pres dun lieu appelle triopolie. et pres de lisle de rodes. Et ont encores semblables
lois comme en lacedemonie. ¶ Orose ou vie c. du premier liure de lormeste dit que
crete est vne isle qui est close devers orient de la mer tharpatique. devers soleil
couchant et septentrion de la mer cretique. devers midi de la mer libique quon
appelle adriatique. elle ha de long. Cm iic septente pas. et de large. lm pas. Texte
Iupiter selon les poetes fut filz de saturnus. et faignent que saturnus ot. iii filz.
cest assavoir iupiter pluto. et neptunus. et mettent iupiter ou ciel. neptunus en la
mer. et pluto en enfer. et aussi ot iii filles. Iuno laquelle ilz dient estre deesse de
lair. ceres deesse des blefs. et vesta deesse du feu. Et pour savoir la verite selon ce
que les docteurs en ont senti. et par especial selon albericum londonien. fulgencium
in libro mithologiarum. remigium in comento marciam de nupciis mercurii servium
in comento virgilii et autres dont sa a parle. ¶ Saturnus selon methode mar
tir est appelle namproth et fut roy de crete. et fut tressaiges homs de choses celestiens
et appertenans au gouvernement du monde. et ot grant guerre contre les geans.
et dient aucuns que son filz mesmes le chassa hors de son pais et de la sen vint en
ytalie ou il trouua ianus nepveu de iaphet. lequel fonda vng chastel ou est
romme appelle ianiculus qui le receut moult courtoisement et luy bailla partie
de son royaulme ou il fonda vne cite quil appella de son nom saturnienne. Il fut
tresexpert et tres diligent en labourages de terres et enseigna aux peuples qui
encores estoient rudes a viure selon raison. selon ce que dit tulles ou premier li
ure de sa rethorique. auec ce il leur enseigna a labourer les vignes. et a soier
les blefs a la faucille. Il assembla grant peuple soubz luy. Il estoit figure com
vng homme ancien. triste chanu sa teste droicte couuerte dune couuerture verdis
se comme couleur de mer devorant ses enfans portant vne faux en sa main.
Il tenoit vng dragon qui gettoit feu et flambe et mengoit sa queue. La cause
pour quoy il estoit ainsi figure selon les poetes il estoit paint a triste face. comme
uniai et chassie de son pays. Et selon les astronomiens et philosophes qui ont en
quis de ceste matiere il est descript a triste face pour ce que lestoille de saturne en

sa naissance

en sa naissance signifie tousiours choses tristes et doulouruses car quant il est ou
signe de capricorne il esmeut tresgrans pluies et tempestes par especial en yta
lie et quant il est ou signe de lescorpion il signifie cruelles fouldres et vens en
autres signes et choses nuisibles tellement que a peine a il nul bien en luy
Encores le font triste pour autre cause pour ce quil est plus tardif en son cours q
nulle des autres planetes. Et comme la lune face son cours en vng mois le soleil
mercurius et venus en vn an. mars en deux ans Jupiter en xij ans toutesuoi
es saturnus a faire son cours et son tour y met xxx ans ¶ Il est paint
viel et ancien car tout ainsi comme la chaleur des ieunes hommes sa foiblist
et deffault en vieillesse et que les membres se refroidissent et tremblent aussi
est celle estoille tresfroide et la raison y est bonne car elle vient et naist et est voi
sine des eaues supercelestielles car elle ha ses propres maisons en aquarius et
en capricornus qui sont signes tresfrois et plueux Et combien que aucuns di
ent que de sa substance ne de sa nature elle ne soit pas froide toutesuoies par
son effect elle est froide. cest a dire nuisant pour ce que par sa constellacion con
traire elle occist les hommes. Et est vray que ceulx qui sont mors sont tresfrois.
et pour ce nest pas sans cause sil est descript viel et ancien pour ce que les anciens
sont tousiours prochains a la mort et nest pas nouvel que ce mot froit soit pris
pour nuisant car de ce lon a exemple en virgile qui dit frigidus o pueri fugite
hinc latet anguis in herba. Lequel vers expose notablement maistre iehan de
meun en son livre de la rose ou chapitre du ialoux ou il dit. Enfans qui cueillez
les flourettes et les nettes et les freschetes le froit serpent qui gist soubz lerbe fuiez
enfans car il enherbe et empoisonne et envenimme. Toute rien qui de lui sa pro
che. Encores nest il pas sans cause figure ancien car tout ainsi comme les an
ciens par nature habondent en humeurs fleumatiques par froidure tout ai
si luy estant es signes de aquarius et de capricornus sur lesquelz il a seignourie
esquelz signes il est en Janvier et en fevrier y a il plus de pluies et de froidures
que en autre temps. Et pour ceste mesme cause est dit chanu pour les neiges
et bruines qui viennent en ces deux mois Ce quil a le chief couvert de verdasse cou
leur signifie que nous nous devons garnir contre le froit et quil est de crasse
nature comme son estoille. Selon les autres et par especial selon fulgence en son
livre des mithologies saturnus est prins selon les phisiciens pour une maniere
de temps. Et pour ce le met on la teste couverte pour ce quon ne scet quel fut
le commencement du temps. Ce que lon dit quil fut chassie de son filz signifie
le temps qui en aucune maniere prent sa naissance du temps precedant com
me toutes ces choses et de ce saturnus pourras veoir sur lexposicion du ve c. du
iiie livre de la cite de dieu ou quel lieu bien au long est traictee ceste matiere
Et parle aussi de ceres et de vasta qui anciennement estoit appellee venus ¶ Et
est assavoir que les payens anciennement nurent et adorerent deux venus lune
que les vierges les chastes et les mariees aouroient. la premiere avoit nom

http://digital.slub-dresden.de/id495833924/153

vermicordia ainsi dicte de verto et cor pource quelle tournoit les cueurs des personnes. De
la quelle parle ovide en son iiii.e livre. et valerius ou dernier c. de son viii.e livre et dit
que lon fist a celle vermicordia ung simulachre ou ydole. afin que le courage des pu
celles et mariees retournast plus legierement a chastete. Et pour ce faire esleurent la
plus vaillant feme de romme sulpicia femme de fulvius flaccus. Addicion. Il est doub
te entre les aucteurs qui furent les parens de venus. les aucuns dient quelle fut
fille dung appelle cirus. et dune feme appellee Serie. les autres dient de Cirus et de
dyane feme cyprienne. Et les poetes dient pour exaulcer son nom quelle fut fille
de iuppiter et de dyane. mais de quelconques pere ou mere quelle fut fille elle fut
tant belle de visaige et gente de corps quelle decevoit le iugement de ceulx qui
la regardoient. Et tant que les aucuns lappelloient venus qui est le nom dun
planetes. les autres lappelloient feme celeste. entendue de la rousee du ciel. et
les autres la nommoient deesse immortelle. Et ceste venus fut feme vulcanus roy
de la cite de lamos en grece qui fut filz de iuppiter. et apres la mort adonis ceste venus
chay en si grant ardeur de luxure que par fornicacion et ribauldie elle ordoia tou
te la clarte de sa beaulte. car il fut notoire en cypre que le roy vulcanus son mary
la trouva couchee avec ung sien escuier appelle mars. Derrenierement afin que
venus ostast de sa honte et de son ribault visaige. et quelle eust plus grant loisir
de luxurier et ribauder elle pourpensa et trouva les bordeaulx publiques. et con
traignit les femes a y aler seoir. ainsi que plusieurs font aujourdhuy. Bocace ou
vi.e c. du ii.e livre de casibus virorum et mulierum illustrium. Texte. Les payens ado
roient une autre venus. la quelle estoit deesse de putene de la quelle parle ovide
en son iiii.e livre. et celle estoit appellee hericina. Et de ceste dit monseigneur saint augu
stin que les hericiens avoient acoustume de prostituer leurs filles. et de les faire
corrumpre et despuceler avant quilz les mariassent. et des dons que lon leur don
noit pour ce faire et souffrir faisoient dons et sacrifices a ceste venus que ces herici
ens adoroient. Semblable exemple raconte iustin en son livre que comme les locri
ciens cest a dire ceulx de calabre ou est une cite qui anciennement fut nommee lo
cres feussent durement oppressez et molestes dunes autres gens qui estoient ap
pellez regini. Ilz vouerent que silz povoient avoir victoire des regines quilz feroient
toutes leurs filles prostituer et corrumpre. et des dons quilz recevroient de ce ilz fe
roient sacrifice a ycelle venus deesse de putene. Addicion. Selon s. ierosme ceste terre
ou pays de calabre est une partie ditalie qui anciennement fut appellee la grant
grece. et la regna agamenon qui fut chief de lobsidion de la grant troye. Et se nom
me selon le philosophe la grant grece dont il parle ou vii.e c. du iii.e de politiques. Texte. De
ceste matiere raconte marcus paulus en son livre de mirabilibus hericinis quil dit
quil y a ung pays ou les meres avant quelles marient leurs filles les font congnoi
stre premierement charnellement a plusieurs hommes. et de chascun qui les congnoist
prennent ung petit don. et ceulx qui ont este congneues de plus de hommes. et qui
monstrent plus de dons sont tenues les plus honnorees. Quant est des autre

dieux comme vulcanus pluto minerue et autres dieux adorez par les rom se largement en veulx veoir voy s. augustin de la cite de dieu par tout son iii^e livre.

Assavoir s'il est aucune difference entre fortune et felicite et que c'est de felicite et de fortune. Chapitre xxxvi^e

En ce chapitre est a noter que l'ydole ou ymage de fortune que les rommains avec autres faulx dieux aouroient estoit figuree en forme d'une femme seant en une roe ainsi comme s'elle la tournast continuelement et avoit une partie de sa face reluisant et l'autre obscure pour demonstrer que ceulx sont reluisans lesquelz elle soubstient et nourrist. et que ceulx qu'elle persecute sont obscurs et si estoit aveuugle de chascune face qui signifioit qu'elle n'a point de consideracion aux merites des personnes. dont selon que le tierce ou livre de moribus philosophorum l'on demanda a chillo qui fut l'un des vii sages quelle chose estoit fortune. lequel respondi que c'estoit vne phisicien non sachant car elle aveugle maintes personnes ¶ De celle fortune de sa maison du lieu ou elle habite qui en vouldra veoir plus a plain voye alain in anticlaudiano en son vii^e livre duquel maistre Jehan de mehun ou livre de la rose ou c. de fortune prent son texte et semble qu'il ne le fist que translater en ce pas. Car ou alain dit Est rupes in medio maris quam verberat equor etc. maistre Jehan de mehun dit une roche est seant sur mer etc. Et qui vouldra veoir celle disputacion de fortune et pourete voye boece de consolacion en son ii^e livre. et bocace ou premier c. de son iii^e livre des cas infortunes des nobles. **Adicion**

Entre fortune et felicite a moult grant difference Car si comme dit le philosophe ou premier c. du vii^e de politiques. cas d'aventure ou de fortune sont cause des biens qui sont hors l'ame. et nul homme n'est iuste ne attrempe pour fortune Item felicite est don de dieu et le meilleur de tous les biens humains et est le loier de vertu et la fin humaine. et avec ce que felicite est de dieu principalement causee c'est operacion humaine et causee d'omme et pour ce elle est acquise par discipline et par estude qui peut estre commune a tous mesmement felicite de vie active laquelle chascun bien dispose a sa nature peut legierement acquerir selon son inclinacion et pour ce est ce mieulx dit que felicite vient de cause divine et humaine que dire qu'elle vient de fortune Car les choses qui viennent selon dieu et nature viennent au mieulx qu'il est possible entant comme elles sont habiles et necessaires en laquelle chose ne doit pas estre attribue a fortune laquelle est causee par accident et hors raison bien ordonnee Item qui ottroieroit aussi grant bien a fortune comme a felicite ce seroit tresperilleux mal. car il ne convendroit mettre ne conseil ne estude ne doctrine ne peine a estre bon ne a bien faire ne a bien dire Item felicite est operacion d'omme selon vertu parfaicte en vie parfaicte. et par ce appert qu'elle n'est pas causee de fortune et se tu veulx veoir plus largement de fortune et de felicite voy aristote es viii. vi. et vii^e c. du premier livre d'ethiques et ce qui en est dit ou ix^e c. du premier de cest euvre. ¶ Moult de choses aviennent et sont faictes selon fortune les unes grandes les autres petites. et est tout cler que telles fortunes soient bonnes ou males ne font pas incliner la vie.

dung bon hõme en mal et en misere. et dit le philosophe ou ꝗ vii.ᵉ c. du pmier dethiqꝫ
que ia soit ce que felicite soit paree ou aornee des biens de fortune neantmoins elle relu
ist et se monstre es aduersitez par lesquelz elle est desnuee de telz biens. Et tout ainsi
cõme vng esmouuement fait la boe puir horriblement et le bon oingnement flairer
tressoef en telle maniere vne tribulacion ou aduersite semblablement fait apparoir
par inpatience la mauuaistie dun hõme et par pacience le treshonnest bien dimau
tie. Et cest exemple met s. augustin ou pmier liure de la cite de dieu auec autres ꝛ
nest pas ce pour cause quil ne sente douleur. mais pour ce quil est de tresnoble ver
tu et de tresgrant et bon couraige. Doncques aprendre felicite en ceste maniere nous
dirons que ceulx qui ont les condicions dess. d. et qui auec ce les auront iusques en
fin. ilz sont pñtement beneurez cõme hommes a la difference de la felicite de dieu et
des intelligences la quelle est simplement immuable et non variable. et dautre
nature que la felicite de ce monde la quelle nest pas immuable de necessite. toutesf
selon ceste felicite on pourroit dire que vng hõme qui a longuement vesqu en tel
les vertuz et selon vtu quil est beneure et est a supposer quil perseuerera. mais ceste
vertu nest pas formelement seure et ainsi lentendoit solon. Et oultre dit le phõ
phe ou viiiᵉ c. du pmier dethiques que sil redonde aux mors aucune chose pour
les fortunes de leurs amis viuans soit bien ou mal. celle chose est simplement
petite. Et telle chose ne peut estre si grande ne telle quelle face beneureux ceulx
qui ne le sont pas ne quelle oste aux beneureux leur beatitude. Et si est verite q̃
les bonnes operacions de leurs amis viuans conferent aucune chose aux tres
passez. Et pour ce quant les enfans dun trespasse sont vaillans hõmes la me
moire du pere en acroist en bien et diminue quant ilz sont mauuais mais cest
peu de chose aussi cõme vng vmbre. Puis doncques quil est ainsi que fortune ne
fait le beneure meschant. Il sensuit que le meschant ne sera iamais beneure.
pose que bonne fortune luy viengne car il en vsera mal. Et de ceste matiere voy
ce qui en est dit en glose ou lviiiᵉ c. cy dessoubz. ¶ Vincent ou iiiiˣˣ iiiᵉ c. du iiiᵉ
liure du miroer h. dit que amour de fortune est oubliance de raison. et ou xliiiᵉ
c. du ꝗ iiiᵉ liure recite que vng grant phõphe nõme empedocles dist en la mu
tabilite ou variacion de toutes choses muables sont iii. choses especiales cest
ass. contẽpt ou desprisement de noble affluence appetit ou desir de la felicite fu
ture ꝛ illuĩacion dentendement. Car il nest riens plus honneste que le pmier.
Il nest plus eureux que le iiᵉ. et pour acquerir ces deux premiers nest chose de
si grant efficace cõme est le tiers. Texte. Il est aussi ass. que les rõm adoroiẽt
pluss fortunes lune fut fortune femmine de la quelle fait mencion titus
liuius ou iiᵉ liure de origine urbis qui dit que cõme marcus coriolanus qui
auoit este consul eust este banny de rõme. Il ala deuers les volques qui estoiẽt
ennemis des romm et se adiousta auec eulx. et en furent leur duc. et par son
conduit les mena deuant rõme et les assiega. le quel ne sen voult partir iusq̃s
a ce quil en fut piteusement requis par sa mere. par sa feme. et plusieurs autrẽ

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/156

matrones de romme. Et pour ce que a la requeste des femmes avoit este impetre par
aux rommains. Ilz firent dedier ung temple. lequel ilz firent consacrer a fortune la fem
mine. ¶ De celle ydole et comment elle parla recompte valerius maximus en son pre
mier livre ou vi.e c. et dit que lydole de fortune femmine qui est en la voie latine
a ii lieues pres de romme parla deux fois ou temps de la mere femme et enfans
de coriolanus et les matronnes de romme le retrairent de plus grever la cite. ¶ Il
y ot une autre fortune que les rommains adoroient qui estoit appellee fortune publique.
et sa solennite estoit en avril selon ce que dit ovide de fastis en son iiii.e livre. et si y a
voit fortunes princes dont lune estoit appellee fortune vieille. et lautre fortune
femmine dont dessus est touche.

De mucius sceuola qui cuidoit occire le roy porsen
nes. de marcus curcius qui saillit arme en la fosse. et
des deux decius qui se vouerent a mort pour le peuple
romain pour le sauvement du pays et de la chose publique et amour dicelle.
c. xxvii.e

En ce chapitre sont traictees en
brief iiii. histoires de force
de courage. la premiere si est de mutius sceuola duquel est parle sur lexposition du xv.e c. du iiii.e livre de la cite de di
eu. et en parle saint augustin sur le viii.e c. de son v.e livre. et titus livius ou ii.e livre de
la ii.e decade. Et recompte de luy que apres ce que tarquin lorgueilleux dernier roy de rom
me fut chassie hors de la cite il sen ala a porsennes qui estoit roy des ethruriens. le
quel luy offri benignement ayde et secours non pas seulement pour amour quil
eust a tarquin. mais pour ce quil avoient aboli le nom royal qui sembloit cho
se abhominable a luy. et aux autres roys voisins. et sen vint avec tarquin assie
ger la cite de romme. par lequel siege il mist les rommains en grant necessite et les
cuida bien avoir par long siege. Or est il vray que durant ce siege ce mucius
requist conge quil peust aler vers lost porsennes qui luy fut octroie et y ala.
et vint iusques a la tente et au siege ou seoit le roy avec ung secretaire. et la cui
dant occire le roy. occist le secretaire. et tantost fut pris ce mucius et mene de
vant le roy pour recevoir son iugement lequel confessa quil estoit rommain et que
la estoit venu pour occire le roy et pour estre occis apres. disant que cestoit chose
appartenant a homme rommain et de faire et de souffrir toutes choses. Et quant le roy
lot ouy voulant enquerir de la besongne commanda luy faire aucune contrai
nte. ce mucius estendi sa main dedens le feu et la tint sans muer iusques
atant que le roy par la grant frayeur et horreur quil en ot commanda quil lo
stast en disant quil sen alast franchement. et quil avoit ose souffrir plus de
peine de soy mesmes quil ne luy eust ose donner. lequel regardant la courtoi
sie du roy luy dist telles paroles. Je te vueil dist il rendre la courtoisie que tu
mas faicte. dire de ma voulente ce que tu nas peu avoir par force. Saches
que nous sommes .iii.c de la iuvente de romme qui sommes tous assermentez que
nous te assauldrons lun apres lautre. et ne fineront iusques a ce que tu
soies mort. et devons chascun espier son cop. Et tay assailli le premier pour ce
quil mest ainsi venu en mon sort. De ce fut le roy porsennes moult esmerveil
le lequel considerant le grant peril ou il estoit envoia devers les rommains ses

messages et tant fist quil ot accord. et par ce laissa tarquin et sen retourna en son
pays auec son ost. ¶ Ce mucius recommande merueilleusement senecque en la
lxvi^e de ses espistres. toutesuoies mons^r s. augustin ou xviii^e c. du ve liure de la cite de
dieu dit que pour ce que mucius failli a tuer le roy et tua son scribe ou courroux
quil ot q̃ sa main auoit failli a ferir le roy il mesmes la mist ou feu et la fist ardoir.
A quoy saccorde valerius maximus ou iii^e c. de son iii^e liure de dictis et factis memora
bilibus. ¶ La ii^e histoire parle de marcus curcius. titus liuius ou vii^e liure de sa pre
miere decade s. augustin ou xv^e c. du quart liure de la cite de dieu. valerius maximus
en son v^e liure ou vi^e c. Orose ou v^e c. du iii^e liure de son ormeste recitent ceste histoire
et dient q̃ iii^c iiii^{xx} v. ans apres la creacion de romme la terre se ouuri ou meilleu
du marchie de romme et y apparu vne tresgrant et horrible fosse qui aloit iusques en
abisme et ne pouoit lon sauoir que cestoit. Si orent en respons les rom̃ que silz vou
loient auoir la chose publique saine et perpetuelle quilz y vouassent et gectassent
en celle fosse la plus noble chose et la plus puissant dont ilz pourroient finer. Cur
cius qui entendi ce respons interpreta que la chose dont les rom̃ estoient plus puis
sans cestoit darmes et de gens. Si se arma richement et puissãment et monta sur
vng riche destrier bien pare et sailli en celle fosse et incõtinent la terre se recloy. Ceste
histoire recite mons^r s. augustin en son v^e liure sur le xvi^e c. ¶ La tierce histoire si
est de decius le pere et en fait mons^r s. augustin mencion ou xvi^e c. du ve liure. et
aussi de ceste et lautre precedant en est parle sur lexposicion du xv^e c. du iii^e liure.
Si fait valerius maximus et titus liuius en sa premiere decade qui dient q̃ cõme
ce decius fut fait consul. il fut enuoye pour faire guerre auec manlius torquatus
contre les latins. et par nuit. aussi cõme par maniere de vision apparust a ce decius
vng hõme qui luy dist. que en celle bataille. en lune partie lempereur cherroit et se
roit mort. et de lautre partie cherroit lost et seroit desconfit. et que lempereur ou che
uetaine qui se exposeroit a mort en lost de ses aduersaires et se voueroit ou im
moleroit aux dieux denfer son ost vaincroit. Et cõme depuis ce decius se fust mis
en la bataille et eust veu que ses gens dont il estoit duc et cheuetain venoient
aussi cõme a desconfiture. et en la subieccion de ses aduersaires ayant memoire
de la vision quil auoit veue se voua et son ost aux dieux denfer. en inuocant tous
ses dieux. et disans ces paroles. Je vous prie et honnoure et vous dy q̃ ie desire q̃
le peuple rom̃ ait la victoire. et q̃ vous tourmentez les ennemis du peuple rom̃
et faisiez mourir. et pour ce ie me voue et rens a vous et a toy terre. et tantost ces
choses faictes decius monta a cheual et se bouta ou milieu des ennemis la q̃lle
chose a lun et a lautre des osts sembla estre plus belle et plus excellent q̃ na
uoit oncques semble dautre hõme en bataille. et tantost la peour q̃ auoient
eue les rom̃ des latins. tourna sus les latins. et fut en celle bataille mort deci
us selon ce quil sestoit voue aux dieux. et luy mort tantost les latins furẽt
desconfiz. ¶ Et quant est de decius le filz. titus liuius ou v^e liure de sa prim
ere decade en raconte pareil exemple qui dit q̃ cõme il fust ordonne a faire la

guerre contre ceulx de tuscie que nous appellons tusquans en laide desquelz esto
ient venus les gaules. et il vit que ses gens auoient du piz il luy souuint du
veu que son pere auoit fait et semblablement se voua aux dieux denfer. et tant
fist par armes quil fut mort. et tantost les rom orent victoire. Et pour ce demã
de monsr s. augustin notablement ou vii.e c. de la cite de dieu. pour quoy les rom
qui tant auoient de dieux diuers ne tenoient force pour deesse qui fut priee
quant mucius mist sa main dextre ou feu. Curcius sailli tout arme en
la fosse. Et quant decius le pere et decius le filz se vouerent aux dieux denfers pour sau
uer lost des rom. Toutesfois dit titus liuius en son viii.e liure de la premiere
decade que vng consul ou vng capitaine rom. nestoit pas tenu de soy vouer en
sa personne pour le salut de lost. mais pour ce faire pouoit eslire quelque chlr qui
luy plaisoit de sa compaignie. Adiacon. Oultre les exemples de force de courage
escriptes en ce chapitre. valere ou c. de force en met vng de supplicius oracius cocles
lequel comme le roy porsennes roy des etrusques qui est vne partie de tousquane
vint a grant ost en laide de tarquin lorgueilleux pour destruire rome. et fussent
venus iusques au pont du thibre qui depuis fut nomme pons supplicius. et comme
a grant ost ilz voulsissent passer le pont ce supplicius oracius cocles prist le pont
par le front deuant. et soubstint en combatant victorieusement toute la ba
taille et effort des ennemis de rome a tant que le pont fut rompu derriere luy. et
quant il vit que le pont estoit rompu. et le peril du passage hors il se getta tout
arme dedens le thibre. et sen reuint sain et sauf a ses gens. Cest ce que dit va
lere ou c. de force ou iii.e liure. Ibi. Illec me potuit. ¶ Apres de quel force furent
les chlrs rom. qui apres ce que attilius roy de nimes auoient contraint a fouir
le nauire cartaginois au temps de ii.e bataille punique se mirent dedens la
mer et en noant aussi que silz feussent a pie les retrairent au riuage cest ce que
dit valere ou d. c. Ibi. Deinde robore etc. ¶ De ce mesmes temps fut vng chlr rom
lequel en la bataille de cannes quant vng numidien le vouloit despouiller pour
ce quil auoit les mains coppees et ne se pouoit aidier pour les plaies quil auoit
receues embrassa le numidien entre ses bras par my la teste. et luy osta aux dens
le nez le visaige et les oreilles. et quant il ot ainsi defforme il expira plain de
morsures de vengence. Valere. ibi eiusdem tpis. ¶ Quant thiberius gracus tri
bun du peuple ot acquis par ses largesses dons la faueur du peuple de rome par
quoy il tenoit oppressee et soubz le pie la chose publique. pour la quelle chose
mucius scevola le consul assembla le senat pour sauoir quil estoit de faire
en si grant tempeste et peril et estoit la sentence que le consul deffendist la chose
publique par armes mais le consul disoit quon ne deuoit riens faire par armes
car la loy le deffendoit. et disoit que le consul ne deuoit en la cite mouuoir aucu
nes armes. Adonc parla scipio nassiqua et dist que pour ce que le consul en gar
dant ordre de droit fait chose pour quoy lempire de rome perisse auec toutes les
loys. Je mesmes moffre duc et chief. et leua la main en hault disant. Qui a rome

la chose publique si me suiue. Par la quelle voix les citoiens de romme ne doubterent
plus quel estoit de faire. mais continuelment trauaillerent a recevoir les peines de sa
desloial fraction ou conspiracion et cest ce que dit valere. Ibi C. [illegible] ¶ Tu sce
uola au temps que Julius cesar conquist la grant bretaigne a present nommee angle
terre te mis en une petite nef acompaignie de iiii de tes compaignons et ten alas en
une petite isle qui estoit assez pres de la grant dangleterre ou il y auoit grant plante
de tes ennemis mais quant le flo de la mer sen ala tes compaignons tes compai
gnons te laisserent et repasserent en la nef et demouras tout seul quant une grant
multitude de tes ennemis suruint qui tassailli de toutes pars mais tu gettas tant de
dars sur les corps de tes ennemis de ta seule dextre quilz eussent peu souffir a cinq
chiliers pour combatre toute iour au dernier tu sachas lespee et courus sus au plus
hardis et fus aux yeulx des angloys qui te regardoient combatre chose merueillable
mais en la fin quant ire et honte contraignirent tes ennemis deulx efforcer pour la
grant vergoigne quilz orent tout naure dune lance par la cuisse le visaige tout
detrenchie tu te gettas dedens la mer parfonde tout arme noas entre les eaues que
tu auoies faictes rouges du sanc de tes ennemis et quant tu veis iules cesar combien
que tu eusses desserui grant louenge et neusses pas perdu tes armes tu lui requis par
don tu fus vaincu par bataille mais la memoire de discipline de cheualerie te fait triumphe.
Et cest ce que dit valere. Ibi C. [illegible] vero sceuola. Et est a noter que se ne fut pas ce sce
uola qui fut au temps du roy porsennes et de tarquin lorgueilleux dont il est parle
cy dedens en une autre exemple. car celui sceuola fut au temps de la fondacion de ro
me ii^c et xlviii ans et celui sceuola dont est cy parle fut ou temps de la fondacion de
romme vi^c xlvi ¶ La memoracion de lucius licinius dentatus excede a bon droit
tous les exemples des romains en ce qui appartient a force excellent et hardiesse du quel
leffect feust [illegible] se les aucteurs entre les quelz marcus varro ne leussent
tesmoignie en leurs escrips et liures. Les aucteurs escripuent que ce lucius licin'
dentatus fut en vi^xx batailles en telle force de corps et de courage que la plus grant
partie de la victoire fut tousiours acquise par luy. Item il porta xxx despoulles de
ennemis desquelles il en ot viii. qui lappellerent de combatre corps a corps entre
les ii ostz que chascun les regardoit et veoit. Item il ot ou piz xlv plaies. mais il
nen auoit nulles au doz. Il suiui les chars de ix empereurs qui triumpherent
cest a dire de ix consulz ou dictateurs lesquelz nauoient vaincu que par son
fait et par sa proesse. et quant il aloit apres les chars des triumphans il conu
ertissoit tous les yeulx des romains a luy. on portoit deuant luy viii couronnes dor.
Item viii autres cestoient couronnes donnees pour citez prises. Item iii couron
nes murailles. cest a dire couronnes donnees a ceulx qui premier montoient
sur les murs dune cite assaillie. Item une couronne obsidial cest a dire une
couronne a celuy qui leuoit le siege deuant une cite. Item viii^xx armilles ce
stoient aornemens qui anciennement se donnoient a ceulx qui par for
ce de leurs bras auoient este vainqueurs en aucune bataille. tournay ou

bouhours et portoit on telles armilles au tour de son bras. Item vbm hastes ce sont
petites lances et estoient donnees a ceulx qui mieulx avoient iouste. Item vrb
pharetres qui se donnoient a ceulx qui mieulx tiroient ¶ De cestui lucius
licinius parle Iustin ou premier livre. et dit que ce fut le plus excellent des rom. en
force et en hardiesse et fut tribun du peuple. et sont dicetoit. Solin et valere des
vertus de cestui lucius licinius dentatus. Et cest ce que dit valere. Ibi et grad p
liatoz etc. ¶ Vng autre merveilleux exemple met valere en la lettre ens. ou
il dit que come les marses eussent entreprins la seignourie de mede et de perse
et eussent de boute le vray hoir. vng nomme cobrias selon iustin et selon valere
darie par sa grant hardiesse fist une conjuracion contre ces marses et come
il eust abatu vng des d. marses dessoubz luy en vng lieu obscur. il dist a vng
de ses compaignons de cest euvre lequel doubtoit quil ne le ferist pour le lieu ob
scur tu nas neens a doubter pour moy que tu me fieres de ton espee fiers
tous qui ne meure bien tost par my mon corps de deus le sien ¶ De la muta
cion de fortune et variacion des meurs parle encores valere en son vi.e livre ou vi.e
c. et en recite plus. d. exemples. Qui est celui qui ignore que lauctorite de gneius ce
tulus ne fut iadiz haulte reputee entre les plus grans et tresnobles homes tou
tesf. qui vouldroit compter et revolver laage de sa Jeunesse moult de ultraiges et
de delices y servient lesquelles ne luy furent point de impeschement que son nom
ne resplendist ou capitole et par sa vertu appaisa le grant mouvement de la ba
taille civile qui naissoit. Ibi quis ignorat etc. Orose ou v.e livre parle de ceste mati
ere ¶ Apres ce que titius aufidius ot este collecteur dune petite partie dasie la
mineur en ot il toute la dominance aussi come consul ne les compaignons
noient pas indignacion de veir a celuy quilz avoient veu flatant les autres
tribunaulx Il se porta si entierement quil monstra que son petit estat premier de
voit estre impute a fortune et laavissement de sa dignite devoit estre impute
a ses meurs. Ibi titus aufidius. ¶ Arpos est une cite de calabre laquelle fonda
diomedes a la retournee de troie selon iustin et y fut ne marius mais il ny pot
avoir nul honneur pour quoy il vint a rome et demanda quil fust questeur qui
luy fut refuse apres par pacience de refus il se bouta plus en la court qui ny
fut appelle et demanda lestat de tribun ou de edile qui luy fut refuse. finable
ment il fut preteur et a grant dangier. car il fut accuse quil en avoit donne ar
gent. Cestui marius qui fut si humble et si petit a arpos si peu noble a rome a
demander tant eminant vint a telle fortune quil subiuga auffrique et mena
le roy iugurte devant son char. et fut cil qui mena les armes osts des rom. sur
les cimbres et les theuthoniques du quel on voit encor a rome les signes
de ses deux triumphes du quel on list ou livre des honneurs de rome quil fut
vii. fois consul. lequel apres ce quil ot este proscript il fist proscripcion. Se tu
le nombres entre les meschans ce sera le plus tresmeschant. et se tu le mets en
tre les eureux ce sera le plus tresmaleureux. ¶ De la fortune de cestui marius

parle lucanus ou n.e liure et dit que en sa vie il souffri tous les maulx q̃ fortune
peut enuoier. vsa aussi de tous les biens que bonne fortūe peut enuoier. De ce
stui marius est aussi parle p valere ou p̃mier liure ou c. de oībus en la lr̃e G.
aut̃ mario. Item ou p̃mier c. du n.e liure en la lettre eius sectam. Item ou vi.e
liure ou p̃mier c. en la lr̃e theutonicoz. et cest ce que dit vale. en parlant de mu
tacion de fortune. Ibi iam cneyus marius. Et voy ce qui en est dit dess. ou
vui.e c. de cest euure. ¶ Gneyus cesar auquel ses vtus appareillerent entree
ou ciel au commencement de sa ieunesse ala en aise sans ce quil eust nul
estat publique. et assez pres de famacoust fut prins de larrons de mer. et se
racheta cōme de neant. Pour quoy donc. nous plaingnons nous de fortūe qūt
elle nespargne asi puissans. Ibi Iā G. marius. ¶ Aussi que deux fortunes
apparurent a althibiades lune lui donna haulte noblesse. richesses habon
dans. tresnoble beaulte et excellent la faueur des citoiens grant puissance
de force darmes et de son corps. souuerainne science. et tressubtil engin. lau
tre fortune luy donna. condempnacion. exil. pte de ses biens. souffrete. hay
ne de son pais et finablement mort violente. De cestui althibiades de sa mort
et de ses faiz est parle par valere ou p̃mier c. du iii.e liure en la lettre. et ita
greco. Et cest ce que dit valere. Ibi Nam altibiadem. ¶ La grant resplendeur
de la vie polycrates le grant de samos vint a telle enuie par ses habondans ri
chesses et biens. Car combien que toutes ces choses luy venissent a souhait
et que son vouloir et pouoir luy fust tout vng. Orance le prefect du roy daire
le fist crucifier. au coupet du treshault mont de thaluse. Ibi Nam althibia
dem. ¶ Denis print de son pere heritaige de tyrannie de zaraise. et ainsi que
de toute sirie et secile puissant en armes par mer et par terre. a la fin il fut si
poure quil aprint les enfans de corinthe a lescole. Et ainsi aprint il aux an
ciens par ceste grant mutacion que nul ne se doit trop fier a fortune. Ibi dy
onisius. Trop sont decriables et fraules et semblées a crepides de petiz enfāe
les choses qui sont appellees forces et richesses humaines. elles affluent soub
dainement. et soubdainement sen vont. ne elles sont en nul lieu ne en nulle per
sonne tenans a parfaicte mente. crepides selon papie sont souliers qui vont au
droit pie et au senestre. ainsi que les biens vont aux bons et aux mauuais.
Et pource que petis enfans ont tost vse leurs soliers. les cōpare valere a telz
chaussemens. Ibi. Caduca rē. ¶ Agenucius cinpus qui estoit pretteur. aduint
vng prodige de nouuelle maniere au quel il resista par grant force de coura
ge. et pitie quil ot a son pais. car quant il yssoit de la porte de rōme pour aler cō
batre soubdainement luy vindrent vnes cornes en son chief. et donnerent les
dieux respons quant on leur demanda que ce signifioit que sil retournoit a
rōme il seroit roy. mais pour ce quil luy sembla que ce seroit contre le bien du
pais et de la chose publique. et quil auoit este ordonne que iamais nauroit
roy a rōme. afin que ce nauenist il sen ala de sa voulente en exil toute sa vie

Pour tesmoing de ceste chose fut mise la figure de son chief faicte darain en la
porte par ou il yssi laquelle on dit maintenant rendue collena et iadis on lappelloit
aim randem. Valere ou v^e. livre ou c de la pitie q̃ on doit avoir a son pais. Ibi
Genutio cipo. Genutius brulla la succession de cest exemple a Elius qui estoit
preteur car quant elius faisoit les iugemens et parloit au peuple vng oysel
que on dit espec se vint asseoir sur son chief et tantost le maistre des devineurs
luy afferma pour vray que sil le gardoit en vie ce seroit tresgrant eur pour luy
et pour son lignage et tresmeschant aventure pour la chose publique. et ou
cas quil le tueroit ce seroit grant eur a la chose publique et grant maleur a luy
et aux siens. Et quant il ot oy ce il tua lespec a ses dens en la pñce du senat
et si en avint ce que dit est. car il pdy la plus grant partie de son lignage et la
chose publique tantost apres vint en souveraine seignourie ¶ Silla marius et
Ginna ne se firent q̃ rire de telz exemples. Averite il dist voir car chũn deulx voult
estre seigneur de rome et destruirent tant come en eulx fut la chose publique.
valere. Ibi Genutius ¶ Ou temps de la ii^e bataille punique q̃ tout le tresor pu
blique fut espuise nul homme de cheval ne centurion ne de ma. ne aussi ne demã
da soldes les hommes et les femmes donnerent quanquilz avoient vaillant en or
et en argent pour soustenir la difficulte du temps et mesmes ceulx qui pour
leurs bienfais estoient affranchiz par le senat de toutes contribucions ne
vouldrent point user de leur franchise mais de tresbonne voulente firent ainsi
comme les autres. De ceste matiere parle s. augustin en lespitre ad marcellinũ et
dit que tant que les romains orent telle amour a la chose publique. ilz gaigne
rent et conquirent toutes terres et toutes gens se submirent a leur seignourie.
Et cest ce que dit valere. Ibi Agitur a simulis. Comme codrus le dernier roy da
thenes regardast son pais estre moult grevé par fer et par feu par la puissã
ce de ses ennemys il qui not fiance en humain ayde envoya a apollo en delphos
pour enquerir quelle fin il pourroit mettre en ceste guerre. et le dieu respondi q̃
sil vouloit avoir victoire il convenoit quil mourust par la main de ses enne
mys. pour quoy il deffendirent sur poine de mort que nul ne feist mal ne ne
meist la main au roy codrus. Et quant codrus sceut ce il mua son habit et prĩt
habit de varlet et une faulx a son col et sen ala aux champs au lieu ou il sceut
que les fourreux ou courreux de ses ennemys estoient et briefment apres moult
de paroles en fery vng de sa faux par telle maniere que lautre locist pour la
mort du quel selon le respons dappollo les ennemys furent par les atheniẽs
desconfis valere. Ibi rex atheniens codrus ¶ Themistocles fu^z dathenes fut bou
te hors de son pais sans cause et sen fouy a xerces roy de p̃se et en briefs temps
fist tant devers luy quil fut maistre de luy. et de tout son host et ordonna de ve
nir destruire athenes. mais quant il ot vng peu pense. affin quil se abstenist
de expugner son pais il but du sang du tor de quoy on avoit sacrifie. et tãtost
il chay mort devant lautel ainsi come vng glorieux sacrifice de pitie vale.

Ibi themistocles. Comme entre cartage et cirene une autre cite en auffrique fut une grant discencion des fines de leur seignourie finablement il pleut a chascune des parties que a certaine heure se mouveroient certains jeunes hommes de cartage et aussi de cirene en venant droit chemin les uns alencontre des autres. et la ou ilz se entrerencontreroient seroit le fine de leurs seignouries. mais deux freres de cartage contre le pact frauduleusement partirent devant le terme quon devoit mouvoir et convient plus longt quilz neussent peu silz feussent partiz a leure quon devoit partir. par quoy sourdi grant debat. Et finablement ceulx de cirene vouldrent user de force contre la fraude et disoient que silz vouloient que la seignourie de leur pays fust estendue jusques la ou ilz avoient couru il convenoit que la feussent enfouiz tous vifs. Et tantost les deux freres se baillerent a ceulx de cirene pour estre enfouiz. Valere. Ibi themistocles etc. Et dit apres en reprouvant lorgueil de ceulx de cartage quil nest plus mencion delle et il sera perpetuelle memoire de ces deux freres qui ainsi se vouldrent faire mourir pour lacroissement de leur pays etc.

Du temps que les romains commencierent a orer entre leurs dieux felicite laquelle puis que aorer la vouloient estoit suffisant pour tous. Chapitre xxxviii^e. ·xx·

En ce chapitre est demonstre que long temps apres ce que les romains orent aor[illegible]e par long temps leurs autres dieux ilz adourerent felicite.

¶ Aristote ou vii^e c. du iiii^e de politiques touche iii manieres de bonne felicite. une est de gens qui cultivent leurs petites possessions et vivent de leur labour loyaulment et de telz gens dit virgile ou ii^e de georgiques que leur vie est bien fortunee. O fortunatos nimium si sua bona norint agricolas. les cultiveurs des champs feussent trop beneurez silz congneussent les biens quilz ont. Et a ce propos quant le roy cresus demanda au dieu appolin sil estoit nul plus eureux de luy. le dieu respondy que oyl. unt povre archadien qui vivoit de son labour. Et plinius en la fin de son vii^e livre nomme ce roy gites et pacannie. in ecclesiastico est touchee ceste oppinion quant il dit. Visum est in bonum ut comedat quis et bibat et fruatur leticia ex laboribus suis. Et combien que telle vie ne soit pas mauvaise. toutesfois elle est imparfaicte. et trop prouchaine de vie solitaire sans speculacion. ¶ Lautre maniere de bonne felicite. cest la vie ou felicite speculative. Et la premiere et ceste ont mestier des biens de nature non pas quant a abondances de terriennes richesses. mais quant a suffisance. La tierce est felicite de vie politique tresparfaicte selon possibilite humaine. et est en policie royal. mais ces deux dernieres ne sont pas communes. car peu de gens et peu de citez y pevent attaindre. et en la policie en laquelle le plus de gens sont riches moyennement. car tresgrans richesses et povretez sont en plusieurs gens empeschement de vertu et de felicite. Si comme il appert ou xvii^e c. du ve dethiques. Et soit veu a ce propos ce vii^e c. du iiii^e de polithiques. et aussi le viii^e esquelz chapitres le philosophe preuve par plusieurs raisons que la policie de ceulx qui sont moyens est la tresbonne et la plus obeissant a raison. ¶ Le premier qui

edifia temple a feliate fut appelle lucullus come dit s. augustin ou iiii^e. livre
et ou xviii^e de la cite de dieu. mais on ne peut pas bien savoir lequel lucullus
ce fut pour ce quilz furent deux lucullus. tous deux consulz de romme et en ung
mesmes temps si come dit orose ou vi^e. livre de son ormeste. et eutrope ou vi^e. li
vre des histoires rom. dont lun estoit appelle lucius licinius lucullus. et laut.
ot nom marcus lucius lucullus. ¶ Lucius fut premierement fait consul.
et fut en lan vi^c. lxxvi apres la creacion de romme et fut celuy qui fut envoie
contre mitridates roy de pont et tigranes roy darmenie. et les desconfit a bien
pou de perte des siens entre les fleuves du tigre et de eufrates en laquelle descon
fiture moururent des gens desd. mitridates et tigranes empres une cite nommee
tigrinocerta bien xx^m. de leur apres laquelle victoire. tous les peuples dorient
envoierent leurs legats devers les lucullus. lequel tulles recommande mer
veilleusement en ung livre qui sappelle adortacionum qui est fait par ma
niere de dyalogue. Et lautre qui fut appelle marcus lucullus fut celuy qui
mena la guerre en macedoine. et fut fait consul selon orose en son vi^e. livre.
vi^c. lxxix ans apres la creacion de romme. Et entre les autres desconfit une gent
qui habitoient es montaignes en grece qui sappelloient rodopeiens dont
phillis fut et ou elle se pendi pour lamo^r. de mophon. si come dit Ovide en son li
vre des pitiez en la ii^e. epistre desquelz rodopeiens et de leur cruaulte recorde
eutrope oud. vi^e. livre. car il dit que quant ilz avoient soif ilz coppoient la teste
a ung de leurs prisonniers et lescorchoient et puis faisoient ung trou pour
vuider la cervele et puis versoient du vin dedens sans la laver autrement
et puis buvoient comme a ung beau hanap. et pour ce lon ne scet pas bien
lequel edifia le temple a celle deesse feliate. mais toutesfoiz appert il bien que
qui des deux le fist faire ce fut plus de vi^c. lxx. ans apres la creacion de rom
me. car ilz furent fais consulz tous deux ou temps de la bataille civile qui fut
entre marius et silla.

Comment les rommains estoient aveuglez de aorer iupiter pour souverain dieu qui estoit plain de tant de crimes en de laissant le seul dieu. lequel ia soit ce quil fust ac(?) incon gneu. toutesvoies savoient ilz bien quil estoit donneur de feliate. Chapitre xxv^e.

En ce chapitre sont re
citees plusieurs armes
de Jupiter que les rommains
tenoient a leur souverain
dieu. et en verite s. augustin plusieurs en son iiii^e. livre ou xxv^e. c. ysodore en son
viii^e. livre des ethimologies ou c. final. en parlant des crimes de ce iupiter dit
quil congneut charnelement celles de son lignage. et sans chastete se mai
tint avec les autres. lequel les poetes faingnirent estre ung thorel pour le
ravissement deurope maintenant ung aigle pour lenfant ganimedes que il
ravi en ceste forme. Quant a la fable du ravissement deurope les poetes fain
gnirent que iupiter pour ravir europe se mist en guise dung tresbel thorel. et
se mist sur la rive de la mer ou celle europe avoit apris a soy iouer. et quant
europe le vit elle sapproucha de luy et luy mist la main sur le dos. et pour ce quil

luy sembla bel elle monta sur luy. lequel tantost la transporta oultre la mer
et la congneut charnellement et cest la fiction. Mais la verite si est que europe
fut fille de agenor roy de libe. et iuppiter estoit roy de crete. Si aduisa iuppiter cō
ment il pourroit. Si passa la mer en vne moult belle nef. au bout de deuant de
laquelle auoit figure vng tresbel thorel pour noblesse ou pour espouentemēt.
et arriua en libe. car cestoit la coustume q̄ au bec deuant des nefs eust tousiours
aucune chose estrange bel et riche. Dont nous auons q̄ quant les rōm auoiēt
pris aucunes nefs de ceulx de cartage ou autres ilz en ostoient les becs. et atta
choient p noblesse ou marche. ¶ Or auint que europe arriue. europe qui sou
uent souloit iouer sur la riue de la mer. quant elle vit celle belle nef entra de
dens pour la [veoir] et tantost iuppiter la fist mener en terre. et selon les aut̄s
il la rauit et mist en sa nef. et quant il ot transportee en terre il la corrompi
et ainsi le met ysodore ou lieu dessus allegue. ¶ En apres ce iuppit̄ rauy gani
medes le filz de tros roy de troye et du q̄l elle print son nom et faingnent les
poetes q̄ pour ce faire il se mist en forme dangle. Item les poetes faingnent
quil coucha auec leda qui fut fēme de tindarus en figure dun signe dont el
le ot deux oefs desquelz furent nez castor et polus. De rechief quil coucha auec
almena fēme damphitrionum en laq̄lle il engendra hercules le geant dont
Juno fut tant dolēte quelle le exposa a vii. horribles monstres tous lesquelz
il vainqui. Si cōme il se peut veoir par seneq̄ en sa p̄miere tragedie ou Ned
detem. Et qui vouldra veoir de ces crismes voye ce liure de ortu deorum. Et sene
que au lieu dessus allegue qui en met vng exemple sans celuy de hercules.
Ainsi nous auons vi. manieres de luxure cōmise par iuppiter. lune contre na
ture. laquelle a des pties sans nombre. et v. selon nature. Coment donc estoiēt
les rōm. si aueuglez de adorer pour souuerain dieu. ledit iuppiter qui estoit plain
de tant de crismes. Addicion Pour ce q̄ en ce chap̄re est faicte mension de libe est
ass̄ q̄ orose ou v.e c. du p̄mier liure de lormeste dit q̄ libe est prouince auxmaig
et est sur v. prouinces. et ap̄s egypte est la p̄miere es pties daffrique. libe
cōmence a la cite parethomo et aux montaignes cathalathmon. de la en
la seconde mer sestend iusques ad aras philenoz. et puis vers midi iu ius
ques a la mer occeane meridiane. libe a du coste dorient egypte. et deuers sep
tentrion elle ha la mer libicā. vers soleil couchant elle ha les gens cir
tes. a lendroit desquelz est lisle calipso qui est ethyopienne deuers mi
dy. ¶ Solin aussi ou c. des gens de la pfonde libe dit quil ya vnes gens
quil nomme altentes lesquelz nont nul propre lignaige ne propre nom.
Ilz sont si brulez de soleil quilz heent le dieu de lumiere. Ilz ne songent
point. et ne mengeuent de nulles bestes. En ce mesmes pais a vne autre
gent qui sont nommez augile. lesquelz contraingnent leurs femmes
la premiere nuit de leurs nopces a faire auoultire. et puis les abstraingnēt

Des ieux sceniques et circenses que les dieux des romains requeroient a eulx estre fais et quelz ieux se faisoient et disoient ou temps des laidures vilonnies et reproches de leurs dieux. C. vi^e.

par tresnotoires loix a estre chastes toute leur vie

En ce chapitre est mise la difference des ieux sceniques et circences. Car es ieux sceniques on faisoit et recitoit choses qui sembloient laides et horribles. et es ieux circenses lon faisoit et excercoit choses qui sembloient plus forcenerie et desuerie que ieu. Et pour parler generalement tous leurs ieux estoient ieux de reprouches et de laidures. dont ysodoire ou xviii^e. livre de ses ethimologies. en parlant de ces ieux sceniques circenses et autres dit ainsi. Quel merueille dist il. ces ieux qui sont institues par le commandement des deables doiuent estre reputez pour neant a tous bons crestiens comme ces ieux circenses soient fais par maniere dune forcenerie. ceulx de theatres par une maniere de putrie ceulx des amphiteatres par une maniere de cruaulte. ceulx qui sont es arenes par une maniere datrocite. et dit encores que celuy mesmes dieu qui presume toutes choses a faire. et si est celuy fait preuaricateur de la foy crestienne qui desire avoir faire de nouvel ce a quoy il a renonce au baptesme cest assavoir au deable et a ses pompes et festes. Adiciou. Orose ou iiii^e. c. du iii^e. livre de lormeste dit que lan iiii^c. iiii^{xx} iii^e. de la construction de romme estans consulz lucius genucius et quintus seruilius. les ieux sceniques furent institues pour pacifier et ceder la grande mortalite qui estoit a romme en quoy ilz firent ce mal que pour oster la pestilance et maladies des corps. amenerent pardurable maladies des ames. Car tout ainsi comme la medicine qui besongne et fait et fait operacion contre pour quoy elle est ordonnee ne doit pas estre dicte medicine. mais maladie ou misere. Pareillement les ieux sceniques qui furent pour la sante des corps. introduirent et amenerent maladies et pestillences et des corps et des ames. Texte. Quelz sont les ieux circenses en est parle sur lexposicion du xxiiii^e. c. du premier livre de la cite de dieu ou quel dit et recite saint augustin ou xxvi^e. c. de son quart livre que ces ieux furent commandes aux rommains par leurs dieux en leur denoncant pauant que tempeste et occision leur vendroit silz ne les faisoient. et pour ce que lon en delaissa aucune chose ilz sen vengierent tresfaulcement. ¶ Lon raconte entre leurs vertus et fais merueilleux quil fut dit a titus latinus ung vilain de romme ainsi quil se dormoit. quil alast dire au senat que lon establist les ieux rommains et comme celui qui auoit este en son dormant nosast lendemain faire ce qui luy auoit este commande lendemain nuit apres lon luy commanda plus estroictement a faire ceste chose. et pour ce quil ne le fist pas il perdi son son filz. la iii^e. nuit il fut dit a cest homme sil ne faisoit ce que commande luy estoit que plus grant peine luy auendroit et comme encor ne losast faire il encheyt celle nuit en forte maladie et horrible. lors par le conseil de ses amis il ala anoncer aux magistrains et se fist porter au senat en une litiere et tantost quil leur ot ex

pose son souffre il fut incontinent sain et sen retourna en sa maison sur ses piez le senat voiant ceste merueille ordonna ces ieux estre fais en plus grant solempnite et coust que deuant ¶ Qui est hōme de sain entendement fait dit s. augustin ou dit xxvi^e c. qui ne voie les hōmes subgetz aux mauuais deables de la seruitute desquelz nul ne peut deliurer fors le vray dieu ihūcrist. En ces ieux les iougleurs chantoient iupiter estoit corrumpeur de chastete. se ces choses feussent sainctes ilz se feussent courroucez. Ce iupiter aussi doit il bien empire qui est plus bel que nul hōme rommain. certes non.

En ce chapitre sont desclairez plus^rs exemples au contraire de lauspice et de son iugement car cōme dit mons^r s. augustin ou xxiv^e ch. du iii^e liure de la cite de dieu auant que ihūcrist print chair en la vierge marie et depuis leuiugement dud auspice soubz le roy tarquin. lost et la iouuence rommaine furent desconfiz et fut lauspice monstre faulx. par lequel celle deesse iuuentus ne cestoit point partie pour iupiter et largent marcienne. cest adire les rom. furent par les gaules assaillis et destruis en celle mesme cite. et aussi les termes de lempire furent moult apeticiez a la venue de hanibal. aussi fut il moult apeticie par adrian et autres plus^rs dont cy dessoubz sera parle.

De la fraude de lauspice q̄ iura le rommaine des rōm estre permanable par ce q̄ le dieu terminus et la deesse iuuentas et mars q̄ signifioie la cite rommaine ne sestoient point partir de leurs sieges du capitole pour laduenement de iupiter ce q̄ auoient fait les autres dieux. ch^e

Adrian. L'an viii^c lxxvii de la construction de romme. Adrian filz de la serourge traian qui fut le vii^e empereur apres auguste. et regna. xxi. an. De ses bonnes condicions et cōment il reuoqua la persecucion quil auoit commande estre faicte contre les xpiens. et de la reedificacion de ihlm faicte plus. tu trouueras en orose ou xix^e c. de son vii^e liure de lormeste. Texte ¶ Cest adrian fut vng empereur de rōme qui fut appelle helie adrian lequel succeda sans moyen a traian lempereur. car il pot vng autre empereur apres luy qui fut appelle helius pertinax et fut esleu et promeu empereur a la promocion de plotine feme de traian. Cel adrian si cōme dit eutrope en son viii^e liure ou iii^e c. ala iusques en ynde et iusques a la rouge mer. Il fist trois prouinces et les separa de lempire de rōme en despit de traian ayant enuie de la gloire quil auoit eue. de ce quil les y auoit adioustees. cest ass. armenie. assirie et mesopotamie. Et autel voult il faire de dace. et voult les termes de lempire de rōme aler iusques au fleuue de eufrate. Il refist la cite de ihlm. et lappella helie de son nom. et en la refaisant fist enclorre les sains lieux si cōme le sepulchre et aultres Ceste prouince des assiriens fut recouuree ou temps de marcus anthonius qui fut empereur de rōme lequel succeda a marcus anthonius puis quil ot prins seleuce vne cite des assiriens et auoit auec luy iii^c m. hōmes ¶ Lautre prouince se fut mesopotamie qui fut recouuree ou temps de lempereur italien. Car si cōme dit eutrope en son ix^e liure cōme cel empere^r

ne tenist compte de la chose publique et la tenist aussi comme deserte. Les p[er]ses furent
vaincus par ung appelle adonatus qui deffendi surie et recouura mesopotamie.
par quoy il app[er]t que les p[ar]ties dorient furent deffendues par celui adonatus
Addicion Orose ou iii[e] c. du p[re]mier liure de lormeste dit q[ue] mesopothamie deuers septe
trion commence entre le mont taurus et caucasus ap[re]s elle deuers midi est babi
lonie puis caldee et ap[re]s arabie et en icelles regions sont xxviii nacions diuer
ses. Mesopotamie sestent et contient de puis le fleuue eufrates qui est vers orient
iusques a la mer qui est vers soleil couchant et deuers septentrion de puis la cap
padocia qui est assise es mettes de capadoce et darmenie et puis la rouge mer oc
ceane iusques vers soleil couchant ¶ Surie generalment se nomme auant plus[ieur]s
prouinces cest ass[avoir] comagena phenicam et palestinam sans les sarrazins et
nabatheis esquelz sont vii nacions diuerses ¶ Le translateur aussi de Boccace
ou viii[e] liure et iii[e] c. dit q[ue] mesopotamie est une prouince dasie enuironnee de deux
fleuues cest ass[avoir] du tigre p[ar] deuers orient et deufrates p[ar] deuers occident et deuers septe
trion elle commence a la montaigne caucasus et deuers midi elle joint a babilonie
¶ Le translateur ou iii[e] c. de son liure des nobles hommes et femmes dit que en une
montaigne nommee ararath estant en armenie se arresta larche noe ap[re]s le de
luge et fut le p[re]mier lieu ou la terre sapparut ¶ Auec ce le d[it] translateur du d[it] Bo
cace dit q[ue] perse est ung pays qui sestend dorient iusques en inde et deuers occident
perse touche a la rouge mer et deuers septentrion elle joint au pays de medie et
deuers midi elle touche a carmanie Texte La iii[e] prouince ce fut armenie qui fut
recouuree ou temps de dioclecian empereur car si comme dit eutrope ou dit ix[e] liure
ung appelle galerius maximus qui estoit enuoie de par dyoclecian en espaigne
se combati contre narses ayeul de sa porees et de hermonde par telle vertu quil
chassa ce narses hors de son pays. Il luy abati ses villes et ses chasteaulx et print
ses femmes et ses enfans et tous ses nobles chassa iusques en la fin de perse.
En ap[re]s en ce c. est parle de iulien lempereur. Et est ass[avoir] que ce iulien fut appostat
ydolatre et nigromancien usant de tous mauuais ars. Et est certain quil fut
p[re]mierement crestien et religieux et de puis renoya la foy catholiq[ue] et commenca
selon orose ou c. xlui[e] du vii[e] liure a regner seul iii[c] C. et xvi ans ap[re]s la creaci
on de romme et Jouinien iii[c] C. xvii ans et archadius et honorius ou temps desq[ue]lz
fut mons[eigneu]r s[aint] augustin commencerent a regner en lan iii[c] C. xliv ap[re]s la creacion de
romme Et mons[eigneu]r s[aint] augustin dit que ceste restraincte de lempire fut faicte ainsi comme en
son temps laquelle restraincte Jouinien fist par necessite mais iulien fut cause
de ceste necessite. Quil soit vray il appert car si comme il se treuue en listoire tripartite
sur la maniere et la cause et pour quoy iulien ardy ses nefs plaines de froment.
il est dit q[ue] la cause fut telle Il ala en ung temple pour auoir les respons de ses di
eux ou deables auquel ung deable respondi en ceste maniere. Nous yrons main
tenant tout de coste le fleuue de thiien et apporterons le triumphe a la deesse vi
ctoire. et je seray leur duc et leur cheuetaine. et mars sera gouuerneur des comba
temps.

Et ce furent les paroles que le deable luy dist en parlant tant en sa personne comme en la per
sonne des autres deables. Et de ce. et par leurs responses Julien se tint si certain de la vi
ctoire. et tellement si asseura quil fut tout asseure de trouuer largement viures
et par celle desmesuree oultrecuidance et fol hardement. il ardy ses nefs qui portoient
ses viures Et de ce fait mencion saint augustin. Et ce mesmes recompte festus dictator
en son abreuiacion ¶ Et est assauoir selon ce que dit ce festus ses nefs estoient ou fleu
ue deufrates. ou il auoit mene son ost affin de prendre soubdainement vne cite
appellee thesifonte. ¶ Ce iulien fut si comme nous auons dit tresmauuais et tres
desloyal ydolatre et nigromancien et aloit aux ydoles. et aux ydolatres princes de la
loy pour auoir conseil de ses besoingnes et sacrifioit aucunesfois aux deables hommes
et femmes dont il est recompte ou lieu dessus dit cest assauoir in historia tripartita que comme la ba
taille luy fut sourse contre les perses la quelle il eschiua tresmaleureusement auant
quil alast en la bataille ou temple dune cite nommee carra. apres quil ot fait son sa
crifice fut trouuee vne femme pendue par les cheueulx les bras estendus ouuerte et
fendue par my le ventre. et en regardant son interior auoit querre qui deuoit auoir
victoire de la bataille. En son palais aussi furent trouuees aulmoires et coffres
plaines de testes dommes mors. Il se treuue en la vie des peres quil enuoya vng
deable prince quil auoit pour sauoir laduenement de la bataille lequel par
la priere dung saint hermite qui sot sa venue. et par son oroison empescha ce
deable quil nalast en sa besoingne. ¶ De la fin de iulien et comment il mourut
mauuaisement sont diuerses opinions. car orose ou vii^e liure ou dit vii^e
c. dit que depuis quil se parti dune cite appellee thesifonte par dol il fut mene
par vng qui se faingnoit banny de celle cite auec tout son ost en certains li
eux desers esquelz ne trouuoit quelconques substantacion Et comme son ost pe
rist de fain et de soif et fut ainsi comme aneanti par la grant chaleur du soleil.
Ce iulien seschappa folement par ces desers. et encontra vng sien ennemy
de cheual qui locist. Mais eutrope en son x^e liure lequel se dit auoir este pre
sent en la bataille il y fut mort de ses ennemis pour ce quil se mist desproueue
ment en la bataille. et dit que ce fut apres ce quil ot mis en subiection plusieurs
villes et chasteaulx des perses. et quil ot pille les assiriens. et dit encores que ce
fut en sen retournant du siege quil auoit fait deuant thesifonte quil fut
ainsi naure a mort. ¶ Les autres si comme bernardus et autres dient que comme
en sen alant contre les perses. et passast par capadoce. et cesaree Il fist moult
de iniures et de vilenies a monseigneur saint basile euesque de celle cite. car il auoit
voue tout sang crestien a ses dieux sil auoit victoire des perses. Ceste chose
vint a la congnoissance de saint basile. et pour y resister ordonna tout son peu
ple a ieuner et soy mettre en oroisons. et puis fut mene es desers ou il mou
rut par la maniere dessus dicte. Et luy naure a mort empli sa main de son sang
et le getta contre le ciel en despit de dieu en disant. Galileen tu mas vaincu
et ainsi mourut mauuaisement en blasphemant le nom de nostre seigneur ihesucrist

toutesuoies il se treuue en la vie de monss^r s. basile. q̃ pour les laidures et vilonnies
que ce iulien disoit de nr̃e s^r et de sa benoiste mere elle vint au tombel dun chlr̃
mauricce lequel lonc temps auoit este enterre ꝛ mort. la quelle luy cõman
da quil se leuast ꝛ alast tuer ce mauuais xp̃ien lequel tantost se leua du
tombel et lala occire et tantost reuint en son tombel. et fut trouue son glai
ue pendu en leglise tout sanglant. Et combien q̃ ce iulien fust mauuais
xp̃ien et appostat. toutesuoies ot il moult de tresbelles condicions et si nobles
quil semble que la moindre partie suffiroit a vng gouuerneur dun empire
si cõme dit eutrope vers la fin de son v^e liure. et furent les rom̃ si maleureux
quilz le mirent entre leurs dieux. Addicion. Des faulses et iniques loix du dit iu
lien des horribles maulx qui furent fais soubz luy de ses enormes blasphe
mes et de sa meschante ꝛ misable mort tu trouueras en vincent es chapitres
xxx. xxxii. ꝛ xliii^e du ve liure du miroer hy. Texte. Quant est de iouinien qui
succeda sans moyen a ce iulien il est assauoir que ap̃s la mort de ce iulien lost
des rom̃. esleut ce iouinien pour empereur lequel respondi quil estoit xp̃ien
et quil ne vouloit point seruir aux payens. Auquel tantost tous ceulx de lost
respondirent quilz estoient tous xp̃iens et par ce print le gouuernement de
lempire ou xliii^e c. du miroer. h. ou xv^e liure. car auant la mort de iulien ꝛ
ap̃s ce quil ot desconfit les gallas ꝛ les almans ꝛ quil ot plusieurs xp̃iens
fait combatre les vngs contre les autres il se rendi ennemy de la foy xp̃ienne
plus par subtilite que par puissance quil ordonna et fist crier et publier q̃ nul
xp̃ien. ne fust docteur des estudes liberaulx ꝛ que tous chlr̃s adnuassent les
ydoles ou quil laissast sa cheualerie. Pour la quelle cause plusieurs laissie
rent leurs chlr̃s et entre les autres iouinien qui estoit establi cheuetaine de
x. chlr̃s ayma mieulx a renoncer a son office et a sa dignite q̃ a la foy xp̃i
enne. et ce non obstant ne losa ce iulien debouter pour la grant necessite
quil auoit de luy. ¶ Or est il vray q̃ ap̃s ce que iulien fut mort. et q̃ iou
inien fut esleu empereur il trouua luy ꝛ son ost en si grant necessite quil
ne sauoit cõment sen partir sans grant p̃te. Et pour ce affin de sauuer
luy et ses gens il traicta auec sapor roy de perse et laissa aux perses vng
chastel qui auoit a nom nisibi et partie de mesopotamie. cest ass. la partie den
hault et par ainsi ramena son ost tout sain ꝛ sauf. et le tira des lieux peril
leux ou il estoit boute cõme dit orose ou xlv^e c. du vii^e liure. Et pour ce dit mõ
s^r s. augustin ou xxix^e c. de son iiii^e liure de la cite de dieu. q̃ ceste diminucion
de lempire ne fut pas en si grant detriment ou domage des rom̃. cõme auoit
fait adrian car adrian auoit laissie trois prouinces. et separees de lempire
rommain. et ce iouinien nen auoit lassie q̃ la moitie dune cest ass. de me
sopotamie auec vng chastel. Et pour ce en ce c. dessus nõme. monss^r s. au
gustin conclut q̃ laugurement des rom̃ fut fol par lequel diz iurerent
que le dieu terminus ne se parti point de son lieu pour iupiter voulans

due par ce que lempire romain demouroit tousiours en ses termes sans estre apetice.
Et toutesfuoies se partirent leur dieu terminus et furent les termes de lempire apetisses par la voulente de adrian et par la folie de iulien et par la necessite de Jouinian. Addicion. Du dit Jouinian vincent ou xlviie c du xve livre du miroer hi. ou il parle de son regne ou empire dit que comme il fust retourne apres illiriam il se logea en une petite chambre neufue qui estoit nouvellement enduite de chaux dedens laquelle il fist faire grant feu de charbon du quel proceda si grande fumee et si mauvaise quil en fust suffoque et en mourut le viiie mois apres quil ot commencie a regner et fut une grant pitie que celui qui avoit eu si prosperes et si ioyeux commencemens mourut ainsi meschamment avant ses iours.

Que par le iugement et la puissance du vray dieu les temps de tous roys et de tous royaulmes sont donnez. C. xliie.

Comme dit monseigneur saint augustin en son xxxiiie c. de son iiiie livre de la cite de dieu le vray dieu et aviseur et donneur de felicite donne les royaulmes terriens et aux bons et aux mauvais non pas folement ne aussi comme daventure car il est vray dieu et non pas fortune mais il les donne selon lordonnance et ordre des choses et des temps. Lequel ordre est occulte et muce quant a nous et tres congneu quant a luy. Auquel ordre des temps toutesfois il nest pas subget ains le gouverne comme seigneur et dispose mais il ne donne felicite fors aux bons. car celle felicite peuent avoir et non avoir ceulx qui servent et aussi la peuent avoir et non avoir ceulx qui regnent. laquelle felicite toutesfois sera plaine en celle vie. ou ia nul homme ne servira a aucun. Et pour ce il donne les royaulmes terriens aux bons et aux mauvais. Addicion. Orose ou premier c du iie livre de lormeste dit en ceste maniere. Puis que dieu de sa grace et par sa divine dispensacion a fait lomme estre digne destre sa creature cest bien chose vraye et certaine quil ayme plus ce quil a cree que ne pourroit faire quelconque autre. Et qui est celui qui pourroit savoir ou vouldroit mieulx conduire et gouverner aucune chose que celui qui en est createur et qui ayme ceste chose plus que autre. Et qui savroit plus sagement et plus seurement regir et conduire les fais que celuy qui les prevoit et ausquelz il peut pourveoir. et lesquelz il peut parfaire. Et pour ceste cause toute puissance et toute ordonnance devons savoir estre de dieu. Car ceulx qui ne lont leu le sentent et ceulx qui lont leu le congnoissent. Et doncques puis quil est ainsi que toute puissance est donnee de dieu par plus forte raison les royaulmes et empires sont ordonnez de luy des quelz royaulmes les autres puissances deppendent.

Que la cause de lempire de romme et de tous royaulmes nest point en estat par fortune ne par la constellacion ou posicion des estoiles. c. xliiie.

Ceulx qui cuident que sans la voulente de dieu les estoiles facent metement ou decernent ce que nous faisons en ce que nous avons de biens ou que nous souffrons de maulx sont a debouter des oreilles de toutes gens. non pas seulement des crestiens mais de tous

ceulx qui veulent dire q̃lz conques dieux la soit ce quilz soient faulz et telz
q̃ en aucune maniere soubstraient ou suspendent de la voulente mest. la cō
stellacion ou posicion des estoilles et tiennent quelles decernent et mettent q̃
vng chascun scet quel bien luy doit advenir ou quel mal. Et baudent que les
estoilles ayent celle puissance et q̃ par leur voulente ilz mettent et decernent
ces choses par la puissance qui leur en est baillee de celle souveraine puissan.
sans doubte ilz font certaint vilenie ou ciel ou quel ciel qui est aussi cōme
en vng tresclier senat et vne court tresluisant. ilz cuident que lon mette et de faire
cruaultez et mauvaistiez mais est le mettement de laissie a dieu des faiz des hōes
quant lon y adiouste la necessite des choses celesticles. cest a dire la necessite q̃lz
font et mettent les constellacions ou posicions des estoilles cōme il soit seurement
et des hommes et des estoilles. Par quoy il est bien cler que laccroissement ou mā
deur de lempire rommain ne autres ne doit aucunement estre attribue a fait
mais a la divine providence. Addicion. Pour monstrer clerement en raison
naturelle q̃ les rommains estoient naturellement disposez a tenir la monarchie
en tresbonne police. Le philosophe ou xiiie c. du viie livre de politiques dit q̃ les
gens qui sont en lieux froiz vers europe sont plains de animosite ou hardies
se. et sont plus defaillans en entendement et en art. et pour ce ilz perseverent
plus franchement. mais ilz ne sont pas bien puissans de tenir princey sur
leurs voisins ne de bien policer. Et les gens qui sont en aise sont plus artifi
cieux. mais ilz sont sans animosite. et sans hardiesse. et pour ce ilz perseve
rent en servitute. Mais la gent de grece la quelle qui est entendue ytalie aus
si cōme il moyenne selon les lieux dessusditz. aussi il participe en deux choses dessusdictes.
car il est de certain courrageux et hardi. et avec ce il est intellectif et de bon entende
ment. et pour ce il est bien polissant et est puissant davoir princey sur tous.
Et selon les philosophes la cause pour quoy ceulx de devers septentrion ou europe
sont communement plus hardis. cruelx et impetueux. et moins subtilz est car ilz
habondent plus en humidite et en sanc q̃ ceulx de devers midi. et pour ce ilz ōt
condicions contraires. ¶ Victruuius ou prologue du vie livre de architectum
applique aux rommains et conclud en sentence. q̃ aussi q̃ ou ciel lestoille du iour
est moyenne entre la chaleur excessive. et lestoille de mars. et la tresfroit froi
dure de saturne. semblablement ytalie est moyen entre septentrion et midi. et
attrempe en telle maniere que par prudence elle refrene la force de ceulx qui
sont vers septentrion et par sa puissance vertueuse et preste elle obtient contre les
conseilz et machinations de ceulx qui sont devers midi. Et cest ce q̃ dit vitruuius
en sentence. ¶ Et ceste chose peut clerement entendue estre qui vouldra re
garder aux citez des grecs cōment elles ont tousiours este policees. et cōment
ilz ont eu certaint dominacion. et cōment ilz ont este vertueux. Et a ce propos fait ce q̃
iustin met en son viiie livre en plaint des armes et comparaisons du roy alixan
dre et dit en sentence q̃ chascun deulx sembloit estre vng roy car tous estoient

si beaux si habiles si fors et si sages que nul ne cuidast quilz eussent este esleuz en
vne pais mais cuidassent quilz eussent este esleux de p tout le monde. Nam ea in vir
tutis et venerationis erant ut singulos reges putares quippe ea forme pulchri
tudo et proceritas corporis et vmium et sapie maturitudo in oibz fuit ut qui eos ex
cognouisset non ex vna gente sed ex toto orbe terrarum electos indicaret. Mais on
pourroit faire vne question. cest ass. puis que les terres ou rom. sont ou climat
si bien dispose come dit est quelle est la cause de la mutacion de leur seigneurie
veu q le climat nest point mue. On peut respondre q la principal cause de ce mal
cest la voulente de dieu mais auec ce soubz dieu on peut assigner aucunes
causes naturelles come des influences du ciel qui sont les instrumens de di
eu le souuerain. Item por ce quel ou par conuoitise vng royaulme est aucunes
fois diuise et destruit par soy mesmes et aucunesfois par soy tourner a deli
ces et a paresse dont viennent effeminacions et coardise par quoy il est suppe
dite et occuppe par gens estranges. ¶ Fortune oste la creance aux paroles
des personnes a qui elle oste les autres biens mondains ne nul ne adiouste foy
aux paroles dun maleureux par ce que maleurte est equipolee a infamie
Jo. bo. ou premier c. du vi^e liure de casibz virorum et mulierum illustrium Texte Ceste
matiere est bien au long traictee par s. augustin ou premier c. du ve liure de la
cite de dieu et par lexposicion dicelluy c. ouquel est mise la difference entre fat
et fortune. Aussi est elle par les ii. iii. iiii. et iusques au vii. c. dud. v^e liure es quelz
chapitres il traicte bien au long ceste matiere de fato et arguie contre les astrolo
giens et mathematiciens et aussi parle de la prescience de dieu et de la fran
che voulente de dieu. Et pource icy de toutes ces choses nest faicte aucune men
cion. Et qui largement en vouldra veoir voie s. augustin es d. ch. et lexposicion

Par quelles meurs les anciens rommains desseruirent que le vray dieu accreust leur empire combien quilz ne laourassent pas. Chapitre xlviii^e

Pour lentendement du quel chapitre il est ass. q les premiers rom. furent assez vertueux selon leur maniere. et orent assez bonnes vertus poli
tiques mais ceulx qui vindrent apres furent mauuais conuoiteux et luxu
rieux et enclins a tous vices et toutes iniquitez exerçoient et prenoient sur le pou
ure peuple et puis le despendoient en leurs ieux sceniques faignans que
cestoit pour lutilite publique. Et pource dit mons. s. augustin ou viii^e c.
du ve liure de la cite de dieu que auant que les rom. fussent ainsi corrumpus
et plains de si mauuaises meurs. ilz exerçoient trop plus saigement les
ars de regner et de combatre quilz ne firent depuis quilz furent ainsi corrum
puz ¶ Ces nobles romains premierement tendirent a conuoitise de gloire
plus que a conuoitise de richesses et tant plus largement exerçoient ilz
ces ars come ilz se habandonnerent moins a delices et come ilz refrainerent
plus leurs courages de conuoitise et acquerir richesses ilz furent premierement
de certaines choses pour lamour de franchise car tant come tarquin regna pour

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/174

doubte quil ne retournast ilz sembloit quilz ne chassassent q̄ a franchise mais tā
tost comme il fut mort ilz cōmencerent a conuoitier seignourie ⁊ mettre gens
en subjection ¶ Ces notables rommains pou en nombre cōme dit chaton
⁊ aussi saluste in cathenariis acrurent par la police ou la chose publique de
rōme tant par armes cōme par prendre honneste cure de gouuerner la cite p̄ deues
pauoir dehors iustice seignourie et par les autr̄ chos̄ q̄ met les saluste. lesquel
les appartiennent a vertu. lesquelles chos̄ monst̄ s̄ augustin en exposant que
cest adire industrie a lostel dit que cest adire que le tresor publique soit grant
et habondant et les choses priuees tenues. Et se preuue p lorroison dud̄ cathon
quil fist au senat contre cathenine qui dist q̄ les meurs des rōmains corrumpuz
sen suiuent choses toutes contraires. Cestass̄. pourete en publique ⁊ richesses pri
uees car au temps des bons rōmains les grans chos̄ estoient administrees par
aucun pou de rommains qui estoient bons selon leurs condicions ⁊ les maulx
attrempez par la prudence ou prouidence daucun pou de bons acroissoit la chose pu
blique. Mais apres ces choses les grans cōmencerent a seignourir sur le peu
ple cōme silz feussent leurs serfs les batre et fuster en maniere de roys cest adire
cōme tarquin faisoit. les bouterent hors de leurs terre et champs et sans appeller
ou demander quelque conseil du peuple et ordonner a leur voulente des choses
de lempire de rōme. Et ceulx qui telles taches auoient mauuaises et tant esto
ient corrumpus de meurs conuoitoient auoir gloire par fraude ⁊ par tricherie
⁊ non pas par bons ars cōme faisoient les autr̄ bons et vertueux rōmains lesq̄lz
desirans auoir loange estoient liberaulx a despendre le leur ne tenoient compte
dargent. et ne vouloient que gloire. Ceste gloire ilz aymerent tresardāment. Ilz
vouldrent viure pour icelle acquerir. Pour icelle ilz vouldrent mourir. ⁊ ne refren
nerent point amour pour icelle acquerir. Pour icelle seule acquerir ilz
mirent arriere et rebouterent toutes autr̄ conuoitises. Addicion ¶ Vincent ou vii.e
c. du vii.e liure du xii. h. dit q̄ sur toutes choses conuoitise ⁊ auarice sont a fuir
car nest point plus vray signe de lasche ⁊ petit courage que aimer richesses ⁊
estre subgiect a pecune. et nest riens plus honneste que de refuser argent se tu
nen as point. et se en as toy conuertir a benefice ⁊ liberte. ¶ Et ou c. viii.e du vii.e
liure dit lesd̄ vincent. O comme es aueugle. tu qui te reputes bien eureux en
habondance de gloire ⁊ de delices florissant ne vois tu pas comment miseres et
chaitiuetes te pressent. ⁊ oppriment de toutes pars. ⁊ comment tes concupiscences
te tourmentent. Par quelle liberte pourras tu commander a aultrui qui ne
scez cōmander a tes concupiscences ausquelles tu es serf. Refrain premiere
ment tes concupiscences. despite tes voluptez. appaise ire. oste auarice ⁊ les au
tres vices de ton ame. ⁊ lors tu commenceras adroictement imperer ⁊ comman
der. Et ou ix.e c. du vii.e liure il dit en ceste maniere. Comme il soit ainsi q̄ a tout
aacte lucrum soit vile ⁊ deshonneste toutesfoiz es vieulx ⁊ anciens elle est
trespuante ⁊ abhominable cest le dit de tulius cicero. Et vincent ou c. xlii.e du

xxv.e livre dit que se tu veulx estaindre luxure il te fault eslongner de feme. car
la presence de femme en est merveilleusement nuisible. feme est la porte du deable
la voie dinquite. la pointure mortelle de lescorpion. et nest common si fort et fust
de fer quelle ne dompte et vainq. ¶ Dit oultre les vincent ou iii.xx vii.e c. du xx.e
livre que se tu veulx estaindre luxure il te fault oster les choses qui la nourisset
cest ass. oisivete. paresse. trop dormir trop mengier et trop boire par especial vin. leur
prosperite. chancons. frequentacions de femmes et de petiz enfans et aussi cest plus
grant miracle extirper et desraciner de son corps la concupiscence de luxure que
dechacer les ennemis hors des demoniacles ¶ Dit encores les vincent ou
xxvi.e c. du xvii.e livre. Se tu veulx vaincre luxure garde bien que iamais ou
tres peu les femes entrent en ton logeis. car tu nes point plus saint que david.
ne plus fort que sanson ne plus sage que salomon tous lesquelz furent de
ceuz et surmontez par femes Et pour ce je approuve la sentence dun nomme
euripides qui disoit celuy estre beneureux qui estoit exempt et net de la maul
dite luxure Texte Doncques pour ce quil sembloit aux romains que leur pays estre
en servitude estoit chose deshonnourable et avoir seignourie et empire sur au
truy que cestoit noble chose et glorieuse. Ilz convoiterent premierement que
leur pays fut franc et en apres quil eust seignourie sur aultrui pays. Et pour
ce louons celle sentence de chaton quelle la cite estoit en son temps et quelle
elle estoit par avant leur temps. ¶ Ne vueilles dist il cuidier que nos ancies
et devanciers ayent fait la chose publique de romme de petite grant par puis
sance darmes. car sil estoit ainsi nous laurions maintenant plus bel de trop.
comme nous soyons trop plus puissans en armes et en chevaulx que lors mais
il yot aultre chose qui les fist grans hommes lesquelles sont nulles en nous.
cest ass. doctrine et cure honneste a lostel. cest a dire en la cite de romme par de
hors iustice seignourie et dominacion franc courage et homme voulente a con
seiller sans estre oblige ne soubzmis a peche ne a convoitise. Mais pour ces
choses nous avons luxure et avarice pourete en publique habondance
en prive. Nous louons richesses. nous suivons paresse. Nous ne faisons point
de difference ou de division entre les bons et les mauvais. Convoitise de tel loi
re et dambicion a et tient tous les liens de vertu en vos maisons. En vre cite
bons sunt a delices et a convoitise et a avarice et a argent. par quoy il est de
necessite que vre vuide chose publique perisse. Adicion Oultre ce qui est dit
es xx.e et lviii.e c. de ce livre des causes des transmutacions des policies ou cho
ses publiques. Il est assavoir quil ya aultres manieres de transmutacion
ou de policies et mesmement es policies olimitiques. Une est par sedicion
des povres quant les princes font aucune chose contre eulx. Si comme dit
le philosophe ou v.e c. du v.e de politiques. cest ass. quant ilz les opriment excessi
vement ou font manifestes iniustices. Lautre maniere si est quant le prin
cey est transmue par les riches mesmes. et aucunesfois par ceulx qui ne sont
pas participans en la police se fait telle transmutacion. et mesmement quant
il advient que bien tres petit nombre sont es honneurs et tiennent le princey

par les autres riches en ont envie. et meuvent sedicion comme il appt par plus[rs]
exemples mises par le philosophe en ce .c. ¶ Item est faicte aucuneff[oi]s transmutacion
de policie par ceulx qui ont despendu de leurs biens propres en menant vie dissolue
delicieuse et deshonneste. car comme dit aristote au commencement de le vi[e] c. en
suivant. ceulx qui sont telz querent nouvelletez et font tant que tout soit
brouille. et imposent nouvelles exactions et tirannies sur le peuple. affin q[ue] ilz
puissent recouvrer ce quilz ont mal despendu ou prendre aucun prouffit es[dites]
exactions. et machinent par leurs complices a faire tirannis vng deulx ou vng
autre de qui ilz aient prouffit ¶ Item aucuneff[oi]s par sedicions faictes des vngs
contre les autres pour le pillaige du tresor publiq[ue] se font transmutacions de po
licie ou par aventure que les innocens de telz larrecins se combatent contre
les larrons. Et pource dit le philosophe que en oligarchie en la quelle il y a peu
de princes et sont dung accord telle policie nest pas legierement corrumpue p[ar]
soy mesmes. Item telle transmutacion de policie est faicte et en temps de paix
et en temps de guerre. en temps de guerre pour la differance qui est entre les
princes et le peuple. en temps de paix pour la discordence des princes qui ne se y
fient pas les vngs aux aut[re]s. et evaimissent leurs forz lun contre lautre. et lors
vient vng tiers qui acquiert la seignourie sur toutes les parties ¶ Item sont
corrompues les policies quant aucuneff[oi]s elles sont trop despotiques. cest ass[avoir] q[ua]nt
le prince tient le peuple en trop grant servitute. De telz princes disoit n[ost]re s[eigneu]r par
ysaie le prophete. Populum meum exactores sui spoliaverunt. et par michee
le prophete. Principes iacob et duces domus israel comederunt carne[m] populi mei
et pellem desuper excoriaverunt. Et qui plus largement vouldra veoir des cau
ses des transmutacions des policies et des exemples de ce voie le philosophe es vi. vii.
et viii[e] c. du v[e] de politiques avec ce q[ue] dit en est cy dessus. Et pour ce q[ue] cy dessus et
es aut[re]s chapitres dess[us]dis est parle des transmutacions des policies et des causes dicelles
reste maintenant a parler des choses qui conservent les policies en leur vertu.
Car communement par q[ue]lles causes elles sont corrumpues de legier on peut con
gnoistre par quelles elles sont maintenues. Et en met le philosophe plus[ieu]rs cau
ses ou viii[e] c. du v[e] de politiq[ue]s dont aucunes seront cy recitees. ¶ Premierement
en policies bien ordonnees il convient garder soingneusement quelles ne soient
de riens princes despointees ou deffraudees mesmes en petites choses. car
par ce entre la prevaricacion et la transgression. Il entent prevaricacion q[ua]nt
la loy ou ordonnance ou la coustume est delaissee. cassee ou corrumpue. et de
ce doivent songneusement curer ceulx de la policie. car autrement toute la
policie se deffait peu a peu car comme dit aristote les gouverneurs enfraingnent
ou laissent enfraindre aucune ordonnance combien q[ue] ce semble peu de chose
il avient que vne autre chose est muee. et puis vne autre tant que finable
ment tout se change et se mue. Apres il convient que on ne croie pas ou ordonne
riens en la policie qui sappliquent a la multitude afin de les sophistiquer ou dece

uoir par paroles et telz ciens on congnoist a leurs euures cest ass· quant on voit quilz
tendent a enrichir eulx et les leur. Et ce ne faisoient pas les anciens rom̄ qui esto
ient plus poures en la fin de leurs offices que au commencement. Item encor co
uient il compter et entendre a eschiuer euiter et oster par bonnes loys les coten
cions de ceulx qui sont nobles car quant deux puissans sont ensemble diuisez
ancunesff· toute la cite se diuise en deux parties. et en sont venus de granz mo
uemens si cōme dit le phōphe par pluss exemples par luy mises ou vi.e c. du
quint de politiques et doit on obuier a ce que ceulx qui ne sont de la contencu
on ne soient entre comprins ou adioinz. Item est vne autre cautele cōmune po
la saluacion de toutes policies et est telle q̄ nul ne croisse trop grandement ou
deuiengne trop grant oultre mesure deue car mieulx vault tempter et faire
quon donne petis honneurs et moderez et quilz durent par leur temps. car par ce pl's
sont corrumpus en meurs et ne peuent endurer bonne fortune. et ne sont pas
hommes car cōme dit le phōphe ou vb.e c. du iiii.e dethiques. Ce nest pas legiere
chose de porter moderement bonne fortune. Et pource dit il Jcy quilz ne sont
pas tous hommes cest a dire vertueux. Vir enim dr̄ a virtute. Et ē. tretoire
dit que celuy est homme qui contre les assaulx de bonne fortune et de male
se combat dune mesmes constance. Vir est qui contra bifformes fortune
insultus vniformi constancia militat. Mais cōme dit est tous ne sont pas
telz et mesmement ceulx qui de nouuel sont enrichiz si cō dit aristote
ou ii.e liure de retorique. car ilz sont communement orgueilleux et iniuri
eux plus q̄ autres. Et pour ce a telles gens qui sont deuenus si grans on
doit baillier habitacions seq̄stres et apart hors des citez. Item pour la con
seruacion de la policie on doit ordonner vng princey ou office qui conside
re et regarde sur ceulx dont la vie est nuisible a la policie. Si cōme cabuseu
et aultres qui despendent beaucop et nont riens et doit on enq̄rir dont ilz viuent.
Item on doit ordonner q̄ les princes ne soient lucratifs cest ass· quilz ne gai
gnent pas excessiuement. ou vbi.e c. ensit. Item et conuient que ceulx qui ōt
a tenir les principaulx offices ayent en eulx trois chos. Premierement amo
a la permanence de la policie. Secondement puissance pour quoy ilz facent
les tresgrans euures du princey. Et pour ce dit le scripture. Noli querere fieri
iudex n̄ valeas virtute irrūpe iniquitates. Et tiercement il conuient quilz
ayent vertu et iustice telle quelle est propre a la policie. Item vng autre grant
principe de conseruacion de policie si est pourueir et faire que la multitude qui
veult la policie et ausquelz elle plaist soit plus vaillant et plus puissant
q̄ lautre partie qui ne veult pas ceste policie ou ne layme pas. ou vvn.e c. du
v.e liure. Et dit le phōphe en ce c. que souuentesff· les princes corrompent la
policie par ce q̄ les loix qui sont selon exces les corrompent. Et pour ce se doit
on garder de transgression des loix en exces. car telz choses corrūpent la policie

si comme distribuer les biens et honneurs autrement indeuement. Item se les princes
prennent trop largement des biens de la police et telles choses semblables. Item
de toutes les choses dictes la plus grant pour la permanence et duree des polices
est une de laquelle maintenant tous sont negligens. c'est ass. qu'on soit ensei
gnie et introduit aux loiz qui sont bonnes pour la police ou .xviii.e c. du v.e de po
litiques. et qu'on soit acoustume a vivre selon les loiz servans a la police car
pose que les loiz ne soient pas bonnes ne selon equite toutesvoies quant le
peuple les a acoustumees il les endure plus paciemment. Et pour ce recite lu
can que les romains au temps de iules cesar disoient en eulx complaignant que silz a
coustume servitute aussi comme ceulx doivent il ne les grevast pas tant a les
soubstenir. et se les loiz sont bonnes et elles ne sont acoustumees et tenues c'est
mal. et semble la cite qui a loiz et ne les tient pas. a l'omme incontinent qui a
en soy bon jugement de raison mais il ne l'ensuit pas. Et ceste similitude
met le philosophe ou .xvi.e c. du vii.e d'ethiques et sont notez en ce .xviii.e c. deux en
seignemens notables. l'un est que les enfans des princes ne vivent pas
delicieusement ne a leur voulente car par ce est perdue mainte police se
lon ce que dit nostre sire par le prophete. Disperdam tenentem ceptrum de domo vo
luptatis. Et pour ce le roy cirus fist tellement vivre ceulx de la cite de lide
afin qu'ilz peussent plus avoir seignourie si comme raconte iustin [illegible]
en latin qu'on ne le scauroit dire en francois et dit ainsi. Ciro lidi rebella
uere quibus victis arma et equi adempti &c. L'autre enseignement est qu'il
soit ordonne que les subgetz ne se exercitent pas en fais appartenans
aux armes afin qu'ilz ne puissent faire rebellion. Texte. De ce temps sa
luste les deux grans et nobles hommes. ce sont ce marc cathon dont dess. est
touche. et gayus iulius cesar. Ilz furent de grant vertu et de diverses meurs.
Ilz estoient comme pareilz en lignage. aage. et pareilz de eloquence. Ilz estoient
pareilz en grandeur de courage. Ilz avoient aussi comme une gloire. mais
elle estoit autre en l'un et autre en l'autre. Cesar estoit repute grant par li
beralite de largesse. et par benefices. Cathon estoit repute grant par la bon
vie et entiere qu'il menoit. Cesar estoit repute grant par ce qu'il estoit doulz
debonnaire et misericors. et cathon par sa rigueur de bonne iustice et qu'il ne fles
chissoit pour riens. Cesar acquist gloire par donner par eslever. et par pardonner
et cathon pour ce qu'il ne donna riens. Cesar estoit refuge aux chetifs et chas
cun looit la constance de cathon. Cesar desiroit grans ostz et nouvelles batail
les. il travailloit et estoit diligent des besongnes de ses amis. et ne tenoit com
pte des siennes propres. il ne refusoit riens qu'il fust digne d'estre donne. Il se
consioit du tout es voulentez des hommes vertueux. Glose. Pour ce que iu
lius cesar est recommande de liberalite est ass. que a vraye liberalite comme dit
uileir en son iiii.e livre ou c. de liberalite. sont requises deux choses c'est ass.
vray iugement de raison. de donner a ceulx a qui il appartient et quant et que

et ou Et aussi que ce soit pour honneste et non pas pour chose vilenie ne mau
uaise car lors ne seroit ce pas liberalite Et de ceste matiere parle assez longue
ment aristote ou iiii^e livre dethiques Valere ou v.^e c. recite pluseurs exemples de
liberalite Et premierement de quintus fabius maximus qui fist euure de
grant liberalite Il avoit rachete de hanibal pluseurs prisonniers romains par
promesse de certaine somme de peccune laquelle le senat ne voult consentir et
quant il vit ce il envoia son filz a romme qui vendi vii arpens de terre et plus
nen avoit et bailla largent a hanibal. Se nous regardons a la somme de la
monnoie ce fut petite chose. se nous regardons au couraige ce fut grant cho
se et plus que mille peccune. car il ayma mieulx estre souffreteux de patrimoi
ne que le pays le fust de foy. et de tant fut ce fait digne de plus grant recomma
dacion com cest plus grant chose de faire oultre sa force que de faire ce quon
peut legierement. Il ot vray merement en non rendant les prisonniers a
hanibal. et toutesvoies le povoit faire par raison. et si ot honneste benivo
lence quant il vendi toute sa terre pour faire si grant honnestete. Valere ou v.^e
c. Ibi accedit huic etc. ¶ Quant le peuple de romme ot prise et acquise par ba
taille aise il la bailla a posseder au roy attalus par don car il avoit que ce
seroit plus haulte et plus belle chose a lempire de romme mieulx aymer
donner la plus riche et la plus delectable partie du monde que de la retenir a
son proufit. et que le don soit plus curieuse chose que la victoire. car le possider
peut moult avoir denvie mais le donner ne pot estre sans grant gloire
ou dit c. Ibi quem meam etc. ¶ Quant philippe de macedoine fut surmonte et
toute grece fut assemblee en ung lieu pour veoir les ieux de titus quinti
us flaminius. Il fist sonner une buisine en signe quon fist silence et fist
crier ces paroles le senat et le peuple de romme et titus quintius flamminus
empereur et chief de romme commande que toutes les citez de grece qui estoi
ent en la seigneurie et servitute du roy philippe soient desormais quittes
et franches. moult fut fait de grant courage doster la servitute de tant
de tresnobles citez et pais. valere ibi quem etc. ¶ Quant hyero le roy de
siracuse oy dire le grant meschief et perte que les rommains avoient receu au
lac de perouse il leur envoia iii^c. muis de froment. et ii^c. m. muis dorge
et ii^c. et xl. pois dor. et pource quil avoit congnoissance de la vergongne
des rommains afin quilz ne les refusassent il ferma ses dons en maniere de
victoire. cest adire quil les envoia ainsi que sil eust voue aux dieux des
rommains a eulx envoier pour ce aucune victoire quil eust eue. Ainsi fut il
en deux choses liberal. en la voulente de donner et puis faire en telle ma
niere son don quil ne fust pas refuse. Valere ou v.^e c. Ibi hieron amaliamus.
¶ Calliacilia ne dune vile de seale nommee agrigenti ot en luy liberalite
oultre mesure en sa maison avoit ordonnances pour festes publiques. les
pupiles y trouvoient acureables choses pour eulx. Il y avoit magnifiques

appareilz de viandes. Il y avoit ou on povoit trouver subside contre la cherte du blef
et des vivres. Il donnoit a tous souffreteux. Il marioit les vierges. Il faisoit aide
a ceulx qui par fortune cheoient en povrete. Nobles et non nobles estoient receus
en son hostel benignement et leurs donnoit dons divers selon leur estat. En
vng temps qu'il fu il donna vc hommes de cheval tellement que qui par fortune
de tempeste estoient illec arrivez. Car diroie ie plus tu eusses dit que son hostel
feust le benefice sainct de propice et de bonnaire fortune. et estoit ce qu'il possi
doit aussi comme commun patrimoine de tous etc. Valere en la fin dudit ch. Ibi sub
uectam. ¶ Liberalite est aussi comme vne chose divine et par quoy on acquiert
plus d'amis en ceste vie. si comme il est escript en policratiq ou viiie c. de titus
qui par sa liberalite purgea en telle maniere l'avarice de vaspasien son pere
qu'il estoit nomme de tous amours et delices de l'umain lignaige. ¶ Il n'est se
dit tule ou iie livre des offices nul plus mauvais vice en ceulx qui gouvernent
la chose publique que avarice. Et la maniere de donner et d'estre liberal desclaire
seneque ou iie livre des benefices et dit qu'on doit regarder sa force et l'estat de
celuy a qui on donne. et met exemple d'alixandre qui donna vne cite a vng
chetif. Ceste liberalite aussi doit estre moderee si comme dit tule ou livre devant
allegue. Item elle doit estre du sien non pas de l'autruy. et si fault qu'elle soit
conduite et adrecee par prudence. Or est ainsi que prudence proprement est
appropriee aux princes. car si comme dit l'escripture. Principatus sensati erit
stabilis. Le princey (premier) ou sage et prudent sera ferme et estable. Item au contraire
Rex insipiens perdet populum suum. Et pource disoit ysaye. Non erabit ultra
ius qui insipiens est princeps. Et a bonne cause car si comme dit vegece. Il n'appar
tient a nul savoir meilleurs ou plusieurs choses qu'il appartient au prince du
quel la doctrine ou prudence peut prouffiter a tous les subgetz. Car si comme dit
le philosophe ou ve c. du iiie de politiques. Prudence n'est pas vertu de subget. Car
le subget est aussi comme celui qui fait les flageaulx ou les fleutes. et le prin
ce est aussi comme celui qui vse et joue du flageau. Et ce que dit est doit estre
entendu de prudence architectonique. c'est a dire maistresse de le euvre. et qui re
garde sur tout. et ceste prudence est propre au prince. Mais il y a vne autre pru
dence monostique par la quelle on seult generalment bien vivre. et ceste est
commune au prince et aux subgetz comme les autres vertus moraulx. Et ce
ste distinction se met plus plainement ou viie c. du vie d'ethiques. Il y a vne autre
prudence de la quelle viennent et procedent les sages dits et les sages fais.
et dit valere en son viie livre ou iie c. que telle prudence est vne felicite qui est
es biens du courage et en met plusieurs exemples recitees cy dessoubz ou lviiie
c. du premier de cest euure. Il y a vne autre prudence qui est en fais et en dis cau
teleuse et subtille. Et ceste prudence nomme valere vafre. ou c. de dictis et fa
ctis vafris ou viie livre. et en met plusieurs exemples cy dessoubz ou lviiie c.
Texte. Le dessusdit gayus iulius cesar si comme dit orose de luy en son vie livre

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/181

ou iv.e c. apres la consummacion de cartherine qui fut vj.c iiii.xx z xvi ans apres la creaci
on de romme iulius cesar fut fait consul. et luy furent deputez trois prouinces
auec vij. legions cest ass. gaulle. cisalpine. transalpine z ylliricus. et apres le se
nat y adiousta la gaule comee. Sa vie ses fais. et les grans conquestes quil
ot par puissance darmes raconte Suetonius tranquillus qui descript la vie
des xij. empereurs et leurs meurs et aussi leurs fais plus particuliement
que nul autre aucteur et la en pourra veoir a plain qui si vouldra estudier.
Cest amour de loange combien que aucunessoys ce soit vice lon dit que ce soit vertu
pour ce que par elle sont restraincts plusieurs vices Pour la quelle chose ia soit que
les royaulmes dorient eussent este de grant noblesse en voult dieu faire vng
en occident qui fust dernier en temps. z plus noble de grandeur. z acroisse
ment dempire que les autres et lottroya especialment a telz hommes pour sub
iuguer et abatre les tres fors maulx des gens lesquelz pour cause donneur de loan
ge et de gloire donnoient conseil au pais ou ilz requeroient auoir celle glo
re. Les royaulmes dessus ditz z aussi les roys estoient entechez de ces vices cest
ass. de conuoitise donneur z de gloire non pas par bons ars mais par mau
uaise conuoitise de seignourir. et par mauuaises meurs en prenant glo
re lun de lautre. et delaissant la gloire du vray dieu ¶ Pour ce que dess. est
parle des royaulmes dorient il est ass. pour lentendement de ce que ce sont
les royaulmes des assiriens des perses et des medes lesquelz trois royaulmes
quant aux peuples subiuguez a eulx ne furent iadis que vng royaulme
a princes. car ces peuples qui furent premiers subgectz a vng roy orent
roys assiriens qui furent xxxvj. en nombre soubz lesquelz le royaulme du
ra par succession m. ij.c z xl. ans desquelz le premier roy fut Ninus si comme dit
iustin en son premier liure z le dernier fut sardanapalle dont dessus est parle
¶ Ce royaulme des assiriens en apres fut translate aux medes. et y ot vij roys
desquelz arbaces fut le premier et le dernier fut astiages. et dura la monar
chie soubz ces roys ij.c z xlj. an ¶ Apres cel empire ou royaulme fut transla
te es perses. et y ot xiiij roys desquelz le premier fut Cirus et le dernier fut dai
us. et dura celle monarchie selon monseigneur s. ierome en ces croniques ij.c z xxxj
an. et furent appellez ces royaulmes dorient pour ce quilz furent en aise la
maieur qui est dicte la partie dorient de toute la terre habitable et europe
et auffrique au regard delle si sont reputez en occident. Addicion. Si comme dit
orose ou iiij.e c. du premier liure de lormeste la region deurope se prent depuis
les mons ripheis le fleuue de thanays et les mares meotides qui sont de
vers orient sur les riuages de la mer occeane septentrionale iusques
aux gaules belgiques et iusques au rin qui est vers soleil couchant. z
de la iusques au fleuue appelle danubius que on appelle aultrement
ystrum qui est vers midi devers orient alamaigne est ou milieu. Apres est da
ce et germanie de la quelle les suisses tiennent vne grant partie. De tous

lesquelz sont lun gens diverses ¶ Helmand' & vincent ou iii^e c. du vii^e livre
dient que la gent belgiq̄ fist grant resistence audit G. iulius cesar cest ass' ceulx
de tournay les suessonnois ceulx darras ceulx damiens ceulx de teroenne et
plus^rs autres de la region belgiq̄ lesquelz toutesvoies finablement furent
par luy tous destruiz et desconfiz. ¶ Vincent aussi ou lxvi^e c. du ii^e livre dit
q̄ la p̄miere region deurope est sicia la basse laquelle commence aux ma
res meothides entre danubium et la grant mer septentrionale et sestent
iusques a germanie. Deurope la p̄miere partie est alania apres elle est dace.
et apres germanie devers le fleuve danubius. elle est enclose entre le rin et la mer
occeane. Les provinces dicelle sont misia. ap̄s penonia. et la tierce thrace ala
quelle on dit que iaphet filz de noe imposa ce nom ¶ La mer occeanū septentrio
nale comprent en elles plus^rs isles cest ass' scancia frise escosse angleter
re hybernie et plus^rs autres petites isles et puis elle comprent toutes les aut̄s
regions a tirrenum. avec les isles que clost le rivage du^s tirren^s cest ass'
maiorica minorica. evita. frumentaria corcica. sardinia. sicilia. cicilene
crete. rothe. pinthus. carpho iusques a ce quon vient une aux mares medi
terre. Aussi constantinoble est situee dedens europe Texte. Apres ce que daires
ot regne et quil ot este occis. le royaulme fut transporte en alix. le grant & aux
grecs qui sont en europe. lesquelz ne regnerent pas seulement en celle partie deu
rope cest ass' en grece. mais regnerent en aise Addicion Orose ou vii^e c. du ii^e livre
de lormeste dit que la creacion de rome. ii^c xlv^c ap̄s que cirus fut tue ap̄d' sicias
daire peu de temps apres ot le royaulme p sort. legi. ap̄s que par bataille il ot recou
vert le royaulme des assiriens et de babilone esleue en luy mesmes pour ceste
cause se print a faire guerre a antirus roy des sites soy causant pour ce quil
ne luy voulut pas bailler sa fille en mariage. Pour quoy entre en grant & mer
veilleux appareil atout vii^c m. hom̄es darmes entra en sicie et a la premie
re rencontre furent occiz de ses gens. iii^{xx} m. dont tout espoventé sen retourna
hastivement et tost ap̄s atout son ost entra en asie et en macedoine & les
vainquit. Pareillement par mer il obtint une gent appellee Ionias et en
vengance de ce quilz estoient venuz contre luy. il vint contre les atheniens.
mais seulement x^m des atheniens desquelz fut le chief militiades lequel p
sa vaillance & subtilite occist. ii^c m. des perses. et en ceste maniere darmes dai
rus vaincu rentra en ses nefs et a tresgrant haste sen refuit en perse. Texte.

Apres ces chos^s fut translatee la monarchie aux rom̄. qui orent seignou
rie sur toute europe. et auffrique. et rendi dieu le salaire temporel aux bō
nes meurs quilz orent. et aux vertus par lesquelles ilz sefforcoient et effor
cerent attaindre a si grant gloire temporelle. Certes de telles gens qui font
aucun bien afin quilz soient glorifiez des hom̄es. dit nr̄s^r. Je vous di certaine
ment quilz ont receu leur loier. cest a dire pour la chose publique et estre
loez des hom̄es. Ceulx q̄ despiterent leurs offices princes et leurs tresors

resisterent a lencontre dauarice conseillerent le pays par franc conseil ne ne furent
oncques oblicez selon leurs lois a peche ne a convoitise. Ilz se sont efforcez de
venir par ces ars a honneur a empire et a gloire. Ilz furent honnourez en tou
tes leurs gentes de leur empire Ilz imposerent et baillerent lois a moult de gens et
au jourdui en histoires et en livres sont glorieux en toutes gens. Il ny a
riens dont ilz se puissent plaindre de la iustice du souverain dieu. Et se a
eulx ausquelz dieu navoit pas a donner la vie pardurable pour ce quilz
ne lavoient pas desservi neust donne gloire temporelle pour laquelle
acquerir ilz avoient tant travaille il leur eust peu sembler quil neust
pas iustement procede avec eulx.

Que cure consideracion ce que les romains firent pour acquerir la gloire temporelle que cest chose petite et legiere ce que dieu nous requiert que faisons pour acquerir la gloire eternelle. xvi^e

Pour lentendement du quel cha
pitre il est ass. que cest grant
prouffit aux xpiens de congnoistre
et savoir les euvres vertueuses des romains et pour congnoistre ycelles eu
vres vertueuses en sont cy dessoubz declairees vii. exemples ou histoires et
par especial pour monstrer com grans biens et com grans delices les rom
orent en despit pour acquerir la gloire terrienne. ¶ Le premier exemple est
de Brutus qui tua ses enfans pour laliance quilz avoient faicte avec les
enfans de tarquin lorgueilleux de le remettre en la cite de romme. apres ce quil
en ot este boute hors et ceste histoire a este traictee et demenee cy dessus ou
v^e c. et s. augustin la traicte ou xvii^e c. du iii^e livre de la cite de dieu. et orose
ou iiii^e c. du ii^e. ¶ Le ii^e exemple est dun appelle maulius torquatus qui prist
ce nom pour une torque ou colier dor quil avoit oste a ung gaule merveil
leusement grant et fort contre lequel ce maulius se combati. et locist et
lui tolli ce colier dor et pource fut appelle torquatus. Ce torquatus occist
son filz pour ce quil sestoit combatu oultre son commandement en une
bataille contre les latins combien quil eust vaincu. De lui parle orose
ou ix^e c. du iii^e livre de son ormeste. ¶ Le iii^e exemple est de furius cami
lus du quel a este parle cy dessus ou viii^e c. et aussi fait s. augustin sur
le xvii^e c. du second livre de la cite de dieu ¶ De mucius scevola est
le iiii^e exemple du quel est parle cy dessus ou xxxvii^e c. et aussi en est par
le sur lexposicion du xvii^e c. du iii^e livre de la cite de dieu et aussi du ve et
vi^e exemples et met aussi orose ceste histoire ou iii^e c. du ii^e livre ¶ Le
vii^e exemple est de marcus oracius du quel raconte valere ou dernier
c. de son v^e livre et titus livius ou ii^e livre de la premiere decade qui comme
luy et ung autre appelle valerius publico la feussent consuls et faulsist de
dier la maison de iupiter qui estoit ou capitole ilz sortirent qui la dedieroit
et chai le sort sur ce marcus dont les amis de lautre furent moult cour
roucez et ainsi comme lon faisoit la dedicacion et sefforcassent les amis
de lautre partie de trouver voie comment elle fust faicte de son compaignon

et a ceste fin queissent voies obliques et diverses. finablement ilz envoierent ung hōe
qui dist et nonça a ce marcus que son filz estoit mort et pour ce maintenoient
contre luy que pour linterpretacion de la loy des dieux puis quil avoit corps
mort en sa maison il ne povoit dedier le temple. lequel nen tint compte mais
en fort courage et constant porta la mort de son filz et commanda que lon
traitast la charoingne de son filz sans ensepvelir. Valerius maximus attri
bue ce a la constance de ce marcus aussi fait s. augustin ¶ Le viiiᵉ exemple
est de marcus regulus qui autrement fut appelle actilius regulus et de ce
luy est parle cy dessoubz ou lviiᵉ c. Et aussi en parle s. augustin sur le xvᵉ c.
du iᵉ livre de la cite de dieu. et sur le xxiiᵉ c. du premier livre. ¶ Le ixᵉ exem
ple est de lucius valerius lequel a verite dire fut appelle publius valerius pu
blicola qui fut iiii fois consul duquel parle titus livius ou second livre de
la premiere decade qui dit que agrippa menenius et publius postumius estās
consulz il trespassa si povre quil le convint enterrer de largent du commun.
Eutrope en son premier livre dit que ce fut cinq ans apres ce que les roys
furent boutez hors de romme. et dient aucuns quil ne fut pas mort luy estāt
consul. toutesfoiz fut il ung autre qui fut appelle publius valerius publico
la lequel fut xlviii ans apres ce que les roys furent boutez hors de romme.
et fut consul avec le filz de apius claudius lequel estoit appelle claudius le
quel mourut en la bataille contre herdonius duc ou capitaine des bannys
et des serfs. duquel parle titus livius en son iiiᵉ livre de la premiere decade
¶ Le xᵉ exemple est de quintius cincinatus duquel ṗle titus livius ou iiiᵉ
livre de ouvrage urbis qui dit que comme une gent appellee gens equor.
cest a dire gens de cheval eussent assegie ung consul nomme minucius
avec son ost en une montaigne pres de romme appellee algide et rumeur
fust venue en la cite ilz creerent dictateur. quil estoit trop plus grant digni
te q̄ de consul. et esleurent a celle dignite ce quintius qui estoit ung povre
laboureur qui par tout navoit que iiii arpens de terre quil labouroit de
ses mains. car combien que par avant il en eust sept. toutesfoiz en avoit
il perdu les trois par une pleigerie quil avoit faitte pour ung sien amy. Ilz
alerent querir ce quintius a la charrue oultre le tibre ou il menoit ses beufs
et luy firent despoullier son rochet. et torcher sa sueur et puis le vestirent dune
robe riche que lon avoit ordonnee pour tel estat cōme dictateur. et ainsi ve
stu fut amene a grant feste en la cite et luy vindrent tous alencontre sena
teurs et autres. Ce fait il ordonna ses besongnes et ala ou ce minucius estoit
assegie et le delivra luy et son ost et mist tous les ennemis soubz le joug en
signe de servitute. puis les laissa aler et prist tous leurs chiefs et capitaines
et departi toute la proie a ses chlrs et nen donna aucune chose a ceulx quil
avoit delivrez en leur disant telles paroles. Chevaliers dist il vous fauldres
a avoir part de la proie des ennemis ausquelz avez au jourdhui este en aūa

tire destre pris. toutesf. se combatirent ilz vaillamment et puissamment ¶ Vale
re ou iie livre ou c. de discipline de chevalerie ibi atte q̃to spu. parle de ce lucius quin
cius cincinatus du quel il dit ainsi De com grant courage avons nous avoir
vse le dictateur lucius quincius cincinatus lequel ou temps quil ot subiuguez
et vaincuz les eques qui fut en lan iic iiiixx et viii. contraingnit lucius minu
cius a luy deposer de son estat de consul pour ce que les ennemis lavoient assegie
en son logeis car il luy sembloit que celuy nestoit pas de si haulte seignourie
digne lequel [lequel] fossez et palis tenoient seur et non pas sa force et sa ver
tu. et lequel aussi navoit pas eu vergongne de tenir les armes romaines en
petites closes. Voy vng autre exemple de valere de discipline de chevalerie cy dessus
ou xxxvie c. lequel fait mention de sceuola. Ce quincius tantost comme il
ot ainsi desconfit ses ennemis despoulla sa belle robe et sen ala a la charrue
comme devant sans soy glorifier de sa victoire et laissa loffice de dictateur trois
iours apres ce quil avoit este cree dictateur combien quil le peust et deust tenir
par vi. mois et que ce fust le plus grant estat qui fust entre les rommains
car il ne loisoit appeller du dictateur et si avoit puissance et auctorite de iu
sticier debatre de fuster tout citoien romain sans contre ce que ne pouoient
faire les consulz par la loy. Et de celle loy sainct monsr s. pol. car comme il eust este
pris et on le menast lestant commanda au centurion qui le menoit sil loisoit
a batre ou tourmenter vng citoien romain sans condempnacion lequel oye ce
ste parole sen retourna au tribun et luy dist ce que saint pol luy avoit dit lequel
tribun luy demanda sil estoit citoien romain et apres ce quil ot respondu oil il ne
losa plus toucher et le fist deslier ¶ Le vie exemple est de fabricius et est listoi
re telle selon eutrope en son iie livre ou viie c. cest assavoir que les tarentins qui
sont en la derniere partie dytalie pour ce quilz avoient fait vilenie aux messages
et legats romains ilz furent deffiez et comme ilz ne feussent pas assez fors pour
les romains ilz appellerent a leur aide pirrus roy des pirites lequel a leur reque
ste vint en ytalie et commenca a faire guerre aux romains et fut la premie
re guerre que les rommains orent contre ceulx doultre la mer. Contre lequel
fut envoie vng consul nomme publius valerius levinus lequel prist toutes
les espies et chevaucheurs de pirrus et les fist mener par tout lost des rommains
affin quilz veissent tout leur estat. et quilz le peussent rapporter a pirrus et ce
non obstant se combatirent pirrus et son ost contre les romains lesquelz furent
desconfiz par les oliphans et cessa ceste bataille pour la nuit qui survint. et en
celle nuyt sen fouy ce levinus. Pirrus porta moult grant honneur aux pri
sonniers romains et les mors fist enterrer lesquelz comme il les eust veu gisans a
terre et tous navrez par devant et les visaiges cruelx il leva les mains au
ciel et dist que se les dieux luy eussent donne avoir telz chevaliers il peust a leur aide
avoir este seigneur de tout le monde ¶ Apres ceste desconfiture ce pirrus assem
bla les sempnites les lucains et les bruciens qui estoient ducs es citez de calabre.

et chevaucha jusques a romme et ardi et tua tant quil luy vint au devant et pilla
champaigne et vint jusques a la cite de preneste qui est a xviii m. de romme et pour
la paour que les rommains orent de luy envoierent certains messages pour re
couvrer leurs prisonniers lesquelz pirrus receut honnorablement et renvoia
a romme franchement sans raencon tous les prisonniers. Et comme entre les
messagiers qui luy avoient este envoiez il eust congneu que fabricius estoit povre
et pour le tourner devers luy luy eust promis donner la quarte partie de son roy
aulme et ot apperceu quil nen avoit tenu compte Il envoia a romme ung sien
duc nomme cyneas pour faire paix sur certaines condicions cest assavoir que ce quil avoit
acquis en ytalie luy demourast. Ceste offre ne pleut pas aux rommains mais luy
manda le senat que sil ne se partoit dytalie quil navroit point de paix. Et que
plus est ordonnerent que tous ceulx qui avoient este prins par pirrus feus
sent reputez infames jusques a ce quilz eussent autant raporte des armeu
res des ennemis quilz en avoient perdu. ¶ Apres ceste responce furent envoiez
contre pirrus deux consulz cest assavoir decius et publius sulpicius. En ceste
bataille fut navre pirrus et ses elephans tuez avec xxiii m. des siens et ainsi na
vre et desconfit senfouy a tarente lan ensuivant fut envoie contre luy ce fabri
cius lequel il navoit peu tourner ne convertir a soy combien quil luy eust
promis la quarte partie de son royaulme. Et comme luy et pirrus fussent lo
giez lun assez pres de lautre le phisicien vint de nuit a fabricius et luy promist
que sil luy vouloit donner aucun certain don il empoisonneroit son maistre
pirrus. fabricius oye ceste offre fist prendre ce phisicien et tout lie lenvoia de
vers pirrus et luy fist compter ce que son phisicien avoit conceu contre luy
Et quant pirrus ot oy ceste trahison dist ainsi. Cest plus forte chose de oster le
cours au soleil que de oster fabricius de sa loyaulte et de son honnestete ¶ Le
vii^e exemple est dung qui fut boute hors du consulat pour v livres dargent
en vaisselle quil avoit achetees et fut cornelius ruffinus duquel raconte va
lerius maximus en son premier livre de dictis et factis memorabilibus ou
c. penultime qui est de censoria nota que comme il eust este deux fois consul
et une fois dictateur et il eust achete v pois dargent en vaisselle qui font v
l. pour ce quil sembla que cestoit chose de mal exemple de convoitise ou de vivre
trop delicieusement il fut mis hors de son office par le censeur qui estoit ce
luy qui nestoit des meilleurs. Addicion. On pourroit encores adiouster aussi ex
emples plusieurs autres faisans au propos. Premierement de marcus curius
consul duquel parle valere et le recite vincent ou xv^e c. du vi^e livre du miroer
historial et dit que celuy marcus avoit merveilleusement les richesses en
contempt tellement que comme une fois on leust trouve disnant sur ung
banc et buvant a une escuelle de bois de quoy furent honteux ceulx qui
le virent tantost luy envoierent grant habondance de vaisselle dargent
la quelle quant on luy presenta il se prist a rire en disant quil aymoit

mieulx tout pour commander aux riches q̃ destre fait riche. Grant habondā
ce de biens et de possessions ne font pas le vray riche mais celuy est riche qui con
uoite peu. Mais maintenant on est venu a ce mal que les serfs desdaignent
la vilte et pourete de la quelle les marcus consul estoit content. Ainsi le dit va
lere. ¶ Dont ung phõphe nomme crates getta en la mer grant habondance
dor et dargent en disant. A vous tresmauuaises et mauldictes richesses ie vo⁹
noyeré de peur que vous ne me noyez. Ainsi le dit vincent ou xxve c. du vie liure
du an. hi. Et lve c. du vie liure dit que celuy qui a moins de richess̃ seuffre moins
de temptacions dauarice habondance de richess̃ est souuent cause pour quoy
on ha les yeux en despit et enuie contre les tirans et que on se depart de ses esgaulx
¶ Aristote ou premier liure de politiques ou ve c. dit q̃ pluseurs gens cuident q̃ richess̃
ne soient autre chose fors multitude dor et dargent la q̃lle chose dire est moult
folie car cõme dit le phõphe qui osteroit a or et a argent son cours il ne seroit
plus prouffitable a la chose publique ne a chose qui soit necessaire a vie humai
ne. Item maintesfois peut estre que celui qui est riche de deniers et a largement
or et argent ait grant besoing de viandes. Et pour ce cest inconuenient de dire
que les choses soient richesses lesquelles vng homme possesse a grant habondan
ce et neantmoins il perist de fain en la maniere quil fut dit dun roy nõme
midas lequel fut tant conuoiteux et auaricieux que son desirer ne peut estre
assasie de pecune. car a sa priere les dieux lui octroierent q̃ tout ce quil touche
roit deuint or. et ainsi tout ce quil mettoit en sa bouche deuenoit or il fut roy
de lide. Ouide met ceste fable en son xie liure et dit le phõphe ou dit premier li
ure de politiques ou vie c. que les richesses acquises par ceste pecuniatiue sont
infinies et na ceste pecuniatiue ne fin ne terme car pour ce que la concu
piscence des voulans viure selon leurs desirs est infinie il conuient et sen
suit que le desir et appetit des choses par quoy ilz peuent faire seruice a leur
concupiscence soit infini. Et pour ce dit lescripture Oculus insaciabilis est cu
pidi oculus. Item auarus non implebitur pecunia. Et pour ce bede
en vne omelie et ouide in libro fastorum dient que auarice est semblee a
ydropisie. Telz gens auaricieux ne conseille pas aristote estre mis en
la chose publique et sont contraires a leurs cueurs cest ass. quant ilz
tendent eulx et les leurs enrichir car telz gens nayment pas le bien
publique ne la police. Et ce ne faisoient pas les anciens rommains
qui estoient plus pouures en la fin de leur princey ou offices que au
commencement et mettoient tout en dons et liberalitez dont ilz estoient
moult amez. De ce dit tulle largitas facit principes amabiles et famosos
et claros. Nullum autem vicium detestabilius est auaricia presertim in prin
cipibus et gubernantibus rem publicam. Auarus enim princeps et cu
pidus tyrannus efficitur grauans et opprimans populum iniustis ex
actionibus. Ces iiii vices de quoy valere determine lun apres lautre cest

aſſ· luxure cruaulte ire et auarice. retraient moult les couraiges des sub
gectz de lamour de leurs seigneurs ¶ On voit que souuentesfois les riches
attraient la substance des poures par faulx marchiez et contractz. Et a ce pro
dit lescripture venatio leonis onager in heremo sic pascua sunt diuitū pau
peres les poures sont la pasture des riches qui les oppriment. Et come dit S.
iaqs nonne diuites per potenciam vos opprimunt. Et pour telles oppressions les
poures souuentesfois concoiuent contre les riches hayne dont il aduient quun
puissant en armes les attrait a luy et despicent la police et finablement ce
puissant subiugue poures et riches et tient en seigneurie tyrannique. come
il se monstre par pluseurs exemples mises par le philosophe ou xe c. du quint de poli
tiques ¶ Fabius maximus monstra grant constance en son temps car come
il eust preste grant pecune pour bailler a hanibal a racheter les prisonniers
on ne luy voult oncques rendre. la quelle chose il souffri sans en parler le senat
fist estal en seigneurie minucius maistre de ses gens de cheual a luy qui estoit
dictateur encore nen dist il mot. Pluseurs iniures et vilonnies luy firent et dirent
les rommains par pluseurs fais mais onc nen mua son couraige ne sa constance
tant estoit ferme et confermez en lamour de ses citoiens. Valere ou iiie liure ou
c. de constance. Ibi. Atque ista quidem &c. ¶ Quelle constance ot metellus quant
il considera a quel fin tendoient les efforcemens de saturnius letribun et quelz
maulx en pouoient auenir a la chose publique. Il ayma mieulx aler en exil
que consentir a la loy de ce saturnius et fut en lan de la fondacion de romme vic
xxvi. selon orose ou ve liure ou xvie c. en la lettre ensuiuant ¶ Accessit me
tellus et a bon droit le puis comparer en constance quintus sceuola lequel come
Silla eust par force darmes contraint le senat iugier ennemy de romme ma
rius par qui la puissance ne menace de silla ne par sa cruaulte ne voult onc
ques iugier ennemy de romme marius par qui la cite et toute ytalie fut gar
dee et deffendue. Ibi ceterum ¶ Apres ce que alixandre ot desconfit le roy daire et
fut retourne en tharse. il fut surprins de griefue maladie et ainsi que par le
conseil des medecins eust este ordonne que philippe son principal medecin luy baille
roit vng beuuraige auant la prise du beuuraige il receut lettres que son medecin
philippe le deuoit empoisonner mais neant moins tres constamment prist les beu
uraige. et puis bailla les lettres a lire a son dit medecin. Et cest le dernier exemple
de valere en ce chapitre et dit iustin que quant alixandre ot beue la medecine il bail
le a son medecin a lire les lettres il le regardoit ou visaige ainsi quil les lisoit. et
quant il vit que son medecin nen faisoit compte. et que pour ce la couleur ne
la contenance ne luy muoit. alixandre fut tout asseure de luy et nen doubta plus.
¶ Le prince dathenes pericles fut en vng iour de deux nobles filz despouille mais
en ycelui iour il ne mua oncques son visaige ne son habit son aleure ne
sa maniere de parler par fort et constant couraige qui estoit en luy. valere ou
dernier c. du ve. Ibi princeps. ¶ Xenophon qui fut en la discipline socrates

Dit
le ve ap^o platon quant il sacrifioit luy fut que grillus son filz aisne estoit mort
en vne bataille mais pour ce ne laissa oncques ce quil faisoit. et osta son cha
pel. et en lostant demanda coment il estoit mort et quant il oy quil auoit
este occis en vaillamment combatant il remist son chappel et iura quil auoit plus
grant ioye de la bonne vertu de son filz quil ne auoit de douleur de sa mort va
lere ou v^e ch. ibi zenophon. ¶ Anaxagoras aussi oyt dire a vng homme que
son filz estoit mort auquel il respondi Tu ne me nonces dist il riens q ie naie
tousiours attendu. car puis quil estoit ne ie sauoie bien quil estoit mortel.
ou c. final ibi anaxagoras. ¶ Que cuidons nous de com grant vaillance fut
menenius agrippa lequel le senat et le peuple firent arbitre de faire la paix
entre eulx et toutesuoies il mourut si poure de pecune q se on ne eust cueilli
largent du peuple par chief il neust point este enseuely ne enterre. Son
grant tresor apres sa mort fut la concorde romaine. Valere ou quart liure
au commencement du ch. de pouurete. le senat aussi donna aux filles de
fabricius luscius et de scipion par sa liberte leurs noces. car en leritage de
leurs peres nauoit riens de quoy on peust faire compte fors la tresgrant
gloire deulx. Ou quart liure de valere ou c. de pourete en la fin. Comment con-
tempt ou despit de gloire est pilleur a celuy q desire a seignourir c. xlvi^e

Ceulx qui sont conuoiteux de seignou
rir et ne tiennent compte de la cuite et
de gloire humaine surmontent les bestes de vices et principalment de deux
cest ass. de cruaulte et de luxure. Telz furent plus^s romains qui combien
quilz ne tenissent compte de bien quilz feissent pour auoir la cuite ne ne
leur chaloit que les autres souspeconnassent deulx toutesuoies furent
ilz moult de maulx pour conuoitise de seignourir. Entre lesquelz neron
fut le plus principal qui fut le ve empereur apres cesar auguste. De la lu
xure duquel neron raconte orose en son vii^e liure ou vi^e c. qui dit quil fut
si luxurieux quil nespargna mere ne seur cousine ne prouchaine ne quel
conque femme de son lignage il se mettoit en guise de femme et faisoit ha
biter auec luy vng homme. aucuneffois faisoit mettre vng homme en
guise de femme et habitoit auec luy en la maniere que font les sodomi
tes. ¶ Nous lisons par luxure lempire de romme auoir este dissipe ou
temps de neron et par auant la dignite royal auoir este boutee hors
de romme ou temps de tarquin lorguilleux et ce nest pas merueille. car
comme dit s. gregoire. Cum maiores voluptati deseruiunt in minoribus
lasciuie frena laxantur. Quant les greigneurs seruent a volupte
osite ces mendres les frains de luxure sont laissiez aler. Et s. augustin
dit Tales imperatores dicimus ee felices quibus luxuria tanto castigata
est quanto pt ee liberior. Pour ce disoit aristote a alixandre. Ne vueilles
pas ensuir tes delices en boire en mengier ne en luxure. luxure est
propriete de pourceaulx de laquelle tu seras grant en gloire. Nous lisons

aussi que le royaulme des assiriens par luxure fut destruit ou temps de sar
danapale dernier roy des assiriens dont est parle cy dessus ou vi^{e} c. Et pa
reillement aussi fut destruite troye la grant par le ravissement que pa
ris filz du roy priant fist de helene femme menelaus. Item selon ce q
dit iustin ou vi^{e} livre de labreviation de trogus pompeyus. Le roy alix
dre apres la victoire par luy eue du roy daire comenca a mener vie luxuri
euse par laquelle la bonte et bonnes meurs quil avoit par avant fu
rent du tout corrompus et aneantis. ¶ Par luxure aussi la puissance
des x. hommes de romme fut du tout mise au neant par ce que apius laudi
us convoita et par mauvais moyen cuida avoir une ieune fille nommee
virgine fille de virginius dont est parle cy dessus ou viii^{e} c. ¶ Item a ceste
matiere peut estre adioustee la luxure de marcus anthonius qui fut
en amour de cleopatra. Icelle cleopatra pour le loyer de sa luxure ne luy
demanda la seignorie des rommains laquelle il luy accorda. Et pour ce
acomplir il assembla grant ost contre octovien. et repudia sa femme octo
via fille dudit octovien. dont depuis luy et ladicte cleopatra royne degypte en
semblement finerent leurs iours comme il est touche cy dessus ou xviii^{e} c.
De luy fait mencion enneus florus ou dernier livre de labreviacion de
titus livius et Bocace ou vi^{e} livre de la ruine des nobles hommes. ¶ Thi
bere aussi qui en son ieune eage fut vaillant empereur et gouverna bi
en la chose publique en sa vieillesse se donna du tout a luxure. en tel
le maniere q en son prive il se faisoit servir en son mengier par ieusnes
filles toutes nues. Selon ce que recite. Sentonius ou livre des xii cesa
riens ou tiers livre. ¶ A si grande enormite de luxure nosa onques pro
ceder sardanapalle qui envers les acteurs est moult diffame es faiz de
luxure. Il fist ordonner ung lieu tres plaisant ou quel il faisoit assembler
hommes et femmes qui savoient trouver nouvelles manieres de exer
cer luxure afin que par le regard deulx. et de leur maintien il se peust a
luxure esmouvoir et fut en toute luxure tres dissolu. ¶ Gayus cesar nom
me gayus galligula filz du bon germanicus congneut charnellement
ses trois seurs et lune continua comme sa propre femme. Si comme recite Sen
tonius ou iiii^{e} livre des cesariens. Il institua ung bordel publique en son
palais et fist distinction de chambres esquelles les dames et les iouvence
aux povoient exercer leur luxure et par tous les lieux publiques fist p
clamer ceste chose pour inviter et semondre les iouvenceaux et les da
mes vielz et ieunes a venir exercer leur luxure en ceste place. ¶ Chil
derich iiii^{e} roy des francois pour sa vie luxurieuse fut chacie hors de son roy
aulme car il faisoit prendre par force les filles et les femmes mariees.
etc. ¶ On pourroit mettre plusieurs exemples en ceste matiere qui seroient
trop longues a reciter. Texte. Quant est de la cruaulte de neron orose en

son vii.e liure ou x iv.e c. dit quil fist mettre le feu a romme en vii lieux pour veoir co
ment troie auoit este arse et regardoit le feu dune tour ou il estoit et rioit et chan
toit la tragedie de troie. Ce feu dura vi iours et vii nuitz. Il fist tuer sa mere sa
suer son frere. et tous ses prochains amis de son lignaige. ¶ Aucuns dient
quil fist tuer sa mere pour veoir le lieu ou il auoit este conceu. Et quant il la
vist morte il dist quelle auoit este belle femme ¶ Cruaulte est vng vice
moult nuisible a la chose publique. En cruaulte toutes choses sont plaines
de menaces et de commandemens cruelz comme dit valere au commencement
du ii.e c. du ix.e liure. Car se on veult a lomme cruel imposer silence il se em
braseira plus fort en sa cruaulte. Lomme cruel principalment veult quil soit
craint et doubte et les autres hommes naturellement ont hayne contre ce
luy qui est cruel. car cruaulte est vne disposicion repugnant a conuersaci
on ciuile a la quelle homme est naturellement enclin comme dit aristote
ou premier liure de politiques et toute chose qui est contre naturelle inclina
cion par nature est hayneuse. ¶ Sentonius ou liure des xii cesariens
dit quil fut le premier qui fist tourmenter les crestiens a romme et ainsi
le fist commander par tout lempire pour effacier le nom de ihesucrist. Il
fist mettre a mort s. pierre et s. pol apostres iii.e s. Il fut aussi merueilleuse
ment conuoiteux et delicatif et homme de dissolue vie. Il espioit de nuit ceulx
qui venoient de souper. et en habit dissimule les batoit et vilenoit et en fut
aucunes fois en grant peril de mort. Il faisoit porter sa chaere cesteartres et
luy mesmes se destruisoit et faisoit comme ceulx qui iouoient des psalmaires
Il prenoit grant plaisir en iougleurs menestreulx et harpeurs et leur
donnoit largement du sien et a autres riens ne donnoit Addicion Des me
nestreulx et iougleurs dit francois petrarche ou xxviii.e c. des remedes. les
menestreulx qui te frequentent te delaisseront quant tu delaisseras a estre
riche ou fol large et sont telz menestreulx comparez a vng grant ost de mou
ches qui te compaignent pour ce que tues gras et te laisseront quant tu
seras sec mais il ne leur suffist pas a toy laissier mais apres te diffame
ront. Aucunes langues sont aux quelles cest grant peine destre a repos
et ne prennent en riens plaisir ce nest a mal dire daultrui. ou ilz le loent
faulsement ou ilz en mesdient par enuie et mordent la renommee de ceulx
ou ilz ne peuent mordre les richesses. Les menestreulx et les lecheurs glou
tons ont vne mesme loy car les vngs et les autres armez de blandices de
flaterie portent et vont apres lomme. mais les vngs ont suffisance dauoir
le ventre plain. les autres quierent que leur conuoitise soit emplie Texte Les
neron ne tenoit compte de prophetes ne de gens notables ne de gens de grant
entendement ainçois les persecutoit et ne suiuoit autres que ces iougleurs pour
lesquelz il faisoit ce quilz vouloient si comme dit Iohces in policratico ou

vii.e c. de son premier livre Encores dit il de luy quil ne donnoit q̃a [illegible]
ne office ne dignite tant fust vaillant sil nestoit achete en disant a ceulx
qui luy demandoient Ne scez tu pas q̃ ma maieste a besoing de toutes cho
ses. ¶ De son avarice et de sa convoitise parle encor orose ou vi.e c. qui dit que apres
ce quil ot ainsi fait ardoir romme laquelle auguste son predecesseur avoit tel
lement repare quil disoit quil lavoit faicte de marbre comme il leust trouvee de
tuile. Il ne voult souffrir que nul en emportast ou sauvast aucune chose et
appliqua tout a luy. Et qui plus est il contraignit le senat a luy rendre et de
livrer chascun an vi.m septiers de ble pour sa despense. Addicion. Item ou vi.e
c. du v.e livre du ar. li recite que epicure en son livre des dits memoriaulx dit
en ceste maniere. Se une personne na suffisance en reputant les biens quil
ha en habondance Je te dis quiconques soit quil est chetif et meschant voire
et fust il s.r de tout le monde. Se tu vis par nature iamais tu ne seras povre
Se tu vis a lopinion des autres iamais ne seras riche. Nature desire tres peu
et opinion veult sans mesure et sans fin. Plusieurs ont assemble grant riches
ses lesquelz neantmoins nont pas este au bout de leurs miseres mais plus
au commencement. Ceste chose digne de moquerie courir a la mort en
ennuy et enchaitiũ de sa vie et cest certain que richesses sont causes aux posses
seurs de plusieurs maulx. On les acquiert par grant labeur on ne les peut
garder sans continuel soussi et peur de les perdre on ne les pert point sans
grant douleur. Et pour ce qui bien veult conduire et reigler ses operations se
lon vertu il doit tousiours mettre devant ses yeulx la conversacion de quelq̃
bon preudomme et penser que en tous lieux tous ses fais sont regardez et
congneus de luy. Hec in speculo ubi s. Texte. Encores dit Johannes in poli
craticon que les neron prenoit si grant plaisir a sa voix et en son chant que
afin q̃lle ne fust empeschee il ne se tenoit point seulement de mengier pom
mes et autres fruiz qui povoient nuire a sa voix mais prenoit clisteres et pur
gations et encores qui est plus par le conseil des phisiciens il se couchoit a lenvers
et faisoit charger son ventre dune grant piece de plonb. Addicion. Ceulx qui
se delitent en voix et en chant et en instrument feissent mieulx deulx deli
ter en lermes et en souspirs. Il prevault premier a loir en plourant que
en soy esiouyssant venir en apres les bestes sauvages les oyseaux et les
poissons se laissent a toucher par chant et par musique. Tu scez bien la fa
ble de arion et du daulphin laquelle est reputee en telle maniere vraye quel
le est nombree entre les autres histoires notables. En somme ie dy que rien
nest plus convenable pour decevoir que voix humaine. [illegible] sicõme
on dist blandist avant q̃lle morde et loiseleur et la femme blandissent
par doulce voix celuy quilz veulent decevoir. Le meurtrier aussi embrasse
celuy qui veult occire et ung poisson de mer appelle polipus embrasse
aussi celuy qui veult noier. A peine peut on trouver aucun a plaisement

de doulces paroles ou de blandices sans souspecon. Francois petrarche ou xviii c. des remedes. Texte. Encores dit orose dudit neron quil peschoit a roiz dor ou xv^e c. du vii^e livre et les cordes de quoy on tiroit la roiz estoient de pourpre et la cause pour quoy il peschoit a roiz dor recite iohannes in policraticon qui dit que cestoit pour ce que les poissons ayment naturelement or. Il vestoit chascun iour robe neufve et sa femme faisoit baigner en lait de chievre pour avoir la char plus blanche et plus souefve. ¶ Ce neron apres ce quil ot fait tant de maulx fut desclaire estre ennemy de la chose publique et fut quis pour estre mis a mort selon la coustume du pays. cestoit destre batu tout nu par la vile et puis estre decappite il en fut advertis et sen fouy. Et dient aucuns quil se fist copper la teste par vng quil avoit franchi. Orose dit quil se tua de sa main. Si fait florus en son epithome ou vii^e livre et que la fut estaincte toute la famille des cesariens. De ce neron fist seneque qui fut son maistre et lequel il fist mourir par seignee selon martin une tragedie en laquelle il descript tous ses fais et toutes ses mauvaistiez laquelle il nomme la tragedie octavia. Et est la ix^e tragedie laquelle tu pourras veoir traitee sur lexposicion du xiv^e c. du ve livre de la cite de dieu.

Que dieu en donnant les royaulmes ne regarde pas tousiours aux merites de ceulx a qui il les donne. C. xlvii^e

Et pour declaracion de ce c. tu dois savoir que dieu donne aucunesfois aux mauvais comme il fait aux bons. les royaulmes et empires et est la cause pour quoy il le fait non congneue quant a nous. Celuy dieu qui donna royaulme et seignourie a marius qui fut tres cruel le donna a gayus iulius cesar qui fut tres debonnaire. Celuy mesmes qui le donna a auguste le donna a neron. Celuy qui le donna aux vaspasiens feust au pere ou au filz qui tres doulz et debonnaires empereurs le donna a domicien qui fut tres cruel. Celuy qui le donna a constantin qui fut crestien le donna a iulien lapostat ¶ Le philosophe es xv et xvi^e c. du iii^e livre de politiques determine que royaulme est une des policies qui sont droittes. et est la tres meilleur qui soit. et est aussi comme reigle et mesure des autres et en sont pluseurs especes et nest pas ceste policie royal une en tous royaulmes car la policie qui est en la conie. cest la partie dytalie qui iadiz fut appellee la grant grece selon s. thomas la ou sont apulie et calabre et la ou regna agamenon qui assist troye semble estre ung royaulme qui est gouverne selon la loy car le roy na pas dominacion sur toutes choses fors quant il est hors de la region pour cause de guerre et est tel royaulme comme une duchie ou seignourie de lost et est principal imperial et perpetuel. De telz les ungs sont roys par succession de lignaige les autres par election. Sans ceste maniere il est une maniere de monarchie telle comme sont aucuns royaulmes entre barbarins et telz royaulmes ont semble puissance comme tyrannie et sont gouvernez selon loys paternelles. Par

ce quil dit paternelles il dommne de iustes lois car les princes de telz barbaries
tendent a leur propre prouffit comme tyrans et ont sur leurs subiectz ordonna
ces de grandes exactions imposees de pieca par leurs predecesseurs et pour ce
les appelle on lois paternelles. Et tel princey peut estre dit princey despotique
pour ce que les subiectz sont par lesd. lois asserviz et lendurent pour ce quilz
sont ace acoustumez et des enfance virent leurs peres en telle servitute
et pour celle cause sont leurs princes tyrans. Toutesfois dit le philosophe encore
que telle monarchie est seure car les subiectz ne font ne sedition ne com
motion pour ce quelle est paternelle et vient par succession de lignage.
Et pour ceste cause la garde du prince est royal et non pas tyrannique. Car
les citoiens gardent leur roy par armes et gens estranges gardent les
tyrans. Et pour ce dit vegece de re militari. Melius est armis suos erudi
re quam alienos mercede conducere. Et pour ce dit seneque de clementia. Rex ar
malis quibus minime in certum pacis vtitur timemus ut magno timore ma
gna odia compescat. Encores ya vne autre espece de royaulme laquelle
estoit anciennement entre les grecs appellee esimniatas et telz furent
les premiers ducs de grece desquelz parle plato in thimeo. Et a parler propre
ment cest aussi comme vne tyrannie mais peu differant de la police barba
rique. La quarte espece de monarchie royal est celle qui est selon ce que
fut iadis es temps heroyques et furent les bons temps esquelz estoient
gens tresexcellens en vertu meilleurs que ne sont communement autres
gens vertueux et telz temps les poetes appellent siecles dorez. Et pour ce au
commencement de la loy de grace les payens disoient que le bon temps
retournoit. Si comme virgile qui dit. Iam redit et virgo redeunt saturnia
regna. Et ovide en parlant de octovien qui regnoit quant ihesucrist fut ne
dit ainsi. Quo presidio rerum humano generi superi fausto habunde. Et ce
ste espece de royaulme est voulentaire paternelle et par succession. et ceulx qui
furent les premiers bienfaitteurs excellentement a la chose publique furent
pour ce fais roys de la voulente de tous et prindrent les royaulmes lung a
pres lautre par succession paternelle. Et pour celle cause le peuple disrael
offri a gedeon le princey pour luy et pour ses hoirs mais il le refusa. Dixerunt
que omnes viri israel ad gedeon dominare nostri tu et filius tuus et filii tui quia
liberasti nos de manu madian quibus ille ait Non dominabor vestri. Iud. viii. Et
telz roys estoient sires de la presidence comme dit le philosophe ou c. allegue. Et estoi
ent sirez directs de toutes les possessions quelconques qui ne appartenoient a
prestres et par ainsi telz roys navoient pas iuridicion sur les possessions des prestres.
La quinte espece de royaulme est quant vng est seigneur de toutes choses
en telle maniere comme vne yconomie maison est aussi comme vng royaul
me. et est le roy au regard de son royaulme comme le pere de sa famille. Et
ace propos dit le philosophe ou viii^e. c. du viii^e. dethiques que princey royal veult

estre paternel pour ce quil est escript ou premier livre des roys que samuel le pro
phete dit de par nostre seigneur au peuple disrael le droit de leur roy et que aucuns pour
roient cuidier que tout roy ait tel droit pour oster ceste erreur il fault considerer
les manieres de royaulmes que met aristote et ce bien considere il est cler que
le droit dessusdit cest le droit que se dit avoir le prince ou roy en monarchie barbari
que et non pas en vray royaulme premierement car le philosophe dit que telz roy
aulmes barbariques sont en asie et aussi le dit lucan. Le peuple disrael qui
estoit en celles parties demandoit tel roy comme ont autres nacions et est
a entendre des nacions voysines car ainsi le expose et exprime lescripture
deuto. xvii° ou le peuple disoit je constitueray roy sur moy si comme ont tou
tes les nacions qui sont environ et depuis apres quilz demandoient tel roy
qui sont es royaulmes que aristote appelle barbariques. Item aristote ou q.
xx^e c. dit que telz princes sont tirans car ilz convertissent a leur proufit et
cest la propre difference ou addicion qui fait estre tirant. Item en vray royaul
me les subgectz sont citoiens et francs et non pas serfs et lescripture dit
que les filz disrael seroient serfs a tel roy. Item lescripture ne dit pas simple
ment et generalement ce sera le droit du roy mais dit par deux fois ce sera
le droit du roy qui regnera sur vous. Item les drois de vrays roys ne sont
pas exactions. Item vray royaulme est tresbonne policie. Or est il ainsi que
les drois de roy dessus declarez sont exactifs et au proufit du roy seulement
et par ainsi tirанniques par quoy il est cler que le droit de roy dessusdit ne fut
onques entendu de vray royaulme. Et soit note ce qui est dit de ceste
matiere cy dessus es xxx et xxxiiii^e chapitres. ¶ Selon ce que dit le sa
ge. Misericorde et verite gardent le roy et par clemence humanite et
debonnairete sera son throne conferme. Et doit le roy premierement demo
strer sa clemence en deffendant les povres et miserables personnes a
lexemple de Job qui disoit de luy mesmes. Auris audientis beatificabat
me et oculus videntis testimonium reddebat eo quod liberassem pauperem
vociferantem et pupillum cui non erat adiutor benedictio perituri super me veni
ebat et cor vidue consolatus sum oculus fui ceco et pes claudo pater eram pauperum
et causam quam nesciebam diligentissime investigabam conterebam molas
iniqui et de dentibus illius auferebam predam et sequitur. Cumque sede
rem quasi rex circumstante exercitu eram tamen merencium consolator etc. La deme
ce est encommencee ou cuer. Si doit par dedens le roy en son cuer avoir compas
sion des miseres de ses subgectz ainsi que le chief a des membres le pere du
filz le tuteur des pupiles. De ce dit seneque que misericorde est voisine a mise
re. et en met exemple des yeulx qui plourent par compassion de la miser
de leur semblable par nature. De quoy disoit job. Flebam super eo qui afflictus
erat et compaciebatur anima mea pauperi. Secondement le prince doit mo
strer sa clemence en relevant le miseres des povres ainsi que faisoit ce.

loix qui avoit compassion des povres chlrs et povres dames vefves. Et en con
siderant ce qui est escript de david In sua mia consecutus est sedem regni in
secula. Tiercement le roy doit monstrer sa clemence en faisant remission
car aussi comme dit senecque Clemencia est temperancia ai'i in ptate ulsiscen
di. Clemence est attemprance de couraige en puissance de vengier ou de debon
naireté au retard du subiect. Et comme dit senecque Non minus turpia sunt
principi multa supplicia quam medico multa vulnera. Et pour ce dit le versifi
eur Sit piger ad penas princeps ad premia velox Atque dolet quotiens cogitur
esse ferox. Et pour ce disoit le roy assuere si comme il est escript ou livre de he
ster Cum multis gentibus imperassem et universum orbem mee dicioni
subiugassem nolui potencie uti magnitudine sed clemencia et lenitate
re subditos ut absque ullo terrore vitam silencio transigentes optata cunctis
mortalibus pace fruerentur. Et a ce propos met senecque exemple des mou
ches a miel qui sont de tres ireuse condicion et laissent en leurs pointures
les aguillons en la playe de ceulx quilz poingnent et toutesfoies leur
roy est sans aguillon et ce voult ordonner dieu afin que lire de celuy demou
rast sans armeures et sans vengence a lexemple des grans roys qui doi
vent proceder sans pointure et sans vengence. Si povez veoir comment clemen
ce prouffite moult aux princes car non mie seulement les amis mais les ad
versaires convertist en amistie. Et en met senecque ung autre exemple car aus
si comme les arbres qui sont recoppez regettent plusieurs rainseaulx en plusieurs
branches aussi la cruaulte royal fait eslever plusieurs ennemis car des en
fans de ceulx qui sont occis sesliennent en leur lieu desirans vengence
de leurs amis. Quartement doit estre clemence au prince en consolant les
ennemis vaincus en les traictant courtoisement ainsi que fist pompee
qui prist le roy dermenie qui avoit fait plusieurs merveilleuses batailles contre
les romains et avoit de tout son povoir aidie a mitridates roy de pont et toutes
voies yceluy roy estant pris et agenoulz devant pompee Icelui pompee tan
tost le leva le reconforta et luy remist en son chief le diademe royal. en
disant que cestoit aussi grant noblesse refaire ung roy comme de le
vaincre. Exemple en avons tresevident de david qui pardonna plusieurs
fois au roy saul son ennemy combien que par plusieurs fois il leust peu
occire. Et oultre fut dolent de sa mort et en plouira profondement. Item
aristote parlant a alixandre disoit Noli esse crudelis et inflexibilis ad perpendi
dum de quibus vicisti victoriam comitta de casibus futuris etc. Texte Pour
ce que a lentree de ce chapitre avons nomme plusieurs empereurs qui tous furent or
donnez de dieu a cest honneur combien que les ungs ayent este trouvez bons
les autres mauvais il nous fault ung peu parler desdits empereurs
plus au long et declairer quilz furent. Et premierement de auguste
le quel fust octovien qui succeda sans moyen a iulius cesar et tint

la monarchie par lespace de xlviii ans. De ses meurs et condicions dit eutro
pe en son viii.e livre que les tourbes qui vouloient faire batailles il rete
noit et les deffendoit le plus quil povoit par telle maniere que onques
a quelconques gens il ne voult faire guerre sans tres iuste cause et di
soit que cestoit signe de vanterie ou de trop legier courage desmouvoir
bataille pour ardeur de triumphe et de prendre lavantaige dicelle qui
estoit incertaine pour une couronne de lorier de la quelle les fueilles
estoient sans fruit. et disoit oultre que iamais on ne devoit esmouvoir ba
taille se ce nestoit pour plus grant prouffit. et faisoit une comparaison de ce
luy qui peschoit a la meson dor. lequel quant il pert son ameçon il pert
plus assez quil ne gaigne au poisson quil prent. Encores de sa debonnaire
te humanite et clemence dit eutrope en ce lieu mesmes que apres sa mort
le senat ordonna quil fust honnoure de divines honneurs. Toutesvoies
dit eutrope en ce lieu mesmes que apres sa mort le senat ordonna quil fust ho
noure de divines honneurs. Toutesvoies dit eutrope en ce lieu mesmes
quil fut ung peu impatient. et si estoit convoiteux oultre mesure davoir
sermone. Il estoit envieux en appert et en publique. Il faignoit moult
de choses dont il avoit contraire entencion. Nul de luy ne fut onques plus
eureux en batailles ne plus attrempe en temps de paix. De ses autres meurs
et condicions parle largement sentonius en son dit livre des xii cesariens
Et quant est de Neron il est certain quil fut de tresmauvaises meurs et con
dicions si comme dessus est touche. Et quant est des vaspasiens soit le pere ou
le filz eutrope ou vii livre de sa cronique dit que vaspasien fut de petit lignai
ge. Il fist xxx batailles tant en alemaigne comme en bretaigne la grant.
Il fut si courtois et debonnaire que homme qui tendist contre sa maieste ne
voult quil fust mis a mort. mais luy suffisoit quilz feussent bannis. Et
combien quil feust convoiteux dassembler toutesvoies ne tolloit il nes
a aultruy sans cause et quant il avoit assemble par grant diligence il le
despendoit par grant estude a ceulx qui savoit quil lavoient desservi. et aux
indigens. Il mist le royaume des iuifz en lobeissance des romains et ihrlm
Achaie licie. Rodes bisence turces et plusieurs autres pays qui avoient este
gouvernez soubz roys et ramena a province de romme. Il oublioit de legi
er les offenses et villonnies que lon luy faisoit. Et sur toutes choses il
estoit diligent de garder en armees la discipline des gens darmes et de les
punir quant ilz mesprenoient. Il aymoit tellement ses enfans que com
bien quilz eussent fait plusieurs coniuracions contre luy. toutesfois il les dissi
muloit et disoit que ses enfans luy succederoient ou nul ne luy succede
roit. ¶ Sentonius en son v.e livre des xii cesariens dit et raconte de luy
que quant il fut empereur il fist plusieurs miracles et entre les autres en fist
deux lun fut dung qui avoit la iambe rompue et lautre dung qui

ne voit goutte lesquelz vindrent a luy et luy dirent que cerapius qui estoit
vne deesse cestoit apparue a eulx en vision et quelle leur auoit dit quilz alas
sent a vespasien et feissent tant quilz moullast de sa salive loeil a celuy
qui ne voit goutte et celuy qui auoit la iambe rompue il touchast de son
soulier et ilz seroient guariz lequel le fist ainsi et tantost furent guariz.
Addicion. Ace par tule ou v.e liure de la chose publique dit que plusieurs vng
homme ainsi nomme es champs de pamphile ieut entre les mors qui auoient
este occis en vne bataille. x. iours et ii iours de mourir apres quil fut oste de ceste
place et il fut mis ou feu il reuesqui et raconta aucunes choses quil auoit
veues tant quil fut mort. Macrobe au commencement de son liure de lexpo
sicion du songe de scipion si parle de ce miracle et le ramaine au propos de limor
talite de lame laquelle platon sefforca a prouuer en son liure qui a nom
phedo Et ce recite valere ou c. des miracles ou premier liure. Ibi quoque. ¶ Vng
homme qui puisoit en la mer sa sainture dune nef ou il estoit fut par vne
onde gecte en la mer mais tantost vint vne autre onde au contraire qui le
getta de la mer en la nef et cest ce que dit valere ou c. des miracles. Ibi ceteros.
¶ Tuscia vierge vestale accusee comme coulpable du crime de sa virginite
brisee osa pour sa purte dont elle se tenoit certaine demander esperance de
salut par argument bien doubteux. car cest chose bien doubteuse se la
puissance diuine vouldra muer le commun cours de nature a la requeste
dune creature mortelle car elle prist vng crible en disant a sa deesse. O tu de
esse se iay tousiours mis mes mains chastes a tes sacrifices. fay que ie porte
ce crible plain deaue du tibre iusques a ton temple. auquel vou la vierge
hardiment porta ledit crible plain deaue iusques audit temple. Et peut estre
que ceste chose fut faicte par ladministracion daucun mauuais esperit. Valere ou
premier c. du viii.e liure. Ibi eodem auxilio. Mais aucun pourroit demander
se les mauuais esperiz ont puissance de faire miracles a ce peut estre respon
du que miracle est operacion dessus ou contre le commun cours de nature. Or est
il ainsi que par deux manieres aucune chose peut estre faicte contre le cours
de nature. lune est en mouuant vne chose de lieu en autre contre linclina
cion de sa propre nature. ou en empeschant le mouuement quelle auroit se
lon sa propre inclinacion. La ii.e est par production daucune nouuelle sub
stance. laquelle ne pourroit estre produicte par vertu naturelle. Quant a la
premiere maniere les mauuais esperiz peuent faire miracles. car ilz peuent
empescher la mocion naturelle daucun corps ou le mouuoir au contraire
de son inclinacion comme il fut ou miracle de la vierge vestale qui porta leaue
ou crible ou cas toutesuoies que pareille mocion ne sensuiuoit lordinacion
de tout le commun cours de nature car ie ne cuide mie quil soit en la puissance
dung mauuais esperit de empescher le mouuement des cours du ciel ou
de les mouuoir au contraire mais quant a la ii.e maniere nul mauuais

esprit ne peut par sa propre vertu produire aucune substance nouvelle non feroient
pas les bons angels Et pour tant dit s. augustin quilz euvrent tout ainsi
que les laboureurs font les blefs car ilz appliquent les vertus seminales les
unes aux autres par laction desquelles sensuit production de nouvelle
substance Et par ceste maniere les magiciens de pharaon produirent vrais
serpens non pas par la vertu propre des mauvais esperis mais par lapplicati
on des vertus seminales lesquelles sont naturellement actives a la generati
on des serpens et ainsi ilz ne firent autre chose que appliquer les choses acti
ves aux passives Et semblablement peut on dire des enchanteurs incubes et
succubes les incubes sont ceulx qui en semblance domme ont a faire charne
lement a femme et les succubes sont ceulx qui en semblance de femme ont a
faire a homme Et sil advient que par telle action aucun fruit sen engendre
ce nest mie par la vertu daucune semence transferee de lieu en autre Apres au
cun pourroit en ce demander par quelle difference on peut congnoistre les mi
racles des bons aux miracles des mauvais La premiere difference est car
les miracles des bons esperitz apportent aucune utilite comme sante ou autre
pareille chose et les autres sont fais sur vaines choses comme faisoit Symon
magus ou temps de saint pierre car il faisoit les statues aler et les dieux
parler Lautre difference est car les miracles des bons angels sont fais pour
ledification de la foy et de bonnes meurs et les autres au contraire comme fe
ra antecrist Soit adiouste aux miracles dessusdis de Rea claudia vierge de ve
ste laquelle comme elle fust accusee davoir corrumpue sa virginite fist sa
priere a la mere des dieux en telle maniere Sainte mere des dieux dist el
le recoy par certaines conditions les prieres dune femme humblement toy re
querant Je suis reputee non estre chaste se tu me condampnes je confesseray
que je lay bien desservi et bailleray poines par ma mort mais se en moy
nest mie le crime que on me met sus donne moy la vie par la chose que
je te requiers Et son oroison finee soubz la fermete de sa virginite elle atta
cha sa saincture a une nef qui la estoit laquelle tout le peuple romain ne
povoit mouvoir et elle seule a sa saincture la mena par le tibre iusque
a romme Et delle parle ovide ou quart livre de fastis ou il dit Casta quidem sed non
et credita rumor iniquus leserat et falsi criminis acta rea est cultus et ornatis
varie prodisse capillis obfuit ad rigidos prompta quod lingua senes Il ne fault pas
aussi a oublier ce qui advint a Cressus roy de lide car comme cirus roy des as
siriens du quel cresus estoit prisonnier et ung sien filz muet de nature
eust envoye ung bourreau pour decapiter et comme le bourreau eust le
vee lespee pour frapper le cop le filz de cresus muet de nature sescria a haul
te voix entendible en deffendant au bourreau quil ne tuast son pere le
quel miracle ne pot tant faire quil amoliast le cuer de cirus tant estoit cou
voiteux de respendre sang humain ains commanda que ung grant feu

fust al

fust alume. et que arsus feust tout vif gette dedens ce qui fut fait. mais ainsi quil
se treuve plustost digne de foy que ains que arsus estant dedens le feu fust au
cunement attaint de chaleur. si grant pluye chay soubdainement du ciel
que en vng mouvement le feu fut tellement estaint quil nen demou
ra une seule estincelle. par lesquelz deux miracles arsus fut sauve etc. ¶ Jo
sephus ou vi^e livre de la bataille de iudee dit que avant la destruction de
ihrlm avint moult de prodiges divers. car dessus la cite fut veue une co
mete par vng an entier en la forme dune espee. Item le viii^e iour davril.
la veille de la feste quilz appellent azimos en la ix^e heure de la nuit. devant
tout le peuple vint au temple si grant clarte quil sembloit estre cler iour
et dura bien demie heure. Item la porte de devers orient qui estoit darain si for
te et si pesant que xx hommes avoient assez a faire a la clore qui estoit fermee
de tres fort verroul de fer. se ouvrit a par luy en la vi^e heure. ne les maistres
du temple ne la peurent reclore. Item y ot vng homme rude et pesant des champs
qui avoit nom ihesus. Celuy ihesus iiii ans devant que la bataille commencast.
la cite de ihrlm estant en grant paix a vng iour de leur feste commenca a crier
soubdainement las devers orient las devers les iiii. vens. las a ihrlm et au peu
ple et ainsi criant aloit par toutes les rues de ihrlm ne pour batre ne pour
ferir ne cessa iusques a la destruction de celle cite et le siege estant devant la
cite monta sur les murs criant las las a ihrlm et a moy aussi. et tantost
une pierre dengin fut gettee du siege qui le tua. Assez tost apres fut prise
ihrlm. et le peuple destruit qui avoit dure selon orose de sa premiere fondaci
on iusques a celle destruction. m. c. et ii ans. ¶ A Romme avoit vng temple
dune deesse qui estoit nommee viriplaca. et quant vng homme ou une femme
mariez estoient courroucez ensemble et ilz vouloient parler lun a lautre
en ce temple la paix estoit tantost faicte. Sil en y avoit a present vng tel. Je croy
quil y auroit plus grant pelerinage qua saint mor. Valere ou c. premier du
ii^e livre. Ibi quociens. Texte. Quant est de titus filz de vespasien. eutrope dit
en ce mesmes lieu quil fut homme plain de toute vertu. tellement que lon disoit
que cestoit lamour et les delices de lumain lignage. Il fut de tres bel parler et
homme tres puissant en bataille. et tres attrempe en lassault qui se fist en ihrlm
ou il estoit dessoubz son pere. Il tua vii hommes de vii coups de saiette. Il fut plain
de si grant liberalite et de si grant franchise quil ne savoit riens reffuser a
quelque personne. Et comme ses amis len reprenissent il respondi que nul
ne se devoit partir courroucie de devant le prince. Josephus raconte de luy
en son livre de bello iudaico quil sesiouy tellement pour une victoire quil
avoit eue que une telle maladie le prist que tous les phisiciens ny pou
oient trouver remede. et comme son pere fust en voye de desespoir du dueil quil
avoit de son filz. ce Josephus qui ia avoit este prins demanda se titus
avoit nul ennemy parfait et quil haist mortelment. et que lon luy feist

deuir. et tantost len luy amena vng que thitus ne pouoit veoir tant le hayoit. le
quel Josephus fist asseoir a vng hault deiz et le fist seruir comme roy par les gens
mesmes de thitus. et en sa presence. lequel contre la leesse quil auoit eue print finement
courroux de lonneur que lon faisoit a son ennemy quil en tuaroy. Il ne regna que
ii ans. viii mois et xx iours depuis quil fut cree empereur apres la mort de son pe
re. et trespassa en laage de xli an. De sa mort le peuple de romme fist grant dueil.
comme se chascun eust corps en sa maison. et quant il vint a la congnoissance
du senat quilz estoit mort. Ilz alerent tous a la court. et luy firent aussi grant
reuerence quilz auoient oncques fait luy present et vif. et le reputerent comme
dieu et le mirent entre les dieux. ¶ Ou temps de ce thitus et de ce vespasien
son pere fut la desconfiture des Juifs. Jherusalem prise. et le temple ars qui auoit du
re depuis ce que premierement il auoit este ars. m. C. et ii ans. Il y ot mors vi^c
m. iuifs en celle bataille selon ce que raconte sentonius en son v^e liure. et comme
liue listoriographe. ¶ Josephe qui fut iuif. et qui fut en celle bataille et desconfitu
re. et qui fut par vespasien pris et mis a mercy. en son liure de bello iudaico. racon
te quil quil en y ot de mors tant de glaiue que de faim. xi^c m. et le demourant des
Juifs qui monta a iiii^{xx} m. furent espandus par le monde par diuerses manieres
et condicions. ¶ Apres celle desconfiture ce vespasien et thitus son filz entrerent
tous deux a romme en vng char a triumphe. lequel de iii^c et xx triumphes qui
auoient este a romme depuis sa creacion fut le plus grant triumphe qui oncques
y fut. Encore dit orose que vespasien apres ce triumphe. mist les rommains a paix. et fer
ma le iamcule de romme qui nauoit este ferme depuis le temps doctouien.
¶ Ce thitus ot vng frere puisne nomme domician lequel apres la mort de thi
tus fut empereur. et fut au commencement de son empire si doulz et si courtois
si comme dit sentonius en son viii^e liure des vii cesariens que les bestes que lon sa
crifioit il deffendi a tuer pour lorreur du sanc. mais apres si comme dit eutro
pe depuis il forligna de ses nobles parens et fut si mue quil ressembla plus
a Neron que a tarquinus tulliana ou a thiberius ou a son pere et a son frere. tant
de putterie de ire de cruaulte comme daruarice. Il se fist tant hayr de tout le peu
ple que a romme souuenoit il du bien que son pere et son frere auoient fait a la
chose publique. Il tua ses cousins seurs et parens. les tres nobles senateurs de
romme. Il se fist appeller dieu ne ne voult oncques souffrir que son ymage ou
statue fust mise au temple selle nestoit dor. Il fut vng des grans persecuteurs
de leglise qui oncques fut. Et se tu veulx sauoir plus au long des fais des
maulx et des cruaultez dudit domician frere de thitus. voy orose ou viii. et
xv^e chapitre du vii^e liure de lormeste. ¶ Julius florus dit que les senateurs
quil fist tuer. il le fist par conuoitise. et pour auoir le leur. Il fist de luxure
et de incontinence. tout ce que homme en peut faire et penser. Ce fut celuy qui
enuoia monseigneur saint Jehan en exil. en lisle de pathmos ou xv viii^e an de son em
pire. Des persecucions quil fist contre les crestiens parle plainement Julius

florus en son viii.e livre. Encores se treuve il en ce lieu quil fist engignier diuers
les iuifz tant par question que autrement. sil estoit nul demoure de la li
gnee de david. et ordonna quilz feussent mis a mort. finablement pour ses mau
uaistiez il fut tellement hay que ses gens mesmes machinerent sa mort.
et le tuerent en son palais ou xviii.e an de son empire. si comme dit eutrope ou
final de son vii.e livre. et fut porte enterrer par larrons en une aultre ou lon
portoit les povres gens enterrer. et fut enterre tres deshonnestement. A ce
saccorde orose ou vii.e livre de son ormeste. et iulius florus ou lieu dessus alle
gue. ¶ En apres est faicte mencion de constantin et de Julien lappostat. Il est
assavoir que ce constantin selon ce que dit orose en son vii.e livre ou xl.e c. fut le
xxxiii.e empereur apres auguste. et regna xxxi an. Apres luy furent tous
les empereurs rommains crestiens iusques a present. excepte Julien lappostat. lequel com
bien quil eust au commencement este crestien. il renoia sa foy. et fut constan
tin celuy qui fut appelle le grant constantin. Et voy en ce c. xli.e et autres
precedens des persecucions contre leglise. et par quelz gens. et des vengences
de dieu. et des x. plaies degipte comparees aux x. persecucions des crestiens faictes
par les princes et empereurs rommains. Glose. Vincent ou premier c. du viii.e
livre du xii. li. dit que ledit constantin fut ne de helene qui estoit concubine
de constance. et le iiii.e de la persecucion optint lempire qui lan estoit de lincarna
cion ihesucrist. lan iii.c xv. et du commencement du monde lan iiii.m v.c lxxvii
et regna xxxiii. ans et x. mois. Et le vi.e an de son empire il restitua paix
en leglise. De la victoire de ce constantin par le signe de la croix. et comment il hon
nourer et fist honnorer ce signe de son baptesme aussi. et de sa penitance. Des
espitres envoiees de luy a helene. et de helene a luy. tu trouveras bien au
long es xliii. xliiii. xlviii.e et l.e c. du viii.e livre du miroer hi. Texte. Ce con
stantin fut ou temps du pape silvestre le premier. et fut moult vaillant homme
et religieux et comme il fust entechie de meselerie. Il se fist baptizer par le pape
silvestre. et tantost fut gary. Il ot guerre contre maxence que les senateurs de
romme avoient esleu empereur en son absence. et comme il se deffiast de la
bataille quil avoit contre ce maxence il vit en son dormant au ciel le si
gne de la croix resplendissant. et les angres qui luy dirent quil vaincroit
en ce signe. Et ce fait se esveilla. et porta ce signe de la croix avec luy en la
bataille. et tantost desconfit maxence qui se noia en soy en fuiant de la
bataille. Et depuis ne se combatit point sans ce signe de la croix. Ce fut
merveilles comment en brief temps il accreut leglise. et pour ce que lon
avoit accoustume a romme de faire mourir en croix les condempnez en re
verence de la saincte croix il deffendi a plus faire ce tourment. Il edifia a ro
me leglise de saint iehan baptiste ou palais de latran. et voult celle eglise
estre chief et mere de toutes les autres eglises de romme et pour ceste cause fist escri
pre ces vers sur la porte dorient. Dogmate papali datur simul ac imperiali

vt sim ciuitatum mater et caput laquelle eglise pape siluestre dedia solempnel-
ment ou temps de laquelle dedicacion apparut ou mur de leglise une ymage
painte en la forme de nostre seigneur laquelle ne fut point painte par homme mais par
la grace du saint esperit laquelle ymage m este et est encores iusques au iour-
dui. Aussi fist il leglise de saint pierre ou temple dappolin et aussi leglise de saint pol es-
quelles il edifia leglise saint lorens. ¶ Il edifia la cite de bisance et lappella con-
stantinople en laquelle il ordonna son siege pour ce quil auoit donne ro-
me auec plusieurs autres pays a leglise comme dit orose ou xlii^e c. du vii^e liure

Addicion. Si comme dit orose ou viii^e c. du iii^e liure la dicte cite de bisance ou con-
stantinople la quelle iadiz premierement fut edifiee par vng appelle pau-
sanias roy des spartanes fut depuis grandement acreue par le dit constan-
tin et appellee constantinoble qui est maintenant le siege et le chief crestien-
neux de tout orient. Et ou v^e c. du premier liure de lormeste dit ledit orose que
la dicte cite de bizance est ou est la cite nommee adrometus et zaugis la ou est car-
tage et est zaugis nom general de toute la prouince auffrique est ou sont
sont les citez ypo regius et ruficcadi du coste dorient ilz ont les citez nommees
et latium salinaz deuers septentrion ilz ont nostre mer qui regarde les isles de
sicile et de sardine deuers occident ilz ont mauritaniam sitifensam deuers midy
les montaignes usar et apres eulx les ethiopiens qui sestendent iusques a locea-
ne ethiopique. Texte. Aucuns dient si comme il est escript in historia tripartita
que ledit constantin en la fin de sa vie se fist baptizer par vng appelle eusebe euesque
de nichomedie lequel estoit arrian mais cest faulx. Lon treuue bien que tou-
tes ces choses furent vrayes de constant son filz. Si comme bernardus guidonis
raconte en son cathalogue des papes de romme ou c. de siluestre le premier et aussi
en plant martin et eusebe en leurs croniques. Si fait iulius florus en son viii^e
liure. Et quant est de iulien lappostat il en a este parle assez cy dessus.

Tout ainsi que dieu par son secret iugement | Quelles fins des batailles dependent du iugement de dieu. chapitre xlviii^e
donne les royaulmes aussi donne il les
victoires et met fin aux batailles quant il luy plaist Il se monstre par la batail-
le que fist le grant pompee contre les larrons de mer dont nous auons parle
cy dessus et saint augustin sur lexposicion du xxvi^e c. du iii^e liure de la cite de dieu.
Item il se monstre de la bataille punique qui fut si tost escheuee dont est parle
cy dessus et aussi des batailles des gladiateurs et des fuitifz des marses de
la seconde bataille punique et des deux batailles de transimene et de cannes
des batailles de mitridates des batailles des sepnites et plusieurs autres ¶ Ces
sempnites comme dit eutrope en son ii^e liure estoient aussi comme ou milieu
de pise de campaigne et de puile et commenca ceste bataille des sepnites et des rom-
mains iii^c ans apres la creacion de romme. Comment les romains furent mis soubz
le iouc par les sempnites Il en est parle cy dessus ou vi^e c. et si en parle saint

auctusum sur le viii^e c. du iii^e livre. ¶ Et quant est des convenances que les rommains prirent il est assavoir que comme les les rommains feussent encloz aux fourches caudines comme dit est dessus les sempnites laissierent aler les rommains retenuz vi^c chevaliers en hostages si comme dit titus livius ou ix^e livre de origine urbis. Mais avant quilz les laissassent aler les rommains envoierent ii consulz cest assavoir titus veturius et spurius postumius par devers les chevetaines des sempnites appelle pontius pour demander paix par certaines condicions Ausquelz pontius respondi quil convenoit que tous se desarmassent et que eulx tous desarmez passassent soubz le iouc en signe de servitute et de tenus desconfiz ainsi quil fut fait. et par autres condicions cy dessus declairees. et ainsi laissiees leurs hostages sen retournerent a romme qui nonscerent la maniere de leurs convenances. lesquelles furent tres desagreables au senat disant quilz nen tendroient riens et quil failloit trouver maniere de rompre telles convenances et apres pluseurs parolles spurius postumius qui avoit este lun des consulz envoiez contre les sempnites conseilla que les consulz et tous les autres chiefs qui avoient promis ces convenances fussent envoiez par le fecial tous liez en lost des sempnites et ainsi fut fait. Et quant pontius vit quilz estoient ainsi envoiez il dist a spurius quil avoit assez bien fait son devoir quant a luy pour estre delivre de la promesse. mais le peuple rommain nestoit pas pource delivre car se la convenance ne plaisoit aux rommains ilz deussent avoir renvoie tout lost des rommains qui avoit este pris et mis soubz le iouc aux fourches caudines et pource requeroit il quilz renvoiassent tous les rommains au lieu ou les convenances avoient este faictes et il leur rendroit leurs armeures et eulx armez feissent chascun du mieulx quil pourroit. Lesquelles choses ne firent les rommains a faire. Et pour ce dit entrope en son ii^e livre que se les rommains eussent garde aux sempnites la loyaulte et iustice quilz vouloient que lon leur gardast quant ilz avoient aucun mis en subiection ou il ne feust nul rommain ou ilz feussent serfs aux sempnites. Addicion. Le philosophe ou quart chapitre du vii^e de politiques dit que moult de gens nont pas vergongne de soy estudier a imposer aux autres ce que chascun deulx diroit non estre iuste ne expedient pour soy. Et est ce contre toute iustice moral car lon ne doit faire a autre ce que lon ne vouldroit estre fait a luy mesmes Et pour ce disoit s. pol aux pharisiens comme dit est. Quid temptatis imponere iugum super cervicem discipulorum quod neque patres nostri neque nos portare potuimus. Les rommains vouloient que lon leur tenist iustice et ce quon leur promettoit mais aux sempnites ilz ne vouldrent tenir. Semblable faulte firent les rommains a ceulx de Numence qui est une cite despaigne grande et spacieuse car comme dit valere en son premier livre ou v^e c. des prodigies ibi flaminii autem. Comme pompee non pas pompee le grant qui se combati a iulius cesar eust este envoie par le senat contre ceulx de Numence et il eust este desconfit et pour vengier leur honte eussent

ap̄s euoir vng autre consul nōme hostilius mancius auquel de toutes pars
vindrent meschiefs auec les prodiges qui furent signifiance de sa male for
tune ⁊ dit valere ainsi en la lettre. la hastiue ⁊ fole hardiesse de flaminius ensu
it hostilius mancius par presumpcion forcenee auquel auindrent les pro
diges qui sensuiuent car quant il vint pour sacrifier. les poules quil vou
loit sacrifier senfouirent en vng bois ne puis ne les pot retrouuer. Itē quāt
il vint au port de hercules ainsi quil voult entrer en vne nef vne voix vint a
son oreille qui luy dist mancius. retourne pour laquelle voix il fut esbahi.
⁊ sen retourna a ganes ⁊ quant il fut entre en mer vng serpent de merueil
leuse grandeur luy vint audeuant. Ce sont les trois prodiges quil ot. Et
aussi luy auindrent trois males fortunes car il fut desconfit de ceulx de Nu
mence en telle maniere que silz eussent voulu ilz eussent mis a mort luy
⁊ tout son ost. Et comment quil feist telle paix ⁊ telles conuenances quilz
vouldrent qui furent laides et deshonnourables. Et pource les rommains quāt
il fut reuenu nen vouldrent riens tenir mais tout nu le renuoierent lie
les mains derriere a la porte de Numence ⁊ la le laissierent pour ce q̄ les Nu
menciens ne le vouldrent receuoir. Orose ou quint liure ou iiii^e c. parle de ceste
matiere aux rom̄ en bonne maniere au propos de la matiere des sempmites
dont est touche dess. ⁊ dit ainsi. O vous rom̄ pour quoy attribuez vous faulse
ment a vous les trois noms de iustice de foy de force et de misericorde appre
nez ces vertus a ceulx de Numence. Sil fut besoing de force ilz vainquirent
en combatant. Sil fut besoing de foy. Ilz adiousterent foy aux promesses ⁊ laissi
erent leurs ennemis viure par leurs conuenances ⁊ si les pouoient tuer.
Et se on veult parler de iustice. leur iustice fut approuuee ⁊ congneue par le
senat quant ceulx de Numence leur manderent par leurs messages ou
quilz tenissent la paix quilz auoient faicte aux consulz ou quilz leur ren
dissent tous ceulx quilz auoient laissiez en vie par icelui accord. Sil fault
parler de misericorde ilz en donnerent vray enseignement en laissant viure
leurs ennemis quilz pouoient auoir occiz. et en non prenant manlius pour
mectre a mort quant il leur fut mis a la porte. Je vous prie estoit ce raison q̄
manlius fust ainsi traictie. lequel quant il vit q̄ son ost auoit este vaincu.
⁊ quil ne pouoit empeschier par armes quilz ne feussent tous mors Il sau
ua luy ⁊ son ost soubz escu de paix en reseruant a meilleur temps la force du
peuple rom̄. Se les condicions desplеurent par quoy ceulx qui furent rache
tez par les condicions ne furent rendus auec le consul quant ceulx de Numē
ce les demanderent. Et se les condicions vous pleurent pour ce que voz gens
en furent gardez de mort pour quoy fut manlius qui fist icelle paix baille
tout seul aux numenciens. et cest ce que dit orose ou c. dessus dit. ¶ De ceste matiere
⁊ de la destruction de ceste cite de Numence par qui ⁊ comment est parle cy dessus ou xx
iii^e c. en la fin. Finablement ceste cite de Numence fut destruicte par publius

cornelius scipio laffricain le dernier celuy qui destruit cartage Et ce par ce quil
garda songneusement la discipline de chevalerie q̄ quintus pompeus et gayus man
cus consulz rommains avoient delaissie par quoy lun ap̄s lautre furent descon
fit des numanciens mais les publius scipio le fist autrement car incontinent
quil fut ordonne consul pour envoyer en espaigne. et il fut en son ost. il fist son
edict q̄ toutes les choses qui estoient pour delectation et toutes foles femes se
partissent de son ost. Le quel par avant estoit soulle et macule en telz ordures
et partirent de son ost. plus de ii.m foles femes. et autre ribaudaille sans nombre.

Texte. Que disons nous de radagasus roy des gothis lequel comme a tresgrant
et puissant ost fust venu si pres de romme q̄ les rommains le peussent appercevoir
et lequel venoit pour destruire romme et mectre a mort tous xpiens. Il fut en
ung io.r par la puissance divine si hastivement desconfit et sans ce que ung
seul rommain y feust. Je ne dis pas mort mais navre et furent mis a mort
des gens de radagasus plus de C.m et luy mesmes fut pris et puni de telle
mort quil avoit desservi. Et de luy et de alaric son compaignon lautre roy des
gothis qui destruist et pilla romme sera parle plus largement cy dessoubz.

Des prosperitez que dieu ottroya a co[n]stantin empereur xpien chapitre xl.v.

Pour oster lerreur des rom[mains] qui au-
dient q̄ aucuns ne peussent attai-
dre a venir a ces haultes seignouries ou rommulmes silz naouroient tant de divers
dieux et feissent sacrefice aux diables leur peut estre mis au devant lempereur
constantin lequel dieu rempli de tant de biens terriens et si grans q̄ nul ne
les oseroit souhaidier plus grans et toutesfois estoit il vray xpien. ¶ Ce con-
stantin fut le xxxviii.e empereur selon orose en son vii.e livre. et fut cree em-
pereur luy estant en bretaigne la grant qui a present est appellee angleterre.
les fais et prosperitez duquel sont escrips a plain ou premier second et tiers li-
vre de listoire qui sappelle tripartita. et aussi par orose ou vii.e livre de son orme
ste. Il fist une cite qui fut aussi comme compaignie de romme car quant il ot do-
ne au pape silvestre pour luy et pour ses successeurs romme et toutes les parties
doccident il se transporta en grece. et la edifia au nom de luy la cite de co-
stantinople qui par avant avoit nom bizance. et lappella de son nom et en
fist chief dempire lequel a depuis tousiours dure et encores fait. et voult
celuy empire estre pareil a lempire de romme. et lappella lempire dorient. Il re-
gna selon orose en son vii.e livre et selon eutrope. xxxi. an. et vesqui lxvi. ans.
et trespassa en nichomedie et laissa ses enfans empereurs. Il fut tres victori-
eux a ordonner et faire les batailles. Il fut eureux et fortunez en tout et par
tout a confondre et mectre en subiection les tirans. Il deffendi tout le mon
de rom[main] laquelle chose est cy dicte notablement pour ce q̄ tout le monde ne
fut pas subgect aux rommains. Car mesmes quant monss.r s. luc dit que
cesar auguste fist son edict. et commanda que len nombrast tout le peuple
du monde ou il entendoit du peuple subgect a lempire de romme. combien

que eutrope en son vii^e liure dit quilz leur enuoyerent des dons ne aussi nestoient pas les perses ne les ethiopiens feussent oncques parfaictement subgectz aux rommains ancois vainquoient aucuneff aucunesfois estoient vaincus si comme dit festus en son liure des prouinces subgectes a lempire de romme. Ce constantin fut moult curieux a subiuguer les tyrans et mesment maxence et licinius. ¶ Ce maxence fut vng tresmauuais et tres cruel persecuteur des crestiens. Ce fut celui qui fist mourir madame saincte katherine. et fut filz de maximien lempereur qui fut empereur auec dioclecian. Icelluy fist mourir constantin ou v^e an de son empire. et le desconfit. Et quant est de licinius qui auoyt espousee la seur de constantin. orose en son vii^e liure dit que aussi comme tout forcene il fist bouter hors du palais de romme tous les crestiens dont grant guerre sensuiuit entre luy et constantin. et le vainquit constantin es parties de prouince. et puis apres tellement le soubmist a sa voulente quil le fist occire en priue pour doubte quil ne recommencast ses mauuaistiez. ¶ Gracien aussi empereur qui fut moult bon crestien eust moult de belles prosperitez. orose ou vii^e liure de son ormeste racompte de lui et dit que ce fut le iii^e apres cesar auguste qui tint lempire. et paulus casinensis en son xi^e liure. lequel continua listoire des rommains que auoit encommencee eutropius qui ia en auoit fait .x. liures dit quil fut de petit lignaige et quil fut premierement cordier. et comme il portast vnefois vendre vne corde en la cite de cualles cinq cheualiers ne la luy porent arracher des mains. et pour ceste cause il fut fait cheualier puis preteur. et puis empereur apres iouinien. et dit que comme il tenist lempire ainsi comme en ieune aage Il desconfit vne multitude de gens sans nombre qui sestoient boutez es termes de lempire de romme a laide de dieu en qui il se fioit. et non point par armes. car il ny ot oncques homme naure des siens. et doubtant que celle multitude ne creust il manda theodosius qui estoit en espaigne et le constitua sur lempire dorient. Or est il ainsi que comme ce theodosius menast les batailles en orient. et luy venissent ces choses eureusement vng appelle maximus qui estoit homme hardi puissant et digne destre empereur sil eust este loyal. et fut le vi^e apres neron qui persecuta les crestiens. et fut cree empereur en bretaigne contre la voulente du senat si comme dit Julius florus. lequel par traison par dol. et par fraude occist gracien et chassa hors valentinian son filz de lempire dytalie ou son pere gracien lauoit institue. Traison. A propos de traison orose ou xxxvi^e c. de son iii^e liure de lormeste fait mencion dune grande trahison que firent certaines gens de guerre a leur duc et cappitaine et dit ainsi. Apres que eumenes ot este vaincu dantigonus appella en son aide plusieurs cheualiers et gens de guerre qui auoient milite soubz alixandre. lesquelz furent tous vaincus dudit antigonus. et perdirent toutes leurs possessions leurs femmes leurs enfans. et tous les biens quilz pouoient auoir acquis auec alixandre. lesquelz ainsi vaincus et

mes ensuite envoierent certains legatz audit anticonius le priant qui voulsist a
voir pitie deulx et leur voulsist rendre ce quilz avoient perdu. laquelle chose anti
conius leur accorda pourveu quilz luy ameneroient leur maistres enemies tout lie
et incontinent lesd. chiliens convoitans recouvrer leur perte amenerent treshonteusement
leur maist tout lie et enchesne audit anticonius et incontinent les traitres fu
rent despz et espandus par my lost dudit anticonius. Et ou xxvii c. du iiii livre
recite dune autre traison et dit en ceste maniere q en espaigne estant preteur pour
les rom. ung appelle sergius galba. apres q les lusitains qui habitoient sur le fleu
ue tagum se feussent voluntairement rendus audit preteur et il les ot paisible
ment receus assez tost apres quant ilz furent desarmez et cuidoient estre seurement
traiteusement il les fist il les fist tous occire La quelle traison des rom. fut long
temps a toute espaigne grant occasion de tumulte et de scandre. ¶ Encores ou
v c. du v livre dit que fabius consul fist une detestable et dampnee traison aux
barbares de sicile car a v c princes deulx qui sestoient voluntairement rendus
a luy et ausquelz il avoit iure et promise paix et seurte. neantmoins il fist a to
trencher les mains Texte Bernart guidonis en son cathalogue quil fist des
papes des empereurs et des rois de france. ou vii c. du cathalogue des empereurs
parlant de gracien lempereur dit q ce gracien fut occis des parisiens a lyon par
ceulx qui estoient dun de leurs ducs appelle merobaudus et pour ce estoient ap
pellez merobaudi. Et par ce il semble q au temps de valentinian la a paris
avoit ducs et gouverneurs ¶ Et pour ce q nous sommes a la naissance des
francois et du temps de la fondacion de paris et aussi des ducs et des rois qui p
mierement y habiterent nous en parlerons ung peu selon ce q nous en a
vons peu veoir et savoir par les croniques que ont traictie ceste matiere. Si
comme helinant bernardus guidonis. guillem armoricanus. maistre hue de
s. victor. et celuy qui fist la division du monde qui se commence. In exordio
rer. &c. Lequel cronique comme fist vincent et ne se voult nommer. orose en son
ormeste et plusieurs autres ¶ Les unes tiennent q apres la destruction de troie.
anthenor se party avec xii m de ses gens en xxii nefs et vint en pannonie
qui aujourduy est appellee hongrie la est ung palus ou marez qui sappel
loit meothides ou quel ilz edifierent une cite laquelle ilz appelerent sicam
bre ou de pres a une cite qui est appellee bude. et y demourerent longuement
et y multiplierent en grant gent. Or avint que ou temps de valentinian
une gent que lon appelloit les albains qui estoient venus de saxonne se re
bellerent contre les romains et comme valentinian qui lors estoit empereur
vist quil ny povoit mettre remede. et sceut que les sicambriens leurs voi
sins estoient fors puissans et hardis. et q aussi sestoient rebellez contre les
rom. combien q lors ilz feussent leurs tributaires. il leur offri a relascher leur
treu par x ans mais quilz voulsissent mettre ces almans en lobeissan
ce des romains Lesquelz luy accorderent et le firent et ainsi orent par x ans

remission de leur treu auis les v ans passez ilz refuserent a paier leur treu
Et pour ce les romm appareillerent a leur faire guerre et les cicambriens
a eulx deffendre ꝛ assemblerent ensemble a grant ptie ꝛ demaine dune ptie
ꝛ dautre. Adiacion Depuis le premier an de valentin empereur qui fut lan de
lincarnation ihucrist m^c iiii^xx j. priame regna premier sur les francois
apres lui regna marchomires. ꝛ apres lui pharamondus apres lui clodio apres
lui meroneus apres lui childericus ꝛ apres luy clodoneus qui fut baptize par
s. remy. ꝛ fut le premier roy xpien Et ceste genealogie sestent ꝛ se continue
iusques a s. loys ainsi le dit vincent ou iii^c c. du xvii^e liure. Et es chapitres
xxxiii xxxvj. ꝛ xxxvii^e du xxi^e liure q les enfans de clouis succederent
a leur pere et entreulx ptirent. ꝛ diuiserent le royaulme de france en la ma
niere qui sensuit. Theodorich prist son siege a mez en lorraine. clodome
rus a orleans. Clotaire a soissons. ꝛ childebert a paris. Et se tu veulx sauoir
de la psecution de lothaire contre ses nepueux ꝛ de cruaulte. ꝛ coment il fut
deliure de la persecution de ses freres tu le trouueras bien au long es trois cha
pitres deuant ditz en vincent. De la bataille aussi de childerich roy de france
contre son frere de la mort aussi de sigibert par la trahison de fredegondis.
tu en trouueras es chapitres xviii^e ꝛ c. xix^e c. du xxi^e liure du an. Et la ab
hominable ꝛ orde luxure de la dicte fredegondis. ꝛ comment elle tua son ma
ry tu le trouueras oudit an. ou c. C. xxvj^e du xxi^e liure. Et de elle tu trouue
ras encores ou iii^e c. du xxiii^e liure dudit an. hi. Texte Aucunes croniques
dient que les cicambriens qui aujourduy sont appellez francois ne atte
dirent pas valentinian mais sen partirent ꝛ vindrent selon le rin en ger
manie ꝛ apres sen vindrent vers cambray ꝛ tournay ꝛ la prindrent ꝛ de la
vindrent en france ꝛ la conquirent. De ceste matiere parle hue de s. victor
qui dit q aucuns deulx furent ditz francois de leur duc qui estoit appelle
francion qui estoit tres puissant en batailles. Adiacion. Apres la prise de troye
le premier qui regna entre les latins fust encee ꝛ plusrs autres apres luy. De
la quant les romains cesserent dauoir royalle seigneurie premierement
ilz orent consulz ꝛ comencerent a brutus. apres ilz orent tribuns ꝛ dicta
teurs. ꝛ de rechief les consulz orent le gouuernement de la chose publique
iusques a iules cesar. lequel fut le premier qui seul obtint lempire rom
maine ꝛ de luy les empereurs romains furent apres denommez ꝛ surnommez
cesares. ¶ Troie fut edifiee du temps de iacob ꝛ ot stabilite. C. iii^c x v. ans et
fut prise ou temps de abdon ꝛ apres sa prise ꝛ sa destruction sensuit grande mul
titude de peuple lequel se diuisa en deux parties. lune des parties suiuit vng
appelle francion qui estoit nepueu de priame roy de troye. ꝛ filz de hector. Lautre
partie suiuit vng nomme turcus filz de troilus qui estoit filz de priame. ꝛ de
ces deux. cest assauoir. francio ꝛ turcus dient aucuns estre venus ꝛ denommez deux
peuples. cest assauoir. les francois. ꝛ les turcs. ꝛ ceci tu trouueras plus au long

ou lxvi^e c. du tiers livre du miroir h. et est pris des croniques de eusebe ou il parle
de la naissance du royaulme des latins et francois Texte. De ceste matiere
aussi parle maistre hugues de saint victor qui dit que aucuns furent des fran
cois de leur duc que on appelloit francois lequel estoit tres puissant en batail
les. Il y a encores opinions plusieurs de leur venir de honguerie et de leur partement
et quel chemin ilz tindrent et quelles terres ilz habiterent et tenu pour verite
ce que dessus est dit maistre hue de s. victor en sa cronique et celuy qui fist les
croniques de france et la division du monde qui sappelle mevordio rerum racon
tent de la naissance des francois en ceste matiere et racontent que francion
filz de ector fut filz de priant et turcus qui fut filz de troylus qui semblablement
fut filz de priant roy de troye apres la destruction dicelle vile de troye senfoui
rent et eschapperent a tresgrande multitude de gens darmes. et aussi sen par
ty helenus ung adevineur qui avoit este filz de priant. et enee le filz danchi
ses. et vint celuy helenus en grece a tout .xi. et .ii^c. hommes et y fist plusieurs
chasteaulx viles et citez et y demoura luy et sa posterite. Enee sen vint en yta
lie et espousa la fille du roy latin et desconfit. Turnus qui estoit roy des rutili
ens et francio et turcus se diviserent en deux parties dont les ungs suivirent
francion. et les autres turcus. Turcus vint en sithe et y demoura et pour ce sont
encores appellez turcs. Et francion sen vint en honguerie ou il edifia la cite de
sicambre de coste le palus ou marez de meothides et fut ou temps de david.
Et quant ilz y orent demoure environ .ii^c. xxx. ans le peuple crut en telle
maniere quil ny ot pas assez terre pour habiter. Si sen partirent de la environ
xxiii^m hommes pour querir lieu convenable ou ilz peussent habiter. si passerent
germanie et le rin et vindrent iusques sur la riviere de seine. et aviserent le
lieu ou a present est paris. et pour ce quilz le virent tres delitable et plantu
reux et bien assiz pour y habiter ilz y furent et fonderent une cite. laquelle ilz
appellerent lutesse a luto. cest a dire pour la gresse du pays et fut edifiee celle
cite ou temps de amasie roy de iuda et de ierobam roy disrael. viii^c. et xxx.
ans avant lincarnacion nostreseigneur et sappellerent parisiens ou pour paris le filz
priant ou de parisia en grec qui vault autant comme hardiesse en latin. A
quoy saccorde guillem armoricanus en sa cronique quil fist de philippe le har
dy dit autrement dieu donne laquelle cronique est appellee philippica ou il
dit ainsi en ung vers. Et parisios dixerunt nomine francia quod sonat audaces
etc. Et aussi edifierent en tour paris plusieurs viles alenviron quilz nom
merent de ce nom pour habiter si comme rueil en parisi qui fut chastel royal
et chief de chastelerie. Cormeilles louvres villeron roissy qui toutes furent
nommees en parisi. et encores en retiennent le nom. et y habiterent pais
iblement iusques a ce que les autres se partirent de sicambre par force de lem
pereur valentinian qui leur fist guerre pour ce comme dit est quilz ne vouloient
paier aux romains le truage. et aymerent mieulx a eulx departir que demou
rer tributaires. La maniere du partement des autres de sicambre fut que

soubz trois ducs ilz se partirent. cest ass. sonnes genebaulx & marchomires
et vindrent en germanie sur la riuiere du rin. & subiuguerent les almans
les thuringes les westres les saxons. & les lorrains prindrent coulongne
& trasteirent & plusieurs autres villes. & demourerent en vne partie dale
maigne qui encores pour eulx a nom franconia & celle cronique nous
auons veue & leue. & est moult notable & familiere. Aucuns dient que
genebaulx & marchomires demourerent en germanie sans passer le
rin & que la mesmes en germanie fut fait pharamon filz de marcho
mires roy des francois et que apres ce que marchomires & genebaulx fu
rent mors le peuple voult auoir roy aussi comme les autres pays & es
leurent a roy ce pharamon en germanie & fut ou temps de honorius empe
reur ou xx^e an de son empire iiii^c & xx ans apres la natiuite nostre seigneur & regna
enuiron vi ans sans passer germanie. & en son temps fut faicte la loy sa
lique dont dessus est parle ou xxix^e c. Et est assez croable car par le li
ure mesmes de celle loy salique il appert quelle fut faicte en almaigne
par iiii des plus grans. ¶ Apres pharamon regna clodio son filz & fut
ou temps de theodosius le ii^e & fut le premier roy de france qui passa le rin
& qui transporta de ca le rin le royaulme es francois qui par auant auoit
este en germanie & conquist cambray & tournay. ¶ Apres luy vint mero
uee apres la natiuite nostre seigneur iiii^c xliv ans. en son temps commenca la renom
mee des francois & des roys de france & fut si vaillant & si puissant en son
temps que les francois furent appellez merouins. Il commenca a regner ou
temps de theodosius le filz ou xxv^e an de son empire enuiron iiii^c l ans
apres laduenement nostre seigneur. Si comme toutes ces choses met Bernardus gui
donis en sa cronique. ¶ Or est il vray que quant les autres francois qui
sestoient partiz de sicambre sen vindrent a lutesse ilz leur vouldrent fai
re guerre mais quant ilz sorent que cestoient ceulx que ybros y auoit ame
nez & que cestoit tout vng peuple ilz sentrefirent grant feste & demourerent
ensemble paisiblement soubz vng roy. & la ville qui estoit nommee lutes
se ilz appellerent paris. ¶ De lopinion qui parle de francion & de turcus
sa croire baldericus euesque de dole en la cronique quil fist du passage doul
tre mer ou tiers liure qui dit que les turcs dient que nul nest digne destre
cheualier sil nest turc ou francois. ¶ Encores pour demonstrer lancien
nete de paris & comment elle fut fondee il se treuue ou vi^e liure de Julius
celsus de bello gallico du quel Julius cesar fist partie. que quant cesar iulius
vint en france de par les romains paris estoit habitee de gens grans & puissans
qui sappelloient parisiens et tenoient le lieu ou de present est la cite laquel
le estoit si forte pour lors et estoit tellement fermee deaue que luy mes
mes tesmoigne que lon ny pouoit passer. Or aduint que si comme cesar fai
soit siege deuant paris et que tous les parisiens y estoient retraiz &

auoient vuide tout le remenant il sauisa de prendre meleun ⁊ le prist ⁊ pource
fut seigneur de la riuiere ⁊ pouoit venir assaillir de quelque place quil vouloit. Quant
il ot este lonc temps deuant sans riens faire il fist semblant de soy retour-
ner ⁊ leuer son siege ⁊ sen ala droit a vile iulius qui a droit parler est appellee
vile iulius. Et comme le cappitaine de paris dist aux parisiens que la de-
partie de iulius cesar nestoit que faintise ne le vouldrent croire mais pour-
suiuirent iulius cesar lequel par ses embusches enclos les parisiens ⁊
les desconfist ⁊ les fist tributaires des rommains toutesfoiz neantmoins point
dedens par force car oncques homme ny entra ne la print par force. Adonc
iulius cesar fist le palais des termes ⁊ fut ainsi appelle pour ce que la se
paioit le treu aux termes qui estoient ordonnez ⁊ adonc les gens comme-
cierent a edifier maisons entour ce chastel ⁊ eulx y loger ⁊ commenca cel-
le partie lors a estre habitee premierement. Mes depuis lonc temps lautre
partie de paris deuers saint denis ne fut habitee laquelle partie aujourduy
est la plus grant. Et lors auoit en icelle partie grant forest ⁊ bois ou lon
faisoit moult dommages. Le marche des bestes estoit par deca la ou est a present
la rue aux bordonnois au lieu que lon dit le siege aux deschargeurs ⁊ en-
cores ce lieu est appelle la vielle place aux pourceaulx. Et a la croix du ti-
roer on tiroit les bestes ⁊ pour ce a proprement parler est elle appellee la
croix du tirouer pour les bestes que lon y tiroit. Au carrefour guillori estoit le
pillori ou lon coppoit les oreilles ⁊ pour ce a proprement parler il est ap-
pelle le carrefour guigne oreille. Et la boucherie estoit la ou elle est a present
comme tout hors de la cite ⁊ cestoit raison. Et empres le perrin gasselin estoit
vne place ou on gettoit les chiens mors qui sappelloit la fosse aux chiens.
et encores y a il vne rue qui ainsi est appellee. Depuis fut habitee ⁊ fermee
paris iusques au lieu que lon dit a larchet saint merry ou il appert encores
le coste dune porte ⁊ la fut la maison bernard des fossez ou guillem dorenge
fut loge quant il desconfit ysore qui faisoit siege deuant paris. Ceste por-
te aloit tout droit sans tourner a la riuiere au lieu que lon dit les plan-
ches de mibray ⁊ la auoit vng pont de fust qui sadrecoit droit a saint denis
de la chartre ⁊ la tout droit par my la cite sadrecoit a lautre pont que lon dit
petit pont ⁊ estoit ce lieu a proprement parler dit les planches de my bras
car cestoit la moitie du bras de seine. ¶ Apres fut fait le cimitiere de paris au
lieu ou est leglise des sains innocens qui estoit lors hors ⁊ loing de la vile
si comme lon faisoit anciennement car ⁊ les boucheries et les cimitieres
estoient hors des citez pour les punaisies ⁊ corrupcions eschieuer. ¶ Apres
de ce cimitiere on commenca a faire le marche ⁊ fut nomme champeaulx pour-
ce que cestoient tous champs ⁊ puis on commenca a faire les loges ⁊ puis apres
maisons petit a petit et y furent faictes halles pour vendre toutes mani-
eres de marchandises ⁊ denrees. Ainsi creut la vile iusques a la porte saint denis

et la fut fermee et fut abatue la vieille muraille. Quil soit vray il sappert car quant
leglise saint marcel qui premierement fut en la cite fut transportee au lieu
ou elle est a present edifiee cestoient champs. Et se treuve encores que en la di
te demaines lettres royaulx qui furent faictes pour lors a escript. Donne
en nostre eglise de saint marcel lez champeaulx pres paris. ¶ Encores se
treuve il en la vie de saint babolin que ou temps de clodoueus il fonda une abbaye a saint
mor qui lors estoit appellee les fossez qui ou temps que iulius cesar fut en fran
ce et quil ot ainsi comme toute conquise. Il vint de sens a meleun et de la vers
paris par la riviere de seine et entra en la riviere de marne pour aler conque
rir meaulx et arriva au lieu ou est de present leglise de saint mor et la de
moura lyver. Pendant lequel temps pour ce quil vist le lieu moult dele
ctable et plaisant et place forte et avantageuse par la riviere. Il y fist faire
ung chastel merveilleusement fort qui se fermoit a deux costez de la rivi
ere de marne et par devers paris de bons murs et grans fossez et fut ce cha
stel appelle le chastel des bagaulx pour une maniere de gent ausquelz iu
lius cesar le bailla a garder. Ce chastel dura iusques au temps de maximian
herculeus qui fut envoye en france pour mettre a mort tous crestiens et
destruire toutes les eglises et y fut envoye par dyocletian lempereur lequel
le fist compaignon de son empire. Ce maximian herculeus quant il vint
en france trouva que amant et helien deux crestiens qui ne vouloient point
estre subgetz aux rommains ne adourer les ydoles pour resister a maximian
sestoient retraiz et mis a garant en ce chastel a compaignie de plusieurs de
ces bagaulx. La vint maximian et mist le siege devant par long temps
et finablement le prist et mist a mort tous les crestiens quil pot trouver
dedens et fist raser le chastel. De ceste desconfiture et mort de ces bagaulx
parle orose ou vii^e livre de son ormeste ou xl^e c. ¶ Encores est il a savoir
que ou temps que iulius cesar vint devant paris elle estoit gouvernee par cer
taines gens qui sappelloient druides si comme dit iulius celsus. et estoient
les principaulx et avoient le gouvernement de temporel et espirituel. Ces
druides estoient quittes de tous tributs de toutes prestacions osts chevau
chees et autres servitutes quelzconques. Ilz ne souffroient que les enfans
venissent devant leurs peres iusques a ce quilz feussent en tel aage quilz
se peussent armer. Ilz estoient merveilleusement enclins a la religion
de leurs dieux et a leurs sacrifices entre lesquelz ilz aouroient souve
rainement mercure et apres appolin mars et iupiter. Ilz sacrifioient a
leurs dieux hommes vifs et eulx mesmes aucunesfois se vouloient sa
crifier et ainsi len servoient ces druides. le principal de leurs temples
estoit ou est maintenant montmartre qui lors estoit appelle le mont de
mercure pour ce que son temple y estoit. Le second estoit le temple dappollin et
est oultre pontoise au lieu que lon dit apresent la mer dauthne. Le tiers estoit

mont iaoust qui estoit consacre a iupiter ¶ Icelle montaigne de mercure fut enuoie par domician maurice et mene mons. s. denis et ses compaignons pour sacrifier a mercure en son temple qui la estoit et dont il appt encores de la viel le muraille et pour ce que il ne ses compaignons ne le vouldrent faire furent amenez iusques au lieu ou est leur chappelle et la furent decollez et pour ce ste cause ce mont qui par auant auoit nom le mont de mercure fut nomme le mont des martirs et encores est. Ce mons. s. denis fonda a paris trois eglises la premiere de la trinite ou est de psnt s. benoist et y mist moynes La ii.e s. estiene des grecs et y fist faire une petite chappelle ou il chantoit souuent. La tierce nre da me des champs en laquelle il demouroit et y fut prins Et ces choses suffisent quant a ceste partie De la foy et de la debonnairete de theodosius auguste · xx chapitre l.e

Pour lentendement duquel chapitre Il est assauoir que gracien lempereur qui ayma mieulx auoir loial compaignon en lempire que auoir seul plus grant empire fist theodosius son compaignon lequel se porta moult loialment et vaillament enuers ce gracien qui nauoit encores que xix ans daage quant il fut par trahison occis par maximien Et comme dit orose en son vii.e liure ou lii.e c. apres ce que maximius ot occis gracien il fut trop plus puissant que ne fut theodosius mais theodosius mettoit toute sa cure et fiance en nre s. ¶ Or est vray que apres ce que maximius ot fait occire gracien il vint tenir son siege en aquilee et auoit vng appelle adragasius qui me noit sa guerre. Et comme theodosius fust dauanture arriue en aquilee ce a dragasius assembla certain nauire et le cuida prendre a descouuert mais theodosius encloist auant maximius et le print et le fist occire. Julius florus dit que celuy qui loccist auoit nom pipinus a quoy saccorde bernardus gui donis en son cathalogue des empereurs et tantost comme ce adragasius sceut ces nouuelles il se laissa cheoir dune nef ou il estoit en la mer et se noia.
Ce theodosius desconfit maximus par le conseil dung hermite nomme Jehan duquel comme dit s. augustin ou xxvi.e c. du v.e liure de la cite de dieu estoit re nommee quil estoit seruant de dieu et auoit esperit de prophecie et apres ce que theodosius ot desconfit ce maximus valentinian es parties de lempire dont il auoit este chassie par tresgrant honneur et par tresgrant misericorde et luy aisi restitue a lempire sen vint en france et comme il gouuernast la chose publique paisiblement il fut estrangle a vienne par vng sien compaignon appelle arbogastus et afin que lon cuidast que luy mesmes se fust estrangle et quil eust este cause de sa mort fut pendu a vng tref ainsi comme se luy mesmes se feust pendu
Addicion. Ledit theodosius commenca a regner lan de nre s. m.c iiii.xx vii. et apres que gracien fut mort lors theodosius obtint tout seul lempire par lespace de vi ans si comme le recite vincent ou premier c. du xviii.e liure ¶ De ce theo dosius et de plusieurs victoires quil ot plus par aide de dieu et comme par miracle plus que par puissance moyennant les saintes prieres et reuelations

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/215

du bon e. abbe Jehan. Orose en dit plusieurs moult belles paroles ou li^e. c. du
vii^e. livre de lormeste. Texte. Ce theodosius par les mesmes respons de ce
saint hermite desconfit vng autre tirant nomme eugenius. Pour quoy
il est a savoir que selon que dit paulus dyaconus casinen. en son vii^e. livre
de listoire des rom. Apres ce q arbogastus ot estrangle valentinian. Il crea
cel eugenius empereur pour en avoir tant seulement le nom. et que cel ar
bogastus en eust toute la ministracion et proufit. Il estoit tresfort et vil pri
en. Il estoit hardy et puissant. et assembla gens sans nombre tant de rom
mains de soubdaiers barbarins et autres et luy et eugenius vindrent pren
dre le pas des montaignes par ou theodosius devoit passer. La endoirt
theodosius tellement quil ne povoit avoir nulz vivres. et comme il eust faim
il se mist en oroisons. et ja soit ce quil sentist que ses gens le delaissoient. et
ne audast pas ainsi estre enclos de ses ennemis en soy confiant du respons
que luy avoit fait les. Jehan lermite. Il sarma et seigna du signe de la croix. et
entreprist de combatre ses ennemis suppose que nul ne le voulsist suivre tenat
fermement quil vaincroit. Or advint que quant vint a lassembler vng si
grant vent et soudre par la vertu de nostre s. de la partie de theodosius contre
ses adversaires quil sembloit que lon arrachast a force les dars q getoient
les gens de theodosius contre leurs ennemis. et ceulx q leurs adversaires ge
toient retournoient contre eulx et se tuoient de leurs dars mesmes et furet
tellement oppressez quilz furent desconfiz et mors. La fut pris et occis eugeni
us. et arbogastus se tua de sa propre main. De ceste victoire est parle in eccle
siastica historia en le vi^e. livre et en celle qui sappelle tripartita ou ix^e. livre. Si
fait claudien in maiori claudiano. si fait orose en son ormeste ou li^e. c.
de son vii^e. livre. et combien q ce claudien fust payen. toutesfois a la louenge de
ce theodosius dit ainsi. O trop ayme de dieu pour qui lair se combat. et a
qui au son des trompes ou buisines les vens viennent aussi comme silz
feussent conjurez. mais apres ce quil ot eue ceste victoire si comme Jehan lerm
te luy avoit anonce. Il abati les ydoles qui avoient contre luy este con
sacrees es plus haults lieux des montaignes. ¶ La coustume des pay
ens estoit afin de vaincre leurs ennemis de mettre es plus haultes mon
taignes. lydole de iuppiter et ses fouldres de coste luy. qui estoient amain
ez de rais de soleil. afin quil confundist et fouldroiast leurs adversai
res. Ces fouldres de iuppiter qui estoient dor. theodosius donna a ses chlrs.
¶ Apres ceste victoire il ne voult souffrir aucunes iniustices princes. Il ne
voult point recommencer les batailles civiles si comme Sinna marius
silla et autres qui ny vouldrent oncques mettre fin suppose quelles feusset
finees. En toutes ses choses des le commencement de son empire il ne fina
de secourir a leglise par tresiustes et tres misericordieuses lois. et aymoit
mieulx estre membre de leglise et sen esiouissoit plus q de regner en terre.

La quelle eglise velant qui estoit herite et favorable a la partie des arriens auoit forment tormentee. Addicion. A noble roy et prince appartient a honnourer le eglise et les ministres dicelle pour reuerence de dieu. De ce dit le saige honora dnm ex tota aia tua et honora sacerdotes. Ilz sont es sainctes escriptures nom mez aucunesfois dieux et autresfois anges. Et pour ce dit lempereur constantin Non est dignum ut nos deos iudicemus. Quelle merueille est ce se les roys et prin ces les honnorent quant nostre seigneur aucunesfois les clame dieux aucunesfois anges. Selon regarde les histoires des gentilz et de leurs royaulmes nous trou uerons que la translacion de leurs royaulmes si a este pour ce que les ministres diceulx royaulmes ne faisoient mie ne ne gardoient a dieu ne a son eglise telle reuerence quilz deuoient. Dont il est escript. Regnum a gente in gentem transfertur propter iniusticias. iniurias contumelias et diuersos do los. Et de tant que telz princes sont plus grans et plus puissans de tant sont plus eulx et leur lignee vilement deiettez quant ilz se noircissent contre leglise. ¶ Le roy saul auec ses filz fut ignominieusement et a grant confusion occis et son peuple destruit pour ce que sa fin ne fut mie correspondant a son commencement. Azael fut occis par benadab qui luy succeda. Amazias phaee filz romelie. Amon Joachim sedechie moururent tous de laide mort et hideuse si comme il se treuue ou liure des roys. et se nous voulons passer es histoires des gentilz nous en trouuerons plusieurs mors par venin et par glaiue comme il appert de iulius cesar qui ne pot eschapper la mort qui lui estoit iuree par brutum et cassium toutesfois estoit il magnanime sans temerite enoi gneil magnifique sans cruaulte doulx a pardonner portant aduersite et prosperite egalement mais pour ce que pitie ne pot faire en son cuer men sion il ne pot plaire a dieu. Quia pietas in corde suo locum sibi non edifica uit non erat preciosa nec deo placita quelibet virtus eius aut honestas. Tiberie cesar le tiers apres iulius cesar perdi la vie par venin duquel apres sa mort son peuple ot telle leesse quilz prierent la terre quelle ne donnast a son ame aucun repos. Gayus caliaule le iiii^e^ es tirans fut des siens occis. Tiberie claudien le quint apres iulius fut gette hors de son peuple et apres dechassie en grant opprobre et puis se occist. Vitellius qui fut le xe apres iulius fut despecie par petis morceaulx en la chambre ou il estoit retrait et despouil le. Domicien le xii^e^ qui tant persecuta leglise et les crestiens fut condampne a mort par le senat. Commodus helius pertinax. Julien lappostat. Anthoine aurelius macrinus maximinus gordian. philippe auec son filz philippe gallus et plusieurs autres. Tous ceulx qui orent fin miserable et doulouruse car ilz furent ou persecuteurs de leglise ou de ses ministres. Pour ce est ce grant peril de attempter contre leglise. Pour ce dit lescripture Dominus excelsus terribi lis rex magnus super omnem terram. Car il humilie toute haultesse qui se oppose contre luy et deffent linnocent. ¶ Anastase empereur entre les autres

choses il esmeut contre le pape au retard de nous voulons comander et ne voulons
point q̄ on nous comande. et tantost apres par le iugement de dieu ledit empereur
anastase fut tue par fouldre et tempeste qui descendit du ciel sur luy ainsi ledit
vincent ou xxvi^e c du xxi^e livre. Texte. De ceste matiere parle largement
paulus casinen en son xi^e livre qui dit que valentinian qui fut vaillant em
pereur et fist aucteur valant son frere. et le fist compaignon de lempire duq̄l
valent tu trouveras en vincent ou l^e c. du xv^e livre. Et de son iniquite malice
et mauvaistie et de sa mort tu trouveras ou dit livre es iii^{xx} xviii^e et c^e chapitres
du xv^e livre. lequel aussi fut baptise par ung evesque de la secte des arriens
appelle eudoxius et pour celle doctrine qui est contre la foy sefforca de persecuter
les xpiens mais son frere valentinian qui estoit bon xpien le contraingnoit tāt
quil nosoit a sen desister. mais tantost que valentinian fut mort il commē
ca a faire persecution aux xpiens et comanda q̄ les moynes sarmassent et alas
sent a la guerre. ceulx qui ne le vouloient faire il faisoit occire et martirizer.
Ces mauvaistiez et persecutions fist ce valent en plusieurs provinces. et qui plus
est envoia plusieurs evesques en exil. lesquelz il revoqua depuis mais ce fut
a tart. quant il sala combatre contre les gothz par lesquelz il fut navre et
porte en une petite maison en laquelle il fut tout ars par vray iugement de
dieu si comme dit orose en son vii^e livre ou c. xlviii^e c. ou il dit en ceste ma
niere les gothz envoierent leurs legatz par lesquelz ilz supplierent tres hu
blement que on leur envoiast evesques par lesquelz ilz fussent instruis
de la vraye foy et nostre xpienne. mais les empereur valent par sa dampnee
mauvaistie leur envoia docteurs tous instruis selon la faulse doctrine de
arrian et par ainsi ilz rendirent et se convertirent a la secte des arrians des
quelz la doctrine leur avoit premierement este baillee de quoy par le iuste
iugement de dieu avint quilz ardirent les valentinian tout vif. ainsi ce
par occasion de luy et de ce quil les fist errer ilz doivent ardre en enfer. ¶ Diacon

Et afin de congnoistre dont vint la secte des arrians tu dois savoir quil
fut ung prestre apud alexandriam qui ot nom arrius. Lequel par apparence
externe estoit de religieuse vie. mais en tous ses faiz il ne queroit q̄ vaine
gloire. et fole louenge du monde. et pour ceste cause sefforca denseigner et intro
duire aucunes nouveletez. et a ces fins publia aucunes faulses doctrines
contre la foy de ihucrist. et affermoit en la saincte trinite le pere et le filz estre
deux substances. mais beato alexander qui estoit evesque dalixandre
resistoit a sa faulse doctrine par grande argumentacion. et apres plusieurs dis
putations quant le bon evesque veit quil ne le pot revoquer de sa faulse
et dampnee erreur il le getta hors de saincte eglise pour laq̄lle chose les
arriens impacient excita les princes et populaires contre luy. laquelle
chose venue a la congnoissance du bon constantin. tantost il fist assem
bler le saint concile ou synode en une cite de bithinie appellee nicea lan

delincarnacion nreſ.ˢ m.ᶜ xvi ⁊ a celuy concile ſe trouuerent aſſemblez m.ᶜ xviii
eueſq̄s ⁊ ceſte aſſemblee fut le premier ſaint concile ⁊ des lors eſtoit treſpaſſe ſaīt
ſiluestre ⁊ luy auoit ſucede vng pape nōme marc. lequel marc ne pot eſtre
a ce ſaint concile pour ſa trop grant vieilleſſe. mais en ſon lieu il y enuoya
vitus ⁊ vincent pbres̄ de rōme. machaire qui eſtoit de ihrlm̄. euſtace qui eſtoit
dantioche ⁊ alexandre alexandrin. leſquelz trois derreniers nommez eſtoiēt
patriarches treſhonnorables ſi comme tu trouueras toutes ces choſes plꝰ
au long ou lvi.ᶜ c. du viii.ᶜ liure du ca. h. Et de la treſhonteuſe ⁊ inffable
mort dud. arrian ⁊ de la perſecucion des arriens contre le ſ. eueſque athanaſe
tu trouueras oud. ca. ce n ⁊ iii.ᶜ c. du xv.ᶜ liure. Texte. La ſecte des arrians
ſi cōme dit monſ.ʳ ſ. augustin en ſon liure de hereſibus dit quilz tenoient
q̄ le pere ⁊ le filz et le ſ. eſpit neſtoient mie dune meſme nature ne dune
meſme ſubſtance ou vne meſme eſſence mais diſoient que le filz de dieu eſtoit
creature ⁊ le ſ. eſpit creature de celle creature. ¶ Mais q̄lle choſe fut plus mer
ueilleuſe humilite que celle dudit theodoſius. hugo floriacen̄ en ſa cronīq̄
touche liſtoire la quelle eſt telle que cōme en theſſalie autrement theſſalo
nique feuſt ſourſe vne grant noiſe entre les aucuns du peuple et les iuges
dont il ot pluſ.ʳˢ iuges tuez ⁊ lapidez par ceulx du peuple ⁊ combien q̄ a
la requeſte des eueſques il euſt pardonne le cas neant moins a la ſubgeſti
on de pluſ.ʳˢ ⁊ par leur importunite il commanda q̄ lon meiſt tout a mort
coulpables ⁊ innocens ⁊ ainſi fut fait. Or auint q̄ a vng iour de paſq̄s
il voult entrer en la mere egliſe de milan de laquelle monſ.ʳ ſ. ambroi
ſe eſtoit eueſque le quel recors de la tyrannie que theodoſius auoit fai
cte contre ſa promeſſe a luy faicte ⁊ aux autres eueſques fiſt fermer con
tre luy les portes de leglise ⁊ luy deffendi lentree diſant quil ny entre
roit iuſques a ce quil euſt fait penitence publique ⁊ conuenable ⁊ ſe
feuſt repenti du cas lequel recongnoiſſant ſon meſfait treſamerement
deuant tous plorant et monſtrant eſtre en telle affliction q̄ merueilles
par obedience ſouffri a faire penitance telle cōme monſ.ʳ ſ. ambroiſe luy
vouldroit charger ⁊ la fiſt ⁊ par ce fut reconſeille ⁊ pour occaſion de ce meſ
fait il fiſt la loy. Si vindicari de penis. Et ce dit paulus caſinen̄ en ſubſtan
ce ou vi.ᶜ liure de ſon hiſtoire rommaine ou premier c. dont il auint q̄ quāt
theodoſius ala en conſtantinople ⁊ que la proceſſion luy fut au deuant
il ſe reputa a flaterie ⁊ diſt quil nauoit trouue eueſque fors ambroiſe
Glose. Selon le philozophe ou vi.ᶜ c. du iiii.ᶜ de politiques. il eſt deux maniēs
de flateurs. les vngs ſont flateurs des princes et les induiſent iniuſte
ment contre le peuple. Et pour ce dit le ſaige. Melius eſt a ſapiente corripi
q̄ ſtultorum adulatione decipi. Il vault mieulx eſtre corrige par vng ſa
ge que eſtre deceu par adulacion des folz. et pour ce dit le prophete. Corri
piet me iuſtus in mīa. Oleum autē pctōris non impinguet caput meū

il entent par luile du pecheur les belles et souefues paroles du flateur ¶ Il est
une autre maniere de flateurs q̄ le philozophe nomme demagogues et sont les fla
teurs du peuple qui les induisent iniustement contre le prince et sont dis de
magogues pour ce quilz meinent le peuple a leur voulenté. et sont communé
ment telz demagogues es policies democratiques la ou les loys nont domination
Car pour ce q̄ le peuple ne veult estre gouverné par loy il convient quil soit
meu par aucun qui le conduit a la voulenté du peuple et a la sienne. Comme
en flandres fut iaques dartevelle. Et est une telle policie côme monarchie ou
nul nest seigneur. mais tous ensemble et telle multitude est comme une dio
se mixticieuse toust tournee dune partie et dautre a la persuasion de telz dema
gogues. et se gouverne telle policie a la maniere dung tirant. et pour ce les ad
ulateurs ou flateurs sont honnourez en telle policie et ont le adulateur ou
le flateur ou le demagogue tresgrant puissance. cest assavoir le adulateur vers
le tirant et le demagogue vers telz peuples. Et dit s. thomas quilz firent croire
a nabuchodonosor quil seroit converty en dieu et dient telz demagogues que
tout doit estre ramené a lordenance du peuple. et pour ce sont faiz tirans
Car par ce quilz dient au peuple quil doit estre seigneur de toutes choses ilz
sont de legier psuader a croire telles persuasions. car telz demagogues loent
et magnifient la puissance la valeur et la liberté du peuple. et le peuple recoit
voulentiers et liement telles adulations et flateries faictes par telz dema
gogues qui accusent les princes. et dient que le peuple doit estre s̄r de toutes
choses. Et pour ce dit ysaye. Popule meus qui beatum te dicunt ipsi te decipiunt.
¶ Item oultre ce que dit est le philozophe en poursuivant ceste matiere ou xv
viiie c. du quint de politiques dit que ceulx qui parlent humblement et
excedent en reverences sont honnourez vers tirans et tellement parler est
est euvre de adulation en la q̄lle les tirans se esiouissent. Et pour ce sont
telz ministres felons selon ce q̄ dit lescripture. Princeps qui libenter audit
verba mendacii omnes ministros habebit impios. pu. xxix. Et telle chose ne se
voit nul qui eust franc courage et feust enclin a bien. Et aussi les princes
qui sont vertueux ayment les vertueux pour ce quilz ne les flatent
pas. Et les tirans malicieux ou mauvais sont convenables et propices
aux choses malicieuses et pour ce les tirans se aident plus a leur intention
des mauvais que des bons. Et les roys sont au contraire pour reprimer
par les bons la faulseté des adulateurs car côme il est dit en lancien prover
be. Clou est rebouté par clou et cheville par cheville. Cest a dire que les bones
paroles des bons rebatent les malices des adulateurs. Et pour ce on se doit gar
der que telz flateurs ou adulateurs ne soient pres de la seigneurie. Et pour
ce dit lescripture. Cum impii sumpserint principatum gemet populus. le
peuple gemira et plourera quant mauvais et felons auront entreprins
le principé. Item en autre lieu. Clamabunt et eiulabunt propter vim brachii

tirannorum. Texte. Ou xxxvi.e an du regne du dessusd. theodosius qui fut le dernier monst. s. augustin fut esleu euesque dyppone en auffrique. si comme dit bernard &c.

Des sacres ou sacrifices que les Romains faisoient a leurs dieux et en quelle reverence ilz les faisoient c. li.e

Pour lentendement de ce chapitre il est assauoir que sacre sont prins en maintes manieres. aucuneffois sacre est prins pour la solempnite des festes. aucuneffois pour le seruice diuin. aucuneffois pour les temples aucuneffois pour reliques. aucuneffois pour sacrifices. aucuneffois pour la chose mesmes que lon offre ou sacrefice. Et sachez que ces sacres ou solempnitez qui se faisoient en leglise en lonneur des dieux auoit telle ordonnance que quant lon faisoit oblacion ou sacrifices tous ceulx qui les faisoient auoient la teste couuerte afin quilz ne regardassent ca ne la. et quilz ne veissent aucune chose qui empeschast la deuocion de leur sacrifice. De ce fait mencion virgile en son iii.e liure de eneydos quant il parle du sacrifice de helenus. Adicion. Ne lisons nous pas de ozias roy de iudee qui sa couurna de vestemens de prestre. et voult offrir sacrifice a dieu ou temple ou eglise salmon contre la deffence des prestres et contre ladmonnestement de dieu qui fist trembler la terre quant il volt sacrifier en luy demonstrant quil ne sentremist des sacrifices diuins qui seulement appartiennent aux prestres. Et pour ce que ozias non obstant la deffence des prestres et le signe de dieu ne se voult cesser de sacrifier continuement et soubdainement fut frappe de meselerie et tantost apres perdi son royaulme le roy ozias peust veoir durant sa vie que le royaulme de iherusalem par luy acquis luy fut oste et baille a iohatan. Texte. De rechief lon tenoit que cestoit grant mal de interrompre les solempnitez des dieux. dont virgile dit en vng vers que pallas la hardie deffendoit quelles ne feussent interrompues dont il auint vng tel exemple que comme lon feust a romme et celebrast au dieu appolin les ieux atenses et lon eust denonce aux romains qui les faisoient que hannibal assailloit la cite de romme a vne porte que lon appelle la porte colline tous coururent aux armes pour deffendre la cite ainsi quilz firent Et comme ilz doubtassent quilz neussent mespris dauoir laissie les ieux et les solempnitez et en retournant au cir quilz eussent trouue vng vieillart qui sailloit et auoit tousiours trippe et balle deuant les dieux ilz tindrent que les solempnitez nestoient point interrompues et de la fut ce prouerbe a romme que le vieillart saillant toutes choses estoient sauuees et des manieres des sacrifices est parle bien au long sur le exposicion du xx.e c. du vii.e liure de la cite de dieu. Adicion. Valere en son premier chapitre qui parle de religion ou des sacrifices sur la lettre. Tantum autem. dit ainsi. Les anciens orent si grant estude et voulente non pas seulement de garder mais esclarcir le seruice des dieux que estant la cite de romme tresnoble et tresriche par le conseil du senat furent baillez dix filz des princes aux singuliers peuples de touscanne pour aprendre la discipline et maniere de faire aux dieux sacrifices. ¶ En

cest exemple on peut noter la deuotion et humilite des rommains qui estoient si nobles
et puissans et si enuoyoient pour aprendre au poure peuple de toscane pour quoy
ilz creussent assez que nul ne doit auoir despit de aprendre daultruy tant soit il
mendre de luy. Item il est a noter que anciennement la temporalite et lesperitu
aulte estoient gouuernez par nobles car ilz ne enuoyoient pas filz de serfs ou de pay
sans mais enuoyoient filz de princes. En apres en ce mesmes c. Ibi metellus va
lere dit que ce metellus fut plusieurs fois consul et vesqui par moult long temps
et fut en la fin de son aage souuerain euesque des dieux des rommains. Or auint en
son temps que vng qui auoit nom postumius estoit consul et auoit souuerain
empire sur les rommains et aussi ou temple de mars il estoit prebstre. Si fut ordonne
par le senat et par le peuple romain que postumius iroit en auffrique contre les en
nemys mais pour ce quil estoit prebstre il voult auoir congie de metellus son sou
uerain. Laquelle chose le dit metellus luy deffendi disant quil ne deuoit laissier
le seruice des dieux pour faire autre chose. Et en ce obeyr le souuerain empire a la
religion ne il ne sembla pas raison que postumius qui estoit consul et prebstre de mars
delaissast le seruice de mars pour exercer son souuerain empire. ¶ La prebrise fut
ostee a sulpicius pour ce que en sacrifiant par negligence son chappel luy chay de
sa teste ce estoit sa mitre. La noise desordonnee des questions oyes ou temple par fa
bius maximus fut cause de luy oster sa dictature. et a caynus flaminius sa mai
strise des gens de cheual. Cest exemple est assez contre ceulx qui tiennent leurs as
semblees plaiz et conseilz es eglises par quoy le seruice diuin est empesche. Et pour
ce dit valere ou dit premier chapitre en la lettre. Non mirum que nul ne se doit esmer
ueiller se les dieux furent songneux et esueillez daccroistre lempire de romme
quant les rommains auoient si grant deuocion a leur seruir. et que par si scru
puleuse cure ilz punissoient les petiz meffaiz si rigoureusement et sans nul
espargner. Caynus fabius donna par son corps merueilleux exemple de garder
le seruice des dieux. car les gaules seans deuant le capitole et les gardes dedens
enferme. affin que le sacrifice de la gent fabienne ne fust delaisse ou demourast a
faire. se parti dudit capitole. portant auec luy les choses necessaires a son sa
crifice vint par my tous ses ennemis ou temple quirinal ou il fist son sacri
fice et yceluy fait par my tous les dis ennemis sen retourna ou dit capitole auec
les assenciers. ¶ Je ne scay se a ce qui appartient a garder religion marcus atti
lius regulus doit aler deuant tous les autres. car apres quil ot este si noble
vainqueur fut mene a miserable fortune de prisonnier par les agaiz de han
nibal et xantippus duc des lacedemoniens. et depuis renuoye a romme pour
les prisonniers racheter. Le desconseilla au senat. et combien quil sceut que
les cartagiens luy estoient cruelz ennemis neantmoins pour ce quil leur
auoit promis et iure que se leurs prisonniers nestoient deliurez il retour
neroit. Il sen retourna deuers eulx prisonnier et le firent mourir inhu
mainement. ¶ Les paroles de aristote sont que nous ne deuons estre plus

honteux ne plus reuerendes si non quant on est deuant les dieux ou quant on a parle a eulx et on leur offre aucun sacrifice. ⁊ ceste auctorite recite vincent ou miroer ou iiii^xx xii^e c. du iii^e liure. Texte. Es sacrifices estoit requise taciturnite ⁊ celle taciturnite estoit appellee fauere ore dont orose dit fauete linguis ⁊c̄. Encores selon que dit ysodore ou xxx^e c. du vi^e liure de ses ethiologies hostie estoient proprement dittes le sacrifice que lon faisoit aux dieux auant que lon alast en bataille ainsi dicte ab hoste vel ab hostibus ⁊ victima estoit le sacrifice que lon faisoit apres ce que lon auoit desconfit les ennemis. et estoit ditte victima a vinco vincis cest adire de vaincre et estoient ces victimes plus grans sacrifices que nestoient les hosties. Encores est il assauoir quil y auoit holocaustes ⁊ libacions les holocaustes estoient dictes pource que toutes les bestes estoient bruslees ⁊ arses et ainsi estoient dictes de holo en grec qui vault en francois autant comme tout ⁊ caustos qui est alumement pour ce que tout estoit ars ⁊ consume si comme dit ysodore ou lieu dessus allegue. Et les libacions estoient quant lon offroit les hanaps plain de vin de sang ou de lait ⁊ les gettoit lon ou sur les bestes ou en la mer quant ilz estoient en aucun peril. Et combien que selon leur ordonnance il ne loisist a personne reciter les sacrifices ou solempnitez des dieux toutesfois les solempnitez quilz faisoient du commencement des mois et de la nouuelle lune qui sappelloit sa cal kalendaria silz estoient entre laissiez pour cause pouoient bien estre reciteez ⁊ ceste solemnite estoit proprement appellee selon les hebreux neomenia dicte de mene en grec qui vault autant a dire comme lune en francois et nouus qui vault autant a dire comme neuf cest a dire nouuelle lune ⁊ cella estoit dit neomenia et estoit ces iours solennelz pour ce que lon comptoit les mois selon les commencemens de chascune lune dont il est dit ou psaultier. Cantate deo in neomenia tuba ou in insigni mense tuba. Indie solennitatis vestre dont ysodore dit encores que au commencement de la nouuelle lune les prestres estoient sur les portes de la cite pour veoir la nouuelle lune comment elle croissoit et comme elle montoit ⁊ tantost le nonçoient a leur euesque.

Des gothes qui prindrent et destruirent la cite de romme. chapitre. lv^e.

Si comme dit ysodore ou liure des ethimologies gothie est partie deurope pres de dace et le peuple dicelle sont appellez gothes qui selon hugue iadiz furent appellez getuiles et a present sont appellez hongres ⁊ sont gens de grant puissance en armes selon ysodore. Addicion. Ou commencement des gothes ⁊ dont ilz vindrent raconte claudius ptholomeus notable cosmographien que vers les fins de occean est vne grant isle qui se dit stancia. la quelle mesmes le grant pompee redoubtoit. ⁊ disoit estre mauuaise. Et a deuers orient vint fleuue qui vient des montaignes samantes ⁊ du quel le long de ceste isle se diuise en ruisseaulx ⁊ tempestueux entre en la grant mer doccean du coste doccident ⁊ de septentrion. est tout enuironne de mer mais la mer du coste de septentrion nauire ny peut aler ⁊ est inamuable. Ceste isle stancia est si spacieuse quelle

contient diuses nations de gens et entre les autres les claudius nomme vii. manieres
de gens qui la habitent. les gothz. les Wisigothz. les ostrogothz. les dauoz. les runices
les awthi. et les tanni. desquelz rodulphus estoit roy. lequel toutesfoiz quant il ot la
congnoissance du roy theodorich il renonca a son royaulme et le ala seruir. En vne
partie de ceste isle il y fait si grant froidure que les mouches ny peuent viure. et ny
en a nulles. la a la saint iehan il est xl. iours quil nest point de nuyt. et a la sain
cte luce au solstice dyuer il est xl. iours nuit continuele sans lumiere. De ceste is
le donques sont les gothz partiz premierement et a leur premiere yssue quant ilz sail
lirent de mer. et prindrent terre le lieu ou ilz descendirent ilz lappellerent gothiscan
cia et encores ainsi se nomme. Plusieurs pays conquesterent et orent plusieurs roys. et entre
les autres ilz en orent vng nomme gadarise qui fut de grant prouesse et magnifique
victorien. et surmonta plusieurs nacions en scitia. et gepidis qui maintenant se nomme da
nemarche. Josephus listoriographe des iuifs dit que les scites sont les massage
tes qui sont descendus de magoth filz de iaphet. et de la gothz sont appellez. ysidore qui
estoit goth de nation dit que les gothz sont descendus des gethe. goth. gethe. les
gethe contemnent leur mort. et se glorifient destre naurez. Ces gothz ores se nom
ment sates. Ces gens premierement enuahirent les montaignes septentrionales et conqueste
rent les royaulmes des sates ou sont les terribles montaignes. Goth interpre
te en nostre langue vault autant comme fort. car sans faillir vous ne trouuerez point
gens si cheualereux ne qui si vertueusement ait assailli ou fait resistence a leurs
aduersaires. A leur premiere yssue de leur isle ilz conquesterent les vlmerugues.
et les Wandres gens sans raison brutales les montaignes de sate. Ilz vainqui
rent Velose le roy degypte. et subiuguerent ayse qui est la moitie du monde. et
en ayse furent grant temps leur demourance. desquelz les perches sont descen
dus comme on dit. Leurs femmes mesmes lesquelles ilz auoient laissees en leurs
pays ont este cheualereuses et ont fait maintes vaillances tant quelles subiu
guerent vne partie dayse armenie sirie. galacie pisidie ionie et colie ont surmon
te theophilus le roy des gothz vainquit les dacois il occist thessandre et persecuta
alion. Cirus le roy tant renomme a este occis par la royne des gothz. Daire filz
dystaspe et xerses leur filz ne porent resister contre autir le roy des gothz
Alixandre le grant disoit quon se gardast de la puissance des gothz et quon les
escheuast. Pirrus les craingnoit fort. Jule cesar et le grant pompee. Ilz ont con
quise trace et destruicte les ytalies. Ilz ont prise romme et gastee. apres la quelle
destruction comme pour memorial ilz edifierent verone qui de romme. De la vin
drent en france et conquirent les espaignes et la en la cite de tollecte consti
tuerent le chief de leur empire. Riens des parties deurope ne leur a resiste car
mesmes tel estoit le renom de leur puissance quilz espouentoient si les gens
que seulement a la rumeur de leur venue on sen fuioit deuant eulx leur dominaci
on et leur franchise ilz les ont myeulx gardees par bataille que par paix Eulx
ont este naturelment de magnanimes et hardiz de legier et de prompt engin

adurcy et constans en leurs entreprises victoreux comme et droiz. durs a plaies habiles
de la main fors de corps bien composez et blans de couleur. Radulpes cronige. c. iv. z v.

Orose ou viii.e c. du premier livre de lormeste dit que gethe q maintenant
on appelle les gothes. et depuis ont este appellez daci. Lesquelz alix denomer q on
les fuist. Pirrus les ot en cremeur et horreur. cesar les declina apres quilz orent
entre ces provinces romaines desquelz romains ilz pouoient acquerir par force
et puissance darmes furent requis de la prendre par doulceur. Texte. Ou temps
de valent empereur de rome qui estoit arrien. Iceulx gothes furent chacez de leur
pais par les hunnes selon orose ou viii.e livre de son ormeste. z selon paulum
casinen. Iceulx gothes depuis par leur avarice apres que valent les ot receus
se leverent contre luy z vainquirent son ost z luy. et de la sen alerent par trace
et en plusieurs autres pais metant tout en feu et en flambe. Et depuis quilz
orent fait de maulx tant. se repentirent et manderent a lempereur valent quil
leur envoiast aucunes gens pour les introduire a la foy crestienne. Icelluy empe
reur valent qui estoit arrien leur envoia aucuns evesques arriens qui les in
troduirent a ceste foy. et forte chose a les en oster. depuis. comme ilz y feussent pre
mierement introduiz Ilz furent deux ducs lung ot nom alarich. lautre fut ap
pelle radagasus. De ce roy ou duc appelle radagasus qui avoit voue a ses dieux
tout le sanc romain vint a romme ceste erreur dont le chapitre parle. z se assemblerent
bien iiii.c m. pour aler contre les romains touteffois furent ilz encloz et affa
mez et mors sans grant effusion de sang ypien es montaignes ou ilz estoient
logiez et fut a montpellier selon paulin en son vii.e livre. z fut leur roy radaga
sus mort et fut chose merveilleuse car de la en avant paien de celle emprise ne
se leva. Celle dure fortune dura jusques au temps de gracien lempereur ou
quel temps monseigneur saint ambroise ramena tout a la foy crestienne. Et quant est
de alarich qui vint aussi comme de plain vol a romme. lequel aussi estoit arrien.
Icelui alarich requist a lempereur honorius quil luy donnast lieu z pais ou
il peust habiter luy z ses gens. lequel empereur luy octroya les parties de
ytalles. ¶ Ce vint a la congnoissance dung duc romain appelle Salico lequel
claudien recommande sur tous autres en son livre. Lequel salico gouver
noit les parties doccident pour lempereur honorius qui les fist espier z assail
lir au jour de pasques ou ilz estoient tous desarmez z en oroisons z ne se
donnoient garde de luy. et la y en ot maints mors mais a la parfin quant
ilz porent estre armez ilz vainquirent les gens de salico z luy. lors vindrent
a romme z prindrent pillerent z ardirent la cite. mais avant quilz y en
trassent le roy alarich fist deux editz. le premier q tous ceulx qui fuioient a
refuge es eglises de saint pierre et de saint pol. lon les tenist seurs sans leur
faire aucune violence. Le ii.e edit que quelconques pilleries quilz feissent
il se tenissent le plus quilz pourroient de tuer si comme dit orose ou vii.e livre de
son ormeste.

Lisent nous les romains tant de batailles qui sont par escript ou avant la creation de romme ou a sa naissance de son empire. Que oncques en milles batailles les victeurs nespargnerent les temples aux vain

et nous dient silz ont trouue vne cite ainsi prise de
estrunctiers q̄ les ennemis qui lauoient prise espr
nassent aceulx qui sen estoient fouiz a refuge
aux temples de leurs dieux ¶ Ne vit pas enee le
roy priant de troye touller de son sanc les temples de ses dieux et les feux q̄l
auoit fais pour faire ses sacrifices Dyomedes et vlixes qui emporterent le pala
dion ou minerue quilz prindrent ou temple appollo Tu dois sauoir q̄ ce sont
des vers de virgile eneyde par lesquelz il veult monstrer la mort du roy pri
ant qui fut si grant et si puissant selon ce q̄ dit virgile ou ij^e liure de eney
de quil auoit Cent brus qui toutes furent femmes de ses filz et neantmoins
troye destruicte ainsi comme il sen fuioit ou temple de ses dieux il fut tue par
pirrus filz achilles cōbien que daires alcenses lappelle neptholomeus et en de
ant toulla de son sanc les feux quil auoit fais pour sacrifier a ses dieux
en voulant demonstrer que silz nespargnerent a si grant roy par plus forte
raison nespargnerent ilz pas aux autres mendres en leurs temples Diom-
Le dit achilles fut filz de peleus roy de thessalie et de thetis et fut moult preux
et vaillant et tua hector par grant espiement pour la mort de patroclus son
cousin q̄ hector auoit occis en la bataille de troye Et orose ou viij^e c. du premier
liure de lormeste dit q̄ lan iiij^c xxx^c deuant la fondacion de romme on dit auoir
este fait le rauissement de helene la coniuracion des grecs lassemble de m.
nauires le siege par x^e ans et finablement la destruction de troye la tant reno
mee en la quelle guerre ou assiegement tresfauel et qui dura x ans quelles
nations quantes peuples y furent mors et perdus homere le poethe le declaire
bien au long en son liure ou dictie tresartificieusement compose. Texte Dyo
medes aussi et vlixes alerent de nuit au temple ou estoit lymage de pallas qui
vault autant a dire comme minerue quilz appellent le paladion lequel ouide
faint ou vi^e liure de fastis quil descendi du ciel au temps de ylus qui fut roy de
troye et quilz orent en respons dappolo q̄ tant comme ilz garderoient ceste ydole
troye seroit en estant tantost comme elle seroit transportee troye perdroit sa seigno
rie et cest la fiction Mais cest la verite que tant comme minerue cest ass. sapience
regna a troye elle fut en vertu et quant elle la perdy la seignorie fut transportee.
Ouide laisse en doubte qui fut celui qui rauit celle ydole ou se ce fut enee ou dyome
des et vlixes mais tant dit il quil vit en son temps vne ydole a romme ou temple
de veste Et titus liuius le conferme ou vi^e liure de la ij^e bataille punique qui
dit que ou temple de veste estoit le signe qui estoit destine aux rommains qui
sappelle en latin pignus fatale Et se tu veulx veoir plus largement du ra
uissement de celle ydole et autres roy vng acteur cretenses qui fut en la batail
le de troye qui en parle largement et dit que anthenor le fist embler par vne
prestresse du temple nommee theanix dont grant debat en fut entre aiaux et vli
xes ¶ De ceste minerue et comment anciennement elle estoit figuree est

po^r lonn^r de les dieux q̄ furent les
gothes en la prise et destruction de
romme q̄ espargnerent a to^s ceulx q^i
fouirent a saint pierre et saint pol
c. lii^e

cy dessus parle ou xvie c. et y est recitee listoire de la pomme dor. dont s. augustin fait reci-
tacion ou iiiie c. du premier livre de la cite de dieu. Addicion Diomedes roy des etholiens
en grece apres la bataille de troye retournant en son pays par tempeste de mer fut con-
traint arriver devant port illecq soubz la montaigne gargamus qui est en puille.
Cestui diomedes filz du preu thideus et de deyphile occist en la bataille de troye plusieurs
roys et combati plusieurs fois corps a corps a hector. Et quant par long labour il fut re-
tourne en son pays de etholie. il trouva que sa femme egiale avoit prins autre mary. et
ne le voult recevoir et pour ce sen retourna en puille vers lad. montaigne gargan-
nus et illec fonda une cite ou souffri plusieurs mesaises. et a la parfin illec fut tue par ene-
as. et tout le sien ostz. Texte Ainsi comme iay ia dit troye mere du peuple romain
ne pot garder ne deffendre ces lieux consacrez a ses dieux. ces citoiens des feus. et des fer-
res des grecs qui aoroient ces mesmes ydoles mais qui plus est fenix ung des grecs. et
ulixes estoient esleus pour garder la proye ou temple de iuno que les troiens appelloient
lassille ou le temple de seurte la de toutes pars estoit troye en feu et en flambe toutes
les richesses estoient pillees les temples des dieux les calices et autres aornemens
emportez et mis en ce temple en garde audit ulixes la estoit esleu le temple consa-
cre a si grant deesse comme iuno le temple de refuge. temple de toute charmaison. ce
nestoit pas selon eulx ung petit temple mais estoit le temple de la femme et seur de
iupiter leur grant dieu ouquel estoient mal menez tous ceulx qui y estoient
amenez. lon portoit la toutes les despoulles non pas pour rendre aux vaincus mais
pour partir et diviser entre les victeurs. Cy estoit rapporte a grant honneur et reveren-
ce. tout ce qui estoit trouve appartenir aux eglises a la prinse de romme par les gothie.
la cest assavoir en la prise de troye perdue franchise. Icy trouvee. la estoit chose licite. Icy
deffendue. Addicion Pour ce que en ce chapitre est faicte mencion deglises est assavoir que
le philosophe ou xvie c. du viie livre de politiques fait mencion des lieux establiz pour
les eglises et en quel lieu elles doivent estre assises. Et dit premierement que la
mere eglise et principal de la cite doit estre tresbelle et tellement faicte quelle actraie
les cuers des retardans a vertu et a devocion. Item quelle soit haulte et apparant
pas dessus tous les autres edifices. Item que environ soit une belle place affin quelle
ait bon air et grant lumiere. Item que en celle place ne soient choses vendibles ne
faictes aucunes marchandises. Item que au lieu sacre ne accede ou approuche
nul populaire. Item que les maisons des gens deglise soient pres de leglise. et que
tous les lieux dessusdis soient loing et separez du marchie et des cours et de tous lieux
ou on exercet actions pratiques. ou il y a tumulte ou noise. et ainsi doit estre fait
en toute bonne policie. Et donc se les lieux et les choses non sensitives qui sont
ordonnees pour le divin cultivement en bonne policie sont plus excellens. il sen
suit que les personnes a ce ordonnees doivent exceder et passer les autres en vertu et hon
neur. Et est assavoir que ceste policie ecclesiastique doit estre miroer et exemplaire a tou
te autre policie seculiere. Et par les gens de ceste policie ecclesiastique ont este au
cunesfois corrigees et amendees aucunes policies seculieres et mesmement principalment

si cõme il appert en aucuns concilles et par especial en la fin du viii^e concile de tollete.
Et a parler veritablement le bon gouuernement de ceste police ecclesiastique et la
bonne vie et saincte doctrine des suppos dicelle est cause de toute bonne police secu
liere Et la mauuaise ordonnance des seculiers est signe de deffaulte es gens degli
se Et pour ce disoit crisostome. Cũ videris populum indisciplinatũ scias sacerdo
tium non esse sanum. Quant tu verras le peuple mal discipline. saches q̃ lestat
sacerdotal nest pas sain Texte. A ce propos met orose ou vii^e liure de son ormeste
vng tresnotable exemple cest ass. q̃ quant la cite de rõme fut prise des gothes au
cuns des d. gothes vindrent en vne eglise bien loing des autres eglises ou auoit
vne ancienne vierge sacree qui gardoit aucuns ioyaulx des eglises de saint
pierre et saint pol et la trouuerent les d. ioyaulx et les vouldrent emporter et
elle leur dist quilz se gardassent quilz en feroient. et quelz ioyaulx cestoient. et
tantost ilz enuoyerent a alarich pour sauoir quilz en feroient. Le q̃l comman
da q̃ sans delay ilz feussent reportez en leurs eglises et incõtinent ceulx qui les
vouloient piller et qui pilloient la cite sans misericorde les baillerent a gens a
reporter qui les mirent sur leurs testes afin q̃ chascun les veist. Et se mirent
les espees traictes de chascun coste pour garder q̃ nul ny touchast. et ainsi les
conduirent sauuement iusques aux d. eglises. et auec eulx la vierge sacree et tous
ceulx qui a elle se vouldrent adiondre Et fut ceste desconfiture et captiuite. Lan
de la natiuite n̄re s. iiii^c vi ans selon orose. et selon paulus diac. de la creacion de
rõme .xi. C. lxiiii ans. au iii^e iour de sa creacion. et ainsi le tiert triuet en ses ano
tations. Les gretois dont dessus est touche sont gens de grant legierete de com
te et de inconstance de leurs personnes. et ceste propriete leur attribue Julius fir
matus ou premier liure de ses intitules dastronomie.

Que les romains ne prindrent onques aucunes citez es quelles ilz espargnassent aux vaincus aux temples de leurs dieux. C. iiii^e

Pour prouuer le contenu en la rubriche peuent
estre amenez deux exemples. lun de marcus mar
cellus. et lautre de fabius maximus. Ce marcus mar
cellus fut consul de rõme au ve an de la ii^e bataille punique contre ceulx de car
tage selon ce que dit titus liuius ou quart liure de la ii^e bataille auquel estoit
ordonnee la prouince de sicile en laquelle auoit vne cite appellee siracuse no
ble grande riche et garnie de tous biens et fut celuy qui se combati trois iours
continuelz lun apres lautre a hanniba. le premier iour se partirent sans sa
uoir qui auoit le meilleur. Le second fut vaincu marcellus. et se retray en
ses tentes. Le iii^e iour fut hanniba vaincu et y ot mors de ses gens viii^m. Addi
cion Si comme dit orose ou vi^e c. ou premier liure. lisle de secile a trois montai
gnes lune sappelle pelorum qui regarde vers aquilon. et est pres dune cite ap
pellee messina. Lautre sappelle pathinum. soubz lequel est la cite nõmee siracu
se. Le tiers sappelle libeum. et la est la cite nommee libee. qui est vers soleil couchãt
depuis ceste cite iusques a la cite nõmee pathinus sont C. lxxvii^m pas et depuis
pathinus iusques a pelorum sont C. lix^m pas. Ceste isle du coste dorient est

saincte de la mer adriatique et du coste de midy daffrique qui est devant les subue
tains et les mondres sartes z du coste de septentrion z doccident elle ha mare thirene
um de puis bise iusques a soulaire. elle ha la mer adriatique qui separe les tauro
mentains de ytalie et les bruciens dytalie. ¶ Tu dois savoir que anciennement
ot deux royaulmes en sicile. De lun estoit chief une tresnoble cite nommee amaise
Lautre royaulme estoit des siculins z en cestui royaulme estoient messine z reume
z plusrs autres citez de puille z de calabre lesquelz deux et les autres acquirent. Item en
sicile a trois promontoires. z sont dits promontoires quant une partie dune isle entre
plus avant en la mer que lautre selon ysodore ou viii.e c. Desquelz promontoires
Lun a nom pelorum et se tend devers septentrion. Lautre a nom pachinum. z se
tend devers midi. Le tiers a nom liberium z se tend devers soleil couchant Texte.
La dicte cite de amaise qui estoit en la province de sicile estoit contraire aux rom
mains car elle estoit tenue de par hannibal qui estoit duc de cartage. z pour ce mar
cus vint devant et y fist mener de plusieurs manieres de engins mais tant nen
savoit faire que ung philosophe appelle archimedes qui estoit grant astronomien
z geometrien z grant faiseur dengins ne les cassast tous par terre. Et pour ce y de
moura longuement le siege. cest assavoir iusques au vii.e an de la dicte bataille ou quel
an il la print partie par force z partie par trahison. aucuns de ceulx de la cite pour
avoir la delivrance dun leur amy que ce marcus tenoit prisonnier z furent prins
en une nuit quilz estoient endormis si plains de vins et de viandes que plus nen pou
oient pour une feste quilz avoient faitte le iour devant a une de leurs ydoles
nommee dyane si comme il avoit este rapporte daucuns de ceulx de la cite. Et combien
que monseigneur saint augustin die ou v.e c. du premier livre de la cite de dieu que marcellus
plora a la prinse de ceste cite ce fut si comme dient les aucuns en partie de ioye de la prin
se dicelle et en partie pour la destruction de si noble cite. toutesvoies fist il piller z ar
doir tous les temples ne nul ny trouva garant. ¶ Et dois encores savoir que
celuy archimedes fut ung de ceulx qui trouva la science de la quarreure du cer
cle combien que aristote die ou livre de phisique que celuy qui premier la trouva fut
appelle brissot dont celuy aristote ou livre des predicamens dit que suppose que lon le
peust savoir. toutesfois nestoit elle pas sceue en son temps. Et combien que selon vale
re ou v.e livre. ce marcus eust deffendu que lon ne tuast pas cel archimedes toutesfois
fut il tue par ung qui entra en sa maison pour la piller z le trouva ou il fai
soit figures de geometrie en terre auquel chevalier il pria quil ne effacast pas ses fi
gures sans nommer son nom ne qui il estoit. et le tua pour ce quil ne le congnoissoit.
Addicion. Celuy archimedes par astrologie avoit preveu sa mort et lavoit an
noncee devant le coup. mais quant on luy demandoit pour quoy il ne sen par
toit du lieu ouquel il devoit mourir. il disoit que le mouvement du ciel le tenoit
si fermement quil ne se povoit partir en quoy il monstroit quil estoit de lopinion
de ceulx qui dient contre verite que linfluence du ciel chasse lomme a ses actions au
moins quant aux operations de lame mais quant au corps en aucune chose

lomme y est subject comme es altercations des quatre premieres qualitez comme chault
et froit Texte Le ii.e exemple est de fabius maximus qui trebucha la cite de tarente
qui commanda tout a piller es temples. et en tous autres lieux sans riens espargner
Et se tu veulx savoir qui fut ce fabius maximus ce fut celuy qui apres la certaine des-
confiture des rommains qui fut faicte a cannes remist sus les rommains par differer
et retarder la bataille du quel monte valerius maximus que comme lon luy eust offert
la couronne. il la tint longuement en ses mains. et la refusa. et en la tenant et re-
gardant dist ces paroles. La couronne est plus noble que eureuse et se celuy qui la
veult prendre savoit comment elle est plaine de maintes cures. et de maintes ententes
sil la trouvoit a terre gesant il ne la daigneroit lever. Car apres les honneurs
sensuivent les cures. Saint augustin ou vi.e c. dessus allegue les deux exemples
dessus pour approbacion de la dicte rubriche. Doncques fault il conclurre que tout ce
qui avint en la destruction de romme. soit de tuer de piller darder de tourmenter ce
a fait la coustume des batailles. et ce qui a este fait par nouvelle cause. et que la cru-
aulte des ennemis sappaisa tant debonnaire. et que nul ne fut tue hors des eglises
pour estre mis en servitute. Ces choses on doit attribuer a ihesucrist qui la crualte
des ennemis espouenta et leurs tresfauces pensees. celuy les refrena et attrem-
pa merveilleusement qui par tant de temps par avant avoit dit. Je visiteray
en ma verge leurs iniquitez et les pechez en mes bateures toutesvoies nosteray
ie pas ma misericorde deulx

Des proufitz et des dommages qui souvent sont communs aux bons et aux mauvais. c. viii.e

Pour souldre une question ma-
meut qui est telle pourquoy dieu en ce monde espargna aux mauvais comme il fist
aux bons en la prinse de la cite de romme. et leur donne les biens temporelz et les
bons il tourmente. et leur oste iceulx biens temporelz. ¶ Saint augustin assi-
gne plusieurs raisons ou viii.e c. du premier livre de la cite de dieu. et dit que ces biens
et maulx temporelz dieu veult estre communs tant aux bons comme aux mauvais
afin que lon ne desire plus convoiteusement les biens que lon voit avoir aux mau-
vais. et que lon eschieve laidement les maulx esquelz les bons sont souventesfois
tourmentez. et si a grant difference quel soit lusage ou des choses qui sont dictes
prosperite ou des choses qui sont dictes adversite. Car le bon ne sesslieve en riens
des biens temporelz. ne ne se brise des maulx mais le mauvais est pour ce puni
en telle felicite que en icelle est corrumpu. Toutesfois dieu en distribuant iceulx mon-
stre souvent plus clerement son operacion. car se de present il punissoit appar-
tement tout peche lon cuideroit quil neust riens reserve a son dernier iugement.
De rechief sil ne punissoit nul peche lon cuideroit quil ne feust point de divi-
ne prudence. ¶ Semblablement ces choses secondes. que nous appellons riches-
ses ou proprement les biens de fortune se dieu par sa tresgrant largesse ne les
ottroit a aucuns qui les demandent nous dirions quilz ne luy appartendroient
pas a donner. Et de rechief sil les donnoit a tous ceulx qui les demandent nous
cuiderions que on ne le deuroit servir que pour telz loiers. Mais comme ces

choses soient aussi que quelzconques bons ou mauvais sont ensemble tourmentez.
et ce que chascun seuffre est distincte et separee comme en dissimilitude de passions. et ja soit
ce que ce soit ung mesme tourment. nest pas tout ung vice et vertu mais aussi comme
soubz ung feu lor reluist et la paille fume ne la lie de luile ne se confit pas avec
luile combien quilz soient tous ensemble espraines en ung mesmes pressouer ainsi
si une mesme force qui court tant sur les bons que sur les mauvais preuve les
bons purifie et esclarcist. et les mauvais detraste dampne et destruit dont
avient que en une mesme affliction les mauvais blasment dieu et les bons
le loent et deprient. Adicion. Le philosophe ou viiie c. du iiiie livre de politiques dit
que communement les riches sont les meilleurs et le preuve par ce que les riches
ont les choses pour les quelles acquerir les gens injustes font les choses injustes car a ceulx qui ne sont fermes en justice. pourete est est cause de faire
injustice. Et a ce propos dit lescripture. Propter inopiam multi deliquerunt. moult de gens ont peche par pourete qui est cause de convoitise. Et pour
ce dit le philosophe que richesses sont appellees par soy bonnes. car elles sont aide
de a vertu et sont instrument par quoy lon exercite les euvres de plusieurs belles vertus morales. Et comme il est dit en ethiques en plusieurs lieux.

Des causes des corrections pour lesquelles et les bons et les mauvais sont ensemble tourmentez chapitre VIIIe

Saint augustin ou ixe c. du premier livre de la cite de dieu y assigne la raison. et dit que souvent les bons dissimulent mauvaisement de enseigner les mauvais et de les admonnester et aucunesfois de les corrigier. Ou pour ce que lon ne veult pas prendre la peine ou pour ce que nous doubtons a eulx courroucier ou pour ce que nous voulons eschever leurs haynes afin quilz ne nous nuisent es choses temporeles soit en celles que nostre convoitise desire encores a acquerir ou en icelles que nous en fermete doubte a perdre. Et ja soit ce que la vie des mauvais desplaise aux bons pour ce quilz ne les ont pas reprins nen cheent ilz pas en icelle condempnacion qui apres ceste vie est appareillee a telz mauvais toutesfois pour ce quilz espargnent de les reprendre de leurs pechiez dampnables pour ce quilz les doubtent. et encores en choses legeres sont ilz par droit tourmentez temporelment. et sentent par droit celle amere vie avec les pecheurs ausquelz en amant leur doulceur ilz nont voulu estre amers. ¶ De rechief les bons ont autres causes pour quoy ilz sont tourmentez des maulx temporelz. Si comme ot iob. afin que son humain courage soit si congneu et prouve en soy a ce quil sache en com grant vertu de pitie il ayme nostre seigneur voluntairement. Lesquelles choses a droit considerees. Regarde se aucune chose de mal est advenu aux bons preudommes quil ne leur soit tourne en bien. Se lon ne cuide par aventure celle sentence de lappostre estre dicte pour neant ou il dit. Nous savons que a ceulx qui ayment dieu toutes choses leur tournent a bien. Or me dimes tu. Ilz ont tout perdu ce quilz avoient. certes non ont. Ilz nont

pres perdu la foy. non ont ilz pitie. non ont ilz les biens de lomme par dedens qui
est riche devant dieu. vrez ou les richesses des vertus desquelz lapostre comme
riche disoit. Cest grant acquest que de pitie avec suffisance. Certes nous ne
apportasmes riens en ce monde. aussi nen pouons riens remporter. mais
aians nre vie. et nre vesteure suffise nous. Et se de ceste matiere en veulx veoir
plus largement voy saint augustin sur ce x^e c. du premier livre de la cite de
dieu ou il parle de paulin evesque de nole de riche. tres povre par la voulente
et qui fut personne tressainte. Lequel quant les ennemis gasterent la cite
de nole il deprioit a nreS^r disant. Sire ie te prie que ie ne soie point tourmen
te pour or ne pour argent. tu scez ou sont tous mes biens. ¶ De ce paulin
raconte paulus casinen ou viii^e livre de listoire des rom. que xliiii ans apres
ce que romme fut prinse des gothz qui estoient soubz le roy alarich elle fut
secondement prinse par genserie roy des wandres et senfouirent tous les
romains a sa venue. et laisserent la cite sans quelzconques gardes et fut tou
te pillee par ce genserie et par ses gens. et enmmena la royne eudoxe femme de
valentinian. et ses deux filles par la trahison de laquelle il estoit venu a ro
me desquelles il en donna depuis une a son filz. Et a la requeste de saint leon
lors evesque de romme ne fist autre mal que la piller. et la cite pillee sen vin
drent en champaigne tout mectant en feu et en flambe. destruirent la cite de
cappes. gasterent et deserterent tout le pays de naples prindrent et gasterent
la cite de nole. et en emmenerent toute leur pillerie et leurs prisonniers a car
tage pour lesquelz prisonniers rachetter ce paulin donna et despendi tout le sien
et finablement a la requeste dune povre femme veusve qui avoit son filz pri
sonnier a cartage pour ce quil navoit de quoy soy rachetter il ala avec elle
et se mist prisonnier ou lieu du filz de la bonne femme et le delivra. Et comme les
wandres veissent sa saintete ilz le delivrerent. et tous ses citoiens et les ramme
nerent franchement a nole. et se tu en veulx veoir plus largement. voy mons^r s.
gregoire ou iii^e livre de son dialogue. Adicion. Les wandres et les alains
sont saces. lesquelz furent dechaciez de lisle de scancia par les gothz une grant
partie. lautre partie des wandres sappelloient silinguies. et faisoient ost par soy
combien que se souloient estre tout ung avec les autres wandres les alains
aussi chaciez et surmontez des gothz se conioingnirent aux wandres pour aidier
lun a lautre contre les gothz aussi furent les suites. lesquelz estoient venuz de
germanie et avoient occupe une porcion de sathie. laquelle encore sen nomme
suesse. Mais alarich le roy des gothz les desconfit tous. et si grant occision en
fut que tous sen fouirent du pays. ne oncques puis ne oserent rebeller cont
la puissance des gothz. Si se partirent de la et sen alerent en pannonie cest
esclavonie. laquelle ilz impetrerent de lempereur. et la par lx. ans demou
rerent tributaires des romains vivans de leur labeurs. Roderich en ses
croniques. c. v^e. apres sen alerent en gaule cest france pour la proie quilz

auoient athanarich roy des gothz deux ans deuant que romme fust prise la destruisi
rent plus^rs pais et ocirent grant foison de bourguignons de francois et conquirent
tout le pais de guienne et se alierent auec eutene le tirant qui oncques auoit tiracien
lempereur pour reveller contre lempire de romme. Contre eulx ala theodose em
pereur acompaigne de xx^m gothz a laide desquelz le tirant eutene fut tue et les
Wandres alans et suites senfouirent es espaignes vers les montaignes pirenees.
dont furent reboutez par deux puissans ducs de romme freres didimus et vereria
nus pour quoy furent contrains de retourner es provinces de france ou ilz furet
par trois ans vacabons et souvent estoient grandement domagez et fors pour
suiz par les romains Rodric en ses croniques c. v^e. ¶ Apres la mort des deux fre
res dessus dis ses gens prirent de reschief hardiesse de envahir les espaignes grans
occisions y firent et plusieurs viles et chasteaulx destruisirent. tout mectoient a feu
et sang. Et entre eulx diviserent le pais les alans estoient les plus puissans
des autres et obtindrent les provinces de lusitanie et de cartage. Les Wandres qui
se disoient silinguces orent betique. Les autres Wandres orent galice. Les suites
orent les contrees maritimes occidentales docean et la partie de calabre qui
sestent vers les mons docean. Gunderic fut le premier roy des Wandres et fit le sie
ge de son royaulme en galice et regna viii. ans. Il se alia aux suites et retenoient
ensemble les Wandres et les suites. Les alans furent molestez a calabre la quel
le estoit seule demeure en lobeissance des romains. Pour quoy walia qui estoit de la
liance des romains appelle en ayde par constantin le patrice gouverneur de calabre.
entra es espaignes contre les alans. il occist leur roy atticon et les chaca hors
du pais de lusitanie et de cartage et sen fouirent en galice au roy gonderic. A
uec ce les walia destruisit les Wandres silinguces et tous les debouta du pais
de betique. et puis sen retourna a glorieuse victoire en son royaulme qui se di
soit gaulegotique. Apres le departement duquel les alans et les silin
guces retournerent en contrees dont ilz auoient este par walia dechaciez. Par
ces choses peut apparoir coment en espaigne estoient demourez iii royaul
mes. Le premier des alans en cartage et lusitanie. Le second en galice des
suites et des Wandres. Le tiers des silinguces Wandres en betique qui sappel
le Wandalis Wandalia et presentement andalusia la est le fleuve silinguis
que les anciens nomment guadiulm et ou pais sappelle andulaie. Apres la
mort du roy gonderic roy des Wandres gisseric luy succeda et regna xl. ans. Il
estoit bon catholique au commencement mais depuis fut corrumpu par les
arriens et se tourna a leur heresie et moult persecuta leglise. Il auec tout le peu
ple des Wandres laissa les espaignes et entra en auffrique et fist beaucop de maulx
Il mist le siege deuant yppone dont s. augustin estoit euesque et le premier an de
ce siege trespassa saintement les glorieux docteur de leglise. Le xxxv^e an de son
pontificat et le xe an apres la mort s. iherome lempereur valentinian voyant quil re
sister ne pouoit contre eulx leur octroya celle region par tel que gisseric le roy num

quil seroit content de cela ne iamais ne molesteroit lempire de romme. Il tint mal
son serment car tost le brisa et ala mettre le siege devant cartage. Et pour ce quil
ne prenoit plaisir si non a mal faire a veoir effusion de sang humain a sacca
lettres a hommades apres quil ot destruit le pays daffrique. Il passa en secile et la
gasta toute de la entra en ytalie en gastant tout le pays des rommains et mesmes
il prist romme et la gasta. mais par la grace de dieu il ne la destruist point nil ne
mist point a mort ceulx quil y trouva et cest la iii^e fois que romme avoit este pri
se et sauluee destre destruite ou gastee premierement par alarich secondement par
ataulphe tiercement par guisserie lequel sen retourna en auffrique. De puis vng
peu de temps de rechief voult entrer en ytalie par mer mais le patrice bellisaire
len deffendy et le vainquit en la mer et contraingnit retourner en auffrique en
grant honte ou brief termina ses iours et fist fin a ses oultrances furieuses le
quel avoit si longuement regne. A la fin fut surmonte et mourut le xl^e an
de son regne. Aguhunerie son filz succeda par viii ans pire que son pere contre legli
se et pour les arriens plus cruel persecuteur des catholiques. Apres luy regna le
filz du filz de guisserie et regna vi ans. Il fist paix a leglise tantost quil fut roy et
tous les catholiques qui par ses predecesseurs avoient este exillez il revocqua. A luy
succeda trasamundus son frere par xxvi ans et viii mois. cestui fut encore comme
hunericus et cruelment persecuta leglise par toute auffrique et envoia en exil
en sardine C xx euesques. Ainsi estoit auffrique gastee et desolee. Saint lie eues
que de nepte martir glorieux se apparut en vision a lempereur iustinien en
luy admonnestant de secourir a leglise daffrique ainsi troublee. Lempereur
prist courage par ceste vision envoia son ost contre le tirant et fut le tirant vain
cu et occis et tout le pays daffrique mis en paix soubz la dominacion des romm. iiii^xx
xviii ans apres ce que les wandres estoient entrez en auffrique. Ainsi se termina leur roy
aulme des wandres lequel avoit dure de gonderic iusques a locasion gelimer.
C viii ans et lors furent les wandres de tous poins extirpez et anullez. Radonc
ce cronicques. Texte Pour ce que les romm. en la prise de la cite de romme par les
gothes mectoient sus aux crestiens par maniere de moquerie quilz avoient
este estains et consumez de maintes manieres de mors et sans sepulture et
sans ensepvelir monseigneur saint augustin es vi et vii^e c. du premier livre de la cite de
dieu y respont disant quil ne doit chaloir a vne personne de quel mort il fine sa
vie quant celuy qui est mort nest plus constraint a mourir. Et comme vne chas
cune personne mortelle soubz les fortunes et aventures qui chascun iour a
viennent a ceste vie soit menacee aussi comme de mors sans nombre tant comme
il est incertaine chose de la quelle il doit finir. Je te demande le quel vault mieulx
ou lune souffrir en mourant ou toutes doubter en vivant. Je ne doubte que lon
neslise plus tost a vivre en paour et doubte de tant de mors que a vne fois mourir.
mais autre chose est ce que le sens de la chair esbahi redoubte et refuit comme ma
lade autre chose est ce que la raison de la pensee diligemment examinee convaint

par bonne raison lon ne doit pas tenir male mort celle q la bonne vie precede. Et pour ce ne doit il pas grandement chaloir a mourir a ceulx qui ont necessairement a mourir quelle aventure les adviengne au mourir mais il les doit chaloir ou ilz sont contrains a aler en mourant. Comme donc chose en la prinse de la grant cite de romme les crestiens aient congneu la mort du saint homme ladre entre les lescheures des langues des chiens estre meilleur de trop que celle du felon riche aorne de pourpre et de bisse. Ne porent nuire aux mors qui ensi vivant desconfiture tous les corps ne porent estre ensepvelis ne la sainte foy nen tient compte. ne que pour ce quilz ont este menguiez aux bestes et nuise aux corps qui sont a resusciter desquelz vng cheueu de leur teste ne perira point. Et tenoient les paiens ceste erreur cest assavoir que celle seule deffaulte de sepulchre nuise aux trespassez Si comme virgile le recompte ou vi.e livre de eneides ou il dit que les ames des trespassees qui navoient este enterrez et ensepvelis aloient tousiours errans par lespace de C ans par devant les fleuves denfer ne ne pouoient aler aux sieges de repos iusques a ce quilz les feussent enterrees Vrayement il est dit ou psaultier Ilz ont mis les corps mors de mes serviteurs viande aux oyseaux du ciel et la chair de sains aux bestes de la terre. Ilz ont espandu tout autour de ihrlm leur sang aussi comme eaue et nestoit nul qui les ensepvelist. Ces paroles furent plus dictes pour acroistre la cruaulte de ceulx qui ce firent que a la maleurte de ceulx qui ce souffrirent ¶ Plusieurs philosophes despitierent la sepulture. Tu en as exemple en valerius maximus ou vi.e livre ouquel il recompte que comme le roy lisimacus eust commande a crucifier theodore qui lavoit reprins de plusieurs laidures quil faisoit il respondi quil ne luy chaloit ou il pourrist en terre ou en lair Et semblable exemple met tulle de tusculanes questionibus de diogenes qui commanda que tantost quil seroit mort il fust gette aux champs sans ensepvelir. et comme lon luy dist que les bestes sauvaiges ou les oiseaulx le mengeroient il leur dist que non feroient. et quilz luy baillassent deux petis bastons pour les chassier silz venoient. Lesquelz luy demanderent comment il sen pourroit revenchier quant il seroit mort. Et il leur respondy que quant il seroit mort il ne les sentiroit point. Et se tu veulx veoir comment il peut peu chaloir de sepulture et que lon en doit tenir peu de compte voy senecque de remedijs fortuitorum et comme dit lucan en son vii.e livre. Celuy est couvert du ciel qui na point de sepulture. Celo tegitur qui non habet vrnam. Et vrna selon huguce proprement est le vaisseau quon a acoustume appliquer a ensepvelir les mors Ainsi lexpose thomas anglois ou xvii.e c. du premier livre quil fait sur lexposicion du livre s. augustin de la cite de dieu. Addicion Pource que en ce chapitre est parle de la cruaute de la mort sont a noter les choses qui sensuivent. Premierement ce que dit vincent ou viii.e c. du iv.e livre du cxl. iii. cest assavoir que plus cruelle chose est tousiours avoir paour et craindre la mort que nest vne fois mourir. Car tousiours craindre la mort excede et passe toute autre misere. Actendu que necessite de mourir impose loy a tempus. Et ou C. v.e du vii.e livre dit ledit vincent quil

est impossible que celuy soit iuste qui craint ou la mort ou douleur ou souffre
te. ¶ Et ou xiv^e. c. du vii^e. livre dit q̃ la mort est terrible espouentable et cruel
le a ceulx desquelz avec la vie toutes choses sont estainctes et peries. Et ou
c. v^e. c. du iv^e. livre dit q̃ cest bien peu de chose et quon ne doit comme riens re
puter q̃ la vie de lomme. mais haulte chose grande et vertueuse est conte
mpner sa vie. et celuy qui laura contempnee et mise a non chaloir verra seu
rement et sans paour les tempestes et turbacions de la mer les horribles
fulminacions du ciel. et lespouentable crollement ou mouvement de
la terre. Et ou c. xxiii^e. c. dit ledit vincent q̃ celuy qui congnoistra quelle
est la fin la retribucion et felicite des bons iamais ne luy sembleroit quil
deust trop tost mourir. Car tu dois savoir que les sains docteurs seulent
assigner iiii. dotez ou douaires esquelles se tient la gloire du corps glorieux.
cest ass. impassibilite. clarte subtilite et agilite par lesquelles disposicions
et formes glorieuses le corps est dispose prepare vestu et aorne pour aler aux
nopces de laignel. au grant convi de paradiz. Il est ce pas raison q̃ les ames
de lespoux aient robe de livree. Oil voir. Or lespoux cest ihucrist qui a vestu la
robe de nre humanite laquelle robe tant quil a este mortel en ce monde a este
reputee vile lacere et perce en la tresamere passion. Mais quant selon le pre
dinacion le temps des nopces fut venu il la reprint par grant puissance le
iour de sa glorieuse resurrection et la changa non pas en substance mais
en qualite. car il la fist glorieuse et plaine de clarte et de immortalite. et la
constitua le iour de lascencion ou lieu ou il doit celebrer ses nopces cest ou
ciel en paradis la ou sont les sains angelz et les hommes quant aux ames.
et apres la resurrection quant au corps qui seront glorieux semblees au corps
glorieux ihucrist. Chascun selon sa mesure et selon ses merites. Car selon la
condicion q̃ lame aura aussi aura le corps soit en gloire ou en misere de da
mpnacion. Certes les corps des dampnez auront par lordonnance divine disposici
ons et qualitez correspondentes a leur misere. Ilz seront tres laiz. foibles pe
sans. et tres puans horribles. mais au contraire les corps des sauvez seront
clers impassibles legiers et agiles et tres deliez. et subtilz. Car les corps glo
rieux seront du tout subgetz a leur ame que la gloire de lame nen sera en
rien par eulx retardee. mais plus avancee. Car lame aura une ioie inesti
mable de la gloire de son corps et ceste subiection totale a lame sera par les
quatre choses devant dictes cest ass. clarte impassibilite agilite et subtilite.
¶ Clarte est donc une qualite du corps glorieux. Car tu dois savoir que
ainsi comme en lame qui voit dieu clerement il y a une lumiere merveilleu
se de gloire de quoy elle est penetree et remplie comme il a este dit devant.
aussi au corps redundera la clarte. et sera le corps tant lumineux. et clers tant
que faire se peut et en maniere inestimable. et cest ce que dit s. pol. Semi
natur corpus in ignobilitate surget autem in gloria. Le corps est seme. et mis en

ce monde en vne immobilite mais il ressuscitera en gloire. Nre corps est mainte
nant obscur lait et espez mais il ressuscitera en clarte plain de lumiere. en
la forme et semblance de ihucrist. Reformabit corpus humilitatis nre configura
tu corpori claritatis sue. Ihucrist reformera le corps de nre humilite a la for
me et figure de sa clarte. Or tu dois auertir q nous disons aucune chose cle
re doublement et en deux manieres. lune quant la chose est telle q on voit par
my comme nous disons q le voirre est cler ou leaue car on voit par my. Nous
disons aussi aucune chose estre cleir quant elle reluist et quelle donne lu
miere come vne estoille ou aussi come vne chose polie ou aucun luminai
re et en ces deux manieres les corps glorifiez seront si cleirs que la corpulence
ce des membres nempescheront point q on ne voie ce qui sera lun dedens lautre
Et s. augustin dit q les membres et toutes les entrailles come boyaulx. vei
nes nerfs et autres choses qui sont en nous distribuez es vsaiges de ceste mor
talite quant la necessite de ceste vie sera passee en plaine sante. et perpetuelle
felicite. toute larmonie du corps et tout ce qui est dedens couuert a present sera
lors ouuert cler et manifeste a tous et ny aura riens secret ne dedens ne de
hors en partie qui soit ou corps ne en quelzconques membres. ¶ Mais a
pres ie disoie aussi que les corps glorifiez seront luisans et donneront clar
te et lumiere. tu en as certitude par la bouche de verite en leuangile s. ma
thieu. Fulgebunt iusti sicut sol in regno patris eorum. les iustes luiront et re
splendiront ou royaulme de leur pere come le soleil. pense quelle clarte se fe
ra quant les corps glorieux comme le soleil reluiront. Et certes aucuns
docteurs tiennent q les corps glorifiez seront vii fois plus lumineux q nest
le soleil en sa lumiere quil a maintenant. Car selon le dit de ihucrist deuant
allegue. Ilz sont cleirs et reluisans come le soleil sera apres le iour du iugement
quant il sera repare a plus grande clarte quil na de present. voire selon qst
escript en ysaie. Erit lux lune sicut lux solis et lux solis septempliciter sicut lux sep
te dierum. La lune apres le iugement sera come le soleil est maintenant. et la lu
miere du soleil sera vii. fois plus grant quelle nest. et aussi comme se la lu
miere de vii. iours fust assemblee. Et doncques se les corps glorifiez sont relu
sans come le soleil sera. Il fault dire quilz seront plus cleirs et plus reluisans
vii. fois quil nest maintenant. Or ne seront pas cleirs equalement. et re
luiront les vngs plus que les autres. Car ceulx qui plus clerement verront
dieu sont aussi en corps plus cleirs. et cest bien ce que dit saint pol. et a este
allegue q les estoilles ne sont pas pareilles en clarte. ne le soleil a la lune. Tu
peus cy fonder vne profonde et merueilleuse meditacion en pensant la gran
de et inestimable clarte qui sera en paradis. Considere premierement quelle
clarte il y aura es anges puis quelles donront si grant clarte a leurs corps.
Et se le corps dun saint est si lumineux que peus tu penser du corps ihucrist.
et du corps de sa digne mere qui est par dessus tous les saints. Et puis considere

quil a este dit que la clarte de lumanite de ihesucrist enlumine toute la cite de dieu et les corps et les ames des sains. Oque diray ie de la diuinite qui est mesmes la lumiere infinie et la fontaine de toutes les clartez deuant dictes. Et puis aussi considere que les plus lumineux sains en corps et en ame enluminent encores les autres. En ceste meditacion bien vendra a propos auoir memoire de la transfiguracion nostre seigneur la ou la face nostre seigneur resplendissoit come le soleil et nestoit ce pas fors demonstracion de ceste gloire. et estoit come vne promission dicelle. Et se la face de ihesucrist en estat mortel apparut si cleire et resplendissant come le soleil. et nul ne le pouoit veoir quant les trois appostres cheurent en leurs faces tous esbahiz et alienez de leurs sens que sera ce en son immortalite et en sa gloire. Pense pense quelle gloire il enuoie en ses sains tresglorieux. Et en quelle admiracion ilz contemplent la diuinite par dedens et par dehors lumanite de ihesucrist lentendement des sains voit en diuinite come les yeulx du corps glorifie voient lumanite de ihesucrist. Et ainsi en ihesucrist ilz treuuent de quoy tout homme est glorifie tant en corps quen ame. Et puis en ceste contemplacion ou meditacion tu pourras faire comparaison de ceste mortelle vie a la vie pardurable glorieuse. et tu trouueras que nous sommes ycy come en parfondes tenebres. et finiras ta meditacion en vng souspir deuost en vng ardant desir de paruenir a si grant gloire et a telle clarte perpetuelle.

¶ Agilite aussi est es corps glorifiez. et est agilite vne que le corps glorifie aura par laquelle le corps sera subiect et obeissant a lame quant au mouuement de lieu a lieu. et ny aura quelconque resistence ou corps qui ne se meuue tantost. et quil ne soit tantost la ou lame vouldra. et sera par vertu de douaire dagilite. Car lame iointe a dieu par beatitude aura ceste conuenence que son desir sera en toutes choses acompli. Or il a este dit deuant que par le desir de lame le corps se meut de lieu a lieu. Il sensuit doncques que le corps obeira a lespit a son plaisir et sera par agilite ou legierete habile a obeir a lespit en tous mouuemens et en sera hors toute pesanteur. et tardiuete que nous auons de present en noz corps. Et sera ceste disposicion au corps glorieux par la gloire de lame qui aura lors plaine seigneurie sur son corps. toute resistence et rebellion ostee Et cest ce que dit saint augustin Vbicumque voluit spiritus illic protinus erit et corpus En quelconque lieu vouldra estre lespit. en ce lieu la tantost et incontinent sera le corps. Et de ceste agilite nous donne enseignement monseigneur saint pol disant. Seminatur corpus in infirmitate surget in virtute. Nostre corps est seme en ce monde en toute enfermete come il a este assez dit deuant mais il ressuscitera en vertu et en puissance. Certez nous auons assez de experience de lenfermete. et de corps mortel. come il est foible il est pesant et tarde et empesche moult lame en ses intellectuelles operacions. come dit le saige ou liure de sapience corpus quod corrumpitur aggrauat animam. Le corps corruptible aggrauie lame. tu en as assez de ex

pience comme pour la necessite corporelle lame est souuent empeschee et destour
bee et resiste souuent la grauete du corps aux operations de lame. mais alors
ceste enfermete de corps sera ostee et mue en vertu et force en toute sante. et sera
le corps puissant a faire tout ce que lame commandera Tu me pourras ici faire
vne question. a sauoir se les corps glorifiez se mouueront de lieu en lieu.
attendu quilz nauront aucune indigence et auront toute perfection par quoy
il semble quilz nauront que faire de soy mouuoir. Je te respons quil est neces
site de dire que les corps glorieux de ihesucrist se meuuent aucunesfois car nous a
uons que le corps glorieux de ihesucrist se meut a leleuation de terre. Il monta es cieulx
Aussi fault il dire que les corps des sains qui ressusciteront en gloire monte
ront depuis leurs sepulchres qui sont en terre iusques au ciel empire la ou
ilz sont constituez en paradis. mais tu me demanderas encores se depuis quilz
seront ou ciel ilz se mouueront de lieu en lieu. Saint thomas dit quil est vray
semblable que aucunesfois ilz se mouueront au plaisir de leur voulente. a
fin quilz monstrent par experience la vertu diuine quilz ont a soy mouuoir. et
afin que par ce ilz donnent gloire a dieu en recommandacion de sa diuine sapi
ence et aussi ilz se remueront de lieu afin que leur veue corporele soit aucunement
refectionnee de la veue et du regart de la beaulte de toutes les creatures esquel
les la diuine sapience lors reluira merueilleusement. Car tu dois sauoir et
ymaginer que les corps glorifiez ne verront pas tout ensemble de oeil corporel.
toutes les creatures pour ce que oeil ne voit que les choses parfaictes corporelment. Ja soit
ce quilz verront corporelement de plus loing que ne font les corps non glorifiez Et aus
si est il vray semblable dit ce docteur que les corps glorifiez passeront de lieu a lieu
pour dieu loer en la beaulte des diuerses creatures Et pour ce est il escript de eulx
Fulgebunt iusti et tanquam scintille in arundineto discurrent. Les iustes re
luiront de la clarte et discourront de ca et de la. comme les estincelles de feu cou
rant isnellement par my vng roseau ou comme en estouppes seiches. [illegible] ca
lite mais neantmoins en quelconques lieu quilz voisent pour le mouue
ment corporel ilz nen seront point retardez de leur beatitude quilz ont en la vi
sion de dieu. lequel leur sera present tousiours. sicomme les angels qui nous gardent
et sont ca bas auec nous. nen perdent pas pour tant la vision de dieu Tu le dois
bien croire. car la verite qui ne peut mentir en son euuangile. Dico vobis quia
angeli eorum semper vident faciem patris mei qui in celis est. Je vous dy que vous ne deuez
pas contempner les petiz humbles et poures car ilz sont de telle dignite que
leurs angels qui les gardent voient tousiours ou ciel la face de mon pere qui
est es cieulx. et ainsi tu vois que ne les angels ne les sains hommes glorifiez
en corps et en ame ne perdent point la vision de dieu pour tant silz vont de lieu
en lieu Et dois sauoir que telz mouuemens des sains glorifiez en corps ou en
esperit comme quant les anges vont de lieu en lieu. sont moult isneles et soubdains
en temps con ne peut apperceuoir Certes ilz sont tantost bien loing car il nont

pres le empeschement de la pesanteur qui est en noz corps mortelz. Ces mouvemens des corps glorifiez sont assez signifiez en lescripture la ou aucunesfois il est dit quilz courent et volent. Et cest la cause pour quoy on figure les anges avoir eles aussi comme silz volassent. Il est il pres aussi dit des sainctes vierges quilz ensuivent laignel en quelque lieu quil voise. Et leglise chante en lympne du ne vierge en disant laignel Ihesucrist qui est le vray espoux des vierges qui est entre les lis et en gloire avironne de dances de vierges et qui courent et tirent apres toy comme apres leur espoux en chantant doulces ymnes et louenges a dieu. Comme sont ilz agiles ces vierges en leurs beaulx corps glorieux. Certes le corps des vierges doit bien estre glorieusement subgiet et obeissant a lame glorieuse quant il a obey a elle en ceste mortalite en soy gardant de corrupcion et continuacion eternelle. et tant soit dit de lagilite des corps glorifiez. ¶ Impassibilite est une autre qualite qui sera es corps sains glorifiez et est appellee douaire du corps comme agilite et clarte. car ainsi comme lame glorieuse aura son desir acompli quant a avoir bien aussi sera son desir acompli quant a eviter tout mal. car la ou il y a tout bien il ny a quelconques admixtion de mal. Et pour ce il est necessaire que en la beatitude des corps sains il ait telle disposicion qui oste toute passion corruptible. toute lesion corporele et quil ne demeure en eulx quelconque deffault ou corrupcion. et quilz soient hors de tout peril et dangier de corrupcion ou de lesive passion. et ce sera par impassibilite. et vault autant a dire comme puissance de ne souffrir aucune lesive passion. et pour ce les corps glorieux seront incorruptibles immortelz et impassibles. Ceste impassibilite ne sera pas es corps des dampnez ne plus quilz nauront les autres douaires comme clarte et agilite. Ains seront passibles combien quilz seront corruptibles et immortelz et iamais ne mourront. mais neantmoins ilz souffriront diverses passions lesives et desplaisantes ou feu denfer perdurablement. et finablement ilz auront les deffaulx de nature qui sont en corps humain naturelment et par les causes et condicions naturelles comme sont ponderosite. et tardivete obscurite. et telles deffectives passions mais iamais ne mourront. ne iamais lame ne sera separee de son corps. ains seront ensemble en tourment perpetuel. Pense que leur estat bien miserable tant en corps que en ame. mais les sains seront bien glorifiez es ames et aussi es corps quant ilz seront si eslongnez et gardez de toute corrupcion et de ce nous fait certains mons. s. pol. Seminatur corpus in corrupcione. surget in incorrupcione. Le corps est seme en ce monde en corrupcion. mais il ressuscitera en incorrupcion. Et ailleurs dit ce saint apostre ou c. mesmes. Oportet corruptibile hoc induere incorrupcionem et mortale hoc induere immortalitatem. Il fault par la divine providence et disposicion que ce corps mortel soit vestu de immortalite. et ce corps corruptible soit vestu de incorrupcion. Et pour quoy le fault il. Certes afin que les nopces de lespoux soient dune livree et dune couleur vestuz lespoux et les enfans

et les amis de lespoux. Beati qui ad nuptias agni vocati sunt. Bieneurez sont
ceulx qui sont appellez aux nopces de laignel en la personne des sainctz dit s. Jehan
en son appocalipse. Gaudeamus et exultemus et demus gloriam ei. quia venerunt
nuptie agni et uxor eius preparavit se et datum est ei ut cooperiat se bissino splen
denti et candido. Dient et diront les sains quant ilz sont en leurs corps glo
rifiez. Esiouissons nous et ayons exultacion et donnons gloire a dieu. car
les nopces de laignel sont venues et son espouse sest preparee. Qui est son espou
se. Certes leglise ce sont les ames devotes qui se preparent ya par bonnes operacions
tions pour venir aux nopces. Et puis dit s. Jehan pour ce que lespouse est pre
paree on luy a donne ung vestement de bisse blanc et resplendissant pour soy
couvrir et qui est ce vestement si non le corps glorieux incorruptible et lumineux
pur et net quitte de toute passibilite. et cest ce que mesmes expose saint Jehan
en disant. bissinum enim iustificationes sanctorum sunt. Le vestement bissin cest a dire
le vestement blanc de quoy nous parlons sont les iustifications des sains qui
seront en ame et en corps glorifiez. ¶ Subtilite est une autre qualite qui
sera es corps glorifiez et est appellee spiritualite. Comme lappostre s. pol parle de ceste
disposicion corporelle qui sera es corps glorifiez. Seminatur corpus animale
Surget corpus spirituale. Le corps est seme et nasquist ou monde gros et ma
teriel qui a besoing destre nourri et regete par lame comme le corps dune autre
beste mais il ressuscitera espirituelment. cest a dire subtil et deslie sans tel gros
seur ou terrestre quil a de present et naura plus besoing de nourrissement ne de
perations de lame vegetative. Ains sera rendu tout spirituel. non pas que tu doies
entendre quil [...] sera tressubtil et deslie. et sera ostee par la vertu de la gloire toute
terrestre grosse et empeschant telle quest a present. et sera causee ceste disposicion
de subtilite ou spiritualite de la gloire de lame par redondance ou corps qui ainsi
comme dit est sera subiect a lame. Et par la vertu divine ce corps qui sera
glorifie peut estre assemble en ung lieu avecques quelconques autres corps tant
soit materiel et espes. Et ja soit ce que le corps glorieux soit de sa nature palpa
ble et maniable et quon le puist toucher car il est corps ferme. Et toutesfoies
il sera en la voulente de lame soy monstrer ou apporter en corps ou soy laissier
manier ou non a autre corps non glorieux. Et tout ceci nous a monstre
nostre seigneur en son corps glorieux apres la resurrection quant selon sa voulente a
ledificacion de la foy il se monstra aux appostres et quant s. thomas mist la main
en son coste en disant. Mitte manum tuam in latus meum infer digitum tuum huc.
met ton doit icy dedens et met ta main en mon coste et regarde mes mains.
et ne vueilles pas estre mescreant. Et a tous il avoit dit palpate et videte quia
spiritus carnem et ossa non habet. sicut me videtis habere. Regardez dist il mes mains
ne vueilles pas croire que iaye corps fantastique ou que ie soye ung esperit sans
corps. Car lesperit na ne chair ne os comme vous voiez que iay. Aussi comme il eust
dit. Croiez la verite de ma resurrection corporelle. Car ie suis veritablement

ressuscite en mon corps auquel vous voiez mes plaies par quoy vous avez eu dent signe et argument que ce suis je moy mesmes en mon propre corps duquel vous veez la chair et les os mais aussi quant il luy plaisoit il se rendoit a eulx invisible. Et pareillement seront les corps glorifiez des sains selon leur voulente. et a leur plaisir ilz se rendent visibles ou invisibles palpables et non palpables. Et ce suffise de la gloire du corps. lesquelles bien profondement ramenees a la memoire de la creature humaine devroient suffire a luy faire moins craindre la mort quant apres la mort de ce siecle elle congnoistroit vraiement que en corps et en ame elle aura vie immortelle privee de toute misere et seurte de joye de gloire et felicite pardurable la quelle si comme dit s. pol. oeil mortel. ne peut veoir ne oreille ouir ne a cuer comprendre

De la consolation des sains hommes ausquelz les divines consolations ne faillirent oncques. c. lviii[e]

Les bons crestiens qui en la prise de la cite de romme furent menez en chetivoison ne furent pourtant delaissiez car comme dit monseigneur s. augustin ou viii[e] c. du premier livre de la cite de dieu Moult chose forte fut de les mener en aucun lieu ou ilz trouvassent leur dieu Et furent confortez ceulx qui telz choses souffrirent par lexemple de daniel et autres enfans qui en la fornaise furent confortez par miracle ne oncques ne les delaissa en leurs tribulations furent aussi confortez par lexemple de jonas le prophete qui fut trois jours ou ventre de la balaine dedens la mer Et pource que aucuns mescreans tenoient que ce nestoit pas chose creable peut estre amene vng autre merveilleux exemple que monseigneur s. augustin tient estre extrait des livres des payens cest assavoir de arri on de chorinte et avint selon helmant ou temps de ozie roy de iudee dugl ou de de fa stes ou n[e] livre parle assez largement si fait agellius ou livre qui est du de noctibus atticis qui recite que celuy arrion estoit du pays de chorinte noble joueur de harpe moult familier et acointe du roy qui estoit nomme pariende. lequel arrion comme il fust ale en sicile et eust grandement gaigne se voulsist retourner en son pays de corinthe. et pour plus seurement retourner prist mariniers de corinthe Et tantost que il fust en la haulte mer les mariniers pour avoir ses richesses machinerent de le tuer et getter en la mer. Et quant il vit leur mauvaise voulente leur priant que avant quilz le tuassent ilz le laissassent aorner de ses meilleurs robes et chanter une chancon a sa harpe. Lesquelz luy octroierent et tantost quil fut vestu en faisant semblant de corder sa harpe sailli en la mer lequel vng daulphin recueilli sur son dos et tout jouant le porta arriere a corinthe. lequel arrion sapparut en cest estat au roy et luy dist laventure qui luy estoit avenue. Et en parlant de ceste matiere les mariniers arriverent. Et tantost le roy fist venir arriere cest arrion et demanda aux mariniers silz avoient ouy aucunes nouvelles de arrion Lesquelz luy respondirent quilz lavoient veu en sicile et quil estoit mort. Et ce fait le roy le fist venir devant eulx et convaincue leur mauvaistie les fist

iustice. dont les poetes faingnirent que pour celle pitie que le daulphin ot de ar
ion iupiter le transporta au ciel et reluist avec les estoilles. Mais la verite est
que le daulphin est une constellacion ou ciel de viii estoilles. et pour ce ne aut plus
que ce nest fiction darion qui fut porte par la mer sur le daulphin. Car lon a
veu souvent ces choses avenir selon que raconte solin ou livre des merveilles du
monde ou c. des daulphins. Et aussi dit valerius maximus ou vii.e livre quilz
ne ressongnent point les hommes comme estranges. mais viennent a eulx. et
leur font feste. Et dit ysidoire ou xii.e livre des ethimologies quilz sont appellez
symones. et que a cest appel et a la melodie des instrumens ilz viennent par trop
paulx les uns apres les autres. Addicion. De la pitie du daulphin et comment il fut
esleue ou ciel par le dieu iupiter et comment il fut transmue en x. estoilles
quon nomme les daulphines. thomas lanclois en traicte au long ou xiii.e
c. du premier livre quil a fait sur le livre saint augustin de la cite de dieu. Texte. Les
rommains et autres paiens ont une autre exemple en leurs treshaulx hommes
de souffrir et dissimuler leurs chetivetez de leur voulente. Ce fut marcus re
gulus du quel parle s. augustin ou xv.e c. de la cite de dieu ou premier livre.
Et pour declaracion de cest exemple tu dois savoir que les rommains orent trois
batailles contre ceulx de cartage qui sont dites les batailles puniques. lesquelles
les durerent par long temps. dont la premiere dura xxiii ans. selon eutrope. et
fut commencee en lan de la fondacion de romme iii.c iiii.xx et iii. La ii.e guerre
commenca en lan de la fondacion de romme v.c xxxiiii. et dura xviii. ou xix ans
La iii.e fut commencee en lan de la fondacion de romme vi.c et dura iiii ans. En
la premiere guerre y ot plusieurs batailles particulieres en la premiere bataille
vainqui appius claudius consul de romme. hanno le nouvel empereur de car
tage qui avoit en son ost. cx. et v.c hommes de cheval. xxxvi.m hommes a pie et xxx.
elephans. En la seconde bataille duellius consul de romme vainqui en mer han
nibal le viel. et y ot xxxi.c nefs prises. xiii. noiees. iiii.m hommes mors et vii.m
prins. En la iii.e bataille cornelius scipio consul vainqui hannon. et fut han
non mort. mais des autres ne met point orose le nombre. En la iiii.e bataille
fut desconfit hannibal. et puis tue par ses gens mesmes par sedicion. et
nen point de nombre de gens mors ne prins. En la v.e bataille attilius regu
lus vainqui par mer hannon et hamilcar empereur de cartage et perdirent
ceulx de cartage lxiiii nefs. et y moururent xvii.m cartagiens vi.m de pris et
xvii elephans. et fut ou ix.e an de ceste premiere bataille punique. ou quel
avoient este fais consulz. ce marc regule. et un appelle manlius volsco.
Lesquelz selon ce que dit orose en son iiii.e livre furent envoiez pour faire batail
le en auffrique. lesquelz a iii.c et xxx. nefs entrerent en sicile et la subiuguer
ent. ¶ De la sen passerent en auffrique et la prindrent iii.c chasteaulx et
forteresses. Manlius volsco sen retourna a romme avec tresgrant pillage et
si y amena xxvii.m chetifs. et marc regule demoura pour faire la guerre contre

les trois empereurs de cartaige cest assavoir les deux hasdrubal et halmicar qui estoit le tiers.
contre lesquelz il se porta si vaillamment que en la v.ᵉ bataille il mist a mort .xviii.ᵐ des
cartaciens et si en prist viii.ᵐ lesquelz il envoia a romme avec plusieurs oliphans.
et si mist en lobeissance des rom. lxxiiii de leurs citez. Et finablement pour ce
que a fin de faire paix a ceulx de cartaige il leur voult imposer tresdures condicions
ilz aymerent mieulx a mourir que vivre en telle servitude. Si quirent soubdoiers.
et en la vi.ᵉ bataille furent leur capitaine dung appelle zantipus qui estoit roy des
lacedemoniens ou spartains qui est une partie de grece. lequel par son sens
desconfit xxx.ᵐ rom. et en ceste desconfiture fut pris et martire le consul rom.
si comme dit eutrope en son ii.ᵉ livre. Adicion. Lacedemone fut anciennement
la plus noble cite de toute grece en puissance darmes et fut appellee lacedemo
ne de celuy qui la fonda qui avoit nom lacedemo. et fut filz de semeles selon ysido
re et papie. et aussi lacedemone ot nom sparte pour sparto qui y regna lequel
fut filz diminaus qui fut pere de jo. laquelle fut puis appellee ysis. et aoree com
me deesse en egipte. Autre raison pour quoy elle ot nom sparte met iustin en son
premier livre. ¶ Des guerres des lacedemoniens ou spartains des finaisans
et atheniens. et de leurs nobles ducs et chevetaines et de la destruction de
leurs citez parle bien au long orose. es viii. et xvi.ᵉ c. de son ii.ᵉ livre. Texte. En
la vii.ᵉ bataille furent consulz Emilius et emilius paulus. et se combatirent
sur mer contre les cartaciens. et y ot de cartaige. C. et iiii. nefs noiees. et xxxiiii.ᵐ
hommes mors et xxx. nefs prises avec les combatans. et des rom. ix. nefs peries
et iii.ᶜ hommes. En la viii.ᵉ bataille les deux haymons de cartaige se combatirent
aux consulz et y ot des cartaciens mors ix.ᵐ En la ix.ᵉ bataille metellus consul
vainquit hasdrubal et y ot mors de ceulx de cartaige .xx.ᵐ et xxxvi. elephans
prins. En la x.ᵉ bataille ung autre consul aussi nomme atilius regulus a
vec ung autre consul nomme manlius musto atout iii. legions et ii.ᶜ nefs
furent desconfit de hanibal filz de halmilcar. et perdirent les romains la plus
grant partie de leurs nefs. et de leurs gens. En la xi.ᵉ bataille perdi claudius
consul de romme iiii.ˣˣ et x nefs. et y ot mors xx.ᵐ romains. et xx.ᵐ prins. En la
xii.ᵉ bataille luctacius consul de romme se combati par mer a haymon. et y ot
des cartaciens lxiii. nefs prises et vi.ˣˣ et xv. noiees et viii.ᵐ hommes mors
et xxxii.ᵐ prins. et des rom. y ot noiees xii. nefs. et puis fut faitte paix de ceste
premiere bataille punique. de laquelle paix les condicions furent telles
cest assavoir que Secile et sardine demourroient aux romm. et paieroient les
cartaciens iusques a xx. ans aux rom. chascun an. iii.ᵐ besans de fin
argent. Orose de ceste premiere bataille punique des naufrages et victoires
eues tant par mer que par terre par les parties parle moult notable
ment. es v. vi. vii. viii. et viiii.ᵉ c. du iiii.ᵉ livre de son ormeste. et dura ceste
premiere bataille punique xxiiii. ans et fut finee soubz luctacius lors
consul rom. Et fut la prise et desconfiture dudit marcus regulus ou v.ᵉ

an de celle premiere bataille punique come dit orose ou iiii^e c. allegue le quel
marc regule estant prisonnier. Les cartagiens envoierent a romme avec
leurs legatz pour ravoir leurs prisonniers pour prisonniers par pre
mierement le serment dudit marc regule que se les romains ne vou
loient faire ce quilz requeroient il se rendroit arriere prisonnier a car
tage. Et come les romains feussent conseillez de non faire ce quilz req
roient il se rendroit arriere prisonnier a cartage ou les cartagiens pi
teusement le firent mourir. ¶ De ce marc regule dit valerius maximus en
adioustant a ces paines que les cartagiens le mectoient en une basse fosse
et obscure et quant le soleil estoit le plus hault et le plus ardant quil pou
oit estre ilz le mectoient hors et le mectoient contre le soleil. et affin quil ne
cloist ses yeulx ilz luy cousirent les paupieres par dessus. et par dessoubz af
fin que le soleil luy aveuglast les yeulx et que en luy ostant le dormir ilz le peus
sent faire mourir. Et quant ces choses vindrent a la congnoissance des
romains ilz baillerent aux enfans dicelluy marc regule tous les plus nobles
prisonniers quilz avoient de ceulx de cartage. Lesquelz ilz firent mourir
aussi cruelle mort come ilz avoient fait mourir leur pere. ¶ Valere le
recommande sur tous autres en son premier livre de ce quil garda si notable
ment son serment. si fait tulles ou tiers livre des offices. mais qui plus
est ce valere le vante en son premier livre ou premier c. contre ceulx qui le repr
enent de ce quil desconseilla aux romains a faire leschange des prisonniers et
quil retourna a ses ennemis pour garder son serment. Laquelle chose tulles
appreuve en son premier livre des offices et respont a cinq raisons quilz luy
opposent. et coment cest chose moult astrainte que lien de serment. Lequel les
anciens romains gardoient sur toutes choses. ¶ Encores dois savoir que
ce marc regule selon eutrope ou ii^e livre. et selon orose ou vi^e c. du iiii^e livre
occist en une fleuve qui avoit nom bagrada ung serpent qui avoit vi^{xx}
piez de long. et en fist porter le cuir a romme. Encore dit listoire que combien quil
fust si vaillant homme toutesvoies il navoit que un arpent de terre. Lesquelz
il faisoit labourer par ung sien closier. Lequel closier come il fust mort luy
estant en la bataille de cartage il manda aux romains que len luy pourveust
dun closier ou il fauldroit quil sen retournast a labourer ses terres. Et ne
soit nul de ceste chose esmerveille. car pline en son livre qui est naturalis
historie dit que le citoien de romme estoit a reprouchier a qui sept arpens de t
re ne suffisoient ne plus nen avoit quintius cincinatus qui fut esleu
dictateur qui estoit la plus grant dignite de romme pour desconfire les en
nemis. et les desconfist. et tantost sans faire grant feste sen retourna a sa charrue.

Apres la prise de romme faicte par les
Gothes les mauvais romains auderent
mettre au devant grant crime aux xpiens.

Assavoir se ce qui est fait en la prise
de romme ville soit proprement de corrumpre
et violer vierges mariees vefues

encore q̄ en continuant leurs cruaultez ilz adioustoient
q̄ a la prise de la cite lon auoit viole non pas seulement
les femmes mariees ne les veufues ꝛ vierges vrayement
mais aussi les religieuses. Et sans respondre a ce pour consolacion de ceulx
a qui telles choses sont aduenues sont mis en m̄re commencement q̄ la saincte
virginite ou chastete qui vient du siege de lame et la seigneurie sur les mē-
bres du corps. et que ycelui saint corps soit fait de saincte voulente. ꝛ y perse
uere sans estre hurte de mauuaise temptation il nest pas doubte q̄ quelque
chose que aut̄ y face soit du corps ou au corps. ꝛ ce qui ne peut estre eschieue il
ne peut estre ne sera impute a celuy qui le souffrera ne luy en sera mis sus
aucune peine. Mais pour ce q̄ ce qui appartient a delectacion charnelle peut
estre comme en estrange corps. suppose que tel fait noste pas la chastete qui
est retenue en la fermete de certain courage. toutesuoies y met elle quelq̄
vergongne pour doubte q̄ lon ne croye q̄ ce ait este fait par aucune voulente.
ꝛ consentement de la pensee. qui par auanture ne pot estre fait sans aucu
ne delectacion charnele. ¶ Aucunes femmes ont este qui se sont occises af
fin q̄ telz pechez ne feussent commis en elles. On en peut auoir deux exemples
notables. Lung est q̄ cartage destruicte et mise en feu. la femme de hasdrubal
affin q̄ les romains ne se mocquassent delle print ses deux enfans vng a chas
cun coste et se getta ou millieu du feu. ꝛ ayma mieulx a aisi mourir q̄ cheoir
en leurs mains si comme le met petrarcus ad theodorum en son dialoge. Aussi
le met orose en son ormeste ou iiii.ᵉ liure. ou c final ꝛ eutrope ou iiii.ᵉ liure de li
stoire romm̄. ou vi.ᵉ c. Lautre exemple peut estre mis des femmes des thibres qui
est vne partie dalmaigne de coste danube ou a print a vne cite qui est appellee
bude ꝛ iadis fut appellee sicambre laquelle les francois fonderent troie de
struicte. Lesquelz furent tenuz trencer aux romm̄ ꝛ forte si comme tu le trouueras
plus au long ou c. iiii.ˣˣ viii.ᵉ c. du vi.ᵉ liure du an. lii. ꝛ finablement comme
ilz feussent desconfiz leurs femmes monterent sur leurs chars ꝛ furēt tenūt encōtre
aux rommains desquelles femmes les romm̄ en prindrent les aucunes auxq̄l
les ilz escorcherent les testes. ꝛ leur releuerent la peau par dessus dont les
autres furent si esbahies quelles se desespererent de victoire. Et pour ce quelles
ne vouldrent point cheoir en la puissance des romm̄. pour doubte quilz ne les
violassent ou corrumpissent les vnes se pendirent. les aut̄s se tuerent. les
autres se laisserent tuer aux chaulx ꝛ chars. les aut̄s pendirent leurs
enfans auec elles en leurs piez si comme dit eutrope ou premier c. de son v.ᵉ li
ure. Addicion Ponaus anthidianus qui estoit homme de chal a romme ne fut
arme daultre force que de courage car quant il sceut q̄ le pedagogue de sa
fille auoit bullee sa virginite a corrumpre a vng appelle fanninus satu
rinus il ne luy suffist pas a tuer le dessloyal serf mais aussi tua sa fille vi
lere ou vi.ᵉ liure ou ii.ᵉ c. qui parle de chastete ibi llec alio rē. ¶ Metellus

appella devant le peuple vng nomme sextus fillus pour ce quil avoit premier et
voulu donner deniers a vne femme mariee pour en faire sa voulente. mais pour
ce seul crime il fut condampne ⁊ luy nuisi plus vouloir pecher que non pecher
ne luy valu. Et fut regarde au couraige plus que au fait. Valere ibi metellus.
¶ Vne femme grecque qui avoit nom ypo fut prise des ennemis ⁊ mise en
vne nef mais afin que par mort elle gardast sa chastete quelle ne pouoit
autrement garder elle se getta en la mer ⁊ vint au rivage en vng lieu que
on dit atire. et fut illec ensepuelie et mise en terre lequel lieu grece fait tous
les iours plus florissant par ses louenges en maintenant a memoire la glo
ire de la saincte mort. Valere ibi greca femina. ¶ Quant gnayus maulius
le consul ot les galloceres desconfiz ou mont de olimpe. Orgia qui estoit fem
me dung petit roy fut entre les autres prise ⁊ fut baillee en garde au centuri
on qui embrase de sa tresgrant beaulte fist tant que par force il ot a faire a
elle. Apres manda aux amis de la dame quil leur donnoit pouoir de la rachet.
et quilz venissent a tout certaine somme dor en lieu secret quil ordonna. Ilz y
vindrent aussi fist le centurion pour recevoir son or. Et ainsi quil entendoit a
le nombrer elle dist en son langaige a ses gens quilz tuassent le centurion. et
si firent ilz ⁊ luy coupperent le chief. lequel elle porta a son mary. ⁊ luy expo
sa le meffait ⁊ la vengence. Quant elle ot gette le chief a ses piez. Que peut
on dire de ceste femme. fors que le corps fut en la puissance de ses ennemis ⁊ que sa cha
stete ne pot estre prise. Valere ibi vxle actalie capta ¶ Vng autre exemple
de ceste matiere est raconte cy dessus en ce livre ou c. precedent ce present c. faisant
mencion des femmes des cymbres. ⁊ aussi ou dit c. en a autres exemples. Item
⁊ soit aussi veu ce qui en est dit de ceste matiere ou xiii^e c. de ce livre de virgi
nius qui tua sa fille virginie que maulius par sa puissance vouloit avoir.
et la on pourra veoir listoire de laquelle valere fait mencion en son vi^e
livre ou c de chastete. Ibi virginius ⁊c. Texte Et quant est dautres qui
ne se vouldrent pas occire pour doubte des choses dessusdictes ⁊ que estrange peche
ne fust commis en elles. on en a exemple notable en paule qui fist listoire
des lombars qui met que comme les hongres feussent venus assegier vng chas
tel appelle forum iulii dont estoit duchesse vne appellee remonde qui avoit deux
filz ⁊ deux filles laquelle en regardant des fenestres eust veu le roy appele ca
canus qui luy sembla merveilleusement bel elle luy manda quelle luy ren
droit le chastel sil la prendroit a femme. lequel luy accorda. ⁊ tantost quil fut
ens entre. les hongres commencerent a courir par tout pour prendre les
femmes a force. ⁊ lors les deux filles et enfans de ceste remonde se tirerent a
part ⁊ prindrent chars pourries ⁊ sanglantes ⁊ sen toullerent par dessoubz
par telle maniere que de ces ordures quant elles furent eschauffees elles
sentoient si mal. que quant les hongres venoient a elles pour la puan
teur ilz sen fuioient arriere. disans que cestoient les plus ordes femmes quilz oient

onques veues : ainsi se garderent sans eulx occire : sans estre violees Et tou
tesuoies fut depuis lune dicelles royne de france : lautre dalemaigne Et se tu
veulx sauoir que ce duc fist de ceste mauuaise royne ou duchesse remonde qui
ainsi par sa puterie auoit perdue sa cite : son chastel saches que quant il en ot fait
sa voulente vne nuit seulement il la mist le lendemain en la main de vn-
hommes qui tous la congnurent tant quil leur pleust : quant il nen voul
drent plus le iii^e iour il fist fichier enterre ou milleu de la cite vng pel tres
agu. : par my sa nature la fist fichier tout contremont par telle maniere
que le pel luy sailloit par la bouche disant que ainsi deuoit on pugnir telle fem
me : luy donner tel mary qui par sa tresfausse puterie auoit perdu sa cite
: son peuple. ¶ Par lesquelles choses dictes au commencement de ce c. nest
point de doubte que celles qui ont este violees par force et contre leur voulen
te naient point peche ou perdue leur virginite : qui plus est elles nont pas
seulement la pensee ou lame saincte mais auec ce ont le corps saint : vierge.
Saint augustin ou xviii^e c. de son premier liure de la cite de dieu en fait vng tel
argument vne matrone ou lendiere aussi comme en regardant se vne fille
est pucelle ou non la corrumpt ou par male voulente ou par non experience
ou par cas de meschief. du quil ne cuide nul estre si fol quil tiengne que pour ce
elle perdist sa virginite ne riens de la saintete de son corps combien quelle ait
perdu lintegrite de ce membre. Et pour ce le propos du courage demourant estable
ou en fermete parfaicte par quoy : le corps aussi a desserui a estre sanctifie la
voulente dautrui pour y auoir delectation carnelle noste point au corps sa sain
ctete qui est gardee par perseuerance de vraie continence : telle femme qui par vio
lence : compression dautrui peche sans son consentement est violee naient
pour quoy elle se doie punir de mort voulentaire : encores moins auant quel soit fait

De lucresse qui se tua pour ce quelle auoit este corrumpue par force. c. lxv^e

Les romains par moult louanges de
chastete exaulserent lucresse la no
ble matrone de romme la quelle se tua pour ce que sextus le filz tarquin lorgueil
leux la viola par force. Vous iuges romains qui selon voz loiz ne voulez onques au
cun accuse criminelment estre occis sans condampnacion Se doncques aucun eust
denonce a vie iugement vng tel crime : on le vous eust prouue cest assauoir que vne
pucelle eust este prise par violence : puis ceste pucelle innocent eust este occie ne
punirez vous pas celuy qui ce auroit fait de punicion condigne. Ce fist celle
lucresse celle lucresse tant loee tua lucresse cest assauoir elle mesmes qui tant estoit chas
te et innocent et qui auoit souffert ce quelle auoit souffert par force donnez en
la sentence Et se vous dictes que vous ne poez pour ce quil ny a personne que vous
puissez punir. Pour quoy louez vous tant celle qui a occis tant innocent et
tant chaste comme soy mesmes Et est listoire de ceste lucresse telle Si comme dit ti
tus liuius en son premier liure de la premiere decade ou il narre que celle lucresse
estoit femme dung noble homme nomme collatin tarquin. Et comme il fust a vng sie

ge

auec le roy tarquin et ses enfans deuant ardee cite des rutiliens ainsi comme le filz
tarquin nomme sexte tarquin et collatin tarquin et plusieurs autres ieunes hommes soup
poient ensemble il fut debat et content entreulx de leurs femmes la quelle
estoit la plus vaillant et comme chascun recommandist la sa femme et laissast et ce
collatin tarquin laissast sa femme sur toutes les autres disant que cestoit legiere
chose a sauoir et pour ce esprouuer tantost ilz monterent a cheual pour aler
en tous les hostelz des nobles hommes mariez qui estoient a ce soupper pour
veoir que chascune de leurs femmes faisoit desquelles ilz trouuerent les vnes
en dances et autres esbatemens les autres en menteries les autres en festes
et dernierement ainsi comme a le heure de la nuit vindrent a lostel de ce colla
tin qui estoit vng petit chastel pres de romme et la trouuerent lucresse ou
millieu de ses chamberieres qui charpissoient la laine auec elle. Et pour
ce que fut trouuee en meilleur operation fut recommandee sur toutes les
autres Tantost celle lucresse entra ou cuer du filz du roy qui dedens briefs
iours retourna a le heure de la nuit en la maison lucresse son mary estant
audit siege et demoura au soupper et au giste. et la pour lonneur du roy fut
receu honnourablement. et le coucha selon son estat. Et quant sextus le
filz du roy cuida quilz fussent endormis sen vint au lit lucresse vne espee
nue en son poing. luy mist la main sur sa poitrine et se nomma. et luy pria
quil eust sa compaignie. la quelle luy refusa. et quant il ne la pot auoir
par prieres il la menaca de tuer disant quil mectroit vng de ses varletz de
coste elle et le tueroit pareillement. et diroit quil les auroit tuez pour ce quil
les auoit trouuez couchiez ensemble. et par ce la mist en telle perplexite quil
ot a faire a elle contre sa voulente. La quelle tantost apres le fait auenu man
da son pere et son mary qui estoient audit siege dardee et ses autres amis et leur dist
le fait. et tantost en leur presence se tua dun coustel quelle auoit soubz sa robe
mais auant leur fist iurer quilz vengeroient celle honte et ainsi le iurerent
et le firent. Et ce fut la cause pour quoy la dignite royal et les roys furent bou
tez hors de romme dont est parle par orose en son ormeste ou iii^e^ c. du ii^e^ liure. ¶ Ici
peus tu prendre vng notable exemple. cest assauoir quil ne fait pas bon trop loer
sa femme de beaulte ou de bonte. De ce as tu vng tresnoble exemple ou premier
liure de iustin ouquel il dit que candaulus qui estoit roy de lide qui est vne partie da
sie la mineur que tiennent a present les turcs louoit par tout sa femme de beaulte et
encor plus la monstra toute nue en son lit a vng sien compaignon qui auoit
nom giges. Lequel par ce machina a acointer la royne et finablement furent
tant ensemble quil tua le roy et print sa femme et succeda au royaulme iusques
en fin. Diacoy. Cresus enorgueilli et esleue en son courage pour les grans
richesses et puissance du royaulme de lide feist interroguier le dieu
apolo se entre les hommes mortelz il y auoit aucun plus eureux que luy A la
quelle demande fut ouye vne voix dung des secretz lieu du temple par la quelle

appolo fist telle responce que le petit tugurium enclos et enseurte est plus a loer
et de plus digne dapprobacion que le palais royal plain de tristesse de cures et
de solicitudes chagrineuses. Et plus est a desirer ung petit de terre en seur
te que tous les champs de lide gras et fertiles mais plains de peur. Et mielx
vault ung ou deux beufs aisiez a garder et de petiz despens que grant mul
titude de chevaulx et palefrois grans despensiers et plus est a choisir ung pe
tit armaire fourni de la necessite cothidienne que chambres plaines de
grans tresors qui soient aguetiez et convoitez de tous. Telle fut la respon
se dappollo si comme le recite Vincent ou C. v^e c. du tiers livre. Quil nest aucune

Certes en quelque partie des sains livres qui attribue aux chrestiens pour quelconques causes
il ne nous est commande ni ne peut estre ou droit de mort voluntaire. c. xx^e
trouve quil soit ottroie ne permis de nous occire nous mesmes. Car nous devons
savoir quil nous est deffendu en ce lieu ou la loy dit. Tu nocciras mesmement quil
ny adiouste pas son prochain ne cest commandement. comme ont voulu tenir
les manicheans ne sestent point aux herbes ou bestes mues qui nont enten
dement ne raison. Ce commandement toutesfois seuffre instance et exception par
lesquelles il loist a personne occire aultruy comme ministre de dieu soit par bataille
soit par iugement. soit par divine providence ne abraham nest pas accuse
de cruaulte. mais qui plus est recommande doffice et de pitie de ce quil voult sacri
fier son filz non pas par cruaulte mais par vraie obedience. Et encores est
il question et non sans cause assavoir se ce peut estre dit commandement de dieu
ce que Iepte pour ce quil avoit voue que la premiere quil encontreroit apres sa victoi
re il sacrifieroit a dieu. occist sa fille qui premierement luy apparut apres sa victoire
Ne sanson nest autrement excuse de ce quil tua soy et les autres en abatant les
maisons des philistins sur luy fors pour ce que lesperit mesmes luy avoit comman
de secretement par lequel il avoit fait plusieurs miracles. Toutesfois pour ce que
en ce c. est parle doccire par batailles. Quest iuste bataille et iniuste bataille qui
la peut faire contre qui on la peut faire et quantes choses sont requises a iuste
bataille voir monseigneur s. thomas daquin. In secunda secunde et ysodore ou xviii^e livre de
ses ethimologies. Addicion. Valere le grant ou premier c. du premier livre de lor
mestes dit que batailles ou guerres ne sont autre chose que maulx venans a
lune et a lautre des parties contendentes et sans doubte sont ou pechiez tous ma
nifestes ou punicions de pechiez. Texte. Ceulx doncques exceptez ou que la
iustice et loy commande ou que dieu qui est fontaine de iustice commande estre
occis par especial quiconques occist soy ou aultrui homme il est homicide. et ceulx qui
ont commis telz crimes comme de soy occire ne sont pas a recommander de grandeur
de courage. car ce nest pas grandeur de courage soy occire pour ce quon ne peut
endurer les choses aspres et dures. et le peche daultrui ne les exemples de ceulx
qui se sont occis ne doivent plus estre telz ou mis au devant mais la vraie
raison y doit estre mise au devant de tous exemples ne les patriarches ne les

prophetes ne les appostres ne se occirent pas. et pour ce non sans cause est reprouve ce
theobert. que comme il eust leu les liures de platon de limmortalite de lame il se laissa
cheoir du mur et se tua et ce liure sappelle proprement plato in phedicone. Il na
uoit pas bien veu la fin du liure ou il dit que nul ne doit mourir de sa voulente. Ce
theobert selon ce que dit tule de tusculanis questionibus est surnomme ambraciente. Et
se tu veulx veoir parler de ceste immortalite de lame voy macrobe de sompno scipi
onis qui en parle grandement et haultement. Ceulx qui ont recommande la
mort volentaire ne treuuent pas de legier de quelle auctorite il puissent confer
mer leur dit ce nest pas de cathon qui se occist en la cite de utice en auffrique non
pas quil soit seul qui ait ce fait. mais pour ce quil estoit tenu a sage et preudomme
lon cuide quil pot faire ce quil fist. Pour quoy fut ce que ce cathon espargna a son filz
et ne voult pas espargner a soy mesmes estoit ce plus laide chose estre vaincu contre
lempereur que souffrir le vainqueur contre honneur. Dont puisque cathon en
nulle maniere ne cuida estre laide chose de viure soubz lempereur qui auoit
eu victoire autrement il eust tue son filz et leust deliure de ceste honte. Et toutesuoies
il luy dist quil demourast en la grace de cesar et luy par lenuie quil ne pot veoir
la gloire et prosperite de cesar se tua. Et fut la cause telle. comme il eust grant batail
le ciuile entre iulius cesar et pompee apres ce que pompee fut desconfit par iulius cesar
et mort pour ce que cathon qui auoit tenu la partie de pompee doubta que iulius cesar
ne le feist mourir. et aussi quil ne voult point demourer soubz sa seigneurie se re
tray en une cite dauffrique appellee utice si comme dit lucan en son premier liure. et
comme il eust leu ou liure de platon ou quel auoit leu theoberth. du que nous auons
parle ou c. precedent qui se appelle in phedicone se naura a mort. et comme ses amis
voulsissent estanchier sa plaie il louurit a deux mains afin que lon ny peust me
ttre remede et ainsi se tua si comme dit florus in epythomate ou iii.e liure. et orose
ou viii.e liure de son ormeste. Et fut ce cathon appelle cathon uticensis pour ce quil
se tua en celle cite de utice. a la difference des autres cathons. Addicion. Valere le
grant saint les cathon de sa mort dit en telle maniere. O tres cher et digne destre
apris. car de tes plaies tres fortes et aspres. est plus sailli de gloire et de lainct quil
nest de sang. O tres fort et tres constant. car en toy getant sur ton glaive as lais
se aux hommes grant enseignement combien aux preux et vaillans doit estre
plus a estimer dignite sans vie que vie sans dignite. Texte. Or te dois sa
uoir quilz furent plusieurs cathons. et que ce fut une grant maison. ainsi comme
furent les scipions. les fabiens desquelz a este cy endroit parle de luy. Lautre
fut vng qui fut appelle cathon censorinus selon helinant. et fut ou temps de la
ii.e bataille punique. et pour ce fut appelle le plus grant cathon. lequel tule
en ses liures de senectute et amicicia recommande grandement. et est appelle
censorinus qui vault autant comme iuge des meurs selon huguce et fut celuy
qui premier anobli sa lignee selon valere en son ii.e liure ou ix.e c. Lequel il
recommande de sciences diuines de dignite et de sapience. Et ja soit ce quil fust si

vaillant hõme dist il si cõme recite agellius de noctib; acticis ou xv.e liure ou
xix.e c. en lx. ans quil vesqui il ne tint compte ne de noble maison ne de riche
vesteure ne de pareur vtensiles mais vsoit des choses ainsi quil les trouuoit
et sil nen trouuoit il en vsoit ainsi cõme il pouoit. Addicion. En la cite de
rõme auoit vne office qui auoit regart sur les meurs & la vie dung chas
cun & cest office estoit nõme censure et de cest office est parle par valere ou ii.e li
ure ou iiii.e c. qui parle de censoria nota. et au cõmencement du c. parle de ca
millus postumius qui furent censeurs lesquelz cõmanderent en nom de poi
ne certaine sõme de deniers a ceulx lesquelz nauoient point este mariez & lesquelz
nauoient eu nulz enfans. Et auec ce establirent poines a ceulx qui sen plain
droient en les blasmant de ce quilz auoient leurs ans consumez & estoient
nulz de nom pere. Alez a la penitence q̃ vous auez assemblee & espargnee en non
nourrissant fẽmes et enfans et la portez au tresor commun car ce sera pffitable
au grant nombre du peuple qui est a venir. Et cest ce q̃ dit valere ou ii.e c. Ibi Ca
mill9. La rigoureuse loy de camillus & de postumi9 ensuiuirent marcus valerius
et Junius brutus publicus quant ilz furent censeurs car lucius anthonius
auoit sa femme repudiee de sa propre voulente pour quoy par tres bon iuge
ment les censeurs le mirent non digne de lestat de senateur & cest ce q̃ dit
valere en la lettre ensuiuant. Ibi horum seueritatem. Que dirons nous de
la censure de fabricius luscinus car il osta de lordre des senateurs cornelius
ruffinus lequel par deux fois auoit este consul & vne fois dictateur pour ce quil
auoit ose acheter x. mars dargent en vaisselle disant q̃ cestoit chose perilleuse
a la chose publique de la coustume. Lucius saluator ne doubta pas a rappeller a ramen
de pramele le xxxiii. citoyen de rõme dont il nen y auoit q̃ xxxv. pour ce que apres quilz lauoient
cõdẽpne en exil ilz lauoient rappelle et fait consul et censeur. et mectoit la cause car il conuenoit
ou q̃ faulcement il leussent enuoye en exil. ou q̃ en le faisant consul & censeur ilz eussent
fait vng hõme non digne de lestre. contre les statuz & ordonnances de rõme et cest ce q̃ dit va
lere ibi saluator. Marcus valerius et sempronius preuient de iustice censorie osterent a iiii.c
hõmes de cheual leurs cheuaulx publiq̃s pour ce quilz furent negligens daler es garnisons de ce
cile quant on leur auoit cõmande et mist on largent des cheuaulx ou tresor cõmun. Ibi quesitus
q̃z ordinis. Texte. Le iii.e fut porcius cathon qui selon orose en son v.e liure fut consul de
rõme et tantost mourut en vne bataille. Le iiii.e fut cathon stoicus philosophe qui au xl. an
de lempire cesar augusie par impacience de double quartaine esperant auoir meilleur vie
apres ceste mort se tua si cõme dit eusebe en sa cronique. Et ja soit ce q̃ aucuns dient q̃ ce
fut celuy qui fist le liure que les enfans apprennent a lescole. toutesuoies ce ne peut estre
car en celuy est faicte mencion de lucan qui fut enuiron le temps de neron lempereur. et
par consequent long temps apres cesar augusie. Et se tu veulx veoir plus largement de ce
cathon censorinus. voy agellius de noctibus acticis. Et dois sauoir que lon ne fait compte
fors de cathon le premier qui est appelle censorinus et de cathon vticensis duquel est augustin
parle ou xxiii.e c. du premier liure de la cite de dieu et aucunesfois est nõme posterior catho.

ala differance du premier qui fut dit censorine. Manlius torquatus ot exausacion de ce quil fist
par si grant severite son filz occire pour ce quil sestoit combatu sans son commandement combien quil
eust vaincu les ennemis. Pour quoy domicius cathon qui se tenoit vaincu de cesar. espargna a son filz
vaincu qui ne voult espargner a lui mesmes. Et en cest exemple est reduite cathon. et son fait reprou
ve de ce quil voult que son filz demourast en la iustice de cesar et il ny voult pas demourer. mais
se occist. afin quil ne demourast soubz sa subiection. ¶ Et tu dois savoir que listoire de ce manlius
est telle cest assavoir que selon ce que dit orose ou iiie livre de son ormeste ou viiie c. en lan iiiic et iv apres la
creacion de romme. les latins se rebellerent contre les rommains pour quoy ilz envoierent contre eulx
deux consulz lun appelle manlius torquatus. lautre decius meaus desquelz deux consulz lun
mourut a la bataille et lautre fut vainqueur. cest assavoir quil tua son filz. iasoit ce quil eust desconfit
les ennemis. Titus livius en son viiie livre declaire listoire plus a plain. car il dit quen la
guerre qui estoit entre les rommains et les latins avoit este deffendu par les rommains que nul ne
se combatist extraordinairement. cest adire quilz ne se combatissent apart sans conroie. Et ainsi
comme on escarmouchoit dune partie et dautre. le filz de ce manlius sapproucha de lost des latins
auquel vint a lencontre ung homme meaus duc de lost des tusculans et luy dist plusieurs vilenies
en leschauffant et le requerant de la bataille corps a corps. laquelle le filz de manlius torquatus
ieune et hardy ne luy osa refuser partie pour honte partie pour le courroux quil avoit des
vilenies quil luy avoit dittes. Et finablement le filz de ce manlius labbati de son cheval
et le tua. et en apporta les despouilles a son pere. Et tantost le pere pour ce quil avoit transgres
se le commandement du senat et navoit tenu la discipline et lobeissance qui est deue alors de
chevalerie. le fist occire en disant que ce douloureux exemple seroit a la chose publique proufita
ble. ¶ Valerius maximus recommande tant ce fait en son second livre ou vie c. quil dit que ce fait
est digne de plusieurs loenges que lon ne pourroit recorder. et quil fut chose trop plus iuste. et
plus raisonnable que le pere feust sans son enfant que la chose publique de romme faulsist
a discipline de chevalerie. Addicion. Appius claudius apres ce quil ot recueilli les fuians rommains dune
bataille contre les volsques et quil se trouva en lieu seur: fist trenchier les testes a tous ceulx
qui avoient porte les banieres a tous les centurions. et a tous les conmineurs des ordres
comme deserteurs de la discipline de chevalerie. Titus livius ou xxxvie c. du iie livre de la premiere
decade. ¶ De ceste discipline de chevalerie met moult notablement valere plusieurs exemples ou
c. de disciplina militari. Et premierement en met ung exemple de scipion laffricant le dernier.
dont est cy dessoubz parle ou xlviiie c. de cest euvre. Item en met ung autre exemple de marcellus
qui desconfit iugurte en deux batailles. Ibi eius sectam. et dudit exemple est faicte mencion
cy dessoubz ou viiie c. de ce livre. Paulus rutilius ne remova il pas a romme et mist hors de
sa compaignie fabius son gendre pource que par sa faulte il avoit perdu le chastel de
taurmenium en cecile. ¶ Cota consul rommain apres quil ot assis ceulx de lipare en cecile il ala
a messine pour avoir auspices. cest adire pour sacrifier et savoir la fin de sa fortune et laissa
au siege aurelius scevola lequel estoit son prouchain parent mais quant cota le consul
fut revenu il fist aurelius despouiller et batre de verges et le mist avec les gens de pie pour
ce que par sa deffaulte la closture de son ost avoit este arse et que a pou que le siege navoit
este pris des ennemis. ¶ Quintus fulvius flaccus aussi lequel estoit censeur osta hors

du senat son frere pour ce quil auoit ose laissie aler vne cohorte dune legion de la quelle il estoit tribun sans lettre du consul. Et cest ce que dit valere ou premier c. du ii^e liure qui est de re militari. Ibi bene etiam. Tulius postumius dictator a postumius que tu auoies entendre pour ensuir et continuer la succession de ton lignage lenfance duquel tu auoies nourrie en ton sain et deuant tes yeulx par blandices et doulcement tant quil fut enfant introduit es lettres et quant il fut es forces de ieunesse tu lauoies introduit en armes lequel estoit preu domme loial fort et hardi pour ce que de sa voulente par dessus ton commandement il yssi du lottir et desconfi les ennemis cestoient les volsques tu commandas que luy vainqueur eust le chief coppe et a ce faire voulus que ta voix de pere suffisist. Et cest ce que dit valere apres. Ibi et tamen certo re. De rechief tu maulius torquatus quant tu fus consul en la bataille contre les latins commandas ton filz rapportant glorieuse victoire et aussi les belles despoulles estre tue en la maniere dune beste sacrifice pour ce que sans congie il se ala combatre a geminius mecius qui estoit duc des tusculans en iustant entour mesmes que mieulx valoit pere non auoir ou perdre vng vaillant et hardi filz que le pays perdre et non garder discipline de chevalerie. Ceste histoire raconte titus liuius ou viii^e liure de la fondacion de romme ou tu pourras veoir les belles parolles que maulius torquatus dist a son filz pour entretenement de la discipline de chevalerie laquelle il auoit rompue. Et cest ce que dit valere. Tu item maulius torquatus vng autre exemple pour garder discipline de chevalerie met valere ou dit c. qui fait mencion de lucius quinctius cincinatus dont est parle cy dessus ou vii^e c. et est ce que dit valere ibi. Acer quanto spiritu. Item quant fabius rutilianus maistre des gens de cheual se fust combatu contre le commandement de papirius et ot vaincu les samnites et fust venu a son logeis non obstant toutesuoies sa vaillance et sa vertu et aussi son cuer et sa noblesse le fist papirius despoullier et appareillier les verges pour luy batre. O merveilleuses choses a regarder. rutilianus maistre des gens de cheual et vainqueur sa robe dessiree et son corps nu et despoulle bailla sa chair a deschirer aux mains des bourreaux en telle maniere que des neuds des verges estoit renouuele le sanc des plaies quil auoit eues en ses victorieuses victoires. Et combien que force luy fust faicte pour sen fouir a romme ce neantmoins tousiours persevera papirius afin que rutilianus emportast la peine de ce que sans congie il sestoit combatu et cest ce que dit valere ou c. de disciplina militari ibi. Eiusdem ordinis. Ces choses furent faictes par tres proufitable exemple se tu veulx regarder humainement les fais de ces tres excellens hommes car discipline de chevalerie a besoing dune aspre maniere de chastiement car les forces sont par armes lesquelles armes quant elles yssent hors de droit chemin silz ne sont corrigiez par les princes ilz sont prestz de les opprimer. Item est assez pareillement que les particuliers princes ou capitaines gardeient discipline de chevalerie la garda aussi le senat en general et se monstre assez par ce que dit valere ou dit c. ibi. Parem autem. Le senat monstra grant ire a ceulx qui deguerpirent la chose publique en la bataille de cannes car il les enuoia en exil auec tant de hontes et de peines que mieulx leur vaulsist estre mors en la bataille. Pareillement en aduint aux prisonniers rommains par pirrus renuoiez a romme sans rancon lesquelz le senat iuga estre infames pour ce quon les auoit pris sains et armez pour quoy fut ordonne que iamais ne reuendroient a leur estat premier iusques a tant quilz auroient autant rapporte des despoulles des ennemis quilz en auoient perdu et ce prendent

ceulx qui estoient de cheual noient a pie. et ceulx de pie noient auec les fondeuaues. et leur fut auec
ce deffendu quilz nentrassent en lostel dor ne en paliz. par lesquelles paines ilz deuindrent tres
aspres ennemis de pireus qui de puis a leur aide fut desconfit et cest ce q̃ dit valere ibi. Sucre
bat enim. Par semblable couraige ouurai le senat autreffoys. Car quant hanibal ap̃s la bataille
de Cannes pla de rachetter vi^m p̃sonniers lesquelz il auoit pris ilz nen vouldrent nulz rache
ter car il leur sembloit que si grande multitude de ieunes hõmes armez silz eussent voulu
mourir honnestement on ne les eust pas pris en vie et cest ce que dit valere ou d. c. ibi. Consi
milt aio. Les rõm aussi firent mourir vne legion de chl̃rs quil auoiẽt enuoye pour garder le
chastel de regine principale vile de calabre pour ce que ceste legion auoit occis et pillez ceulx
dud lieu de regine qui leur estoient baillez en garde et ce fait esleurent de leur auctorite nouuel
consul ou cappitaine et les fist on tous mourir. non pas tous ensemble. mais en chun iour. l.
iusques en fin. et fut deffendu que nulz ne les ensepuelist ne feist dueil de leur mort et cest ce q̃
dit valẽ. ibi. Sed cum aliquoties. Et pour ce dit valẽ. ap̃s en ceste lettre. Disciplina militaris etc.
Discipline de chl̃rie fist lempire de rõme extraict de la poure maison. et de romulus maistre
et s̃r de tout le monde. ¶ Vincent ou iiii^xx vi^e c. du iii^e liure recite que aristote dit q̃ les ieu-
nes gens nessisent pas voulentiers leurs chefs et leurs ducs de ieunes gens pour ce q̃ de cõmun ilz
sont plus impatiens et molestez de leurs passions et de leurs concupiscences que ne sont
les vieilles gens. ¶ Et iustin dit que auoir grant multitude de gẽs darmes sans loy sans
ordre et sans discipline est charge et empeschement. non pas force. et pour ce le tresnoble
duc des lacedemoniens nõme leonida pour inciter a vaillance ses chl̃rs leur disoit. O
mes amis disnez en telle maniere. et cõme pensans q̃ deuez aler souper es enfers. Texte

Et se tu veulx veoir cõment celle discipline de chl̃rie et obeissance est recõmandee voy
valere en son ii^e liure ou tiltre de disciplina militari. ou c. final. Toutesuoies semble il q̃
orose oudit iii^e liure ne approuue. mais blasme ce fait. tant par ce quil lappelle parricide
cõme par ce quil dit que pour celle cause luy fut denye le triumphe cõbien quil eust desconfit
ses ennemis. Et pour ce q̃ les mescreans rõm ne vouldrent pas quon preferast a ce cathon. ce
saint hõme iob qui ayma mieulx souffrir tant de tourmens en la chair q̃ en soy occiant.
Par leurs escriptures mesmes nous mettons deuant marc regulle a ce cathon. car cathon
nauoit oncques vaincu cesar. et luy vaincu il ot despit destre soubmis a luy et ayma mieulx
a soy occire questre soubmis. mais regulus auoit ia vaincu ceulx de cartage et fut de puis
vaincu. et neantmoins ayma il mieulx viure en leur seruitute que soy oster dycelle en soy
occiant. et en ce il garda soubz la s̃gnie de ceulx de cartage patience. et en lamour des rõm vraie
constance. Il ot ceste vie en si grant despit quil ayma mieulx finir ses iours auec les cruelz
ennemis par quelzconques paines quil naymast soy occire et iuga estre tresgrant crime a vng
hõme soy occire. Les rõm ne treuuent nul meilleur hõme ne plus aloez entre leurs haults et
puissans hõmes et de grant vertu que luy.

Que pechie ne doibt pas estre eschewe par autre pechie. chapitre lxi^e

Pour ce quil est a doubter que le corps soub-
mis a la concupiscence charnelle. des ennemis par aucune charnelle delectacion
ne soit alechie a consentir a ce pechie par ceste raison disoient que non pas pour pechie daultrui
mais pour son pechie vng chascun se doibt occire auant quil le face ne quil y enchee. mais
certes en mille maniere la sainte pensee de courage ferme ne se consentira a la delectacion

cimetiere par autrui. Qui est celui qui sent si mauuaisement qui die pechons a present afin que
nous ne pechons plus en faisant homicide. afin que nous ne cheons en aduoultire. Ne vault
il pas mieulx se maintenir a celle fin que lon nen soit esleue fors pechez sans innocence tenir
lincertainete de laduoultire qui est encores avenir que prendre la certainete de present homi
cide. Ne vault il pas mieulx commettre peche qui peut estre gary par penitence que commettre
tel crime que lon ne peut trouver ne lieu ne temps de convenable repentance. ¶ Iay
dit ces choses pour ceulx et pour celles qui nont pas peu eschever autrui peche. mais le
leur propre cuident quilz se doivent occire loisiblement. Et ce disoient ilz pource que sur
toutes les choses mondaines virginite et chastete estoient recommandees entre les femmes
par telle maniere que quant virgile en son livre de eneides voult recommander harpalice
qui fut qui fut dame de trace. et camile qui fut royne des volques qui vint en laide de turnus
roy des rutiliens par principal recommendacion il les recommande de virginite pour la
plus grant louange disant que avec ce nom il ny sauroit riens adiouster. Et aussi te
noient les anciens rommains que la virginite que avoient les Sibiles estoit la principale cause
pour quoy elles savoient des choses avenir. Mais au contraire dient que aucunes saintes
femmes ou temps de la persecucion et destruction de romme se getterent en leaue et se noie
rent. afin quelles eschevassent ceulx qui les poursuivoient pour les violer et corrompre.
et ainsi furent mortes. Desquelles les martires et passions par tresgrant honneur sont
ramenteu en leglise catholique. Et certes selles lont ainsi fait ce na point este par erreur
mais par divin commandement et par obedience et ainsi sont a excuser. toutesfoiz des exe
mples qui ce aient fait nen est pas moult trouve en escripture approuvee fors tant que
Eusebe en listoire ecclesiastique ou viii.e livre ou xv.e chapitre raconte que ou temps de maxence lem
pereur il y avoit a romme une sainte femme appellee Sempronia femme dun prebstre de romme. Ce
maxence qui estoit luxurieux sur tous autres ycelle femme convoita pour sa beaulte et
le manda querir par ses maquereaux. Laquelle oy le mandement. tantost le dist a son mary
qui oir sa femme entra en grant perplexite disant quil failloit perdre la vie ou souffrir et dissi
muler honte si vilaine. Et quant sa femme le vit ainsi trouble elle dist aux messagiers quilz
attendissent tant quelle feust aornee et que tantost elle retourneroit. puis sen entra en une par
tie retraitte se mist a genoulx fist son oroison a dieu et ainsi comme elle voulsist a dieu im
moler sa chastete se occist dun cousteau quelle tenoit disant aux messagiers quilz alas
sent rapporter ces nouvelles a ce tyrant maxence. Mais des femmes payennes qui ont ce
fait en a plusieurs exemples. Et se tu en veulx encores avoir. tu en as vng exemple des
millesiennes qui se tuerent pour ce que elles avoient este corrompues par les gaules si
comme dit ieronime ou mirouer des victores si firent les femmes de sassoine. lesquelles se pen
dirent pource que apres la desconfiture de marius le consul ne leur voult octroier quelles feus
sent au temple de veste combien quelles voulsissent vouer chastete si comme dit florus en son
epythome. ¶ Et vne femme de grece appellee ypo que les ennemis avoient prinse et mise
en leur nef se noya et se laissa cheoir en la mer. afin quelle ne feust par eulx corrompue.
de laquelle quant le corps fut arrive a terre en grece les grecs la firent enterrer moult
solempnelment. et tindrent et encores tiennent que leur pays en fut moult recommande

si comme dit valere en son vi.e livre ou premier c. Et se tu en veulx plus veoir voy meisme contre Iouinian qui en met plusieurs exemples de payennes et non pas de xpiennes.

Par quel iugement de dieu il est ottroie aux ennemis a pechier par delection charnelle es corps des femmes continens. chapitre. lvii.e

Vous avez grant et vraye consolation se vous gardez la purete de voz consciences et non avoir donne quelconque consentement aux pechez que ceulx ont commis en vous. Et se vous demandez comment il a este souffert quilz se feissent vous devez savoir que cest par la providence de nostre seigneur laquelle est haulte Si ne sont pas a nous a enquerir ses iugemens ne ses voies. Toutesvoies examinez diligemment voz consciences assavoir se pour ce que vous avez si bien garde le bien de virginite ou de continence de chastete vous vous en estes point orgueillies ou se point en avez eu humaine gloire ou se vous en avez pour ce eu envie contre autres qui estoient a vous de pareil desir et selles respondent quil soit ainsi ne vous esmerveillez se vous avez perdu ce que vous portiez pour plaire aux hommes. Cest assavoir la chastete du corps quant ce vous est demoure qui ne pouoit estre demonstre aux hommes quant vous ny donnastes aucun consentement. cest assavoir la purete de vostre conscience a celle grace divine afin quelle ne feust perdue vint laide souveraine de nostre seigneur et a celle humaine gloire et vanite afin quelle ne feust trop amee succeda celle humaine vergongne cest assavoir de ce que le corps est corrumpu.

Exposicion. Sur le exposicion du v.e c. du v.e livre de la cite de dieu sont notees deux manieres denvie. lune qui vient de ce que le bien propre daucun est diminue en aucune maniere par le bien dautrui. Si comme esau ot envie du bien de iacob de ce quil luy avoit supplante sa beneicon. ¶ Lautre envie est seulement de ce que aucun a bien. Ia soit ce quil ne nuise en aucune maniere a celuy qui en a envie Si comme caym ot envie sur le bien de abel combien quil ne luy nuisist en riens. Et ceste envie mon seigneur saint augustin appelle dyabolique pour ce que lautre envie est humaine. De ce dit se preuve ung tresnotable enseignement. cest assavoir que nul bon ne peut souffrir dommage par le bien dautrui. suppose que lon ait moins de biens. toutesvoies lon a en ce plus de vertu pour ce quelle est prinse plus vertueusement.

Secondement on peut noter en ce c. que les mauvais peuent avoir discorde et noise contre les mauvais et les mauvais contre les bons et les bons contre les mauvais et les non parfais contre les parfais mais les bons parfais ne peuent avoir noise ne debat contre leurs pareilz pour ce si comme dit mon seigneur saint augustin bien ne peut estre contraire a bien. Et de ce lon peut prendre ung tel enseignement que ia soit ce que entre les vices et les vertus et entre les vices mesmes soit souvent bataille et discorde. toutesvoies entre vertu et vertu ne peut avoir contens ne debat pour ce que bien ne peut estre contraire a bien. ¶ Cest moult difficile chose de resister a envie Car selon ce que dit seneque a ce ne suffist mie innocence qui lesmeut plus quelle ne la appaise car les envieux sont offendus et courroucez pour la vertu de ceulx envers lesquelz ilz ont envie si comme dit quintilian auquel saccorde orose. ¶ Envie meut premierement a son autteur. et le mort et point tresfamcierement et pour tant prosper en son livre de vertus et de vices dit que lenvieux est celuy qui dautrui bien fait son tourment Nul nest mie mate a envie par aucune concupiscence ou delectacion selle ne vient du mal dautrui comme il avint de deux envieux ausquelz ung empereur commandast quelque chose

quil vouldroit elle luy seroit donnee et lautre auroit le double. Ceste chose considerant celuy qui
devoit demander affin que lautre neust plus grant bien que luy demanda quon luy creuast
vng oeil. entendant par la promesse de lempereur que son compaignon en auroit deux creuez.
¶ Jehan bocace ou viii.e c. de son premier livre des cas des nobles parle moult bien contre
les orgueilleux. apres quil a recite le cas du noble roy priant. Que dira celuy qui senorgueillist
pour ses nobles parens pour ses forces pour la beaulte de son corps. quant il aura veu le
cas du preux hector qui fut traine mort a la queue du cheval achilles et quant il aura veu
le beau paris gesir mort sur le champ. Je te demande se hector et paris ne sont pas mors ieus
nes nobles tous sains de corps. fors et beaulx. ¶ Que dira vng homme haultain et orgueil
leux pour ce quil se voit avironne de ses enfans freres parens et autres amys quant il
lira ces histoires que le tres puissant roy priant chait pasme en son propre sang ou millieu
de son palais sans avoir aide ne deffense de tant denfans grandes et cousins quil avoit ou temps
du roy priant ne ot homme sur terre qui ot si grant nombre de nobles enfans ne si grant lar
gesse de parens quil ot. ¶ Je te demande aussi se le roy priant ne ot pas grans tresors. certes
oyl. car combien quil eust mene contre les grecs forte guerre par lespace de x. ans toutesfuoies
luy fut il chose tres legiere de paier a achilles pour la raencon de la charoingne dector son filz
son pesant dor. Et oultre plus en lieu de sepulture et de tombel enchassa et remist de fin or
le corps de son filz hector. Certes je ne scay que je doy dire contre les nobles orgueilleux. car silz
ne sont insensibles a maniere de roche ilz doivent mettre jus orgueil et getter hors deulx
toute vaine gloire et fole fiance. ¶ Thomas anglois ou premier c. du premier livre de son exposi
sur s. augustin de la cite de dieu. dit que orgueil elacion de cuer et lasciuite mauvaistie des rom
furent cause pour quoy ilz furent destruiz par les gothes. Texte. Mais au regard des vierges
ou continentes ausquelles leur conscience respont quonques ne senorgueillirent du bien
de virginite. Sil en ya aucunes de telles qui par les ennemis aient este violees contre
leur consentement lon ne doit pas accuser neccessairement quil puisse tantost celuy qui a cest faut
ne tenir quil ne luy enchaille. Car plusieurs telz grans pechiez il reserve a punir en son
grant et dernier iugement. Et celles qui sentent si bien de leurs consciences furent violees par
les ennemis auoient par aventure aucune maladie latent par quoy elles se peussent estre
eslevees en orgueil. selles neussent este humiliees. Et se aucuns sont tourmentez de plu
sieurs fortunes contraires pour quoy se plaignent ilz de dieu car se ce nest pour ce quilz
veulent les richesses et les superfluitez seulement. et en vivant de tres mauvaises meurs
corrumpus de cuoir par tout sans avoir ne souffrir aucune durte. ilz ne demandent
pas la paix ne quilz aient grans habondances de richesses pour en user honnestement.
mais affin quilz en aient sans nombre. et de diverses delectations tellement que leurs
meurs en soient corrumpus. Et pour ce scipion nasique qui par le iugement de
tous les senateurs fut iugie le meilleur de romme qui apperceuoit bien la maleurte
avenir des romains. ne vouloit consentir la destruction de cartage qui en tout temps
estoit rebelle a la cite de romme. et contredisoit a cathon qui vouloit quelle fust destruicte
doubtant que la sentence quilz prendroient icelle destruicte par la desconvenue
des armes ou temps avenir leur fust ennemie. il ne faulli crieres a son oppinion

et nettement. Car cartage destruicte comme ilz cuidassent viure en paix et en seurete de celle seurte
sourdirent tant de maulx innumerables et discordes cruelles et mortelles batailles ciuiles.
Et pour celle cite de cartage destruicte souffrirent les romains trop plus cruelle guerre par les citoiens
que par leurs ennemis nauoient fait. Pour la declaracion de laquelle destruction de carta
ge. Tu dois sauoir selon orose en son iiiie liure que en lan vie iii apres la creacion de romme com
menca la tierce bataille punique. et met la cause de ceste bataille florus en son epythome
combien que orose ou c. final dudit iiiie liure dit quil ne vist oncques la cause pour quoy la
iiie bataille deust commencer. Celle iiie bataille dura iiii ans. ¶ Or est vray que ou temps
de celle tierce bataille apres ce quelle ot dure iii ans. et que la cite de cartage fut soubzmise
lon esleut deux personnes pour aduiser que lon feroit de cartage. cest assauoir cathon censorinus
duquel nous auons parle cy dessus qui estoit incite des meurs le puissance de romme. et scipion
nausique le plus preudomme lesquelz furent contraires en opinions. Car cathon vouloit
en toute maniere que cartage feust destruicte. et scipion vouloit le contraire. afin que les
romains pour celle destruicte ne cheussent en trop grant paix et en trop grans delices. Toutesfoiez
le senat esleut vne voye moienne. cest assauoir quelle demourast cite. mais quelle feust transpor
tee de place en autre a dix lieues loing du lieu ou elle estoit. afin quelle ne peust nuire
aux romains. pour le port de la mer qui y estoit. et pource que ceulx de cartage ne le vouldrent
pas faire la destruirent. Mais auant que ceste responce fust faicte aux cartagiens man
lius censeur de romme soubz esperance daliance et de feaulte faignant les romains auoir
guerre emprunta leur nauire. et aussi toutes leurs armeures. et tantost ce manlius bou
ta le feu par tout. Et puis ce fait leur commanda quilz vuidassent la cite. et en alassent
edifier vne autre a x mille de la. laquelle chose ne vouldrent consentir les cartagiens. et firent
tantost forgier nouuelles armeures dor et dargent par deffaulte de fer et dacier. et faisoient
tant seulement les tranchans de leurs glaiues dacier. Si comme dit orose oudit iiiie liure
ou xviiie c. et florus ou iie liure. Et dit orose encor en ce lieu que des armeures quilz auoient
faictes on eust peu armer tout le pays de cartage. ¶ Apres la destruction de laquelle si comme dit
orose ou ve liure de son ormeste ou xvie c. xl. ans ou enuiron apres ce que cartage fut destruicte
et que marius fut fait iiiie fois consul commencerent a romme si grans batailles que a pou que
lestat de la chose publique ne fut du tout extermine et mis a fin et en fut cause vng ap
pelle saturnius qui par certain hayne quil auoit a quintus metellus pource quil
auoit este cree censeur le chassa de sa maison et fist fouir ou capitole. ou il lassecra. le
quel fait esleuerent par grant indignacion la grant multitude des citoiens romains. et la ot
merueilleuse desconfiture. Et de ce perdre la cite commencerent les merueilleuses diui
sions. et ou viiie an apres ces sedicions se commencerent les batailles des citez compaignes
a la cite de romme. et iii ans apres commencerent les batailles ciuiles de silla et de marius. et
fut pour le grant orgueil que marius print pour venir au viie consulat. ¶ Or apres tu
dois sauoir si comme dit orose ou iiiie liure de son ormeste ou iiiie c. et titus liuius ou vie
de vrbe condita. Lucius germanus et quintus serulius estans consulz que vie iiii xx ans
courut vne mortalite et epidemie a romme si cruele et hastiue qui persomma aussi comme tout
le peuple de romme et par especial les plus grans et les plus vaillans. Et comme ilz ny

peussent trouuer remede ne par leurs dieux ne par les hommes pour appaisier leurs dieux. Il leur
donnerent a faire les ieux sceniques laquelle chose fut moult detestee comme dit s. augustin ou
xxxi.e c. du premier liure de la cite de dieu et les deffendi ce sapion nasique. Et auant ces ieux
sceniques il ny auoit aucune que les ieux circenses. Et dit valerius maximus en son ii.e liure ou
premier c. que ces ieux circenses furent fais et ordonnez par romulus pour le rauissement des sa
bines. Desquelz ieux et des especes et maniere diceulx parle assez largement ysodore ou xviii.e
liure des ethimologies. Des vices des romains lesquelz ne se corrigeoient point pour chose
que leur pays fust gaste et destruit. chapitre. xxxiii.e

O pensees forsenees quelle
est non pas seulement vne erreur mais vne forsenerie qui quant les peuples dorient
et les tresgrandes citez assises en tres lointaines terres et pays plaingnoient vostre mort et vostre
destruction faisoient grant dueil et plouroient publiquement. et vous queriez lors les theatres
entrees en yceulx et faisiez plus plus de forseneries devenes que lon nauoit acoustume onques
a faire par auant. Addicion. Theatre selon ysodore et papie est vng lieu a cause a forme de
demy cercle. ouquel auoit aussi comme vne petite maison appellee scena cest a dire qui vault
en latin vmbre. et en celui theatre faisoit on les ieux. et sassembloit le peuple pour les regarder.
Et furent ces theatres commenciez par messala et cassius censeurs de romme. lesquelz depuis
sapion nasique fist deffaire et desrompre. De ceste matiere parle bien au long s. augustin
ou premier liure de la cite de dieu. ou xxxi.e c. Texte. Ceste mauuaise teche de voz cou
tes ceste tempeste. ce trebuchement. et destruction de preudommie et donnestete doubtoit bien
cel euesque sapion. quelle ne vous auenist. quant il vous deffendoit faire telz theatres.
quant il regardoit que cestoit legiere chose de vous corrompre et de vous trebuscher de lestat
de vostre prosperite quant il ne vouloit pas que vous vesquissiez en seurte mais en doubte de
voz ennemis. Certes il ne tenoit pas la police ou chose publique estre eureuse ne en feli
cite. les hommes estans corrompus demeurans suppose que la cite fust entiere. Mais les deables
desloiaulx qui vous ont deceus ont plus ouure en vous que nont fait les hommes saiges qui
vous ont enseigne ces choses eschieuer. Et pour ce est il que les maulx que vous faictes vous
ne les voulez pas imputer a vous. ne vous ne querez pas en vostre seurte la paix de la chose publi
que. mais vous querez la superfluite de voz richesses demourer seulement et sans punicion.
qui corrompus de labondance des biens que vous auez en vostre prosperite ne peustes estre corrigiez
ne amendez quant vous eustes aduersite. Sapion vouloit que demourissiez tousiours en
doubte de voz ennemis. afin que ne habondissiez en trop grans superfluitez. et ne vous ata
chissiez trop aux delices de ce monde. et toutesuoies quant vous auez este vaincus et
destruiz par voz ennemis. vous ne les auez pas restrainctes vous auez perdu le proufit
de vostre chetiuete. et si estes fais tresmeschans. et demourez tresmauuais. A police ou
chose publique oultre ce que dit est cy dessus ou xx.e c. sur sedicion. Il est assauoir. selon ce que
dit le philosophe de laissees les causes particulieres de transmutacions de polices par lui tou
chees ou vii.e c. du quint de politiques. Il est certain que a parler vniuerselment que ceulx
qui sont fais causes daucun grant fait. soient populaires ou autres en quelque multi
tude ilz meuuent sedicions. et sont cause des transmutacions des polices par vne de
deux manieres. car ou ceulx qui ont enuie de ce que ceulx cy sont honnourez commencent

sedicion ou ceulx qui la meuvent pource quilz excedent les autres par les choses faiz. Et
ne veulent pas demourer en choses equales aux autres. Et viennent telles mocions quant
les parties de la cite qui sont contraires sont equales ou prouchaines de equalite lune
a lautre si comme seroient les povres et les riches. Et universelment les causes de sedicion ou
de transmutacion de policie ont ceste maniere. Et se meuvent aucunesfois telles policies au
cunesfois par violence aucunesfois par fallace et persuasions. Et dit oultre le philosophe ou
viii^e c. ensuivant que les policies democratiques sont muees communement par la mau
vaistie des demagoges et sont comme conseilleurs qui par adulacion et flaterie meinent les
populaires a leur voulente. et par eulx est faicte mauvaise espece de monarchie car par
ce quilz font calumpniacions contre ceulx qui ont les richesses. la paour commune fait
joindre les riches ensemble et par ce sefforcent de muer la policie. Et a este ce fait en moult
de lieux plus au long declairez par aristote ou c. dessusdit. Et dit oultre le philosophe au com
mencement du ix^e c. ensuivant que presque tous les tyrans du temps ancien furent fais
de telz demagoges. Texte. Saint augustin ou iiii^e c. du ii^e livre de la cite de dieu recite
en arguant les rommains de leurs mauvaises meurs que luy estant jeusne de laage de xvi
ans regardoit la maniere des jeux que les rommains faisoient a leurs faulx dieux. et les mo
queries de leurs sacrileiges sacrifices regardoit aussi les arreptitiens et les treslais jeux
que lon faisoit a la deesse berecinthie la mere de tous les dieux. et aux autres dieux. Si comme
a jupiter appellas. a appollo. a Ceres. apicus. a faunus et autres plusieurs. lesquelz chascun an
estoient portez sur une litiere par la ville au jour solennel que lon appelloit le jour des
lavacions. couchiez en ung lit aorne oreillers. et chantoient devant elles ces tres desloyaulx
et pervers scenigues. leurs ordes et horribles chancons de teste si viles et si deshonnestes
que nulle personne ne les devoit escouter. ¶ De ce faunus que les poetes le dieu des pastoures
estoient fais les jeux qui se appellent les peraulx qui vault autant a dire comme les
bordeaux. lesquelz jeux estoient semblablement celebrez a laurence qui fut femme de fau
stulus qui nourri remus et romulus. laquelle pour la beaulte de son corps et la grant
luxure dont elle estoit plaine fut appellee louve. de elle fut consacre ung temple. Et
se tu veulx savoir la cause pour quoy ces jeux furent ordonnez. ovide le met en son pre
mier livre de fastis. A bacus aussi estoit faicte solemnite lequel aultrement estoit
appelle liber pater. et ce faisoient ces jeux par arreptitiens et arreptitiennes et faisoient
ces femmes les enivrees et hors du sens et sappelloient ces jeux Liberibachanalia ou aultre
ment arma bachi. Et pour leurs fureur sont appellez proprement arreptitiens ou par
aventure pour ce que ces femmes servoient au temple de celle berecinthie leur deesse. Cel
le berecinthie est celle qui fut appellee pessonunte et fut celle qui fut envoyee querir en frigie
par les rommains laquelle par le respons dappolo doubt estre receue en la maison du meil
leur homme de romme. et fut celuy esleu par le senat scipion nausique dont dessus est tou
che. Et dois savoir quil y avoit certains prestres qui servoient a son temple. lesquelz
estoient appellez galles pour ung fleuve qui estoit en frigie. et tous ceulx qui buvoient
de ce fleuve devenoient comme hors du sens et furieux. et pour ce estoient proprement
appellez arreptitiens. ¶ Ovide met une autre cause pour quoy ilz estoient ditz

ancyptiacus en son vi^e livre de fastis. Des prestres appellez galles & de athis dont parle ouide
fait mention s. augustin ou vi^e livre de la cite de dieu ou vii^e c. & ou vii^e livre ou viii^e c. et ou
xxv^e et xxvi^e c. ¶ Tu dois aussi savoir que lon avoit chascun an acoustume a laver en
une petite riviere qui chiet ou tibre de coste romme les ymages de pallas ou minerve & de be
recinthe qui estoit appellee pessonte et estoit celle pallas ou minerve tenue a deesse de sapien
ce selon que dit eusebe pour ce quelle apparut en auffrique soubdainement de coste ung marez
appelle triton dont elle print son surnom. videlicet tritonia. Et se tu veulx savoir comment ce
ste berecinthe estoit figuree voy ysidore ou viii^e livre des ethimologies ou c. final & aussi ful
gence ou livre des mitologies qui en parle assez plainement. Ces dieux estoient par les
poetes chantees les chancons ordes & vilenies de la vie diceulx dieux. Et comme dit ysidore ou
viii^e livre des ethimologies ou c. des poetes il en y ot de plusieurs manieres cest assavoir. lirici comedi
et tragedi desquelz est faitte plus ample declaration sur lexposition du viii^e c. du ii^e livre
de la cite de dieu. & autrement comedi estoient appellez comici. Et dit encores ysidore en ce mesmes
lieu que de ces poetes comiques il en est de deux manieres cest assavoir les vielz & les nouveaulx
Les vielz chantoient toutes choses qui pouoient attraire les gens a ris & esbatement comme
de putens ribauldie & autres choses semblables si comme furent plautus nenius & therence. Les
nouveaulx estoient ceulx qui reprenoient les vices des personnes si comme flatus persius et
iuvenal et estoient ces poetes appellez satiriens et estoient prinses tous nuz pour ce quilz
descouvroient tous vices de personnes. Et la cause pour quoy ilz estoient appellez satiriens si
estoit pour ce quilz estoient plains de toute faconde et parloient de plusieurs choses en
semble. ¶ Autres poetes y avoit qui estoient appellez poetes theologiens pour ce quilz
faisoient les chancons & dictiez des dieux. Et dois encores savoir que loffice des poetes.
est de bailler les choses couvertement. & faindre soubz autre semblance & figure. Et pour
ce lucain nest point compte entre les poetes pour ce quen son livre il mist la verite de listoi
re sans couverture. Et nest pas encor a delaissier que les poetes ont iii. manieres de stile de
proceder en leur besongne. Lune est ou le poete tant seulement parle si comme virgille parle
en georgiques. Lautre ou le poete ne parle nulle fois. si comme comedie et tragedies et ce stile
se appelle dramatique pour ce quil se fait entre deux personnes cest assavoir. entre linterrogant
& le respondant si comme en therence. si comme dit hugucce a quoy se accorde papie. Et le tiers est ou
aucunesfois le poete parle. aucunesfois la personne introduitte si comme en virgille en eneydos Et se tu veulx
veoir quelle difference il y a entre ces trois manieres de parler cest assavoir. disdascalicam dragmaticam
& hermeneuticam voy catholicon sur le mot hermeneutica. Adiacy. Oudit virgille on lit plusieurs
choses merveilleuses. entre les autres on dit que a la porte de naples il fist une mouche darain la
quelle chassoit toutes les aultres mouches hors de romme. On croit aussi quil fist une chose a
romme laquelle est contee la premiere des sept merveilles du monde cest que en ung lieu de
romme estoient les statues de lidole que adoroit chascune province. et avoit chascune ydole
contre sa poitrine escript le nom de sa province. et si avoit chascune statue une petite clochet
te pendue au col. Et estoient en ce lieu prestres deputez qui veilloient iour & nuyt pour gar
der lesdittes statues. Et tantost que nacion ou une province se vouloit rebeller contre les
romains la statue de ladicte province se mouvoit si fort que la clochete quelle avoit pendue

aucol. sonnoit bien fort ⁊ tantost les p̃bres regardoient laquelle cestoit. ⁊ le faisoit savoir aux
senateurs ⁊ consulz lesquelz incontinent envoyoient en lad. province grant armee pour les
garder deulx rebeller. ¶ Quant on disoit a cest virgile quil commoit a ses euvres aucuns
vers quil navoit pas fais il respondoit que cestoit grant chose doster la massue hors de la main
hercule. Ainsi le recite vincent ou lxi ⁊ lxii c. du vii l. du an. h. Texte. Les rõm encores
chancons ⁊ presences qui se faisoient es theatres en leurs ieux scenniques estoient contenes q̃
toutes laidures se deissent de leurs dieux et non point de leurs citoiens. Mais les grecs fai
soient au contraire. car ilz estoient contens quon dist deulx ⁊ de leurs citoyens ce quon voul
droit mais quon les nommast. mais de leurs dieux ne vouloient quon en nonmast ne
deist aucunes laidures. ¶ Ce plautus ⁊ nemus escripseurs de comedies dont dessus
est parle furent au temps de publius ⁊ de gayus scipions freres qui moururent en
espaigne. ⁊ fut ce nemus si comme dit gellius en son iii. livre mis en une orde prison
a rõme pour les blasmes quil avoit dis des citoiens de rõme. car il avoit fait chan
cons diffamatoires de scipion laffrican ⁊ des deux autres scipions. ⁊ fut ce nemus chas
sie de rõme pour ceste cause ⁊ mourut a utice ⁊ fut par le conseil de metellus qui estoit
lors consul. Et quant est de plautus si cõme dit gellius en son iii. livre il mourut
a rõme et dit que pour la charte du blef il se aloit alouer a tourner les meules a
main. ⁊ quant il avoit laissie euvre il escripvoit ses fables et ses comedies et les vendoit
Il escript une comedie qui sappelle In aulularia ou il dit plus͛s choses notables. Et entre les
autres choses il dit que homme est chose tressinutilere qui ne peut souffrir son pareil. po͛
ce si cõme il dit que nous avons en despit ceulx de petit estat et avons envie sur les plus
grans et si ne povons acorder avec nos pareilz. ¶ Entre ces autres escripvcurs de tra
gedies y en ot ung qui fut nomme sophocles qui fut duc dathenes avec pericles ⁊ desconfirent
ensemble les sparcins ou les lacedemoniens ⁊ acquirent plusieurs citez dasie quilz ad
iousterent a la seignourie dathenes. Ce pericles iustin appelle hõme de souverain vertu. si cõ
ces choses appairent par son tiers livre. ⁊ tule ou livre des offices dit que ce fut celui qui dit
quil appartenoit a duc avoir non pas seulement les mains ⁊ la langue continens
mais aussi les yeulx. Et valere en son viii. livre ou ix. c. le recommande de bel langaige
eloquence et de bel parler. car il dit quil aprint si bel et si rethoriquement ⁊ clargement a parler
soubz anaxagoras de qui il fut disciple que par son beau parler il fut seigneur dathenes
et le mist en servitute ⁊ tourna le peuple a sa voulente. ⁊ combien quil parlast souvent de
plus͛s choses aspres et dures contre le peuple toutesvoies les bailloit il par si beau langaige
et si flory que ceulx qui loioient ne savoient q̃ dire a lencontre. Addicion. Ceulx sont fais
demagoges qui bien sceuent coulourer leurs dis ⁊ rethoriq̃ment et clargment psuader.
mais anciennement estoient fais de gens d'armes par lesquelles comedies les polices
estoient transmuees en tyrannies par leurs grans fais ⁊ navoient pas grant langai
ge ne aorne ⁊ cõmunement les bons gens darmes ne sont pas grans orateurs cõme
dit stacius en son livre thebeide ⁊ ovide en parlant des grecs dit ainsi. Grecıam facun
dam sed forte malum genus. Car souventeffois sont les polices par eloquence ⁊ malice
des demagogues transmuees. Et a ce propos recite tule au cõmencemẽt de rethorique. en

proposant vne question et met que la chose publique de romme auoit este euidemment dommaigee et empiree par trop grande faconde et eloquence et que moult de grandes citez ont souffert anciennement miseres et calamitez par gens tres dissoluz en parler et de grant faconde et telz furent ceulx que le philosophe appelle demagogues et dont il parle plus largement ou viii^e c. du iiii^e de politiques. ¶ Comment telz flateurs ont deceu les princes anciennement et deceuent de present il est assez exprime en la saincte escripture hester xvi^e c. ou il dit multi bonitate principum etc. ou finablement est dit que telz gens par soubtiues menconges peruertissent et deceuent frauduleusement les princes qui cuident que les autres soient de telle nature comme ilz sont. Et aussi est ce assez monstre par les anciennes histoires. ¶ Ire et fureur souuentesfois cedent et donnent lieu aux paroles claires et facondes. Et pour tant dit bien tulle ce proverbe quil nest chose si improuuable ou apparant. ¶ Marcus antonius par son eloquence refrena lire des chiualiers enuoiez a luy tuer des diuers tirsanchi cest assauoir de marius et de Cinna pour ce quil estoit de la partie Silla et furent esbahiz pour sa parole que leurs glaiues quilz tenoient tous nudz ilz remirent tous vuidz de sanc en leurs gaynes. Et comme ilz sen retournassent vint vn qui nauoit point ouy sa parole ne son eloquence le tua et mist a mort. ¶ Com eloquent pouons nous cuider auoir este celui que nul de ses ennemis qui voulsist a ses oreilles receuoir sa voix ne peut tuer ne mettre a mort. ¶ Philistratus par la doulceur de son oroison fist tant que les atheniens souffrirent quil eust sur eulx empire royal. Et toutesuoies solon tres amy du pays sefforcoit au contraire pour la liberte diceluy pays mais clarte de la cause estoit plus faconde pour quoy il aduint que la cite tresfranche prefera seruitute a liberte. ¶ Pericles par accroissemens tres curieux de nature et aornee faconde dessoubz anaxagoras precepteur tourna et demena a sa voulente la cite dathenes. Et ja soit ce quil parlast contre la liberte du peuple neantmoins la voix de luy estoit ioyeuse et populaire. Cestui pericles fut homme daussi grant auctorite en la cite dathenes comme cathon et scipion furent a romme. Et selon ce que dit tulle en son liure des offices il disoit que vng preteur ou vng iuge doit auoir non pas seulement les mains la langue continens mais aussi les yeulx. Valere au commencement du xe c. du viii^e liure dit que les aornemens de eloquence sont en conuenable prononciacion et en conuenable motion de corps desquelles choses comme elle soit instruicte elle enuahit les hommes par iii manieres. Celle enuahit les couraiges des gens quant par conuenable motion de corps sont representees les choses et ramenees a memoire comme les perilz les fortunes ou infortunes. les vertus. les vices. les exemples des fors hommes. Elle enuahit les oreilles par prononciacion conuenable et moderee pource quelle cause grant plaisir et delectacion es oreilles des oyans. Tiercement les yeulx des auditeurs sont enuahis en tant quilz regardent et considerent le beau maintien et honneste du persuadent. Et tout ainsi que par ces choses eloquence est aornee ainsi par lopposite elle est maculee. Et de ceste matiere met valere plusieurs exemples oudit x^e c. Des deux manieres de philosophes

En tant comme il touche en la lettre ence qui est. cest assauoir ytaliques et Ioniques et de leurs autres et aussi de la doctrine de platon et autres plusieurs philozophes. chapitre. lxvii^e

le plus noble entre les autres la cognoissance des payens nous trouvons deux manieres de philosophes
lun est dicte ytaliq̃ ainsi dicte du pays dytalie. lautre ionique du pays qui a p̃nt est appelle
grece. ¶ Pictagoras dit famius pour surnom fut le premier sollempnel philosophe entre
ceulx dytalie. et aucuns dient aucuns que ce nom philosophe fut premierement de luy
impose. Car combien que avant son temps. les anciens qui en aucune maniere
apparoient mieulx valoir que autres par honnestete ou loz de bonne vie feussent
appellez saiges. ce pictagoras requis quil se reputoit estre respondi quil estoit philosophe. cest
a dire. amateur de sapience. car il luy sembloit que cestoit tresgrant arrogance. soy re
puter ou appeller saige. Addicion Les commandemens q̃ faisoit ledit pictagoras entre
les autres estoient que en toutes manieres on doit oster et retrencher du corps lan
gueur de lesprit ignorance. du ventre luxure et glotonnie de la cite sedicion de la mai
son discorde. et en general de toutes choses desatrempance. Ainsi le recite vincent ou
xxv^e. c. du iiii^e. livre. Texte. Ces philosophes ytaliens estoient ainsi nõmez pour ce
quilz estoient dicelle partie dytalie qui iadis fut appellee la grant grece. Car si cõme
dit ysidore ou viii^e. livre de ses ethimologies. ytalie fut iadis occupee ou habitee des
philosophes grecs et pour ce fut elle appellee la grant grece. et depuis fut appellee saturnien
ne. et apres lacium pour saturne qui si vint cacher quant il fut chacie de grece par iup
piter son filz. et apres fut appellee ytalie pour italus roy des siculles qui y regna par
quoy il semble que selon ysidore toute ytalie soit la grant grece. a quoy saccorde ce sem
ble ovide en son quart livre de fastis qui dit ainsi en un vers. Itala nam tellus grecia
maior erat. Cest a dire que la terre dytalie estoit la plus grant grece. et fut dicte la
plus grant pource que les plus grans de grece logierent et vindrent demourer
si cõme entendre les compaignons de hercules et plusieurs autres dont cy dessus est parle
Toutesfoies sur lexposicion du ve. chapitre. du viii^e. livre de la cite de dieu. et mons.^r s.
thomas ou prologue de la bible veulent dire ce semble que une partie seulement dy
talie fut appellee la grant grece et peut lopinion de chascun avoir vray entende
ment pource que iadis ytalie nestoit point appellee ytalie fors celle partie q̃ occupoit
le roy ytalus et depuis toute la terre qui est entre les deux mers qui sont appellees a
driaticum et les montaignes qui font division entre gaule et senalpine. cest a dire lom
bardie et gaule transalpine fut appellee ytalie dont ysidore met en ytalie le fleuve qui
sappelle eridanus cest a dire le pade. mais toutesfoies que une partie de celle terre qui
a present est appellee ytalie fut iadis appellee grece Il semble que solin le die en plusieurs
des parties dytalie et du siecle dicelle qui dit ainsi. Ionques ytale en laquelle est lan
cien chastel appelle lacium partoit de la bouche du tibre. et sestendoit iusques au
fleuve qui sappelloit liris. Et en celle partie dytalie qui fut appellee la grant grece
sont la cite de tarente la cite de crotone. et plusieurs autres citez. qui furent fondees
par les grecs. ¶ Les philosophes qui sont appellez ioniques habiterent en une terre ainsi
appellee laquelle nestoit point nõmee grece. et estoit ainsi dicte pour ung roy qui estoit
appelle ionus qui regna en une partie de grece. dont ces philosophes furent ainsi appel
lez selon ysidore ou viii^e. livre de ses ethimologies. ¶ De ce roy Ionus furent les atheniens

appellez iones et aussi est ce vng langaige de grece. en laquelle grece a .iiii. langaiges se
lon les aucuns. selon les autres .v. dont les ioniques sont lun des langaiges. Et pour
parler des philosophes ytaliques dessus nommez desquelz pitagoras fut le premier. et fut appelle
samius. pour ce quil fut ne dune isle de mer appellee samos quon dit maintenant puille
et calabre. Car selon que dit eutrope en son premier livre ou temps que tarquin lorgueil
leux regnoit a romme se apparut a romme vng philosophe appelle pitagoras qui estoit ne
de lisle de samos qui est en la mer appellee mare ceticum et vint a crotonne. et de la sen ala
a methaponte demourer ou il trespassa. ¶ De ce pitagoras dit iustin moult de choses
en son .xx.e l. Car il dit quil fut filz dung riche marchant appelle de marmacus. Et comme
il fust introduit grandement en science il se parti et sen ala premierement a menphis une
cite de egipte en laquelle il commenca linvencion de philosophie. De la sen ala aux persiens
auxquelz il bailla luy mesmes a introduire en la science dastronomie desquelz il
esprinsa par son engin dale les mouvemens des planetes. et les cours des estoi
les. Et puis en babiloine et en grece pour apprendre et entendre les mouvemens
des estoilles la naissance et creacion du monde et puis sen revint de grece en lacede
mone et en crete pour apprendre les loys et veoir les meurs des gens et selon ce que dit
iustin ou .xx.e livre de labreviacion de trogue pompee il fist ce voyage pour congnoistre les
loys minos et ligurgue. Car minos fut legislateur de crete. et ligurgue de lacedemone. Et
quant il fut bien introduit en toutes ces choses il sen vint a crotonne selon que dit
iustin ou dit .xx.e livre et la le peuple qui estoit tout dedie a luxure et a toutes super
fluitez et delectacions il ramena a chastete continence et sobriete. Il louoit et preschoit
chascun iour vertu et les vices de luxure dincontinence de delices et voluptuositez il des
prisoit et monstroit les grans citez qui avoient este tresbuchees et gastees par telles cho
ses. Et tant prescha ses vertus et ses continences que ce fut merveilles des incontine
mens quil ramena a sobriete et a continence. Il leur apprenoit leur maniere de
vivre quilz appellent frugalite. et disoit quelle entendroit toute vertu. laquelle fruga
lite est moienne entre avarice et fole largesse si comme dit catholicon. et finablement
prescha tant les matrones de celle cite que toutes leurs richesses robes et nobles aor
nemens elles porterent au temple de iuno et les luy consacrerent et disoient que les
vrais aornemens si devoient estre bonnes vertus comme chastete. continence sobrie
te et autres vertus non pas robes et autres aornemens. et quant il ot demoure .xx.
ans a crotonne il sen ala a methaponte. qui est une cite de puille ou il trespassa. et dit
encores iustin que ce pitagoras fut de si grant admiracion au peuple que apres sa mort
ilz firent vng temple de sa maison et laourerent comme dieu. ¶ Ce pitagoras disoit
que celuy estoit franc qui estoit a honnestete serf et qui ne perdoit riens des choses qui
sont deues a lame pour quelque convoitise de nature. De celuy pitagoras vint
premier le nom de philosophie si comme tesmoingne monseigneur saint augustin ou .viii.e livre
de la cite de dieu ou .ii.e c. ou quel il dit que pitagoras commenca a estre congneu ou
temps que les iuifs furent delivrez de la captivite de babiloine. ¶ Des louenges
de ce pitagoras et de ses doctrines parle moult bel ovide ou .xv.e livre de methamorphoses

De luy aussi fait mencion aristote ou premier livre de methaphisique ou c. ou il preuve
les oppinions des anciens. Il vit ung homme richement vestu qui parloit desordonnee
ment auquel il dist. Ou tu parles convenables paroles a ta robe ou te vestes de robes
pareilles a tes paroles. Apres il vit ung viellart qui avoit grant honte daprendre
auquel il demanda pour quoy il avoit honte destre meilleur en la fin de sa vie quau
commencement. Aussi a ung enfant qui ne vouloit apprendre il dist ainsi. O mon
enfant se tu nendures le labour daprendre il te faudra savoir le labour et travail
dignorance. Il disoit que celuy qui se povoit garder de quatre maulx ne povoit estre
greve. cest assavoir de hastivete non convenable dobstinacion de vehemence ou arrogan
ce et de paresce. Pource si comme il disoit que hastivete entendroit repentance ob
stinacion entendroit perdicion. Arrogance entendroit hayne et paresce entendroit
despit et contempt. Comment il ala en diverses pays pour acquerir science parle vale
rius maximus ou viii.e c. de son viii.e livre. laquelle chose il recommande merveil
leusement. Adicion. Arrogance oultrage ou temerite selon ce que dit hugu
ce est une fole presumpcion ou hardiesse sans conseil. et est ung vice extreme
contre la vertu de fortitude par lequel on entreprent plus quil nappartient selon
les reigles de rai son. Et pource dit valere ou viii.e c. du ix.e livre en la lettre the
meritas etiam. les impulsions darrogance ou doultrage sont crudes et souldai
nes. les courages des hommes esmeus par les causes delles ne peuent retarder les
perilz ne poursuir par juste extermination les faiz estimees. La cite des cartagi
ens fut oultrageuse jusques a forcenerie qui receut par jugement capital tous
ses dix empereurs revenans de victoire tresbelle. et les tua pource quilz ne povoient
mettre a sepulture les corps des chetis pour lempeschement de la cruaulte de la mer
Celle cite punist necessite quant elle devoit honnorer vertu. Dautres oultrages
trouveras sans nombre se tu veulx veoir les histoires. et entre les autres se treu
ve que charles le grant roy de france fist ung grant oultrage. car au mandement
de agoulant qui luy mandoit que sil vouloit venir devers luy a petite compaignie
quil luy donroit dix chevaulx chargiez dor et dargent. Charles acompaigne dung seul
chevalier luy porta la responce et ne le congneut point agoulant a ceste heure. par tant
oultrage sans necessite il se mist en peril de sa vie. Texte. Et quant est des phi
losophes ioniques. Tales qui fut ung des sept sages fut lun de ces philosophes ioniques
De ces vii sages parle saint augustin ou xviii. et xxv.e c. de son xviii.e livre de la cite de dieu
mais entre tous ces vii sages ny ot nul philosophe que Tales et si fut astronomien dont
plus a recorder quen sa vieillesse il trouva la grandeur du tour et du cercle du soleil
Et comme il leust apres a ung appelle mendrais luy eust demande quel salaire il
vouloit avoir de ce quil luy avoit appris. Tales luy respondi en ceste maniere. Ce me
sera dist il assez salaire se quant tu apprendras aux autres ce que tu as appris
tu ne dies pas que tu las trouve mais dy a ceulx a qui tu lapprendras que ie le toy
appris. Ce tales ne fist oncques mencion que la pensee divine sentremist de faire au
cune chose qui soit. et la cause pour quoy il nen tenoit compte fut pource quil mort

la diuine prouidence. et aussi fist son successeur anaximender auquel aussi succeda anaximenes. Et de ces deux parle saint augustin ou xviii.e c. du viii.e liure de la cite de dieu. Cest anaximenes fut orateur ou aduocat. et fut maistre dalixandre. Anaximenes succeda anaxagoras lequel selon eusebe fut ou temps que les rommains commencerent a auoir consulz duquel valerius en son viii.e liure ou vii.e c. dit que apres ce quil fut ale par plusieurs pays pour acquerir science il sen retourna en son pays. et quant il vit que toutes ses terres estoient desertes et en friche. il dist ces paroles. Je ne feusse pas dist il sauf se ces terres ne feussent perdues. Cest a dire que sil eust entendu a labourer ses terres il neust peu riens apprendre de science. ¶ Celuy anaxagoras disoit que homme estoit la mesure de toutes choses si comme dit aristote ou x.e de methaphisique. Valerius maximus dit que comme vng homme luy demandast qui estoit beneure. Il respondi. Nulz de ceulx que tu cuides qui soient beneurez car ceulx qui habondent en honneurs et richesses ne sont pas les beneurez. mais celuy qui est content dun peu de terre. et point conuoiteux dacquerir. qui est loyal et de bonne doctrine. celuy peus tu mieulx apparcevoir estre beneure par ses euures que tu ne le peus apparceuoir en son front. Adiaon.

Comme dit boece beatitude ou felicite est estat parfait par aggregacion ou assemblement de tous biens. cest assauoir des biens dehors qui sont amis et richesses. Des biens qui sont ou corps comme sante et bonne habitude. et des biens de lame comme sont vertuz et sciences. et cest entendu de felicite humaine si comme il appert ou premier liure de ethiques car nul ne doit celuy estre beneure qui na en soy aucune partie de la vertu de force ne de attrempance ne de iustice ne de prudence ne autres vertus. Si comme dit le philosophe ou premier c. du vii.e de politiques. Aucuns epicuriens ont mis que felicite humaine est en delectacion corporele. et la cause si est car ilz mettent leur fin en telles choses. et lappetit ou desir de la fin est infini et sans terme. Si comme il appert en le vi.e c. du premier liure de politiques. Et ceste oppinion des epicuriens reprouue le philosophe ou dit premier c. du vii.e de politiques par vii. raisons notables que lon pourra veoir ou dit c. ou il dit que tous ces biens de corps et biens de dehors sont de leur nature eslisibles pour cause de lame. Et ce font les bien prudens. mais ilz ne eslisent pas les biens de lame pour la cause des autres biens car vertu nest pas ordonnee naturelment pour sante de corps ne pour richesses. Et donques vertu qui est le bien de lame est la fin principal de vie humaine. et pour ce doit estre confesse que chascun a tant de felicite ou beatitude comme il a de vertu et de prudence. et de ce quest a ouurer selon elles il entent de felicite ciuile et pratique. Laquelle est en ouurer selon vertu moral et prudence. Et de ce dieu est tesmoing a ceulx qui veulent vser de ceste raison. Et donques la felicite de lomme est principalment es biens de lentendement ou de lame a la similitude de dieu lequel est beneure non pas pour les biens de dehors mais par soy mesmes. Et par ce appert quil est necessaire que bonne fortune soit autre que felicite. Car les aduantures ou fortune sont causes des biens qui sont hors lame. et nul homme nest iuste ou attrempe pour fortune. ¶ Le philosophe ou x.e c. du premier liure de ethiques dit que felicite est operacion de lomme selon vertu parfaicte en vie parfaicte. et en ceste diffinicion sont touchees les differences et obiectes que lon pourroit faire

Valere au commencement de son vii.e livre parle autrement de felicite et non pas pour estat parfait. mais en prenant felicite pour bonne fortune et amiracion de biens temporelz. Quant a ceste fortune ou felicite lisons a quantes dettes de benefices celle fortune esleva quintus metellus du premier iour de sa naissance iusques a la fin. Elle le fist naistre prince. elle luy donna nobles parens. avant euvre de courage force de corps femme feconde chaste et belle. honneur de consul et puissance d'empereur beaulx triumphes. trois filz consulz en ung temps. trois filles grandement mariees. De toutes lesquelles gloires est parle cy dessus ou viii.e c. Aussi comme ce quintus metellus ot en richesses grant felicite. Valere met ung autre exemple de felicite en povrete. Quant midas le roy de lide se vit puissant d'armes et de richesses il fut esleve en son courage et s'en ala a apollo demander s'il estoit nul mortel plus eureux de luy. le dieu apollo par une voix qui vint du sacraire respondi que aglaurus sophidius qui estoit le plus povre d'archade estoit plus eureux de luy car il estoit content de son povre champ et de sa petite fortune. En nous donnant a entendre que une petite maisonnete riant en sante vault trop mieulx que une sale royal triste et plaine de cures. Et une petite glebe de terre que les tresfammes champs de lide plains de paour et de soucy. Valere ibi. Clam hec felicitas. De ce midas est parle cy dessoubz ou lix.e c. ¶ Il y a une autre felicite ou beneurte qui est toute en habit de courage laquelle resplendist en ceulx qui ont sapience par fais et par dis prudens ¶ Appius claudius disoit que plus convenable chose estoit au peuple romain estre en mestier que en paix. non pas que le nom de paix ne fust plus plaisant. mais il consideroit que tres puissans royaulmes estoient venus abertus par exercitacion et par trop oiseux repos estoient resolus en paresse. Et veritablement estre cler sonnant de mestier qui a horrible nom a maintenu les murs de maintes cites en leur estat. et repos qui a doulx et souef nom la remplie de plusieurs et divers vices. Valere au commencement du ii.e c. du vii.e Ibi Fuit hec gentis. Et pour ce dit iustin en son premier livre que quant Cirus ot desconfit ceulx de lide et mis en sa subiection. leur deffendi les armes. et leur commanda a gecter et faire toutes euvres et leur oyseux et suivir toutes manieres de delices. Et par ainsi ceulx qui par avant avoient este puissans et vaillans en armes devindrent tous effeminez par molesse et par luxure tellement que ceulx qui n'avoient este par avant vaincus en bataille quant ilz furent cheus en luxure furent surmontez par paresse et par oysivete les mos de iustin sont moult bien dis en latin et les pourras veoir cy dessus. Scipion l'affricant aussi dit bien prudemment que c'estoit mauvaistie en fait de chevalerie de dire Je ne cuidoie pas. Car ce qui se fait par fer se doit faire par bon et pourveu conseil. car l'erreur est non amendable qui est commise en violence de bataille. valere. Ibi Scipio vero. ¶ Ceste parole conferme vegece en son livre de discipline de chevalerie et dit que les erreurs et desordonnances des batailles ne recoivent nul amendement. car la peine ensuit tantost le meffait. car ou il fault tantost fouir qui vault pis que mort ou il fault tantost perir. Scipion disoit oultre que on ne devoit point combatre son ennemy se on n'y veoit aucun avantage ou se necessite n'y contraingnoit. Ibi Scipio vero. ¶ Solon disoit que se tous les hommes

du monde auoient tous leurs propres maulx portez en vng lieu. Il ny auroit celuy qui
naymast mieulx a en rapporter ce quil y auroit porte que auoir sa porcion du monceil.
Pour quoy il conclutoit que nous ne deuons pas cuider que les maulx que nous souf
frons par aucune infortune soient de intollerable amertume. Et de plusieurs autres sentences
et prudences dictes pourras veoir es deux chapitres ensuiuans. ¶ Il est vne autre prudence qui
est en dictz ou en faiz vaisiers et ainsi les nomme valere en son vii^e. liure. et sont telz faiz et dictz
meslez daucune cautele ou malice et en met valere plusieurs exemples. Quant sertorius vit
quil ne pouoit refraindre les lusitains dont il estoit chief a combatre contre les rommains il les ramena
par vaisire prudence car il fist venir deux chevaulx deuant eulx lun trespuissant et fort et lautre foi
ble et maistre et puis prist vng foible vieillart et luy commanda quil sachast la queue du puis
sant et fort cheual poil a poil et puis commanda a vng ieune homme et fort quil arrachast la
queue du foible cheual tout a vng cop. Chascun mist peine de faire son deuoir. mais entre
mentes que le ieune homme se trauailla pour neant a la queue du meschant cheual le vieil homme
sacha poil apres autre toute la queue du puissant cheual en donnant a entendre quil
vouldroit les rommains combatre ensemble seroit pour neant mais par trouppeaux autre chose se
roit. Ibi iam marcus. Plusieurs autres exemples sont oudit c. ¶ Il y a autres subtilz dictz et faiz
en armes et en fait de cheualerie. lesquelz valere appelle stratagemes selon aucuns. et en met valere plu
sieurs exemples ou iii^e. c. de son vii^e. liure auantes traictees cy dessus ou viii^e. c. Texte Symaius
en vne espitre dudit anaxagoras recite de luy que comme en disputant lon luy rapporte soubdai
nes nouuelles que son filz estoit mort. il nen fist quelconque semblant. Et dit valerius en
son v^e. liure quil respondi au messagier quil ne luy disoit riens quil ne sceust bien quil de
uoit auenir. Car des lors dist il que ie lengendray ie sauoie bien quil mourroit. monseigneur saint
augustin ou xli^e. c. du xviii^e. liure dit quil fut condampne a athenes pour ce quil dit que
le soleil estoit vne pierre ardant. et fut mort par venin que lon luy donna a boire. Si comme
met boece ou premier liure de consolation. et la cause fut pour ce que ceulx dathenes tenoient
que le soleil estoit dieu. et pour ce en furent ainsi esmeus contre luy. ¶ Cest anaxagoras
et diogenes furent disciples de anaximenes. Toutesuoies ot diogenes vng autre mai
stre de qui il oy rethorique qui fut appelle antistenes. Si comme dit monseigneur saint augustin
en son second liure contra iouinianum. Ce diogenes fut appelle canis cest a dire chie
nin pour ce quil enseigna que lon congneust les femmes deuant tout le monde
sans point de honte. laquelle chose fut depuis muee par la grant vergongne du fait
et fut ou temps dalixandre le grant si comme dit monseigneur saint ierome en son liure con
tra iouinianum et par helinant ou xvi^e. liure de ses histoires. et par valerius
maximus en son iiii^e. liure. ¶ De ce diogenes dit seneque en telle maniere. Dio
genes dist il quil estoit plus puissant que alixandre qui possidoit toutes choses. Car si ce
il dist cestoit plus grant chose de ce que diogenes ne vouloit prendre que tout ce que
alixandre pouoit donner. Ce diogenes dist a alixandre quil estoit varlet de son serf. Lors comme
alixandre luy demandast comment il se pouoit faire que luy qui estoit si grant feust serf
de son serf. Il respondi. Je suis dist il le maistre de refraindre les conuoitises. et les metz
en subiection afin quelles me seruent. mais les conuoitises sont maistresses de

toy ⁊ tu leurs serfs ⁊ par consequent tu es serf de celuy qui me sert. Adonc luy dist alix. que
sil luy vouloit aucune chose demander il luy donroit. Au quel dyogenes respondi Com
ment me pourras tu riens donner quant ie suis plus riche de toy. Car ce pou que iay
me suffist mieulx que celle grant richesse que tu as. Et pour la grant pourete quil auoit
alix luy demanda qui lenterreroit quant il seroit mort. ⁊ il respondy que ce seroit celuy
qui le vouldroit tenir arriere pour la puanteur de sa charongne. ¶ Valerius maximus
recorte de luy en son iiii.e liure ou iii.c que comme il fust vne fois au soleil. ⁊ le roy alix
le fust venu veoir ⁊ se fust mis deuant luy ⁊ luy demandast sil vouloit riens quil peust
⁊ il luy respondy en telle maniere. Je te prie dist il sur toutes choses que tu nostes point
mon soleil. Encor dist il en ce mesmes lieu que comme ce dyogenes en vne cite des siracu
sains feust ale a la riuiere. ⁊ lauast la ses choux vng appelle aristipus qui auoit este
son compaignon lequel lauoit laissie pour aler seruir denis le tirant roy de sicile
le vint veoir. ⁊ il le vist en cest estat luy dist. Se tu voulsisses flater denis tu ne feusses pas
ainsi. Lequel luy respondy tantost. aussi se tu voulsisses estre comme moy. tu ne flatasses pas
denis. Ce dyogenes auoit pour espace la maison vng tonnel du quel il tournoit la bou
che selon le temps et quant il se tournoit en ce tonnel. il se resiouissoit en disant quil
auoit maison auec le temps. Encores dit de luy cecilianus quil tenoit si petit de
compte des noblesses ⁊ richesses de ce monde que a ses piez tous emboez il marchoit et
defouloit les chambres ⁊ parements de platon. Et fulgence ou liure de ses mitholo
gies dit que comme il fust vne fois arreste en vng lieu aux champs pour vne grant dou
leur quil souffroit ses amis luy dirent quil mourroit la. ⁊ quil seroit deuore des best
sauuages. Il demanda vng baston pour les chacer ⁊ comme il luy dirent quil ne les sen
tiroit point quant il seroit mort. Et il leur respondy. Et se ie ne les sens point quel mal
me pourront ilz faire. Et de ce parle tulle en son liure de tusculanis questionibus. ¶ De re
chief comme vng homme luy recontast que vng sien amy disoit mal de luy. Je ne scay dist
il se mon amy la dit. mais ie scay bien que tu le me dis. Et comme vng autre luy eust dit
que chascun se mocquoit de luy. Il respondi quil failloit que le sage souffrist du fol. En
cores se treuue il en ce mesmes liure des sentences des philosophes que comme vng larron
feust venu de nuit a son lit ⁊ il ot senti que on luy vouloit embler vng sachet dargent
quil auoit soubz son cheuet. il luy dist. Oste le maleureux. afin que nous puissions
dormir tous deux. Encores se treuue il en ce liure. que ce dyogenes fut celuy du
quel fut celle noble sentence par la quelle il est dit que la conscience surmonte
tout ce que la langue peut sandire de mal ou de mauuaistie. Dyogenes vit vng ieusne
homme bien morigine toutesuoies auoit il lait visaige. Au quel il dist. Amy ta bonte
donne moult de beaulte a ton visaige. Dautre part il vist vng homme qui auoit moult beau
visaige ⁊ qui ne sauoit riens. ⁊ tantost le commenca dyogenes a esrier ⁊ dire. Dieu dist il
comme vecy bonne maison a mauuais hoste. Ce dyogenes vit vng homme qui riens ne sa
uoit en estant sur vne pierre ⁊ tantost dist que cestoit vne pierre. Lon luy dist vne fois vi
lonie et comme il ne respondist point lon luy demanda pour quoy il ne respondoit. ⁊ il respon
dy quil ne le pouoit plus vilener que cestoit vilener celuy disant vilonnie. ⁊ il ne luy en

auoit point dit. Et quant autre il respondy a ceulx qui luy demandoient pour quoy il se tai
soit il respondi que la vertu dun bon homme estoit es oreilles et la force du mauuais en la lan
gue. ¶ De rechief lon luy demanda pour quoy il ne se courrouceoit quant qui disoit vilo
nie de luy. Lequel respondi quil disoit verite ou quil mentoit sil disoit verite il ne sen de
uoit point courroucer et sil mentoit encor moins quant il ne sauoit quil disoit. Et com
lon luy dist que celui auoit mesdit de luy en son absence il respondi en telle maniere.
Que men chauldroit il dist il se tu me frappoies en mon absence. Vng sien amy luy
demanda vne fois comment il pourroit troubler son ennemy. auquel respondi. par
estre tresbon. Il disoit quil nestoit nul meilleur tresor que sens et discrecion. ne plus grant
pourete que ignorance. ne meilleur amy que bonnes meurs. ne meilleur gouuernement
que fortune. ne meilleur heritaige que bon enseignement. Encores dist il que mala
die est la prison du corps et tristesse est la prison de lame. Et de luy sont escriptes plusieurs
autres notables choses ou liure dessusdit. Et est assauoir quilz furent deux diogenes cest
assauoir diogenes Cinicus duquel nous auons parle et diogenes de babilone qui fut
maistre de antipater duquel parle tulle en son liure de offices. ou il met la differen
ce entre taire et celer. De la discipline socrates chappitre. lvj^e

Socrates le philosophe fut maistre de platon. lequel selon eusebe fut au temps
de arthaxerxes renomme estre homme de grant science. du temps duquel monseigneur
saint augustin fait mencion ou viij^e c. du viij^e liure de la cite de dieu. Addicion. So
crates eut deux femmes. lesquelles estoient fort tencerresses. Et comme ensemble
eussent grant noise assemblement commencerent a tancer Socrates leur mary moult
furieusement. le bon homme se taisoit et portoit tout patiemment. Il estoit en la sale
dembas et elles ou solier amont. Quant elles virent que riens ne respondoit et de
riens ne sesmouuoit. de despit lune luy getta les laueures des escuelles sur la teste.
Le bon homme oncques ne sen courroucea mais dist vng mot bien a noter. Je sauoie bien
dist il que apres ce grant tonnoire cherroit leaue. Il estoit si attrempe en ses operaci
ons et sa contenance de vie quil passa tout son aage sans maladie. Et mesmes de
luy dit on que tousiours estoit en vng estat et de semblable visaige. Ou iiij^e c. ou
iij^e liure ou l viij^e c. ¶ Cestui socrates le tresrenomme des philosophes beut du venin et
par ainsi fina sa vie. ¶ De linmortalite de lame et du desir de mourir pour parvenir
a ceste immortalite querez ou an. h. ou iij^e t. ce l viij. et l viij^e c. en vng liure de platon
qui se nomme phedon. par argumens bien euidens et manifestes est demonstre lim
mortalite de lame et argue ainsi lame meut soy mesmes et ce qui meut soy mesmes
est commencement de mocion dautrui. Ce qui est commencement de mocion dautrui
ne se peut mouuoir par autrui. et ce qui ne se peut mouuoir par autrui est immortel.
et par ainsi il fault conclure que lame est immortelle. ou an. ou d. c. l viij. ¶ Platon
fut contemptant lestude de philosophie. affin que plus franchement il y peust vacquer il choi
sit sa demourance en lieu solitaire desert et loing de gens. et des mauuais air et pestilen
cieux. affin que tousiours ou fust malade ou suspect de maladie. affin que par cest corpo
relle imbecillite de le corps fust dontee et la chaleur de concupiscence amoderee. Pour ceste

occasion mesmes plusieurs de ses disciples se creverent les yeulx ou mirer ou m^e livre le
lxviii^e c. Texte Ce socrates fut le premier trouveur de la science detiques. c'est a dire de la
science morale selon mons^r s. augustin. Et pour ce recorde luc en son m^e livre qui s'appelle
didascalicum. & en fist xviii livres selon iustice positive. De luy raconte aulus gellius en
son premier livre de noctibus acticis qui disoit quil estoit plusieurs gens qui desiroient &
vouloient vivre afin quilz beussent & mengassent. mais il disoit quil vouloit boire et
mengier afin quil vesquist. Encores dist de luy. Ihommius contra iovinianum que socrates
ot deux femmes dont lune fut appellee xantipa qui continuelment tencoit. & comme
alapiades luy demandast pour quoy il ne chassoit hors de sa maison celle xantipa qui
estoit si perverse & si aine. Il respondi que de tant comme il souffroit plus de telles choses
en sa maison il apprenoit mieulx a les souffrir par dehors. ¶ Gellius en son premier
livre de noctibus acticis dit de socrates quil avoit de coustume destre ung iour entier
et une nuit en estant sans remuer piez mains bouche ne yeulx en pensant a plus
plus aussi comme sil feust ravy. & que l'esprit lui fust parti du corps. Il ne voult oncques que
lon escripvist sa science mais vouloit que lon la retenist par cuer. & par ce ne fist au
cune livre. Adicion. De ce socrates parle valere ou vii^e livre ou ii^e c. Ibi socrates & dit
que entre les autres notables dis de socrates disoit quon ne devoit riens demander
aux dieux fors quilz feissent biens aux hommes. Car ilz savoient quelz biens estoient
prouffitables a chascun. Et moult souvent nous demandons telle chose que ce seroit
m^re prouffit de la non avoir impetree. Car la pensee des mortelz est enveloppee de tenebres
pour quoy il avient que le esprit ses aucunes prieres en pensee derreur. Tu appetes ri
chesses qui ont este cause de la perdicion de plusieurs. tu convoites honneurs qui ont
plusieurs mis en peril. Et pour ce de tes choses commande toy a larbitrance des celestiens.
Qui de ceste matiere vouldra veoir belle chose voye iuvenal au commencement de son
v^e livre qui commence. Omnibus in terris &c. ¶ Ce mesmes socrates disoit aussi que
ceulx avoient esleue briefve & expediente voye pour venir a voye de gloire qui estoient
telz en vertu quilz vouloient quon les cuidast par laquelle parole il admonnestoit ap
pertement que les hommes tenissent plus en eulx droicte vertu que son umbre ainsi que
font les ypocrites. ¶ Moult parloit solon prudemment qui disoit quon ne devoit
point tenir pour eureux homme qui vesquist en ce monde car nous sommes iusques
au iour de n^re fin subiectz a doubteuse & muable fortune. Laquelle fortune oste le
nom de humaine felicite en ceste mortel vie. ibi &c. ¶ Tales aussi respondi moult
noblement quant on luy demanda se les dieux savoient les fais des hommes. il re
spondi que oyl. & non seulement les fais mais aussi les pensees afin que nous ne
vueillons pas seulement avoir pures mains mais aussi pures pensees quant nous
croyons la deite celestiel estre presente en noz cogitations. Valere ibi. Quid senocrate ou dit ii^e
c. du vii^e l. ¶ Seneque aussi en une epistre ad lucillum dit que ung esprit est residant de
dens nous qui est regard & garde de noz bienffais & de noz meffais. Et boece aussi en
la fin de son livre de consolacion dit que se nous voulons dissimuler il nous est moult
necessite destre bons quant nous faisons tout devant les yeulx du iuge qui voit & regarde

tout valere ou dit c. Ibi armiger Texte Ce socrates ne fut pas seul qui ainsi le fist. ains
le faisoit on ainsi en france ou temps de Iulius cesar. car les druides ainsi apprenoient
les enfans. Et comme dit iulius celsus en son vi^e livre de bello gallico. Socrates rescri
psi au roy qui avoit son enfant mort affin de le reconforter que dieu avoit establi
ce monde maison de tempeste. et lautre maison de leesse et de remuneration. et quil a
voit ordonne les tempestes de ce monde a estre causes et occasions des remunerations
de lautre monde. ¶ Il vist une femme malade et tantost il dist. vecy mal se repose en
lautre mal. Il vit vng qui sen fuioit comme coulpable dune bataille. auquel il dist quil
faisoit mal de fouir la mort pour venir a vie deshonneste. ¶ De la mort de socrates par
le Cecilianus in appollo tertio qui dit que socrates en despit des dieux nioit mau
vaisement la chievre le bouc et le chien. et pour ce fut il condempne a mort. mais de
puis ceulx dathenes firent mourir ceulx qui lavoient ainsi condempne. et firent
son ydole dor. laquelle ilz mirent ou temple. Et dit ysidore en son xviii^e livre quil
mourut par venim que lon luy donna a boire en prison. et comme il voult boire le venim
sa femme commenca a plorer. a laquelle il demanda pour quoy elle plouroit. laquelle
luy dist. selle navoit pas bien cause de plourer quant on le mettoit a mort sans
cause. et il luy demanda selle aymoit mieulx que lon le meist a mort a cause que sans
cause. Ce socrates laissa plusieurs disciples et par especial yen ot deux cest assavoir aristi
pus et anthisenes qui diviserent le souverain bien en deux oppinions. Car ari
stipus mist le souverain bien en delectation. et anthisenes le mist en vertu dont
est faicte mencion par saint augustin ou xv^e c. du viii^e livre de la cite de dieu. Encores
se treuve ou livre dessusdit de socrates quil portoit escript entour son seel. la sapien
ce et la crudelite de dieu fait homme vainqueur. Et en sa sainture estoit escript par le re
gard et consideracion de la fin acquiert on le salut de lame et du corps. Il vesquit iiii^xx v.

Entre les disciples de socrates De platon qui fut le plus grant entre les ans
platon qui fut maistre dun disciples de socrates. lequel divisa toute philo
stote resplendissoit de gloire tres excel sophie en trois parties chapitre xv. Excel
lent qui obscurca du tout en tout les autres. lequel platon selon eusebe en ses croniques
fut ne ou iiii^e an du royaulme de darius nothus ou xliiii^e an de socrates son maistre
Et du temps de sa nativite fait saint augustin mencion ou xxxvi^e c. du viii^e livre
de la cite de dieu. Ce platon commenca a estre en auctorite et florir en science ou xvii^e
an de artaxerxes le second en sa cronique. Valerius maximus en son premier livre ou
c. de prodigiis dit que quant il estoit encores ou berceul. les mouches qui font le miel
luy apportoient en son dormant le miel. et luy mettoient entre les levres qui fut
signifiance de souveraine eloquence. Il ne fut pas seul a qui ce advint. Car par se
blable maniere advint il a hyero qui fut nette en son enfance auquel les mouches ap
portoient le miel en sa bouche comme il dormoit. et depuis fut roy de sicile. si comme dit
iustin en son xxxiii^e l. Et valerius maximus ou lieu dessus allegue dit que au
tre fut roy de frige auquel dient quil ot nom midas auquel tandis comme il estoit
petit enfant les fromis luy apportoient grains de froment et luy mettoient en sa

boucle en dormant qui fut signifiance quil seroit le plus riche homme du monde. & aussi
fut il et fut au temps de numa pompilius ii^e roy de romme. & ou temps de manasses roy
de iudee qui fut filz de ezechias. ¶ De cestui midas fait mencion ouide en son xi^e livre de
methamorphoseos ou il en fait une fiction delitable. & fut celuy qui souhaitta & aussi
il fut ottroye par le dieu bachus que tout ce quil toucheroit devint or. Ce fut aussi celui
qui iuga selon la fable que le son du chalumeau du dieu pan estoit plus plaisant
a oyr que celuy de la harpe de iupiter pour laquelle cause iupiter luy mua ses oreil
les en oreilles dasne. De ceste fable ou fiction parle fulgence ou ii^e livre des mitho
logies ou il ramene ceste chose a moralite & dit que la faim & soif que midas souffri
de les sont signifie que tous avaricieux meurent de faim empres leurs richesses
Par les oreilles qui luy furent muees en oreilles dasne & quil iuga que le dieu des
bestes iouoit mieulx que le dieu de sapience est demonstre quil estoit nice en mectant
la sensualite devant raison & entendement. & pour ce comme vray asne il devoit
avoir oreilles dasne. Par ce quil couvroit ses oreilles dune thiare signifie que les tirans
se peuent leurs vices couvrir par leurs grans richesses. car ung povre homme nose
porter que ung chappeau ou chapperon qui ne peut mucer ces grans oreilles. & les
riches peuent faire ce que bon leur semble. Les rosseaux qui publierent que midas
avoit oreilles dasne signifient les langues des varlez des grans seigneurs qui riens
ne peuent tenir secret. Encores dit apuleius en son livre quil fist de la vie des meurs
de platon que comme ariston pere de platon menast son filz a socrates pour instruire
et apprendre en science. La nuit devant socrates avoit songie que ung poucin tout
blanc & de tres doulce voix estoit avole en son sein du temple de cupido la deesse. & de
son sein sen estoit vole au ciel en chantant. Et quant socrates vit platon il dist a
ariston son pere que linterpretacion de son songe estoit acomplie. La sentence de pla
ton fut briefve en parole. mais elle fut tres grande en sens. car il disoit que lors seroit
le monde eureux quant les saiges commenceroient a regner. ou les roys commenceroient
a estre saiges. Ceste parole recite boece parlant a philosophie ou premier livre de consolacion
si la voye la qui vouldra. ¶ On demanda une fois a platon de qui on se devoit gar
der & il respondi de ennemy & de s^r. voleur. Lon luy demanda une autresfois qui seroit
proufitable a bien gouverner une cite. & il respondit que celuy y estoit proufitable qui
se savoit bien gouverner. Une autresfois lon luy demanda comment il pouoit estre devenu
si grant en science. & il respondi pour ce dist il que iay plus use duile en mon estude et
en mon [illegible] que ie nay use de vin en mon godet. Il disoit quil estoit deux royaul
mes lun estoit compare au ieune enfant. & lautre a ung viellart. Se les revenues
dist il sont plus grandes que la despence. Le royaulme est ieune & taille de durer lon
guement. Et silz sont pareilz encores est il assez ieune. Mais se la despence est plus gran
de que les revenues le royaulme est viel. ¶ Il vit ung ieune homme qui vendoit et
gastoit tout son heritaige & tout ce qui luy estoit venu par succession. & lors il dist la
terre devoroit les gens mais cestui devore la terre. Ce platon dit celui estre saige qui en
suit congnoist & ayme dieu par la participacion duquel il est beneure. Nul des anciens

phosophes naprouchа si pres de nous vrayens en congnoissance de dieu que firent les pla
tonicens. Et pour ce que aucuns pourroient dire quil approucha si pres de la con
gnoissance de dieu par le moyen des prophecies et livres de Iheremie et autres escrip
tures sainctes. Saint augustin ou vi.e c. du viii.e livre de la cite de dieu dit que platon
en son voyage de egypte ne peust veoir Ieremie qui si grant temps devant estoit mort.
Nil ne pot lire les escriptures qui nestoient pas encores translatees de hebrieu en lan
gaige grec ou quel il estoit excellent. Et de ce platon et de sa philosophie parle notablement
s. augustin par tout le viii.e livre de la cite de dieu. Et quant est du temps qui courut
entre iheremie et platon il est assavoir selon eusebe en sa cronique que entre la mort de Iheremie
et platon il y ot plus de Cent ans. Car Iheremie fut occis ou premier an de astiages
roy des medes qui regna xxxvi ans. Apres luy regna Cirus qui fut premier roy
des perses xxx ans. Apres luy regna Cambises viii ans. Apres regnerent deux fre
res qui estoient appellez magi et regnerent vii mois. Apres yceulx Darius ystaspis
regna xxxvi ans. Apres lequel regna perses le premier xx ans. Apres regna ar
thabanus vii mois. Apres regna Artharxerses xl ans. Apres regna perses ii.e ii
mois et luy succeda sardianus qui regna vii mois. Apres lequel regna darius no
thus xix ans. De la mort Iheremie iusques a ce que platon fut ne courirent
C. l. ans iiii mois ou environ. Mais monseigneur s. augustin dit ou dit vi.e c. que du
temps que Iheremie prophetiza iusques a la nativite de platon courirent
aussi comme C ans. Platon vesqui iiii.xx et viii an qui est le nombre quarre ou quadre
de ix car ix fois ix font iiii.xx et i. qui est nombre parfait selon les philosophes et les fi
rent les philosophes aorer comme dit est dessus. Et entre les autres une gent qui sont
appellez magi cest a dire mathematiciens sachans lesquelz aorer et faire sacrifice. Et
est assavoir si comme il se treuve es histoires que cathon mesmes le tesmoigne. ilz sont ap
pellez magi pour grandeur de science. Et ceulx que les grecs appellent philosophes.
les perses les appellent mages et les Iuifs les appellent saiges et les latins les ap
pellent maistres. Toutesvoies dit huguce quilz estoient ainsi nommez pour ce quilz
regardoient es estoiles et iugoient les nativitez des temps. Addicion. Il ne fut auss
sitiens plus saige du fait agesilaus roy des lacedemoniens car quant il vint a sa
congnoissance que une conjuracion estoit prouvee estre esmeue contre la chose pu
blique des lacedemoniens incontinent il anula et abrogua les lois de ligurge
qui deffendoient a faire mourir ceulx qui nestoient pas condampnez ne convaincus
du meffait par iustice et tantost sans nul delay il fist occire ceulx qui estoient coulpa
bles de la dicte conjuracion et quant ce fut fait il remist tantost apres les lois en leur
force et les fist ung pou de temps faillir affin quelles durassent apres a tousiours pour
la salvacion de leur cite. ¶ Le dit de demedie aussi fut saige car quant les athen
iens refuserent honneur divine a alix. il leur dit. Or regardez tant les cieulx que
vous perdrez la terre. A la verite pource quilz le refuserent ilz en furent destruiz et
leur convint a la fin le faire par force. ¶ Anacharsis aussi moult subtillement
comparoit les lois a toiles de araignees car aussi comme les ...

en leurs toiles les petites mouchetes et laissent aler les grans papillons aussi les loys
ne lient q̃ les petites gens et laissent aler les grans ou .ii.ᵉ c. du vii.ᵉ l. par valere ibi
de madie. ¶ Les senites ne porterent pas petite peine pour ce quilz ne creurent pas le
bon conseil de herennius poncius qui estoit entre eulx homme de la plus grant auctori
te. Car quant son filz qui estoit duc et meneur de lost des senites que on nomme de pon
tinment et les autres princes luy demanderent quilz feroient des legions romai
nes qui estoient enclos es fourches caudines il conseilla quon les laissast tous aler
sains et entiers et puis lendemain quant ilz luy demanderent de rechief il dist quon
tuast tout puisque lautre conseil ne leur plaisoit. afin ou que par tresgrant grace ilz
acquissent lamistie de leurs ennemis ou que par tresgrant meffait ilz leur ostas
sent leur force. mais la desporveue folie des victeurs desprisa lun et lautre conseil.
et les mist soubz le ioug pour quoy elle les embrasa contre eulx a leur tresgrant ma
le aventure. valere en la fin du .ii.ᵉ c. du vii.ᵉ livre. Texte. Platon mourut ou
xviii.ᵉ an du roy ochus roy des perses qui apres la mort de platon regna .v. ans apres
ce quil ot regne en artes .iii. ans apres ce que darius archemmus ot regne .vi. ans
apres ce q̃ alixandre le grant ot tenu la monarchie .v. ans. et ainsi furent acomplis .xv.
ans. Apres regna ptholomeus qui fut filz lagi qui fut roy de egipte et fut appelle soter
.xl. ans. au quel succeda sans moien ptholomeus philadelphus qui par lxx translateurs
teurs fist translater la sainte escripture et depuis grant piece la mort de platon.
¶ Ce platon ot disciples excellens qui furent appellez peripateciens ou achadem
iens. de la secte desquelz aristote fut le premier du quel eusebe dit en sa cronique que
ou xviii.ᵉ an de artaxerses en laage de xviii ans. il fut disciple de platon ¶ De luy
dit tulle en son dialogue quil fist a hortensium que les paroles quil getoit de sa bou
che estoient comme une riviere doulx doree. Gelius en son xvi.ᵉ livre de noctibus acticis
dit de luy que en toutes choses humaines il fut tressage et tresexpert. Tulle en son v.ᵉ
livre de finibus bonorum et malorum prepose platon a aristote et dit ainsi. Aristote dist
il est le prince des peripateciens le quel ie say et dy par raison estre prince des philo
sophes apres platon. Et aussi saint augustin le prepose a aristote en eloquence. car pla
ton fut moult eloquent. duquel quintilian ou dernier livre de sa rethorique
dit que comme tulle se feust du tout ordonne a ensuir les grecs il trouva de luy la
force de demostenes la copie ou faconde de platon et la iocundite de socrates. ydiarox.
Quant aristote laissa a alixandre calistenes son auditeur ou disciple il le admon
nesta quil parlast peu a alixandre et que sil parloit se fust tresioieusement afin q̃ par son
taire il luy feust plus seur ou par son parler il luy feust plus acceptable. mais quant
il le reprist trop aigrement de ce qui se vouloit faire aorer il commanda quil fust occis.
Si se repenti trop tart quil navoit pas creu le conseil que aristote luy avoit donne.
Valere ou .ii.ᵉ c. du vii.ᵉ ibi Aristotiles. Texte. Aristote fut ne dune ville qui estoit
appellee stagira. et descendi du lignage de esculapius. Il fut souverain philosophe tresgrant
medicin et phisicien du pere du roy philippe de macedoine qui fut pere du roy alixandre. Son
pere la mena a athenes et de laage de .vii. ans estudia en grammaire poetrie et rethorique.

xx ans iusques au .xxviii.e an ouquel il devint disciple de platon et quant platon sen ala en sicile il laissa aristote en son lieu pour tenir les escolles et fut en ung lieu appelle epidemia ou il apprenoit les escoliers hommes et puissans Et quant platon fut mort le roy philippe de macedoine le manda querir et demoura et tint les escoles en macedoine tant comme philippe vesqui. Apres sa mort retourna a athenes et y demoura xx ans et finablement par envie qui fut conceue contre luy doubtant quon ne le fist mourir comme on avoit fait socrates se party dathenes et sen ala demourer en calcide de sa nativite ou il mourut en laage de lxiii ans Et quant il fut mort ceulx de la ville prindrent ses os et les mirent en ung beau coffre lequel il porterent ou lieu ou lon avoit acoustume de traicter des grandes besongnes. Ilz prenoient grant delectacion destre entour ce coffre et quant ilz avoient aucunes besongnes grandes quilz ne savoient desmeller ne avoir la certainete ilz estoient entour ce coffre arguans iusques a ce quilz en peussent avoir la verite et tenoient que par ce quil avoit este si vaillant clerc et excellent et que ses os estoient la ilz en avoient plus subtil entendement et plus vray iugement. ¶ Pour ce que dessus est parle des philosophes archademiens Il est assavoir que ces philosophes furent ainsi appelez pour lescole de platon qui estoit en archademie a demie lieue dathenes. si comme dit hugucie. entre lesquelz fut xantipus nepveu de platon de par sa mere. Ce xantipus vesqui iiii ans apres platon et non plus durant lequel temps il tint les escoles de platon ¶ Apres xantipus vint xenocrates qui selon tulle fut tres excellent entre les philosophes duquel raconte valerius maximus ou v.e c. de son ii.e livre quil fut de si grant auctorite que comme lon leust une fois fait venir au temple pour iurer dune chose Et comme il voulsist iurer tous se leverent en criant quil ne iurast point et que en toutes choses on le devoit croire par sa simple parole Ce fut celui qui dist que onques ne sestoit repenti de soy taire mais bien sestoit repenti davoir aucunesfois parle. De ces philosophes disciples de platon fut plotin ung autre nomme iamblicus aussi fut porphirius lequel fut ou temps du tirant constantin aussi fut apuleyus qui estoit

De la mauvaistie de la science ou art magique qui se fait par laide des mauvais esperitz chapitre .xx. xx lxvii.e

Aucuns trop maleureux et trop felons se glorifient et prennent plaisance es ars magiques et diaboliques ausquelz appartient les argumens et divinacions qui par semblance et enchantement font choses faulses apparoir miracles. ¶ Aussi que Orose ou viii.e c. du premier livre que viii.c ans devant la creacion de romme ninus roy des assiriens prist zoroastrem en bataille et le tua lequel zoroastres avoit este premier inventeur des ars magiques lesquelz ars mauldiz et dampnez ne furent pas deffendus seulement de nous xpiens mais les orent les payens en grande abhominacion comme il se preuve par deux vers du virgile lequel est ou iiii.e de eneyde ou il faint que dido parle a une sienne seur nommee anne tenant sorciere et enchanteresse affin de trouver moyen de retenir eneas en disant ainsi en ung vers. Hec se carminibus promittit solvere mentes. Cest adire que celle sorciere par son art et par ses charmes et coniuracions savoit lier et deslier les pensees des hommes. et tantost met virgile les vers qui sont telz

Testor cara deos et te germana tuumque dulce caput magicas invitam accingier artes. C'est
a dire quelle appelle a tesmoing les dieux et sa chiere seur et son doulx chief que comme a
contrainte et maulgre elle. elle faisoit ces ars deffendus et en usoit. ¶ Lautre dit de ce virgille
est en la viii.e eclogue de ses bucoliques. lequel en parlant des merveilles qui se font
par ces ars deffendus entre les autres choses dit ainsi en ung vers lequel est tel. Atque
satas alio vidi traducere messes. C'est a dire que virgille vit par telz enchantemens
transporter les bles dun lieu en autre. ¶ Secondement ces ars de nigromance et autres
ars magiques qui sont deffendus par la loy romaine des xii tables lesquelles selon
titus livius en son iii.e livre iii.c ii ans apres la creacion de romme furent apportees
dathenes a romme et furent les loys que solon avoit faictes comme dit est dessus et par icel
le loy des xii tables ceulx qui usoient de ces ars magiques estoient punis a mort
si comme dit tulle en son livre de re publica. Et aussi que cest art soit deffendu il se preu
ve par le fait de apuleyus qui fist ung livre lequel intitula de arte magica et se com
mence. Certus equidem eram. lequel contient comment il se deffendi devant claudien
le tresgrant consul romain contre ung sien adversaire qui laccusoit avoir use de ces
ars magiques afin que apuleyus en fust condampne et puis dampne. mais il sen
deffendi si bien quil en fut tenu pour innocent. toutesvoies est il certain que monseigneur saint
augustin en sa premiere epistre ad marcellinum dit que cel apuleyus estoit moult enten
tif et moult curieux envers ces sciences deffendues. Et innue monseigneur saint augustin en
celle epistre quil se deffendi par faulses allegacions. Et apuleyus mesmes en ung
livre quil fist lequel est intitule de asino aureo cest a dire de lasne dor dit de luy mes
mes quil eust tresvoulentiers appris ces ars. mais il dist quil luy en advint mal car
si comme il vouloit apprendre ces ars il luy sembla quil fut mue en asne. et de ce parle
monseigneur saint augustin ou xviii.e c. du xviii.e livre de la cite de dieu. ¶ Et est assavoir quil est
deux manieres des ars magiques. pour cel art magique qui est appelle magica a ma
nis qui est divise en ii parties. Car il y a une partie de cel art laquelle est appellee goecia
laquelle est attribuee aux enchanteurs et adevineurs. Et cest art est mauvaise et
nuisible car il se fait par enchantemens et divinacions. Lautre maniere est appellee
teurgia ainsi dicte a theos quod est deus et ergon qui vault autant a dire comme operacion.
cest a dire operacion divine. Et cest art dient les platoniciens quil est louable et re
commendable comme fist ce mauvais enchanteur et adevineur porphire qui recom
mande cel art de teurgie et la dit estre proufitable a purgier lespirituelle partie de
lame cest assavoir la fantastique ou ymaginative. Car par cel art on fait veoir ymages
de dieux ou deables qui semblent estre belles a regarder. et toutesvoies par cel art
de teurgie ne peut on faire veoir le vray dieu qui fait les autres dieux. par quoy
il appert que telles visions ne sont que fantasies et illusions des deables. Et ce fait
ceste teurgie par ors esperits et ne sont telles euvres que euvre du deable qui se trans
figure en ange de lumiere. laquelle chose se demonstre par lexemple de protheus
qui se muoit en toutes formes. Ce protheus fut ung grant enchanteur. lequel

sicomme dit virgille ou iiii.e liure de ses bucoliques sauoit toutes choses presentes passees et a venir mais il ne donnoit ne vouloit donner responce sil nestoit forment contraint. et lie qui estoit trop forte chose a faire pour ce que soubdainement il se muoit en quelque forme quil luy plaisoit. Et pour ce ne pouoit estre pris ne lie que en dormant. Et cest ce que mon seigneur saint augustin dit ou v.e c. du v.e liure de la cite de dieu en recitant la moitie du vers de virgille quant il dist formas se vertit in omnes cest a dire que ce protheus se muoit en toutes formes. et aussi fait le deable. ¶ Les nigromanciens en ensuivant leurs mau uais ars magiques vsent le plus de enfans vierges et innocens. et les font regar der en vne espee bien fourbie ou en vng bacin bien cler ou aucunesfois en leurs ongles lesquelz ilz oingnent duile ou autre liqueur pour estre plus clers. et a yceulx inno cens apparent les deables. et leur respondent de ce quilz demandent. et pour attraire a leurs coniuracions ilz menacent aucunesfois le ciel. et les elemens. et leur attribu ent sciences et cauteles ainsi comme silz eussent puissance sur eulx dont apuleyus en son liure quil fist que saint augustin nomme de asino aureo raconte quil vit vne chambe riere dune dame qui se mesloit de nigromance disant quelle auoit oye sa dame qui auoit commande au vespre au soleil quil se couchast plustost quil nauoit acou stume. et laissast venir la nuit pour plus longuement exercer et faire sa puterie. et que se ainsi ne le faisoit elle lobscurciroit et luy feroit auoir tenebres perpetuelles. Porphire dit que en egypte la coniurace ou coniuracion qui estoit de plusieurs vertu de menacer ysis de rompre et dessirer les os dosiris son mary se les dieux ne faisoient ce que len leur requeroit. Ceste ysis et osiris estoient deux dieux aourez en egypte. et combien que aucunes merueilles soient faictes par les deables lesquelles semblent estre a comparer a moult de bons anciens pour la grandeur de leurs euures. toutesfois la fin de telles euures monstre que ce ne sont que illusions. et ne sont telles choses a compter pour miracles de telz dieux ou deables ¶ Plusieurs choses toutesfois et merueilles sont attribuees aux euures des dieux ou des deables dont on peut re citer plusieurs exemples qui pourroient sembler miracles. Le premier exemple est des dieux que eneas apporta auec soy de troye en ytalie dont valerius maximus racon te en son premier liure que eneas les mist en la cite de lauine. et que apres ce que ascanius son filz ot edifie la cite dalbe et les volt transporter ilz retournerent par eulx mesmes en la cite de lauine. Et pour ce que lon se doubta quilz ny eussent este apportez par aucuns on les fist rapporter en la cite dalbe lesquelz tantost sen retournerent a lauine. Le second exemple est de la queux que le rasoer trencha dequoy raconte titus liui us en son premier liure de origine vrbis ou il recite que comme tarquinius priscus qui fut le v.e roy des rommains voulsist acroistre les centurions. et il yeust vng qui estoit augurien nomme accius nauius qui dist que ce ne se pouoit faire sans augure ment cest a dire sil nestoit adeuine par le vol des oyseaux dont ce tarquin fut moult indigne et demanda a cest augure ou adeuineur se cestoit chose possible que ce quil pensoit peust auenir. lequel augure commenca a ouurer de son art et tantost luy dist que cestoit chose possible que ce quil pensoit fust fait Et lors le roy luy dist

ce quil auoi

ce quil auoit prinse se cel autour pouoit coupper vne queux dure dun rasoer & luy
commanda quil le fist. puis que ses oyseaulx luy auoient enseigne quil se pouoit
faire le quel autour sans demeure coppa la dite queux dudit rasoer ¶ Le tiers exem
ple est du serpent qui suiuit esculapius de la cite depidaure continuelement iusques
a romme pour faire cesser lepidemie dont dessus est touche ¶ Le quart exemple est
de la nef en la quelle estoit lydole de la mere de frite cest assauoir de berecinthie qui est dicte
la mere des dieux car comme celle nef fust arriuee au thibre elle se arresta tellement
quil nestoit homme qui la peust faire partir de sa place et lors vne appellee quinta
claudia qui estoit de romme lattacha a sa sainture & se commenca a agenouiller & prier
aux dieux que selle estoit chaste que la nef suiuist sa sainture & quelle la peust me
ner legierement & sa priere faicte se leua & mena la nef a romme toute seule moult
legierement. Et ce mesmes recompte ouide ou quart liure de fastis. Si fait titus
liuius ou ixe liure de la iiie decade. Et aussi en fait mencion solin en son liure de
mirabilibus mundi. Et fut ceste claudia vne des premieres matrones de la cite
de romme ¶ Le ve exemple est dune vierge consacree au temple de veste de la quelle
parle valerius maximus en son viiie liure qui recompte que comme elle fust accusee quel
le se feust forfaicte & feist on doubte selle estoit vierge ou non elle pour trouuer
son innocence confiant de sa chastete prist vng crible & lemplist de la riuiere du
thibre & lapporta tout plain sans respendre au temple de veste. De ce fait mencion
mons. augustin ou iiiie c. du xviie liure de la cite de dieu & lucan en son vie liure en
parlant de moult de merueilles & dune femme enchanteresse & vsant de telz ars
dit ainsi en vng vers. Et patitur tantos cantu depressa labores Donec suppo
tas propior despumet in herbas. Cest adire quilz enchantent la lune en telle
maniere quil semble quilz la facent descendre & getter celle escume sur leurs
herbes ¶ De ces ludifications & fantosmes parle apuleyus en son liure de me
thamorphoses qui est appelle de asino aureo ou il amene vng appelle socra
tes qui en parlant dune sorciere ou enchanteresse appellee saga dit ainsi.
Saga dist il est puissant de abaissier le ciel de haulcer la terre de destruire les fon
taines faire courir les montaignes oster aux estoilles leur clarte & enluminer
enfer. Et virgile en son quart liure de eneydos pareillement en la complainte de
dido quelle faisoit pour eneas qui la laissoit recompte dune telle femme en disant
en deux vers. Hec se carminibus promittit soluere mentes alias montes sistere
aquas fluminis & sidera vertere retro Cest adire que par charmes & enchante
rie elle promettoit de muer les pensees des gens. & selon lautre entendement rom
pre les montaignes faire arrester les eaues des fleuues & faire retourner les estoiles
de leurs cours. Et ouide en sa vie epistre dit de medee en aucuns vers ainsi. cest assauoir
quelle sefforcoit de faire retourner la lune de son cours maulgre elle & de adiouster
les cheuaulx du soleil a tenebres elle restraint les eaues & si arreste les fleuues Et
ce dit il en trois vers qui sont telz. Illa reluctantem cursu deducere lunam nititur
& tenebris addere solis equos Illa refrenat aquas obliqua que flumina sistit ¶ De
celle sorciere appellee saga parle ouide en son liure appelle sine titulo en son complainant

de ce quil auoit jeu vne nuit auec sa fame et pource quil nauoit peu riens faire disoit que
celle sa fame lauoit enuoulte et pource dit en vng autre vers Facta de puncea pmeruit
nomina cera. Ces ludifications ou enchantemens ne sont en riens a comparer aux mi
racles de nre s. et a sa loy qui ordonne vng seul dieu aorer et estre cremu par religion des
choses sacrees a laquelle loy furent rendus tesmoignages de grans miracles ou temps
de la peregrinacion du peuple disrael ou desert et hermitage. et quilz auoient auec eulx
larche de tesmoignage. et portoient auec eulx le tabernacle. et y auoit signe tel que vne
nuee se apparoit par iour laquelle resplendissoit par nuit comme feu. et la quelle nuee
quant elle se mouuoit. les ostz se mouuoient. et ou elle se arrestoit ilz se arrestoient et fi
choient leurs tentes et leurs pauillons. Mais a ycelle loy furent rendus autres tesmoi
gnages de grans miracles oultre ceulx que iay dit. et oultre les voix qui yssoient dicelle
arche. Car comme le peuple de dieu entrast en la terre de promission. et ycelle arche passast le
fleuue de iourdain. et ce fleuue se arresta de la partie de dessus. et couroit de la partie de dessoubz
et donna pour passer lieu sec a ycelle arche. et au peuple. au pres des murs de la cite quilz
trouuerent premierement leur ennemie laquelle aouroit plusieurs dieux selon la cou
stume des payens. Et ycelle arche par vii fois portee enuiron la cite trebuscherent tous
les murs de la cite sans ce quilz feussent combatus de main ne frappez de quelconque en
gine. ¶ Apres ce aussi comme ilz feussent ia en la terre de promission. et ycelle arche feust
prise de leurs ennemis pour leurs pechez ceulx qui lauoient prise la misrent honnou
rablement ou temple de leurs dieux quilz adouroient. et puis sen alerent et clourent le
temple et quant ilz louurirent lendemain ilz trouuerent leurs ydoles trebuschees et
desrompues deuant ledit arche nre s. Apres ce ceulx qui lauoient prise demenez par mlt
de siences et punis moult laidement par yceulx siences rendirent au peuple disrael
larche du tesmoignage diuin de qui ilz lauoient prise. Mais comment la rendirent
ilz. Ilz la misrent en vng char et y atelerent vaches ausquelles ilz osterent leurs veaux
alaictans et les laisserent aler ou elles vouldrent aler voulans en ce esprouuer la vertu
diuine. et tantost ycelles vaches alans aspirement par la voie des hebreux sans
mener et gouuerner sans ce que les cris ou mugissemens de leurs veaulx mourans
de faim les peussent rappeller rapporterent a ceulx qui laouroient cest a dire au peu
ple disrael tresgrant sacrement. ¶ Ces choses et autres sont prinses a dieu qui voul
dra discourir par les autres miracles de nre s. ihucrist et de ses sains martirs.

Cy fine la premiere partie de cest euure.

Cy commence le ij^e. et derrenier livre de cest euvre. et les rubriches dicelluy ou quel sont traictees plusieurs histoires tant du viel que du nouvel testament jusques a ladvenement de n^re s^r ihucrist. Ensuit la table.

De plusieurs perturbacions de lame. Premier chapitre. vij^c xx xviij f

De la tribulacion tant de ceulx qui desirent estre temptez comme de ceulx qui desirent eschiever temptacion. ij^e c. vij^c xx xviij f

Du tresbuchement du premier homme ou quel nature fut si bien arce que la coulpe ne pot estre reparee fors par son auteur. iij^e c. vij^c xx xix f

Des deux ordres de la generacion de lumain lignage laquelle des le commencement tendi a diverses fins. iiij^e c. vij^c xx x f

Des premiers mariages. v^e c. vij^c xx v f

A savoir se cest chose a croire que les anges qui sont de substance espirituele espris de lamour des femmes aient a faire a elles charnelment. vj^e c. vij^c xx vj f

Des biens et charges de mariage. et aussi de vesvage et de virginite ausquelz sont attribuez cest assavoir aux mariez le fruit xxx^e le lx^e aux vesves et le centiesme aux vierges. vij^e c. vij^c xx vij f

Des generacions des trois filz de Noe desquelz descendirent apres le deluge toutes les generacions du monde. Et furent nommees toutes les terres et provinces. viij^e c. vij^c xx xvj f

De la distinction des ans et de la diversite et difference diceulx. ix^e c. viij^c xx f

Des trois plus excellens royaulmes des gens. x^e c. viij^c xx ij f

De la guerre qui fut entre les assiriens et ceulx de Sodome en laquelle fut Loth pris par les assiriens et depuis rescous par Abraham son oncle. xj^e c. viij^c xx iiij f

De la delivrance de Loth des mains des sodomes lesquelz furent fouldroiez de la flambe du ciel. et de la concupiscence charnelle de Abymelech qui ne pot nuire a Sarra femme de Abraham. xij^e c. viij^c xx v f

De la nativite de Ysaac selon la promesse faicte a Abraham et du deboutement dIsmael et de Agar sa mere. Chapitre xiij^e. viij^c xx vij f

De la foy et obedience dAbraham par laquelle il fut esprouve pour ce quil offri son filz pour estre immole. xiiij^e chapitre. viij^c xx viij f

Des causes pour quoy Saul et sa lignee furent deboutez du royaulme dIsrael. xv^e chapitre. viij^c xx x f

Plusieurs bonnes raisons pour monstrer lavenement de n^re s^r estre acompli pour confondre les juifs qui encores attendent lavenement de Messias. xvj^e chapitre. viij^c xx xj f

Des roys apres Salmon soit en Israel soit en Juda. xvij^e chapitre. viij^c xx xij f

Des temps des royaulmes terriens esquelz la nativite dAbraham et des sains hommes sont accordables. xviij^e chapitre. viij^c xx xiiij f

Quelz roys regnerent sur les assiriens et sur les sicioniens quant Abraham en laage de C. ans ot Ysaac son filz selon la promesse de dieu. Et quant Ysaac en laage de lx. ans ot deux jumeaux de sa femme. Chapitre xix^e. viij^c xx xvj f

Auquel temps la cite dathenes fut fondee et quelle raison on met pour quoy elle fut ainsi fondee. xx.e chapitre. viij xx xviij f
Auquel temps moyse mist hors degypte le peuple disrael et ou temps de quelz roys thins naue qui luy succeda mourut. Chapitre xxj.e viij xx xviij f
De la fin du royaulme des argines ou quel temps picus qui fut filz de saturne print premier le royaulme de son pere. Chapitre xxij.e viij xx xix f
Auquel temps et quelz roys regnoient quant enee vint en ytalie apres la destruction de troye. Chapitre xxiij.e ix xx f
De ceulx qui regnerent en lacio ou en albe ou sur les latins desquelz enee fut le premier et auentin le xij.e Chapitre xxiiij.e ix xx j f
Des propheties de sibile herrane laquelle fut de grant renommee entre les autres sibiles laquelle prophetiza lauenement de ihucrist. Chapitre xxv.e ix xx ij f
Auquel temps furent les sept saiges en auctorite et en quel temps ce fut que les dix lignees qui furent nommees ysrael furent menees par les caldees en chetiuoison. Chapitre xxvj.e ix xx iij f
Par quelle prouidence de dieu les sainctes escriptures de lancien testament ayent este translatees de hebreu en langaige grec. Chapitre xxvij.e ix xx iiij f
Que depuis la redificacion du temple de iherusalem les iuifz ne orent aucune prophetes et de la iusques a la natiuite de ihucrist furent tourmentez de continuelles aduersitez. xxviij.e chapitre ix xx v f
A sauoir se auec les dix persecucions qui ont este sur leglise il en y a aucune a auenir excepte le xj.e qui est a auenir ou temps dantecrist. Chapitre xxix.e ix xx vij f
De lerreur des iugemens humains quant la verite nest pas sceue. Ch. xxx.e ix xx viij f
De la qualite de ceulx qui bataillent dont en la fin on desire venir a paix sans laquelle nulle nature ne peut. Chapitre xxxj.e ix xx x f
De la franchise naturelle et de la seruitute de laquelle peche est la cause premiere. Chapitre xxxij.e ix xx x f
Des exemples naturelles par la consideracion desquelles il est demonstre que le corps peut demourer et permaindre tous vifs en tourmens. Ch. xxxiij.e ix xx xij f
Denfer et de la qualite des peines pardurables. Chapitre xxxiiij.e ix xx xiij f
De paradis et des ioyes qui y sont perpetuelment. Chapitre xxxv.e ix xx xiiij f

Cy fine la table de ce second et dernier traictie de cest euure

Ensuit le second et dernier liure de cest euure

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/286

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/287

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/288

Pour lentendement de ce chapitre. Il est a noter quilz sont qua
tre perturbacions de lame. cest assavoir. Convoitise. paour. leesse.
et tristesse lesquelles sont les commencemens et naissan
ces de tous pechiez et de tous vices. Et mirent les stoiciens que
nulles de ces iiii passions lesquelles tule appella perturba
cions ne povent cheoir en homme saige Et en lieu de ces iiii. passions les stoici
ens mirent iii qualitez. Desquelles ilz mectent premierement delectacion en
lieu de convoitise. Joye en lieu de leesse. et Caucion en lieu de paour ou de dub
te. mais ilz ny mirent point tristesse ne aucune constance en lieu delle. pour
ce sicomme ilz dient tristesse est du mal qui est ia avenu. Mais au saige qui
a caucion. cest a dire quil soit tant saige modere et continent et advise contre
le mal ne peut mal avenir selon eulx. et que les noms de ces passions puis
sent estre prises en bien il en met exemples. ¶ Et premierement de con
voitise pour laquelle il amene lauctorite de tule en son invective In
catheninam ou premier livre ou il dit. peres tressoubtilz et tressaiges Je con
voite que je soye debonnaire. Item que delectacion que les stoiciens ont mi
se en lieu de convoitise soit prise en male signifiacion. Il se preuve en nomme
nant les paroles de therence en unct livre qui sappelle mandria en la person
ne de ladolescent luxurieux qui dit. Je ne vueil riens dist il fors philomena
qui estoit le nom dune femme ribaulde et ainsi des autres. ¶ De rechief il
est assavoir que combien que tule appelle ces iiii. passions constances toutesvoies
en son livre quil fist de finibus bonorum et malorum. Il appella celle douleur enfer
mete ou maladie. Et virgile en son vi^e livre de eneides lappelle douleur. et
monseigneur saint augustin lappelle tristesse. Et semble aux stoiciens que tristesse soit
prouffitable a ce que on se repente davoir peche mais tristesse ne peut estre en
lame du saige ou en sa pensee pour ce que peche ne chiet point en luy et par conse
quent ny chiet point repentance de peche. et ne se courrouce le saige en luy de quel
conque mal dont il soit triste. soit en le sentant. soit en le longuement souffrir.
Car ilz dient de alcibiades de la memoire de son nom ne me decoit que comme il
luy semblast quil fust beneure et socrates en disputant luy monstrast comment
il estoit fol et chetif. il commanca a plourer. Socrates doncques fut cause de celle tri
stesse. Et quant a listoire de cel alcibiades elle est moult estrange. et ne se treu
ve pas bien communement. Cel alcibiades est appelle alcibiades socraticus
selon que dit eusebe en sa cronique. et fut ou temps de darius nothus. Il estoit
merveilleusement bel. et eloquent. tresbon conseiller et bon et saige a acquerir
amistiez. et faire paix et aliances et meilleur a les garder selon iustin en
son v^e. livre de consolacion qui dit que aristote dit de luy que se lon povoit avoir
yeulx de lins en telle maniere que lon peust veoir cel alcibiades par dedens le
corps on verroit son corps qui tant estoit bel par dehors estre tresllait par de
dens ¶ De luy dit agellius en son livre de noctibus acticis que quant il estoit enfance

appelle proles luy apprist les vii ars liberaulx. il luy pria quil luy apreinst a corner
ou a tromper dung cornet ou dune busine. pour ce que lors cestoit belle chose a athe
nes den savoir jouer. Et comme il en eust premierement et leust mise en sa bouche pour
corner. enfle ses joues pour souffler. il ot telle honte de ce quil regarda sa bouche
et son visaige quil avoit enflez si fait quil rompi les busines. Et quant ceste cho
se vint a la congnoissance de ceulx dathenes ilz deffendirent de plus jouer de ces
busines. ¶ Encores raconte de luy valerius maximus ou premier c. du tiers livre
ou paragraphe final que comme il eust veu son oncle qui faisoit mauvaise chiere
Il luy demanda quil avoit. lequel luy dist quil sestoit mesle des euvres de la cite
ou il avoit despendu grans deniers dont il ne savoit rendre compte. auquel al
cibiades qui estoit encor jouvencel respondi. Mais pense dist il et quiers voie
que tu nen rendes point. lequel usa de son conseil. et tant fist quil fut envoie en une
guerre que ceulx dathenes avoient contre les lacedemoniens. et par ce ne ren
di point de compte. ¶ Johannes contra Jovinianum dit que alcibiades les atheniens
vaincus par les lacedemoniens sen fouy a ung appelle farnabasus lequel le tua
pour argent quil en receut de lysander qui estoit duc des lacedemoniens. Justin
en son v.e livre dit que ceulx dathenes apres ce quil sen fut fouy aux perses pour ce
que les xxx.e tirans avoient machine de le tuer secretement envoierent pour le sur
prendre. et comme ilz ne losassent envahir veillant ilz attendirent quil fust couche
et endormy. et puis lardirent luy et la maison. A quoy saccorde orose en son ormeste.
Et qui en vouldra plus veoir voie Justin ou v.e livre et la pourra veoir merveilleu
se chose de lonneur que luy firent ceulx dathenes quant il retourna a eulx apres sa pre
miere fuite quil fist par le conseil de sa femme du roy agidis laquelle il mainte
noit pour ce que par renommee de sa vaillance les princes dathenes avoient fait conspi
racion de le tuer. et fut quant il ot desconfit les lacedemoniens et taste asie. ¶
Marcius coriolanus qui fut de la gent romaine de la noble lignee du roy ancus
auquel la prise du chastel du roy des volques quon disoit coriolum donna le sur
nom coriolanus quant il ot fait les euvres de la haulte puissance. et par les ro
mains on luy eust offert. Cent journaulx de terre. v. prisonniers a son electi
on. dix chevaulx bien armez. Cent beufs. et tant dargent comme il pourroit soub
stenir. Oncques il nen voult riens prendre fors ung seul prisonnier qui avoit
este son hoste. et ung cheval pour le porter en la bataille. pour laquelle moderacion
on ne scet sil est plus a loer ou de ce quil esleut et print. ou de ce quil refusa. ¶ Mar
cus curius qui estoit de vertu tres exquise. et par saincte reigle de la tres pure rom
maine. et de la force militer tres cler. bailla aux legats de samnite cest a dire de lo
muent a veoir quelles viandes et quel appareil il avoit quant il se seoit au feu
sur une forme et souppoit en escuelles de bois. Les samnites qui se esmerveillerent
de sa povrete luy envoierent des biens de leur chose publique avec grant som
me dor luy priant quil les voulsist recevoir. lors se prist a rire. et leur dist. Alez
a vos maistres et leur dictes que marcus curius ayme mieulx a estre seigneur

et maistre des richesses que estre fait riche. Et pource remportez voz dons et vous
souviengne q̃ ie ne puis estre corrompu par pecune ne vaincu par bataille.
Cestui mesmes curius quant il ot chacie hors dytalie le roy pirrus ne voult
oncques riens prendre de la proie de la quelle il avoit enrichi son ost & la cite
de rõme. Et quant le senat ot ordonne vii iournaulx de terre pour le peuple
& cinq̃te pour luy il nen voult oncques prendre que le peuple. car il reputoit
les citoiens pour indignes pour la chose publique a qui ne souffisoit ce que estoit
assigne aux autres. Valere ou iiii.ͤ livre. Ibi marcus patrie etc. ou c. de con
tinence &c. ¶ Celle mesmes continence de curius senti fabricius lucius qui
renvoya en la cite de sannete v.ͨ livres dargent & v.l. serfs q̃ les sannites luy avoiet
envoie. Il fut en son temps le plus grant de rõme en honneur & en auctorite.
& en richesses pareil au plus povre et par le benefice de sa continence il estoit tres
riche sans pecune & sans usaige de famille grandement acompaignez. Valere.
Ibi idem sensit fabricius &c. ¶ Quant emilius paulus qui vainquit en piule
a la bataille de Cannes ot vaincu le roy de pse. & il ot si saoule des richesses de ma
cedoine la vile & heritable povrete de rõme que le peuple fut lors p̃mierement
quicte et delivre de paier aucunes redevances. oncques nen fist sa maison
plus riche & luy sembloit q̃ cestoit grant honneur a luy q̃ de sa victoire il eust la
gloire et les autres le proufit. ¶ Le iugement du courage de cestui paulus ensui
virent quintus fabius gurges et fabius numerius pictor. lesquelz quant ilz furet
legats devers ptholomee et il leur ot donne grans dons. tout ce quil leur avoit
donne porterent au tresor cõmun. ancois quilz feissent leur relacion au se
nat. car ilz iugerent en leurs couraiges q̃ de service quon feist de la chose publi
que on ne devoit riens avoir fors la louenge davoir bien fait son devoir. Va
lere. Ibi de perse rette &c. ¶ Apres ce q̃ la impetuosite de pirrus environ lan de la
fondacion de rõme iiii.ͨ lxxviii. fut ostee luy qui estoit convoiteux dacquerir la
benignite du peuple romain envoia par ses messagiers grans dons de diverses
manieres a hõmes & fẽmes mais oncques porte de maison ne fut ouverte
a ceulx qui les apportoyent. Et ne scay lequel fut plus grant gloire aux rõ
mains ou de ce q̃ par leur force par batailles ilz le bouterent hors de leur pays
ou de ce quilz ne daignerent prendre ne recevoir ses dons. ¶ La merveilleu
se abstinence du peuple de rõme peut estre regardee ou temps de la tempeste
q̃ gayus marius & lucius silla afflictierent & tourmenterent la chose publi
que qui fut en lan de la fondacion de rõme vi.ͨ lxii. ans. Car quant ilz oiret
au peuple grant & menu les biens de ceulx quilz avoient proscrips habã
donnez a prendre & a emporter au proufit de celuy qui emporter les pour
roit oncques ne fut trouve hõme qui la main y voulsist mettre mais sen
abstint chascun ainsi cõme se ce feust sa chose laquelle continence fut grãt
vileinie des cruelz vengeurs &c. Valere. Ibi Scipio emilianus. ¶ Item soit
notee la continence de zenocrates. la quelle fame une fole fẽme qui coucha

De la probacion tant de ceulx qui desirent estre temptez come de ceulx qui desirent eschever temptacion c. ii^e

avec luy ne pot brisier et perdi la gaigeure aux disciples dudit zenocrates. Ibi Tiberius
dem. Item la continence dudit zenocrates quant a richesses ne pot estre brisee par alix.
qui luy envoya grant quantite dor lequel il refusa. Et pareillement ne pot alix.
brisier la continence dun autre philosophe nomme diogenes Car combien que alix
luy promist plusieurs biens luy respondi quil ne luy donnast riens et quil ne luy
ostast point son soleil. Ibi Quid tu alexander etc. De ce diogenes parle seneque ou
v^e livre des benefices et dit quil fut plus puissant en refuser que alix en donner.

Quant au premier point de ceste rubriche nous en avons exemple tresnotable de monseigneur saint pol qui pria a nostre seigneur que la tentacion de la chair se departist de
luy et monseigneur saint thomas daquin qui fut si souverain docteur comme chascun scet et
qui apres monseigneur saint augustin a treshaultement enlumine nostre foy pria a nostre seigneur quil
ne fust point tempte si comme il se treuve en sa legende et qui plus est se treuve que comme
une femme une fois se feust venu veoir pour le decevoir il prist ung tison ardant et
la chassa hors de sa maison. ¶ Et quant a ceulx qui desirent estre temptez nous
en avons ung notable exemple que raconte helinant en son iv^e livre. Si comme dit
dit vincent ou iv^e c. de son xviii^e livre et fut dune religieuse abesse qui avoit nom
Sarra laquelle par vii ans continuelz fut temptee par lennemy de la tentacion
de la chair et laquelle prioit chascun jour a nostre seigneur que la temptation de cel esperit de fornicacion ne se partist point delle et finablement au bout de vii ans lennemy sapparut
a elle et se laissa cheoir sur son lit. Sarra tu mas vaincu dist elle. A laquelle il respondi que non avoit mais que son seigneur lavoit vaincu. ¶ Il se treuve aussi daucuns payens qui nont peu estre surmontez combien quilz feussent fort temptez
Quil soit vray valerius maximus raconte en son iii^e livre ou c. dabstinence et
de continence quil y avoit a athenes une femme qui menoit vie folie nommee frine.
laquelle estoit belle oultre mesure. et telle quil nestoit homme quelle ne deceust par
sa beaulte et par son beau parler. En celle cite avoit ung philosophe merveilleusement
continent appelle zenocrates et comme ses escoliers oyssent que celle femme se ventoit de
decevoir tout homme. les escoliers de zenocrates se vanterent et mirent gaigeure
contre elle quelle ne pourroit decevoir ce zenocrates et elle gaigna et mist au contraire et tant firent les disciples de zenocrates quilz la firent couchier avec luy. Et
comme elle par embrassemens et attouchemens et par parole. et par toutes les voies
et manieres quelle pot homme attraire a amour. ceste femme fist son devoir. zenocrates nen tint compte ne ne se remua neantplus que sil ny eust personne. Et quant
vint au matin les escoliers se commencerent a mocquer delle en luy requerant
quilz feussent payez de leur gaigeure. ausquelz elle respondi quelle avoit gaigne
dun homme et non pas dune statue ou ymage de pierre. Et ce disoit elle pour ce quil ne
sestoit remue neantplus que une pierre. Du tresbuchement du premier homme ouquel nature fut si bien creee que la coulpe ne pot estre reparee fors par son aucteur. chapitre iii^e

Pour lentendement de ce chapitre soient premisses deux histoires
de la bible desquelles lune est du peuple disrael apres ce quil fut mis hors degypte et

deliure des mains de pharaon lequel pendant ce que nostreseigneur donnoit la loy a moyse ou
mont de synai pource quil leur sembla quil demouroit trop longuement demā
derent a aaron quil leur fist des dieux qui alassent deuant eulx et que aaron des an
neaulx dor quilz portoient en leurs oreilles Lesquelz il fondi leur moula et fist
vne ydole en maniere dung veau qui sembloit qui mengast foing Lesquelz quant
ilz le virent commencerent a faire grant feste en disant que cestoient les dieux
qui les auoient mis hors degypte dont moyse qui oy grant murmure et noise
du peuple descendi par le commendement de nostreseigneur et trouua quilz faisoient grant
feste contre ce veau dont il blasma merueilleusement aaron lequel dist en soy ex
cusant quil ne pouoit autrement durer au peuple et quil se doubtoit pour ce quil
estoit si ahurte. Et cest ce que dit saint augustin que aaron ne fut pas seduit a faire
ce veau mais le fist ou consenti comme leur subgiet et auironne deulx Le maistre
des histoires ou xxxii.e chapitre de exode dit que quant le peuple demanda a aaron dieux qui
alassent deuant eulx et quilz leur monstrassent le chemin Aaron et hur y resiste
rent tant comme ilz porent mais le peuple comme indigne cracha tant au visaige
de hur quil locist. Et lors aaron doubtant quilz ne le meissent a mort deman
da quilz luy baillassent tout ce quilz portoient en leurs oreilles pour ce que cestoit
la plus precieuse chose quilz eussent cuidant que iamais ne luy baillassent pour ce
que tant estoient auaricieux mais il les luy baillerent sans quelque difficulte et
il leur moula vng veau ou vng beuf pour ce par auanture quilz neussent pas
receu autre ydole pour apis qui estoit adore en egypte en maniere dung beuf
qui y estoit le souuerain dieu des egypciens. Et en ceste forme sapparoit a eulx
Et par auanture aaron getta toute ceste matiere ou feu et le deable en forma
la teste dun veau. Donc quant moyse descendi il prist ce veau et lardi et mist en
pouldre et rompi les tables du couroux quil ot esquelles dieu auoit escript
la loy de sa main et commenca moult laidement a blasmer aaron de ce quil
auoit fait et souffert. De ce veau et de la maniere comment il fut fait Josephus se
taist et nen parle point mais parle tant seulement des opinions quilz auoient
de ce que moyse demouroit tant en la montaigne sans retourner au peuple.
Car les vngs tenoient quil estoit deuore des bestes sauuaiges. les autres te
noient que dieu lauoit muy. Les autres quil estoit auec nostreseigneur ou il disputoit
de plusieurs choses et est ceste histoire en exode ou xxxii.e Lautre histoire
est de salomon qui ydolatra a la requeste des femmes estranges et aoura la
deesse des sidoniens et chamos le dieu des moabites et moulast le dieu ou y
dole des amonites et fist temple a celle ydole de chamos en la montaigne de
moab. Addicion. Salomon par ses euures par sa sapience par ses richesses et
par sa gloire fort renomme. finablement par foles femmes deceu et delles abuse
vint iusques a adorer les ydoles car il ot vii.c femmes et iii.c concubines. Et pour
ceste cause dieu esmeut ses aduersaires contre luy encores luy viuant et
luy manda que son royaulme apres sa mort seroit diuise. Et en ceste maniere

celuy lequel selon linterpretacion de son nom avoit eu paix de toutes pars fina sa vie
et ses iours en tribulacion Ces choses dit vincent ou mirouer hys. ou iije xxe c. du iiije li
ure Texte. Lon peut noter en ce c. par ce que dit est dessus plusieurs choses premiere
ment que mauvaise voulente iasoit quelle ce ne soit pas selon nature mais
contre nature toutesvoies pour ce que cest vice elle est de telle nature de quoy
le vice est pour ce que le vice ne peut estre en aucune nature dont il sensuit vng
tel enseignement que toute mauvaise voulente est contre nature Car cest cho
se naturelle a vng chascun quil se doye conformer a toute raison. Et quant en soy
mesmes il debat au contraire cest contre nature ¶ Le ije notable est que le deable
deceut convenablement la femme par la couleuvre qui estoit vne beste glissant
tortue et convenable a faire son euvre et par laquelle il parloit a la femme Et
dit monseigneur saint augustin quil esleut sa temptacion a faire a la femme premierement
pour ce quil savoit bien que lomme nestoit pas legier a decevoir en erreur et quil
ne croiroit pas de legier. se nestoit en soy consentant a aucun erreur et met les ex
emples de salomon et de aaron dessus touchez. Addicion. Souvent avient que
la renommee des prestres correspont aux merites des subgectz Il est homme qui
plus nuise en leglise de dieu que fait celuy qui a renommee de grant saintete
ou preudomme et neantmoins il est mauvais. Ou mir. hys ou xxxixe c. du xxe li
ure Texte. Le iije notable est que la femme fut seduitte en ce peche pour ce quelle
ne cuida pas que ce feust peche de faire ce quelle fist mais lomme ne fut pas seduit
cest assavoir pour ce quil fist saichement ce quil fist et pour ce ne pecha il pas moins mais
si comme dit monseigneur saint augustin Adam pot estre deceu en cuidant assez legierement
que ce fust vng petit peche. Et de ce selon ce que dit francoys de mayrone peut on esli
re iiij conclusions theologiques. La premiere que la femme pecha par ignorance
pour ce comme monseigneur saint augustin dit quelle fut seduitte. La seconde conclusion que le
peche dadam fut plus grant que le peche de la femme et pour ce dist il quil ne pecha
pas moins qui est a entendre quil pecha plus La tierce conclusion que Adam pe
cha de certaine malice pour ce que luy qui estoit saige et prudent pecha a escient La
iiije conclusion est que adam cuida que ce peche ne fust que veniel car il navoit
pas congnoissance de la rigoureuse iustice divine que dieu avoit ordonne a
faire de ceulx qui trespasseroient ses commandemens Mais il pourroit sembler
que la femme navoit pas peche par ignorance pour ce que par le iije c. de ge
nesis il appert que quant le serpent luy demanda pour quoy dieu leur avoit com
mande quilz nen mengassent elle luy respondi pour doubte quilz ne mourus
sent ¶ Le maistre des histoires en parlant de ceste matiere sur ce pas dit que
selon aucunes translations ou il est dit en la bible. Tu morras de mort. il
y est dit vous serez faiz mortelz. Et selon linterpretacion des lxx. translateurs
ces paroles sont dictes en plurier en lun et en lautre Et dit en ceste partie que la
femme ne se excusa mie mais tourna le peche sur le serpent et que dieu ne de
manda riens au serpent pour ce quil ne lavoit pas fait par soy mais lavoit

fait le deable par le serpent Et quant nostre seigneur pour ce mist ses maudissons il les
mist selon ce quilz avoient peche et commenca au serpent pour ce que cestoit celuy
qui avoit peche Et pour ce quil avoit peche de trois choses il le punist de trois
maledictions Premierement il ot envie sur lexcellence de lomme et pour ce luy
fut il dit quil yroit sur son piz et se traineroit doresenavant comme par avant
il fust tout droit comme lomme Il menti et pour ce luy fut il dit quil mengeroit
terre tous les iours de sa vie et qui plus est luy fut ostee la voix de la bouche et
luy fut mis le venin en lieu Il decent eve et pour ce dist dieu quil mettroit in
imistiez entre lomme et le serpent Et ainsi comme le venin du serpent tue lomme
aussi le crachat de lomme ieun tue le serpent Et dit encores pour ce quil estoient
nuz quant ilz pecherent le serpent doubte lomme nu et assault celuy qui est ve
stu. ¶ La femme pecha en deux choses elle sen orgueilli et si menga ce qui luy
estoit deffendu et pour ce elle maulditte en deux choses premierement pour ce
quelle sen orgueilli dieu lumilia en disant quelle seroit subiecte a lomme et
soubz sa puissance Et en ce quelle menga le fruit qui luy estoit deffendu elle
fut punie en ce qui luy fut dit quelle auroit enfans a peine et a douleur et
ces paroles emporterent benediction et malediction ¶ Adam pecha en une
chose cest assavoir en mengant ce qui luy estoit deffendu et pour ce fut maudit en
ce qui luy fut dit la terre sera mauldite en ton euvre Car devant elle apportoit
sans labour donne et depuis elle naporta sans labour Et encores luy fut il dit
que en labour elle luy apporteroit ronces et espines et quil vivroit en la sueur
de son visaige Et qui plus est luy fut dit quil mengeroit le fruit de terre et en
ce seroit pareil aux iumens et aux bestes mues sicomme il se treuve en genese
ou iii.e ¶ La maniere du tresbuchement de lucifer et de ses anges et pour quoy
il prist envie contre lomme Il se treuve par une maniere en ung livre qui est in
titule de la revelation de adam ou de la vie de adam lequel est tenu pour apocri
phe ou quel est escript que comme nostre seigneur eust forme lomme a sa semblance et eust com
mande aux anges quilz luy portassent reverence michiel larchange le fist et
aussi le firent plusieurs autres et aussi le commanda a lucifer et aux legions qui
chairent que ainsi le feissent Auquel lucifer respondi moult fierement en
telle maniere Comment laoureroye ie dist il qui est fait apres moy et de vile mati
ere Et lors michiel luy dist quil le fist ou nostre seigneur se courrouceroit et il respon
di Je mettray dist il mon siege en aquilon et seray semblable au treshault et
tantost il chay et trebucha En telle maniere lucifer couvert et aorne de tou
tes pierres precieuses pour ce que en la comparacion des autres il excedoit en
beaulte luy regardant la superemmence de sa beaulte et la profondeur de sa scien
ce tellement sen orgueillit quil se voulut equiparer a dieu et en ceste maniere
tantost se separa de verite et ne gousta point la doulceur de la vie beneureuse.
ou iiii. h. ou v.e c. ou second livre ¶ Il est a noter quilz sont trois ierarchies
danges et chascune ierarchie sont trois ordres en la premiere ierarchie sont

Seraphins qui vault autant a dire côme ardans ainsi nômez pour ce quilz ardēt
en charite par dessus les autres. Cherubins pour ce quilz excedent en science côme plus
sainctz throines esquelz dieu seant exerce ses iugemens. En la ii^e ierarchie sont
dominations ausquelz appartient monstrer aux prelaz comment ilz doiuent re
gir leurs subiectz et sur eulx dominer. Les princypaulx ausquelz appartient disposer
ce q̄ doiuent faire leurs subiectz. Les potestez ausquelz appartient les ennemis q̄lz
ne temptent ou nuisent les creatures tant côme selon leur malice ilz vouldroiēt.
En la tierce ierarchie sont les vertuz par lesquelz signes et choses merueilleuses
se font tressouuent. Les archanges desquelz loffice est annuncier grans choses. An
gelus ausquelz appartient annoncer les petites choses. Ainsi appt q̄ tous les an
ges sont ordonnez de dieu et enuoyez de luy pour estre ministres des hommes po^r
leur bien pour leur merite et leur salut. Et aussi pour le mutuel amour de lan
ge et de lomme et finablement afin q̄ lôme congnoisse mieulx sa dignite q̄t
il se voit seruir dune telle et si noble creature côme est lange et cōsequēment afin
quil ayme mieulx dieu et quil deteste et fuie tout ordure et peche. Et combien
que les benois anges soient ainsi enuoyez ca ius pour le mistere et seruice des
hômes neantmoins tousiours ilz voyent la face de dieu le pere et ne perdent point
leur fruicion. Ces choses dit vincent ou an. h. ou vi^e. vii^e. viii^e. et viiii^e. chapitres
et plusi^rs autres choses belles des benois anges. ❡ Les mauuais anges ainsi trebu
chez en enfer orent grant enuie contre lôme et pensa lucifer côment il le pourroit
deceuoir. et par le moyen du serpent ou couleuure se prist a tempter la fême lequel ser
pent selon bede auoit le visaige côme dune pucelle pour ce quil la sentoit plus fain
le q̄ lôme. ❡ Encores se treuue il ou liure dessus allegue q̄ quant adam appar
ceut quil ot ainsi peche il cria mercy a nostre s^r en plourant et disant. Beau sire
dieu ie te prie que mame soit tousiours entre mains et fay q̄ mon aduersaire soit
tousiours loing de moy qui quiert perdre mon ame et me donne par ta pitie la
gloire quil a perdue par sa mauuaistie. Apres mons^r s. augustin super genesim ad
litteram. ymme trois causes et persuasions par lesquelles aucuns vouldroient excu
ser adam de celle transgression en ce quil mengea du fruit deffendu. Lune q̄ peut
estre il en fut admonneste par eue. Lautre car le fruit de cel arbre ne sembloit pl^s
estre singulier q̄ les autres et y en auoit de trop plus beaulx ou de pareilz et par ce pen
soit que sil en mengoit nostre s^r luy pardonneroit legierement. La tierce pour ce quil
vit q̄ sa femme nestoit pas morte. et ia en auoit mengie et dieu leur auoit dit que
en quelque iour quilz en mengeroient ilz mourroient. Mais si côme il dit a quoy
se accordent les autres docteurs de saincte eglise que la pomme ne le mengier ne
fist riens mais la seule transgression de son commandement qui les esleua
en orgueil et enuie fist le peche. Pour quoy il est a noter que obedience est a re
commander pour ce si côme dit s. augustin quelle est aussi comme mere et garde de
toutes les vertuz. Et par ce lon peut prendre deux moraulx enseignemens. Le pre
mier que obedience a seignourie sur toutes les vertus aussi comme mere. Le second

que comme obedience a seignorie sur les vertuz. tout ainsi inobedience a seignorie sur les vices. ¶ Encore y peut on noter ung autre dit notable cest assavoir que de tant comme le commandement qui fut fait a noz premiers parens de non mengier du fruit de cel arbre qui leur fut deffendu povoit estre plus legierement garde. comme il y eust dautres fruiz sans nombre et daussi beaux dautant fut ce plus grant mesfait de le violer. Et de ce dit lon peut prendre encores deux enseignemens moraulx. Le premier que le vice est plus a reprendre et a blasmer de tant quil y a moindre inclinacion a pechier. Ceteris paribus. et pour ce fut le peche de noz premiers peres deteste sur tous autres pource quilz navoient aucune inclinacion a pechier. et fut leur peche pur voluntaire et par consequent plus a punir. Le second est que de tant est vertu plus a recommander ceteris paribus. comme elle est plus forte a poursuir. Car se le vice est blasme quant il est commis par ce que lon le povoit garder de legier. a contrario vertu doit estre recommandee pour la difficulte qui est de la garder par ce mesmes moyen. Car se aucun poursuit non contrestant quil y ait plus grant difficulte a le garder est plus voluntaire et par consequent plus meritoire. Addicion. Peche originalment et communement ensuivent .iiii. grans miseres ou dommages. cest assavoir destitucion des dons gratuitez corrupcion des biens naturelz et obligacion a peine pardurable ou an. h. ou xlviii.e c. du second livre. ¶ Adam et eue si comme on croit pechierent le iour mesmes de leur creacion. et le vi.e iour du monde ilz pechierent en paradis environ midi et peu apres environ nonne furent gectez de hors. Et le nouvel homme cest assavoir ihesucrist a tel iour apres la revolucion de plusieurs ans. cest assavoir le vi.e iour la viii.e kalende davril a ceste mesme heure de sixte en la croix paia la debte dudit adam et environ leure de nonne rendant le esperit ouvri au larron la porte de paradis. Ou iiii.e h. ou c. lvi.e du second livre. Et orose ou premier c. de lor meste. ¶ Ici sont a noter les aages et est assavoir que depuis adam iusques au deluge fut la premiere aage contenant .ii.m ii.c lvi. ans. La seconde aage fut du deluge iusques a abraham et dura cel aage ix.c iiii.xx ii. ans. La iii.e aage fut de abraham iusques a david qui dura ix.c xlii. ans. La iiii.e aage fut de david iusques a la transmigracion et dura .iiii.c lxxiii. ans. La v.e aage fut depuis la transmigracion iusques a lavenement ihesucrist lequel dura v.c iiii.xx ix. ans. La vi.e aage se maine maintenant de laquelle la duree ou la terminacion est seulement congneue de dieu. Ou an. h. ou c. iiii.xx vii.e ou xxvii.e livre. ¶ Item depuis adam iusques a ninus qui estoit roy quant abraham fut ne furent .C. iiii.xx iiii. ans. Et depuis les ninus ou les abraham iusques a la nativite ihesucrist sont ii.m xv. ans. Ainsi les orose. Et ou an. h. ou c. C.e du second livre. Texte. Doncques pour ce que adam ne tint compte de dieu qui avoit fait le commandement. et qui les avoit creez a son ymage. et leur avoit donne habondance de toutes choses. et mis en son paradis terrestre. et ne les avoit admonnestez que dun seul commandement tresbrief et legier au sauvement et salut dobedience dampnacion ou droitturiere sen ensuivi. Et certainement comme dit saint augustin ou xv.e c.

du viii.e livre de la cite de dieu. Quiconques aude ceste maniere de dampnacion estre
trop grande ou non droicturiere il ne scet mesurer com grant iniquite cest de deso
beissance. et com grant iniquite avoit este en pechant la ou estoit chose si legiere
en non pechant. Car si comme lobeissance de abraham est recommandee estre gran
de. et non sans cause pour ce que tresforte chose luy estoit commandee cestoit occire
son filz. aussi fut ce aux premiers peres greigneur desobeissance dautant comme
la chose qui fut commandee estoit de nulle difficulte a garder. Et quant a listoire
dabraham et comment nostre seigneur luy commanda quil immolast son filz ysaac et comment
il obey. ceste histoire est traictee en la bible ou xxii.e chapitre de genesis. Des deux ordres

Cayn doncques fut le premier ne de adam par. de la generacion de lumain lignaige
le quel furent entendus les mondains et. laquelle des le commancement tendi
abel fut apres par lequel sont entendus les contem. a diverses fins. chapitre .iii.e
platifs. Et de ces deux filz de adam cest assavoir cayn et abel orent deux cites leur commen
cement. lune des sains et esleuz de dieu cest assavoir iherusalem celeste. et lautre des mau
vais et reprouvez cest assavoir babilon ainsi le dit vincent ou miroir historial. livre .c. de son ii.e
livre. ¶ Ce cayn fist une cite. et abel nen fist point. pour ce quilz nestoit que comme pe
lerin en ce monde. si comme dyogenes qui avoit ung tonneau. ou quel il se tour
noit pour toute maison. ¶ De la cite que edifia cayn est faicte mencion en la bible
ou iiii.e c. de genese ou il est dit que apres ce quil ot occis son frere abel congneut sa
femme. et en ot ung filz quil appella enoch. Il edifia une cite. la quelle il appella
du nom de son filz enothayn. Methodius martir dit que la cite quil edifia estoit ap
pellee effraym. et la fist si comme il dit ou lieu ou quel il occist abel son frere. et avoit
cayn quant il occist son frere. C. xxxviii. ans et abel. C. xxx. ans. Toutesfoies
dit la saincte escripture ou chapitre dessus allegue quil luy fut dit de nostre seigneur quil seroit
vagant et fuitif par terre. et oultre luy bailla signe affin que nulz ne locist. cest
assavoir que la teste luy trembleroit tousiours. ¶ Le maistre des histoires ou c. de la
mort de abel en listoire scolastique dit quil sen parti de devant nostre seigneur ne nosa
regarder sa face. et sen fouy en une partie dorient appellee edam. qui vault autant
a dire comme terre de delices. non pas quelle fust terre de delices. Et Josephus in
libro antiquitatum dit cayn avec sa femme qui avoit nom calmana ala
par maintes terres et sarresta en ung lieu qui est appelle nayda ou depuis de
mourerent les enfans cuiach. toutesfoies dit monseigneur s. augustin que celle terre
ou cayn habita nest pas la terre nayda. mais habita en une terre qui est ap
pellee nob. qui vault autant a dire comme vague et non estable qui est dit
Caim nob. Encores dit de luy Josephus au lieu dessus allegue quil estoit de
tresmauvaise condicion. rapineux et convoiteux. Il trouva premier pois et
mesures. Il mist premier bonnes en terre. Il fist premier fermer ses cites de murs
et y mist ses gens pour soy garder et deffendre de ceulx ausquelz il avoit emble
le leur par force et par violence. Mais aucuns pourroient dire quil ne se
roit pas chose croiable que une cite eust este edifiee dung seul homme en ce

temps ouquel il semble quil navoit en terre point plus de iiii. a v. hommes ou en
corps q iii. depuis que cayn ot tue abel. Mais ce qui peut mouvoir aulx a dire
ceste chose considerent pour quil nestoit pas chose necessaire a celuy qui escripst
ceste histoire de nommer tous les hommes qui pouoient estre adonc. Car au temps
de ledification de la cite ilz estoient plusieurs. Glose. Le philosophe es viii. et ix.
c. du iii.e de polliques met comment on met hors des citez ceulx qui sont supha
bondans de puissance oultre les autres et comment ce se peut faire iniustement et iu
stement et es mauvaises et bonnes polices. es mauvaises comme en democra
cie et olygarchie car telz gens par leur inequalite et surmontement quilz pas
sent tous autres en puissance politique vouldroient estre entre les autres comme
dieux entre les hommes. Item les lois politiques sont mises pour ceulx qui sont
egaulx et subgetz a la police lesquelles lois ne pourroient endurer ceulx
qui ainsi seroient superexcedens et pour ce estoient telz gens mis hors des
citez. car comme disoit antistenes telz gens entre ceulx qui veulent avoir equa
lite sont comme leons aucunes petites bestelettes pour les tirer opprimer et con
fondre par leur subtilite et puissance et selon ce dit abymelech a ysaac. Recede
a nobis quia potencior nobis factus es valde. Vatten de devant nous car tu es trop
plus riche que nous et en ceste maniere furent ceulx dathenes a ceulx de tha
mos de thios et de lebie. et sont iii isles et en thios fut ne ypocras. ¶ Le roy de per
se quant il ot acquis seignourie sur les medes et ceulx de babilonne envoia
souvent en dispersion les hommes subgetz et subtilz qui autresfoiz avoient eu
auctorite et ceste chose nest pas seulement expedient aux tirannies et mau
vaises polices mais aussi aux bonnes quant il est vray semblable ou souls
pecon q tel homme suphabondant en richesses ou en puissance voulsist nuire
a la chose publique iustement on le peut mettre hors pour obvier a tel mal.
Mais se aucun estoit en vertu suphabondant tel ne doit estre mis hors. Aussi
tel ne doit tenir le primery de la cite se sa vertu nestoit q speculative mais la
ou la superhabondance de sa vertu seroit practique et politique. ilz devroient
tousiours tenir le primery. Et pour ce disoit nostre seigneur a ses appostres qui avoient
ceste superhabondance de vertu speculative. Reges gencium dominabuntur eorum. Vos
autem non sic. Les royz des terres ont seignourie sur eulx mais vous ne serez pas ai
si. Et a ce propos saint augustin. crisostome origenes et saint bernart dient q telle
seignourie fut par ce deffendue aux appostres et nostre seigneur le met et tesmoigne assez
quant il dit. Regnum meum non est de hoc mundo. ¶ Cite selon ce q dit le
philosophe ou vi.e c. du iii.e livre de politiques est communion composee de maisons
et de lignages. et est establie pour envie et afin de bien vivre de vie parfaicte. et
par soy suffisant. Et est bien vivre la fin pour quoy est cite. et cite est pour avoir
de ceste fin. Et donc doit on dire que communion politique est pour avoir et a
fin de bonnes actions. Et pour ce ceulx qui plus font et plus adioustent a
telle communion le fait de la cite leur appartient plus quil ne fait a ceulx qui

sont egaulx a eulx selon liberte ou selon lignaige ou plus grans selon ces choses
et qui sont inegaulx ou moindres selon vertu politique. ou que ceulx qui les
excedent et surmontent en richesses. cest a dire que habondance de vertu politiq
et practique. laquelle est vraie prudence est a preferer en cite devant noblesse li
gnaige et devant richesses quant est a participer es honneurs et offices politi
ques. et pour ce toutes les loys faittes en faveur de telles gens et ordonnees a
la felicite de la cite sont iustes simplement. et telles sont les loys des bonnes
polices. Par quelz gens doit estre gouvernee une cite. Le philosophe le traicte bien
au long es vii. viii.e et autres plusieurs chapitres du iii.e de politiques dessus nomme
ou on pourra veoir ceste matiere. ¶ De linstitucion de cite ou communite
et comment elle se doit faire et de la commutacion politiq parle aristote bien au
long es premier et ii.e c. de politiques. ¶ Le philosophe ou vi.e c. du iii.e de politiques
dit que en bonne police. comme en aristocracie. en laquelle on donne et distri
bue les honneurs selon vertu. et selon ce que les citoiens sont dignes. Il nest pas
possible que celuy qui vit de vie bannausique. cest a dire de vil et ort mestier ou
manie vie mercennaire ait exercite ou frequente euvres de vertu politiq.
laquelle est requise a bon citoyen. quant a conseiller iugier ou ordonner de
la chose publique. car ilz pensent plus a leurs mestiers et a acquerir. Et pour
ce dit le sage de telz gens. ca.o xxxviii.o c. apres ce quil a parle de telz ouvriers. il
conclut et dit. Omnes hii in manibus suis speraverunt. toute leur esperance
est en louvraige de leurs mains. Super sellam iudicis non sedebunt testamenti
iudicis non intelligent. cest a dire quilz ne doivent pas estre iuges. et avec ce
ilz ne sauroient. Et aussi telz gens nont pas communement les notables
vertus comme sont fortitude et magnanimite et aucune espece de iustice. Et
comme dit le philosophe ou c. dessusdit. En la cite dathenes avoit telle loy que nul nestoit
receu a participer es honneurs de citoien sil ne sestoit abstenu du mestier par
lespace de dix ans. ¶ Cites selon ce que dit le philosophe. ou iv.e c. du vii.e de politiques
grandeur de cite ne doit pas estre dicte pour grandeur de multitude car comme
chose impossible seroit que tresgrant multitude donnes fust bien gouver
nee par loix. car cite ne peut estre sans ordonnance faitte par loix. et un nom
bre de gens qui est tres excedant et tresgrant ne peut participer en ordre. Ne
une prudence ne plusieurs ne pourroient gouverner une multitude infi
nie se ce nestoit la prudence divine. Et pour ce la cite de laquelle le terme
est dit avec magnitude ou quantite est tresbonne. car dieu a dispose toutes
choses en nombre en pois ou en mesure. Omnia pondere numero et men
sura disposuisti. Item grandeur de cite est aucune mesure si comme de toutes
autres choses. Car si comme dit le philosophe ou ii.e livre de lame. Omnium natura
constancium positus est terminus magnitudinis et augmenti. Toutes
choses naturelles ont terme et mesure de quantite et de leur croissance.
¶ Item qui seroit celuy qui pourroit estre duc ou cappitaine dunes ost tresgrant

dent certes nul. De ce avons exemple de xerses roy de perse qui vint en grece contre les
lacedemoniens a une multitude innumerable extimee a vii.c m. des siens et iii.c m.
destrangiers et toutesvoies vi.c combatans deffirent toute celle multitude. Tel
le multitude ne doit pas estre dit une ost mais une monde une tumulte ou une co
fusion. Et veritee dit que une ost doit estre aussi comme une cite de quantite moderee
Mais on pourroit demander quelle est la tresmeilleur quantite de cite qui soit. A
quoy peut estre respondu selon le philosophe ou v.e c. du vii.e de politiques que la plusgrant
multitude est la meilleur mais quelle puisse estre bien gouvernee et policee. Et doit
estre dicte la plusgrant quantite de cite qui soit quant elle est telle que selle estoit
plusgrant elle ne pourroit estre ordonnee. Et en ceste matiere le droit milieu par
egale distance nest pas le meilleur mais la meilleur cite qui peut estre ordonnee sans
difficulte est la meilleur quantite. Et de ce peut naistre une question qui on ne
treuve pas fort visitee assavoir mon aussi comme cite peut estre trop grande et
aussi comme ou monde sont plusieurs citez se royaulme peut estre trop grant. Et de
laissiez plusieurs arguments quon pourroit faire tant dune partie que dautre.
De ceste question en exceptant la domination de nostre saint pere le pape laquelle il
a de dieu sans moien sans miracle divin de grace especial du saint esprit peut estre
dit en raison naturelle et selon philosophie morale que royaulme doit estre de quan
tite moderee et mesuree et que universal monarchie temporelle nest pas iuste ne
expedient. Et ceste question est moult notablement notee et arguee par le trans
lateur de politiques sur le v.e chapitre du vii.e livre. Et pour ce Ja nen sera plus par
le. Et au surplus soit veu de cite ce que dessus est dit de cite sur le xlv.e c. du pr
mier livre de cest euvre. ¶ Aucuns sont doubte sil est expedient ou nuisible
a la region ou a la cite quelle soit pres de la mer et dient que de ce viennent a la
cite ou a la region choses nuisibles car cest comme ilz dient chose non convenient
ou nuisible a bonne police car par la communication de la mer les estrangers
sont receus en la cite lesquelz pourroient induire les citoiens a leurs loiz
et coustumes qui sont contraires ou dissemblables a celles du pais. Item au
cunesfoiz une grant multitude de la cite pourroit estre alee en marchandi
se et ce pendant pourroit entrer une autre multitude destrangiers qui trouve
roient la cite desgarnie et pourroient transmuer la police car plusieurs ci
tez ont este perdues par recevoir gens estranges si comme il appert ou v.e chapitre
du quint de politiques mais le philosophe ou vii.e c. du vii.e de politiques determine le
contraire. Et dit que ce nest pas chose non manifeste que mieulx est que la region ou
cite participe a la mer et pour seurte et pour habondance de choses necessaires
car par ce ilz peuent plus aidier les unes aux autres quant a soubstenir
les assaulx des adversaires. Item pour ce quilz ont participation en mer ilz
peuent recevoir et avoir toutes choses quelconques qui ne sont devers eulx
en leur region et peuent envoier hors les choses de leur region dont ilz ont a
superfluite. toutes lesquelles choses sont necessaires a bien vivre et convient

que la cite soit marchande pour ou a elle ⁊ non pas pour les autres estrangiers c'est
a dire soy garder de ce dont elle a mestier et non pas pour les autres. et n'est ja be
soing avoir marchans qui se habandonnent a toutes marchandises et a tous
pris affin d'eulx enrichir. Item se c'est cite qui use d'armees par mer il est necessai
re qu'ilz aient gens de mer ⁊ que ceste puissance de gens soit limitee selon les con
dicions de la cite ou region tellement que les gens de mer ne soient pas les plus puis
sans. ¶ Il n'est pas aussi besoing que telle multitude de gens d'eaue demeure de
dens les citez car telz gens de mer sont oultrageux et mal ordonnez aux vertus
morales ⁊ pour ce ne doivent avoir aucune auctorite en la police car ilz sont
enclins a rebellions ⁊ a commocions. ¶ Item il est assavoir oultre selon ce que dit le
philosophe ou viij^e c. du vij^e de politiques que vi manieres de personnes sont necessai
res a cite. Et premierement pour ce qu'il convient avoir nourrissement sont ne
cessaires les cultiveurs des terres. apres y sont requis les euvres mechaniques
pour avoir vestemens habitacions et autres choses necessaires a vie humaine. Tier
cement sont requises armees pour contraindre les desobeissans ⁊ pour resi
ster a ceulx de dehors qui vouldroient faire a la cite choses iniustes. Item convi
ent avoir gens qui aient la cure des pecunes pour les necessitez de la cite. Item
convient avoir l'office sacerdotal. Aucuns pourroient arguer que l'office sacer
dotal n'est pas necessaire a cite. Car aucuns philosophes si comme democritus ⁊ autres
disoient que dieu n'a sollicitude ne cure des choses de ci bas et qu'il ne s'entremet de
nos fais particuliers. Et en recitant ceste oppinion l'escripture dit de dieu Nubes la
tibulum eius nec nostra considerat ⁊ circa cardines celi perambulat. Et se une cite
estoit trouvee sans cultivement divin elle ne laisseroit pour tant a estre cite.
mesmement s'elle avoit les v autres choses dessus nommees et principalment s'elle
gardoit iustice. ¶ Item les payens n'avoient onques cultivement divin et toutes
voies ilz avoient royaulmes ⁊ citez ⁊ dominoient bien la chose publique. et
tenoient bonne police. ¶ Item posé que operation contemplative feust necessai
re a cite si peut elle estre sans sacrifices sensibles car chascun peut en sa maison ado
rer dieu sans autre sacrifice sensible car si comme dit le prophete. Sacrificium deo
spiritus contribulatus cor contritum ⁊c. Et semble qu'il ne vueille autre sacrifice
par ce qu'il dit par son prophete ysaie Multitudinem victimarum nec offeratis
ultra sacrificium frustra incensum abhominacio est. Et sequitur. Auferte ma
lum cogitacionum vestrarum ab oculis meis quiescite perverse agere discite benefacere
querite iudicium subvenite oppresso iudicate pupillo defendite viduam. Ostez
mauvaises pensees laissiez de mal faire. apprenez a bien faire ⁊ faictes iustice.
Et donc semble que autres sacrifices ne sont necessaires. Mais non obstant les
argumens dessusdis le contraire est a tenir. Premierement car selon tulle ou livre
des questions tusculanes et presque tous les anciens philosophes tenoient que
l'ame demeure et dure apres la mort. ⁊ par divine ordonnance recoit peine pour
les maulx qu'elle a fais en ceste vie ou remuneracion pour les biens Et donques

aymer dieu et honnourer est vie necessaire en bonne policie. Item quant a ceste
presente vie tous les sages ont tenu que les adversitez et prosperitez adviennent pour
les demerites ou merites des hommes. mesmement au regard du divin cultivement
Et de ce recite titus livius comment uns sages disoit aux romains. Regardez les
nacions et vous verrez que tousjours est bien venu a ceulx qui honnourent les
dieux et aux autres mal. Et est selon la sainte escripture qui dit. Nullus sperauit in domino et confusus est. Et en un autre lieu. Scimus quoniam diligentibus
deum omnia cooperantur in bonum. Et valere le grant fist un chapitre de ceulx
a qui il est mal pris pour la negligence du divin cultivement. qui se nomme
de neglecta religione. Et donc le cultivement des dieux est necessaire a communité humaine. pour eviter adversitez et pour avoir prosperite. ¶ Item les
sens et cogitacions humaines sont inclinans a mal. si comme dit l'escripture.
et ne souffisent pas les lois humaines a reprimer ceste malice. car par elles ne
sont pas faictes punicions des pechiez occultes Et pour ce convient un juge
souverain qui tout congnoist. et tout peut. Et ce met senecque ou vi.e livre des
questions naturelles ou il dit que pour refraindre les courages de ceulx qui ne
se gardent de mal fors par paour. et par crainte. les tressages mistrent un ju
ge sur nous qui preint vengence des meffais. Et a ce propos dit petronius.
Primus in orbe deos fecit meſſe timor. Item selon tulle ou livre de la nature des
dieux. la congnoissance de la deite est en nous entee et nee aussi comme de
nature et est commune a tous. Car si comme il dit ou livre des questions tusculanes.
Il n'est gent tant divise ne tant estrange qui n'ait opinion de la deite. com
bien que pluseurs en sentent mal. Nulla gens tam fera nec omnium tam immanis
cuius mentem non imbuerit deorum opinio multi de diis prava senciunt.
Et pour ce que l'entendement humain en ceste vie mortelle est aussi comme
ensepveli. et comme dit platon oppressus mole carnis. pour les esmouvoir
en contemplacion sont requises aucunes choses sensibles si comme les lieux sains
les temples et autres edifices ymages paintures vestemens reliques lu
minaires chans de musique. et cerimonies. Or est certain que ces choses ne
peuent estre faictes deuement et diligemment sans personnes a ce de
putees lesquelles nous disons estre d'office sacerdotal. et leur appartient de
introduire les autres en meurs et en sciences et aussi comme les choses dessusdites
sont plus nobles que autres. et sont consacrees et appliquees a dieu par plus for
te raison les personnes a ce ordonnees doivent estre treshonnorables.
tressages et de belle vie tellement que par eulx les populaires soient in
clinez au cultivement divin. a bonnes meurs. a amistie a union
sans lesquelles choses ne peuent estre bonnes policies. et par consequent
est office sacerdotal necessaire a bonne policie. Et pour souldre au premier
argument au contraire combien que pluseurs philosophes aient tenu que
dieu ne curoit de nous neantmoins ilz disoient que pour corriger les meurs

des hômes on doit dire et faire acroire que les dieux aident aux bons Et selon ce recon
te lucain dune gent qui cuidoit que silz mouroient en bataille contre les romains
ilz auroient après bonne vie et pource ilz orent victoire de quoy dit lucain felices
errore suo &c. ¶ Au ii.e argument peut estre respondu que les payens furent
mieulx disposez au vray cultiuement diuin que ceulx qui disoient q̃ dieu
ne sentremettoit point de nous car combien que ces payens ne tenissent pas
ce qui estoit necessaire a vie pardurable toutesfuoies ilz tenoient q̃ la deite pu
nist les iniustes et remuneroit les iustes Et ce suffise aucunement pour attai
dre aux choses dessus mises requises a cite comme sont iustice et amistie. Et se
tu plus auant veulx veoir de ceste matiere voy lexposition de politiq̃s ou vii.e c.
du vii.e liure ¶ Quelz gens doiuent estre en la partie sacerdotal et quelz en
doiuent estre deboutez selon philosophie et se mendians ou indigens y doiuent
estre receus ou non le pourras veoir par lexposition du viii.e c. du vii.e de poli
tiques. Item quel partie doit auoir la gent sacerdotal de la region et se leur
region doit estre franche de toute puissance seculiere et se selon politiq̃s ilz doi
uent auoir iuridicion et quelle tu le pourras veoir par le translateur de poli
tiques ou viii.e c. du vii.e de politiques ou tu trouueras arguments a chascune
partie ¶ Item de la disposition et assiete des citez en quel air et sur quelles
eaues de la fermeture dicelles et autres choses necessaires a cite pourras ve
oir par le philosophe ou d. vii.e liure de politiques ou xviii.e c. ou il met iiii. choses
necessaires pour auoir a souhait assiete de cite et aux quelles iiii. choses il
est necessaire auoir regard. Premierement a la sante des habitans Seconde
ment quelle decline a la partie de bise ou de septentrion. tiercement quelle
ait habondance deaue et quelle soit de bonne yssue aux citoiens et de forte en
tree aux ennemis et de la maniere cõment telle cite doit estre edifiee aussi
le pourras veoir ou xviii.e c. ensuiuant Texte. Icy est a noter que une cite
nest autre chose que une multitude de gens liez ou ioints ensemble par au
cun lien de compaignie ou de societe par quoy on peut prendre vng tel en
seignement Que la maison de faire ou creer une cite ne gist pas en lordonnã
ce des edifices materielz comme sont maisons murailles et autres sembla
bles edifices mais en une concordable societe et compaignie de gens lequel
rompu ce nest plus cite. Et de cest enseignement sensuit vng autre cest assa
uoir q̃ ceulx qui sont dung accord et dune aliance ensemble et qui nont ne villes
ne maisons peuent estre dits vrayement citez. Et aussi auant le deluge il
y ot plusieurs gens qui viuoient v.c ans par quoy ilz pouoient moult mul
tiplier. Pour la quelle chose nul hõme prudent ne face doubte q̃ caym ait
peu faire non mie seulement aucune cite mais une tresgrant cite quant
hõmes mortelz viuoient lors par si long temps. Se ce nest par auanture q̃
aucuns des mescreans nous facent question de si grant nombre dans et le
nous nient et dient q̃ ce nest pas chose croiable de si longuement viure aussi

ne couvient ilz mie la grandeur des corps. Et ce nestoit leur tresnoble poete virgile q
le tesmoigne. et dit q une tresgrant pierre fichee ou chemin sur les champs q ung
fort homme qui se combatoit la prist et getta. la quelle pierre estoit si comme il dit
si grande q a paine vii. hommes esleus leussent peu porter sur leurs testes. Et
est ass. que celuy qui getta ceste pierre fut turnus qui la getta a Enee quant
il se combatoit contre luy. Si comme dit virgile en son xii^e. livre de eneydes en
deux vers qui sont telz. Vix illum lecti bis sex ceruice subirent qualia nunc
hominum producit & corpora tellus. ¶ De ceste maniere de geans raconte
adelmus en son livre de proprietatibus rerum qui dit que en la bouche du tibre
arriva une pucelle vestue de pourpre navree la teste. la quelle avoit couste de
large entre les deux espaules. Et aussi se treuve de ces geans en plusieurs autres
lieux et par especial en brut q fist mullo armoricanus qui raconte q angleter
re fut jadis peuplee & habitee de geans. Et en nostre temps mesmes a mon
thon et leveschie de meaulx fut trouve en labourant aux champs le tombel
dung geant ou quel fut dedens trouve le corps dung chevalier mort tout arme.
Et estoit escript dedens io vivus sum. et avoit ce geant les dens plus grosses
deux fois que ceulx dung cheval. De rechief es champs de la vesine pres de
ceil environ lan mil iiii^c xxxvi fut trouve ung tombel qui avoit largement
xviii. piez de long et dedens ce tombel qui par dedens estoit merveilleusement
bien poli ne fut trouve q deux bouteilles de voirre lune aux piez lautre au
chevet plaines de tresbelle eaue clere et nette. quelle on ne scet. et en ay veue
et tenue lune. ¶ Et pour savoir la maniere de la mort dudit cayn il est ass.
comme dit lexpositeur de s. augustin sur son xv^e c. de la cite de dieu. que la cite terrien
ne commenca par ung homicide cest ass. cayn qui tua abel son frere et fina par
ung autre homicide cest ass. lameth le bigame qui ot deux femmes non pas celuy
qui fut pere de noe. Et pour ce q plusieurs pourroient muser en ces generations
de seth et de cayn pour la similitude des noms il est ass. que de la lignee de cayn ot
ung enoch et fut celuy ou nom du quel cayn fist edifier une cite dont dessus est
parle et si en ung autre enoch de la partie de sem qui fut filz de iarab. et pere de
mathussale le quel enoch fut translate si comme aucuns dient en paradis ter
restre avec helie et si en enoch qui fut filz seth. et aussi y a il mathusael & ma
thusale. cest ass. mathusael pere de lameth non pas le bigame et mathusa
le le bigame si comme il se treuve par le maistre des histoires ou c. de generatione
sup genesim ou il dit que selon iosephe ce lameth sachant les choses divines
& qui sagement les entendoit veoit q cayn estoit condampne a paine con
siderer que encores luy estoit elle deue plusgrant. Et ceste chose il declaira a
ada et sella ses femmes. La maniere comment il occist cayn fut ceste. il a
vint que lameth qui estoit aveugle se faisoit mener par ung enfant et
quant lenfant veoit aucun tant convenable il faisoit tirer lameth et
la drecoit au lieu. Cel enfant regarda en buisson ou estoit cayn boute par pouvre

et meschance et tout velu de chetifuete lequel enfant cuidant de cayn q̄ ce feust une
beste sauvaige adrecea celle part lameth et luy fist tirer une saiette de laquelle
il tua cayn si cōme dient aucuns docteurs. Et par esdraal iosephe et le maistre
des histoires. Aucuns aultres dient q̄ ce fut tubalcam et en fut lameth moult
dolent quant il sceut quil avoit occis cayn. Des premiers mariages. chapitre v.

Il est assavoir ainsi cōme dit mons. s. augustin ou xvi. c. du xv. livre de la
cite de dieu que par deffaulte et par necessite de fēmes les hōmes prindrēt
a femme leurs seurs laquelle chose fut de plus tenue a laidure pour ce q̄ reli
gion et humanite le deffendi et a ce prouver il assigne deux raisons. Lune
a nourrir les amours et aliances esquelles est charite. Laquelle chose se fait
quant on prent femme estrange. cest a dire autre q̄ de son lignage. La ii.
raison est pour la reverence et honneur quon porte a aultruy pour raison
de prochainete de lignage ou de affinite comme mesmes en la conviction
de mariage loisible il ait aucune vergoingne combien q̄lle soit faicte pour
avoir generacion et ceste raison si est pure naturelle. Par quoy on peut prē
dre ung tel enseignement cest ass. que en ung mesmes lignage avoir a
faire a sa cousine. celuy qui est plus hault de lignage est moins coulpable
davoir a faire a celle qui luy en plus bas degre que nest celuy davoir a faire
a celle qui luy est en plus hault degre mais qui plus est est plus coulpable.
¶ Le tiers notable si est q̄ alier ou deslier le sens ou entendement humain
use auult moult. Et cest exemple il desclaire en trois manieres. Premiere
ment par ce que en aucunes polices aucuns avoient horreur deulx marier
avec leurs prochaines avant mesmes q̄ la loy le deffendist. Secondement par
ce q̄ mesmes les sains peres en orent aussi horreur oste la necessite des premi
ers hōmes qui estoient en si petit nombre. Tiercement q̄ mesmes ilz orent
de coustume et tindrent q̄ cestoit chose religieuse et saincte de prendre celles
qui estoient eslongnees de leur lignage et non pas si eslongnees q̄ la lia
ce et prochainete de lignage defausist. et pour ce par les drois et canons nō
avons quilz se peuent entreprendre du iiii. et v. degre. ¶ Et est ass. que
apres ce q̄ dieu ot forme homme et femme. il deffendi q̄ hōme ne venist a
ceste qui seroit domestique de sa chair ne ne descouvreroit sa laidure. Neāt
moins pour ce quil estoit si peu de gens. dieu nen excepta q̄ deux psonnes.
cest ass. le pere et la mere. quant il dist telles paroles. Pour ce dist il laissera
hōme pere et mere et se tendra a sa femme. Si cōme le maistre des histoires
le expose ou xviii. c. de levitique cest a dire que le filz ne se couplera a sa me
re ne la fille au pere. Et celle prohibicion ou deffense fut faicte avant le deluge
soubz le temps de nature et soubz le temps de la loy q̄ bailla moyse apres le delu
ge. en recapitulant ses cōmandemens et en radioustant des nouveaulx.
Il en excepta plusieurs qui sont aussi cōme vii. Cest ass. la mere la marastre la
seur la niepce la seur de la mere et la seur du pere la fēme de loncle la fēme

du filz la femme du frere la seur de par pere ou de par mere la seur de sa femme.
Si comme il appert leuitici xviii. Mais soubz la loy de grace il y a plus grans prohibi
cions et deffenses pour ce quon en peut mieulx recouurer et que continence y a
plus grant lieu. Ficte dit le maistre des histoires ou xviii^e c. sup leuitico. Adicion
Selon que dit aristote ou xxxviii^e c. du vii^e de politiques plusieurs con
sideracions sont ausquelles on doit auoir regard pour les temps des ma
riages. Premierement que les puissances de ceulx qui se veulent marier ne
se discordent pas ensemble quant a leuure de generacion car ou la femme
seroit puissant a generacion et lomme non ne le contraire ne seroit pas bonne
chose car telle chose fait auoir ensemble discencion et diuisite et pour ce con
uient il que leurs aages soient deument proporcionnez. Item on doit re
tarder de les marier en tel aage que leurs enfans ne leur faillent pas
et quilz leur puissent aidier quant ilz sont en aage ancien et pour ce ne
doit pas attendre a soy marier tant quon soit vieil. Item ce nest pas bien
que les parens et les enfans soient trop prouchains selon aage. Car les en
fans qui sont pres aussi aagez comme leurs parens les encontrent et pri
sent moins. Item la fin de generacion ou de pouoir engendrer est de termi
ne au plus si comme on peut dire aux hommes au nombre de lxx ans aux
femmes a cinquante selon le commun cours et ces termes ou les gens viuent
par aage suffisant. Item la couple charnele des bien jeusnes est mauuai
se a procreacion denfans car en toutes bestes le fruit ou le fruit des jeunes
est imparfait et sont generacions de femeles et est le fruit ou le fruit selon
forme petit ou fieble. la quelle chose est pareille en nature humaine. Item
comme dit aristote nous auons en ce vng argument car en quelconques
citez ou on laisse habiter ensemble les jeunes hommes et les jeusnes filles
les gens dicelles citez sont imparfais et petiz corps. Item quon face les fe
mes habiter premierement auec les hommes quant elles sont plus aagees
cest chose expedient a la vertu de attemprance et a continence car celles qui
ont vse de compaignie domme quant elles estoient iouuencelles sont
moins attrempees que les autres. Et la cause de ce est car la memoire de la de
lectacion quelles orent en tel aage de jeunesse est fort imprimee en elles et
les esmeut a poursuir telles delectacions. Item les corps des jeusnes hommes
sont empeschiez en leur croissance quant ilz font telle chose car en temps
de leur adolescence le nourrissement est conuerti en substance et croissan
ce laquelle est empeschiee pour la coulpe charnelle mais quant lomme
est parcreu adonc se peut faire sans lesion et pour ce est il conuenable
que les femmes soient mariees en laage de xviii ans et les hommes
enuiron xxxvii ans et en ce temps est le mariage conuenable et sont
les corps des deux personnes parfais en quantite et en vertu et au proffit de
la procreacion des enfans et se la generacion commence estre faicte es temps

dessusd. selon raison la succession des enfans sera belle sans mauuaises humeurs car le pere et la mere sont lors en bonne vertu pour faire generation proufitable et de bonne nature. et oultre lxx. ans pour lomme et l. ans pour la femme est la nature resolue et ne habondent plus en humeurs ne en vertu. Et pour ce sont impotens pour bonne generation ¶ Item aristote ou xxxv^e c. ensuiuant dit quen genera tion on doit auoir regard a la disposicion de lair. et dit quelle est meilleur faitte en yuer. et en temps froit quen temps chault pour ce que la froideur de lair fait tenir la chaleur dedens le corps et la fait estre plus forte. Et lx plus quant a ce les vens de bise que les vens de lautre partie deuers midi car les vens de deuers bise sont plus frois plus purs et plus sains que les autres. Et pour ce quant ilz ventent le temps est mieulx dispose pour faire meilleur generation. Et dit oultre que gens qui sont de trop grant quantite de corps ne sont pas a ce conuenables car les espris sont trop dispers et les aucuns trop loings du cuer et par ce il est moins dispose. et ne fault pas aussi que tel corps soit fort exercite ne en trauaill excessif. ¶ Le corps aussi qui est mal dispose et qui a mestier de medicines nest pas bon pour faire bonne generation. mais celuy qui est moyen en ces choses. cest assauoir en quantite de corps et en exercitation moyenne. Et pareillement est il des femmes et mesmement quant elles sont grosses fault quelles ayent cure et solicitude du corps. et quelles ne soient pas paresseuses. et sans mouuement. et quelles ne vsent pas de viandes subtilles car le fruit ne pourroit pas bien en tel subtil nourrissement. et aussi comme le grain ou la racine prent mieulx nourrissement quant la terre est eschauffee par mouue ment ou par labour attrempe. Item comme dit aristote ou xxxvi^e c. ensui uant le nourrissement des enfans ou ventre des meres fait beaucoup quant a la puissance des corps des enfans car si comme il dit ou ii^e de generacion et corruption. Ex eisdem sumus vnde nutrimur. Nous sommes des choses mes mes dont nous sommes nourris. Et est lait pour petiz enfans le meilleur nourrissement. et mesmement celuy de la mere. Et a ce propos gellius en son viii^e liure met cest exemple ou experience que les aignceaulx qui sont nour ris de lait de cheure ont la laine plus dure et plus grosse. et les cheureaulx qui sont nourris de lait de berbiz ont le poil plus mol et plus delie. Et soient notees plusieurs autres choses ou dit c. du nourrissement de petiz enfans et comment on les doit garder de plourer. et la cause pour quoy et comment il leur em pesche le nourrissement. Item quilz ne voient nulles laides painctures ne commedies. Et doit on faire aux ieunes enfans que toutes choses qui sont mauuai ses leur soient estranges et mesmement ceulx qui leur pourroient faire infection

Assauoir se cest chose a croire que les anges qui sont de substance espi rituele espris de lamour des belles femmes ayent a faire a elles char nellement. Chappitre xv^e.

Ceste question fait s. augustin ou xxiii^e c. du xv^e liure de la cite de dieu. Et ame ne aucuns exemples de ceulx qui sont appellez dieux siluains et faun. lesquelz selon le commun lan

maire sont appellez maibez desquelz lon a
tesmoingne si comme il dit quilz ont desir la conpaignie des femmes z en a faire
a elles charnelment et laisse s. augustin ceste question sans determiner solement
Toutesfuoies dist il que des bons auctes ne le pourroit avoir mais il nest pas
doubte que maibez ne sucubez ne peuent engendrer ne ne peuent estre vrais
meres ne vrais peres. les espriz maibez sont ceulx qui font loffice domme en
cel euvre z les sucubez sont ceulx qui font loffice de la femme. Et qui vouldra
veoir de ceste matiere voie Guillermum parisiensem in tercia parte. ou c. de Incubis
demonibus z subcubis. z ou c. subsequant. z la se pourroit veoir arguments a
une partie z a lautre et aussi parle il en ceste partie de la mesgnie hellequin
z dame habonde z autres. Toutesfuoies ou c. qualiter demones non vere ge-
nerant nec active nec passive qui est le chapitre qui ensuit celuy de maibis.
Il met ung merveilleux exemple car il dit que en la province de saxonne
ung ours ravi la femme dung chevalier z lemporta en une taisniere ou il repairoit
z la la tint par grant temps z engendra en elle plusieurs enfans lesquelz apres
ce que le chevalier ot recouvree sa femme vesquirent avec le chevalier z furent fais de
puis chevaliers z estoient vrais hommes. et de nature dours comme il apparoit en
leur visaige. en ce quilz estoient estrangez z se traioient a nature dours.
Car pour ce le chevalier leur donna tel surnom quilz furent appellez oursins
pour ce quilz furent filz dours. ¶ Il dit aussi que se ung ours est escorchie
il semble que ce soit une creature humaine. Et est vray quilz habitent avec
les femelles comme les hommes avec les femmes z que pour ces causes. Ja soit ce que
aucuns mengeient de celle chair comme de venaison. neantmoins lont plu-
sieurs personnes en grant abhomination. ¶ Il met oultre ung autre ex-
emple de ce quil dit quil ya une vile en portingal. en laquelle les jumens
concoivent dun vent quon appelle zephirus autrement favonius. la quel-
le chose nest pas vraie a prendre a la lettre. mais il est dit pour ce que en ces
parties il ya de chevaulx tant quil semble que les jumens concoivent du
vent. Il dit aussi en ce c. de maibis que es narracions des histoires des roy-
aumes doccident se treuve que les huns furent engendrez de ces deables.
z que lisle de chippre fut toute peuplee z habitee de ces deables. Incubez z de leurs
enfans z monstre comment ce ne peut estre vray par plusieurs raisons
longues a reciter. Josephe appelle les enfans nez de ces maibez enfans
mauvais z geulx pour ce quilz se confioient de leur force faisoient les
maulx quilz firent. Des vices et chastetes de mariages. et aussi de vesveté
Nostre seigneur par ma- et virginite. ausquelz sont attribuez certains fruiz aux mariez le
niere de parabole fruit xxxe. aux vesves lxe. et le ce. aux vierges. chapitre viie
parle de ces semences qui chairent les unes ou chemin z les mengie-
rent les oyseaux les autres chairent sur les pierres z les autres entre
les espines z les autres chairent en bonne terre z apporterent fruit lun

xxx^c qui est entendu pour les maries. lautre lx^c pour les vefues z lautre C^e pour
les vierges Et de ceste matiere est parle mathei iii^o z marci iiii^to Et ainsi la p̄plus
s. augustin et hieronimus ad theodorum en son dyalogue qui sappelle speculum
virginum ou il demene ceste matiere tresnotablement z monstre les durtez
z les biens qui sont en mariage de ceulx qui sont en vefuage z ceulx qui sōt
en virginite z dit que la vefue ou espouse de ihūcrist a plus grant honneur de
franchise en son labour q̄ les mariez nont grant ioye en delectation charnel
le. et la raison est ce dit. pour ce que la vierge sert a dieu en franchise Mais la
loy de mariage est tousiours continuee dumaine servitude Et ce scevent
plus que nulz autres ceulx qui ont eu experience de mariage. ¶ De ces dur
tes de mariage z des cures z des perilz qui y sont qui en vouldra veoir plai
nement voie matheolum de nupciis z valerium ad rufinum ne nubat z au
reolum theofrasti. Mais pour ce quil loist aucuneffois a mettre des exemples
moraulx a deux fins. lune pour ce q̄lles proffitent a lire z a veoir. lautre pour
ce q̄ aucuneffois apres subtilles matieres cest chose expedient de mettre aucuns
exemples pour y prendre delectacion avecques enseignement. ou correction P̄
mierement pour parler des biens de mariage il nest pas doubte q̄ ce fut le pre
mier sacrement que dieu ordonna z lordonna en paradis terrestre. par quoy
vint toute succession de lumain lignage en larche noe mesmes ne voult il quil
eust nulles femes estranges mais tant seulement. iiii. hōmes z leurs fem
mes. Il y ot aussi peine capital en ceulx qui estoient trouvez en advoultire et
en celles qui se meffaisoient z la loy mesmes des payens mettoit a mort les vier
ges du temple de veste qui se meffaisoient. Nr̄e s^r ihūcrist mesmes voult estre
ne en mariage z prist char en la vierge marie combien q̄lle demourast tous
iours vierge Tant a de biens en mariage que nul ne le pourroit recorder quāt
il est droicturement z loyaulment mene. z qui en vouldra veoir plus large
ment. voie mons^r s. augustin en son livre quil fist de bono coniugali. ou il est p
le a plain de ceste matiere. Addicion. Valere aussi au commencement du vi^e c.
de son iiii^e livre parle de lamour qui est en mariage. et en met ou d. c. plus^s
exemples. Ou premier il dit que en lostel de thiberius gracus furent pris deux
serpens lun masle lautre femelle. Les auspices ou devineurs luy dirent p^r
certain q̄ sil laissoit aler le masle z tuoit la femelle sa femme mourroit la
premiere. z sil tuoit le masle et laissoit aler la femelle il mourroit le p̄mier.
mais il ot plus cher la sauvete de sa femme q̄ la sienne et cōmanda laissi
er aler la femelle z tuast le masle. ¶ Oti admetus roy de thessalle qui estoies
dampne soubz le grant nom pour le fait de ton dur z cruel crime. mais tu
souffriz la destinee de ta feme estre muee en la tienne. car affin q̄ tu ne mourus
ses elle voult estre encombree de mort voluntaire Ce fut grant merveille.
comment tu voulsis vivre apres elle qui tant te ayma quelle mist sa vie
pour la tienne. ¶ Queyus plancius le numidien non pas quil feust de

amundie vne partie daufrique mais estoit son surnom et estoit de lordre des se
nateurs quant il oy dire que sa feme estoit morte il fut si courroucie quil ne pot
son courroux porter mais se donna dune espee par my la poitrine. toutesf
par aucuns de ses familiers luy fu sa plaie liee. mais quant il vit son point
il rompi ses liens et ouury a ses mains sa plaie et fist yssir de son corps lesprit
mesle en la amertume de gemissement et de pleur. Ibi valerius titulo p[ri]mo valerius
¶ De telle amour et de tel nom fut aussi marcus plancius car quant il
revenoit en aise aux armes et compositions des romains vers navire de
lx nefs et il fut venu a tarente sa feme qui avoit nom orestilla laquelle lavoit
suivi. fut malade et mourut illec mais quant elle fut appareillee pour me
ttre ou feu et ardoir selon leur ordonnance en la baisant il se donna dune es
pee par my le corps et se occist sur elle. valerius ubi s[upra] c. Ibi eiusdem. ¶ Semblable
affection peut on noter en iulie la fille de iulius cesar laquelle quant elle
vit les draps de pompee le grant son mary quon avoit apportez sanglans
a lostel de lassemblee ou on faisoit les ediles elle ot si grant paour quon
ne luy eust fait aucune force quelle chay en leure morte. et lenfant dont elle
estoit enceinte yssi de son corps. pour la grant douleur quelle ot qui fut ce dit
valerius au grant detriment de toutes les terres du monde car la tranquilite
dicelui neust pas este troublee par les batailles civiles se la discorde de pom
pee et de cesar eust este estaincte du lien de leur commun sanc. O tu porcia
fille de marcus catho de utice. tous les siecles poursuivront par deue admi
racion tes treschastes feux ou embrasemens damour car quant il vint
a ta congnoissance que brutus ton mary estoit vaincu et mort en la bataille de
phelippe pour ce que tu navoies point de fer pour toy tuer tu ne doubtas pas a
mettre en ta bouche charbons de feu ardans et ensuis le viril sexe de ton pere qui
se occist a utice pour quoy il fut ainsi nomme. valerius ibi castissime Arthemesie
royne de la gent de caire brulla suffisant argument pour congnoistre legiere
ment comment elle avoit aymee son mary mausalus qui estoit parti de ce sie
cle car apres toutes les honneurs quon peut exquerre pour honnorer corps mort
elle luy fist faire vng monument ou sepulchre ou quel il sembloit aussi comme
tout vif pareil donnant aux vii merveilles du monde. Et fut le premier qui
oncques fut fait. et si veullent aucuns seurs tesmoingnages quelle beut en po
cions ou bevrages la pouldre faicte de ses os. Valerius ubi s[upra] c. Ibi trentis caire.
Texte. Mais suppose encores que les mariages soient a droit menez des
maulx qui sont en mariage sanctum en pa nous nous en taisons pour ce
que nous ne croyons pas tout ce quon en dit. mais des ires peines et soucis et
courroux de mariage qui adviennent souvent et aucuneffois sans le fait
ou coulpe des deux mariez ou de lung deulx nous en dirons quelque peu. ¶
Premierement il y a aire et entente car la feme sestudie en toute maniere
comment elle puisse plaire a son mary et non a autre que a luy ou que autre feme

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/311

ne luy plaise plus que elle. Il y a pource cure ⁊ soucy de garder ⁊ ordonner leur mai
son ⁊ de pourveoir a leur chevance quilz nayent deffaulte. Ilz sont en soucy com
ment ilz pourront avoir lignee qui leur succede a ce q̃ le leur ne voist en estran
ge main. ⁊ sil avient que la femme soit grosse on a doubte q̃lle avorte. ou q̃lle
ne meure denfant. Et sil avient quelle ait enfant ⁊ il est boiteux bortne ou
bossu ou quil ait aucune autre deffaulte en son corps la ioie que on avoit de sa
grosse est cōp̃nsee a celle doulour. Pennius ad theodorum en exposant ceste figu
re dit que quant le siege fut mis devant ihrlm vne pierre dung engin fery
vne feme qui travailloit tellement quelle fist saillir lenfant hors du ven
tre et voler bien loing. Josephe aussi racompte que au siege que titus ⁊ vespasien
mirent devant ihrlm. Il vot vne noble matrone appellee marie qui mist son
enfant rostir ⁊ le mengea par iriste de fain. Or soit suppose quilz naissent ⁊ beaux
⁊ sains de tous leurs membres ⁊ quon ait grant ioie de leurs naissances ou ils
meurent tantost par quoy celle ioie est finee ⁊ convertie en dueil. ⁊ silz vivent ilz
sont aucuneffois mauvais apres ⁊ amers ⁊ a leurs autres parens ⁊ desirent leur
mort pour avoir leur succession ou gastent ⁊ consument legierement en exces
en putteries ou autrement mauvaisement. ce que leurs parens ont acquis a si
grant labour devienent murdriers ⁊ larrons ⁊ finent leurs iours mauvai
sement. Et pose quilz soient bons ilz sont aucuneffois tuez aucuneffois prins et per
dent toute la substance deulx ⁊ de leurs peres. A brief parler il y a en mariage tant
de pointes daures et daventures que cest sans nombre. Addicion. Et pour ceste
cause festus aureolus in li° theofrasti quil fist de nupciis fait vne question. A savoir
mon se vng saige hōme se doit marier. et apres quil ot respondu que se la fēme est bel
le et bonne et bien moriginee et de bon lieu. ⁊ lōme soit riche et sain de son corps lors
par aventure se pourroit lōme donne a sapience marier. Mais dit il a grant pe
ne vienent ses condicions. Et conclut q̃ a grant peine oseroit il conseiller a saige
hōme a soy marier. Car premierement cest fort que vne personne puisse estudier a
sapience et a fēme servir. Il fault tant de choses a mariage pour complaire a sa
femme. en sumptueux vestemens en saintures dor en aneaulx fermeillez coli
ers pierres precieuses en chauces et damoiselles et chamberieres haquenees mu
lez pellices ⁊ charottz branlans toute la nuit ne cessent de gangler et la ne
laisseront reposer disans ma commere est plus iolie q̃ moy. son mary luy donne
vne belle cotte simple de velours vous ne me aymez pas tant cōme il fait elle. Tel
le veult aler devant moy a loffrande on me monstre au doigt. Je ne me ose trouver
entre mes voisines car ie ne suis pas si bien habillee cōme elles sont. Ou que le ma
ry voise il fault quil y tiengne madame sans souspecon de ialousie ne feroit pas
vng pas sans elle. Se la fēme est povre cest fort de luy maintenir son estat. selle est
riche. cest difficile de porter ses dangiers. Et qui est singulier inconvenient que a
prendre femme on ne choisit pas telle quelle est. il la fault prendre. En toutes au
tres choses a acheter vng cheval vng beuf vng asne ou quelque autre marchan

dise a lessay le prent on. Il fault prendre femme quon ne scet quelle elle est. ne sauon
ne le pourras tant que prise laras et refuser ne la pourras. soit rioteuse soit yuro
gne soit maulsade fiere et orgueilleuse ou de corps ou de conuine vicieuse. apres
les nopces tenir la conuient. et pour femme garder. et ses meurs endurer.
Et qui est garni ennuy. le mieulx que tu pourras te fault faire et endu
rer. ¶ Vincent ou .viii.e c. du .iii.e liure recite que vng ieune adolescent demanda
au grant philosophe Socrates sil prendroit femme ou sil viuroit sans mariage et
il luy respondit. Saches que tant faces lun ou lautre tu ten repentiras. Mais
complaintes et querelles reprouches diuerses charges des amis ou parens.
riour que autre ventre sur tes marches multiplication denfans acroisse
ment de famille et daultres meschiefs sans nombre. et ou .vi.e c. du .v.e liure
dit ledit vincent que epicurius qui fut prescheur de volupte. combien que son
disciple methodorus fust marie. toutesuoies luy dist il que bien peu et
a tart vng saige homme doit prendre femme. car en mariage sont innumera
bles perilz et meschiefs. ¶ Et ou .xix.e c. du .vii.e liure il dit que liberte est vne
puissance de viure a son vouloir et plaisir. Et te semble il que celluy soit en
franchise ne quil viue en liberte auquel femme commande. et replique. femme
luy impose lois et le gouuerne. Je te diz quil doit mieulx estre appelle serf que
franc. Texte. Quelle douleur orent au cuer noz premiers peres quant eulx
qui nauoient que deux enfans lun tua lautre. cestassauoir cayn tua abel. Ne
mauldist mie noe la posterite de caym son filz pource quil auoit reuele a ses
freres lestat ou il auoit trouue et sen estoit mocque de luy. Abraham et iacob qui
furent patriarches en quel peril furent ilz pour leurs femmes qui leur furent
ostees par telle maniere quil conuint quilz faingnissent quelles feussent leurs
seurs non pas leurs femmes. Rebecqua quant elle enfanta et ot iacob et esau. not
point si grant doleur de ce quelle estoit brehaigne. comme elle ot des enfans qui
se debatoient en son ventre. en telle maniere quelle dist ces paroles. quel besoing dist
elle estoit il de requerir que ieusse enfans se ien deuoie auoir telle douleur. aussi
comme selle voulsist dire que selle cuidast ce. elle ne leust ia requis a dieu. et quelle
aymast mieulx encores estre brehaigne. Ne furent rachel et lya qui estoient
seurs enuieuses lune contre lautre pour raison de leurs enfans. Desquelles
lune apres ce quelle ot este long temps en mariage brehaigne fut morte
denfant. et la fille de lautre fut rauie par vng payen. Not pas iacob plus de dou
leur de la perte de ioseph son filz quil not de ioye en tout son mariage. Les aorne
mens de thamar qui se mist en guise de femme commune. ne deceurent ilz pas
iudas tellement quil engendra deux enfans en elle qui estoit sa bruz en com
mettant inceste. Aaron naimast il pas mieulx quil neust onques engendre
nadab et abiu quant il les vit cheoir mors deuant luy et quilz furent ars par
iugement diuin pource quilz auoient voulu offrir estrange feu ou taber
nacle. Sanson qui fut si fort ne fut il pas deceu par les doulces paroles de sa

femme laquelle len dormy en son giron ⁊ luy tondy ses cheueulx pour luy tolir sa
force. Apres laquelle force ostee elle le bailla aux philistins qui luy creuerent
les yeulx ⁊ se mocquerent de luy et depuis ses forces recouurees se tua ⁊ auls des
philistins qui tous estoient a disner en vne sale qui abatit sur luy ⁊ sur eulx.
¶ Que dirons nous de ce mauuais roy acab. et de Jezabeth sa femme qui tant
fut mauuaise que fist son mary achab ydolatrer ⁊ tuer naboth. pour ce quil a
uoit refuse a vendre son champ a achab dont dieu en prist telle vengence que
lxx. enfans quilz auoient. et toute leur lignee furent destruiz par jechu qui
fut surplante en son lieu. et achab mesmes fut mort ⁊ gette aux chiens. et
apres jezabeth sa femme qui estoit fardee ⁊ paree pour plaire a jechu fut gettee
des fenestres a terre et si menu dessiree du marchiz des cheuaulx que a peine
en pot on riens trouuer. La femme iob. laquelle tous ses biens perdus et gi
sant ou fiens luy estoit laissee pour consolacion contre les tourmens. ne fut
elle pas celle qui plus lattaina ⁊ qui plus luy dist de vilonnies. affin quil re
niast son createur. mais il demoura en sa ferme constance. Susanne sup
pose que quant elle fut trouuee ou jardin ou elle se lauoit ⁊ ornoit pour
plaire a son mary. ne fut pas morte pour ce quelle fut trouuee chaste ⁊ innocent.
toutesuoies neschappa elle pas la paour ⁊ la doubte de la mort. et le courroux quel
le prist pour cause de ce. Ne vaulsist il pas mieulx saulue la saincte escriptu
re a dauid quil neust onques veue bersabee soy lauer que ce quil fust encheu
par ce en crime domicide ⁊ dauoultire. Hely le prophete oyt la mort de ses en
fans. Lesquelz il nauoit pas bien chastiez. ne tresbucha il pas de sa selle. et
se rompi le col et ainsi fut priue de vie luy ⁊ ses enfans ¶ Quant sedechi
as roy de iuda vit ses enfans occire auant quon luy creuast les yeulx ne que
on le menast comme chetif en babilonne. namast il pas mieulx quil ne les
eust onques engendrez. Salomon qui par sa sapience gouuerna tout le
monde. ne fut il pas contraint par femmes a ydolatrer ⁊ forgier ydoles et
leurs faire temples. Quantes douleurs yot il quant pharaon commanda a
occire tous les enfans masles qui naistroient des hebreux. Et ces exemples
suffisent des gens du peuple hebreu. mais venons aux exemples des paiens.
¶ La femme dung homme dathenes qui auoit nom nassimena trouua son
filz ⁊ sa fille en inceste ensemble ⁊ lors elle fut ferue en telle maniere du remord
du monstre non oppinee cest a dire du meffait horrible. et lappelle valere mon
stre. car aussi quon appelle les choses contre nature monstres. Si comme vng hom
me qui a teste de porceau. ou vng pourceau pie de cheual. aussi vng frere con
gnoistre sa seur charnelement. est contre nature de sa coustume. Elle ot dont
si grant horreur quelle deuint muette et tellement se mua en cueur quelle
perdy la parole. non pas seulement pour leure. mais pour tout le temps adue
nir. car onques puis ne pot parler. Et les deux enfans comprinserent leur
tres mauuais ⁊ ort peche par mort voluntaire. cest a dire que de honte ilz se firent

mourir tous deux. Et cest ce q̃ dit valere ou l. des miracles. Ibi mirabilior &c. ¶ Hero
de qui maintenoit la femme de son frere ne mist il pas a mort mons.r s. Iehan bap
tiste pour ce quil len reprenoit. et toutesuoies estoit cel aime aime de mesle. Antho
nius ne repudia il pas la suer auguste pour la beaulte de cleopatra dont auguste
se fist de puis mourir. et prist cleopatra deux serpens quelle attacha a ses mamel
les. et se getta dedens le tombel de son mary et la mourut par venin. Attalus ce
luy qui desconfit ytalie espousa la suer de valentinian appellee indicta plus par
force et par menaces et autrement. et tout par ladmonnestement delle. Or avint
que le iour des nopces cel attalus beut tant quil fut tout noire de vin et sendormy
adens. et la seigna tant quil mourut de coste elle. par quoy tu peus veoir quel
le ioie celle indicta ot de son mary quelle avoit tant desire. ¶ Que dirons nous
de ce tyrant qui apres ce quil ot vaincu son ennemy pour avoir tousiours fresche
memoire de la victoire quil avoit eue fist du test de celuy quil avoit vaincu faire
vng hanap garni dor et dargent et de pierres precieuses auquel il buvoit tous
les iours. et si espousa la fille de celuy quil avoit ainsi occis. Or avint q̃ vng io.r
apres ce quil ot bien beu et quil fut ainsi comme yvre il presenta a sa femme a boire.
en ce hanap et luy dist quelle beust ou test de son pere. la quelle comme confuse dissimu
la la besongne et pensa comment elle pourroit venger de son pere. Si parla a deux
de ses familiers quelle tenoit a plus secres amis. et a lun promist a estre sa femme.
et a lautre promist grant somme de deniers mais quilz meissent son mary a
mort. Lesquelz luy promirent et aguetterent vng iour quil estoit endormy apres
disner et entrerent en la chambre par ce que sa femme leur fist voie. Lequel mary
sesveilla et courut a lespee pour soy deffendre mais il ne la pot sachier pour ce que
sa femme lavoit liee des rennes dicelle. et par ce le mirent a mort. et puis sen parti
la femme avec grant quantite dor et dargent et espousa celuy a qui elle lavoit
promis. mais assez tost apres elle le fist tuer fraudulensement si comme elle a
voit fait son autre mary. Si comme dit pere ieronimus ad theodorum ou lieu dessus
allegue. Ne fut pas candalus roy de lyde cause et en coulpe de perdre la vie. sa femme.
et son royaulme. qui se ventoit par tout de la beaulte de sa femme. et finablement
pour estre mieulx creu la monstra a vng sien familier toute nue. Lequel avoit
nom gigres qui tantost la convoita et en fut si espris quil procura tant quil mist
a mort ce roy candalus espousa sa femme et ot le royaulme. Assez pourr. dautres exem
ples dont nous nous taisons pour ce quil nous semble que ceulx cy suffisent par
lesquelz on peut veoir les durtez et les perilz qui sont en mariage. ¶ Or est
temps de parler des vefves qui acquierent le lx.e fruit et sont celles qui sont
vrayement vefves. Lestat desquelles est assez recommande par mons.r
s. pol apostre ad thimotheum v.e c. qui dit ainsi honnoure celles qui sont
vrayes vefves. car celle est vraye vefve qui a son esperance en dieu. et
se tient en oroisons. en prieres et en bonnes euvres de iour et de nuit. Nous
nous mre q̃ mess.r s. helye ala bonne femme vefve en la cite de

sarepte en sydoine a laquelle il multiplia son huile et si ressuscita son enfant
qui estoit mort et toutesvoies estoit elle payenne et non pas hebree. Et ja soit
ce que ayons mis ceste exemple de ceste femme payenne toutesvoies y ot il plusieurs
femmes vesves saintes et religieuses du temps des hebrieux. ¶ Navons
nous pas ceste tres povre feme vesve des biens temporelz riche des biens espe
rituelz qui navoit que deux petiz deniers lesquelz elle offri et mist ou tronc
dont nostre seigneur dist quelle avoit plus donne que tous les autres. Qui est plus
a recommander que iudich qui estoit feme vesve et continent qui delivra
le peuple disrael de holofernes qui estoit assiege devant iherusalem et luy coppa
la teste de sa propre main. Anne qui fut vesve et continent lxv ans de sa vo
lente et qui ne partoit du temple iour ne nuyt a deprier dieu. not elle pas le
sperit de prophecie. Plusieurs vesves aussi le suivirent et alerent apres luy pour
oir sa predicacion et luy administrerent ses necessitez du leur propre. De telles
vesves parle monseigneur saint pol en lespitre dessus allegues qui dit quon eslise vesve
qui a tout le moins soit de lx ans. ¶ Ne lisons nous mie de plusieurs femmes
de payens que leurs maris mors ne se sont voulu remarier mais ont mieulx
ayme a mourir que a elles remarier. Dido qui fist et fonda la cite de cartage apres
la mort de sicheus son mary ne se voult remarier mais ayma mieulx soy ar
doir en une maisonnette quelle avoit faicte sur son mary apres sa mort que pren
dre hyarbas qui estoit roy de libe. Et tout ainsi que la premiere royne qui fist fu
re cartage se ardi pour garder sa continence et chastete cest assavoir dido. Aussi fist
la derreniere. Car nous lisons que cartage prinse par scipion et mise en feu par
les romains la femme hasdrubal roy de cartage pour garder sa chastete et
sa continence quant elle vit quon la vouloit prendre prist ses deux enfans
et elle ou milieu se gecta dedens le feu et la se ardi avec ses deux enfans. Adicion
Ceste dido fut nee ou pays de fenisse qui est une province pres de surie de la
cite de thir. fut trouvee lart de taindre le fin pourpre et fut fondee ceste cite de
thir ii^c et xl ans devant que salomon edifiast le merveilleux et riche tem
ple de iherusalem. Et fut celle dido fille de belus roy des fenicens et apres la mort
dudit belus unct sien filz nomme pigmalion tint le royaulme de fenisse. mais
elissa fille dudit bellus qui apres fut appellee dido femme de tres grant beaul
te fut colloquee par mariage a ung iouvencel appelle acerbas combien que aucuns
historiens dient que le mary de dido fut appelle sicheus qui estoit oncle de dido
et souverain prestre du temple de hercules en la cite de thir. Ce pigmalion embra
se de convoitise par menaces et agaites fist tuer sicheus mary de dido pour avoir
ses richesses dont la dicte dido print telle desplaisance quelle laissa le pays de fe
nisse et la cite de thir et se mist en mer avec ceulx quelle pot avoir et secretement
tous les grans tresors de sicheus son mary et apres quelle ot passe les rivages de
chypre elle avec son navire arriva en auffrique et y fonda la cite de cartage.
Dido estant encor ieusne femme dicte et vesve de mary et tres honneste

en vie en meurs et en conversacion gardant le saint propos de chastete advint q̃
le roy des musitains qui estoit voisin prouchain de sa cite de cartage la fist demã
der a mariage ce que luy conseilloient ses citoiens ꝛ contre son propos ꝛ vouloir
en luy disant paroles persuasives et domaines menaces pour la contraindre
audit mariage. Laq̃lle chose voiant dido reclamant son cher mary sicheus fist
faire vng grant feu faignant vouloir sacrifier a ses dieux pour son dit ma
ry et la en presence de tous ses citoiens prist vng coustel ꝛ sen frappa par my
le cuer et se getta ou dit feu ou elle mourut en gardant honnestete ꝛ chastete
a son mary premier sicheus qui tant avoit ayme. Par le translateur de boca
ce ou viii^e c. du ii^e livre de casibus viroꝝ ꝛ mulierꝝ illustrium ꝛc. ¶ Valere ou
c. de continence commence a parler de scipion laffricant. Lequel fut si continent
q̃ luy estant en laage de xxiiii ans quant il ot prise cartage la neufve en
espaigne qui de present est appellee sibille. Il ot en sa puissance et luy fut amenee
vne fille de souveraine beaulte. Il qui estoit jeusne ꝛ qui navoit amie ne fẽ
me. et qui estoit vainqueur: quant il sceut quelle estoit de noble lieu des cela
beriens ou cathelans. et quelle estoit fiancee au plus noble de celle gent qui
avoit nom indibilis. Il fist appeller ses parens ꝛ son espoux. et la leur rendy
sans en riens estre violee. et lor quon luy avoit apporte pour la racheter il luy
donna en son mariage. Par la quelle continence ꝛ magnificence Indibilis
fut a luy si oblige quil appliqua avec les rommains tous les celaberiens ou
cathelans. ¶ Drusus la souveraine gloire de la lignee des claudiens du
quel octovien cesar avoit espousee la mere ꝛ fut frere de tyberie empereur apres
octovien. Il ayma tant sa femme quil nen congneut onc autre charnelment.
¶ Anthonie aussi qui estoit femme par la vraie foy et amour quelle porta a
son mary apres son trespas estant de noble forme ꝛ flourissant en aage ot la cou
che de la mere de son mary pour mariage et en vng mesmes lit la jeunesse
de lune fut estaincte ꝛ lexperience de la veufvete de lautre envieilli. Valere ou
iiii^e livre ou c. de continence. Texte. Arthemesie qui fut royne de carye ay
ma parfaictement son mary qui avoit nom mausolus ꝛ fut plaine de tres
grant vertu et entre ses vertus estoit recommandee de chastete des poetes et hy
storiographes. car ilz dient quelle ayma autant son mary mort comme elle lavoit
ayme vif. et luy fist faire vne si belle sepulture que a perpetuel memoire tou
tes celles qui furent faictes depuis furent appellees mausolus. ¶ Duelli
us qui fut le premier qui ot victoire en mer des rommains ot espousee vne vier
ge qui ot nom bible. laquelle fut si chaste et si continent q̃ cest vn exemple
et miroer a toutes femmes. Or avint que en vne noise il fut reprouche a
son mary quil avoit la bouche puante. le quel tout courrouce sen vint a sa
femme. et luy demanda pourquoy elle ne len avoit advise. la quelle luy respon
di en ceste maniere. Je le feusse dit dist elle se je ne cuidasse que tous hommes
puissent ainsi naturelment. ¶ Rodogune qui fut fille de daire fist tuer sa

nourrisse. pour ce que apres la mort de son mary elle luy admonnestoit quelle
se remariast. ¶ Comme apres la mort du mary dune femme nommee an
ne vint sien prouchain luy requist quelle se remariast comme elle fust
encores belle et de bon aage elle luy respondi que non feroit. pour ce dist
elle que se je trouuoie vng bon homme je ne vouldroie pas auoir la paour
de la perdre. et sil estoit mauuais quel besoing mest il de le prendre. Lon
demanda a marcia qui estoit fille de cathon apres la mort de son mary
pour quoy elle ne se remarioit laquelle respondi quelle ne trouueroit
homme qui leust si chier comme le sien. en denotant que ceulx qui prennent
les femmes ont plus regard aux richesses que au bien des femmes ¶ Les
yndes et a pou de tous ceulx de barbarie ont vne telle loy que quant vng
homme est mort que la plus belle de ses femmes est enterree auec luy. Et
affin quelle nait cause du remarier se debatent entre elles laquelle
lamoit mieulx. afin de garder sa chastete. et quelle ne se remarie. Et
paree et aornee de ses meilleurs robes vient au feu pour estre arse auec
son mary. ¶ Par ces exemples et plusieurs autres on peut veoir que se les payens
ont desire a estre chastes et continens par plus forte raison le doiuent estre les
crestiennes qui attendent le royaulme des cieulx. ¶ Or est temps de parler des
vierges qui ont le C.e fruit. Quantes vierges auons nous veues payennes
mesmes et ydolatres qui pour lamour de leurs dieux ou deables ont voulu
demourer vierges et seruir en leurs temples si comme a dyane a juno a
veste a minerue. et viuoient du commun et estoient tenues en grant re
uerence. Et de tant comme on les tenoit en plus grant honneur de tant
estoient plus punies selles se messaisoient. ¶ Ne lisons nous pas que
capronia qui estoit des vierges du temple de veste pour ce quelle fut condam
nee du crime de inceste fut mise a estre pendue et celuy qui lauoit corrum
pue et ceulx qui en auoient este consentans furent tous mis a mort. Ince
ste est quant on a a faire a vne religieuse ou a sa parente. Sextilia aussi
qui fut condampnee de ce mesmes crime fut enfouye toute viue. Si fu emi
lia que lucius sextilius corrompi. et aussi toutes les autres qui se messaisoient.
Minucia aussi qui estoit des vierges du temple de veste. combien quelle leust
fait tres secretement fut enfouye. Ces rommains portoient a ces vierges si
grant honneur et si grant reuerence que mesmes ou les empereurs et
les consulz venoient en triumphe en la cite et estoient portez en leurs chars
ilz se destournoient quant ilz les rencontroient. et se mettoient au dessoubz
pour leur faire voie. ¶ Valerius ad rufinum raconte de valentinian le
quel vesqui iiii.xx ans et plus et mourut vierge. Et dit que comme en vng jo
on racontast les prouesses quil auoit faittes il dist quil ne prenoit gloire
que dune victoire. au quel on demanda quelle. Et lors il respondi que cestoit ce
quil auoit chastiee sa chair de ses plus mortelz ennemis. cest adire quil

auoit resiste a laguillon de la char. Aucuns dient que la cause pour quoy monseigneur
s. pol ot ceste confusion de dieu fut pour ce quil estoit vierge. et bien y apparut
car quant il fut decole le sang quil geta fut en forme de lait. en signifiant
purete et virginite. si fist madame ste katherine. Adicion. Vincent ou
xlviiie c. du xve livre dit que apres que Jovinian fut mort en la cite nommee nichea
le dit valentinian optint lempire et regna vi. ans. Et ou c. iiiixx xviiie du xve livre
dit ledit vincent que apres la mort dudit valentinian cest assavoir lan viie de son regne.
les chevaliers dytalie esleurent en empereur. son filz valentin qui estoit encores en
fant. Texte Ne lisons nous pas que aristodides aymoit une vierge appellee
simphalides et affin quil en peust iouyr occist son pere et comme il la voulsist prendre a force
et pour garder sa virginite elle sen fouy ou temple de diane et embrassa tellement
son ydole quon ne la pot oster mais fut occise en la tenant dont tous ceulx darcha
de furent tellement esmeus quilz entreprindrent guerre publique pour vengier
la mort de celle vierge. ¶ Que dirons nous des milesiennes qui apres ce quel
les orent este prises a force et corrumpues se tuerent pour ce quelles cuiderent
avoir tout perdu quant elles orent perdu leur virginite. ¶ Les messeniens ra
virent les vierges lacedemoniennes et sefforcerent de les corrumpre. mais elles
aymerent mieulx mourir et furent toutes tuees. dont les lacedemoniens firent
guerre aux messeniens et vouerent que iamais ne partiroient iusques ilz eussent
pris leur cite et la prindrent et vengerent celle mauvaistie. Adicion. Au re
gard des vierges crestiennes iauroye planteureuse matiere den parler. mais pour
ce que lacteur de la legende doree et aultres plusieurs docteurs crestiens en ont lar
gement parle ie men passe a present. Il ne fault que veoir les legendes de plusieurs vier
ges comme de ste agnes. ste agathe. ste cecile. ste luce. ste katherine. ste barbe. et autres
plusieurs. lesquelles voluntairement pour lamour de ihesucrist et lexcellence de vir
ginite ont contempne et mis en despit les riches parens grans seignouries. am
ples possessions richesses honneurs et toutes delices corporelles affin quilz peussent
offrir leur virginite entiere de corps et despit a ihesucrist leur vray espoux et ont
choisi souffrir grans tourmens. et martires horribles plus tost que souffrir
leurs corps estre souillie de quelconque copulacion dhomme. fust en mariage ou aultre
ment tant fust roy ou empereur. Et pour ce affin desmouvoir les ieunes gens
de mon temps damer et avoir reverence a ceste noble et celeste vertu de virgini
te. et la quelle seule entre les vertus on apporte du ventre de sa mere. Je vueil ra
dire aucunes choses qui soient a la louenge de virginite. Et premierement con
formement aux sains docteurs. Je dis que virginite est une integrite de corps
et de pensee. qui oncques not consentement desprouver ou essaier la plaisance
charnele telle qui sensuit a la touchement du membre honteux ordonne a ge
neracion. Et en ceste virginite ie trouve plusieurs excellences sur les autres chaste
tez. premierement ie trouve que ceste virginite a este esleue pour estre mere de
dieu charnelment. et encores chascun iour elle len fante espirituelment. quant

la vertu de dieu survient en la personne qui la et fait que la plus nette partie de toute lame et laquelle ne se peut corrompre est enamoree de dieu par amoureuse congnoissance et par savoureuse amour. Ceste partie de lame sappelle lesperit ou sinderesse et en ceste generacion spirituelle lame devote embrasse acole et baise son espoux ihesucrist. a lexemple de la tres digne mere de dieu la vierge pucelle marie qui le portoit et embrassoit moult tendrement moult doulcement et tresamiablement. et pour ce ou tu vierge garde toy bien je te prie destre grosse ou enflee du vent dorgueil. des botu aux dire ou de vine et destre refroidie du marbre davarice ou des humeurs des pensees charnelles retenues par dedens par trop longue demeure. et en aucune plaisance legiere que dieu sest fait enfant pour toy et pour ce fay toy enfant avec luy comme fait lamere avec la nourrice. Car ceste saincte folie luy plaist. Et comme dit saint pol. Si quis videtur in hoc mundo sapiens esse. stultus fiat ut sapiens sit. Et ceci est contre les clercs orgueilleux qui ont le chief de leur entendement trop esleve. et veulent comprendre plus qui ne peuent et qui ne chiet en leur capacite. Et pour ce tant sachent hurter a lhuible huis de ihesus ia ne peuent entrer ens par savoureuse degustacion de luy mais demeurent dehors infecondes et steriles et souvent sont donnez en reprobacion de sens. Secondement virginite a ceste excellence quelle fait trespasser corporelment sans douleur comme la mere nostre dame et saint Jehan levangeliste. Et aussi espirituellement elle amaine la bonne mort. laquelle separe vie charnelle de vie espirituelle et ceste mort desiroit balaam le prophete quant il dist moriatur anima mea morte justorum. comme il est escript en la bible ou livre des nombres. Tiercement virginite fait lame estre familiere et amie de dieu mesmes corporelment il appert en saint Jehan levangeliste qui pour ce fut appelle apostre que dieu amoit. pour tant luy bailla a garder son espirituel tresor nostre dame et aussi fist il a joseph qui estoit vierge selon saint jherome in epistola ad thesiphontem. Encores ou tu quelconques es vierge as tu nostre dame en garde et en familiarite par quoy tu peus recourir a dieu plus familierement comme saint Jehan fist a la cene quant il reclina sur la poitrine ihesucrist. Recumbens amantissimi domini. Quartement virginite desert que les secretz de dieu luy soient plus liberalment revelez il appert en saint Jehan levangeliste lequel ot plus grant congnoissance des secretz de la divinite que nulz des aultres et en parla si profondement au commencement de son euvangile comme dit monseigneur saint augustin que sil eust un petit tonne plus hault tout le monde ne leust pas compris. Et yci pourroit on monstrer et denoter deux manieres de congnoissance lune de lentendement lautre de laffeccion lune seche aspre enflee troublee plaine dindignacion damertume de ennuie et de ire. plaisant a soy serve a toute passion et tous vices. Lautre par contraire doulce paisible savoureuse amable benigne desplaisant a soy plaisant a dieu dame sur tout perverse affection. et telle fut la congnoissance saint Jehan car elle estoit toute embrasee de charite. Quintement virginite tres puissant en miracles si comme il est appert en saint iehan levangeliste et en plusieurs vierges hommes et femmes en bouil le boullant de male charite tu demeures froide et paciente en exil. tu as consolation

de dieu enbra

de dieu en buuant venin de male pensee tu nas point de greuance car tu ne lassauoures
point par consentement. tu es en feu. et ne ars point. tu es la belle fleur de lis entre espines.
et ne te dessires point. Tu es comme seulete encontre tous les vices et ne te surmontent point.
Sixtement virginite fait lame martire. en tant quelle la fait mourir a tous desirs
charnelz et foles plaisances mondaines qui est souuent plus fort et difficile que nest
souffrir soy coper la teste. Et pour ce dit s. bernart que cest vne maniere de martire gar
der virginite en ieunesse. et viure en corps sans euures charnelles est plus chose ange
lique que humaine. Et pour ce selon s. thomas virginite en creature humaine est plus
a recommander quelle nest en creature angelique. et aussi pour ceste cause virginite est
dite cousine des anges. Septiement virginite chante chanson nouuelle deuant dieu
selon la vision s. Jehan leuuangeliste en lapocalipse laquelle chancon autre ne peut
chanter que les vierges. Et pour ce comme dit s. cyprien virginite est la plus belle
porcion de sainte eglise laquelle dessus est escript Car quant viduite na que le lx^e et mariage
le xxx^e si comme iay dit par auant en ce c. Huitiesmement virginite est mise de terre ou
ciel par le chariot ardant de contemplacion ainsi comme fut helye qui estoit vierge. Et y au
roit bien a propos grant occasion de parler de contemplacion et de plusieurs manieres
de rauissemens. mais ie laisse ceste matiere et la renuoye aux sains docteurs qui en
ont parle tresclerement comme expers comme ont fait maistre richart et hugues de s.
victor s. bernart et bonne auanture en plusieurs de leurs traictiez. Neufuiesmement et der
renierement la vierge peut estre consacree en sainte eglise et porter anel dor en signe
dexcellance et de incorrupcion et perfection. ainsi comme lanel dor a ces trois proprietez.
car en tant quil est dor il signifie excellance et incorrupcion. car lor est le plus excel
lent de tous les metaulx et si est incorruptible en tant quil est anel et quil est ront
ceste figure de note perfection pour ce que la figure ronde est parfaitte sur toutes les
autres ainsi comme est la vierge et pour ceste cause aussi la vierge sera couronnee
en paradis oultre les autres dune couronne quon appelle aureole cest a dire dune
gloire et dune ioye acessoire en signe de lexcellence et de la perfection de son estat ainsi
comme seront les docteurs et les martirs combien que ce sera pour autre cause.
La vierge doit sauoir pour bien et seurement garder et maintenir sa virginite
auec la grace de dieu luy sont trois gardes necessaires lune pour la nourrir
lautre pour estre sa messagiere la tierce pour estre sa chamberiere et la seruir en
sa chambre de secret. La premiere qui sera sa nourrice se nomme sobre discipline
ou penitence discrete. ceste garde chassera hors toutes occasions et choses contrai
res a virginite en tant que se peut faire en ceste vie mortelle. elle gardera le cuer
de sesbatre en pensees contraires a virginite. elle gardera lueil de vain et curieux
ou luxurieux regard. La langue de trop haultement. trop effrontement inutilo
tement. faintement ou goliardement parler. et de soy trop loer ou blasmer
elle gardera les oreilles douir paroles nuisibles et contraires a virginite le goust
de trop mengier par exces a vne fois et trop souuent viandes chauldes trop delicieu
ses vins fors saulses chauldes et toutes choses qui peuent enflamber les corps a
luxure elle gardera les mains par les femmes ou autres ne soient faits ors ou

deshonnestes atouchemens sur elle en quelque partie ou endroit de son corps elle gardera
les piez daler desordonneement mignotement trop tost ne trop tart ou dissoluement et
par especial en dances elle gardera son corps de vestemens trop justes trop ouvers dissolus et
curieux et brief elle composera et ordonnera tous ses gestes son maintien et son corps qui
doit estre le messagier de la virginite qui est en lame tellement que chascun qui la verra
doit estre edifie et dire vela une personne de dieu ¶ Lautre garde de virginite pour sa mes
sagiere doit estre oroison car comme dit s. bernart sur les cantiques cest celle qui porte nou
uelles de la vierge a son espoux ihesucrist et qui rapporte nouvelles de luy a elle cest celle qui
impetre grace confort et secours encontre les perilleux assaulx et temptacions de lenne
my mais il convient que ceste messagiere oroison soit humble cest a dire quelle soit faicte
non pas en arrogance ou confiance de ses euvres et merites ainsi comme faisoit le pha
risien mais a lexemple du publicquain qui nosoit lever les yeulx ou ciel et par grant
honte batoit sa poictrine quelle soit faicte en cuer humble et contrict et recongnoissance
de ses deffaulx de sa fragilite et de son imperfection en soy deffiant de ses merites et en mectant
toute son esperance en la grande misericorde et infinie bonte de son seigneur son espoux et son
amy ihesucrist La tierce garde pour estre sa chamberiere et la servir en la chambre de secret
comme iay dit par avant doit estre solitude ceste garde fera fuir a la vierge le monde et les
mondains pour le plus quil luy sera possible par discrecion et bon conseil des expers souve
rainement elle luy fera fuir toutes compaignies dissolues tous esbatemens qui ten
dent a charnalite comme dances nopces et telles assemblees elle luy deffendra davoir en
tour elle petiz enfans car la plaisance de petiz enfans appartient aux mariez non pas
aux vierges car la fin de la vierge doit estre vouloir plaire a dieu seulement elle na au
tre chose a penser principalement et pour ce elle doit dire a dieu en son secret sire soies mon
espoux et pour plaisir affin comme se dit lappostre elle soit saincte de corps et desprit elle lam
dera de regarder ces ieunes dameretz ces mignas ces flusteriaux et escuiers qui la voul
droient baisier soubz espece de familiere amitie Je vouldroie quelle leur crachast ou vi
saige ou quelle les mordist iusques au sang affin que une autreffois ilz ne se mis
missent pas de eulx vouloir iouer abuser Et ne suffist pas dire quilz ny pensent point
de mal cest fort quil ny ait mal ou que mal nen viengne O virginite saincte et belle
flour de saincte eglise O mouchette qui fais le miel de devocion O fleur de liz tresblan
che et belle on ne te pourroit trop louer ne asses admonnester et conseiller pour la fragi
lite du vaissel ou tu demeures Habemus enim thesaurum istum in vasis fictilibus et
en bonne foy se dieu par especiale grace ne la garde nest autre chose qui y suffise mais
il la garde en ceulx et celles qui luy demandent de bon cuer et entier en faisant ce que
en eulx est Et semblablement par humble penitence tousiours pour ses deffaulx et pe
rilz et pour les autres Se elle nest humble cest tout perdu car elle est fole vierge qui na point
duile de devocion par dedens Et ne doit pas reputer quelle soit moins tenue a dieu qui
la garde et preserve que une autre Elle doit savoir que sa virginite perdue une fois ia
mais ne revendra Et pour ce doit estre plus songneuse de la diligentement garder et doit
penser aux exemples des sainctes vierges passees qui se laissoient avant occire que perdre
leur virginite comme ste agnes ste katherine et plusieurs autres ¶ La vraye et entiere vierge

en remembrant la gloire accessoire quon appelle aureole de laquelle avec les docteurs ⁊ les mar
tirs oultre la gloire principale elle sera remuneree. Doit tant come elle est en ce monde labou
rer davoir avec elle. ⁊ sur son chief le chappellet appartenant a virginite qui doit estre fait
⁊ compose de quatre fleurs correspondant en signiffication morale aux vertus ⁊ condici
ons que doit avoir la vierge par lesquelles elle sest fait digne davoir en paradis la couro
ne aureole. ¶ De la premiere fleur de virginite. La premiere fleur dudit chappellet doit estre
le lis par lequel est entendu la purte ⁊ nettete qui doit estre en la vierge. car ainsi come
le lis est tout blanc ⁊ net dedens ⁊ dehors sans mesleure daucune autre couleur pareil
lement la vierge tant en corps come en ame doit estre pure ⁊ nette sans estre meslee par de
dens daucunes cogitations impures et deshonnestes ⁊ par dehors de toute nette discipli
ne ⁊ beau maintien sans aucunes gestes ou manieres legieres ou dissolues et pour ce
a lexemple du lis le quel sur toutes les fleurs est plus hault ⁊ plus eslongne de terre pa
reillement la vierge se doit eslongner des biens mondains ⁊ terriens ⁊ oster son cuer
de toutes les affections du monde car de tant comme le lis est plus blanc de tant seroit il
plus tost souillie sil nestoit hault ⁊ loing de terre pareillement la vierge selle ne fuioit
les compaignies mondaines come les festes ⁊ les dances ⁊ toutes autres choses terrien
nes seroit de tant plus tost souillee come elle auroit par avant plus grande nettete
Et pose or que ainsi come le lis ne soit pas corrumpu totalement de quelconque soul
leure toutesvoies si diminueroit il en sa perfection de sa beaulte Pareillement pose
que la vierge ne perde pas totalement pour quelconque conversacion quelle auroit au
monde ou aux mondains toutesvoies a grant peine seroit quelle peust toucher pour
si orde et tant visqueuse come est le monde quelle nen emportast aucune tache ou
souilleure fust en pensees en paroles en gestes en regars en maintien ou autrement
Et pour ce ay je dit par avant que lune des gardes de virginite cest solitude ¶ De la
iie fleur du chappelet de virginite La seconde fleur est la violete de [illegible] qui signiffie
humilite que doit avoir la vierge. car ceste vertu est tant necessaire a virginite que
sans elle elle ne pourroit plaire a dieu Et pour ce la benoite vierge marie en son canti
que en recongnoissant les benefices de dieu luy rent graces en disant que dieu a fait
en elle ⁊ entour elle grandes ⁊ merveilleuses choses pour ce quil a regarde son hu
milite ⁊ ne voulut pas dire virginite combien quelle eust lune ⁊ lautre parfaicte
ment pour ce que humilite sans virginite peut plaire a dieu mais non pas virgini
te sans humilite Par la violete jentens la vertu dumilite pour trois choses qui sont
en la violete la premiere pour ce que la violete est de ceste nature que sur toutes les au
tres fleurs ayant bonne odeur de tant quelle croist plus ⁊ quelle est plus fort ouverte ⁊
espanie de tant elle se encline ⁊ baisse plus bas pareillement que la personne qui a
vraie humilite est plus eslargie plus ouverte ⁊ plaine des biens de dieu soit des
dons de nature de fortune ou de grace de tant en son estimacion elle se incline ⁊ deje
cte plus bas en soy reputant la plus meschante la plus vile ⁊ la plus inutile des au
tres selon le conseil du sage qui dit de tant que tu es plus grant de tant humilie
toy plus en toutes choses La seconde propriete de la violete est quelle est dune couleur
qui ne se monstre gueres cest adire qui est de petite apparence ⁊ est bien pers de couleur

ynde. Pareillement la vertu dhumilite a ceste condicion quelle fait que celuy qui la ne se re
pute riens. ⁊ ne veult estre reputez se resiouir de son desprisement. nappete point les lou
anges humaines. ⁊ son les y presente elles refuse elle est de longue duree. car elle fait avoir
a son possesseur en ce monde cy paix ⁊ en lautre la gloire pardurable elle est de grant valeur
⁊ forte. car selle est irritee ou provoquee de iniure de paroles ou de blasfemes ia pour ce elle
ne pert riens de sa beaulte ne de son odeur. mais sent meilleur ⁊ plus fort que devant. par
oraison de iniure. ⁊ rendre benediction contre malediction. elle est de petite couleur ynde.
et est la couleur du ciel quant il est serain. a denoter que la vierge humble doit estre de con
versacion celeste tant dehors comme dedens. Ceste vertu se acquiert ⁊ nourrit en la vierge
par vi. choses. cest ass. par aymer estat et degre bas par aymer pourete pour se contenter de
necessite. par aymer les humbles. ⁊ converser voulentiers avec eulx par continuelle recorda
cion de sa fragilite ⁊ de ses propres deffaultes. ⁊ par souvent penser a la mort. Et sont
viii signes par lesquelz la vierge peut aucunement congnoistre selle a vraie humili
te. Le premier est selle se trouve prompte ⁊ voluntaire voulentiers communiquer avec
les humbles. Le ii.e est selle nayme point. mais quelle hee ⁊ deteste comme venin ⁊ comme
rets de lennemy denfer. les flateries ⁊ les louenges des hommes. Le iii.e quelle nayme
point estre reputee visitee ou congneue des hommes. mais selon le conseil saint bernard.
quelle soit incongneue a tous fors que a dieu. Le iiii.e que pour lamour de dieu elle soit
contente exercer. et faire toutes choses viles ⁊ abiectes. et par especial en ce que touche
le service des malades. ⁊ quelle soit contente de toute extremite ⁊ du dernier degre.
Le v.e quelle soit prompte a laissier sa voulente ⁊ son propre sens. ⁊ croire ⁊ acquiesser
en toutes choses au conseil des saiges des expers ⁊ des prudens. Le vi.e quen toute pacien
ce ⁊ hilarite elle porte les increpacions ⁊ reprehensions quelles il luy seront faictes
tant soient iniustes dures aspres contumelieuses. ⁊ faictes a tort. Le vii.e estre subiec
te ⁊ obeir promptement ⁊ facilement sans murmure. ⁊ soy rendre subiecte non pas
seulement a son souverain mais aussi a lexemple de ihesucrist ⁊ pour lamour de luy
a son egual. ⁊ a moindre de luy. Le viii.e ⁊ le dernier est que apres que la vierge aura fai
ctes toutes ces choses quelle se sente. quelle se croie ⁊ repute veritablement sans fain
te la plus vile ⁊ la plus meschante des autres ⁊ quelle vueille ⁊ desire que tous les autres
le croient estre ainsi delle. Par ces viii signes pourra congnoistre la vierge que la vio
lete dhumilite est en son chappelet. ¶ La tierce fleur du chappelet de virginite est la rose ver
meille par laquelle jentens la vertu de charite car ainsi comme ceste rose excede en beaul
te ⁊ duracion des autres fleurs ⁊ toutes les embellit. pareillement charite selon le tesmoi
gnage de saint pol excede toutes les autres vertus ⁊ leur donne estre ⁊ beaulte ⁊ est de plus gran
de duracion que les autres. maior horum est caritas ⁊ illud nunquam caritas excidit ¶ De
rechief ce la compare a virginite car ainsi comme en la rose sont trois ordres de pampres.
cest ass. les grandes les moyennes ⁊ les petites. Pareillement en charite doivent estre
trois ordres selon le premier on doit aymer dieu devant ⁊ sur toutes choses de tout le
cuer de toute lame. ⁊ de toute la force ⁊ cest amour cy est le premier ⁊ le plus grant qui
est entendu par les premiers fueilles ou pampres de la rose par les autres fueilles qui sont
les moyennes ⁊ plus petites que les premieres nous pouons droictement entendre la

mour que nous devons a nr̃e ame z a noz prochains car tu dois amer toy mesmes z tout
hom̃e soubz dieu com̃e toy mesmes cest adire de telle affection z a telle fin com̃e toy mesmes
cest ass afin quil ait grace en ce monde z gloire en lautre par la tierce ordre des fueilles de
la rose qui sont les plus petites nous devons entendre lamour que nous devons avoir
en nr̃e corps au quel nous devons iii choses cest ass la necessaire substantacion en boire
mengier z vestir pour le garder de deffaillir la quelle luy doit estre ministree a necessite non
pas a desir ou a volupte la castigacion de discipline ou castigacion pour punir z corriger ses
erres z pour limiter a bonnes euvres le fais de penitence pour le garder que par dissolu
cion ou inobedience il ne rebelle Et est ass que ces petites fueilles de la rose sont dedens la
rose z non pas dehors a denoter que les euvres de penitence ne doivent pas estre faictes
par nr̃e desir a la veue du monde mais secretement dedens nous cognneues a dieu et
a noz peres espiritelz seulement. ¶ La iiie fleur du chappellet de virginite est la soussie
qui est de couleur dor par la quelle entens la vertu de patience car ainsi com̃e lor mis en lar
dant fornaise de feu se purge de plus en plus et est fait plus precieulx z de plus grant
valeur z de tant com̃e lor bien purge recoit plus de coups de marteaulx z se peut plus
estendre z eslargir sans soy rompre que ne fait quelconque autre metal pareillement de
tant que la creature ou est la vertu de patience est arse z brulee en plus grant feu de tribu
lacion de tant est elle plus depuree z rendue plus precieuse z de tant quelle endure plus
de coups de marteaux cest ass de iniures de persecucions diversses z de bateures de tant elle se
stend z eslargit plus en doulceur z dilection de amies z en lamour de ceulx qui la persecutet
en ensuivant la doctrine de lappostre s. pol qui dit rendez le bien contre le mal z faictes biẽ
a voz malfaicteurs a lexemple aussi de ihũcrist qui prioit pour ceulx qui le crucifioient
z s. estienne pour ceulx qui le lapidoient Ceste fleur est convenablement mise au chap
pelet de virginite z coniointe aux fleurs dessusd. Car cest chose impossible avoir les autres
dittes vertus com̃e humilite z charite q̃ pmierement on ait acquis plus de contradictions
murmures mesdisemens z detractions des gens mondains z charnelz quilz ne sce
vent savourer q̃ cest de vertu z pour ce a la conservacion des d. vertus patience est necessai
re com̃e dit lappostre ¶ De rechief ceste fleur est tres convenablement mise ou chappellet
des vierges pour trois proprietez que on trouve en la soussie lesquelles moralement se
doivent aussi trouver en la vierge la pmiere car son odeur est tant vertueuse quil nest
serpent ou beste venimeuse qui la puisse approuchier ne endurer pareillement les ordes
temptacions charnelles ou venimeuses ne quelconq̃ autre mauvaise temptacion ne
peut porter ne approcher lame ou en icelle longuement demourer en la quelle est la v
tu de patience car elle fait son proufit de toutes chos. ¶ La iie propriete de la soussie est q̃lle
a vng goust tressavoureux tellement quon lapplique souvent a assaisonner viandes ou saul
ses Pareillement lame patiente treuve toutes choses tant soient ameres tresdoulces
z savoureuses com̃e tu le peus veoir par la consideracion des saincts z sainctes qui repu
toient les diverses tourmens toute doulceur z consolacion par la grant vertu de patience
qui estoit en eulx ¶ La iiie est que la soussie a aucun regard z similitude au soleil car
a la naissance du soleil elle seslargit ou espand com̃e en soy conioyssance a sa naissan
ce z a sa venue z tousiours se tourne avec z vers le soleil com̃e en demonstrant quen grant

soit elle desire et appete ses influences & pource en latin on lappelle solsequium cest a dire fleur ensuivant le soleil. Tout pareillement la violette en laquelle est vraye patience quant le vray soleil ihesucrist se lieve & naist en elle par grace en luy envoyant maladies douleurs afflictions persecutions & tribulations en diverses manieres lors de tant plus elle se rend & eslargit en action de graces & en son amour & ardant desir se prepare a recevoir en elles en bonne & tresioieusement telle influence du vray soleil. congnoissant que tout ce qui vient de luy ne luy peut estre que tresbon & salutaire sen elle ne tient ¶ La violette qui est de ces iij vertus acompaignie cest assavoir de purete que autrement on peut appeller innocence de humilite de chastete & de pacience mais quelle se tiengne en cest estat perseveramment elle est bien eureuse & moiennant la grace de dieu elle peut bien estre seure quelle aura le fruit Ce quant les vierges nauront que le lxe & les mariees que le xxxe ce sera en la gloire pardurable ou la ou le merite principal & essencial elles auront la couronne aureole avec les sains docteurs et martirs.

Des generacions des iij filz noe desquelz descendirent apres le deluge toutes les generacions du monde et furent nommees toutes les terres et provinces chapitre viije

Pour lentendement de ce. il est a noter que des trois enfans de noe il yot lxxij lignees. Et selon ces lxxij lignees il yot lxxij langages en la confusion de la tour de babel. lesquelz se departirent en divers regions chascun selon sa langue & ses gens & de ce fut peuplee toute la terre. car si comme dit alain Sem tint la partie dasie. Cam la partie daffrique. Et Japhet la partie deurope. Ou selon ce que dit Josephe & plus expressement que alain les enfans de Japhet tindrent septentrion du thanor iusques aux montaignes de sire & de ytalle. iusques au fleuve de thanay. et en europe iusques au fleuve qui sappelloit gadim. Et les enfans de cham tindrent toutes les terres qui sont decoste la mer de la province de sire & des montaignes iusques a la mer doccean. & les approprierent a eulx. Et les filz de sem habiterent iusques a lorient par dehors en faisant asie & ensuivant commencement de leurs roiaulmes. cest a dire quilz habiterent es parties dorient. Adicion Vincent ou lxxvje c. du ije livre dit que les regions daffrique sont libie. penthapolis. tripolitane. bisacene zeugis. getulia. & numidie. Et ou lxxvije c. du ije livre les vincent parle bien au long de thessalie. achaie & archadie. & orose ou iije c. du iije livre de lormeste dit que lan de la creacion de romme iijc lxxvje fist vng si horrible mouvement de terre que toute achaie fut eslochee avantagee & esbranlee. & deux citez cest assavoir delom et elisse par une merveilleuse ouverture que les terres firent toutes devorees & fondues en abisme. ¶ De sicille dit orose ou viije c. du ije livre & ou xvije c. du ve livre que des le commencement de la fondacion elle a tousiours este pais des ciclopes. & apres eulx elle a este nourrisse de tirans. Et en ce elle est la plus meschante de toutes les isles car de toutes pars elle est avironnee de mer. & iamais nest en paix. maintenant elle est subiecte a serfs. une autrefois a tirans. aucunesfois elle les domine. mais si est elle en continuelle propos destre tousiours subiuguee. et a tousiours de venus elle ceste male paix. Texte. Or est assavoir que les generacions dessusdictes Sem cham & Japhet que recite monseigneur s. augustin ou iije c. du xvje livre de la cite de dieu sont prises du xe & xje c. de genese. Mais pour ce quil est dit de ces iij enfans de noe furent peuplees

toutes les isles et terres apres le deluge universal car il est assavoir quil y ot plusieurs
deluges. Il y ot ung deluge qui fut en thessalie soubz deucalion. et fut anno octingent°
decio ante urbem conditam. per orosium in ormesta c. v°. primi. Il y ot ung autre deluge qui
fut en achaie soubz le roy ogiges. Il y ot aussi ung autre deluge de feu dont parle oro
se ou premier livre de son ormeste ou v.e c. qui fut en ethiope. Et combien que platon in thi
meo die que le deluge ne fu pas universal. Il entendoit du deluge qui fut en thessalie
et non pas du general deluge qui fut soubz noe. Et pour savoir apres ce grant et uni
versal deluge dont les contrees orent leur nom. poursuivons ung po plus expres
sement les generacions de ces trois filz de noe. Combien pour respit ce que avons dit cest assavoir
que les enfans de iaphet qui furent vii habiterent en la partie de la region comencant
des montaignes du thanor et amon. sommant en asie iusques au fleuve thanays.
¶ Il est assavoir que pour ce que nul pour lors ne habitoit en europe en la terre qui estoit dicte
des germains ceulx qui y aleirent sappelerent si comme ilz vouldrent. et celle terre est tel
le que les grecs appellent maintenant galathias. ainsi nomee selon ysodore en son li
vre de ses ethimologies pour la blancheur du peuple des galles qui ainsi furent ap
pelez. les grecs quant ilz y furent arrivez furent appellez gallogreca. et maintenant sont
appellez galathe cest adire gallez. et furent de ceulx que brennus mena en ytalie pour
acquerir terres. lesquelz desconfirent les romains iusques au capitole. et par lesquelz
mulz roys orient ne soient combatre et se tenoient asseurs quant ilz les avoient en
leur ayde si comme Justin dit ou xxv.e c. de ses epythomes. Addicion. Et vincent ou xvi.e
c. du vi.e livre du an. h. dit que en ce temps la les roys dorient ne faisoient aucunes ba
tailles quilz neussent aucuns souldoiers de galles avec eulx. et sil avenoit que par
aucun meschef ilz feussent iamais ou mis en fuite iamais navoient refuge a autres
que aux galles. pour lors la renomee de galles estoit si grande et le bon eur ou felicite de
leur armee et puissance estoit tant reputee et en si grant estimacion que tous autres re
putoient chose impossible leur gloire et maieste estre seure ou y celle perdue la povoir re
couvrer sans la puissance gallique. ¶ La premiere region deurope est sicia la basse. la
quelle comencant aux marcs ou paluz meothides entre le fleuve danubius et loc
ciane septentrional sestend iusques a germanie deurope la premiere partie est alanie.
apres est dacie. puis germanie qui est entre le rin et locceane. les provinces dicelle sont
mesie. pannonia et traciae a la quelle iaphet filz de noe imposa ce nom. Ainsi le dit vincent
ou xvii.e c. du vi.e livre du an. h. ¶ Grece est ainsi appellee dun roy qui ot nom grecus. en
grece sont vii. provinces. cest assavoir. dalmacia. epirus. elladis. thessalia. macedonia. achaia
et deux en la mer. cest assavoir creta. et ciclades. Epirus est ainsi appellee de pirus qui estoit filz
dachilles. Elladis est dit du roy ellana filz de pirrus et de deucalion et ceste province est
la vraye grece. et ceste cy fist la cite dathenes mere des ars liberaulx et des sciences nour
rice des philosophes. Car grece na eu riens plus bel. Ainsi le dit vincent ou lviii.e c. du ii.e li
vre. Texte. Gomer fut le premier filz de iaphet. du quel furent dits les gomarithes
qui selon iosephe et ysodore sont appellez galathe ou gallogrecs. ¶ Magog fut le
second qui fist le peuple des magogoges qui depuis furent appellez gaters selon les
grecs. Mais ysodore dit que aucuns deulx ung gog et magog Gete appellati sunt

messeuete & gothi secundum ysodorum Vandali suevi Alamani atque huni. Rodericus historiographus
c. ii. Adicion. Les sacez iadiz par cc. v^c ans orent la seignourie dasie. Et est techie autrement
nommee gothie de magoth filz de iaphet qui fut le tiers filz de noe & par ainsi gothie & techie
est tout mesmes pays qui iadiz par devers orient touchoit aux indes devers septentrion
aux paluz meotides & sestendoit entre la dunoe & la grant mer iusques en alemai
gne. Mais techie a depuis este amoindrie. Car de la destre partie orientale alencontre de
la grant mer despuis elle sextend iusques a la mer occidentale. & dilec vers midi iusques
au mont caucasus & devers occident elle touche albanie. ¶ De ce pays de techie fut roy
ne thamarus qui desconfit & prist. Cirus roy des assiriens en bataille. Et puis son chief
fist getter en une tonne plaine du sanc de ses gens pour saouler. Sire du sang hu
main que tousiours il avoit desire espandre en son vivant. Ceste histoire recite le transla
teur de Jehan Bocace ou xviii^e c. du ii^e livre de casibus virorum & mulierum illustrium.
Texte. Madeus fut le tiers duquel depuis furent appellez les medes de ce nom. Javan
le quart ou lequel la bible appelle Jauen & fut celui duquel sont ditz tous les Jonians
dont les batailles descendirent. Et ceulx tiennent une partie de grece & ont propre lan
gage & la est la mer qui sappelle proprement mare Jonium. Aucuns lappellent Jon
ium. Adicion. Duquel Jauen descendirent les Jones qui sont grecs lesquelz possiderent
troie & les regions dentour & y habiterent la quelle destruicte deux freres. cest assavoir priamus
& anthenor par navire sen vindrent hastivement a venise. desquelz anthenor mort
et ensepveli selon la coustume du pays. priamus avec ses compaignons occuperent
& prindrent germanie & de cestui priamus germain dudit anthenor fut la region appellee
germanie laquelle maintenant theuthonia a theutho qui & meranus & les latins
lappellent lemania a fluvio lemano duquel dit lucan v^o. Deserere cavon tentoria
fusa lemano. Et contient les regions qui sensuivent. cest assavoir lotharinie. brabam. Westfa
lia. frise. thuringiam. saxoniam. Sueviam. bavariam. franconiam. carinthiam. austri
am. Et de la entrerent en ytales tant de par francion comme pour leur servage fut appellee
france. Et par semblable navire. Brutus sen venant en ce que nous disons maintenant
angleterre de se nom lappella bretaingne. Ainsi le dit ysodore ou ii^e c. de son livre. Texte
Jobal fut le ve lequel la bible appelle tubal & appella ses peuples iobelles. Et de luy
selon ce que dit ysodore descendirent les espaignols qui furent appellez yberes & apres
cesaria pour raison de cesar lempereur qui la voult ainsi estre appellee & ainsi lappel
lerent les romains. Adicion. Tubal fut filz de iaphet de qui selon s. thomas & yso
dore les yberes qui ores se appellent espaignolz sont descenduz car les enfans de tu
bal apres quilz orent este en beaucop de pays ilz se rendirent es derrenieres marches
doccident cest espaigne & habiterent es montaignes pyrenees lesquelles se con
tiennent aux alpes qui divisent france des ytalies & la se multiplierent grande
ment. et furent premierement appellez cetubeles. et a loccasion de lestoile vesperus ou
esperus qui en ses marches doccident se couche & se musse. le pays fut appelle esperie
Ceste gent cetubelez a la division des langages qui se firent en babilon orent
la langue latine. & pour eschiever la tyrannie de nemproth avecques plusieurs au
tres sen alerent en diverses contrees. ceulx comme dit est vindrent en espaigne

quilz appellerent espaigne. et demourerent courre le fleuve ybere. a loccasion duquel ces ce-
tiberes par corrupcion de langaige furent appellez celtiberes. et le pays celtiberia qui contint
a la grant mer occean dun coste. et de lautre au dit fleuve ybere. et de lautre part aux
montaignes pirenees. Depuis se multiplierent grandement et sespartirent. et les
pays voisins possederent. et furent plusieurs provinces et divers royaulmes ordon-
nez par divers seigneurs roys et princes. Desquelz fut vng nomme gerion. lequel hercules
vainquist. Ledit roy estoit puissant et riche. et avoit grant foison bestail de toutes
manieres. car roy estoit de trois royaulmes. cest assavoir de galice. de lusitanie. et de be-
tique. Contre luy hercules se combati. et le dechassa. et tout le pays conquesta qui lors
sappelloit espaigne comme dit est. En fin de espaigne hercules edifia deux tours tresfortes
pour memoire perpetuele. lesquelles iusques a ores se nomment les bornes her-
culez. gades hercules. le pays de galice il le donna aux gallates qui de grece estoient
avec luy venuz. et la habiterent. et le pays appellerent galice. Le pays betique ainsi
nomme pour le fleuve qui se nomme betique qui par my passe il le conquesta. et edi-
fia la cite de hispale. et le pays donna aux spales qui avec luy estoient venus dem-
pres siche. Il conquesta la province de carrante. et gasta le pays. Il surmonta le roy
cacus qui estoit seigneur de carpetanie qui se dit encores la montaigne du cat. Cestui
cacus fut si espouente par hercules. quil senfouit loing iusques es ytalies a la mon-
ne qui est le lieu ou ores est romme. et en la montaigne qui se nomme auentin. en
vne cave tresparfonde et obscure se mussa. et occulta de la fureur quil avoit de her-
cules. Lequel apres conquesta les chasteaulx et fortresses de celtiberie. et vne grant par-
tie du territoire donna aux aussonnes qui avec luy estoient venuz. dequoy se pays
la fut nomme aussonia. Depuis vint [illegible] de celtiberie. et la edifia barcenone.
Par ainsi conquesta toutes les espaignes qui premierement celtiboles furent nommez
et donna la seignourie a vn noble homme qui avoit este nourri avec luy des sa
ieunesse nomme hispan. et de son nom fut espaigne appellee. lequel fut sages homs
et moult bien gouverna son pays. et sagement lequel avoit este destruit par les
guerres. Il fist de fors chasteaulx. et plusieurs villes. et euvres merveilleuses ou pla-
ron de galice. et es bornes de hercules. Il edifia la cite de secobia soubz la montai-
gne dorte ou il fist faire conduiz merveilleux pour faire venir leaue en la cite.
hercules apres sa conqueste monta en mer. et retourna es ytalies. et depuis il ot
grant douleur au col par laquelle il se desespera. et se getta en grant feu malicieu-
sement et la fut ars lan lii.e de son aage. En ce temps Alexandre paris a la cuntree
et ravit la belle helene pour laquelle fourdit le siege de troye qui dura x. ans. Depuis
tousiours a este espaigne en la subiection de [illegible] iusques a ce que les rommains
la conquesterent. Texte. Le vi.e fut appelle messadm qui sont ceulx de capadoce.
et quilz soient ainsi appellez il le monstrent par escriptures anciennes en ce quil in
vne cite qui est appellee mondica ainsi ditte de mosam. ¶ Thiras fut le vii.e duquel
fist le peuple de thrace. Ainsi avons les noms et les divisions des enfans de japhet
et fault venir a la generacion des enfans de japhet. par quoy il est assavoir selon ce que
dit gomer premier filz de japhet ot iii. enfans le premier fut appelle ascenes

lequel appella ses peuples de son nom qui depuis furent appellez cethim par les grecz
De ceulx cy descendirent les calabriens ou cathelans. les siciles. les apuleyens. et
les latins qui habiterent en lacio. Saphat fut le second qui fist les riphes qui depuis
furent appellez paphagons qui sont contenans a athalaie come dit cornelius. Et
rodulph historiographe ou ii.e c. de son livre dit que ... que les paphagons
furent arrivez es ytales. ilz furent appellez venaciens desquelz sont descenduz veneti
liturcs et emilii. et tortorina desquelz descendirent les frises lesquelz appellerent leur
terre frise. Thurmun fut le tiers et les peuples diceluy furent appellez thurmaces. et
depuis furent appellez frises par les grecz et estoit troye la cite la principalle cite
de frise. Addicion. Ceste province de frise est surnommee de frigia fille de europa fe
me de iupiter. autrement elle est nommee dardanie de dardanus lun des filz de chori
thus et de electra fille du roy athalas. Ceste frise encores est autrement appellee troye
de tros premier roy des troiens et pere de ganimedes le bel dont iupiter abusa. Frise de
vers septentrion confronte a galathie. autrement aux calomites devers midi
elle touche a lichaonie. devers orient elle tient a lidie et devers occident elle fine a la
mer hellespont. selon le translateur boece ou v.e c. du iii.e livre. Texte. Iavus ou
Iavan filz de iaphet ot iii. filz. lun appelle helisas duquel les peuples furent dit he
lisiens pour ce quil fut leur prince et s. et apres sont appellez eoly. Tharsis fut le
second et de luy furent les peuples de tharse qui anciennement estoit appellee silicie et
estoit tharse la plus famine de leurs citez et metropolitaine. Addicion. Ceste province de
silicie prent apres son nom de cilix filz du filz de fenix qui fut frere de cadmus roy
de sidoine et fondeur de thebes. elle est en plain pais sans vallees et sans montaignes.
La principalle cite cest tharse dont fut s. pol lapostre. Silicie devers occident touche a lisie
une province dasie la mineur devers midy elle confronte a la mer de cerce et dun
coste elle touche au mont taurus. selon le translateur boece ou v.e c. du iii.e livre
de casibus. Texte. Cethim fut le tiers et habita en une isle qui avoit nom cethime
qui apres est appellee lisle de chippre. Et en memoire de ce toutes les villes voysines
sont appellees chetim en hebrieu. Et quil soit ainsi il y a encores une cite en chippre
qui est nommee chitim en laquelle souloit avoir ung temple ou les prestres se assem
bloient et faisoient leurs chancons et dittiez. et offroient a leurs dieux. Et ces na
cions furent les enfans et nepveux de iaphet. Addicion. Lisle de chippre fut nommee
chippre a cause dune cite qui est en ceste isle quon appelle cyprios. et est des isles de la
grant mer. cest assavoir la mer mediterrenne. Ainsi le dit vincent ou iiii.xxv.e c. du ii.e
livre. Texte. Cham fut le ii.e filz de noe lequel ot iiii. filz. cest assavoir. chus le premier dont
descendirent les ethiopiens qui vault autant a dire comme les ethiopes. le second ot
nom mesris lequel fist les egipciens. Car mesris en hebrieu vault autant comme
egipte. et tous les egipciens sont appellez mesriens. ¶ arthiphus fut le tiers qui
tint la province de libie. et appella les siens fuciens dont il y a ung fleuve en mo
ritaine qui ainsi sappelle. et celle province fut depuis appellee auffrique. ¶ Le
quart ot nom chananeus qui apres est appellee la region de iudee. Chus ot plu
sieurs enfans entre lesquelz il ot nemproth le geant du quel il parle en ce chapitre. et

duq̃l nous parlerons assez tost de saba. ¶ Sem qui fut laisne des filz de noe ot v. enfans
si cõme dit iosephe. cest ass. helam dont furent ditz les helamites qui furent princes des
perses et appella ses subiectz persens. et vesqui ledit Sem apres le deluge auant quil
engendrast arphaxat .ii. ans. et de son temps aduint celle trop renõmee yuresse de
son pere noe apres le deluge si cõme le recite vincent ou lvi.e c. du ii.e liure. ¶ Assur
qui institua la cite de Niniue duquel est denõmee assirie. fist les peuples qui a
present sont appellez caldeux. Arphaxat fut celuy qui nõma ses peuples par
son nom. Aram fist les arameens lesquelz les grecz appellerent siriens. et apresent les ap
pellent lides. Lud fist les lides de son nom. Addicion. Lidie deuers occident tou
che a la petite Frige. et deuers orient elle ioingt a Ionie qui est auironnee du fleu
ue. elles a lenuiron du pays plain de Ionie courent deux riuieres. pactolus et hermus
qui ont les grauelles dor. ou v.e c. du iii.e liure de Bocace par le expositeur. ¶ Ceste li
die est vne ancienne prouince qui entre les autres est moult renõmee pour deux
riuieres hermus et pactolus qui en leurs arenes portent grant habondance dor.
Ceste prouince denõmee de lidus par longuesse de temps perdi son nom et fut autre
ment nõmee meonie. Or aduint que vne fois en lidie furent deux freres roys
lidus et tirrenus. Et ce seul pays qui est court et estroit ces deux freres roys ne se pou
oient entre souffrir. Si ioueirent au lot auquel deulx deux le pays de lide demou
roit. et aduint que tirrenus deust laissier le pays a son frere lidus. Si sen parti tirrenus
auec vne partie du peuple de lidie et arriua ou pays de touscane. Pour quoy appert
que iadis les touscains descendirent de lidois. Par le translateur de Bocace ou
xx.e c. du ii.e liure de casibus virorum et mulierum. Texte. Aram ot iiii filz.
Os fut le premier qui fonda traconite. et damas qui est ou millieu de palestine. et
commence asirie. Lequel damas est chief de sirie. et le fonda eleazar enfant dabra
ham ou champ ouquel abel fut occis de son frere chayn. Ainsi le dit vincent ou
lvi.e c. du xxxii.e liure. Ordous fut le second qui fist les armenis. Gether le tiers
qui fist les bactriens. Mas le quart qui fist les meoniens. qui apresent est appellee
de toutes gens amy. De arphaxat nous ne parlons point ne de ses enfans ne
parlons point de present. Methode le martir dit que noe ot vng autre filz qui fut ap
pelle ionitus duquel la saincte escripture ne fait point de mencion et dit que a ce
luy ionitus noe ou iii.e an de son aage donna la terre de ethan qui est vers soleil
leuant. Il dit quil fut tresbon clerc et grant astronomien et preudõme. Il ot de
dieu don de sapience et trouua la science dastronomie selon le maistre des histoi
res. Et dit encores methodes que nemproth le geant vint a luy. et apprist moult
de choses de luy. ¶ Il prophetiza de la naissance et du tresbuchement des iiii royau
mes principaulx et dist que la lignee de cham auroit la premiere s.le dont belus
fut le premier. Et de ce seruoient les medes et les perses et les grecz. et de Iapheth les ro
mains. A celuy Ionitus selon methode enuoya le filz iaphet. massons et charpen
tiers qui luy firent vne cite qui ot nom Ionitus de son nom. et auoit nom le pays
ou il demouroit la region de ethan qui sestendoit iusques a la mer que on appel
le heliostica. qui vault autant a dire cõme la region du soleil. Ce nemproth fut

le premier qui opprima le peuple pour avoir sur luy s.le et se voult faindre selon ce que dit
methode de la lignee de sem et les enhortoit a ce quilz prinsent la seignorie sur les
autres peuples. tous lesquelz voyans sa mauvaistie nen vouldrent riens faire
Et pour ce se tint devers la lignee de cham qui luy accorderent et ot s.le sur eulx et
fist son chief de babilone Encores dit de luy methode quil fut enchanteur et nigro
mancien et fut celuy qui premierement contraingny les gens a adorer le feu espe
cialement les caldeux dont pour ce quil vint a la congnoissance des canopiens
qui avoient faicte une ydole en lonneur de belus quilz venoient ardoir leur ydole
ilz mirent en sa teste ung pot de terre pertuise. et estoupperent les pertuis de cire et puis
emplirent le pot deaue. et luy remirent sa couronne sur sa teste et quant les caldeux
vindrent ilz bouterent le feu sur lydole. et tantost la cire fondi et leaue chay sur le
feu. et le destaingny. et par ce les ydoles des canopiens furent preferees au feu que
adoroient les caldeux ¶ De cham dit clemens quil apprist a ung siens filz les ar
matiques duquel descendirent les perses egipciens et babiloniens et lappellerent le
peuple qui lors estoit zoroastres comme vivant estoille lequel pour estre doubte
des gens par mauvais art faisoit voler estincelles aussi comme se ce feussent estoi
les qui descendissent du ciel. et quilz cuidassent quil feust dieu et finablement
fut fouldroye et ars du deable quil frequentoit si voulentiers auquel ses amis
firent faire ung tombel en maniere dun chariot plain de feu ainsi comme sil feust
leve ou ciel comme fut helie Selon aucunes croniques Ninus le desconfist et occist ou temps
quil regnoit en bactre De ce zoroastres dit valerius maximus si fait helinant que
aristote raconte quil escript par xx fois C.m vers et toutesvoies quant Ninus locist
il cuida avoir ars tous ses livres Et solin dit que si tost comme il fut ne il commenca
a rire ¶ De rechief il est assavoir que ceulx de la lignee de cham furent ung roy qui ob
tint la region de pont. Et pour ce appellerent leur roy ponthin si comme dit metho
de et dit encores que les filz de cham se commencerent a combatre entre eulx et si lors
Jonitus envoia une espitre a namproth qui regnoit en babilone ou il estoit escript
Le royaulme des filz Japhet commencera a destruire les royaulmes des filz de cham.
lors commencerent lung royaulme a guerroier lautre et se accorda le royaulme
de cham a namproth qui ot s.le sur toutes ces deux lignees jusques au royaulme
hercules qui quant il le sceut Il brula et destruist le royaulme cham et mist a chetivite
et tous ceulx qui habitoient vers occident si comme les peuples qui estoient appellez
lobeiri amorrei palestini et alpee ¶ Vincent dit que en la viii.e generacion la lignee
de cham yssi de la partie doccident qui luy avoit este baillee et entrerent en ceulx qui
avoient sorti le meilleu de la terre en orient et les en chacerent jusques en perse et
demourerent en leur lieu Methode dit que apres ce que les filz cham orent este ain
si desconfis ilz se rassemblerent pour aler en la terre qui avoit este Jonitus. ou re
gnoit lors arsdro. et furent environ mil dont il en y avoit m.c et xxx de gens de pie.
et quant arsdro le sot endementiers quilz passerent ung fleuve qui a nom tirme Il
ot appareillez ses gens et ses oliphans et envoia contre eulx si furent tous desconfis
que nul nen eschappa. Ainsi peut on voir comment la lignee de cham fut meschant

car dicelle descendirent les seruitudes selon le maistre des histoires. ¶ Des seruitudes parle
aristote par tout son p̄mier liure de politiques et desclaire quelz doiuent estre ditz serfs ou
nobles. ⁊ tresbien en parle la glose sur le vi.e c. dudit p̄mier liure. Ce que nous auons dit
peut assez suffire de noe et de ses enfans et de leurs habitacions et de la diuision de leurs ter
res fors tant que estodius dit que quant noe ot baille a yonitum son filz la terre de etham
il se mist en mer auec iaphet son filz. et ianus son nepueu. et vint auec iaphet et
vint en ytalie ou nul nauoit oncques habite. et y fist vne cite de son nom assez pres du lieu
ou est rõme. et illec fina ses iours. Et ianus edifia vne cite quil appella ianicule qui
depuis fut appelle ianus cõme nous auons dit dessus ou p̄mier chapitre du p̄mier liure.
De ceste tour de babel dont dessus est touche et de la confusion dicelle parle sebile qui dit
ainsi cõme toutes gens feussent dune langue aucuns edifierent vne tour aussi cõme
pour monter au ciel. ⁊ du champ de sanaar en la region de babilonne parle eusebius qui
dit ainsi. Ceulx des prestres qui eschaperent prindrent leurs sacres ⁊ sacrifices de iupiter.
⁊ sen vindrent ou champ de sanaar qui est en babilonne. Et dit encores celle sebile que
les dieux enuoierent si grans vens en celle tour quilz la tresbucherent si cõme iose
phe racompte toutes choses ou p̄mier de ses antiquitez. Addicion. Babilone selon la
sentence cõmune fut instituee par nemproth le geant ⁊ renforcee par le roy ninus
et par semiramis royne de babilone. Sa situacion estoit moult plaisant en vne belle
plaine large et fructueuse de toutes pars et tresdelectable pour les manoirs ⁊ lieux de
plaisances chasteaulx ⁊ forteresses autour edifiez. Elle estoit quarree. ⁊ de costez pareilz
⁊ de incredible magnificence en grandeur en largeur ⁊ en force. Car les murs auoiẽt
iii.c coudes de hault ⁊ l. de espesseur ⁊ trente lieux de tour. les murs estoient fais de bri
que ⁊ de cyment. ⁊ larges fossez alenuiron. C. portes dairain y auoit. et estoient ainsi les
murs edifiez que deux chariotz de front pouoient aler sus. Les maisons dedens estoi
ent si merueilleusement edifiees. ⁊ si haultement que cestoit grant horreur les
regarder. Neantmoins celle cite si magnifique. ⁊ si excellent la p̄miere et la non
pareille edifiee apres le deluge en brief temps fut de ses ennemis vaincue prise ⁊ de tous
poins destruicte. Par quoy on peut assez congnoistre que toutes operacions humaines
sont instables ⁊ nen riens que homme puisse edifier que quil tarde ne viengne a ne
ant cõme il appert par ceste trop merueilleuse babilone de qui lempire a este le p̄mier
⁊ trespuissant. ⁊ le p̄mier est failli ⁊ aneanti pour donner lieu de seignourir aux
successeurs ainsi que le pere mourant fait place aux enfans de soy de son herita
ge ¶ Et qui bien diligemment veult considerer il trouuera cõment babilone com
menca sa desolacion par arbactus le prefect que les autres appellent arbaces. lequel
tua sardanapalus le roy de babilone son s.r ⁊ le royaulme transporta aux medes. ⁊
en ce temps la proprement romme ot son p̄mier cõmencement par le roy prochas qui
de rõme getta les p̄miers fondemens. Babilone fut destruicte totalement par le roy
cirus lors que rõme fut deliuree de la tirannie du roy tarquin lorguilleux parquoy
on voit vne merueilleuse conuenience de la disposicion des temps tant par la pro
uidence diuine cõme en vng mesmes temps la grant ⁊ puissant babilone tresbu
cha ⁊ lempire de rõme cõmenca. cõme se babilone en sa mort fist son testament

et naissant romme heritiere de sa monarchie sique la seignourie devant dit prist sa naissan
ce lors que lempire devant fina et prist fin. ¶ Babilone regna mil lxviij ans ou
environ depuis quelle fut par les medes premierement edifiee iusques a ce que parbacus
le prefect fut desolee et mastee et privee de roy et de royaulme toutesfois destruicte ne fut pas
lors mais encore une espace de temps demoura. Pareillement romme dura mille et
lxviij ans ou environ iusques a ce que par alarich le roy des gothis fut prise gra
stee et pillee et toutesfois encores est elle sur piez ayant roy et empereur. Et pour congnoi
stre comment tout est administre selon la divine sapience lempire de babilone et ce
luy des rommains comme il appert ont este semblables et a leur commencement et a leur
reduction et a leur consummacion semblables en puissance semblables en seigno
ries et aventures bonnes ou mauvaises en prosperite et adversite en richesses et a la
mitez toutesfois romme quant a la consummacion prosperative plus que babilone qui de
tous poins fut deserte et destruicte. et romme encores dure affin que ceulx qui contre la
foy crestienne murmurent soient confundus et vueillent ou non recongnoissent
que ce benefice vient a romme par la grace de ihesucrist de qui romme est preuvee pour
quoy romme prise et domagee toutesfois nest pas de tous poins destruicte comme babilo
ne pour quoy. Car en babilone les vaincuz et ceulx qui vainquoient tous estoient
payens et ydolatres pour quoy il ny avoit nulle reverence de religion ne conside
racion dequite et de misericorde. mais yvre chascun prenoit plaisir a sa fureur par
faire. A la prise de romme qui estoit crestienne et ceulx qui la prindrent crestiens et pour
la reverence de religion et pour lonneur de ihesucrist et des sains furent mises
cors et saulverent les eglises et tous ceulx qui sestoient pour refuite. Orose
en son second livre de son ormeste ou iiij c. Texte Oultre ce qui est dit Josephe dit
encores de namproth quil estoit si mauvais quil induist les peuples a ceulx orgueil
lir et eslever. non pas en lonneur de dieu. mais ou contempt et vitupere de dieu.
et que comme il fust tresfort et treshardi il leur admonnestoit quilz ne attribuassent
a dieu quelque prevoyance ne grace de bien ne de forces quilz eussent mais a eulx
mesmes et a luy. Et pour ce quilz se doubterent bien que dieu ne se courrouçast et
prist punicion de ce pechie par deluge comme il avoit fait autresfois ilz ordonnerent
a faire celle tour pour eulx y sauver se deluge venoit. Ce namproth si comme dit le
maistre des histoires bouta hors de celle terre et de celle tour assur qui en estoit sei
gneur. Et ne fut pas assur qui fut filz de sem. qui trouva le pourpre et les
oingnemens pour oindre le corps et les cheveux dont caldee et assirie est dicte.
Mais assur cest a dire le royaulme des assiriens qui prist de ce nom. lequel
commença au temps de sarich. ¶ Ninus edifia la cite de ninive et fut ce ninus
filz de belus ou de namproth dont est parle. et est vray que quoy quil soit de cel
le cite qui est si grande quelle a selon la saincte escripture iij journees de long
que belus la commença. mais ninus son filz lampla et augmenta. Addicion
Mille iiij c ans devant la constitucion de romme. Ninus premier roy des assiriens
par ambicion de seignourir et de son royaulme commença a molester ses voisins
et parmes envahir et par lespace de l ans ne cessa de faire guerre et mettre a sa

subiection le pais deuise des parties de midy et de la rouge mer alant sur monta de gasta
et subiuga iusques a la mer euxini qui est es derrenieres fins de septentrion. Il com
menca a assaillir les scithes qui sont les gothes lesquelz estoient tenus paisibles sim
ples et qui encores ne sauoient que cestoit de guerre. mais il leur apprist a leurs des
pens. Il desconfist aussi zoroastres le roy des bactrians celuy qui premier trouua lart
reprouuee de magique et le occist en bataille. Ores comme il combatoit vne cite qui sestoit re
bellee contre luy il fut tue dune flesche quon luy tira. Orose en son premier liure viii^e c.
les ninus edifia la cite de ninive ou royaulme des assiriens le vii^e an de abraham.
Aussi ce fut celuy qui premier institua ydolatrie. ou c. ii^e c. du ii^e liure du an. h. Et
de ce ninus prist ydolatrie commencement. si comme recite vincent ou ii c. Texte Ce
ninus fut tres mauuais car apres la mort de son pere il fist faire vne ymage et sa
semblance a laquelle il portoit si grant reuerence que tous ceulx qui couroient
a refuite a celle ymage estoient asseurez et auoient pardon de leurs meffais. Et pour
ce ses subiectz le tindrent a dieu. et a lexemple de celle ydole plusieurs furent ymages
a leurs prochains quant ilz estoient mors. De celle ydole de belus prindrent toutes
les autres ydoles leur nom. et les appellerent les vngs bel. les autres beel. les autres
baal. les autres baalim les autres belphegor. et les autres belzebuth. selon les diuerses re
gions ou elles estoient. ¶ Encores est il assauoir quil y ot deux belus selon le maistre des
histoires. lun fut appelle belus namprothides roy de babilone. Et si ot vng autre belus
qui fut roy de tire. Et dit que ce belus namprothides fut pere de ninus qui edifia nini
ue. Encores est il assauoir que ce ninus qui fut roy des assiriens fut le premier qui pour ac
croistre sa seigneurie courut sus a ses voisins. si comme dit iustin en son premier liure. et namproth
fut le premier tirant qui opprima peuples pour mettre en sa subiection. ¶ Encores est
il assauoir que combien que namproth fust le principal qui fist faire et edifier celle tour toutes
uoies est il certain quilz furent trois princes de la lignee et des enfans de Noe. cest assauoir
namproth sur la lignee de sem. Iectam sur la lignee de cham. et suspheme sur la lignee
de Japhet si comme dit le maistre des histoires. Et nest pas merueille silz estoient si grant
peuple pour faire vne si grant tour. Car philo en son liure des questions sur genesi ra
conte que de trois enfans de noe ycelluy noe encores viuant yssi xxiiii^m c. hommes sans
les femmes et les enfans sur lesquelz auoient seigneurie les iii. ducs dessus nommez. Et fut faicte
la confusion des langues en langages en faisant ceste tour. ou temps de phalet qui au
tant vault comme diuision pour ce que en son temps les langages furent diuisez. et les
peuples espandus par toutes terres. ¶ De rechief il est a noter que si comme dit monseigneur saint au
gustin ou iii^e c. du xvi^e liure de la cite de dieu mauuaise affection et punie suppose quil nen
ensuiue point deffect. et oultre que ce peche fust puni en la langue par laquelle ilz auoi
ent delinque pour ce que la est la seigneurie de celuy qui commande.

De la distinction des ans et de la diuisite et difference di ceulx. Chapitre. xx. v^e

Il est assauoir si comme dit bede que lan est pris en
plusieurs manieres. Car il y a annus ciui
lis annus naturalis. Annus iubileus. Annus bisextilis. annus lustralis annus
olimpiadis. annus qui dicitur ciclus. Annus solaris. annus communis. Annus embolismus.
Annus breuis. Annus magnus. ¶ Annus ciuilis est dit pour ce que les empereurs furent

leurs citez quarrees et es murs dicelles escripvient les raisons des cours du soleil et de la
lune. et faisoient signes quant les iours estoient pareilz a la nuit. et quant ilz devoient
avenir ou approchier. que nous appellons solsticium vel equinoctium. et si ya solstici-
um estivale et hyemale. cest adire diver et deste. Annus naturalis si est quant la lune
est opposite au soleil. et quant elle est aussi comme a moitie elle fait aussi comme tenebres
par tout que lon appelle eclipse. Annus iubileus est le l.e ouquel les serfs estoient
franchiz. Et a lexemple de ce nous veons que quant ung religieux a este l. ans en re-
ligion. on dit quil peut faire son iubile. Annus bissextilis. cest de iii.c lxvi. iours
pour ce quon prent di.... an le quart dun iour pour revenir au compte. cest adire
que pour ce que le soleil ne retourne pas au signe dont il est parti en lxv. iours
et cest ce que nous appellons bissexte. Annus lustralis si est de v. ans en v. ans
et est dit lustralis pour ce que de v. ans en v. ans croissoit le tresor publiq. ou pour
certaines solemnitez que les payens faisoient de v. ans en v. ans. esquelles so-
lemnitez ilz faisoient certaines purificacions. et aloient entour la cite. Annus
olimpiadis estoit dit pour les ieux qui se faisoient au pie de celle montaigne
qui est appellee olimpus. laquelle est si comme on dit la plus haulte du monde.
en telle maniere que ceulx du pays appellent le sommet dicelle le ciel. et en ce hault
lieu a ung temple dedie a iupiter et est la lair si pur et si net que les entraul-
les des bestes qui sont offertes sur son autel demeurent ung an sans pour-
rir sans corrompre ne pour pluye. ne pour bruines ne pour autre chose tant
y est lair pur et net. Si comme dit solin de mirabilibus mundi ou vi.c le quel est
de thessalia et en lonneur de iupiter ilz faisoient de v. ans en v. ans ces ieux
et anciennement les grecs comptoient par olimpiades. Annus qui est dit era
qui fut dit pour cesar auguste qui premierement eriga les cens a paier a
romme. et est dit abere. cest adire airin pour ce que tout le peuple qui estoit subiect
aux rommains par les premieres annees estoit tenu de payer a la chose publique de ro-
me airin. et es autres v. argent. et es autres v. or. et a v v. ans estoit la premiere in-
dicion. Annus solaris est de iii.c lxv. iours et ung quart. qui font six heures.
car par tant de iours tourne le soleil en ung an a retourner dont il part en
alant par le cercle de zodiaque. Annus communis est pris pour xii. lunaisons
et a iii.c liiii. iours. Annus embolismalis est de xiii. lunaisons. et est appelle ha-
boundant pour ce quil a .xxx. iours plus que les autres. cest assavoir iii.c lxxxiiii.
iours et ce commence a la lune de pasques. Annus brevis est dit annus lunaris
pour ce que la lune a plus brief temps. et plus hastivement fait son cours. car
elle fait son cours en ung mois. Annus magnus est quant apres ce que tou-
tes les estoilles ont fait certain cours. elles retournent en leurs lieux. lequel
selon iosephe est acompli en vi.c ans du soleil. vel solaris et a vii. mois. iii.
sepmaines. et iii.c lxv. iours et ung quart. et viii.m vi.c et lx. heures selon au-
cuns. Car ce que le soleil fait en iii.c lxv. iours la lune le fait en ung mois
qui est appelle annus lunaris. et ce suffise pour le present. ¶ Ceste distinction
dans dont cy dessus est parle est icy mise pour monstrer par les generacions

de sem combien il pot du deluge iusques a abraham. Lordre doncques des generacions
de sem se commence par telle maniere. Sem ou ii^e an apres le deluge avoit C. ans quant
il engendra arphaxath. et vesqui v^c ans. depuis quil ot engendre arphaxat en delais
sant les autres enfans de sem qui nappartiennent point pour venir a abraham. Ar
phaxat en leage de C. xxxv. ans engendra chaynam lequel caynam comme il fust
en leage de C. xxx ans engendra Sala. Et sala en cestui aage engendra heber dont
furent dis les hebreux et quant heber engendra phaleth ou temps du quel la terre
fut divisee il avoit C. et xxxiiii. ans. Ce phaleth vesqui. C. xxx ans et engendra re
gau. et regau de C. xxxii. ans engendra nachor. et nachor en leage de lxix ans en
gendra Abram auquel nostre seigneur mua son nom et lappella Abraham. et ainsi selon les
lxx interpreteurs que nous appellons la vulgaire edicion du deluge iusques a
abraham on compte m. et lxxii. ans. Et est a noter que avant le deluge comme dit
s. augustin ou vi^e c. du xvi^e livre de la cite de dieu. Il nestoit que une langaige et une
langue et toutesfoiz desservirent ilz tous a estre perillez par le deluge excepte la
seule maison de noe le iuste. tout ainsi et a bon droit quant les gens qui monte
rent en plusieurs manieres et en plusieurs orgueil. furent puniz et divisez
par la diversite des langues. et que celle cite des mauvais prist ce nom de confusion.
et pour ce fut appellee babilone. La maison de heber ne deffailli pas en laquelle seu
le. la langue ou langaige demoura qui par avant avoit este hebree ne fut pas espan
due en toutes les generacions qui descendirent de heber mais en celle tant seulement
de laquelle les generacions sont demourees iusques a abraham. et si est a entendre
que quant la saincte escripture recorde les generacions elle ne recorde pas premiere
ment les premiers nez mais ceulx desquelz ihesucrist devoit descendre. Et ce se prou
ve par iotham qui fut filz de heber premier ne lequel avoit ia vi enfans ou temps
que les langues furent confondues lesquelz estoient ia si grans quilz pouoient
ia estre divisez en grans peuples. et toutesfois est phaleth recorde le premier. Thare qui
fut pere dabraham ot iii enfans cest assavoir. Abraham. Aram. et nachor. et tout ainsi que
par le deluge tout fut pery. la maison de noe fut reservee pour reparer lumain li
gnage. tout ainsi quant les langues furent confondues. et les peuples divisez.
Il demoura la maison de thare. en laquelle fut gardee la plantacion de la cite de dieu
Aram frere dabraham mourut en une cite qui avoit nom ur. et dit Josephus que
encores gardent les caldeux son sepulchre et le monstrent aux trespassans et dient au
cuns que la cause pour quoy il fut mort fut pour ce quil ne vouloit aorer le feu comme
ilz faisoient pour laquelle chose. thare se parti de caldee si comme dit Josephus et sen
vindrent en la cite de charra. en mesopotamie une region auvironnee deaues. selon
les lxx translateurs. Car la bible lappelle aran. et dit quelle est en la terre de chana
nee. en laquelle cite thare fina ses iours ou ii^c et v^e de son aage. Et nest icy faicte aucune
mencion de nachor pour ce quil fut ydolatre et se tint aux supersticions des caldeux. Quil
soit tel il appert par le xxxi^e c. de genesis ou il dit que rachel mist les ydoles quelle avoit
ostees a son pere bathuel dessoubz luy. lequel bathuel fut filz de nachor. Et affin quil ny
ait en ceste matiere aucune variacion. Il est assavoir que abraham parti avec son pere de caldee

et vindrent ensemble en aram ou a tharam autrement. et de tharam sen ala abraham apres la mort de son pere en chanance et amena avec luy sarre sa femme. et loth son nepveu le quel il avoit adopte pour sa femme sarre qui estoit brehaigne cuidant que iamais il neust nulz enfans delle. lequel loth estoit son nepveu filz de aram son frere qui avoit este mis a mort par les caldeux et gette ou feu pource quil ne le voult aorer. Et dient aucuns quilz getterent pareillement abraham. et quil sen eschappa par la voulente de dieu. Et pour ce est il dit genesis xv[e]. Ego sum qui te eduxi de vr caldeorum. cest a dire que dieu luy dist. Je suis celuy qui tay gette hors du feu des caldeux. ¶ En ce temps dieu fist sa premiere promesse a abram quant il luy dist ys hors de ta terre et de ta lignee. et de la maison de ton pere. et vien en la terre que ie te monstreray. et ie te feray grant gent et si te beneistray et exaulceray ton nom. et beneiray ceulx qui te beneistront et mauldiray ceulx qui te mauldiront. et seront en toy benoistes toutes les lignees de terre. Dont il est a noter que dieu promist deux choses a abraham. lune que sa semence possesseroit la terre de chanance. laquelle chose est signifiee ou il luy dist. vaten en la terre que ie te monstreray etc. Lautre promesse fut trop plus noble. et fut promesse espirituel par quoy il est pere non pas dun seul peuple de la lignee disrael mais de toutes gens qui ensuivent les voyes de la foy quil ot qui luy fut promise quant dieu luy dist. et seront en toy benoistes toutes les lignees de terre. ¶ Eusebius en sa cronique tient que ceste promesse fut faicte a abraham ou lxxv[e] an de son aage ainsi comme il fut yssu de tharam tantost apres ceste promesse. Car abraham estoit de lxxv ans quant il yssi de tharam. Ne ceste escripture ne se contredit pas a lescripture de saint estienne qui dit ainsi. dieu de gloire apparut a abraham nostre pere quant il estoit en mesopotamie avant quil habitast en tharam. Car nous devons entendre que toutes ces choses furent faictes en ce mesmes an. cest assavoir. et la promesse avant que habraham habitast en tharam et sa demeure en tharam. et son departement de tharam.

Des trois plus excellens royaulmes des gens et quelz cest assavoir des assiriens. abraham apparoit ja estre hault homme. chapitre v[e].

En ce mesmes temps cest assavoir de la premiere promesse faicte a abraham estoient trois royaulmes excellens cest assavoir le royaulme des assiriens des egypciens et des siciens. Mais celuy des assiriens estoit trop plus grant et plus puissant que les autres. Car le roy ninus qui fut filz de belus avoit subiugue les peuples de toute asie la grant excepte les indes. laquelle asie aucuns mirent estre aussi grant de comme les deux autres parties. cest assavoir europe et auffrique au moins la mettent la tierce partie de tout le monde. Adicion. Asie fut ainsi appellee du nom dune femme laquelle du temps ancien tint lempire dorient ou c lxiii[e] du ii[e] livre du aviser. Et commenca le royaulme dasie le vi[e] an de phamon roy de egypte. et fut antigonus le premier roy. Demetrius le second. lequel a la fin se rendit et soubmist a seulence le roy de sirie ou vi[c] x du monde ou v[c]. ¶ Asie est environnee de occean de trois. et se extent de tout le travers dorient devers soleil couchant a sa destre elle touche le commencement deurope en tournant vers septentrion. et a sa senestre touche affrique. Et dessoubz egypte et sirie elle a nostre mer que communement on dit la grant mer. Asie en la moitie du front dorient a les entrees du fleuve ganges en locceane oriental

Asenestre elle a le mont caligarmana dessoubz lequel est lisle taprobanes dont se comen
ce a appeller locean indique. A destre les montaignes thimain. et la fault la montaigne
de caucasus. la est le mont samam soubz lequel devers aquilon le fleuve ottorocorre.
entre la mer duquel se nomme locean serique. Asie la mineur devers orient va iusques
a capadoce et sirie. le remenant est tout avironne de mer devers septentrion de la mer
euxine devers soleil couchant de la mer propondite et helespont devers le midi de nre
mer. et la est la montaigne dolimpus. Orose ou ii. c. du primer livre de lormeste.

Texte. La partie de la terre qui est appellee auffrique part de midi par orient et
sextent iusques a septentrion et encore de septentrion iusques a occident. et apres auffrique dorient
dent iusques a midi. Il est encores assavoir que selon vincent. Il y ot vng aultre royaul
me tresancien. cest assavoir le royaulme des sittes lequel comenca au temps de initan
filz de phalec combien quil ne soit pas compte es iiii royaulmes principaulx. Et fut
question anciennement lequel royaulme estoit plus ancien ou le royaulme des
sittes ou le royaulme des egipciens et fut trouve que le royaulme des sittes estoit plus
ancien. Si comme dit iustin en son second livre et dit quilz estoient moult merveil
leuses gens car ilz navoient ne villes ne maisons ne nestoient laboureurs de
terres mais avoient leurs bestes quilz menoient paistre par landes et par bruie
res et es lieux de solicitude et menoient leurs femmes et leurs enfans en chars et
en tombereaulx couvers de cuirs de bestes. Ilz ne tenoient nul crime plus griefz
que larrecin et la raison estoit pource quilz avoient le leur tout a plain sans riens avoir
enferme. Ilz navoient cure ne dor ne dargent ce que touz autres convoitent. Ilz na
voient cure de vestemens de laine. mais se vestoient de peaulx de bestes sauvages et
de poisson. Ilz vivoient de miel et de lait. Ilz acquirent trois fois lempire dasie. et
si ne furent oncques assailliz daultrui et silz furent assailliz leur demoura le champ.
Ilz chacerent le roy daire de perse et de leur pais. Ilz occirent cirre avec tout son host.
Et pareillement le duc Sepirionna que alixandre le grant y avoit envoie occirent ilz avec
tous ses gens. Ilz ovrent bien parler des romains qui leur vouloient courir sus. mais
ilz nalerent pas iusques a eulx. Addicion. Sitie est voisine a germanie devers
occident. et devers orient elle a la mer caspie vers midi se termine ou fleuve de la
danoue. Audessus de sitie sont les montaignes de riphei lesquelles divisent asie
et europe. et desquelles part le fleuve thanais qui sen va cheoir es palus meothides.
et la se part. En sitie la premier nacion de gens vers orient sappellent cepide. lautre
contree vers aquillon sappelle misia du coste du vent affrique est le grant fleuve di
nubius. vers occident la nacion des vemaens. Et combien quil y ait diverses familles
et divers lieux a ivres noms divers. Toutesffois par vng nom comun on les appelle escla
vonne. De ces sittes plus a plain en est faicte mencion dessus ou iiii. c. du premier livre
de cest euvre. Et comme dit dir. qui compilla listoire engine des sittes qui se dient gothis. mars
le dieu de bataille est du estre ne des sittes ou des gothis. de quo virgile dit ainsi. Et mar
tem patrium gothicas qui presidet armis. les sittes faisoient les arcs des nerfs par
moult grant engin. De quoy lucan le poethe. Armeniosque arcus gothicis intendite
nervis. Et sont si cruelz quilz boivent le sanc humain quant la personne est navree

& mesmes suiuent la place. Ainsi le dit Justin ou second liure. Texte. Vexoses roy de
egypte selon que raconte orose ou vii.e c. du pmier liure de son ormeste fut le pmier
qui leur fist guerre mais les scites qui ia auoient este acoustumez de ceste chose par
leurs voisins respondirent aux messages du roy degipte q cestoit grant sotie a roy
si riche de prendre guerre contre si poures gens laquelle chose il deuoit plus doubter pour
ce q les auantures des batailles estoient doubteuses & si ne pouoit riens gaignier a
les desconfire. mais il y pouoit moult perdre. Et neantmoins ne attendirent pas les
scites quil entrast en leur terre. mais alerent alencontre de ce roy. lequel tantost
quil sot leur venue senfouy honteusement & laissa tout son ost & son appareil quil
auoit fait pour la bataille. Et estoit en ce temps roy des scites ou des gothes vng nomme
thannasus. De la ilz retournerent par asie & la subiuguerent & la firent tributai
re des scites. en leur metant vng petit treu. en signe dempire & de s.le plus q de victoi
re. lequel treu y fut par. m. v.c ans & iusques a Ninus qui en osta le treu. Ilz furent
les royaulmes des perses & des bactriens selon ce q dit pompeyus trogus & orose ou vii.e
c. Et leurs femmes commencerent le royaulme des amazonnes. lequel commenca ou
temps de vesoris roy degipte lequel orose en son ormeste ou vii.e c. du pmier appelle vexo
ses. & fut ou temps de ola qui fut iuge disrael. Addicion. Les perses vindrent a sthac
& la prindrent & luy imposerent leur nom si comme dit vincent ou lxv.e c. du ii.e liure. Et
le translateur de boccace en son liure des cas des nobles hommes ou vi.e c. du vi.e liure dit q
entre le terroir de sthac & le terroir de perse est vne borne quon appelle stite & de celle borne prent
son nom sthac qui est deuers septentrion. Ceste terre de sthac tres ancienne fut iadis diui
see en deux peuples dont lun habita en la region de perse. & lautre peuple demoura en
la region orientale qui est adiournee dune riuiere appellee bactrus de quoy les habitans
dilec sont nommez bactrians. Et ceste riuiere bactrus iadis prist son nom dun roy du
pays dorient nomme bactrus. Justin ou xli.e liure dit q ceulx de perse ne scauent com
batre main a main ne expugnier citez par siege. Ilz se combatent en courant a cheual
& le plus des fois en fuiant quant on les cuide auoir vaincus & ilz fuient. Adonc se
fault garder deulx & silz auoient aussi grant perseuerance quilz courent hardiement
leur force seroit importable. Ilz nont nul vsage dor ne dargent. dung homme a plusieurs
femmes & ne reputent nul peche si grant q auoultire & pource ne veulent q leurs fe
mes voyent nul homme fors eulx. Ilz ne vsent point de chair silz ne la prennent en chas
se. En tous temps sont a cheual. en parlant en marchandant en menjant & en toutes
offices faisant. Et est ceste difference entre les francs & les serfs que les francs vont a che
ual. & les serfs a pie. La sepulture du peuple est estre mengie des oiseaulx ou des chiens
& puis couurent les os en terre. Ilz sont gens orgueilleux seditieux decepueurs & violens
& attribuent aux hommes violence & aux femmes debonnairete. Ilz parlent peu & sont plus
appareillez a faire q a dire. Ilz se taisent & de leur bien & de leur mal. Ilz sont moult luxu
rieux & dissoluz en viande. Ilz nont verite en chose quilz dient & ne promettent fors tant
quil leur en semble bon. Texte. De ces amazonnes parle vincent en son miroir ou
iii.xx xvi.e c. du ii.e liure. Si fait orose ou xvi.e c. du pmier liure de son ormeste. Et aussi
nous auons que le royaulme des scites fut plus ancien q le royaulme degipte. Car

les docteurs sont dacort q̃ le royaulme des sithes comenca ou temps de ninus. et celuy des emp
ciens comenca ou temps de sarrich qui fut son filz. Addicion. En ce temps la entre les
autres qui estoient demourez en sithie il y auoit deux ieunes hommes estrans et bien
composez de lignee royalle lung se nommoit plinius et lautre scolopitus lesquelz auec
grant multitude de ieunes gens se partirent de leur terre et habiterent pres du fleu
ue termodoncus. les gens du pays se combatirent contre eulx et par engin et pembuches
les tuerent auec leur ost. Ceulx qui porent eschapper sen retournerent en leur pays de
sithie les femmes de ces deux ieunes hommes mors auec les autres aussi de qui leurs ma
ris pareillement auoient este occis trop furent dolentes et marries et de desplaisance p
vn commun acord elles tuerent tous les hommes qui estoient retournez. affin quelles
ne feussent pas seules vesues mais toutes generalment le feussent. q̃ lune ne se moc
quast de lautre et eussent toutes le courage de venger la mort de leurs maris. Adonc el
les ordonnerent que iamais ne se marieroient. mais se donnerent en fais de batailles
et de guerre de tous poins. A leurs voisins ausquelz elles auoient paix et aliance.
elles se habandonnoient iusques quelles feussent grosses. Se elles enfantoient vng
masle elles le tuoient. se elles auoient filles elles les nourrissoient. et leur coppoient
les mamelles dextres affin quelles feussent plus habiles aux armes. et a tirer de larc
par quoy furent appellez les amazonnes leurs pucelles. elles les acoustumoient
et exercitoient. non pas es operacions qui conuiennent a femmes. mais a chacer. a
cheuaucher. et batailler. Elles oyrent q̃ les gothes partans de leurs pays auoient
laissiees leurs femmes seules elles se conioingnirent a leur compaignie et furent tout
dune aliance pour tant quelles estoient toutes dune nacion. et dung pays cest de
sithie. Ainsi assemblees et pour combatre dung grant courage appareillees. et semon
nans lun lautre a prouesse et vaillance. elles dung commun acord esleurent deux
dentre elles les plus prudentes et les plus hardies pour estre leurs roynes et leurs
princesses dont lune se disoit lampheto. et lautre marpesia. Celles deux prindrent qui
vaillamment se gouuernerent. en eulx deffendans contre tous et aussi en conquestant
diuerses contrees. Et affin q̃ leur conduite fust mieulx ordonnee lune cest assauoir
lampheto ot la charge de gouuerner le pays. et de le deffendre contre les aduersai
res. et marpesie prist vng grant ost de femmes qui estoit ost de nouuelle guise et chose
non acoustumee que femmes feissent ost pour aler en bataille. et auec sa compai
gnie entra puissamment en aise. et la conquesta grant pays et gasta foison terres. et a
plusieurs faisoit aliances de paix. et vint en la montaigne de caucasus. et la se tint
vne espace de temps. et le lieu appella la pierre de marpesia. de quoy fait mencion
virgile. Ac si dura silex aut stet marpesia cautes. De la se partirent et passerent le fleuue
tales et subiuguerent armenie. Surie. silice. galace persidie. et tout le pays daise. et re
tournerent a ionie et a colie. desquelles elles firent deux prouinces. Par telle ma
niere les femmes du pays de sithe yssues gouuernerent les royaulmes daise. et les main
tindrent lespace de C. ans. En ce temps que marpesia conquestoit et degastoit les pays
daise. les perses a tout grant ost les assaillirent. et tuerent bien vl.m femmes auec leur
royne marpesia. Apres la mort de laquelle sinep sa fille succeda ou gouuernement

i fut royne. Et apres elle la royne orchidia contre laquelle menelaus et herculez firent bataille et plus par deception que par force la surmonterent et fut la royne prise et de son ost furent C^m femmes occises. En ce temps la le roy des gothes pour ce que les amazonnes estoient yssues de leur pays et estoient dune mesme lignee. Il ot grant dueil que si nobles femmes avoient este ainsi cruelment par cautele baratees. pour quoy il envoya son filz a tout grant ost au secours de ses amazonnes. Et quant hercules en oyt le vent il ot paour et ne les osa attendre. mais sen retourna en grece. Apres orchidia tint panthasilee le royaulme. Ceste oyant comment les grecs assegoient troye la grant vint au secours des troyens a tout lv^m femmes armees et la fist de belles prouesses mais a la fin elle fut comme on dit occise par achilles. Ces amazonnes estoient vestues bien. les cheveux de la partie du front avoient coppez et par derriere pendans. la mamelle dextre estoit coppee et a la senestre portoient lescu. et estoient bien ii^c m. portans armes. Ces femmes qui des gothes estoient yssues tindrent leur royaulme vaillamment jusques au temps de julles cesar. Texte. Les anciens docteurs mettent iiii royaulmes principaulx. cest assavoir le royaulme de babilone en orient. qui commenca a Ninus ou a belus et fut ou temps dabraham. le second vers midy. cest assavoir cartage. qui fut commencee du temps des juges soubz diola. le tiers vers septentrion qui commenca ou temps dalixandre. cest adire des macedoniens. le quart en occident cest adire celuy des rommains qui fut commence soubz romulus. desquelz royaulmes le premier et le derrenier furent les plus grans si comme dit orose. ¶ Autres iiii royaulmes principaulx et par autre maniere met hue de saint victor en sa cronique qui dit ainsi. Apres le deluge orent commencement iiii royaulmes principaulx au monde. Tanus regna le premier vers bise en la terre qui est appellee aquilon. et ce royaulme fut appelle le royaulme des sites. Belus regna premier en orient ou royaulme des assiriens. Mineus regna premier vers midi ou royaulme des egypciens. Emalus regna premier vers occident ou royaulme des sicioniens. Abraham doncques yssi de haram et sen ala jusques en la terre de chanaam en la cite de sichem ou quel lieu dieu luy apparu ii^e fois et luy dist. Je donray ceste terre a ta semence et a ta lignee. Ce lieu de sichem selon aucuns est appelle sichar. et estoit assiz en une valee qui est appellee panthapolie pour les v. citez de sodome et maintenant est appellee la mer salee ou la mer morte. pour ce que rien qui soit creature de vie ne vit. ¶ Apres ce divin respons et quant abraham ot fait ung autel en sichem et fait son sacrifice il sen ala demourer en ung hermitage et de la sen ala demourer en egipte pour la fain au quel lieu sa femme sarre luy fut tollue. par pharaon laquelle luy fut par luy restituee non atouchiee. Et est ceste histoire du xii^e c. de genese. Cest abraham luy estant en egipte aprist aux egypciens la science darismetique. et la science dastrologie. laquelle y estoit mesconneue avant son avenement. et vint ycelle science de caldee en egipte. Degipte en grece. et puis se parti abraham degipte et retourna. Abraham donc retourna degipte au lieu dont il estoit party. et firent division loth et luy de leurs biens pour leur pasteurs qui tencoient ensemble. et est une histoire de la bible du xiii^e c. de genese. et estoient ja abraham et loth riches. et avoient grant bestail et pasteurs. Et apres la division faicte. loth ala demourer en la region de sodome. pour ce quil estoit grant

pres ⁊ plantureux ⁊ estoit arrouse du fleuue de iourdain auant q̄ les engaiez feussent sub
uerties. et abraham demoura en la terre de chanaan. Ce doncques abraham ⁊ loth se
feussent departiz nr̄e s̄r parla derechief a abraham ⁊ luy dist. Regarde de tes yeulx
⁊ voy de ce lieu ou tu es de p̄sent a aquilon ⁊ auffrique ⁊ orient ⁊ la mer car toute la ter
re que tu vois ie donray a ta lignee a tousiours ⁊ sera ta semence cōme le sablon de
la terre ⁊ dit la bible q̄ ouy ce respons il se parti de bethel ⁊ sen ala demourer en la va
lee de mambre qui est en ebron ⁊ la edifia vng autel a nr̄e s̄r. Et est ass. q̄ ebron est
vne cite qui est appellee cariathearbe. cest a dire cite de iiii. pouree q̄ thearbe vault autāt
a dire cōme quatre ⁊ caria autant cōme cite la est enterre Adam nr̄e p̄mier pere
ysaac ⁊ iacob auecques leurs fēmes. Josephus appelle ce lieu ou adam demoura
lusam ⁊ dit q̄ la promist dieu a abraham toute la terre auironnee des iii. parties
du monde a sa semence. Et habitoit abraham en ceste valee de mambre de coste
vng chesne duquel arbre mons. s. ierome dit quil demoura iusques ou temps de
theodosius lempereur. Et est le fust de telle vertu ia soit ce quil soit sec que qui on
ques en porte sur luy son cheual ou iument ne peut morfondre Josephe dit quil
y demoura sept ans.

De la guerre et bataille qui fut entre les assiriens et ceulx de sodome en laquelle fut loth pris par les assiriens. et depuis rescous par abrahā son oncle Chapitre. xi.[e]

En ce temps que abraham habi
toit en celle montaigne decoste le chesne
de mambre qui estoit en ebron. et loth de
mouroit en sodome ⁊ apres q̄ abraham ot faictes ses aliances auec mambre escol ⁊
aunel qui estoient freres ⁊ auec leurs premiers nez qui habitoient en ceste region.
Amraphel roy de sennahar. Arioth roy de pont. Cordolaomer roy des helamites et
thadal roy de gent tous assiriens meurent guerre contre barra roy de sodome. bersa
roy de gomorre ⁊ sanaar roy de adame. Semeber roy de saboym ⁊ contre le roy de
bale cest a dire de segor. la cause de ceste bataille met Josephus car il dit q̄ ia pie
ca les assiriens qui tenoient toute asie subiuguierent les roys de sodome ⁊ les
firent estre leurs tributaires lequel treu ilz paierent courtoisement par lespa
ce de xii. ans. Et pource q̄ la xiii.[e] annee ilz furent refusans de le paier. ces iiii.
roys leur firent guerre. ⁊ sen vindrent tout gastant iusques a sodome. ⁊ la
se combatirent. ⁊ furent desconfiz ceulx de sodome. en laquelle desconfiture. les
roys de sodome ⁊ de gomorre sen fouirent. ⁊ loth fut prins ⁊ ses gens ⁊ sa che
uauchee ⁊ en fut mene cōme cheitif ⁊ tantost cōme il vint a la congnoissance
dabraham il prist auec ses gens escol ⁊ aunel ⁊ mambre ses aliez auec iii.[c] ⁊
xviii iouuenceaux varlez fors ⁊ hardiz ⁊ les poursui tant quil les attaignit. ⁊
les assailli de nuit. lesquelz ne sen donnoient garde ⁊ les poursui iusques a oba
⁊ a seune qui sont pres de damas a senestre. ⁊ la les desconfit ⁊ ramena loth son nep
ueu les fēmes ⁊ les enfans ⁊ tous ceulx quilz auoient pris. ⁊ en sen retournant
le roy de sodome qui sen estoit fouy de la bataille de cordolaomer en la valee de sa
lem qui estoit la valee du roy luy vint a lencontre. ⁊ le roy melchisedech qui estoit
roy de salem aussi. ⁊ luy offry du pain ⁊ du vin ⁊ le beney ⁊ la apparut p̄mierement
le sacrifice qui est offert a dieu le tresshault par toutes les terres des xp̄iens.

la maniere de la beneicon fut telle. Benoist soit abraham a dieu le tres hault qui crea
le ciel et la terre. et benoist soit dieu le tres hault par laide et deffense du quel les ennemis
sont en ta main. ¶ Josephus dit que quant abraham les assailly les vngs estoient
yures les autres endormis. et ne se doubtoient mie de la venue dabraham quant
il les surprist ainsi de nuit. Adicion. La grant attrempance des hommes fut iadiz cau
se de faire les faulx visaiges. car sur toutes choses ilz orent en horreur et en mespris
merueilleuse attrempance et coustume de hair yuresse. et pource couuroient les
yures de maintes faulx visaiges affin quilz ne feussent congneuz. Et en planté
la sobriete des hommes dit valere ainsi. la sobresse des anciens en prendre viandes fut
demonstrance de leur continence et de leur humanite car les plus nobles hommes nauoient
pas honte de mengier en appert deuant chascun. et la cause estoit car ilz nauoient nul
les viandes par quoy ilz eussent vergongne de mengier deuant les yeulx du peuple.
et cest ce que dit valere ou ii.e liure ou c. des coustumes anciennes. Ibi p(er)sonar(um) vsus.
Texte. Ce mot melchisedech vault autant comme roy iuste. et pour ceste cause estoit
il dit prestre de dieu de ceulx de la cite de solime. laquelle fut selon Josephe depuis appelle
ierusalem. et aucuns dient quelle ot nom Jebus. et depuis ot nom salem. et depuis ces deux mots
ioings ensemble fut appellee Jebusalem. et depuis par corrupcion de nom fut appel
lee ierusalem. Encores dit iosephe que ceste beneicon qui fut faicte de melchisedech a abra
ham fut faicte ainsi comme ilz mengoient des viandes quilz leur auoient donnees.
Encores est il assauoir que si comme il est dit en ce chapitre de la bible abraham donna a melchi
sedech qui estoit prestre de dieu le tres hault. la disme de toutes les despoulles quilz auoient
apportees des assiriens. Et la furent les premieres dismes qui oncques furent offer
tes. et abel offri les premiers premisses. Et dit encores Josephus quil donna a abraham
et a ses gens petis dons. lesquelz le maistre des histoires dit que ce sont aussi comme vne
maniere destrainnes. lesquelz dons conuoiter est vne espece dauarice. les refuser du tout
est tres laide chose. De ceste victoire commenca a auoir son commencement lan iubile. pour
la remission des chetifs. le quel an iubile estoit de l. ans en l. ans. et en cel an estoient
les serfs affranchiz. Et inde annus iubileus. et remissiuus. pource quon y faisoit re
mission. Et fut pource que loth auoit lors l. ans. Et lors nostre seigneur parla a abraham en vi
sion au quel fut promise de sa chair semence sans nombre. nomme si comme le sablon
de la terre. mais si comme les estoilles du ciel. et puis luy dist nostre seigneur. Je suis dist il dieu qui
tay mis hors de ta region des caldeux. affin que ie te donne ceste terre et que tu en soies hoir et
a ta semence. Ceste terre du fleuue degipte iusques au grant fleuue deufrates. auec
ses gens ceneos et cenezeos amorreos et autres plusieurs. Et auec ce furent dictes a abraham
plusieurs autres choses qui bien au long sont escriptes par saint augustin ou xviii.e c.
du xvi.e liure de la cite de dieu. ¶ En ce temps sarre femme dabraham voyant quelle
estoit brehaigne. et quelle nauoit nulz enfans de son mary luy requist quil couchast
auec agar sa chamberiere ou sa serue. et en ot vng enfant nomme ysmael. Abraham
vsa delle affin dauoir lignee. non pas pour acomplir aucune delectacion charnelle.
ne quil en requist agar. mais en obeissant a sa femme la quelle cuidoit que ce fust son
las en sterilite selle pouoit faire sa chamberiere grosse pour ce quelle qui estoit brehai

mie ne le pouoit auoir par nature et q̄lle desast a auoir enfant dautrui fēme. q̄lle ne pou oit auoir de soy mesmes. Cy na quelque conuoitise et delectacion de incontinence nulle laidure de mauuaistie. la chamberiere fut baillee au mary par sa fēme affin dauoir li nees. lincontinence de la coulpe nest requise ne de lun ne de lautre. mais est requis le fruit de nature et de lun et de lautre. Coment la chamberiere senorgueillist et esleua contre sarre sa maistresse. et coment sa maistresse la bati. et coment agar senfouy. et coment lange la fist retourner. cest une histoire qui est du xvi.e c. de genesis. ¶ Ce ysmael filz de agar fut le p̄ mier q̄ nr̄e s.r prononca par son nom car il dist par la bouche de lange quil auroit nō hisma el. et quil seroit fier hōme et cruel. et q̄ ses mains seroient contre tous hōmes et les mains de tous contre luy. ¶ Les hebrieux en lieu de ce mot ferus ont fara qui vault autant cōme asne sauuaige. Et pource dit methodius quil est dit que les asnes sauuaiges et les deuers du desert surmonteront la mer des autres bestes et confondront toutes bestes priuees. Car des filz dismael methodius dit en ceste maniere. Il est encores a auenir q̄ ces enfans dis mael ystront encores une fois et seront s.rs de toute la terre par vii. sepmaines dans et seru appellee leur voie et leur chemin la voie dangoisse. pource que dieu appella leur pere hisma el asne sauuaige. Ilz tueront les prestres es eglises. et es lieux sains. et se coucheront auec leurs femmes. et lieront leurs cheuaulx aux sepulchres des sains et ce sera pour la mauuai stie des xp̄iens qui lors seront. lors sera acompli ce qui est dit par ezechiel le prophete ou il est dit. Tu qui es filz de lōme appelle les bestes des champs et les enhorte et leur dy en ce ste maniere venez auant et vous assemblez par ce q̄ je vous fois grant sacrifice men gez les chars des fors hommes et sucez le sang des haultes hōmes auec plus.rs autres choses. Et pource q̄ abraham pouoit cuidier q̄ apres la naissance dismael en sa cham beriere q̄ ce q̄ nr̄e s.r luy auoit promis eust este acō[...] pli. nr̄e s.r luy dist q̄ celuy ne seroit pas son hoir. et q̄ sarra sa fēme ne seroit plus ainsi appellee. mais sarra. et quil auroit ung enfant delle lequel il beneiroit et seroit grant en toutes nations. et q̄ de luy ystroi ent plus.rs roys du peuple. Et lors abraham baissa la chiere et commenca a rire en pensant en son couraige cōment il se pourroit faire quil eust enfant a C. ans et sa fēme sarra a iiii.xx x. lors dist abraham a nr̄e s.r Je te prie q̄ hismael viue deuāt toy et nr̄e s.r luy respondi q̄ ainsi seroit il. mais voy q̄ ta fēme sarra aura ung filz de toy lequel tu appelleras ysaac. et a celuy je ordonneray mon testament a luy estre son dieu en testament pardurable. et en sa semence apres luy auec plus.rs autres promes ses escriptes en genese. et traictees par saint augustin ou xxvi.e c. du xvi.e liure de la cite de dieu. Encores est il assauoir q̄ cel ysmael fut le premier nom fut impose de dieu. si cōme il appt par le xvi.e c. de genese. ysaac fut le second du quel il est faicte mencion ou xvii.e c. Sanson le tiers. si cōme il appt judicū xiii.o Et ou nouuel testament en a deux. cest ass. ihucrist. et mons.r s. Jehan baptiste si cōe il appt luce primo.

De loth de luxure des sodomites lesquelz furent fouldroiez de la flābe du ciel et de la concupiscence charnelle de abimelech qui ne pot nuire a sarra fēme abraham. chapitre xvi.e

Apres ce que nr̄e s.r ot parle a abraham deux angres vindrent a sodome en guise dōmes beaulx et jeunes a heure de vespres. Et quant loth qui se seoit a la porte de la cite les vit se leua et ala alencontre deulx et les aora en soy enclinant. et leur dist et pria quilz demourassent auec luy

celle nuit ⁊ lauassent leurs piez ⁊ lendemain sen pourroient partir lesquelz luy re
spondirent q̃ non feroient mais demourroient en la place. Et toutesuoies il les pria
tant quilz vindrent en sa maison. Aussitost il appareilla a souper ⁊ mengerent. Mais
auant quilz sen alassent coucher tous ceulx de la cite auironnerent sa maison
⁊ grans et petis et appellerent loth ⁊ luy demanderent ou estoient les hõmes qui estoi
ent entrez de nuit en sa maison ⁊ luy dirent quil les mist hors en la place affin quilz
peussent auoir a faire a eulx. Ausquelz loth yssi ⁊ clost luys apres luy ⁊ leur dist et
pria quilz ne voulsissent pas faire ce mal. en disant telles parolles. Jay dist il deux
belles filles qui sont pucelles. Je les vous ameneray en la place ⁊ en abusez si cõme
il vous plaira. mais que toutesuoies vous ne faictes nul mal a ces hõmes qui sont
entrez en ma maison en ma seurte ⁊ soubz ombre de mon nom. auquel ilz respon
dirent vatten de cy. Tu es venu en ce pays cõme hõme estrange. Et veulx tu estre
maintenant nr̃e iuge. Se tu es si hardy den plus parler nous te tourmenterons
plus que eulx. Et cõme ilz sefforcassent contre loth tres ardemment en telle manie
re quilz estoient ia pres de rompre la porte de sa maison. Ces deux hõmes qui sestoiẽt
herbergiez en la maison de loth le prindrent par la main ⁊ le mirent en sa mai
son ⁊ closrent luys apres ⁊ aueuglerent tous ceulx qui estoient dehors grans ⁊ petis
par telle maniere quil ny auoit celui qui peust trouuer luys de la maison. Et
lors les deux hõmes ou anges qui estoient venus demanderent a loth sil auoit
la nulz de ses filz ou de ses filles ou gendres ⁊ quil mist hors de la cite tous ceulx
qui luy appartenoient. car leur entencion estoit de destruire celle cite pour ce q̃ la cla
meur de leur peche estoit venu iusques a dieu lequel les auoit enuoiez pour destru
ire ces citez. lequel loth le dist a ses gendres qui deuoient espouser ses filles. Et pour
ce quil leur sembla quil plaisantast. si cõme par ieu ⁊ par esbatement. ilz demoure
rent toute la nuit iusques au lendemain au matin q̃ les anges le contraingni
rent en disant a loth lieue toy ⁊ pren ta fẽme ⁊ tes deux filles affin q̃ tu ne soies
pris ⁊ perdu ou peril de celle cite. Et cõme il le dissimulast ilz prindrent luy sa
fẽme ⁊ ses filles par les mains ⁊ les mirent hors p les mains de la cite ⁊ parlerẽt
a loth ⁊ luy dirent quil se sauuast ⁊ quilz ne regardassent point derriere eulx.
ne ne demourassent enuiron ceste region mais se sauuassent en la montaigne
Et lors loth requist quil se peust sauuer en vne cite qui auoit nom segor laq̃l
le chose luy fut octroiee en luy disant q̃ pour lamour de luy elle ne seroit point
tresbuchee lequel loth y entra ainsi cõme a soleil leuant. Et tantost souffre et
feu cõmencerent a cheoir du ciel sur ces citez ⁊ sur toute la region en telle ma
niere q̃ toute la region ⁊ citez ⁊ toutes choses qui pouoient porter vie ⁊ verdure.
furent cõsumez ⁊ ars. Adicion. Mille. C. lxv. ans deuant la fondacion de rõme. la
region voisine de arabie ⁊ de palestine qui sappelloit penthapolie pour les v. citez
qui la estoient. cest assauoir. sodome. gomorre. Adama. seboim ⁊ segor fut arse ⁊ destrui
cte de feu celeste ainsi que cornelius tacitus le dit ⁊ tesmoigne. De ces v. citez se
gor estoit petite les autres iiii estoient grandes ⁊ spacieuses en beau pays ⁊ plain
la terre estoit fort fertile. ⁊ auec ce le fleuue iourdain sespandoit par la plaine qui

la faisoit plus fertile. la grant habondance de biens tourna au preiudice et dommage pour
ce que des biens ne sorent bien user. mais fort en abuserent et laidement. car de labon
dance des biens ilz se habandonnerent a delices voluptez et luxure. et de luxure se
donnerent a lordre de concupiscence contre nature sans discrecion de lieu de sexe de
condicion ou daage. abusans ordement. dieu se courrouca contre telle desordonnance
et de nature humaine. et confondit tout le pays entierement par pluie de feu et
de souffre en demonstrance de la future dampnacion eternelle. Et sembloit que
se fust peu de chose de telz ordures ne on nen faisoit pas grant compte. mais dieu
par sa grant fureur et terrible punicion demonstra comment cest abhominable
vice et peche contre nature. Et pour ce que des biens de terre que dieu leur avoit don
ne largement abuserent et a la croissance de leurs luxures ordes et detestables
les commettoient. la terre ou estoient les citez fut premierement par le feu du ciel bru
lee et fouldroiee. et puis en abisme noiee si que iamais ne fut veue de oeil humain.
Orosius ou c. iv^e du premier livre. Et iosephe dit que en ce temps les sodomites esle
vez et enorgueilliz par grans richesses et habondance de provinces faisoient iniures
et villonnies aux hommes et estoient mauvais envers dieu et ingratz de ses benefi
ces. et pource il les punit et envoia guerres en leurs citez et confondit et brula
eulx et leurs citez. Texte. Ainsi comme ceste region ardoit de souffre et feu cheant
du ciel. la femme de loth commenca a soy retourner et regarder derriere soy. laquelle
tantost fut muee en sel. Josephe dit quil a veu ceste ymage de sel. et que encore y est
elle. Et combien que la bible dye que segor est une cite en une montaigne en laquelle
il se sauva. Josephe dit que ce fut ung petit champ qui est appelle segor lequel les
grecs appellent modicum. ¶ Orose en son ormeste dit que ce que les sodomites userent
mal de labondance des grans biens qui estoient en ceste region fut la cause des grans
maulx quilz orent. Car de labondance des biens vint leur luxure. et de celle luxure
vindrent les mauvaises delectacions charnelles et puantes par telle maniere quilz
couchoient avec les masles sans quelque vergongne ou consideracion de lieux ou
condicions ou de aages. ¶ Encores dit orose que celle region est appellee la region de
cendre. et que depuis quelle fut ainsi arse elle fut couverte de la mer salee et brehaigne
qui est appellee mer morte pour ce que oiseaulx ne poissons ny povent vivre ne nef ny
peust aler si comme es autres eaues. Et oultre dient que nulle beste vive ny peut effondrer
mais selle est morte elle va au fons. Ceste merveille voult essaier vespasien lequel
fist prendre des gens et lier. et les fist getter de bien hault dedens ce lac mais tantost ilz
ressortirent ne ne porent effondrer. selon ce que dit le maistre des histoires. Encores
dist il que le feu alume noe par dessus. et quant il est estaint il effondre. Il dit encores
quil ya arbres qui portent pommes. lesquelles sont vers iusques ad ce quelles soient
meures. et quant on les coppe en leur meurte. on ne treuve dedens que flamme et cendres
et est ceste histoire du xix^e c. de genese. ¶ Quant est a listoire abymelech qui ra
vi la femme abraham. dont par ladmonnestement de nostre seigneur il se repenti. et puis
la rendy a abraham non attouchee. avec les grans ioyaulx dor et dargent. Ce
ste histoire est du xx^e de genese. et dit iosephus que nostre seigneur envoia a abymelech si grant

maladie quil ne pot habiter. et de puis furent aliances entre eulx et de noz mere lun
a lautre ou temps aduenir comme il se treuue ou xvii^e. c. de genesis. ¶ Apres q̃ fut sau
ue en segor pour ce quil faisoit encores doubte quil ne feust pas seurement se
mist auec ses deux filles en vne cauerne. ou en vne fosse. et lors ses filles commencierent
a appeller lune lautre Et dist laisnee a la mainsnee. Nostre pere dist elle est viel et
en toute la terre nest demoure homme auquel nous nous puissions conioindre
selon la loy et la coustume de toute la terre enyurons le et couchons auec luy affin
que nous puissions garder lignee. et auoir de nostre pere. Et ce dit lenyurerent telle
ment q̃ la plus aisnee coucha auec luy celle nuyt et habita a elle en telle manie
re quil ne se donna garde ne quant elle se coucha ne quant elle se leua Et lende
main lenyurerent ainsi comme par auant auoient fait et se coucha la mainsnee
auec luy ne nen sot oncques riens de leur couchier ne de leur leuer. Et conceurent
toutes deux de leur pere. Et ot laisnee vng filz qui ot nom moab qui fut pere
des moabites et lautre en conceut vng qui ot nom amon qui fut pere des amonites.
Glosa. Le saige en ses prouerbes dit q̃ le vin fait oublier aux gens leur pour
te et leurs douleurs. Date siceram merentibus et vinum hiis qui amaro sunt
animo bibant et obliuiscantur egestatis sue. et dolores non recordabuntur am
plius. De bon vin sont iii. manieres vne est sans yuresse appertement lautre est
iusques a yuresse appert. et lautre est yuresse excessiue qui fait perdre sens et
aduis comme fist loth. Texte. Monseigneur s. thomas dit que on peut excuser les filles
loth de ce quilz coucherent auec leur pere. Car elles le firent par ce quelles auoient
ouy dire q̃ le monde deuoit finer par feu et pour ce quelles cuidoient quil feust auenu
et quelles eussent este reseruees pour restituer lumain lignaige aussi comme furent
noe et sa femme et ses enfans en larche ou temps du deluge. Elles coucherent a
uec leur pere a celle fin non pas pour aucune delectacion charnelle. mais il
dit q̃ loth nen fait point a excuser pour ce q̃ son infidelite fut cause de ce peche
quon appella incestus. Strabus dit de ce mesmes q̃ loth ne pot estre excuse de ce
peche pour deux causes. lune pour ce quil ne creut pas aux angels quil peust
estre saune en segor. lautre pour ce quil senyura et ainsi peche fut cause dau
tre peche. ¶ Vincent dit q̃ loth pecha en iiii. choses. la premiere en ce quil bailla
ses filles aux sodomites dont monseigneur s. augustin dit q̃ ce fut perilleuse compensacion
faire mal affin q̃ les sodomites ne le feissent plus grant qui vouloient auoir a
faire aux angels qui estoient herbergiez en sa maison cuidant q̃ ce feussent ho
mes. la seconde en ce quil ne creut pas aux angels qui le menoient. la tierce en
ce quil senyura. Et la quarte en ce quil ot a faire a ses filles qui fut crime de inceste.

De la natiuite dysaac selon la promesse faite a abraham. et du deboutement dysmael et de agar sa mere. chapitre ... xviii^e

Apres ces choses abraham ot vng filz
de Sarre sa femme selon la promesse
q̃ dieu luy auoit faite lequel il appella ysaac
qui est interprete ris. pour le ris que son pere et sa mere firent. quant il leur fut pro
mis. lequel fut circoncis le viii^e. iour si comme nostre seigneur luy auoit commande. Pour ceste
cause tous les Iuifs circoncisent leurs enfans iusques au viii^e. iour. pour ce q̃ ismael

duquel vindrent les arabes fut acomplis en ce temps. ¶ Josephus en son premier livre antiquitatum dit quil ala circa iii. ans. et au bout de trois ans son pere abraham fist vng convive mengier pour ce que ce fut le premier jour quil vint a la table de son pere. Et pour ce que ismael vouloit suppediter ysaac sarre dist a abraham quil boutast hors luy et agar sa mere. Les hebreux dient que ysmael avoit fait ydoles de terre et vouloit que ysaac les adorast. Et pour ce dist sarre a abraham quil boutast hors luy et agar. La quelle chose despleut a abraham pour ce quil estoit son filz. Et pour ce dit josephus que cestoit dure chose a abraham de les mettre hors qui navoient de quoy vivre. mais lange luy dist quil creust sa femme et quil acompliroit toutes les promesses quil avoit dictes de luy et que cest ysmael seroit en grant gent pour ce estoit sa semence. Ces paroles oyes abraham tantost mist ysmael. et agar sa mere hors et apres plusieurs necessitez de soif. et que dieu les ot visitez sen alerent demourer en une valee qui sappelle la solitude de pharan. lequel ysmael crut et fut archier. et se maria a une femme de la terre degypte dont sa mere avoit este nee. de la quelle il ot xii. enfans qui furent princes de leurs regions. et dont les chasteaulx et contrees tiennent encor les noms. lesquelz xii enfans josephus nomme et dit quilz tindrent toute la terre deufrates jusques a la rouge mer. Et appellent celle province nabathea pour nabaioth qui fut le premier ne des enfans dismael.

De la foy et obedience dabraham pour laquelle il fut esprouve par ce quil offri son filz pour estre immole. chapitre xviii.

Entre ces choses qui trop longues seroient a raconter. nostre seigneur tempta abraham de immoler son chier filz ysaac a ce que sa bonne obedience feust prouvee et quelle vint en congnoissance des gens. Et pour ce que ceste histoire qui est du xxii.e c. de genesis est assez contenue je men passeray de legier. Celle montaigne ou abraham mena son filz ysaac pour immoler par le commandement de dieu est appellee mons moria. et est une petite montaigne laquelle est plus haulte de toutes les autres montaignes en laquelle petite montaigne david fist depuis vng temple selon Josephus.

¶ Josephe raconte les paroles que disoit abraham a son filz. et ce que son filz respondit. les paroles que disoit abraham sont telles. O mon enfant pour lequel jay prie a dieu tant de fois quil le me donnast. et qui depuis que tu fus ne nest riens que je naye fait pour ton nourrissement. et qui ne me reputoie point plus eureux que de tant que je te veoie venir en aage domme. et en mourant me esjouissoie de ce que je te laissoie successeur de ma seignorie. Je qui suis ton pere par la voulente de dieu te rens a luy arriere. par son plaisir. et fay hardiment et de bon courage car je te laisse a dieu qui a divine prendre de nous cest honneur. pour ce quil ma tousjours este debonnaire et ma aidie en tout et par tout. Mon enfant meurs non pas si comme ceulx qui trespassent de ce siecle en la maniere commune et acoustumee mais comme celuy qui est offert a dieu pere de tout par ton propre pere pour legitime sacrifice. Car je croy quil nest pas digne que tu soies digne de partir de ce siecle par maladie. par bataille ne par quelconques autres passions qui seulent avenir aux hommes mais croy quil veult recevoir ton ame avec oblacions et sacrifices. Et neantmoins la retenra avec luy. et dieu gouvernera doresenavant ma vieillesse pour la quelle je te nourrissoie principalement. Et quant est des paroles dysaac.

Josephe dit que ysaac qui regardoit son pere tresferme et tresconstant se delitoit en sa sapi
ence et prenoit grant delectacion en ce que son pere luy disoit en disant que ce ne seroit
pas iuste chose quil eust este ne au commencement sil devoit refuser le commandement de
dieu et de son pere. ou sil ne se monstroit prest et appareille de venir a la voulente sil le disoit
et en ce disant ala a lautel pour estre immole. ¶ Encores dit Josephus que quant son
pere le voult immoler il estoit de laage de xxv. ans. Eusebe en sa cronique dit que ce fut le
premier a qui nostre seigneur en forme domme. De la delivrance de ysaac font feste les hebrieux
chascun an le premier iour de septembre et comment de buysmes ¶ Apres ces choses sarre
mourut et luy acheta abraham ung champ ou fut fait son sepulchre et fut ce champ
nomme effron du nom du vendeur qui ainsi avoit nom ¶ Apres ce ysaac espousa re
becque niepce de nachor et fille de bathuel en laage de xl. ans et iii ans apres le trespas
sement de sa mere. son pere abraham estant en laage de vii.xx ans et est ceste histoire du
xxiiii.e c. de genese et dit le maistre des histoires que ce fut le premier lieu de mariage ou
le consentement de la femme fut requis et depuis a ainsi este acoustume. Car selon
que dit iosephus quant la fille fut accordee a eleazar serviteur dabraham par les amis
pour ysaac eleazar requist le consentement de rebecque ¶ Apres la mort de sarre a
braham prist une autre femme appellee cheture en laquelle chose ia nauiengne que
nous cuidons que abraham le fist par incontinence mesmement considere son aage et
la saincte vie dont il estoit. Et combien que agar et cheture soient nommees ses femmes
toutesvoies estoient elles concubines et il appert en ce que abraham donna a ysaac son
filz toutes ses facultez et aux enfans de ses concubines il fist dons et les separa de ysa
ac. les enfans de ceste cheture si comme dit iosephus tindrent la terre et province qui est
appellee Trogodite femce et arabie iusques a la rouge mer et comme epher qui estoit filz
de madian filz de cheture eust fichie ses tentes en libie et les enfans de ses enfans y de
mourissent et habitassent. Ilz appellerent celle terre de son nom auffrique. Acteur.

Auffrique ce commence a la fin de egipte et de la cite dalexandrie ou est situee la cite pha
retonium sur ceste grant mer qui passe par toutes les terres et autres moiennes et puis
trauerse vers le midi tout oultre par les desers dethiopie iusques a locean meridion
nal. les fines dauffrique vers occident et deurope cest tout ung cest ass. la mer medi
terrane mais sa fin derniere est la montaigne de athlans et les isles qui sappellent
fortunees. Orose ou iii.e c. du premier livre. ¶ Fenice devers orient touche a arabie
et devers midi elle touche a la mer rouge et en ce pays de fenice a une cite nommee thir.
dont agenor fut roy. Cest agenor ot une fille qui fut ravie par iuppiter roy de crete
ceste fille ot nom europa et ot ung frere qui fut nomme cadmus qui fonda la cite
de thebes et depuis mourut en ung pays de grece nomme illirie. si maleureux et povre
que a peine ose on dire de quel mort il mourut. Bocace ou vi.e c. de son premier livre.
Ceste province de fenice est iongnant a la province de surie. dont descendirent les
assiriens et prist ceste province de fenice son nom dun noble homme appelle fenix
frere de cadmus roy et fondeur de thebes en egipte. Et de puis ce mesmes pays fut nom
me Sidone pour la cite de sidone que fenix fist illec edifier. Ces provinces de surie et
de fenice subiuga pompee le grant aux romains par armes Texte. Anaklitus

qui escript les histoires des Juifs dit que abraham ot plusieurs filz de ceste creature. et entre les
autres il en nomme deux. cest assavoir Jaffrem et surim. et que de Jaffrem fut nommee la provin
ce daufrique. Et de surim la province de surie. et que hercules luy vint en aide en la ba
taille. et quil espousa une des filles Jaffrem qui avoit nom bea. en laquelle il engen
dra dedorim qui fut pere de phorom. dont les princes de celle contree sont ophiati. Ce
phorom fut le premier qui bailla loys aux grecs. et ordonna le lieu ou on tendroit
les plaiz qui de son nom est appelle for. Autres croniques dient que ce phoroneus
fut filz de ynachus et de niobe. et ainsi le dit saint augustin ou xviii.e c. du xviii.e livre de la
cite de dieu. Ysaac apres ce quil ot espousee rebecque pour la famine sen ala demou
rer en gerraris en la terre des philistins dont abymelech estoit roy. et faingnit que sa
femme estoit sa seur. ainsi que avoit autresfois abraham. Et est a noter que ysaac de
vint si riche et si puissant que abymelech qui estoit roy de ce lieu luy dist quil se par
tist et quil estoit plus riche que luy. Il ne congneut onques ysaac autre femme que la sien
ne. Nous pour ce ne le devons pas preferer a son pere abraham. car sans doubte ses
merites sont trop plus grandes. et de foy paternelle et dobedience en tant que pour luy
mesmes dist que les biens quil faisoit a ysaac estoit pour lamour de son pere. Car mesmes
dist ainsi a ysaac. En ta semence dist il seront benoites toutes les gens de la terre
pource que ton pere abraham a oie ma loy et garde mes commandemens. Et a ce propos
est a noter que quant on fait comparaison de deux hommes selon vertu se lun surmon
te lautre en une vertu et lautre le surmonte en une autre celuy est a preferer en lain
ce qui surmonte en plus excellent vertu. Et a ce propos peuent estre amenees
iii. exemples. le premier exemple est que lomme loyal marie vault mieulx que celuy qui
est continent et desloyal. le ii.e exemple est que le tres loyal marie vault mieulx que le loyal
continent. Et quant les choses se portent pareillement le continent est a preferer au
marie. Et ce fait contre ceulx qui veulent preferer lestat de viduite a lestat de maria
ge. Mais il est a distinguer diligemment ce que le scripture distingue iii. degrez de biens.
cest assavoir. les biens qui sont dehors nous qui sont les biens de fortune. et ceulx cy sont
dits tres petiz biens qui ne sont point pour la grace deulx. le second degre est des biens
qui sont entour ou environ nous. cest assavoir. les biens du corps qui sont avec nous.
si comme force beaulte sante. et leurs semblables. et ces biens sont meilleurs pour ce que lomme
donne tout ce quil a pour garder la vie du corps. Si comme dit iob qui dit que lomme donra
peau pour peau. et tout ce quil a pour son ame. Cest a dire pour sa vie. Et ce fut la respon
ce de pauldrasus roy de grece quant brutus lot prins. et quil luy demanda sa fille ynno
genesie et vitaille pour aler conquerir pais ou aultrement il mourroit. et il respon
dit quil nestoit riens qui vaulsist la vie ne chose de quoy il ne la voulsist racheter. si
comme dit guillermus nomonentensis en listoire de bruth. le tiers degre est des biens
qui sont dedens nous si comme les puissances de lame. et les vertus. et ces choses sont
meilleurs que les precedens pour ce que les choses espirituelles sont a mettre au devant des
corporelles. le quart degre est des biens qui dessus nous sont. Si comme dieu et son service.
et la reverence quon luy doit. et ces biens sont tres bons. Car les choses qui sont sus
nature sont a preferer aux choses naturelles. Et pour ce dit lactence en son livre.

desalsa. Item Bernart dit que lomme doit considerer quelle chose il est. quelle chose il a dehors soy
quelle chose dedens soy. quelle chose dessus. quelle chose contre. quelle chose devant. et quelle
chose derriere. et dit que bien contempler ces choses. est souveraine felicite. ¶ Ysaac apres
ce que rebecque sa femme ot eu les deux enfans iumeaux. Jacob et esau. qui se combatirent
ou ventre de leur mere. par lesquelz furent signefiez les deux peuples. perdy la veue
par viellesse. De la maniere de la benediction que donna ysaac a ses deux enfans iacob
et esau. et comment iacob par le conseil de sa mere supplanta esau de sa benediction. Ces
histoires sont assez notoires. et sont des xxv. et xxvi^e. c. de genese. et pour ce nen sera point
yci parle. Toutesfois est assavoir que apres que iacob ot supplante esau de sa benediction et de son
droit dainesse. rebecque mere de iacob doubtant que esau indigne ne tuast son frere
iacob. len fist aler en mesopotamie de sirie en lostel de bathuel pere de sa mere pour
prendre une des filles de laban son oncle. Si comme il se treuve ou xxviii^e. c. de genese ¶ Il
est aussi assavoir que les drois dainesse estoient grans. et avoit lainsne. sept prerogatives
plus que les autres. Premierement il avoit la robe precieuse sacerdotal a offrir et administrer
ces sacrifices. et quant il devoit recevoir la final benediction. Secondement de recevoir
la final benediction du pere. Tiercement en ce quil fait la benediction es solemnitez
et es mengiers. Quartement en ce quil estoit sire des autres. et aloit devant eulx. Quintement
en ce que au mengier il avoit double porcion. Et la vi^e. en ce quil avoit aussi
double heredite. Et ces dignitez dainesse orent les premiers nez iusques a aaron.
Si comme dit le maistre des histoires. Et ceste benediction perdy esau. en alant chassier
et qui en vouldra veoir beaux motz contre veneurs et chasseurs voye policraticon es
iii. et v^e. c. Jacob en soy en alant en mesopotamie sendormi aux champs. et prist des
pierres. et les mist soubz sa teste. et songa quil veoit une eschiele qui attaingnoit iusques
au ciel. et angels montans et descendens par icelle. et nostre sire estoit couchie sur
terre. et luy dist. Je suis dist il le dieu dabraham ton pere. et le dieu dysaac. naies paour.
Je donray a toy. et a ta semence la terre sur la quelle tu dors. et sera ta lignee si comme
le sablon de la terre. et sera espandue sur la mer. et en auffrique. et en aquilon. et en orient. Et puis passa en mesopotamie. et ot iiii. femmes. xii. filz. et une fille. Ceste histoire
est des xxviii^e. et xxix^e. c. de genese. et en partie du xxx^e. Monseigneur saint augustin en la fin
du xxxviii^e. c. du xvi^e. livre de la cite de dieu. excuse iacob des iiii. femmes quil ot. Car
il dit quil nen demanda ne ne convoita onques que une. cest assavoir rachel. la fille la
ban. On ne lit quelque part que iacob demandast onques que une femme. ne quil usast
de plus se ne fust pour avoir lignee en gardant le droit de mariage. ne quil eust
fait se ses femmes ne len eussent requis. lesquelles ont la puissance du corps de lomme. ¶ Apres sen entra iacob en egipte pour son filz ioseph. le quel fut vendu de ses
freres. Comment ioseph fut mis en grant honneur par pharaon qui lors regnoit en
egipte. et comment uns preudons par avant lange avoit luitie a luy en retournant de mesopotamie. et luy imposa le nom disrael. et comment iacob ne le voult laissier aler iusques
a ce quil ot beneyt. toutes ces choses sont en genese. et pour ce nest besoing de plus avant
en parler. ¶ Apres la mort de iacob et ioseph le peuple disrael crut en la terre degipte
en telle maniere que tous les enfans masles qui naistroient des hebrieux feussent occis

Et est ce

Et est ceste histoire du premier degre. Du departement de ce peuple et comment il se departi de
egypte. et pour quelle cause et comment les egypciens qui les poursuivoient furent
noyez il se treuve ou viii^e c. de velde. Justin en son xxxvi^e livre dit que ce peuple fut boute
hors degypte pour une mesellerie qui estoit en egypte dont plusieurs estoient entechez
affin que ceste maladie ne sestendist a plusieurs. et que ce fut fait par le respons des dieux
Et dit que moyse fut fait duc esleuz et quil embla les reliques des egypciens pour
la quelle chose ilz le poursuivirent a armes mais ilz furent a retourner en leurs mai (contraints)
sons pour tempestes qui sourdirent. Et cornelius tacitus selon orose ou v^e c. racon
te que comme il eust en egypte une maladie contagieuse si comme seroit lepidimie. ung
roy appelle bacborim ala au temple de dieu pour avoir respons de celle chose. lequel ot en
respons que celle pestillence cesseroit se on boutoit hors ceulx qui havoient leurs dieux
et les envoiast en autres terres. Encores dit orose en ce mesmes lieu que ou rivage
de celle mer ou parfont tant comme la mer se peut estendre appairent encor les traces
des roes des chars et filament que vent ou autres choses les empeschent a veoir ou les
effacent elles retournent arriere en leur forme pour avoir tousiours recordacion
de ce miracle. Et combien quon lappelle la mer rouge toutesvoies nest elle point plus
rouge que lautre mer mais cest pour le sablon du rivage qui est tel. Apres le departe
ment du peuple degypte fut donnee par nostre seigneur la loy a moyse en la montaigne de
synay la quelle estoit escripte en deux tables du doy de nostre seigneur et fut tantost apres que le
peuple fut yssu degypte le l^e iour apres ce quilz orent fait le pasque par limmola
cion de laignel en quoy fut figuree la passion de nostre seigneur ihesucrist. Adicion. Huit cens
v ans devant que romme fut edifiee selon le tesmoignage des historiographes corneille
et pompee les egypciens furent frappez de maulx intolerables et qui iamais navoi
ent este veus. Orose ou v^e c. du premier livre. Et qui voldra veoir des plaies
degypte de la fuite de moyse des oppressions ~~des oppressions~~ des enfans disrael
de lexpoliacion des egypciens du passage par la mer rouge. et de la loy donnee
ou mont de synai. querez ou mirouer. le iii. iiii. v. vi^e. vii et viii^e c. du tiers livre. ¶ La
basse egypte devers orient touche a syrie. et a palestine vers occident a libie vers sep
tentrion a nostre mer vers midi a la montaigne qui se dit climax. et a la haul
te egypte. et aussi au fleuve de nile. Ce fleuve semble partir du rivage ou se com
mence la mer rouge ou lieu qui se dit la montaigne filonepoium de la court
contre occident errant pays. et ou millieu de soy environne une isle qui se nomme
meroen. A la fin il se tourne contre septentrion. et en certain temps quil croist.
il arrouse la plaine degypte. Aucuns aucteurs dient que ce fleuve de nile sourt
dune fontaine pres de la montaigne athlans et presentement se pert es sablons
qui sont pres et bien peu despace oultre il sault arriere de terre. et fait ung lac
grant et spacieux. et de la mer occean tent contre midy par les deserz dethiope.
et puis de rechief se retourne a la senestre. et descent en egypte. La haulte egypte
sa longueur sestend contre orient. vers septentrion touche au goulf arabic vers
midi a la mer occean. vers occident elle est contigue a la basse egypte. et est son fine

ders orient la mer rouge la sont .vii. peuples. Orose ou .iii.e c. du premier livre. Texte.

Apres la mort de moyse ihesu nave gouverna le peuple et le mist en la terre de promission. et ycelle il devisa au peuple. De ces deux ducs merveilleux furent faictes les batailles tresmerveilleusement et tresseurement par lordonnance et voulente de dieu. Ne la victoire ne vint pas tant seulement au peuple des hebrieux pour leurs merites comme pour les pechiez de ceulx ausquelz ilz se combatoient. Ce peuple ia mis en celle terre de promission. apres ces ducs. ilz orent iuges. apres ces iuges orent roys. Desquelz saul regna le premier. lequel reprouve desconfit et mort par bataille et sa lignee rebouttee en telle maniere quelle ne vinst a la succession du royaulme david succeda au royaulme duquel ihesucrist est dit filz.

Des causes pour quoy saul et sa lignee furent deboutez du royaulme disrael. chapitre vi.e

Pour lentendement duquel chapitre. Il est assavoir que samuel envoie a saul par messire dist a saul en ceste maniere. pour ce dist il que tu as este inobedient. et nas garde mon commandement lequel messire tavoit mande. aussi ne te durera point ton royaulme et si querra messire homme selon son cuer. et luy mandera messire a estre prince dessus son peuple pour ce que tu nas pas gardees les choses que messire tavoit mandees. Et nest pas doubte que dieu ne sceust bien quil devoit pechier avant quil leust ordonne en roy. mais il avoit ordonne son royaulme ouquel fust la figure du royaulme pardurable. Et pour ce il y adiousta ces paroles. Et maintenant dist il ton royaulme ne durera plus. Toutesvoies saul fut moult honnoure soubz ce nom de crist car david ne voult toucher a luy ne luy mal faire pour ce quil estoit crist de messire et enoint. Et est cy touchee une histoire laquelle est du .xxiiii.e c. du premier livre des roys qui est telle. Que comme saul eust pour suy les philistins en soy retournant ou il oy que david sestoit retrait es desers de engaddi si se ordonna tantost de le poursuir et en le poursuivant entra en une caverne pour faire son aisement et purger son ventre en laquelle david sestoit retrait et luy et ses gens. Et comme ses gens luy deissent que le iour estoit venu auquel messire luy avoit dit quil luy bailleroit son ennemy en sa main et feroit a sa voulente Il se leva et luy coppa le bout de son mantel tout coiement par derriere en disant a ceulx qui estoient avec luy et qui ladmonnestoient de tuer saul. Ja dieu dist il ne plaise que ie face ce que vous me admonnestez a monseigneur qui est crist cest a dire enoint ou consacre ne que ie gette ma main sur luy. sainsi nest quil soit occis par messire ou quil soit mort en bataille. Et quant saul ot fait son aisement et quil fut yssu de celle caverne david le saira et luy monstra la piece quil luy avoit coppee de son mantel et luy dist comment il avoit este en sa puissance de le occire. mais il ne lavoit voulu faire pour ce quil estoit enoint. et aussi affin de le retraire de la mauvaise voulente quil avoit envers luy sans cause. Addicion. Vincent ou .xxviii.e c. du .iii.e livre dit en ceste maniere. David plora abner qui estoit duc et connestable de lost de ses adversaires par lequel fait il enseigna que foy doit estre gardee a ses persecuteurs et adversaires. et que en son ennemy on doit honnorer vertu selle y est. Texte. Et non pas seulement a ceste fois espargna david a saul. mais une autre fois lespargna il. si comme il se treuve ou .xxvi.e c. du premier

liure des roys ou on list que comme saul persecutast dauid ⁊ eust entendu quil estoit en la mon
taigne dachilet saul vint ou desert de zyphe ⁊ mist ses tentes la ⁊ la se logea pour courir
le lendemain sus a dauid. Ceste chose vint a la congnoissance de dauid ⁊ tantost vint
la luy ⁊ achimelech frere de ioab ⁊ trouua que saul dormoit et auoit son glaiue ⁊ son
hanap a son cheuet ⁊ ses gens estoient logiez enuiron luy ⁊ se dormoient sans au
cun guet. Et lors abisay dist a dauid telles paroles. Nostreseigneur dist il au iourduy a mis ton
ennemy en tes mains laisse moy aler dist il ⁊ ie le perceray de celle lance auquel da
uid le deffendi ⁊ dist que ia ne mettroit la main en luy qui estoit crist de nostreseigneur cest a dire
roy ⁊ consacre. mais luy dist quil ostast de son cheuet sa lance ⁊ son hanap. lequel
le fist ainsi. Et quant il ot ce fait ⁊ il fut vng peu esloingne si commenca a escrier a
abner. Connestable de saul. ⁊ luy dist que luy ne les autres nestoient pas dignes de
viure qui gardoient si mauuaisement leur roy. en luy disant quil regardast la
lance ⁊ le hanap du roy ⁊ que gens estoient entrez en sa tente qui le vouloient occire.

¶ Lune des causes pour quoy nostreseigneur debouta saul du royaulme auec sa lignee par
la bouche samuel est vne autre histoire du viii^e c. du premier liure des roys ou il est
dit que pour ce que saul laissa le peuple disrael soy espendre ca ⁊ la. lequel estoit ensem
ble contre les philistins qui estoient en galgala par quoy il perdy a soy combatre a eulx
⁊ a les desconfire. Samuel luy dist quil auoit folement ouure ⁊ quil nauoit pas garde
de les commandemens de dieu selon ce quil luy auoit commande ⁊ que sil eust fait nostreseigneur luy
eust ordonne son royaulme sur israel a tousiours mes. mais pour ce quil ne lauoit
pas fait son royaulme ne luy dureroit plus ⁊ que dieu auoit quis homme selon son
cuer. auquel il auoit ordonne quil eust le gouuernement sur son peuple. Oraison.

Linobedience de nos premiers parens deuroit suffire sans autre exemple a nettoi
er les courages humains de lorgueil dont les hommes ⁊ femmes sont au iourduy cor
rumpus au dains de leurs piez soubz marchier les estoilles. Helas si adam qui fut
fait de la main nostreseigneur a este puni par si grant peine pour vng seul pechie de desobeis
sance que penses tu qui es ne de femme. quelle punicion dieu prendra de toy que apres
ce que tu as relenqui ⁊ despite ses sains commandemens. tu peches encor chascun iour
contre dieu qui ta rachete de son precieux sanc. Dieu certes nous commande choses
legieres a faire se nous voulons oster luxure ⁊ paresse de nos cuers ⁊ la faulse amour
mondaine. Dieu ne nous commande mie que nous luictons contre la chieure du
pais de lice qui a teste de lyon le ventre dune chieure ⁊ les iambes dun serpent la
quelle fut desconfite ⁊ tuee par vng vaillant cheualier nomme bellorofon ou pays de lice
pres du caux. Dieu aussi ne nous commande mie que nous allons en lisle de colcos
conquerir la toison dor gardee par horribles bestes getans feu par les narilles.
Dieu ne nous commande pas que nous desconfissions cel horrible monstre appelle
mynotaurus lequel fut filz de prisiphe femme du roy minos lequel monstre
qui estoit moitie homme moitie thoreau fut tue ⁊ desconfit par le vaillant
cheualier theseus moiennant adriana fille du roy minos ⁊ amye dudit these
us. Ouurons donc nos yeulx chargiez et apesantez par pechiez ⁊ plourons nos
orguilleuses testes afin que de nostre plain cuer nous offrons a sainte obeissance.

les briefs iours de nostre vie mortelle tellement que desseruions enuers dieu auoir vie pardu
rable. Texte. Les paroles de samuel que dessus tantost recitees sont du xv^e c. du premier liure
des roys. Et est listoire telle que apres ce que saul fut enoint en roy et quil ot commis la negli
gence dont est parle en ce c. Il pecha de rechief par inobedience Car comme nostre seigneur luy eust
mande par samuel le prophete quil assaillist la cite de amalech. laquelle auoit este rebel
le au peuple disrael quant il retourna de la chetiuoison degipte et quil meist tout a
mort gens et bestes sans riens excepter et meist tout en feu et encendre sans riens re
tenir de tous les biens de la cite. Neantmoins il print le roy de celle cite qui auoit nom
agag sans tuer et si retint des bestes des plus grasses et les plus riches biens de la cite
et neantmoins que les meschans choses lesquelles estoient nulles ou de petite valeur. pour
laquelle chose nostre seigneur luy manda par le prophete les paroles qui sont escriptes au
commencement de ce chapitre. Et pour respondre a ce quon pourroit arguer. que les paroles dites
a saul par samuel de la disrupcion du royaulme disrael luy furent dites au com
mencement de son regne et toutesfois il regna depuis sur le peuple disrael par xl. ans.
autant que fist dauid. saint augustin y respont ou vii^e c. du xvii^e liure de la cite de dieu.
Car vrayement par ces paroles dites a saul par le prophete Au iourduy et cetera nestoit pas
entendu de la personne de saul. mais que nul de sa lignee ne deuoit regner Et pour ce
ne dit pas le texte Au iourduy nostre seigneur a oste de ta main le royaulme disrael. mais dit
a desrompu disrael le royaulme au iourduy de ta main qui est a entendre du peuple
disrael. mais non pas de tout le peuple disrael Car il ne sentendi pas de dauid de
la lignee duquel nostre seigneur fut ne lequel auoit a regner espirituelement sur le peuple dis
rael. laquelle chose est a ceste intencion Car le charnel royaulme estoit a oster. et nostre seigneur
ihesucrist auoit a regner espirituelement sur le peuple disrael. lequel est venu et a
desrompu le royaulme des Iuifs. Plusieurs bonnes raisons pour moustrer lauenement
Pour lentendement de ce. nostre seigneur estre acompli pour confondre les iuifs qui enco
chapitre Il est a presupposer que. res attendent lauenement du saulueur et de messyas
apres saul. succeda dauid ou roy. Chapitre xvi^e
aulme disrael. Et comme toutes choses feussent bien venues a dauid Il pensa quil fe
roit a dieu vne maison moult excellent. laquelle fut depuis faicte par salomon
son filz. Et ainsi comme dauid pensast a ce nostre seigneur enuoia nathan le prophete a dauid.
pour luy noncer quil ne luy edifieroit pas celle maison auec plusieurs belles paroles
qui sont du vii^e c. du ii^e liure des roys et entre autres choses luy dist nathan le prophe
te par le commandement de dieu. Quant tu auras vescu ton aage et dormiras auec
tes peres Je susciteray ta lignee ou semence apres toy laquelle sera de ton ventre et luy pre
pareray son royaulme. Celuy edifiera maison a mon nom et ie confermeray son throsne
et sa seigneurie tousiours Je luy seray en pere et il me sera en filz. Et se son iniquite vient
ie le corrigeray en la verge des hommes toutesfuoies nosteray ie pas ma misericorde de
luy aussi comme iay ostee et destournee ma face de saul. Sa maison sa royal et son royaul
me sera deuant moy a tousiours. Ces paroles furent dites a dauid par nathan le
prophete apres ce quil ot ramene larche en sa maison et quil ot leuee dessus amina
dab. et depuis sus obeth et sont les iuifs bien folz et tous autres qui cuident ces choses

auoir este dicte de salomon qui fut filz de dauid car le texte de lescripture dit q̃ sa mai
son luy sera feal & son royaulme deuant luy a tousiours laquelle chose ne peut estre
dicte de salomon ne quelle soit acomplie en luy. Car nous trouuons q̃ la maison
de salomon fut toute plaine de femmes estranges lesq̃lles estoient ydolatres & adoroiẽt
les faulx dieux & q̃ ce mesmes salomon fut par elles tyre & plungie en ceste ydolatrie
mais ceste chose fut acomplie en ihucrist. Car le peuple crestien & son eglise perseuere
deuant dieu. & si est escript de sa prebstrise par la firmacion & serment de dieu en ceste ma
niere en ung pseaulme Tu es dist il prebstre a tousiours selon lordre de melchisedech le
quel fut prebstre & roy de salem qui de puis fut appelle iherusalem. ¶ En apres il est
dit ou pseaulme qui se commence Deus iudicium tuum regi da. et aura seignourie de la mer
iusques a la mer. & du fleuue iusques aux fins de la terre. laq̃lle chose ne peut estre
entendue de salomon. Car il est certain quil ne fut mie seigneur de tout le monde. mais
fut son royaulme limite de certains termes. mais cecy est acompli en ihucrist. car tout
le monde est soubmis a la predicacion de ihucrist et a ceulx qui preschent sa foy. Sicõe
il appt par le pseaulme ou il est dit In omnẽ terram exiuit sonus eorum. Cest adire que
leur son & leur predicacion est yssue en toute la terre. & leurs paroles iusques es
fins de la terre par quoy il appt q̃ messias est venu. & sa prebstrise ¶ De rechief q̃ ces
paroles ne puissent estre entendues de salomon il appt. car dauid encor viuant sa
lomon commenca a regner ce q̃ nul autre des roys nauoit fait. Quant donc messias
dist a dauid par la bouche de nathan quant tes iours seront acomplis. & dormi
ras auec tes peres. Je susciteray ta semence apres toy. & ie luy ordonneray son roy
aulme & celuy me fera maison. Elles ne peuent estre entendues de salomon.
mais de lautre pacifique lequel nestoit point auant la mort de dauid. Or est il ai
si q̃ messias fut si pacifique lequel estoit promis a la lignee de dauid. lequel edifia
la maison de messias cest assauoir leglise des crestiens du quel il est dit en ung autre pseaul
me. En son temps naistra iustice & habondance de paix. ¶ En apres par autres
raisons est preuue q̃ messias soit venu par ce qui est escript ou iiii^xx & viii^e pseaul
me qui se commence. Misericordias domini in eternum cantabo. Car apres plusieurs louenges di
ctes de dieu en ce pseaulme. il met les promesses faictes de dieu le pere a ihucrist son
filz en disant. Jay dist il mis mon aideur. cest assauoir des hommes en homme puissant. cest
adire en ihucrist et en declairant qui est ce puissant dist. & lay esleu ou exaulse de
mes gens voire sur tout homme cest adire sans peche si comme fut messias ihucrist le
quel est & fut de mon peuple. cest assauoir de la lignee des iuifs ou de dauid. Et cest ce q̃l
dit ou vers ensuiuant. Jay trouue dist il dauid. cest adire messias ihucrist pour ce
q̃ dauid est interprete homme fort mon seruent dist il. cest adire obeissant a moy &c.
Et quant il dist. Son ennemy ne prouffitera riens en luy. cest adire le deable de
quoy il est escript. Le prince de ce monde est venu & si na riens en moy. & le filz de
iniquite ne sefforcera plus de luy nuire. cest adire iudas. Apres la resurrection
de ihucrist je visiteray leurs iniquitez en la verge &c. ¶ Il appt q̃ toutes ces cho
ses sont acomplies en ihucrist qui chascun iour corrige par penitence les pechez
mais affin que lon ne cuidast q̃ messias eust fait ces choses contre sa promesse. Il

radiousta ces parolles. Tu as dist il differe ou delaie ton crist. Ce ne fut pas donc ce salomon non fut ce david se le crist de moyses est differe. ¶ Endementiers que cellui sauveur differe venir a venir quelle chose fut faicte du royaulme de la tierce de ihrlm il sensuit ou pseaulme. Tu as desbuchie ton testament cest assavoir les promesses faictes a ton serviteur et si as prophane son sanctuaire. Tu as destruit tous ses murs et ses haies et si as mises toutes ses garnisons en paour. Tous ceulx lont desrompu qui passoient la voie et est faicte en reproche a tous ses voisins. Tu as exaulsse la destre de ses ennemis et as destorne laide de son glaive. Toutes ces choses vindrent sur la chambriere de ihrlm. Encores par autre pseaulme cest assavoir par le pseaulme. Eructavit cor meum etc. iusques a ces mos Astitit regina a dextris tuis se preuve mon entencion. Et nest nul qui peust nier que les parolles dudit pseaulme ne soient entendues de ihucrist et de puis ces mots Astitit regina a dextris tuis. Il se doit entendre de son eglise. Et comme elle soit nommee auiourdhuy syon auiourdhuy cite de dieu auiourdhuy ihrlm. elle estoit nommee en ce pseaulme royne. Tes enfans dist il te sont nez pour tes peres lesquelles choses sont acomplies en leglise de nostre s. car en lieu des peres en lancien testament nous avons nos appostres qui sont nos princes soubz lesquelz divers peuples affluent en leglise ihucrist en confessant ihucrist et seruonant leglise ou millieu des iuifs qui sont ses ennemis cest assavoir es lieux ou ilz habitent. Apres ou il dit en ung autre pseaulme. Tu es prestre selon lordre de melchisedech. Il est certain que les iuifs voient ceste chose estre acomplie en ihucrist par droit effect. car ilz voient quon fait sacrifice et offrande a ihucrist en son eglise de pain et de vin. aussi comme fist melchisedech roy de salem a moyse ¶ Apres ilz voient que la prophecie de sa passion est acomplie par ce pseaulme ou il est dit. Ilz ont perce mes mains et mes piez lesquelles parolles sont du xxi[e] pseaulme qui se commence Deus deus meus respice in me. Apres ce quil est prouve par le psaultier par les ditz des prophetes et autrement que ihucrist est venu encores se preuve il par les parolles du prophete david es xv. xl. et xlvii[e] pseaulmes ou il est dit entre autres choses. Iay dormy et prins somme et suis resuscite. lesquelles parolles prouvent plainement sa resurrection laquelle prouvee toutes les autres choses sont legieres a croire comme sa nativite sa conversacion et sa passion. Et affin que aucun ne die que quant le prophete parloit de ceste resurrection il entendoit de lesveillement de dormir. le contraire est manifeste. Car david le prophete en disant ces parolles vouloit dire aucune chose de ihucrist. Or nest il pas doubte que soy esveiller de somme ce nest pas aucune chose mais est chose commune. quare etc. ¶ Et est a noter que les choses qui estoient a advenir estoient racontees par les prophetes aussi comme choses passees pour ce que les choses qui estoient a advenir estoient ia ainsi comme faictes en la presence de dieu. pour ce quelles estoient certaines. Or est il certain que ce qui est dit ou pseaulme par maniere de present quant il dit. Mes ennemis ont mal dit de moy. subaudi. quant mourra il et perira son nom iusques la ou il dit. Celuy qui dort ne adioustera il mie a ce quil resuscite. le prophete parle de la dormission de laquelle est la mort et par consequent il est a entendre que le somme est a entendre la mort. laquelle est la mort de ihucrist. ¶ Apres est demonstre par les parolles du prophete que iudas qui le trahi et les iuifs qui le mirent a mort sans cause ne devoient pas passer seurement aincoys sans punicion. laquelle fut que iudas se pendy

et les iuifs qui louerent furent tous boutez hors de leurs siettes et de leurs lieux par bataille
et desconfiture laquelle chose nul iuif ne peut ignorer. De rechief le lxviiie pseaulme ce
et dit ainsi. Nostre dieu de faire les saulvez et lissue de la mort est lissue de nrẽ sr. Que pou
roit lon dire plus apertement dire nrẽ sr ihucrist est le dieu de sauver les gens lequel
nom de ihũs est interprete saulveur ou salut et luy fut ce nom impose avant quil
nasquist du ventre de la benoiste vierge marie mais quant il luy fut par lange ã
noncie. Il est ainsi dit en leuuangile de la passion de nrẽ sr. Ilz ont donne fiel en ma
viande et si ont donne vin aigre en mon beuurage. Et si sont ces paroles du lxviiie
pseaulme et sensuiuent les paroles q̃ dist nrẽ sr leur table dist il leur soit faicte un
laz en retribution et esclandre. leurs yeulx soient obscurcez a ce quilz ne voient et
leurs dos tousiours courbez contre terre. Et desseruirent ces iuifs a estre aussi a
veuglez et demourez en leur obstinacion par la grandeur de leur peche. Et ces cho
ses suffisent quant a pñt. Des roys aps̃ salomon soit en ysrael ou en iuda c. xviie

Apres ycelui dauid regna sur tout le peuple son filz salomon lequel si come
nous auons dit cy dessus cõmenca a regner du viuant de son pr̃ dauid.
Et cestui ot bon cõmencement mais il ot mauuaise fin. Quelle merueille car
les prosperitez qui sont les biens de fortune qui troublent les pensees des sages
lui nuisirent plus q̃ la science ne luy proffita. Si cõme dit s. augustin ou xxe
c. du xviie liure de la cite de dieu. ¶ Lon treuue aussi quil prophetiza en ses liures
desquelz leglise en recoit les trois par lauctorite canonique. Cest assauoir les prouerbes
les ecclesiastes et cantica canticorum. Et les deux desquelz lun est appelle le liure de sapiẽ
ce et lautre ecclesiasticus. Aucuns tiennent quil ne les fist point. Toutesfois en celuy qui
est nõme de sapience la passion de nrẽ sr y est plainement prophetizee. Circonue
nons et decevons le iuste pource quil nous est dur et contraire a noz euvres et nous
met sus blasme et peche et retourne sur nous les pechez de nrẽ discipline. A paine
list on aucuns des roys des hebrieux qui furent apres salomon. qui par aucunes
obscures figures ou representacions de leurs diz ou de leurs fais ayent aucune
chose prophetize qui appartiengne a ihucrist ou a son eglise soit en israel ou en iu
da. Car ainsi furent appellez les parties de ce peuple depuis quil fut diuise pour la
vengence q̃ dieu prist du peche de salomon laquelle diuision fut au temps de ro
boam son filz et de la en auant combien q̃ le nom disrael fust le nom cõmun
de tout le peuple. toutesvoies les x. lignees q̃ ieroboam serf ent de salomon
prist. lequel fut ordonne leur roy en samarie furent proprement appellez
israel. mais aux deux lignees cest assauoir iuda et beniamin qui estoient demourez
pour lamour de dauid affin q̃ le royaulme ne fust du tout esrachie et destruit.
lesquelles estoient subgectes a ihrlm̃ elles orent nom de iuda pource q̃ cestoit
celle lignee dont estoit dauid et lautre lignee de beniamin appartenoit a ce mes
mes royaulme de la q̃lle fut saul qui fut roy avant dauid. Et quant est de la
lignee de leui pour ce q̃lle estoit de la prinse elle fut prise apt pour seruir a dieu
et non pas aux roys. et estoit comptee la viiie lignee. Ydiacon Apres q̃ salomon
fut mort et le royaulme des iuifs diuise cest assauoir les x. lignees dune part et les

deux de lautre. Roboam regna sur les deux lignees cest assavoir Juda et Beniamin. Et loccasion de ceste division vint de par ledit Roboam pour ce que apres que le peuple luy eust requis quil alegast les grans impositions tailles et charges que son pere levoit et lesquelles ilz ne pourroient plus porter ne endurer combien que les anciens conseillers et les saiges de son sainct conseil luy conseillassent quil obtemperast a la requeste du peuple. Neantmoins il nen voult riens faire et despita leur conseil. et par le conseil des autres iennes il fist responce au peuple quil leur seroit encores plus dur et plus rigoreux que navoit este son pere salomon. et a ceste cause les dix pars du peuple le laissierent et suivirent Jheroboam et nen demoura que les deux avec luy. Si comme il est escript en la bible ou xiie c. du iiie livre des roys. Et est recite ou mireoir hist. ou iiiixx ve c. du tiers livre. Texte. Le peuple donc ainsi divise. Roboam filz de salomon regna premier de iuda en Jherusalem. et Jheroboam servent de salomon regna en samarie sur le peuple disrael. Et comme Jheroboam voulsist par bataille poursuir roboam pour la tyrannie quil faisoit sur la partie qui luy estoit divisee il fut de par nostre seigneur deffendu au peuple quil ne se combatist contre ses freres et luy dist dieu par le prophete que ce avoit il fait. et que en la division du royaulme de salomon ny avoit eu point de peche. et que la vengence quil avoit prise par le peche du roy estoit acomplie. Adicion.

Selon ce que dit le philosophe ou xxie c. du ve livre de politiques les subiectz se eslievent et rebellent contre les princes ou monarches pour iniustice et pour paour et pour despit. Et a ce saccorde la saincte escripture qui dit. Regnum de gente in gentem transfertur propter iniusticias et iniurias et diversos dolos. Et sont dictes iniustices entendues iniures comme despouiller les gens de leurs propres biens car grandeur de richesses et donneurs cest la fin a quoy tendent les monarches mais les roys tendent a honneur. et les tyrans a richesses. et de telles rebellions ou insurrections. les unes sont faictes aux corps de ceulx qui tiennent le princey. et les autres contre le princey. Car celles qui sont faictes pour contumelie ou pour iniure que on a faicte a aultruy. elles sont aux corps et a la personne du prince pour lire qui est causee de ladicte iniure ou contumelie. Car comme dit aristote ou iie livre de rethorique. Ire est appetit de vengence et de punicion. Et pource plusieurs se meuvent et font insurrections affin de punicion contre ceulx qui leur ont fait iniure ou contumelie. et non pas contre leur excellence. cest a dire contre leur princey. Si comme il advint en flandres dun noble homme qui avoit ung faulcon a merveilles bon. lequel il refusa a donner au Conte de flandres. et de ce indigne le conte luy fist tolir ledit faulcon dont le noble homme se senti grandement iniurie. et pour ceste cause conceut tel hayne contre le conte que a ung iour que le conte oioit la messe en son oratoire en leglise s. donast de bruges ledit noble homme acompaigne de six ou huit compaignons ses amys misdrent a mort ledit conte en son oratoire en la presence de tous les gens dudit conte. et de la sen partirent francs et quittes. Et soient quant a ce notees plusieurs autres exemples mises par le philosophe ou c. dessus allegue xxie. Et entre les autres exemples en recite ung qui est du ixe livre de iustin ou il dit en sentence que en la court du roy philippe pere dalexandre le grant. Pausanias ung noble ieune filz fut viole du peche contre nature par athalus. et avec ce le fist violer a tous ceulx de la court du roy philippe qui vouloient faire telle abusion. Apres ce pausanias

courrouciee et dolent requist plusieurs fois au roy quil luy fist de ce vengence. et le roy nen
tint compte mais encor plus promeut cest athalus a une duchie. et adonc pausanias commi
st toute son ire contre le roy. Ultionem quam ab adversario non poterat exigere ab ini
quo iudice exegit. et locist luy estant entre alix son filz. et alix son gendre le iour de leurs
nopces. Aussi le recite valere ou c. des miracles ubi Eadem oraculo. Et a la verite moult
de insurrections et rebellions ont este faictes pour ce que aucuns monarches ont fait vilo
nie aux corps et aux personnes daucunes gens comme il peut apparoir par les exemples mis
oudit c. Aussi comme iniure est cause pour quoy on se slieve contre les monarches semblement paour et
douleur est une autre cause oudit xvi^e c. et xvii^e ensuivant. Si comme ung nomme archame
nes machina contre xerses pour la crainte quil avoit de luy. Cest archamenes et xerses
estoient freres et enfans de darius roy de perse. et fut avant long temps que darius contre
qui alix ot meue et contendoient cest archamenes et xerses apres la mort de leur pere du roy
aulme finablement xerses ot le royaulme. Item une autre cause est pour despit non pas
pour le despit ou iniure que font les monarches mais pour le despit quon a de leur vie. Si
comme ung prefect de medie nomme arbactus fist une insurrection contre sardanapule derre
nier roy des assiriens pour ce quil le trouva entre ses concubines departant les pou
pres et personne a filer. et seant avec elles en euvres femmines. et prist ce prefect le gouvernement
dudit sardanapule en tel despit. et abhomina tellement son fruict que luy et autres ses com
plices luy osterent la vie et son royaulme. et des lors le royaulme des assiriens fut transla
te aux medes. Et ce raconte Justin en son premier livre. De ce sardanapule est parle cy dess
ou xv^e c. du premier livre de cest euvre. Item ung appelle dyon pour cause de despit se adre
ca et emprist contre denis le tyrant de ce nom. pour ce quil veoit que ses subgectz le desprisoi
ent et estoit tousiours yvre. Item aucuneffois les amys des monarches font insurrections
contre les monarches pour ce quilz les ont en despit. Ce sont aucuneffois ceulx de leur li
gnaige ausquelz les monarches se confient trop et pour ce les ont en despit pour quilz sce
uent leur estat et leurs meurs. Nimia familiaritas parit contemptum. Et leur semble que silz
font aucun mal les monarches loublieront. Et avec ce ilz cuident aucuneffois parvenir
au princey. Et pour ce quilz sont puissans envahissent de legier les monarches et
ne les doubtent aucunement. Si comme fist Cirus a astiages. Astiages fut roy de me
die et Cirus fut filz de sa fille. et conquist les royaulmes de medie et de perse et en chassa
astiages pere de sa femme. et est ce cirus celuy dont parle lescripture ou livre de hesdras.
De cest astiages et de cyrus est parle cy dessus plus largement ou xxxiii^e c. du premier
livre de cest euvre. Texte. Et cy peut lon noter ung enseignement politique cest assavoir
quil loist au peuple a soy rebeller contre ung tirant pour ce que ceste rebellion fut iuste
sans pechie pour celle tyrannie de roboam. Mais ieroboam roy disrael par mauvaise pru
dence deceut son peuple et le fist ydolatrer et adorer les ydoles doubtant que en venant au
temple de iherusalem auquel tous devoient venir pour adorer son peuple ne fust sedu
it et rendu a la lignee royal. Car ja soit ce quilz feussent divisez comme dit est toutesfois
quant a religion nestoient point ces peuples divisez. A ce royaulme non obstant
celle ydolatrie toutesvoies mesmes ne se cessa pas pour tant par ses prophetes helye
et heliseus son disciple a les admonnester et corriger. Et disoit aussi helye a mesmes

de ce peuple. Sire ilz ont occis tes prophetes. Ilz ont trebuchié tes autelz. et ie suis lais
sie tout seul. et querent mon ame. Auquel par nostre seigneur fut respondu quil y avoit la
vii.m hommes qui oncques ne sestoient agenouillez ne fleschiz leurs genoulz contre
lydole baal. Pareillement au royaulme de iuda appartenant a ierusalem ne deffailli
rent pas les propheties. et receurent pluseurs correccions de dieu. mais les roys disrael
nous lisons tous mauvais. Lune partie et lautre estoit eslevee en prosperitez selon
ce que la divine providence le souffroit. Aussi estoient ilz tourmentez non pas seu
lement par batailles domestiques mais par batailles civiles entre eulx. affin que
la misericorde nostre seigneur et son ire sapparust pour certaines causes. et iusques a ce que
lindignacion nostre seigneur creut par telle maniere que celle gent par les caldeux qui les con
quirent. non pas seulement en leurs provinces et sieges mais qui plus est fut transpor
tee comme chetive en la terre des assiriens. cest assavoir premierement celle partie qui estoit ap
pellee les x lignees disrael. et apres aussi la lignee de iuda et ierusalem. et son noble temple
trebuchie. Et dura celle chetivoison en ces terres par lxx ans apres lequel temps elle
fut laissee aler. et redifia le temple qui avoit este trebuchie. et des lors fut ung seul
prince et roy en ierusalem. et de toutes pars venoient audit temple et en ierusalem mais en co
res ne furent point sans ennemis estrangiers qui les combatoient. Car quant
nostre seigneur nasqui de la vierge marie. Il trouva quilz estoient ia tributaires des romains

Des temps des royaulmes terriens esquelz la nativite dabraham et des sains hommes sont recordables. Chapitre xviii.e

Pour lentendement de ce chapitre. Il est assavoir
si comme dit saint augustin ou iii.e chapitre du xviii.e
livre de la cite de dieu que ou temps de la nativite
dabraham le royaulme des assiriens estoit en
auctorite et le plus puissant de tous les autres royaulmes. Et ce dist il notablement
pour le royaulme des siconiens lequel combien quil fust grant lors et que de luy descendis
sent les atheniensiens. les latins et derrenierement les romains. toutesvoies fut
celuy des assiriens le plus grant sans comparoison. Et tantost comme yceluy royaul
me deffailly commenca le royaulme des romains qui fut la seconde babilone ou confu
sion. Car babilon vault autant comme confusion. Et combien que ce royaulme des
assiriens ouquel ninus le filz de belus regna le premier fut le plus grant. et peut estre
le premier qui courut sus a ses voisins. toutesfoiz ne fut il pas le premier royaulme
ouquel furent les premiers roys qui gouvernerent paisiblement. Car si comme dit Iustin
en son premier livre. ou premiers temps on elisoit roys qui estoient vertueux et de
bonnes meurs. et qui ne vouloient que paix et amour a leurs voisins. et suppose quilz
voulissent acquerir ou faire guerre aloient conquerir terre. et si le en lointain pais
et leur suffisoit la victoire sans avoir la seigneurie. mais la querroient pour leur peu
ple. Et si furent trop plus anciens en royaulme que ne fut ninus. si comme fut vexoris
qui fut roy degipte. et tannais qui fut roy de scite. Et combien que on nomme les roy
aulmes des assiriens et des siciniens. pource que cestoient les plus excellens. toutesvoies
estoit des lors le royaulme des egipciens et si nestoit pas le royaulme des siciniens sub
get aux assiriens pour ce quil estoit en europe. et non pas en asie. mais celuy degip
te estoit en asie. et par consequent subget des assiriens. Et toutesvoies selon ce que

dit iustin en son second livre encores fut le royaulme des sithes plus ancien que celuy de egipte. Car les hommes des sithes furent les royaulmes des perthes et des bactriens. et les femmes furent les royaulmes des amazonnes quon appelle communement le royaulme de femenie. Addicion. Icy se fait une question. Assavoir mon se mieulx est avoir roy par election ou par succession de lignage et quelle puissance le roy doit avoir. Ceste question traicte le philosophe ou xviiie c. du iiie de politiques. Et delaissiez tous argumens quon pourroit faire en ceste matiere. Je dy soubz correction que la voye de nouvelle eleccion est ou seroit la meilleur soubz condicion cest assavoir se les loys ou les reigles de lelection estoient bonnes et les electeurs les gardoient bien. Et se ainsi estoit on auroit communement meilleur roy. mais la police ne se peut gouverner par si. Et pour ce je dy secondement que la voye de lection par lignage bien esleu est absolutement et simplement la meilleur. Et principalment pour eviter les tresgrans maulx et inconveniens qui pourroient venir des discordes qui vraysemblablement seroient es elections mesment pour grans royaulmes et entre electeurs qui se pourroient armer. Et quant a plusieurs argumens quon pourroit faire au contraire a ce quon pourroit dire que par aventure le filz du roy seroit le plus inutile ou quil ne seroit pas en aage de gouverner la responce est clere. car la loy du royaulme donne provision a ce. Comme luy pourveoir de regent du plus prochain de son lignage et sil estoit inutile fauldroit pourveoir par autre maniere. A ce quon pourroit dire que nul ne peut estre bon prince sil ne scet avoir este subgect. Je dy quil suffist que le filz du roy ait este subgect en aucunes disciplines desquelles parle le philosophe ou iiiie c. du iiie de politiques mais il ne convient pas universalment quil ait este subgect comme citoien si comme il est dit ou ve c. ensuiant. A ce quon pourroit dire quil convient que le roy soit ancien. Je dy quil nest pas de necessite quil soit ancien daage mais suffist quil ne soit pas ieune en meurs. Si comme dit lescripture de thobie. Et un filz de noble nature en peu de temps et par peu dexperience est fait plus prudent que aucun autre en long temps. Et pour ce dit lescripture que viellesse honnourable nest pas en nombre dans. Sap. iiii c. Et quant le philosophe dit que nul ne eslise ieune homme pour estre prince. Il entent de ieunesse de meurs. Quant a ceulx de lisle de taprobane qui font leur roy par election en laquelle iamais nest faicte sedicion. Je respons quilz ont certaines loys si dures pour leurs roys que nul ne devroit desirer estre roy. et pour ce ne font ilz point de sedicion. et sont les loys tres raisonnables si comme dit Solin en son livre. Et pour respondre a lautre question. cest assavoir quelle doit estre la puissance du roy. le philosophe ou dessus xviiie c. dit quil convient que sa puissance soit de telle quantite quelle soit plus grande que la puissance de chascun des singuliers princes par soy et que la puissance de plusieurs ensemble autrement ne les pourroit contraindre a garder les loys. mais sa puissance doit estre moindre que celle de toute la multitude autrement il pourroit muer son gouvernement en tyrannie. Pour encores plus declairer ceste matiere. cest assavoir sil est expedient avoir roy par election ou par succession de lignage. Il est assavoir quil est une maniere de obtenir royaulme en participant en election et en succession de lignage. et est election de lignage excellent en bien. Et ceste voye approuve aristote ou xviie c. du iiie de politiques et ou xve c. du

m^e. i dit que ainsi furent esleuz les premiers roys es lons temps appellez heroiques. Et est chose iuste que tel lignaige ait toute dilacion. Item la saincte escripture en plusieurs lieux fait mencion de telle eleccion de lignage. Iouxte ce que dit s. pierre aux nouveaux conuertiz. Vos estis genus electum. Et aussi dit le prophete que le lignaige de iuda fut esleu par nostre s. pour regner par succession si comme dit le escripture ailleurs. Non auferetur sceptrum de iuda. Et dauid fut esleu de dieu a dignite royal pour luy et pour ses hoirs. et aaron a dignite sacerdotal. Et ainsi comme le lignaige pour son excellence au commencement est esleu semblablement en ceste succession on doit garder excellentes condicions acceptables et prouffitables au peuple. Et ce peut apparoir par le eleccion du lignaige de aaron car nul ne succedoit a la dignite de prestrise pose quil feust de la lignie sil auoit en soy condicions desauenans escriptes leuitici xxi^o. Et semblablement en dignite royal nul ny doit succeder sil a condicions qui ne soient acceptes pertinentes. Et pour ce femmes ny doiuent succeder ne autres descendens par femme comme il est plus au long touche ou xix^e c. de ce premier liure ou est parle de la loy salique. Texte. Et pour prouuer que auant fut le royaulme des Caldees que celuy des assiriens. Il appert car iustin dit en son premier liure que la derreniere bataille quil ot ce fut contre zoroastres roy des bactriens lequel aucuns vouloient dire quil auoit este filz de namproth lequel fut si grant astronomien. et si grant nigromancien. et fut comme dient aucuns celui qui trouua ces manuaies ars deffendues.

Apres ninus qui en son temps subiuga tous les peuples dorient tint le royaulme des assiriens. semiramis sa femme. laquelle comme dit iustin en son premier liure fut une puissant femme de grant couraige. car elle ne fut pas contente de ce que son mary luy auoit conquis. mais adiousta a son empire les ethiopiens. et si entra en inde. et leur fist guerre. ou nulz fors elle et alixandre nauoient entre. elle reedifia babilone et la ferma de murs et de fossez. et de la grandeur et beaulte de celle cite et des murs et forteresses diceelle parle a plain orose ou v^e. c. du ii^e liure de son ormeste. Addicion. Apres la mort de ninus sa femme semiramis qui estoit conuoiteuse. et plus homme de couraige que femme luy succeda. et regna en grant cruaulte et grant effusion de sang. en quoy elle se delitoit par lespace de xlii. ans. Il ne luy suffist pas lempire tel que son mary luy auoit laissie et acquis comme auoit conqueste par l. ans. quil auoit regne. mais accreut son royaulme grandement. elle surmonta par cruelles batailles toute ethiope. et la seconde conquist. elle entra en inde. et la commenca la premiere guerre. car oncques nully nauoit assailly les indes elle fut la premiere. et apres elle le grant alixandre. Et fut ceste guerre premiere plus cruelle et plus inhumaine assaillir gens paisibles qui nully ne greuoient. et ne sauoient que cestoit de guerre. et ainsi cruelment murtrir et tuer simples gens et innocens qui deffendre ne se sauoient qui ne queroient qua amour et simplesse sans auarice. sans ambicion. sans conuoitise. ceste semiramis estoit cruele et ardent en luxure. pour quoy commist innumerables homicides putenies et ribauldies car pour ce que si puissant estoit elle auoit telz hommes quelle vouloit ausquelz faisoit grant chiere et grant feste iusques elle fust saoulee de sa luxure. et puis apres les faisoit faulsement mourir. En ceste dampnable luxure elle conceupt et enfanta ung filz lequel quant il fut grant elle le prist a sa luxure

detestablement. et se supposa a son propre filz. et pour couvrir celle desordonnance naturel le elle commanda par tout son royaulme que chascun et chascune se mariassent a leur appetit sans difference de pere a la fille. ou de mere au filz. De ce parle orose ou iii^e c. du premier liure de lormeste. Texte Cestui ninus apres sa mort laissa de luy et de semiramis vng filz qui fut nomme ninia. et pour ce que sa mere si comme dit iustin en son premier liure doubtant quil ny eust deffaulte ou gouvernement du royaulme la quelle estoit aussi comme de son estature et de sa semblance se vesti en guise domme faignant que ce fust son filz ninia. et elle vesti son filz en habit de femme. et regna si puissamment quon la tenoit a plus puissant que oncques roy qui eust este. Ce fut celle qui demie tresse se arma pour ce quon luy apporta que ceulx de babilone sestoient rebellez contre luy. et en tel estat les ala combatre. et les mist en obeissance. Les assiriens avoient le quart roy quant la premiere promesse fut faite par nostre seigneur a abraham en comptant semiramis pour le tiers roy. Et est assavoir que ce ninia filz de semiramis et de ninus dont dessus est parle selon ce que dit iustin en son premier liure occist sa mere Et fut la cause pour ce quelle fut merveilleusement luxurieuse. et faisoit plusieurs hommes coucher avec elle. et tantost quelle en avoit pris sa delectacion elle les faisoit mourir. ¶ Or avint quelle enhorta tant son filz quil ot a faire a elle. Et pour ce quil doubta que sa mere ne le feist mourir ainsi quelle avoit fait les autres Il la ayma mieulx occire. Elle ordonna en son temps pour sa puterie que tout homme couchast avec quelque femme quil vouldroit sans reverence de sexe. Elle commanda que toutes femmes se vestissent long iusques au pie. et couvrissent leurs testes dun chapel. affin quon ne sceust lequel estoit homme ou femme. Et quant est de ce ninia son filz Il est vray quil ne conquist oncques riens mais demoura tousiours en chambre avec les femmes. et aussi fina sa vie. ainsi comme sil eust mue son sexe. et feust mue en femme nul ne se monstroit point devant les hommes. et de la vint la coustume que on ne parloit point aux roys de perse fors par tierces personnes. et de ceste matiere. et de celle semiramis parle orose es iii^e et viii^e chapitres du premier liure de lormeste.

Quelz roys regnerent sur les assiriens et sur les sicioniens quant abraham en laage de C ans et ysaac son filz sellon la promesse de dieu et quant ysaac en laage de lx ans ot deux jumeaux de rebecque sa femme. chapitre xix^e

Ou temps de bellucon v^e roy des sicioniens abraham selon la promesse de dieu ot son filz ysaac de sarre sa femme la vieille de iiii^xx x ans. et lors regnoit aubus le ve roy sur les assiriens et ysaac en laage de lx ans ot deux enfans jumeaux de sa femme rebecque vivant encor abraham lequel estoit lors de laage de C. lx ans. et trespassa en laage de C. lxxv ans ou temps que le plus ancien xerxes qui estoit aussi appelle baleus regnoit sur les assiriens et thuriacus ou selon aucuns thurimacus sur les sicioniens lesquelz estoient les vii^es roys. Mais le royaulme des argiues ot son commencement ou temps que les nepveux dabraham nasquirent. Ou quel royaulme inachus regna le premier par le [illegible] ou C. iv^e c. du ii^e liure. et regnans les viii^es roys. cest assavoir armamitres sur les assiriens et leucippus sur les sicioniens inachus premier roy des argiues nostre seigneur parla a ysaac. et luy promist ces deux mesmes choses lesquelles il avoit promises a abraham pere. Ces mesmes choses furent promises

a son filz qui fut nepueu dabraham lequel fut nomme premierement iacob et puis nomme
israel ou temps que bellotus .v.e roy regnoit sur les assiriens ou tiers an de son regne
et regna .xxxv. ans. Et aussi fut faicte ceste promesse ou .xvi.e an de phoroneus filz
de ynachus second roy des arguices regnant encor leotipus sur les sicioniens. Et
fut ceste promesse faicte a iacob en laage de .lxxvi. ans en la voie de mesopotamie.
Apres regna phoroneus sur les arguices ou quel temps grece flori et fut recomman
dee par aucunes loys et ordonnances que fist ce phoroneus. Ce fut celuy qui premierement
bailla aux grecs et ordonna le lieu ou on tendroit les plais et fut selon le maistre des hi
stoires ce lieu appelle forde phoroneus et encores y a il plusieurs lieux qui ont retenu ce
nom. Adicion. Ce phoroneus qui premier donna loix aux grecs. ot une seur nommee ysis
laquelle par nauire vint en egipte. Et lors en une vile nommee lacium sapparut une
vierge nommee tritonida laquelle les grecs ont appellee minerue. Ceste vierge trouua plusieurs
artifices et par especial la facon dourer de laine elle fut de puis appellee pallas a cause de
pallant vng geant ainsi nomme lequel elle tua. Ainsi le dit vincent ou .C.v.e c. du .ii.e li
ure du miroir hi. Texte. Ynachus pere de ce phoroneus ot une fille qui fut nommee yo.
le maistre des histoires dit quelle vint par mer en egipte et leur apprist a faire certaines
manieres lettres et a labourer les terres et comme elle fust appellee yo. ilz lappellerent ysis. et la
tindrent a deesse. les poetes en firent maintes fictions et par especial Ouide en son premier
liure de methamorphoseos ou quel il faint que celle yo fut fille dun fleuue. Mais delais
sees toutes ces fictions la verite est que ynachus roy des arguices ot une tresbelle fille no
mee yo. lequel demouroit en vng lieu tres delectable de coste une riuiere ou il auoit bois
et prarie. laquelle yo iupiter qui estoit roy de crete conuoita et fist tant quil en fist sa vou
lente. mais tantost apres elle fut si pute quelle se habandonna a tout homme. ne son pere ne
la pot retenir et seoit au bordel comme femme commune. Et quant elle fut vieille elle fut
macquerele. Tant iu quelle fut sage et malicieuse et par son sens ot grant puissance et sei
gnorie en egipte. ¶ Encores est il assauoir que encores regnant armonodnes sur les assi
riens ou .C. et .xv.e an de la promission faicte a abraham. Jacob retourna de laban quil
auoit serui .viii. ans pour ses deux filles a son pere en mesopotamie et luy donnoit la
ban pour ses seruices toutes les brebis et cheures qui naissoient de diuerses couleurs et
pour ce quant les brebis vouloient conceuoir Jacob mectoit deuant elles verges de pou
plier lesquelles il auoit peleez ou ruissel ou elles buuoient affin quelles conceussent
bestes de diuerses couleurs. Adicion. Vincent ou .C.xv.e c. du .ii.e liure dit que ce nest point
chose a esmerueiller que la lignee ensuiue aucunement ce que ymagine ou regarde la me
re a leure quelle doit conceuoir. car on le voit chascun iour ainsi aduenir es cheuaulx et es
iumens despaigne. Et quintilian recite dune matrone accusee quelle auoit enfante
vng ethiopien. elle deffendit et prouua par argumens que ce luy estoit aduenu que a leure
de sa conception elle pensoit a vng ethiopien quelle auoit veu vng pou deuant. Texte.
En ce temps estoit le .xvii.e dinastie degipte qui vault autant comme souueraine pu
issance la quelle auoient tenue ceulx de thebes par .C.iiii.xx.v. ans ou quel temps commence
rent a regner ceulx que on appelle les pasteurs et y regnerent .C. et .iii. ans iusques au
premier roy qui fut appelle amosis lequel regna .xxv. ans et commenca a regner ou .vi.e

an de la grant famine qui fut en egipte. Regnant le v.e roy des assiriens appelle balleus
et le vi.e des sicioniens appelle messapus et apien .ii.e roy des argives. Ysaac mourut en laa
ge de vi.xx ans et laissa esau et iacob ses enfans. lequel iacob auoit ia vii filz desquelz
lun encores leur ayeul viuant fut vendu par ses freres aux marchans de egipte qui
passoient par la. et auoit nom ioseph. et est ceste histoire du xxxvii.e c. de genesis. Et est vray
que luy venu en egipte il fut moult ayme de pharaon. et pour ce quil estoit bel et doulx sa
dame lay[ma] et le pria par plusieurs fois dauoir sa compaignie. dont il ne voult riens faire pour
deux causes. lune pour garder sa continence. lautre pour garder sa loyaulte. finablement
la dame le prist en vng destroit par le mantel. et le cuida tirer a elle. et il despouilla son man
tel et le luy laissa et sen fouit. Et quant elle se vit ainsi confuse elle sen ala a son seigneur a tout
le mantel. et luy dist que ioseph lauoit cuide prendre a force. lequel cuidant quelle dist voir
le fist emprisonner. ¶ Or est vray que en ce temps le roy auoit emprisonne deux de ses officiers en
prison cest assavoir son panetier et son eschancon lesquelz pour ce que on disoit quil estoit expo
siteur de songes quant il fut en prison auec eulx luy requirent quil leur voulsist exposer
deux songes quilz auoient fais. lequel les exposa veritablement en disant que le songe de
leschancon quil auoit songe signifioit quil seroit deliure. et le songe que le panetier auoit
songe signifioit quil seroit pendu et ainsi auint. ¶ Vray est aussi que le roy pharaon a
uoit songe vng merveilleux songe. cest assavoir quil veoit vii. beufs gras et vii maigres. lequel
manda ioseph pour luy exposer. et tantost luy exposa. et puis le fist pharaon deliurer de pri
son et lordonna estre gouuerneur de egipte et le premier apres luy. et sont ces histoires des xxxix.e
et xl.e c. de genesis. Addicion. Pour plainement monstrer que les demonstrances des si
gnes soient vrays de plusieurs songes aduenuz entre payens et autres nobles hommes en sont
recitez plusieurs approuuez par les acteurs anciens. Simonides vng solennel poete du temps
de manasses roy de iudee qui moult approuua silence. et pour passer par vng iour arriua
par mer et prist terre et apres quil fut descendu trouua au riuage de la mer le corps dun homme
mort qui encores nestoit enterre. Si commanda que a ses despens il fust ensepueli et enterre. Le poe
te Simonides apres la sepulture de ce corps se coucha pour reposer et en dormant songa que
le corps quil auoit fait enterrer luy deffendoit que lendemain il ne se mist point sur mer
Il doncques qui obey a la demonstrance du songe demoura sur terre sans ce iour mon
ter sur mer. Et auint que les autres compaignons du poete monterent sur mer qui par
floz et par tempeste furent tous noyez voyant le dit poete ioyeulx de ce quil auoit obey a son
songe. ¶ Se marcus iulius cesar le preux et le vaillant premier empereur de romme eust
creu au songe de sa femme. hector le preux au songe de la sienne. Ilz neussent pas este tuez
ne occis mors par leurs ennemis. Lempereur augustus filz adoptif et successeur de iu
lius cesar creut et obey au songe de son medecin. et par ce augustus eschappa quil ne fut
prins ne tue de son ennemy cassius en ses propres pauillons ou il estoit malade Et
se par aventure nous ne voulons croire aux histoires des payens. au moins deuons
nous croire aux histoires diuines par lesquelles nous auons vng exemple de na
buchodonosor roy des assiriens qui songa vne nuyt quil veoit diuerses contrees
comprinses aux racines dung tres hault arbre par lequel songe luy fut donne entendre

q̃ son eschault estat royal seroit mis au plus bas cõme il aduint &c. par le translateur de
Bocace ou viv.e c. du ix.e liure de Casibus virorum & mulierum illustriũ &c. ¶ Vng chl'r
de rõme nõme arthemius rufus estant a simause en cecile lors subgette aux rõm̃. en
une nuit q̃ se faisoient lendemain les ieux des gladiateurs songa q̃ ung nõme retiari
us le tuoit & lendemain il sen ala auec les aut̃s pour veoir les ieux & compta son son
ge entre ceulx qui estoient entour luy. Si aduint ap̃s q̃ retiarius & mirmillo entrerẽt
en place pour combatre en ung lieu assez prochain du chl'r. Et quant il vit le visai
ge de retiarius il dist q̃ cestoit celuy qui luy sembloit en songant quil le tuast combiẽ
q̃ iamais ne leust veu. Pour quoy il se leua & sen voult aler. mais ceulx qui empres
luy estoient le retindrent. Si aduint q̃ retiarius bouta a force mirmillo pres du lieu
ou il estoit et le fist cheoir a terre et quant il cuida ferir mirmillo de son espee il fery
arthemius & locist. Cest ce q̃ dit valere en son p̃mier liure ou c. des songes. Ubi propu
oribus &c. ¶ Cõment fut le roy alix. bien admonneste par limage quil vist en
son songe par le q̃l se ne feust sa fortune il fust plus grandement admonneste quil
nauoit este par les respons des arbres de larbre du soleil & de la lune qui seulement
luy auoient nonce sa mort en termes obscurs & tenebreulx car il contient en
son songe la faulse & desloial desserte de cassander deuant ce quil feust cause de sa
mort car il luy sembla en songe q̃ cestui cassender le tuoit & si ne lauoit oncq̃s veu.
Et ung pou de temps apres quant cassender vint deuant luy il luy souuint de ce
quil auoit songe dont il fut espouente mais quant il sot quil estoit filz de anti
pater & quil luy souuint du vers qui amoneste les songes il fut hors du souspecon
du venin par le quel il fu occis par la main dudit cassender. Et cest ce q̃ dit valere
ou c. des songes ibi Q'bene. ¶ Trop plus furent les dieux de courtoisie a simonides
le poete car comme les dieux en son songe leussent admonneste de non entrer en
certain iour en mer & en obeissant a son songe demoura a terre les iour. & ceulx
qui entrerent en mer celuy iour furent tous noiez deuant simonides lors ot grãt
ioye de sa vie quant il auoit creu a son songe. & cest ce q̃ dit valere ou d. c. dess. alegue.
¶ Deux compaignons archadiens faisoient le chemin ensemble. Si vindrent en une
cite dicte megaire. lun ala en lostel de son amy & laut̃ ala en la tauerne. celuy qui
estoit sur son amy songa q̃ laut̃ venoit a lui & luy p̃oit quil luy venist aidier contre
le tauernier quil le vouloit batre & pour les songe sesueilla & se leua pour aler aidier
a son compaignon. et puis quil ot ung pou pense il sauisa q̃ cestoit songe & se ala re
coucher & sendormy. & lors son compaignon luy apparu tout naure a mort & luy pria
q̃ au moins sil ne luy auoit voulu aidier a sauuer sa vie quil ne luy faillist pas a
vengier sa mort & q̃ son corps estoit tout mort. mis en ung char couuert de fiens.
& le menoit on a la porte & lors les compaignon sesueilla & courut a la porte & trouua
le char & son compaignon dedens couuert de fiens tout en la maniere quil lauoit
songe. & fist le tauernier mettre a mort. ¶ Gregoire de tours en sa croniq̃ de france
dit quil y ot ung roy a orleans qui ot nom gontrans & fut moult preudõme. Si
aduint quil ala chacier & fut dauanture surpris de someil. si sendormy dessoste une

fontaine

fontaine et navoit quun seul escuier avec luy. Ainsi quil se dormoit son escuier vist yssir
de sa bouche une tresbelle bestelete. et sen ala droit au ruissel de la fontaine. Et pour ce quel
le ne povoit passer lescuier esmerveille qui estoit. mist son espee au travers du ruissel
et se mist la bestellete sus. et passa oultre. et vist lescuier qui la suivy. quelle entra en une
petite montaigne pres di lec. et puis retourna arriere par dessus la dicte espee et passa le rus
sel et rentra en la bouche de gontran. Tantost le roy sesveilla et dist a son escuier quil
avoit songie quil avoit passe une grant riviere sur ung tranchant pont de fer et a
grant mesaise. et de la sen estoit ale en une montaigne ou il avoit trouve ung grant
tresor. et puis estoit repasse par les pont de fer. lors luy compta lescuier tout ce quil
avoit veu. et le mena en la montaigne ou il avoit veu entrer la bestellete. ouquel
mont le roy trouva merveilleux tresor quil distribua aux eglises de son royaulme
et autres euvres piteuses. Texte. En ce temps apis roy des argives vint par navire
en egipte. et le tindrent les egipciens a souverain dieu. et le nommerent serapis. et en firent une
telle ordonnance quilz avoient fait de ysis ou io. cest assavoir que nul sur la teste ne deist quilz eus
sent este hommes ou femmes. Et vint cel apis en egipte apres ce quil ot fait son frere egialeus
roy dachaye qui est une province de grece la quelle aucuns appellent la moree. Apis donc
roy des argives et non pas des egipciens mourut en egipte. auquel succeda son filz ap
pelle argus du nom duquel ceulx du pays furent appellez argives car ou temps des
roys precedens ne le lieu ne les gens navoient ce nom. Regnant icelluy argus sur les
argives. et ertho sur les cicioniens. Saleus regnant encores sur les assiriens iacob mou
rut en egipte en laage de C. xlvii ans apres quil ot beneys quant il deust mourir ses en
fans. et ses nepveux enfans de ioseph. et quil ot prophetize tressappertement messias et divinast en
la beneisson de iuda en disant le prince de iuda ne le duc de sa cuisse ou lignee ne deffauldra
iusques a ce que les choses viengnent qui sont noncees et repostes a luy. et il sera celuy que les
gens attendent. ¶ Regnant mamitus lequel fut le viii.e roy des assiriens et le vi.e des cicio
niens appelle plemneus. et argus encores demourant en argive. Ioseph en laage de C. x
ans mourut en egipte en paix. C. xlv ans iusques a ce que ceulx furent mors qui avoi
ent congneu ioseph. ayant comme saffonus le viii.e roy regnast sur les assiriens. et orthopolis
vii.e sur les cicioniens et triasus le v.e roy sur les argives. moyse nasquit en egipte par le
quel le peuple disrael fut delivre des egipciens. Quant la cite dathenes fut fondee et
Minerve qui vault autant a dire comme sa quelle raison on met pour quoy elle
pience est entiere appellee athena. Or est fut ainsi nommee. chapitre. vi.xx.
il ainsi que ceste ville dathenes estoit peuplee de deux manieres de gens. Cest assavoir de mar
chans et de clercs. et pour ce que les marchandises sont voulentiers perilz et especialment
les plus grosses on faint que neptunus qui est le dieu des eaues y fist sourdre une rivi
ere par la quelle chose estoient signifiees les marchandises. et par lolive qui y sourdi
estoit signifie le clergie. Et pour ce que chascun vouloit seigneurir le clergie obtint co
la plus noble partie. de ce saccorde iustin en son second livre qui dit que celle cite fut plus
noblement fondee que nulle autre. Car elle ne fut fondee ne de pelerins ne destran
giers mais furent mesmes ceulx qui la fonderent nez en ce lieu. Et furent pre
mierement ouvriers de laine et de faire huiles. et fut le premier roy qui y regna appelle

temps si comme dit justin avant le temps de deucalion Il fonda celle cite en ung lieu
qui se disoit actem en une region qui se appelloit embar laquelle cite ceulx qui estoiet
appellez emboyens appellerent arconnenon et ce lieu appelle embar fut le lieu ou aprius
fut mort qui par le respons des dieux ala la poursuir la bataille civile. les autres
dient q̃ ceste region ot nom athenes pour athis laquelle fut fille du second roy appel
le amnens si comme dit justin qui dit oultre q̃ amphictionides qui fut le tiers roy
des atheniensiens fut celuy qui premierement consacra la cite a mynerve et luy donna
ce nom dathenes. Et ce se peut assez accorder a ce q̃ athenes vault autant en grec que
mynerve. Adicion. Tantost q̃ les atheniens orent apperceu q̃ daire venoit contre
eulx prindrent conseil et esperance et misrent en point et ordonnance x^m de leurs citoiēs
et prindrent en leur aide les platanses et soubdainement ce dessus eulx frapperent
en n^c m de adversaires es champs marathine. Et y ot en ce champ si grande diversite
de combatans quil sembloit proprement q̃ dung coste feussent q̃ gens tous prestz pour occi
re et de lautre coste q̃ troppeaux de brebiz pour estre occises et tellement q̃ en ceste bataille fu
rent occis ii^c mile de ceulx de perse es champs marathine. Orose ou vii^e c. du ii^e livre
de lormeste. Philistratus ung tirant qui estoit dathenes avoit une fille de la quel
le ung jouvencel bien fort amoureux sen hardit de la baisier dont la femme dudit
philostratus mal contente et indignee requist a son mary quil fist trenchier la te
ste audit jouvencel. mais philostratus luy respondit. Se nous faisons mourir ceulx
qui nous ayment. que pourrons nous faire a ceulx qui nous heent. Des guerres
et batailles des atheniens et lacedemoniens des siracusans polopenenses de alcipia
de et de la destruction dathenes par tres et thebanes et de bello civilium atheniensium contra
tirannos occupantium civitatem atheniensem. et quomodo tiranni pelluntur a civitate p
ericlee et pluribus aliis. Porosium viii^e et xv^e c. ii. libri.

En quel temps moyse mist hors d'egypte le peuple d'israel et ou temps desquelz roys. Jhesus nave qui luy succeda mourut. Chapitre xxvi^e

Doncques mist hors moyse degypte le peuple de dieu en la fin du xvi^e regne dathenes qui regna l ans ou xlv^e an de son regne. Astacades regnant sur les
assiriens lequel y regna xl ans ou xviii^e an marachius sur les sicioniens le viii^e qui
regna xxx ans ou xx^e an. et triopas le vii^e ou cominaume des argiues. Et ce peuple ainsi
mis hors degypte moyse leur bailla la loy quil avoit prise divinement en la mon
taigne de synay laquelle est appellee le viel testament. Moyse gouverna le peuple ou
desert. xl ans et trespassa en laage de vi^{xx} ans. A moyse succeda jhesus nave cest a dire jo
sue lequel desconfit les gens qui tenoient les terres de promission et y mist le peuple lequel
il y avoit amene. lequel apres ce quil ot gouverne le peuple apres moyse par xxvii ans
trespassa regnant sur les assiriens le xviii^e roy appelle amintes. Orcace le xvi^e sur
les sicioniens et danaus v^e sur les argiues et le quart sur les atheniensiens appelle
anthonius. A ce gouvernement de xxvii ans q̃ jhesus nave ou josue ot sur le peuple
disrael. et a ceste computacion dune se accorde eusebe mais bede non et dit q̃ xxvi. et
en rent la cause thomas valensis en ses croniques. Adicion. Moyse estoit homme mer
veilleusement sage et expert. et ainsi comme il aloit par une contree plaine de serpens prist
une grant multitude de segongnes lesquelles naturelment persecutent les serpens

ou couleuvres lesquelles les prindrent toutes et ainsi comme elles les prenoient par le bec elles les getoient toutes mortes par le derriere. Ainsi le dit vincent ou ii^e c. du ii^e livre. ¶ Josue succeda a moyse lan xl^e que les enfans disrael yssirent degypte. dexxvi et de ses gestes traicte vincent ou lv^e c. du ii^e livre du an. b. ¶ Apres la mort de Josue succederent sur le peuple iuges lesquelz pource quilz navoient point de droit sur le peuple nestoient point reputez princes ne seigneurs du peuple. mais es affaires de la policie et de la chose publique on usoit de leur conseil. ou lvi^e c. du ii^e livre du an. b. Et de ces iuges le premier fut othoniel et iuga par xl ans. Apres luy Gedeon. et apres delbora femme de barach. apres elle fut iair. apres fut iepte ou temps du quel regnoit menelaus en macedone et agamenon micenes. Et en ce temps hercules cheut en une maladie pestilencieuse et pensant iustice de douleur en la quelle il ne trouvoit point de remede il se getta en ung feu et ainsi mourut. Ainsi le dit vincent ou lvii^e c. du ii^e livre du an. b.

De la fin du royaulme des argines ou quel temps picus qui fut filz de saturne print premier le royaulme de son pere. Chapitre xxvi^e

Apres la mort de ihesu nave qui vault autant comme Josue le peuple de dieu ot iuges esquelz temps ilz estoient aucunesfois humiliez pour leurs pechiez aucunesfois confortez et en prosperite pour la misericorde de nostre seigneur. Par ces mesmes temps fina le royaulme des argines et fut transporte es micenes ou quel commenca le royaulme des laurentins et regna premierement picus le filz de saturne selon s. augustin. et fut ou temps que une femme appellee delbora estoit iuge sur le peuple des hebreux la quelle ouvroit par esperit de dieu cest a dire par prophecie pour la quelle chose il est assavoir que acrisius fut le derrenier roy des argines lequel perseus occist. dont le royaulme fut translate aux micenes Et est vray que en ce temps celle delbora et barach son mary estoient lors iuges sur le peuple disrael. mais delbora estoit plus asseuree que son mary nestoit Et pource fut mise toute la puissance de la bataille en la main dicelle delbora. Et combien que monseigneur s. augustin ou xv^e c. du xviii^e livre de la cite de dieu dit que picus fut le premier qui regna ou royaulme des laurentins toutesvoies tesmoignent Bede et eutrope que avant ce picus il y ot autres roys. cest assavoir ianus qui fist le ianicule de romme. Apres fut saturnus que son filz iuppiter chassa de crete qui edifia une petite cite laquelle il appella saturnienne es parties de tusce et de tousquane dont si comme dit eutrope appert encores la vieille muraille. Et apres luy regna ce picus dont mencion est faicte et ou temps que ce picus commenca a regner sur les laurentins regnoit sur les assiriens lampares xviiie roy et regna ce lampares xxx ans Ce picus selon les poetes fut merveilleusement aymé dune enchanteresse appellee Circes la quelle pour celle cause le mua en ung oiseau de ce nom. ¶ Dient donc ceulx qui aoroient les faulx dieux quilz sentent de saturnus lequel fut pere de picus qui nient quil feust homme du quel et les autres escrivent quil regna en ytalie avec son filz picus lequel selon virgile ramena et ordonna a bonne vie et a bonnes meurs les hommes rudes et sont en latin les vers de virgile telz. Is genus indocile et dispersum montibus altis Composuit legesque dedit latiumque vocari maluit. Ilz portoient ces honneurs divines aux hommes mors avant la bataille de troye. mais encores apres la destruction dicelle cite regnant latin filz saturnus premier roy sur les latins apres ce que le royaulme des laurentins

estoit cest assavoir plusieurs des grecs qui avoient laissee troye comme destruicte en retournant en leurs
pays furent mors et destruis par diverses et horribles batailles et desconfitures les autres ac
crurent a leurs faulx dieux autres faulx dieux en tousjours continuant leur ydolatrie.
Car ilz firent dyomedes dieu lequel ne retourna point en son pays par ce quil fut puni de son
pechie. et ses compaignons furent muez en oyseaulx selon leurs fictions fabuleuses. et dient
que son temple est en lisle qui est nommee lisle dyomedes laquelle est en puille. pres de lisle du mont
de gargan et que ces oiseaux volent environ ce temple et par merveilleux service lavousent deaue et
que la sil vient aucuns grecs ou de leur lignage Ilz ne sont pas seulement en ce lieu amia
blement mais les applaudissent ces oyseaux et se autres gens y arrivent ilz leur cour
sus et les fierent moult griefment par la teste et les navrent et aucunesfois les occient de leurs
becs quilz ont grans et durs. ¶ Et pour ce que en ce chapitre il est parle de la destruction de troie
Il est assavoir que selon eusebe que ensuivent les lxx translateurs ou interpretateurs elle fut destruicte
et trebuchee ou tiers an de abdon qui fut juge disrael. et selon les autres ou temps de iepte en
son xxxviii.e an. Ces choses et autres semblables recorde varro. et ce quil afferme autres choses
qui ne sont pas moins creables Si comme de celle feme enchanteresse tresmauvaise
se appellee circes laquelle mua les compaignons de ulixes en bestes. et des archades
qui par enchantement passoient a nou ung vivier. et la estoient convertiz en loups.
et se ainsi estoit quilz ne mengassent point de chair humaine apres ix ans passez ilz retour
noient en leurs formes dommes. ¶ Ou tiltre de beauvez ung nomme iustin recite les dictz
dun homme lequel en certain temps estoit transforme en ung loup Si comme le recite vincent
ou C iiii.xx xv.e c. du ii.e livre du an. h. ¶ Et pour declaration de ceste matiere et savoir
comment telles transmutations dommes en bestes et semblables se peut faire. Il est assavoir que
combien que les diables soient creatures toutesfois ne peuent ilz creer telles manieres de
choses mais silz font aucunes telles choses il convient que ce soit par ymaginacion ou
fantasie a ce que les choses crees du vray dieu apparent estre ce quilz ne sont pas ne le
corps ou courage de lomme par tel art ou illusion de diable ne peut vrayement estre con
verty en telles bestes mais les fantasies des hommes soit en veillant soit en dormant
ou en songant fantasient aucunesfois et ymaginent les corporeles figures de ses corps et
lors appert au sens de lomme par dehors que aussi comme aucune chose corporele est fantasie par
telle maniere quil soit avec luy quil a fantasie Nous disons aussi que celle fanta
sie peut imprimer ou sens par dehors que nous appellons sensum exteriorem ce quil appert
au sens dehors ce qui est fantasie si comme avicenne le demonstre sexto naturalium
c. i.o pte iiii. Pour ceste matiere fait le c. epi. xviii. di. v. Et pour ce que lon pourroit arguer
que vrayement a ung homme qui fantasie peuent apparoir les choses comme il les a fanta
siez et toutesfois nest il pas dit quelles apperent telles aux autres. A ceste raison respont s.
augustin ou xviii.e c. du xviii.e livre de la cite de dieu. et dit que aucunesfois les choses qui sem
blent a aucun par fantasies en dormant apperent aussi estre aux autres en veillant et le
preuve par prestancius recontant ce qui estoit advenu a son pere cest assavoir que par ung
venin quil avoit mengie en fromage il sestoit endormy et en quelque maniere ne se
pouoit esveiller de son somme et que apres aucuns iours qui sesveilla il dist quil avoit souf
fert aussi comme en dormant cest assavoir quil estoit ung chevalet devenu et que avec les jumens

il auoit porte les bles ⁊ viures aux ditz qui estoient au siege ⁊ en lost. laquelle chose fut
trouuee vraye combien quil semblast quil le fist. cest assauoir q̃ par la fantasie de ses sens
de dehors les sens par dedens enclos ⁊ endormis combien q̃ la forme ⁊ sa nature ne fut
oncques muee. Il ymagina ⁊ fantasia quil estoit deuenu vng cheualet ⁊ se prist a
porter les fardeaulx auec les autres cheuaulx et iumens. lesquelz fardeaulx pour
plus illuder les hommes qui regardoient ceste chose estoient portez par le deable. ⁊ au
oient les hommes yeulx estre vrais fardeaulx. Et quant est des oyseaulx de diome
des lesquelz durent par succession de temps. Il est a croire q̃ ce fut par telle maniere q̃
les hommes ne furent pas muez. mais q̃ ces hommes furent substraiz ⁊ ces oyseaulx
mis en leur lieu. Et est icy vne autre maniere dillusion. ⁊ est ceste maniere dicte lu
dification quant on suppose ⁊ met on en aucun lieu aucune chose fainte. par quoy on
oste ce qui est de verite. la verite fut telle q̃ les deables emporterent ce diomedes ⁊ ses
compaignons en furent noyez en la mer ⁊ par ladmonnestement des deables. les
grecs en firent vng dieu de ce diomedes ⁊ luy firent vng temple. Et afin de plus de
ceuoir les grecs en lieu des compaignons de ce diomedes ilz apporterent oyseaulx
ou les deables mesmes qui furent en guise doyseaulx vindrent en ce temple. les
quelz pour les plus assoter festoient les grecs quant ilz venoient a ce temple. et
couroient sus aux estrangiers. Et nest pas merueilles q̃ les deables aient ce fait.
car aussi bien le pouoient ilz faire quilz firent adorer ce diomedes comme dieu. ¶ Et
quant a ce q̃ circes mua les compaignons de ulixes en loups. ce furent fantasies des
hommes et illusions q̃ veoient les corps qui apparoient seulement en la semblance de ces
bestes. Et pour ce q̃ aucuns pourroient faire doubte de la maniere de ces bestes qui sont
fantasies quant a nous ⁊ peuent apparoir aux autres. Il peut estre respondu xxvi. q. v.
c. nec mirum. ou il est dit q̃ ceste chose est faicte aucunesfois par ludification des deables car
en lair sont plusieurs formes diuerses et illusions en puissance selon lesquelles en main
tes manieres ⁊ en maintes formes de membres cel air peut estre espessi ⁊ figure. ⁊ pour
ce en figurant lair en diuerses manieres ⁊ les autres elemens ilz peuent moquer les
hommes en diuerses manieres. ⁊ peuent en leurs corps ainsi ordonnez ou faintz causer
mouuemens si comme des archades qui passoient le viuier dont il est faicte mencion
en ce c. ⁊ mouuoir les membres. Ainsi comme silz mengassent ou beussent ou des oyse
aulx de diomedes ⁊ porter les fardeaulx. Car les ordenances et conduitz des sens de dehors
ilz peuent produire de lair. lequel est deuant les yeulx des gens especes ou similitudes
de bestes diuerses moyennant lesquelles especes ou figures on voit ou oyt ces choses. ¶ Ces
especes ainsi entendues es sens par dehors peuent esmouuoir telle fantasie q̃ en
celle fantasie il appert q̃ les bestes sont telles. Ja soit ce quil nen soit riens. Si comme aui
cenne le met vi°. naturalium parte iiii. c. i°. qui dit ⁊ aussi on le voit a loeil q̃ quant vng
homme se meut ⁊ tourne tout entour soy quant son cerueil est esmeu ou quil est fiebrec
la fantasie il luy semble q̃ la maison tourne tout entour luy. Ja soit ce quelle ne se
meuue. Et semblablement si comme dit aristotel in plurimis tractatu vi°. c°. viii. la fantasie
du doubteux voit et oit les formes lesquelles il doubte. Ja soit ce quelles ne soient pas.
Et de ce parle monseigneur s. augustin ou super genesim. ⁊ qui vouldra veoir de ces transformacions

voir mons. S. thomas in tercia secunde. Johem aclet in summa sua. et guillmum persien in x.a parte
de universo. et Johem in policraticum. En quel temps ne quelz roys regnoient quant

Ou temps apres que troye fut prise. eneas vint en ytalie apres la destruction de troye.
et destruicte Enee vint en ytalie. Chapitre. xxviij.e

lie avec xx nefs regnant le roy latin et menesteus regnant sur les atheniens po-
lisides sur les macedoniens et atarces sur les assiriens. Addicion. En somme listoire
de la bataille de troyes est telle selon que dares listoriographe la descript et cornelius
son nepveu la translata pour saluste le crispien la quelle ledit cornelius afferme
avoir trouvee a athenes escripte de la propre main dudit dares son ayeul. ¶ Ca-
stor et polus freres apres quilz cognurent comment leur seur helene femme de mene-
laus frere de agamenon tirans grans de grece avoit este mauvaisement ravie par
paris filz de priant roy de troye. lequel paris aultrement sappelloit alexander eulx la
poursuivirent diligemment par mer. mais comme ilz feussent au rivage de lesbie.
et la cuidassent aborder une grant tempeste sourdy si merveilleuse quilz furent
tous fouldroiez et tempestez par telle maniere que oncques puis ne fut nouvelles deulx
ne oncques on ne pot savoir quilz devindrent pour quoy lerreur des payens cu-
derent quilz feussent ravis avec les dieux et comme dieux immortelz et depuis les ad-
orerent. Lors les princes de grece se assemblerent a athenes iusques xlviij. ayant foison
de nefs m. ij.c et ij. Et premierement envoierent legacion a troye au roy priant pour la
reparacion de ceste iniure. et y furent pour ce destinez diomedes et ulixes mais ilz ne fi-
rent riens. Pour quoy les grecs vindrent assegier troye. et sourdy bataille grant et
dure dune part et daultre. En la premiere bataille hector de troye occist prothelaus. en la se-
conde il occist patrocle et eust aussi tue aiax sil ne leust recongneu estre de son lignage
car il estoit filz de esiona seur du roy priam. les grecs requirent treves de deux ans.
et furent octroiees. En la tierce bataille hector occist archilaus et prothenor deux ducs
de grece. En la iiij.e bataille paris alexander dune saiette perca la cuisse menelaus.
En la quinte hector occist vij. ducs tres puissans de grece. et eneas deux. et daultre coste
achilles entre tua iiij. ducs de troye. et diomedes deux la vj.e bataille dura iiij.xx iours con-
tinuelement. A la requeste des grecs treves furent faictes de trois ans. Apres lesquelz
la guerre recommenca de rechief. Et en la premiere rencontre hector occist iij ducs de gre-
ce. tres vaillans. et daultre coste achilles tua deux ducs des troyens. et dura la bataille
xxx. iours. A la requeste de priame furent faictes les tierces treves de vj. mois. et a la requeste
de agamenon les iiij.es treves furent faictes de xxx iours. Apres a la v.e bataille An-
dromacha voult retenir hector et empescher quil ny alast point. car elle avoit veu en
songe que sil y aloit mal luy en prendroit mais elle ne le pot retenir. elle ala querir le
filz hector. et le getta devant ses piez pour luy destourner. mais riens ny valut. Si entra
hector en bataille a son malheur. Et premierement occist trois tresfors ducs de grece et
puis en navra deux autres. apres navra achilles. lequel en ce iour mesmes occist hector
A la requeste des grecs se firent les vj.es treves. En la vj.e bataille le roy palamedes qui
avoit este fait roy par une conspiracion qui survint fut occis. En la vij.e troilus filz de pri-
am en occist grant foison de grecs la bataille viij.e dura vij iours. Apres lesquelles furent

treffues.

faictes de deux mois a la requeste de agamenon lequel apres encores requist les viii^es treffues
de vi mois. Et encores a sa requeste furent les ix^es treues de xxx iours. la bataille xviii^e
dura vi iours. et naura troilus achilles. En la xv^e bataille menon le roy de perse fut
occis et furent faictes les x^es treues de xxx iours a la requeste. En la bataille xvi^e paris
fist achilles venir ou temple dappolin pour traictier daucunes choses. et la le tua. les grecs
demanderent treues. En la bataille xvii^e paris naura aiax lequel tout aussi naure
occist paris. et tantost luy mesmes mourut de la plaie que paris luy auoit faicte. Es batail
les xviii et xviii^es la royne des amazonnes panthasilee se combatit vaillamment pour les
troyens. et la naura le filz dachilles nouel dit. mais a la fin elle fut de luy occise. Apres ces
choses anthenor. eneas et polidamas. iii. ducs de troye persuadoient au roy priam de faire
paix lequel ne si voult accorder. pour quoy les dessusdiz firent aliance auec les grecs
et trayrent la cite de troye. et aux grecs la baillerent. lesquelz destruirent troye. et misrent
tout en feu et en flambe. Et agamenon auec les autres sus diz de grece partirent egalment
toute la proye et le butin. dix ans. viii. mois. et vii iours dura le siege de troye. En les pa
ce du quel furent des grecs mors. viii^c. iii^m xx. hommes. Et des troyens deuant la pro
dicion. vi^c lxxvi. m. Et apres la tradicion. ii^c lxxvi. m. Eneas se partit es nefs mesmes
esquelles paris auoit este en grece quant il rauit helene. et estoient xxii nefs. Auec luy
sen alerent enuiron iii^m iiii^c hommes de diuers aages. Desquelz ii^m v^c suiuirent anthe
nor. Et helenus. Cassandra et Ecuba auec m. et vii^c autres sen alerent en termisse. Ou
iii. ou lxxii^e et lxxiii^e chapitres du tiers liure. Et pour congnoistre la cause de la destruction
de troye. Tu dois sauoir que lan que ieptte mourut. et hercules. paris filz du roy priam de troye ra
uit helene pour quoy la guerre se leua qui dura x. ans. Et la premiere occasion de ceste
guerre comme dit eusebe fut pour lestrif de la beaulte de iii femmes. desquelles helene en fut
iuge. et fut iugee la plus belle. de quoy vne fable en fut faicte que comme iuppiter amast the
tide prothéus luy desmit. et par le innortement daucuns protheus la donna en mariage
ge a peleus qui fut roy de peloponense frere de son oncle de iason. et fut a leurs nopces auec
tous les dieux et toutes les deesses fors la deesse discorde qui ne fut point semonce. pour quoy
fut fort irree. et par courroux getta vne pomme dor. ou millieu de trois deesses. iuno. miner
ue. et venus. et auoit escript en ceste pomme soit donnee a la plus belle. Grant estrif fut
entre elles de la beaulte. et sur ce firent iuge iuppiter. Iuppiter les enuoia a paris de troye
paris iuga que venus estoit la plus belle pour quoy venus le remunera. et pour son loyer
luy donna la belle helene a femme pour quoy fut esmeu de passer en grece. et la aler pren
dre et oster a son mary. ou iii. ou lv^e c. du tiers liure. Texte. En ce temps estoit ab
don iuge pour le peuple disrael. et fut troye tresbuchiee ou xxx^e an du royaulme polibi
tes mais le roy latin mort. Eneas regna en ytalie iii ans. Ces mesmes roys dessus nom
mez encores regnans fors tant que pelagius estoit ia roy des ceciomens. et sanson estoit iu
ge des hebrieux selon eusebe qui ensuit la translation des lxx. translateurs. mais ceulx
qui ensuiuent la translation de monseigneur saint ierosme dient que hely commenca a gouuerner ou p
mier an dabesson ou dabesar qui fut iuge du peuple disrael. Par celuy mesmes temps
Codrus roy des atheniens se exposa a mort comme estrangier aux peloponensiens qui estoi
ent ennemis de la cite dathenes. Ceste histoire est du second liure de iustin. et dit que les

peloponensiens avoient eu en responce de leurs dieux quilz vaincroient les atheniens ainsi
quilz ne tuassent codrus leur roy. et pour ce firent crier en leur ost que nul ne fust si har
dy de toucher a codrus. mais ilz furent deceuz. car codrus qui sut de ce la response affin que
son peuple eust la victoire se embla de son ost et se mist en vil povre habit et sans soy
faire congnoistre se mist ou millieu de ses ennemys et commenca a mouvoir noise et
noise plus a lun puis a lautre et tant fist quil fut occis. et par ce ses gens vainquirent.
¶ Regnant le quart roy latin nomme silvius filz de enee non pas de sa premiere fem
me mais de lavine fille du roy latin. et regnant le xvii^e roy des assiriens nomme
Oneus. le xvi^e des atheniens appelle melancus. et heli le prebstre estant juge sur le peu
ple disrael le royaulme des corinthiens failli. lequel dura .v^c. lxv. ans. Ces roys regnans
par les lieux et royaulmes dessusditz le temps des juges fine incontinent le royaul
me fine disrael prist son commencement a saul ouquel temps fut samuel le prophe
te. Saul reprouve a ce que nul de sa lignee ne regnast david luy succeda ou royaul
me apres ce que saul ot regne .xl. ans. et lors apres la mort de Codrus les atheniens ces
serent davoir roys. et se gouvernerent par magistrats. Apres que david ot regne .xl.
ans luy succeda salmon son filz qui edifia a iherusalem le tresnoble temple de iherusalem
ou temps duquel la cite dalbe fut fondee et faicte comme dit saint augustin ou .xv^e. c. du
xviii^e livre de la cite de dieu. et par avant avoit nom lacion. et la commenca le roy
aulme des albains. Addicion. Ceste cite dalbe dont furent ditz les albains desquelz
originalment descendirent les rommains. nest pas ce pays dalbanie qui est une provin
ce dasie. Car selon que recite le translateur de bocace de casibus virorum et mulierum illustri
um ou vi^e livre ou .iv^e. c. Il y a en asie une province nommee albanie qui est assez pro
chaine des amazonnes. et si est contenue soubz le pays de sitie. et fut nommee albanie pour
ce que les hommes y naissent les cheveulx blancs comme neige. Albanie commence par devers
orient au pres de la mer caspiee. et sestent selon la rive de la grant mer de septentrion
iusques aux palus meotides. par friches et par desers. En albanie sont chiens
si grans et si fiers quilz abatent les thoreaux sauvages. et les lyons. Texte A sa
lomon succeda son filz roboam soubz lequel le peuple disrael fut divise en deux roy
aulmes. Mais pour ce quon dit que albe fut cree ou temps de salomon ce semble estre
merveilles. Car selon titus livius albe fut fondee moult temps apres ce que enee ot
este roy. et que lavine ot este faicte. laquelle cite dalbe ascanius filz de enee fonda. et comme
tesmoingne selon saint augustin mesmes ascanius regnast en albe devant silvius Il fault
que albe fut cree avant ce que silvius y regnast. Comme donc ce silvius regnast ou temps de
hely. il sensuit que albe fut fondee devant le temps quon met estre hely du temps de ce roy
aulme laquelle chose ne se peut accorder. A ce quon dit que albe fut edifiee ou temps de salo
mon. et de ceste creacion dalbe titus livius eutrope eusebe. et les autres docteurs saccordent.

De ceulx qui regnerent en lacion ou en albe ou sur les latins desquelz enee fut le premier et ancien. Chapitre xxiiii^e

En ce lieu qui fut appelle lacion qui est a entendre le royaulme des la
tins ou dalbe. xvi. roys apres enee. et fut le premier Ascanius le ii^e silvius postumus le tiers eneas silvius le quart latinus silvius
le ve. alba silvius. le vi^e. Apis. Selon titus livius et selon eutrope egyptus ou athis le

viiie apres siluius. le viiie carpentus. le ixe tyberius duquel le tybre prist son nom pour ce quil
si noya. car par avant il estoit nomme albula. le xe agrippa. le xie remulus et auentin fut le
xiie. et apres lequel regna prodas. et apres numitor. et apres amulius qui chassa son frere du roy
aulme. mais romulus remist numitor. Apres romulus lequel regna avec son oncle
numitor. Et pour ce que romulus fonda romme fut il tenu le premier roy des rommains. et nen y ot que
vii. dont tarquin lorguilleux fut le derrenier. ¶ Le royaulme des assiriens prist fin regnant
pharbas et fut translate aux medes. Quams autres compteurs tiennent que ceste transla
cion de ce royaulme des assiriens fut faicte ou xxxviie an du roy auentin et dura ce royaul
me des assiriens xiiiic v. ans a compter du commencement du roy belus ou nemproth
mais a prendre du commencement du roy ninus il nen y a que xiiic xl. ans selon bede. Cest emulius
dont est cy dessus parle chassa numitor son frere aisne du royaulme et puis fist tuer tou
te sa lignee masle. et sa fille appellee rea fist relligieuse au temple de veste afin quil peust de
tous poins estaindre la lignee toute de numitor. Si comme dit titus liuius en son premier
livre. laquelle comme elle eust conceu deux enfans pour plus honnestement couurir son pe
che. ou pour ce quelle le cuida tant mars pour leur pere. Titus liuius si fait florus men
cion que comme on les eust gettez en leaue du tibre pour les noyer. le tibre se retraist et que une
louve les nourri. Ceste histoire est assez commune. Et pour ce suffist de remus et de romulus
quant a present. ¶ Ou temps que romme fut fondee le peuple disrael avoit demoure en la terre
de promission viiic xviii. ans selon les lxx. translateurs ou interpreteurs selon la compu
tacion de monseigneur saint iherosme. Il est autrement contencieux du lieu ou romme fut fondee
et par qui. et quant. Solin en parle en son premier livre de mirabilibus mundi. Et orose ou
iiiie c. du second livre de son ormeste. et aussi en est parle cy dessus ou commencement de ce livre.

Des propheties de sebile heritene laquelle est de grant renommee entre les autres sebilles manifestement prophetiza de ihucrist. Chapitre .xxve.

Pour lentendement de ce chapitre il est
assavoir que selon ce que dit varro. Ilz furent
plusieurs sebiles. Et en ce mesmes temps
fut sibile erithee. et dit saint augustin ou xviiie.
du xviiie livre de la cite de dieu que flacianus homme tresnoble et qui fut consul de romme hom
de tresclere faconde et de grant doctrine ainsi comme luy et saint augustin se devisoient ensem
ble de ihucrist. ce consul mist avant ung livre entier. lequel il disoit estre les dictez
de sebile erithee. et monstra en ung lieu ou chief des vers. lordre des premieres lettres la
quelle se avoit par telle maniere que en celuy ordre on lisoit ces paroles Jesus creistos theu
nios sother. qui est a dire en latin Ihesus xpistus dei filius salvator Mais ces vers desquelz
les premieres lettres rendent ce sens. lesquelz furent translatez en vers latins et demou
rans. et contiennent ce qui sensuit. Et avant que on procede plus avant a les declairer
ie mettray par ordre les vers en latin. Mais pour ce que lon ne peut mettre ceste sentence
en latin par trois vers esquelz on ne peut trouuer le commencement par celle lettre
grecque que feissent bonne sentence pour quoy pour avoir ceste sentence. Ihesus xpistus dei
filius salvator. Il y fault mettre au commencement desdiz trois vers trois autres lettres.
Addicion Saint augustin ou livre de la cite de dieu dit ainsi Sebile erithee comme on
lit par sicha ung dieu en ceste maniere. Ung dieu omnipotent iuste hault sur toutes cho
ses qui a fait les estoiles. Luy qui est a dire createur du monde. Ceulx qui honnouerent

le vray dieu heriteront la vie eternele en siecle perpetuel. pardiz tres delitieux iardin
dieu a donne aux loyaulx hommes honnourer le nourrisseur le conduteur qui a dispo
se a tous doulz esprit. Aucuns diront sibile forcenee et estre menteresse. mais quant
tout sera acompli a la parfin lors aurez vous memoire de moy. et nul de puis ne
me appellera forcenee ne menteresse. mais prophetisse du grant dieu. Ou iiii. ou
c. C. j. du iiie livre. ¶ Lactencius en son livre met aucunes vaticinacions de si
bile quelle dit de ihucrist. mais ne les explique point laquelle sibile parle. Et ce que lacten
ces recite en diverses parties ie le mettray tout ensemble. Apres ce il vendra dist elle
es mains des infideles. Ilz donront certes a dieu des cops de leurs mauldittes mains.
et de leur orde bouche cracheront crachats envenimez. mais il donra simplement
a bastures son dos. et recevant colees se taira que nul ne congnoisse quelle parole ou dont
elle viengne. afin quil parle aux enfers. Et sera couronne de couronne despines.
Ilz donront a viande fiel. et a soif. vin aigre. Telle table monstreront en lospitalite.
Car toy gent fole. tu nas pas entendu ton dieu qui se ioue es cueurs des mortelz. ains
le couronneras despines. et luy mesleras horrible fiel. mais le voile du temple sera
rompu. et en my iour sera nuit tenebreuse trois heures a la mort. mourra en dor
my par iii. iours et lors retourne des enfers vendra a lumiere. le premier renoyque le com
mencement de la resurrection demonstre. ou iiii. ou c. C. j. du iiie livre. ¶ Les docteurs
bien expers es escriptures dient quil y a. x. sibiles selon les histoires. la premiere fut
de perse. la seconde fut de libique. la tierce delphique nee ou temple dappolo. le delphi
que en lisle delphos. laquelle prophetiza devant les guerres de troyes. et de laquelle ome
re le grant poete print plusieurs diz en sa poetrie. la quarte cymerie en ytalie. la
quinte erictea. et sappelloit erophilla nee en babilone. et ceste ci quant les grecs ale
rent contre troye. elle leur predit quilz surmonteroient troye. et la destruiroient
Et si vaticina de omere quil diroit en ses escrips foison de menconges. et est appellee
eritee pourtant que en celle isle ses propheties furent trouvees. la vie fut samienne
nee de lisle samos et de la est elle surnommee. la viie cumane appellee almathea. El
le presenta a tarquin le prisquin. ix. livres contenans les decretz des romains.
de laquelle dit virgile. Ultima cumei venit iam carminis etas. et est appellee cumane
de cumis la cite de campanie. et est encore en estant son sepulchre en sicilia. la viiie ele
spontienne qui fut ou champ troyen nee. et comme dient les histoires elle estoit du temps
de solon et de cirus. la ixe frigienne et vaticina a anchire. la xe tyburtine nommee albu
nee. De toutes ces. x. se treuvent les propheties. esquelles cest chose clerement prouvee.
quelles ont plusieurs choses escriptes de dieu de ihucrist. et diverses gens de leurs aua
anes. Mais la plus renommee entre les autres et plus noble cest la quinte eritea.
et selon que dient plusieurs elle prophetisa ou temps que romme fut premierement fondee. ou iiii.
ou c. C. ii. du iiie livre. ¶ Saint ierome contra iovinianum dit ainsi. de sibile eritee.
et de sibile la cumane et des autres viii. la raison singuliere. cestoit virginite. car le loyer
et de virginite cest prophecie. car selon le langaige grec sibile est dite theosbule. cest a
dire conseil de dieu. lequel conseil seule virginite congnoist selon quil est escript ou iiii
c. C. j. du iiie livre. Texte. Les vers dont dessus est parle sont telz en latin. Iudicii

signum tellus sudore madescet E celo rex adveniet per secla futurus Scilicet in carne presens ut
iudicet orbem. Unde deum cernent incredulus atque fidelis. Celsum cum sanctis eui iam
termino in ipso. Sic anime cum carne aderunt quas iudicat ipse Cum iacet incultus den
sis in vepribus orbis Reicient simulachra viri cunctam quoque gazam Exuret terras ignis
pontumque polumque. Inquirens tetri portas effringet averni. Sanctorum sed enim cuncte lux libera
carni Tradetur sontes eterna flamma cremabit. Occultos actus retegens tunc quisque
loquetur Secreta atque deus reserabit pectora luci. Tunc erit et luctus stridebunt dentibus
omnes. Eripitur solis iubar et chorus interit astris Volvetur celum lunaris splendor
obibit. Deiciet colles valles extollet ab imo. Non erit in rebus hominum sublime vel al
tum. Iam equantur campis montes et cerula ponti. Omnia cessabunt tellus confracta
peribit. Sic pariter fontes torrentur fluminaque igni. Et tuba tum sonitum tristem de
mittet ab alto. Orbe gemens facinus miserum variosque labores. Tartareumque chaos
monstrabit terra dehiscens. Et coram hic domino reges sistentur ad unum Recidet celo igne
sque et sulphuris amnis. ¶ Et pour avoir lentendement de ces vers il est assavoir que leffect de
ceste prophecie de sibile est du iugement avenir par nostre seigneur ihesucrist. Le premier vers est ung
preambule general du redoubtable avenement du filz de dieu au iugement. Car il
dit ainsi en ce premier vers. Iudicii signum. Le second le tiers et le quart sont de ladvene
ment du filz de dieu en chair visible ou visiblement. Et pource est il dit ainsi en ces trois
vers. E celo rex. Cest a dire que ihesucrist qui est roy et viendra perpetuelement descendra du
ciel en chair humaine pour iuger le monde tellement que bons et mauvais le verront
visiblement en chair. Le ve et le vie sont de ladvenement au iugement et de la resurrecti
on des mors en corps et en ame. Et pour ce est il dit ainsi. Celsum cum sanctis. Le viie est
du cultivement des terres apres le iugement en voulant dire que par tout aura espines et
ronces et quil ny aura riens labour. Et pource est il dit ainsi. Cum iacet incultus den
sis etc. Le viiie est du contempt des ydoles et des richesses et que lors sera tout chascun arriere
ne on ne tendra compte. Et pource est il dit ainsi. Reicient simulachra. Le ixe est du feu
par lequel le monde sera purifie et pour ce est il dit Exuret terras. Les x. et xie sont comment
nostre seigneur rompra les portes denfer et en delivrera les bons et les iustes et comment les mau
vais perpetuelement ardront et cest la ou il dit. Inquirens tetri portas. Les xii. xiii.
et xiiii sont de ce que les choses auront cachees en leur cuer ne ne les auront voulu re
veler par vraie confession seront lors revelees et apperront manifestement et cest la ou
il est dit Occultos actus. Le xve est de la distinction des peines et tourmens des dampnez
Et cest la ou il dit Tunc erit et luctus. Le xvi. et xviie sont de la destruction des corps des
corps celestes et de leur clarte et lumiere et cest la ou il dit. Eripitur solis. Les xviii. xix. et
xxe sont comment le monde sera fait tout plain et tout onny. et cest la ou il dit. Deiciet
colles. Le xxi. et xxiie sont de la cessation du ciel de la terre et de la mer et cest la ou il est
dit Omnia cessabunt. Le xxiiie xxiiii. et xxve sont de la buisine qui vendra du ciel du
gemissement et lieu des dampnez et cest la ou il est dit Sed tuba tum. Le xxvie est de
la subiection des roys a ihesucrist et cest la ou il est dit. Et coram hic domino. Le xxviie est
du feu et du souffre qui descendra du ciel comme ung fleuve ou ung ruissel et cest ce
qui est dit ou finable vers. Recidet celo ignis. ¶ Par maniere dune concordance

Il est ass. q monsr s. thomas dit q ces liures annuelz des hebreux cest a dire des choses qui se faisoient chun an il trouua xv. signes auant le iour du iugement. mais il ne ex prima mie silz sont continuelz ou interpolez. ¶ Le premier iour si come il dit la mer seslevera en hault par dessus toutes montaignes xl. coudes sans soy esmouuoir de son lieu. le second iour elle descendra si bas q a peine la pourra on veoir. le tiers iour les bestes marines apparront sur la mer. et donront grans rugissemens. lesquelz yront iusques au ciel. le iiii.e iour la mer ardra et toutes les eaues. le v.e les herbes et les arbres getteront sanc aussi come par maniere de rosee. le vi.e tous les edifices et maisonnaiges tresbucheront. le vii.e les pierres sentrehurteront. et combatront les unes contre les autres. le viii.e toute la terre tremblera. le ix.e toute la terre sera on nie et n'aura ne montaignes ne valees. le x.e les hommes ystront des cauernes. et yront come hors du sens. ne ne pourront parler les uns aux autres. En le xi.e les os des mors resusciteront auec leurs mors. Ou xii.e les estoilles cherront du ciel. Ou xiii.e toutes creatures viuans mourront. Ou xiiii.e le ciel et la terre ardront. cest a dire la superfluite de la terre et de lair. le xv.e sera fait ciel nouuel et nouuelle terre. et resusciteront tous. et y adiousta encores en disant ainsi. Tout aussi dist il come la fouldre qui yst dorient appert iusques en occident tout aussi vendra le filz de dieu soubdainement. et a grant resplendisseur. et lors apperra le signe du filz de lomme ou ciel. cest a dire en lair. sur le lieu dont il monta aux cieulx. et deuant luy seront les instrumens de sa mort aussi come les banieres ou signes de sa victoire ou triumphe. cest assa. la croix les clouz. la lance. et en sa char seront veues les traces de ses plaies pour veoir en quelle personne ilz mirent leurs mains. et en la valee de Iosaphat seront iugiez tous hommes lesquelz par les anges seront la tous assemblez. ¶ Lactance en son ii.e liure et ou iiii.e et vii.e parle largement de celle sibile encore aussi fait il des autres sibiles esquelz liures il recite les paroles dicelles sibiles qui furent x en nombre.

En quel temps les vii sages furent en auctorite et en quel temps ce fut que les lignees qui furent nommees ysrael furent menez par les caldeux en chetiuaison. Chapitre xxxvi.e

Lon tesmoingne q en ce mesmes temps regnant romulus tales milesius vng des vii saiges estoit en auctorite. Et pour ce quon pourroit cuidier q tous les sept sages ne furent pas en vng temps. Il semble q si par ce que dit valerius maximus en son iiii.e liure de dictis et factis memorabilibus ou chapitre de moderacione ou il raconte q une table dor fut trouuee par les peschieurs en la mer si come ilz peschoient. la quelle fut offerte a tales milesius qui la refusa. Et quant il ot refusee elle fut presentee aux autres vi. sages chun lun apres lautre. lesquelz tous la refuserent. et de la fut presentee a Solon lequel la prist et la dedia au dieu appolin par quoy il appert quelz furent tous en vng temps. ¶ Ce solon qui fut vng des sept saiges de romme recommande iustin en son ii.e liure et dit quil bailla les loix aceulx dathenes si atrempees entre le senat et le peuple q chun en fut content ne ne vouloit riens lun entreprendre sur lautre. ¶ Par ces mesmes temps du royaulme de romulus les x. lignees qui en la diuision du peuple hebrieu furent appellees disrael. furent assaillies. et combatues et furent menees en caldee en chetiuoison. et les deux lignees

de mourirent en iudee les filles estoient appellees les lignees de iuda et tenoient leur sie
ge et habitacion en ihrlm. Adicion A une lieue de ihrlm soubz le mont doliuet vers
la mer morte est bethanie ou nostre seigneur resuscita le ladre. et la ou il pardonna les pechez a
marie magdalene. A quatre lieues de ihrlm est bethleem ou quant la royne helene
fut venue. elle fist prendre la creche de nostre seigneur et la fist porter a romme. et mettre a saincte ma
rie maior. A une lieue de bethleem est le sepulchre de rachel pres du chemin qui va
en ihrlm la fist iadis iacob porter et poser pres du sepulchre. vii. grandes pierres.
A vi. lieues de ihrlm est la montaigne ou estoit la cite de modin qui fut de matha
tie le pere des machabees et la sont ensepueliz. De ceste montaigne la a viii. lieues sur le
chemin de ioppe est ung chastel appelle cauca. et iadis estoit cite nommee lida. dont fut amos
le prophete et la est enseueli. A iiii. lieues de ihrlm vers midi. est le chasteau ou demou
roit zacharie le pere saint iehan. quant nostre dame apres la nonciacion angelique ala visiter
elizabeth sa femme grosse. A viii lieues de ihrlm est iherico a la senestre duquel est le de
sert ou nostre seigneur ieuna xl. iours et la fut tempte de gloutonnie premierement. A deux lieues
de ierico a lopposite de galilee est une tres haulte montaigne en laquelle derechief fut tempte
dauarice par lennemy. En ce desert mesmes de ierico est la fontaine que heliseus adoulcist
par le sel quil y fist getter. Engadi est ung terroir en iherico ou iadis estoit la vigne qui
portoit le balme. mais les egypciens prindrent les plantes de ceste vigne et les transpor
terent et planterent en egypte. A demie lieue de babilone la neufue en ung iardin larbre
de ceste vigne est comme le bois dune vigne de trois ans et porte la fueille semblable au petit
tresfueillet. Ce iardin se arrouse de la fontaine en laquelle nostre dame souloit lauer les drap
pelez de nostre sauueur ihesus quant ilz sen fouirent en egypte deuant herode et fault que ce iar
din soit cultiue par laboureurs crestiens ou autrement il est sterile. et ne porte point fruit.
ou il dicet sur les sarrazins une vengence inestimable pour les crestiens. En tout le mon
de ne croist le vray baulme si non la en ce iardin de egypte. A iiii lieues de nazareth est la
montaigne caym ou lameth tua caym dune sayette. A xv lieues du mont cayphas ou
carmelus est cesaree qui souloit estre la ville principale de palestine. et dont estoit corneli
us lequel saint pierre baptisa et len fist euesque. Acre est une cite en lancelet situee a terre
seiche deuers orient et midi. et enuironnee de mers vers septentrion et occident. De acre ius
ques a cayphas contre le midi sont deux lieues et de la iusques au chasteau pelerin qui se
dit le destroit il en maing du destroit iusques a cesaree sont iiii grans miliaires et de cesa
ree iusques a ioppen une iournee. De ioppen iusques a ascalon vi lieues et la pres est la ci
te de gazre dont sanson prist les portes et en la montaigne les porta. Ces iiii. citez iadis des
philistins cesaree. ioppe. ascalon. gazre sont destruictes. De ihrlm iusques au mont sy
nay. vii. iournees ou miroer. ou c.lvii.e du xxxvi.e liure. Texte Regnant doncques
sedechie sur les hebrieux et tarquinius prisce sur les rommains apres marc ancie qui
auoit succede a numma pompilius ihrlm fut tresbuchee et le temple que auoit fait salomon
et le peuple des iuifs. cest assauoir les deux lignees de iuda qui estoient demourees en ihrlm
fut mene en chetiuoison en babiloyne. Ces choses et miseres leur auoient este par auant
annoncees par iheremie le prophete et leur auoit diffini le nombre des ans esquelz ces
meschances leur deuoient auenir. Tantost ensuiuant monseigneur saint thomme et de dieu

q̄ ceste chetiuoison & destruction du temple de ihrlm̄ aduint ou iiii.ᵉ an de seruius tulius
lequel succeda ou royaulme des rom̄. sans moyen a priscus tarquinius. Eusebe aussi veult
mettre soubz le temps de ceste chetiuoison le temps des vii sages. combien comme
il dit quilz ne fussent pas en vng temps. Apres lxx. ans accompliz. Cirus lors roy
de perse lequel aussi tenoit lempire des caldeux & des assiriens fist relachier les iuifs de
leur chetiuoison. & en fist retourner. l.ᵐ pour faire reedifier le temple de ihrlm̄. les
quelz ne porent faire q̄ les fondemens par ce quilz furent empeschiez par les enne
mys & fut la besongne delaissee iusques au temps de daru⁹ ytaspis roy de perse. pendant
lequel temps aduindrent les choses qui sont escriptes ou liure de iudith. Adicion.

De cestui Cirus auoit prophetise ysaye. si comme il est escu ou xl.ᵉ c. hec dicit dn̄s
xpo meo ciro. Et selon ce le maistre des histoires quant Cirus sot q̄ ysaye auoit escript de
luy. Il escript vne espitre par tout son empire en laquelle il dist en ceste manie. Dieu
du ciel ma donne tous les royaulmes & croy q̄ cest celuy q̄ ceulx disrael aorent. & en cel
le mesme espitre il enhorta tous les iuifs de aler en ihrlm̄. & leur promist a aidier a
refaire le temple. & renuoya en ihrlm̄ vne grant partie des vaisseaulx du temple q̄
auoiss en auoient este emportez. Cirus entre les autres choses escripst a aleram
dre en vne espitre en ceste maniere. la coustume & la maniere des petiz chiens est q̄
de tant quilz sont plus enfermez. meschans & debiles. de tant sefforcent ilz dabayer
plus fort & plus aspirement. Ou iii. li. ou xxvi.ᵉ c. du v.ᵉ liure des miracles espiēs
de daire a alixandre. Texte. De puis ce cirus delaissa a plain les iuifs & les remist
en leur liberte. les lxx ans accompliz selon q̄ ieremie lauoit prophetise. Remans se
lon aucuns iudich & le roy tarquin lorguilleux vii.ᵉ roy des rom̄. par quoy aucuns ōt
voulu dire q̄ ce roy q̄ on appelloit nabugodonosor du ql holofernes fut connestable et
prince de sa cheualrie fut le roy Cirus qui fut roy de perse & de babilone pour ce quen son tēps
aduint ce miracle & dit furnasaus maiores q̄ aucuns cuident quil fust filz du roy
assuerus et de hester. Par quelle prudence de dieu les saintes escriptures de lanciente

Vng des ptholo mees qui furent stament ayent este translatees de lebreu en latin. Chapitre. xxxv.ᵉ

roys de egypte sestudioit de congnoistre & auoir ces saintes escriptures. Car apres la mer
ueilleuse puissance & pou durable du roy alix. de macedone lequel fut surnomme le grant
alix. par laquelle il auoit mys en sa subiection toute asie. mais qui plus est tout le mō
de en partie par armes & en partie par establissemens & terreurs. quant entre les autr
princes il entra aussi en iudee & lobtint. Adicion. En listoire dalix. est escript q̄ le v.ᵉ
an du regne de ochus roy de perse. qui estoit lan de la creacion du monde. iiii.ᵐ v.ᶜ selon eu
sebe fut ne alix. de philippe & de olimpias sa femme. De la concepcion & natiuite dudit alix.
le grant. du collaque de nectanabus auec las olimpias. & comment les nectanabus
trompa les phi roy & pere dalix. tu trouueras ou v.ᵉ liure du miroir es ii.ᵉ iii.ᵉ iiii.ᵉ & v.ᵉ
ch. Et ou v.ᵉ c. du v.ᵉ liure tu trouueras comment aussi tost comme las olimpias ot en
fante alix. il cheut a terre & incontinent sourdit vng merueilleux mouuement de
terre & furent ouys tonnerres & merueilleuses constellacions de vens fouldres tem
pestes & coruscacions. toutesuoies lenfant estoit bel de visaige. & de tresbelle figure.

auoit les cheueux crespes tyrans sur le faulue reluisans comme or et tirans comme vng leon
auoit les yeulx merueilleusement beaulx mais lun estoit tresfort noir lautre de couleur
dissemblable tirant sur le iaune. Et ou xviii^e c. du ve liure vincent en faisant comparacion da
lix. a philippe son pere dit que en puissance et en vertus alix. fut le plus grant. et auoit en eulx
diuise raison de vaincre car alix. estoit ioyeux de veoir ses ennemis deceulx. et philippe de
les veoir enfuite et espanduz. lun et lautre aymoit moult le vin. mais lun ne sen yuroit
point comme lautre. le pere auoit coustume de courir sus aux estranges qui luy auoient
fait iniure. mais alix. forcenoit non pas contre ses ennemis. mais contre les siens. p
pres le pere vouloit estre ayme. et alix. vouloit estre craint. Et ou c. ensuit dit apres iustin
que alix. au commencement de son royaulme donna aux macedoniens franchise de
toutes choses excepte de le vacacion de guerre. Il ouurit les tresors de son pere et les distribua
a tous. Nulz soubz luy nauoit charge de gens darmes qui neust l.v. ans. et ne vouloit point
que personne pensast a sen fouir. mais vouloit que chascun sefforcast de vaincre par vaillance. et
disoit quon ne deuoit point auoir esperance en ses piez mais es bras. Et ou xxx^e c. du
v^e liure. Raconte dun homme de perse qui prist les armes dun macedonien ou ost. et vint
franchement par my lost iusques a alix. et le frappa par derriere. lequel tantost fut
pris et interrogue pour quoy ne comment il auoit ose ainsi faire. et il respondit quil
auoit conuenance auec daire roy de perse dauoir la moitie de son royaulme et sa fille
en mariage sil le pouoit occire. Et lors alix. en loant sa hardiesse et la promesse de daire
le renuoya sans souffrir quil eust aucun mal. Et assez a ce propos vincent ou xix^e c. du
v^e liure dit que philippe pere dudit alix. reprint son filz pour ce quil vouloit tirer a soy auais
macedoniens par grant multitude de dons et de benefices et luy escript en ceste maniere
Mon filz pour quelle raison ta mene en ceste vaine et fole esperance que tu doies estimer es
tre amis ceulx que tu as appellez et acquis a ton amour par dons et par pecune. ¶ Vin
cent ou lvi^e c. du ve liure dit que vne fois vng disoit a alix. Se tu es dieu a toy appartient don
ner des biens et faire benefices aux hommes mortelz et non pas leur oster ce qui est leur.
Ou se tu es homme donques pense tousiours ce que tu es. Seneque aussi dit et vincent le recite
ou lii^e c. du ve liure que vne fois ainsi comme alix. se trouua naure il dist. Tous me dient
et crient que ie suis filz du dieu iouis mais ceste playe crie et me enseigne que ie suis homme.

Texte. Ledit alix. mort comme il eust par auant diuise ses royaulmes et seigneuries
nes egipte commenca a auoir roys qui furent appellez ptholomees. desquelz le premier
qui fut filz ptholomeus filz de lamis transporta en egipte plusieurs chetifs de ceulx de iudee
Mais a icelui succeda vng autre ptholomeus lequel fut appelle philadelphus lequel
laissa retourner franchement en iudee tous ceulx que le premier ptholomeus auoit ame
nez et mis en sa subiection. Qui plus est il enuoya au temple de iherusalem dons telz quil
appartenoit a donner a roy. et requist a eleazarus qui pour lors estoit euesque des iuifs
quil luy donnast les escriptures lesquelles il auoit ouy estre sainctes et diuines par la
commune renommee qui ainsi le disoit et preschoit. et pour ce il les desiroit a auoir en sa
noble librairie quil auoit faicte. Et comme cel euesque eleazarus les luy eust enuoie
es escriptes en hebrieu il requist apres quon luy enuoyast interpreteurs pour les en
tendre. Et lors on luy enuoya lxx. de diuers lignees hommes anciens tressaiges de lune

& de lautre lantique cest assavoir hebrieu & grecque linterpretacion desquelz a obtenu quelle soit appellee linterpretacion des lxx. interpreteurs. Pour certain lon met avant quil y ot tel acort & si merveilleux si est inoyssable & si divin en leurs paroles que comme ilz feussent assis chascun separement en leurs celles et estudes a faire cest euvre que comme il eust pleu a ptholomee de prouver leur foy & silz estoient concordables il ne trouva en quelconque mot feust en ordre de paroles ou autrement que lun se discordast de lautre quil ne signiffiast ce mesmes & vaulsist autant tout ainsi comme sil ny eust eu quung seul interpreteur pour ce que pour certain ung seul esperit estoit en eulx tous par quoy celle interpretacion a este & est de telle auctorite que les peuples crestiens & juifs en userent aussi comme selle feust telle. Jacoit ce quil y ait eu daultres qui ayent interprete les sainctes escriptures si comme fist aquila senaque & autres. Et aussi saint iherome les translata non pas de grec en latin mais de hebrieu en latin. laquelle aussi est moult approuvee par leglise. Et combien quil plaise a monseigneur saint augustin de preferer les lxx. translateurs & tous autres translateurs toutesvoies est il certain que toute leglise latine se tient a la translacion de monseigneur saint iherome & en use ce approuvee

Que depuis la reddificacion du temple de iherusalem les iuifs norent aucuns prophetes et de la miserable aduenue de ihesucrist furent tourmentez de continuelles adversitez. Chapitre xxxvi.e

Depuis ce que les iuifs cesserent a avoir prophetes ilz commencerent a estre pires que devant celle destruccion de babilone. Car ce peuple entendi a sa poste ce qui estoit dit par aggeus le prophete ou il dit telles paroles la gloire de ceste maison derniere sera grande plus que de la premiere. laquelle chose ce prophete monstra ung peu par avant en sa prophecie quelle estoit dicte du nouvel testament. ou il dit que celuy vendra qui est desire de toutes gens. mais les iuifs lentendoient de leur nouvel peuple redifie. Mais afin quilz ne cuidassent que ceste prophecie a esteus fust acomplie quant le temple fut refait celle gent des iuifs depuis lors not prophecie & si fut moult tourmentee de moult de batailles par roys estranges & par les rommains. Car non pas moult de temps apres elle fut subiuguee a la venue dalixandre. Et ja soit ce quelle ne fust pas gastee par ce quelle obeyt & le receurent treslegierement. toutesvoies nestoit pas la gloire de celle maison si grande comme elle avoit este. Pour certain alixandre sacrifia ou temple par desloial vanite a ses dieux avant quon deust aorer dieu avec ces faulx dieux. ¶ Apres vint ptholomee filz de lagus lequel apres la mort alixandre les mena en chetivoison en egipte. & puis ptholomeus philadelphus les delivra. Apres ilz furent tourmentez des batailles lesquelles sont desclairees ou livre des machabees. Apres ilz furent pris du roy alixandre appelle ptholomeus epiphanes. Apres ilz furent contrains par plusieurs & tresgriefs maulx dantiochus roy de surie a aorer les ydoles & fut tout leur temple rempli de sacrileges & supersticions de payens. laquelle chose toutesvoies iudas machabeus leur duc treschevalereux purifia nettoya & bouta hors tous les gens dantiochus. ¶ Ung pou apres vint alcimus lequel comme il ne fust pas de la lignee des prestres par ambicion fut fait evesque de la loy qui estoit chose detestable. De la environ en l. ans esquelz toutesvoies ilz norent point de paix Aristobolus print le dyademe & fut le premier qui fut roy & evesque entre eulx.

Apres luy sa fe

Apres luy sa femme nommee alix. fut royne des iuifs depuis le temps de laquelle de la en a
uant ilz souffrirent plusieurs maulx que deuant car hircanus et aristobolus qui furent
enfans de celle alix. se combatirent lun contre lautre afin dauoir lempire et seigneurie des
iuifs. et requist hircanus les rommains en aide contre son frere aristobolus et contre les iuifs
¶ En ce temps les rommains auoient ia mys auffrique en leur subiection ilz auoient aussi
subiuguie grece et estoit ia venue aux tresfieres discordes domestiques et priuees et de la aux
batailles sociales et de la incontinent aux batailles ciuiles. ¶ Pompee donc homme tresnoble prin
ce des rommains entra en iudee auec son ost prist la cite de iherusalem. ouury le temple. et non pas
comme celuy qui y voulsist faire supplication ne priere. mais comme victorien. et entra ou
lieu qui sappelle sancta sanctorum ou quel lieu il ne loisoit aucun entrer excepte le souue
rain prestre. et quant il ot conferme hircanus comme euesque et mys celle gent en subiection.
et mys aussi herode antipater procureur des rommains il amena aristobolus auec luy tout lie.
et des lors commencierent les iuifs a estre tributaires des rommains. Addicion. Il est assauoir quilz
furent .iii. qui furent nommez par ce nom de herode le premier fut herode surnomme escalon
ita qui fist tuer les innocens Comme tesmoingne monseigneur saint mathieu en leuangille. ou
ii.e c. et y en ot douze C .xliiii. m. Et selon ce que dit methodius vng sien petit enfant quil auoit
baille a nourrice fut occis auec les autres et puis par souspecon il fist occire deux autres de
ses filz et par traison ce furent aristobolus et alix. Cest herode mourut de tresorrible mala
die. en tant que de toutes les parties de son corps les vers sailloient hors de luy. Il fist empri
sonner tous les nobles iouuenceaulx de toutes les parties de iudee ¶ Le ii.e herode fut
nomme antipas. et tint vne thetrarchie de iudee cest adire la quarte partie du royaulme des
iuifs. et maintenoit herodiade la femme de philippe son frere dont saint iehan baptiste le reprenoit
pour laquelle chose il fist mettre a mort saint iehan baptiste a la requeste de herodiade et fut fai
cte ceste cruaulte ou xviii.e an de lempire thiberie cesar. Le iii.e herode fut surnomme agrippa
qui fist tuer saint iaques frere saint iehan leuuangeliste et mist en prison saint pierre comme tesmoingne
listoire des fais des appostres. Ceste cruaulte aduint ou premier an de lempire claudius cesar.
Ces deux herodes finerent miserablement comme auoit fait le premier car herode anthipas
fut enuoye en exil a lyon sur le rosne et la mourut auec herodiade miserablement. ou
xxviii.e an de sa seigneurie. et ou premier an de lempire de gayus cesar qui fut surnomme caliga
la. ¶ Agrippa fut frappe de lange du ciel pour ce quil ne reprima pas ladulacion du peu
ple qui lappelloit dieu. et mourut ou vii.e an de sa seigneurie. et ou iii.e an de lempire clau
dius cesar. De plusieurs autres miracles voy cy dessus ou xviii.e c. du premier de cest liure. Texte
Valere recommande pompee duquel cy dessus auons parle de merueilleuse patience et
en met vng exemple ou c. de patience en la loenge pompeien ou il dit que quant il ala en legacion
il fut prins du roy gencianus qui estoit roy en asie. Et quant ce roy luy commanda a reue
ler le conseil du senat il mist son doy a vne lumiere ardant. et le laissoit illec ardoir. par celle
patience il mist le roy en desesperance de riens sauoir de luy par force de tourment. et si luy
donna grande voulente des rommains. Addicion. Quelle chose de patience pourroit on racon
ter plus semblable a celle de pompee que le fait de mucius scevola qui mist sa main ou feu et
la laissa ardoir en la presence du roy de touscane nomme porsennes quant il ot failli a occire
dont est parle cy dessus plus a plain ou xxxviii.e c. du premier de cest liure ou tu pourras

veoir la grant pacience dudit mucius scevola Quant alexandre sacrifioit les ieunes nobles
hommes estoient devant luy selon lancienne coustume de macedoine Si y en ot lun une fois
quant il sacrifioit qui tenoit ung encencier devant luy et advint que ung charbon ardant
luy chai dessus le bras et la feust que le bras ardist par telle maniere que la pueur en venoit au
nez de ceulx qui estoient environ. Toutesvoies souffri il celle douleur sans faire noise ne
cry. et sans en riens mouvoir son bras afin que par le mouvement de lencensier il ne empes
chast le sacrifice dalixandre ou que le roy ne fust trouble par son cry et le roy ot si grant delecta
tion en la pacience de lenfant quil sacrifia plus longuement pour veoir sa perseverence
Et cest ce que dit valere ou iii^e livre ou c. de paciencia. ibi decursus etc. Texte Apres ces choses
Cassius despoulla et pilla le temple En apres en pou dans en suivans ilz deffinirent a
avoir herode a roy lequel estoit dautre nacion regnant lequel ihesucrist fut ne regnant aus
si sur les rommains cesar auguste Et la fut acomplie la prophecie Non auferetur septrum
de iuda etc. ¶ Or tu dois savoir que iudee est ainsi appellee du nom de iuda qui fut lun des
enfans de iacob et iherusalem est assise ou milieu de iudee Samarie est maintenant appellee
sebaste pour le nom dauguste Galilee est une region de palestine. mais elle est ainsi nommee
pour ce que les gens y naissent plus blancs quilz ne font en palestine. Ainsi le dit vincent ou
lxvii^e c. du vi^e livre. ¶ Apres ce que messire ihesucrist fust ne de la vierge marie ainsi quil estoit
annuncie par ysaye le prophete il fist plusieurs beaulx miracles afin quon peust savoir et
congnoistre quil estoit. mais les faulx iuifs qui le mirent a mort. et le crucifierent. et qui
ne vouldrent croire en luy furent chaciez des rommains plus maleureusement que devant. et cha
ciez hors de leur royaulme lequel fut habite par estrangiers. et eulx maleureux iuifs sont
espars par toutes terres. ne nont propre siege ne royaulme mais sont en reproche a toutes
tributaires et comme serfs Et par consequent il appert que la seconde eglise de ihesucrist est de plus
grant gloire que la premiere des iuifs ne celle qui fut reediffiee. et que les paroles du prophete agge
ne se entendoient du nouvel testament. et non pas de leur nouvelle maison ou tem
ple reedifie quant il dist que la gloire de ceste derreniere maison. Addicion. De la afflicion
et de la misere de iherusalem. de la avarice des iuifs de leur extreme faim quilz endurerent dedens la
cite De la femme qui y mengia son enfant par grant rage de fam. et de la destruction du tem
ple. et de la cite. tu trouveras bien au long en vincent en le vi^e livre ou iii. iiii. v. et vi^e c.
ou quel vi^e c. dit vincent que quant les rommains orent pris la dicte cite plusieurs dentreulx trenchaient
et las dedens iuifs queroient marchans ausquelz ilz les peussent vendre. mais pour ce
quilz estoient grant multitude a vendre et pou dachetteurs a plusieurs marchans on en don
na xxx. pour .i. denier ainsi le dit eusebe et vincent le recite ou dit vi^e c. de le vi^e livre.

Ceulx qui tiennent folement selon que Assavoir mon se avecques lesdites persecucions
disoit s. augustin ou li^e c. de son xviii^e qui ont este sur leglise il y en a aucunes
livre de la cite de dieu que leglise ne souffrira au de demourant a avenir ou temps dante
persecucions iusques au temps dantecrist fors cel crist chapitre. xxix^e
les quelle a souffertes ces v persecucions. lune qui fut faitte par neron la ii^e par domicia
an la iii^e par traian. la iiiie de anthonius. la ve de severus la vi^e de maximin. la vii^e
de decius la viiie de valerius. la ixe de aurelius. La xe de dyoclecian et maximian voulans
rapporter les x. playes degipte aux persecucions. et celle dantecrist a le xie playe degipte. la

quelle ilz dient avoir esté quant pharaon et ses gens furent noyez en la rouge mer en poursu
ivant le peuple d'israel furent [illegible] et eusebius in ecclesiastica historia et orosius en son viie
livre de ormesta mundi ou vie c. Et pour parler des x persecucions qui furent faictes soubz
les empereurs dessus nommez. Ce neron qui fist la premiere persecucion fut le ve empereur a
pres cesar auguste duquel orose parle que ce fut le plus mal entechié de toutes mauvaises
taches. Ce fut le premier qui persecuta les crestiens et non pas seulement a romme mais
par tout ou estoit congneu le nom crestien en les voulant extirper et estaindre de tous poincts.
et fist mourir s. pierre et s. pol qui estoient docteurs de saincte eglise. et les deux prin
cipaulx piliers. Apres vint domician qui fut le ixe empereur apres cesar auguste lequel
fut aussi mauvais comme neron et plus car il s'efforça tant comme il pot de mouvoir par
tout pour destruire tous crestiens. Il monta de la en si grant orgueil qu'il se fist appeller
dieu et commanda qu'on l'aorast comme dieu. En ceste persecucion fut envoyé s. Jehan leu
vangeliste en exil en l'isle de pathmos. Il fist tuer par convoitise plusieurs senateurs
publiquement a romme et les autres envoyer en exil. Il fut tué de ses gens en son palais
par sa mauvaistié et puis fut porté honteusement enterré par deux ribaulx qui
faisoient les fossés en une riviere. Si comme dit orose es viii et xve c. de son viie livre
Et paulus casinensis ou final c. de son viie livre. Et vincent ou xe c. de le xie livre du
mir. dit que les domician succeda a titus qui estoit son frere lequel fist plusieurs edifices
a romme entre lesquelz il fist aux dieux ung moult merveilleux temple lequel il
fist appeller pantheon lequel on appelle maintenant saincte marie la ronde et est
consacré ou dedié en l'onneur et reverence de la saincte vierge marie mere de dieu et
de tous les saints de paradis. ¶ Traian qui fut le xie empereur apres cesar auguste
et le tiers persecuteur des crestiens. Celuy contraignoit les crestiens a ydolatrer et ado
rer les ydoles et tous ceulx qui ne le vouloient faire il les faisoit mettre a mort. En
ceste tierce persecucion furent martirisiez. Sainct ignace nereus et achileus. tou
tesfoies se attempra il a la relacion de plinius lequel estoit ung des persecuteurs
des crestiens ordonnez de par luy. Traian. Helinandus dit que l'an de l'incarnaci
on Ce et de la creacion du monde iiiim lviii Traian de nacion espaignol et xie empereur
des romains regna xix ans. Auquel comme il aloit en une bataille une femme le prist par le
pié dextre plourant et criant en le requerant qu'il luy feist iustice de ceulx qui faulsement et
traitreusement avoient murtri son filz. A laquelle l'empereur respondit bien doulcement.
femme mais que ie soye retourné de la bataille ie te satisferay. et la vesve luy dist. helas sire
et se tu ne retournes qui fera ce. Et l'empereur luy respondit mon successeur te fera droit.
Et la vesve luy dist ha sire que te vauldra le bien et la iustice que ton successeur fera. A ce
ste parole l'empereur esmeu descendit de son cheval. et tout armé fist examiner la cause de
la dicte vesve et sur le champ luy fist iustice Ainsi le recite vincent ou [illegible] h. ou xlvie c.
de le xie livre. ¶ Et orose es viii et xviiie c. et vincent le recite ou lxviiie c. de le xie livre
dit que entre les autres beaux ditz dudit traian contre ceulx qui le blasmoient d'estre trop
amiable et trop familier a tous il disoit. Je me vueil exhiber aux privées gens et privez tant que
ie suis empereur tel comme ie desiroie les empereurs eulx exhiber ou monstrer endroit moy
quant i'estoie petit et privé. ¶ Et dudit traian dit eutrope qu'il estoit loé et tant amé de

tous et de nul desprise que de son temps quant ou senat on vouloit donner beneisson a aucun on disoit
le prie q soies plus eureux que ne fut auguste & sil est possible meilleur q traian. Texte
Quant est de marcus anthonius du ql tu trouveras bien au long ou iiii^{xx} xve c. de le vi^e
livre qui fut le viii^e empereur & iiii^e persecuteur. celuy recommenca les persecucions en asie & en
ytalie en laquelle persecucion il y ot plusieurs martirs. En ceste persecucion iiii^e furent mar
tirez fotinus & policarpus. ¶ Apres severus qui fut ne daufrique obtint lempire & regna
xviii ans & de luy & de son regne tu trouveras bien au long ou premier c. du vii^e livre du
iiii li. & en orose ou xviii^e c. du vii^e livre Et fut ce severus le xvii^e empereur apres cesar au
guste lequel fut le ve persecuteur des crestiens en plusieurs provinces. si comme dit orose en son or
meste ou xviii^e c. du vii^e livre. Il fut premierement advocat du prince & de la monta doffi
ce en office tant quil fut empereur. & fut tenu pour dieu apres sa mort selon paulin casmen.
ou iv^e c. de son vii^e livre. En laquelle persecucion papa calixtus. sancta cecilia cu papa urba
no furent martirez. Maximianus fut le xxii^e apres auguste qui fist la vi^e persecucion des
crestiens. Il se fist empereur de son autorite. & fut tue ou iii^e an de son empire. par vng appel
le pupianus. Si comme dit orose. ou xxviii^e c. du livre dessus allegue. Il fist martirizer s.
ponciien pape & plusieurs autres. ¶ Decius de lempire duquel & de sa mort parle orose ou xxi^e
c. du vi^e livre de lormeste fist la vii^e persecucion qui fut le xxv^e apres auguste. Car il fist
vng edict quon meist a mort tous crestiens. Ce fut celuy qui fist mettre a mort. s. laurens
et saint sixt pape. ¶ Valerius qui regna avec galienus fut le xxvii^e apres cesar. & fut le
viii^e qui persecuta les crestiens & contraignoit par tourmens a ydolatrer & aorer les ydoles
& a leur sacrifier. et a renier la foy. & ceulx qui ne le vouloient faire il faisoit occire. si comme
dit orose ou xxviii^e c. du vii^e livre. En ce mesmes c. dit orose q ce valerien estant empereur
fut prins en bataille par sapor roy des perses lequel par ledit sapor fut mis en si tresgrande servitu
te et infame office & dampne tant quil vesqui q toutesfois q sapor roy de perse montoit a che
val valerien se mettoit a iiii. piez en quelque lieu quil fust pour faire montoir audit sa
por laquelle chose venue a la congnoissance de galienus son compaignon en lempire pour
la paour quil ot de la vengence prise de son compaignon valerien fist paix avec les esglises.
En ceste persecucion furent martirez s. estienne pape. & s. cipriene vicece. avec philippe son
pere. Aurelius qui fut le xxiv^e apres auguste fut le ix^e qui persecuta les crestiens si comme dit
orose ou d vii^e livre es xxv^e & xxvi^e c. En ceste ix^e persecucion furent martirez s. agapit. s.
symphorien et se. colombe vierge. Addicion. De lempire ou regne de cest aurelius le
quel apres la mort de son pere regna viii ans vincent en parle bien au long en le xi^e li
vre du an. ou c. viii^e c. Texte. Quant est de diocleciain & de maximian qui furent les
xxxiii^e empereurs apres auguste. ilz furent la xe persecucion. Orose en ses xl & xli^e c. dit que
diocleciain en orient & maximian qui estoit appelle herculius qui estoit en occident comen
cerent a destruire les esglises & commanderent a occire tous crestiens et fut ceste persecucion plus
grande & plus longue a porter q toutes les autres car elle dura par x. ans continuelz par tout
lequel temps on ne cessa de bruler esglises & occire crestiens sans cesser en aucune maniere. En
ceste x^e persecucion furent martirez s. vincent s. george. s. cosme & s. damien & autres plusieurs
sans nombre. Addicion. Ce diocleciain xxxiii^e empereur des romains regna xx ans. Cestui
fut le premier qui commanda quon laorast comme dieu. & q aux vestemens et chausseures

on attachast pierres precieuses. Ainsi le dit hugo floriacen. ¶ Et vincent ou premier c. du
viii^e livre dit que ou temps dudit dioclecian amant et helmant assemblerent en galles grant
multitude de rustres que nous appelons bretons lesquelz par leur grant multitude excite
rent plusieurs mauvaises noises et perilleuses tumultes et divisions desquelz dioclecian consti
tua cesar ung nomme maximianus herculeus et le manda en galles pour resister a la dessus
dite multitude de rustres ou bretons lesquelz en pou de temps furent tous plus destruitz et
perduz. et en ce voyage fut martirisee en galles la legion thebee soubz le dessus dit maximian.

Texte. Or est assavoir quil y en eut autres persecucions sur leglise et sur les crestiens que ne sont les
x dessus dictes comme il se peut prouver par saint augustin ou lii^e c. du xviii^e livre de la cite de dieu.
Car iulien lappostat qui fut le xxxvi^e apres auguste fut ung grant persecuteur duquel
raconte orose ou xlii^e c. du vii^e livre de son ormeste quil sefforca plus par art que par
puissance affin que les crestiens renunmassent la foy et quilz revenissent a lydolatrie et seffor
ca plus a les attraire par honneurs que les y contraindre par tourmens mais ilz
aymoient mieulx a leurs offices renoncer que a la foy. ¶ Ce iulien ot une grant
guerre contre les perthes et assembla toute sa puissance tant de romains que dautres. Et voua
que sil povoit avoir la victoire de la bataille quil mettroit a mort tous les crestiens et sa
crifieroit a ses dieux. Et pour monstrer sa mauvaise entencion il fist en iherusalem edi
fier ung amphiteatre ou quel quant il seroit retourne des perthes il mettroit tous
les moynes et saintes personnes et les bailleroit devorer aux bestes plus cruelles
et les regarderoit dessirer et devorer a ces bestes mais il ne lacompli pas pour ce quil
mourut avant et de sa mort en est parle largement cy dessus. ¶ Lautre persecucion
fut faicte par valent frere de valentinian lequel regna apres son frere valentinian
xxx^e apres cesar auguste. Et dit orose es xlvii et xlviii^e c. dudit vii^e livre que vivant
son frere valentinian il fut esleu compaignon de lempire et fut baptize dung euves
que arrian qui avoit nom eudoxus du quel il fut introduit en celle secte arrien
ne en laquelle il persevera long temps et ne losa monstrer tant comme son frere
vesquit. mais quant il fut mort et quil ne crayngnoit nulluy tantost il fist une loy et
ung edit par lequel il ordonna que les moynes cest adire les crestiens qui sestoient retrais
et ostez des occupations mondaines feussent contrains a aler en la guerre dont il en yot
plusieurs martirisez pour ce quilz nen vouldrent riens faire. ¶ Autres deux grandes per
secucions furent sur les crestiens au temps de monseigneur saint augustin lune fut faicte par
les gothes en leur contree lautre fut faicte en perse par ceulx de perse et fut si grande que
plusieurs senfouirent iusques aux romains pour eulx sauver. De lerreur des iugemens hu-
mains quant la verite nest

Quelles et quantes miseres y a il es citez quant ceulx
qui sont ordonnez a faire les iugemens es citez

mie sceue. chapitre. vi^e.

ne peuent iugier de la consciences de ceulx qui iugent pour laquelle ignorance il advient
souvent que celuy qui est innocent seuffre plusieurs tresgriefves peines et tres certaines pour ung
crime ou delit incertain non pas pour ce quon treuve quil le ait commis mais pour ce quon
ne scet pas sil ne la commis. Et par ce souvent linnocence du iuge est souvent la maleur
te de linnocent. et qui plus est est plus a plaindre. et moins a tollerer quant le iuge tour
mente par questions affin quil notte linnocent. Il advient aussi aucunesfois que cel

innocent du quil a fait ce quil na pas fait par force de tourmens et de gehaines par laquelle confession le iuge le met a mort. Pour laquelle chose mons. s. augustin demande ou vi. c. du xix. livre de la cite de dieu. se tel iuge sage qui ainsi iuge par ignorance se sera en ses tenebres dignorance. et respont plainement a ceste interrogacion que innocent se sera il. pour ce que a cest office sage humaine creature la contraint par necessite de iuger. Et la adiouste mons. s. augustin trois miseres ou calamitez lune quant celuy est mort en gehaine du quel on quiert a avoir la verite. La seconde quant par deffaulte de preuve ceulx qui accusent combien que laccusacion soit vraye sont punis. Et la tierce quant par force de gehaine celui qui est accuse confesse ce quil na pas fait par quoy il est condempne a mourir. Et de ce on peut prendre iii. aultres enseignemens. Le premier que a gouverner la chose publique les questions et gehaines sont necessaires. et pour ce est il dit que ce les contraint humaine societe. Le second est que qui propose iudiciairement aucun crime contre aucun et il ne le peut prouver il doit soubstenir peine pareille. Le tiers est que donner telz tourmens et telz gehaines comme dit est soit en coulpables ou innocens nest pas peche. Car s. augustin dit que le iuge qui le fait ne le fait pas en entencion de nuire mais pour la necessite ou il est de ce quil ne le scet pas. Et pour ce mons. s. augustin le excuse par lentencion quil a. Le quart est que le iuge qui iuge selon les choses alleguees et prouvees et non pas selon sa conscience ne peche point et est a excuser pour ce quil procede selon les instrumens et ordonnances de droit et ce souffit assez a la question qui se fait en ceste matiere assavoir se le iuge doit iuger selon les choses alleguees et prouvees ou sil doit iugier selon sa conscience. De ce sont diverses oppinions et si est ceste matiere traictee en plusieurs lieux tant par les docteurs de la saincte escripture comme de droit canon et civil et aussi par les philosophes et est la premiere saine oppinion que on doit iugier selon ce qui est prouve et non pas selon sa conscience. Il y a une tresforte raison car se on appelle du iuge subgect au souverain le iuge qui congnoist de lappellacion ne peut estre informe de la conscience du iuge subgect de qui on aura appelle et pour ce ne pourra confermer ou infermer celle sentence. Et semble que ceste raison soit demonstrative et inconvincible contre loppinion de ceulx qui tiennent le contraire. ¶ La contraire partie y a une autre raison aussi forte. Car la saincte escripture dit que celui qui fait contre sa conscience edifie a sa dampnacion et par consequent ne doit point iugier contre ce quil scet en conscience. Aucuns dient que pour eviter cest argument se le iuge scet en sa conscience le contraire de ce qui est prouve ou quil ait aucun scrupule de conscience il doit laissier iugier le proces a ung autre. Toutesfoiz il est certain que ung official dorleans fist prendre ung escolier qui avoit tue ung homme et vist faire le coup en passant ne nul autre ne lapperceut que luy. et de ce fut accuse et mis en proces. apres ce quil ot plusieurs fois este mis en question en laquelle il ne confessa riens. Et finablement par deffaulte de preuve fut absoubz. non obstant que le iuge luy eust veu faire lomicide. et en donnant sa sentence. lofficial qui la prononca dist telles paroles. Je dis il comme estienne scez que tu es homicide. mais comme iuge ie te absoubz. Addicion. Selon valere ou premier c. du viii. livre. les coulpables premierement sont aucunesfoiz absoubz par lune de viii. manieres. Premierement aucunesfoiz sont absoubz pour le plaisir du peuple. si comme marcus qui avoit occis sa suer fut donne au peuple comme il appert ou premier exemple dudit c. Secondement aucun est rendu quicte de son meffait p

misericorde et compassion quon a pour les enfans comme il fut fait de sernius galba ou ii.e exemple du d. c. Tiercement aucuneffoiz quant laccuseur ne procede mie contre le coulpable par enui e mais de beniuolence si comme il appert ou iii.e exemple de rabirinus. Quartement aucun est absoubz par fortune si comme il appert ou iiii.e exemple de appius claudius. et ou vi.e de lucius piso. Quintement aucuns sont absoubz pour aucun signe diuin si comme il appert ou v.e exemple de la vierge. Tucia qui porta le cribble plain deaue. Sextement on est absoubs aucuneffoiz par la coulpe des accuseurs qui sont aucuneffoiz plus vicieux que ceulx quilz accusent. Si comme il appert ou vii.e exemple de quintus flauius. Septiesment aucuns ont este absoubs par la innocence daucuns tresnobles hommes comme il a este declaire ou ix.e exemple de marcus attilius et ou x.e de emilius scaurus. huitiesment par le propos du president aucuns ont este absoubs pour ce quilz estoient impetrez des hommes tressolempnelz comme il appert ou vi.e exemple de cotta qui fut accuse par scipion laffricant. ix.ment aucuns ont este absoubs par confession dautre crime plus grant comme il appert ou vii.e exemple de calidius. x.ment aucuns ont este absoubz pour ce que la chose que on leur imposoit nature ne souffroit mie estre prouuable comme ou viii.e exemple appert des deux freres accusez de la mort de leur pere. xi.ment aucuns ont este condempnez par enuie comme il appert ou viii.e exemple de lucius scipio. xii.ment aucuns sont condempnez par aucunes circonstances qui sont hors de la matiere de laquelle ilz estoient accusez comme il appert es xv. xvi. et xvii.es exemples. xiii.ment les aucuns sont condempnez pour legieres causes par la fureur du peuple. Derrainement les accusez ne sont ne sont condempnez ne absoubs pour la perplexite du cas duquel ilz sont accusez comme il appert es deux derrains exemples. Aucunes de ces circonstances enseigne tulle a considerer ou ii.e liure de la seconde rethorique en disant quon doit considerer se celuy qui est en iugement a fait plus seruices utiles que malefices. se aucune esperance est quil doye estre prouffitable ou temps aduenir. Sil a este humble et debonnaire quant il a este en puissance. Sil a fait le mal par hayne ou par cruaulte. ou sil a cuidie faire pour aucun bien. Et pour ce dit vincent ou vi.e c. du quart liure que le preteur ou iuge ne doit pas seulement auoir les mains et langues chastes continens et vertueux mais aussi bien les yeulx. et quintilian rent la cause pour quoy et dit que cest chose naturelle que les iuges croient plus legierement ceulx quilz oyent et voyent plus voulentiers. Et ceste auctorite recite vincent ou C. xviii.e c. du v.e liure.

Que la cruaute de ceulx qui bataillent et de touz debatz dommes desire venir en la fin de paix sanz le desir de laquelle nulle nature nest. Chapitre xxxi.e

Pour lentendement de ce c. Il est assauoir que paix en la fin est desiree de bataille. Car tout homme requiert paix encor en bataillant mais nul ne requiert bataille en faisant paix. Ceste paix est tresparfaitement a desirer laquelle nul ne peut non vouloir. Que tous vueillent paix il se preuue car ceulx qui se combatent ne desirent que vaincre. mais nul ne veult vaincre que pour venir a celle glorieuse paix par victoire. et victoire nest autre chose que subiection des rebelles. laquelle chose quant elle est faicte on a paix. et se font les batailles en entencion dauoir paix selon le philosophe. ou x.e de ethiques ou viii.e c. Dautre part tout homme quiert paix en combatant. mais nul ne quiert batailles pour faire paix. Et cest ce que dit vegece de re militari. Qui desiderat pacem preparet se ad bellum. cest a dire

q̃ celui qui veult paix doit haster la bataille. ¶ Que tous veulent paix il se preuve par deux raisons. & en deux manieres de estat. Premierement par larrons sediceux qui eslisent sur eulx un duc. lesquelz ne peuent vivre entre eulx sans paix. Et de la paix de ces larrons parle tule ou ii.e livre des offices qui dit q̃ mesmes entre eulx ne pourroient ilz vivre sans aucune partie de iustice. Car sil en y a aucun qui tolle lautre il ne peut demourer entre eulx Et se celui qui est maistre des larrons ne depart egalment la proye & le pillage ou ilz le tuent ou il fault quil se departe daveuc eulx Qui plus est ilz ont certaines lois entre eulx ausquelles ilz obeissent Et pour ce q̃ bardilus illiricus qui estoit maistre des larrons les tint & garda. il fut riche a merveilles & encores le fut plus viriacus lusitanus lequel par plusieurs fois desconfit les rommains. ¶ Secondement il se preuve par ceulx dune maison & dune famille lesquelz desirent avoir paix ensemble comme ceulx qui demeurent en une maison ou en une cite. En oultre les bestes sauvages cruelles & nuisables gardent leur propre lignee par une maniere de paix. & cest demonstre en general des bestes non communicables si comme lyons. regnars. aigles. lesquelles comme dit est par une maniere de paix gardent leur propre lignee. cest assavoir en couvrant. engendrant. en enfantant. en gardant & nourrissant leurs faons. Par quoy il fault conclure q̃ toute personne desire & doit desirer paix. & q̃ la fin de toute nature est paix. ¶ Par ceste raison on pourroit faire une grant obiection en disant. Puis donc q̃ la fin de toute nature est paix tous les mauvais & dampnez & ceulx qui sont tourmentez par peines ont nature. & par consequent il sensuit q̃ leur fin est en paix laquelle chose nest pas veritable car ilz nont ne ordre ne paix droicturier Icy peut estre respondu quil ne peut estre quelq̃ nature en laquelle nait quelq̃ bien. & pour ce ne la nature du deable en tant quil est nature nest pas mauvaise chose. mais perversite ou mauvaistie la fait mauvaise. mais le bien q̃ le deable a de nature dieu noste point pour ce quil a ordonne par sa iustice q̃l se plaingne & dueille es peines & tourmens quil seuffre. car se le bien de nature ne luy estoit laissie il ne pourroit plaindre le mal quil a du bien quil a perdu Or est il ainsi puis q̃ par lordonnance de la iustice de dieu il luy est demoure aucun bien et aucune paix il a donc quelq̃ paix en soy dolant de ses peines. comme dit est. augustin en son xix.e livre de la cite de dieu ou viii.e c. ¶ Icy se peut faire une telle q̃stion assavoir lequel se doit plus douloir ou celui qui est tourmente a tort. ou celui qui lest a droit. Pour celui qui est tourmente a tort. on peut dire quil seuffre plus legierement & endure la peine quil seuffre pour ce quil a mesprime quil ne fait quant il scet quil est innocent. Pour ceste partie sont deux vers de ovide en la v.e epistre qui sont telz. ¶ Leniter ex merito quicquid patiare ferendum est. Que venit indigne pena dolenda venit. Pour la contraire partie fait la raison q̃ socrates dist a sa femme laquelle ploroit quant on le vouloit faire mourir. A laquelle il demanda pour quoy elle ploroit. Et elle respondi pour ce quon le faisoit mourir sans cause. A laquelle il respondi selle aymoit pas mieulx quon le feist mourir sans cause q̃ a cause. On peut dire quil vault tousiours mieulx estre tourmente a tort especialment en ceste vie mortelle. car en ce ne nuist riens pour empeschier la vie pardurable mais y aide. Et comme nous le povons veoir chascun iour es martirs qui seuffrirent mort pour la amour de nostre seigneur.

De la franchise naturelle et de la servitude de laquelle peche est la cause premiere. chapitre. xv.e

Lordre naturelle diffinit ceste chose.

dieu forma homme par ceste maniere car il dist. Ait dist il homme seigneurie sur les poissons de la mer
sur les oyseaux du ciel. et sur toutes les bestes qui vont et se tiennent sur la terre. Dieu ne
voulut mie que homme raisonnable fait a son ymage eust seigneurie sur les choses raisonnables.
mais ne voult mie que homme eust seigneurie sur homme Et par ce les premiers hommes iustes furent plus
establiz pasteurs de bestes que roys des hommes car de droit naturel toute creature humaine
est franche. et telle la forma nature. ¶ Mais pour ce quon pourroit cy faire une instance et dire
que dont que vienent les lois qui parlent de ces servitutes. Il y peut estre respondu que par nature
tous sont frans mais pechie les a fait serfs. ne on ne list en gloconque escripture quil fust
nulz serfs. avant que noe imposast ce nom a chanaan filz de cam pour venger le pechie de
cam qui sestoit moque de luy quant il le trouva descouvert. Si comme il se treuve Gene
sis ix.e Et aussi de puis apres que les gens vouldrent avoir possessions et seigneuries les servitutes furent
ordonnees par le droit des gens et furent dis a servando. Cest a dire de garder ceulx quon
avoit pris. lesquelz on povoit occire. et telz estoient appellez serfs. la quelle chose aussi nest
mie sans desserte de pechie. Et celle loy qui soubmet homme a autre homme pour pechie est rai
sonnable. Or est il ainsi que par tiersaucle seigneurie le pecheur se retrait de convoitise de pechie.
et par consequent celle loy qui soubmet le pecheur a servitute est bonne. Pour laquelle cho
se se noz bons peres ont eu serfs certes ilz administroient tellement la paix de leur mai
son que selon iceulx biens temporelz ilz devisoient la partie de leurs filz de la condicion de
leurs serfs. Et comme vrais peres de leurs familles conseilloient a tous ceulx de leur fa
mille comme a leurs enfans.

Des exemples naturelles par la consideracion desquelles il est demonstre que les corps pevent demourer et permaindre tous vifs en tourmens Chapitre .xxxiiij.e

Ceste chose se peut clerement prouver par
iiii exemples le premier si est de la salman
dre qui vit ou feu et de ceste salmandre parle ysidore
ou iiii.e c. du xii.e livre de ses ethimologies qui dit que cest une maniere de lesarde. et que non pas
seulement elle vit ou feu mais elle estaint le feu. Le ii.e exemple est des montaignes de
sicille qui de si long temps ardent et ne se consument point. desquelles parle ysidore ou
xiiii.e livre de ses ethimologies ou c. des ysles. Le iii.e est de chair du paon qui se garde vint
an sans pourrir. Le iiii.e est des paillees qui ont telle vertu qui ou aussi froides quelles sont
gardent les neiges qui chieent de lair ou si chaudes quelles meurissent les pommes qui
ne sont pas meures. Qui pourroit expliquer les merveilles du feu par lesquelles toutes
choses qui sont bruleees noircissent combien quelz soient luisans et belles. et que luy qui
est tresbel en couleur descoulourer toutes les choses quil a touche. et vient dun brasier
ardant et luisant tres noirs charbons. Ceste chose nest pas determinee aussi comme nulle
car au contraire les pierres blanchissent quant elles sont cuites. Et aussi comme le feu
cuit les busches qui deviennent noires. Il cuit les pierres qui deviennent blanches
Il a effects contraires en choses non contraires combien que les busches et les pierres soient
choses diverses toutesvoies ne sont elles pas contraires aussi comme blanc a noir. Re
gardons aussi la merveille de la chaux. laquelle nourrist et garde tres repostement son feu
en bien froit moncel a ceulx qui la touchent et nest appercue par aucun de noz feux
aucune chaleur. Mais comment est ce grant merveille en le estaignant on le allu
me. Car ainsi quon en oste le feu qui yest repost on y gette de leaue. et combien quelle soit froide

http://digital.slub-dresden.de/id495833924/393

deuant elle se eschauffe. de ce dont toutes choses chauldes refroidissent. et par ceste eaue froide se de
monstre le feu qui est repos en ce moncel de chaulx. vne autre plus grant merueille est
adiouste a la nature de celle chaulx car se tu y gettes de luile la quelle est plus grant
nourrissement de feu. ia pour la mouiller duille elle ne se eschauffera. Qui vouldroit ou orroit
dire ceste merueille dune pierre dynde. et on nen pouoit auoir experiment pour certain
on cuideroit que ce fust mensonge au moins ou sen esmerueilleroit moult. mais les choses
dont nous auons les experiences sont tenues a vilte. Pareillement de la pierre dyement
qui tire a soy le fer. la quelle ne se peut rompre que par sang de bouc. Mais encor de ceste
pierre dyement saint augustin ou xxi.e c. du xvi.e liure de la cite de dieu racite plus grant mer
ueille car il dit luy auoir sceu que vng conte daufrique appelle. Sathanaire fist apporter ce
ste pierre deuant vng euesque qui mengoit auec luy. et comme il tint ceste pierre soubz
vne tasse dargent et il eust mis vne piece de fer sus ceste tasse ainsi que ce conte qui tenoit ceste
pierre dyement dessoubz ceste tasse mouuoit sa main de telle maniere quil la mouuoit se
mouuoit la piece de fer. sans ce que ycelle tasse qui estoit moyen remuast. Quant le dya
ment est mis pres de celle pierre dyement elle ne attrait point le fer a elle. et selle lattrait
incontinent quil approche elle le laisse. Addicion. Antipater vng poete de sydone auoit
fieure vne fois lan le iour de sa natiuite sans plus. et quant il vint a son derrenier aage
le iour de sa natiuite il mourut de ceste maladie. cest ce que dit valere ou c. des miracles. Ibi
Et poeta. ¶ Item polistratus et ypoclides deux philosophes dune mesme cite furent nez en vng
iour. et furent nourris ensemble et commoms ensemble par patrimoine. et en leur vieillesse
moururent en vng mesmes iour et en vng moment. Et cest ce que dit valere ou dit c. Ibi lx
loco. ¶ La fille mitridates auoit double ordre de dens. le roy prusias auoit pour dens vng
os tout entier. valere ou dit c. ¶ Item augustin ou vi.e c. dit que vng roy nomme taramendus a tout
son ost auoit assis marceille. et luy estant en son siege a venerie luy apparut de chiere courroucee
et luy dist quil leuast son siege ou autrement elle le courrouceroit. si leua son siege et fist
paix a ceulx de marceille. et puis ala en la cite et au temple de venerie. et illec vit lyma
ge de venerie. et tantost commenca a crier que cestoit celle qui lauoit menacie de nuit. et qui
luy auoit commande quil leuast son siege. ¶ Item ou temps de la bataille de crete les fleu
ues furent si grans oultre mesure. Et vint le corps dung homme auec les eaues qui a
uoit xxxvi. coutes de long pour quoy metellus qui estoit consul. et fuluius flatius qui
ces nouuelles oyrent et ne le pouoient croire y vindrent et virent ce quilz nauoient peu
croire par oyr dire. ¶ Item il y ot vng qui fut appelle salamina qui fut filz dung homme
appelle anthimenes. le quel creut en hault trois coutes en trois ans. Item tant que athlete
de corps ledas ot la premiere louenge. le quel couroit si legierement le pendant dune voye
de sablon que la trace de ses piez napparoit point en larene. ¶ Item vng enfant qui
auoit nom polimnister couroit si isnelement que quant sa mere lot los attardez les deuers
il courut apres vng lieure et le prist au cours. Item solin dit que calatantes tailla fromis dyuoire
ne plus ne moins grans que sont les fromis viuans. ¶ Item cirus le roy de mede fut de si
noble memoire quil appelloit par leurs propres noms tous ceulx de son ost qui estoit aussi
si comme sans nombre. Et telle chose aussi fist lucius scipio qui estoit rommain. ¶ Cineas
qui fut legat ou messaige de pirrus fist plus fort car quant il fut venu a romme. et ot veu

le senat. lendemain il salua tout le senat & lordre de chl'r par leurs propres noms. ¶ Item solin
met vng autre exemple & dit q̃ ou temps de lviii^e olympiade quant quant cirus qui auoit
vaincu entra en vng chastel dasie qui auoit nom sardes ou cresus estoit mucie. Athis le filz de
cresus qui auoit este muet iusques a ce temps par la force de la paour parla & dist. Espar
gne a mon pere et apprens par mes male auantures q̃ tu es homme. ¶ Item en egypte ia vne fon
taine ou les brandons ardans estaingnent & les estains allument. Solin dit quelle
est en epire. Item ysodore ou viii^e liure dit q̃ en ytalie ia vne fontaine appellee cicerones
qui guerist les playes des yeulx. Item en auffrique ia vne fontaine qui fait bien chan
ter ceulx qui en boiuent. Item qui boit dune fontaine appellee cizia il pert la voulente de
boire et qui boit dun lac de grece il art de boire en telle maniere quil en deuient hors
du sens. Item en archadie y en a vne dont les femmes grosses qui en boiuent ne peuent
auorter. En cecille en ia deux desquelles lune fait vne femme sterile & lautre fait la bre
hainne porter. Item en thessale en ia deux les brebis qui boiuent de lune sont blanches
et les autres sont de diuerses couleurs. Item en frise a vne fontaine quilz appellent
marticle qui portent les pierres sans effondrer. ¶ Solin ou c. qui parle de sardaine
dit q̃ en sardaine ia fontaines qui guarissent des os froissez & du venim quilz appellet
solifugia qui yst dune beste ainsi appellee. Et aussi en ia vne qui guarist des yeulx
et est de moult grant vertu. car elle descueuure les larrecins. Car qui nie quil naie pas
fait aucun larrecin q̃ on luy met sus & il dit voir. se on luy en laue les yeulx il voit
plus cler q̃ deuant. & sil se pariure. & on luy en laue les yeulx il aueugle incontinent.
Solin ou c. ou il parle de sicile dit quil ia vne fontaine laquelle aucuneff. court deuers
midi. aucuneff. deuers septentrion. & selon quelle court elle pert sa saueur. car quant elle
court deuers midi elle est doulce. & quant elle court deuers septentrion. elle est salee.
¶ Item il dit quil ia vne fontaine en vne region quil appelle alesina laquelle quant
on ioue dinstrumens se lieue et croist ainsi comme selle se esiouist du chant et quant on
ne sesiouit point ou ioue plus elle se rassiet. ¶ Item assez tost apres dit il vne chose
merueille. et dit q̃ pres du mont vulcain ia vng lieu ou on fait sacrifice & met on
sur lautel vert serment de vigne & ny met on point de feu se le sacrifice est bien fait
& plaisant au dieu. le feu si prent a par luy. & sil nest plaisant il nart point. ¶ Ysido
re en son xv^e liure dit q̃ a vng homme qui ot nom craon failloit iv. mesures de terre a
soy tresir. iugera en latin sont arpens ou iournaulx en francois ou valent autant
comme vng iournau de beufs. Et pource quil pourroit sembler mariable il amai
ne en tesmoing omer. ¶ Item il est escript ou liure de la nature des choses quon dit de
natura rerum que es parties doccident sur le riuage de la mer fut trouue le corps dune
femme qui estoit nauree en la teste laquelle auoit l. coutes de long. & auoit affuble vng
mantel de pourpre. Texte. Plusieurs choses sont comme dit saint augustin dont on ne peut
sauoir les raisons & toutesuoies nest il pas doubte quelles ne soient vrayes. Aucuns
tesmoingnent q̃ en sicille a vne cite nommee agrigentine ou agrigentum en laquelle y
croist sel q̃ quant on le met ou feu il font et vient en eaue. et se on le met en leaue il crique
ou grille comme celui de par deca quant on le met ou feu. Ilz tesmoingnent aussi q̃ ou
pays dune gent appellez garamantes a vne fontaine qui est si froide par iour quon

qui brule la main de celui qui le tient moult fort. Et pour ce est elle appellee pirothon.

nen peut boire et si chaulde par nuit quon ny peut toucher. ¶ Apres aussi de la cite de
Grenoble ou Daulphine a une autre fontaine froide en laquelle se on met ung bran
don de paille le feu si prendra et allumera le brandon. Ilz tesmoingnent aussi que en Ar
chadie a une pierre appellee albeston laquelle a ainsi nom pour ce que selle est une fois a
lumee on ne la peut estaindre. Ilz tesmoingnent aussi que en Egipte a ung figuier dont le
bois ne noe point en leaue comme des autres arbres mais y enfonce et qui plus merveilleu
se chose est quant il a este longuement au fons il retourne au dessus et noe. lors quant
il est bien abreuve deaue et lors que par pesanteur il devroit aler au fons. Ilz tesmoingnent
aussi que en la terre de Sodome et de Gomorre naissent aucunes pommes qui avissent iusques
a la semblance destre meures mais quant on y mort ou que on les araille et rompt il nen
ist que fumee et flammesches de feu. Ilz tesmoingnent aussi que en Perse a une pierre nommee
pirothon. car pir en grec cest a dire feu en latin. Ilz tesmoingnent aussi que en celle Perse naist
une pierre appellee selenites dont la blancheur de dedens croist ou appetice selon que la lune
croist ou appetice. Ilz dient aussi que en Capadoce les iumens y concoivent du vent et que leur
engendreure ne peut vivre que trois ans. Ilz dient aussi que une isle dInde appellee thile
est plus noble que les autres pour ce que tous les arbres qui y naissent sont vers en tous temps sans
perdre leur fueille. ¶ Or me rendent raison de ces merveilles ceulx qui demandent de toutes
choses raison. Et pour ce quon pourroit dire et affermer puis que nous croyons les choses qui cy
dessus sont dictes. Pour quoy ne croyons nous quil fut ou est ung temple de la deesse Venus
ou il avoit ung chandelier ouquel avoit une lumiere en plain air soubz le soleil qui
ne povoit estre estainte par tempeste ne par pluye. a laquelle chose il est de necessite respon
dre. Car se on dit il nest pas a croire nous affoiblissons les escriptures esquelles les merveilles
devant dictes sont escriptes. Et se on ottroye que ce soit chose croiable nous confermons les
dieux des payens. Saint Augustin ou vi.e c. du xxi.e livre de la cite de dieu y respont et dit
quon ne doit pas croire a toutes les escriptures des payens pour ce quelles mesmes sont
contraires en maintes choses mais on doit croire les choses qui ne sont point contrai
res a la saincte escripture. Et se ceste lumiere fut faicte ce fut par art mecanique. com
me par art magique cest a dire par hommes plains de lart du deable. Et par yceulx mes
mes deables sont faictes maintes merveilles. Dont ou art humain sefforca a faire en
celle lumiere aucune oeuvre mecanique de la dicte pierre asbeston ou il fut fait par art ma
gique. en ce temple affin que les gens sen esmerveillassent ou aucun des deables se presenta
en ce temple par si grant vertu soubz le nom de Venus affin que celle merveille apparust il
lec aux hommes. Et que telles choses se puissent ainsi faire par art demonique len peut mettre ex
emple dune ydole de fer qui estoit en ung temple. laquelle se tenoit en lair par la pierre day
mens qui y estoient lesquelz on ne povoit veoir et dit on que les Sarrasins en firent ung pa
reil a Mahommet. Pour quoy donc ne peut faire dieu que les corps des dampnez soient tour
mentez en feu pardurable qui fist le monde plain de merveilles ou ciel en terre en lair et
es eaues et mue la nature des choses quant bon luy semble. ¶ Nous lisons es escriptu
res divines que le soleil sarresta sans mouvoir quant le saint homme Jhesu naue ou Iosue
le requist a dieu nostre seigneur iusques a tant que par victoire il eust acompli la bataille par luy
commencee. Et pareillement ycelluy soleil retourna son cours au temps du roy Ezechie

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id495833924/396

par la promesse de dieu par laquelle luy fut ottroye quil viuroit encores xv. ans. Et aussi lisons
nous es sainctes escriptures que vng fleuue sarresta par dessus et couroit par dessoubz quant
le peuple de dieu que menoit Josue prist sa voye pour passer oultre. Et semblablement aduint
quant helie le prophete passa apres. Et aussi disons nous naturieurs que le soleil retourna ar
riere quant ezechie regnoit. ∴ Denfer et de la qualite des paines pardurables. chapitre. xxxiii.e

Tout ce que dieu a dit par son prophete estre fait du tourment pardurable
des dampnez sera fait entierement. Cest assauoir que leur ver ne mourra point et leur
feu ne sera point estaint. et vng mesmes feu sera sera attribue pour le tourment des hom
mes et des deables si comme il m'est auis le dit en leuangile qui dit ainsi. Vous mauldiz dist il departez
vous de moy au feu pardurable qui est appareille au deable et a ses anges. Mais on pour
roit faire cy vne question et demander comment pourra ce ver estre immortel comme apres leur ju
gement ne seront aucunes bestes immortelles. A quoy on peut respondre et dire que ce
ver peut estre prins pour aucune poine du corps sans le feu. laquelle poine est occulte quant
a nous aussi comme vne pointure de telz vers pour tourmenter le fleur aussi comme le feu
tourmente la chair. ou que par auenture en enfer seront mises aucunes bestes irraisonna
bles lesquelles seront immortelles ou on peut dire selon aucuns que ce ver est proprement
a dire le remors de consciance que nous appellons sinderesis car tousiours vendront les
pechez au deuant. ¶ De sinderesis vincent parle ou xl.e c. du ii.e liure. et dit que sindere
sis est scintille de consciance constituee ou miroer de la mort a laquelle appartient mur
murer contre les pechez et corriger les choses mal faittes. ¶ Consciance qui naturel
lement remort la creature malfaisant est celle par laquelle tout homme se condem
pne et juge estre digne de punicion quant en son secret il le considere de soy mesmes.
et par laquelle se aucune aduersite luy vient il le cuide estre bien employe de laquelle dit
le satirique juuenal. Nemo nocens se iudice absoluitur. Nul homme nuisant par son
jugement mesmes nest digne destre absoulz. Et pourtant dit ysidore ou ii.e liure
du souuerain bien en humaine condicion. Qui trouble sa pensee par diuers vi
ces il seuffre diuerses poines de consciance. Se lomme toutes autres poines pouoit
fouir. toutesuoies la poine de son cuer eschiuer ne pourroit. Se lomme eschappe les
jugemens mondains toutesuoies le jugement de consciance eschapper ne peut.
Et selon ce que dient les theologiens. cest vne des griefues poines que seuffrent les
dampnez en enfer cest assauoir le ver de consciance duquel dit ysaie ou dernier chapitre de son
liure. Vermis eorum non morietur. le ver de consciance ne mourra point en eulx. ¶ De
ces poines denfer parle innocent en son liure quil fist de miseria condicionis huma
ne ou c. final en la fin. lequel en le recitant dit ainsi. le filz de dieu enuoyera ses an
ges et ostera tous les esclandres de son regne. et aussi tous les felons. et les lieront com
me dit lescripture en fesseaux a ardoir. et les mettront en la cheminee du feu ardant. Il
lec aura pleur et fremissement. cri. bruit hulle et vilain tourment et estrainne
ment de dens. clameur trembleur. labeur douleur ardeur obscurte pueur angoisse.
aurete. asprete. chetiuete souffrete. destresse tristesse oubliance confusions. amertu
mes. paour fain soif. chault et froidure. souffre et feu qui tous temps ardra. les dolens
pecheurs qui en ce siecle auant la mort ne seront de leurs pechez confez et vrais repentans

z celle peine denfer qui est aussi appellee lestanc de feu et de souffre sera feu corporel z tourme
tera les corps des dampnez des hommes z des deables. z sera vng mesmes feu aux vngs
z aux autres eternelement. Car aussi comme les loys de ceste vie ne sont point q̄ celuy
qui est occis de plus y soit rappelle. Aussi ne sont point les lois de la cite immortelle q̄ celuy
qui est condampne a la seconde mort soit rappelle a la vie pardurable. Et ainsi aussi que
cellui qui est pugny par mort en ce monde est oste pardurablement de ceulx qui viuent.
Semblablement ceulx qui sont ostez par mort seconde de la vie eternele en sont a tousiours
ostez. Car de tant comme homme vsoit plus de dieu de tant laissa il dieu plus par greigneur
felonnie et fut fait celui digne de mal pardurable qui destruit en soy le bien qui luy
pouoit estre pardurable. Et pour ce lomme qui commist ce premier peche fut pugny auec sa
lignee. Addicion. Pour ce que en ce chapitre est parle denfer. et de la peine des dampnez se
lon ceste matiere sont cinq choses a noter. Premierement laccerbite z griefuete de la
peine. Secondement la diuersite des peines. Tiercement la duracion z pardurablete des
peines. Quartement luniuersite des peines. Et quintement linutilite des peines. Or disons
de chascune vng pou. Et premierement de la griefuete des peines pour quoy deuez sauoir
q̄ les peines denfer sont tres aspres z intolerables car la plus tresgriefue peine quon
puisse souffrir en cest monde est moindre q̄ nest la peine du purgatoire comme le tesmoi
gne monseigneur s. augustin. z par plusforte raison la peine denfer. Secondement en enfer a
diuersite de peines pour quoy il est assauoir q̄ en la saincte escripture sont trouuees ix. peines
aux dampnez. La premiere est le feu. la seconde est le ver de conscience. Le feu art la chair. z
le ver art lame. Et ces deux peines scy dit ysaye. le ver des dampnez ne mourra point
z leur feu ne estaindra point. De ces deux peines aussi parle iob ou vingtiesme chapitre z le sage.
ou vii.e c. z saint luc ou xvi.e c. La tierce peine est puour comme de souffre pour quoy dit
dauid. Il a en enfer feu z souffre de dens z esprit de tourmens. Cest la partie de leur calice
cest a dire de leur peine. z ysaye dit le soufflement denfer est comme vng ruissel de souffre
embrase. La quarte peine est froit de quoy dit dieu. en enfer sera pleur z estraingne
ment de dens. Or est il ainsi que lestraingnement de dens vient de froit. Et pour ce dit
iob. les dampnez passeront des eaues des neiges qui sont tresfroides. a tresgrande cha
leur z la auront tresgrant douleur. pour ce quil y aura mutacions soubdaines com
me dit y porins. La quinte peine sera fain de laquelle parle ysaie en la personne de dieu. Mes
seruiteurs mengeront. z vous aurez fain. Et y aura si tresgrande pourete quilz ne pour
ront pas auoir vne goutte deaue comme il appert du mauuais riche qui oncques ne
le peust finer de abraham dont listoire est ou xvi.e c. s. luc. du quel dit s. gregoire. Celuy
demande la goutte deaue qui ne veult pas donner la miette de pain. Qui ceste ystoire
bien considereroit deuroit bien a son pouoir acomplir les euures de misericorde. des quelles
deuant toutes choses nostreseigneur demandera compte appert en leuuangile. Item il y aura si tres
grant deffault de bien en tant q̄ la mort qui en cest monde sur toutes est crainte sera
de tous desiree de quoy dit s. Jehan les dampnez desireront la mort. z la mort se fuira
deulx. la seroit plus prouffitable a homme de soy tuer sil se pouoit faire q̄ de tuer le dea
ble. Car se le deable estoit tue encores seroient les dampnez tourmentez. La sexte pei
ne est horreur tant du lieu que des ennemis. de quoy parle iob en disant. En enfer na

point vedir mais horreur pardurable Et apres dit iob. ilz yront en enfer ⁊ ennemis horri
bles sur eulx vendront. Et se vng homme en ce monde a si grant horreur quant voit vng
ennemy. quel horreur aura il donc quant il en verra tant ⁊ si horribles. La v.e ⁊ vi.e
peines sont tenebres ou ilz seront ⁊ quilz seront liez desquelles il escript. liez les par
les piez et par les mains ⁊ les mettez en tenebres de dehors. Et saint gregoire dit le
feu denfer ardra mais ne donra point de lumiere. La vii.e est comme la principalle dou
leur. car en icelles peines ne sera point acerbite mais continuelle. de quoy dit saint gre
goire Ce sera grant horreur aux reprouvez il y aura douleur avec peur ce moult grant
flambe avec obscurite mort sans mort fin sans fin. deffault sans deffault. Car la
mort y vit et la fin tousiours y commence ⁊ le deffault ne scet deffaillir. Et est assavoir que
pour iii choses ⁊ causes les dampnez ont douleur Premierement pour ce quilz ont per
du les biens temporelz de ce monde desquelz toutesfoiz pouoient comme acheter paradis
pour quoy dit david. Quant homme mourra il nemportera pas toutes ses choses ⁊ si
ne descendra pas sa gloire avec luy. La seconde cause est pour ce quilz ont perdu leur temps
de quoy parle iheremie. Este est passe. automne est venu et ne sommes point sauvez. Et
devez savoir que les dampnez donroient voulentiers tout le monde pour vng moment de
temps silz le pouoient avoir pour faire penitence. Car il nest riens plus precieux du
temps ne riens plus vilment. La tierce cause est pour ce que la vilte et misere denfer ont
acquise. Car le lieu denfer comme dit est est tenebreux ⁊ plain de toute povrete ce sera tres
grant peine aux riches hommes aux voluptueux ⁊ aux puissans qui en leur vie
ont eu maison sans fumee si clere ⁊ si bien paree et ilz seront en fumee continuelle de
quoy dit ysaie. la sera la fumee en ma fureur. La quarte ⁊ qui plus leur fait mal. est
pour ce quilz ont perdu la gloire ⁊ vision de dieu. de quoy dit crisostome que la carence ⁊ la
deffaulte de la vision de dieu surmonte toutes les peines denfer. ¶ Des peines denfer
parle saint bernart en disant. O region infernale tant tu es a fuir. il y a feu ardant ⁊ froit
continuelment immoderacion de biens. horribles faces des ennemis ⁊ de toute ardeur
ver immortel. fecteur ⁊ pueur intollerable. mailletz frappans. tenebres tres espesses quon les
puist taster. Confusion de pechez. ¶ Tiercement ie disoie quen enfer. a longueur ⁊ per
durablete de peines de quoy dit nostre saulveur. departez vous de moy mauldiz ⁊ reprouvez.
Alez en feu pardurable qui est appareille au deable ⁊ a ses serviteurs. Cest bien legiere
chose de gesir en tres bon lit et net. Et toutesfoiz se on disoit a vne creature. Il te fauldra gesir
en ce lit par xx. ans. Elle respondroit iamais voir mieulx estre morte. Que sera ce donc
de celui qui sera en feu ardant par les infiniz siecles des siecles. Dit saint gregoire quil a
partient a la grant iustice du iugement que ceulx ne soient ia sans peine lesquelz quant
ilz vivoient ne voulurent oncques estre sans peche. Et ceci est moult a craindre en ce
ste peine quelle soit tresgrande ⁊ quelle soit pardurable. Car se les dampnez tous les ans
plouroient vne petite lerme il y avroit plus deaue dung dampne quil nya deaue en
tout le monde. Et voici comment clerement le verras. Car leaue du monde est finie
⁊ leaue que ploureroit vng dampne seroit infinie. ¶ Quartement ie disoie que en
enfer a vniversite de peines car toutes les parties de lomme dampne apres le iugement
seront en enfer ⁊ en peine. Car en saint mathieu est dit. Emmenez celui lequel pieds

quil auront eu peut mettre corps et ame en enfer. Et nous veons maintenant que ung
homme sans endurer tant tourment ne pourroit souffrir feu en une partie de son
corps par lespace dune heure. Quelle douleur sera ce donc quant lomme ardra en feu per
durablement. Pour ce dit s. augustin. il ne sera ia pis a lomme en sa mort que quant il
sera la ou la mort sera sans mort. Et s. thomas dit. En enfer aura si grant force de dou
leur que a autre chose ne se pourra la pensee adrecer si non a ce que la force de la douleur
le boutera. Et en cest signe que mess. touche souvent en leuuangile que la sera pleur et stri
deur de dens. Item ilz sont pugnis en chascun de leurs sens. Ou goust car ilz auront fain
insaciable comme le dit ysaie. et si auront soif inextinguible. Secondement ilz sont pu
gnis en lattouchement comme le dit monsr s. Jehan. les dampnez ont sue par une grant
chault voire une chault irremediable. Item il y a froidure intollerable comme dit iob. Ilz
yront de la froidure de la neige a trop grant chaleur. Et cela est tresgrant douleur com
me scevent ceulx qui ont eu grant froit es dens et puis incontinent les chauffent a grant
feu. Item leurs membres seront despecez comme il est escript. les oyseaulx les devoreront
par une mors tresamere. Tiercement ilz seront pugnis en lodourement. car il y aura
puantise insuportable. Car comme dit ysaie il y aura comme une grant nuissel de souffre.
Quartement ilz seront pugnis selon loye car il y aura son horrible. comme le dit le
saige. le son descendant les paulbera. Quintement selon la veue. car il y aura pleur in
consolable. comme le dit s. mathieu. Item il y aura fumee aveuglissant comme dit s. Je
han. la fumee de leurs tourmens montera es siecles des siecles. Item il y aura regard
terrible de quoy parle le saige les personnes tristes qui luy apperront leur bailleront
paueur. Item il y aura tenebres innarrables comme dit le saige le feu y nulle force ne
leur pourra donner lumiere qui sera chose moult meschue aux riches qui en leurs vi
vans ont eu si clercs maisons et sans fumee. Quintement ie disoie que leurs peines
ne leur prouffiteroient point. car la peine de la vie pnte si est briefue et amere. et fru
ctueuse. mais la peine denfer est treslongue tresmeschue et infructueuse. car se ung
homme plouroit autant de lermes quil ya deaue en la mer et par tout le monde il
ne souffiroit pas a laver la macule ou soulleure dung peche mortel. Dit s. au
gustin que en enfer naura point de correction de voulente desquelz leur iniquite se
ra aussi blasmee que en nulle maniere deulx ne pourroit estre amee ou desiree iusta
ce. Exemple en avons dun saint pere. qui pria pour le deable. et ot response que sil
se vouloit repentir quil auroit misericorde. mais le s. pere le trouua obstine. Car com
me dit damps lorenciel ceulx qui te hecent monte tousiours dit monsr s. bernart
les dampnez seront separez de la vision de dieu bullez a la puissance des ennemis.
Ilz yront avec eulx en enfer pardurable la seront tousiours sans fin en pleur eterne
lement exillez et loings du benoist pais de paradis. Jamais ne verront lumiere ia
mais nauront repos. tousiours seront tourmentez sans le travail de celui qui tour
mente et celui qui est tourmente ne pourra mourir. mais selon la grandeur et qua
lite de son peche soubstendra peine pardurable. Et atant ie me passe davoir parle
denfer et de la peine que auront les dampnez. et pour faire fin par ce pnt traittie
afin que ie le termine en ioye. Je vueil ung petit parler de paradis

Monss. s. augustin ou tiers livre du **De paradis et des ioyes qui y sont. chapitre xxxvi.**
Mercredi dit quil seroit si tres grande difficulte a parler des biens qui sont en paradis
et en la vie pardurable que plus legierement et plus seurement pouons nomer ce qui
ny est point que ce qui y est. il ny a point de mort ne de maladie il ny a fain ne soif ne
chault ne froit il ny a aucune corrupcion ou pourreture ne indigence ne courroux
ne tristesse. ¶ Dit ung docteur nomme de vitry en la fin du premier sermon de pasques
en ceste maniere. En la vie pardurable nous verrons le souverain roy en sa beaulte
nous serons en la beaulte de paix et es tabernacles de seurte. lardeur du soleil ne le chault
ne cherront plus sur nous. il ny aura ne douleur ne gemissement ne quelque pleur
es yeulx des sains. Il y aura iour sans nuit tranquillite sans perturbacion seurte sans
paour. sante sans langueur. ioieusete sans tristesse. felicite sans misere. paix sans con
tradiction doulceur sans amertume vie sans mort. rassasiement sans ennuy. impassi
bilite sans corrupcion toute plenitude de bien sans diminucion. et rendre graces a dieu
et louenges sans fin. ou aucunes fatigacion. Item du pareil docteur en ung autre ser
mon apres pasques. En la vision qui sera en la pardurable beatitude sera plaine con
gnoissance et suffisance de toutes choses. il ne fauldra de riens interroguier. car on lira
en ung livre en toutes choses ou livre de vie. et suffira a ung chascun veoir dieu en sa deite.
¶ A ce propos monss. s. bernard en ung sermon quil fait de la couronne des xii estoilles
de laquelle seront couronnez les iustes en la vie pardurable dit que la premiere estoile de
ceste couronne est memoire sans oubliance. la seconde raison. sans erreur. la tierce
voulente sans perturbacion. la quarte impassibilite en laquelle nostre corps ressusci
tera sans corrupcion. la quinte clarte par laquelle nostre corps semblera au corps ihesu
crist. la vi^e agilite en tant que le corps se mouvera selon le mouvement des cogita
cions. la vii^e subtilite par laquelle ny aura chose tant soit espesse ou massive que le corps
ne puist legierement trespasser. la viii^e est aymer son prochain en toute verite. com
me soy mesmes. et soy resiouir de sa gloire comme de la sienne propre. la ix^e est aymer
dieu parfaictement plus que soy mesmes. la xe est aymer soy mesmes tant seulement
pour dieu. la xi^e est veoir dieu face a face clerement. Si devons par grande diligen
ce querir ceste gloire car cest la fin de tous desirs. Et y a sont a noter vi choses principales
pour lesquelles en paradis les sains ont ioye. premierement ilz ont ioye de dieu de la me
rite doulceur et suavite du lieu. tiercement de la ioyeuse compaignie en laquelle ilz
sont. Quartement de la glorificacion de leurs corps. Quintement de ce quilz ont eu
te enfer. sextement de ce quilz sont delivrez de la tempeste et dangier de ce miserable
monde. Or disons de chascune de ces six choses. Premierement ie disoie que les sauvez ont
ioye de dieu. et ceste ioye est en trois choses. la premiere en veoir la face divine et cest y a la
tres souveraine ioye de laquelle dit augustin que sil estoit possible les dampnez aymeroient
mieulx a veoir dieu en enfer et estre es peines quilz ne feroient estre hors des peines
et ne veoir point dieu. Dit aussi s. iehan crisostome. Iay congneu que plusieurs doubtent
le feu denfer. mais certainement ie craindz plus a perdre la gloire de ceste vision divine
ne que ie ne crains la peine denfer ¶ Dit aussi s. augustin. En la vision divine
dieu sera tout entierement tien. tu le mengeras affin que tu naies fain. tu le buveras

affin que tu naies soif tu seras de luy enlumine adce q tu ne soies aveugle tu seras de
luy aorne affin que tu ne deffailles. Toy tout entier possessans dieu tout entier de
ce dit iob Tu verras la face de dieu en vne iubilacion. Et vois savoir quil nest nul
si tresgrant dommaige comme de non veoir dieu. Mais tu me diras comment se peut
il faire que les dampnez ne voient point dieu car il est vray que dieu est par tout.
Je te respons q se vne chandelle estoit avec toy en vne maison alumee et luisante. et
tu metoies ostacle entre toy et la chandelle comme vne paroy ou vne aultre chose la
chandelle ne te esclarciroit point. Aussi est il suppose que dieu soit par tout par essence
toutesfois dieu ne luit point aux dampnez pour ce que leurs pechez leur font
ostacle. Dequoy parle david en disant. feu est cheu sur eulx et nont point veu le
soleil. cest adire come dit la glose peche est cheu sur eulx. pour ce ilz ne voient point le soleil
de lumiere ¶ La seconde ioye sera en voiant lumanite de ihucrist de laquelle parle s. ber
nart disant. Ceste ioye toute entierement plaine de doulceur et de suavite veoir lu
manite de ihucrist qui est conditeur et faicteur de nre humanite. ¶ La tierce ioye se
ra en la consideracion de humaine nature a la comparacion de la nature divine certaine
ment ce sera grant ioye aux esleuz quant ilz verront que ihucrist leur frere selon la
chair est vray dieu comme le tesmoingne iob en disant. En ma chair ie verray mon
sauveur. Il y aura si grant vnite du chief et des membres q les membres reputeront
a leur chief leur honneur. Et pour ceste tresbelle ioye qui sera en dieu repetee dit david
ou pseaulme. Qui regis israel tc trois fois ceste priere. Sire monstre nous ta face et no
serons sauvez ¶ Item ie disoie secondement que les sauvez ont ioye de lamenite doul
ceur et de suavite du lieu. Et ceste ioye vient de trois choses premierement elle vient de
la clarte du lieu de laquelle parle thobie Je seray benoist se les reliques de ma semence
demeurent a veoir la clarte de ihrlm. Et a ce propos dit s. Jehan. la cite celeste na point
de soleil ne de lune adce que en elle luisent car la clarte de dieu len lumine. Et
ceste lumiere sera la [illegible] de dieu. Et ou ch. ensuivant dit s. Jehan en la cite de dieu
ne sera plus nuit. ¶ Secondement ceste ioye vie vient de la purte du lieu dequoy parle
s. Jehan en disant En la cite celeste ne entrera point chose conchiee ne souillee ne
chose qui face abhominacion. Tiercement ma ioye qui vient de la beatitude et gran
deur du lieu de laquelle dit s. bernard a la lettre que chascun saune [illegible] ou ciel qui
est nomme celum empireum son lieu propre a luy assigne et espacial plus spacieux et
plus grant q dorient en occident. Et le prophete baruch dit O israel comment est gran
de la maison de dieu et le lieu de sa possession tresgrant toute la terre nest q vng point
au regard de ce ciel. Tiercement ie disoie q en ceste cite avoit grant ioye venant de la ioyeu
se compaignie qui la y est. Et ceste ioye procede de trois choses premierement de la grande
multitude qui y est. dequoy parle s. Jehan en disant. Jay veu vne grant tourbe laql
le on ne pouoit nombrer de toutes gens estans devant le throne de dieu. Seconde
ment ceste ioye vient a la noblesse de ceste compaignie en laquelle sera la benoite vi
erge. les anges et tous sains et sainctes et seront tous ioyeux et ioyeuses au le filz de dieu du
estre venu des sieges [illegible] comme le dit le saige plus devront les hommes labourer
affin quilz feussent vne iournee avec la benoiste vierge que plus de ne labourent pour

la gloire pardurable de quoy dit s. thomas Quelle sera ceste ioyeuce quant la mere dieu nre
s.e viendra en lencontre de toy a la compaignie de ses vierges en chantant ioye quant tu auras
passe la mer rouge cest ce monde et pharaon y sera noye cest peche. Adonc marie tenant
vng instrument de leesse commencera le chant et tu luy respondras Et sera ce chant chan
con a mes.r glorieusement car il est magnifie. et a gecte en la mer le cheual et le cheuau
cheur. Tiercement ceste ioye vient de la innumerable societe de ceste noble compaignie car la char
te sera si tresgrande entre eulx que les ioyes des autres ilz les reputeront leurs comme dit
lappostre Se vng membre a gloire tous les autres membres en ont ioye. Dont dit s. augu
stin. En la commune ioye de tous sera faicte vne ioye qui toutes comprendra. Et a ce propos
dit anselme en la personne de dieu Je leur donray vng cuer et vne ame adce quilz me ai
ment. pour ce dit mons.r s. augustin il aura ioye pareille en non pareille clarte adce q
la qualite ne soit point rapportee a lintencion et grandeur par dedens des esiouissans
Mais a la muniersite des choses desquelles on se esiouira. De toute chose de quoy lung
se esiouira tous se esiouiront. Et de ceste opinion est s. gregoire qui dit. Celuy qui desire est
hors de la pestillence denuie doit desirer cel heritage celeste en la quelle la pluralite ne
donne point dangoisse a leritier. Car elle est vne mesmes a tous. et a chascun est toute
comme la lumiere de la chandelle ne peut estre amenuisee aux autres quelle aussi ne le soit
a moy. ¶ Quartement ie disoie quilz ont ioye de la glorification de leurs corps. et ceste
ioye est diuisee en iiij. parties. La ioye premierement vient de la beaulte du corps. la quelle
se tient en la clarte et figure droitte et deue au corps. et en lassiete des membres de quoy dit s.
augustin. les iustes floriront de la gloire sans deffaulte ou voirulme de mon pere. Et s.
Jehan dit y celle cite. cest assauoir les sains qui sont ou paradis celeste sont comme or nect.
semblable a voirre par lor est entendue charite. Car en celle cite tous sentiront nette
ment et chastement par le voirre est entendu clarte car le voirre nect est a merueilles cler et
bel et petit en tant que les choses qui sont dedens le voirre sont congneues par dehors. Ain
si la voulente de lun sera la voulente de lautre De quoy dit s. gregoire en la cite celeste vng
chascun congnoistra la pensee de lautre. et verra comme il fera la corpulence des membres
Et pour ce que ce qui est maintenant tout lait et tout hort. sera fait bel et cler. dit s. pol. ce qui
est seme en ignobilite si sourdra et se leuera en gloire. Et comme dit s. augustin quelle sera
adonc la splendeur et clarte des hommes quant la lumiere des corps aura la clarte du soleil
Et si sera ou corps au regard de ce qui sera couuert soy. adce que les corps glorifiez au re
gard de ce soient delitez. Secondement la ioye vendra de la substance et subtilite des corps.
au regard de ce que sera dedens soy. adce que les corps qui sont plus bas obeissent et don
nent lieu au corps glorifie. Car come dit s. mathieu. Nous serons comme les anges de
dieu ou ciel. car le corps glorifie ne pourra estre empesche du corps non glorifie. De quoy
dieu en soy mesmes monstra lexemple. quant les portes closes entra a ses disciples. Et
a ce propos dit s. pol. le corps bestial est seme. cest vng corps en indigent de boire et de me
nger mais il se leuera corps espirituel. Tiercement ceste gloire vendra de lagilite du corps
au regard de ce qui sera sur soy. adce quil ait parfaicte obedience a son esprit. car le corps est
maintenant pesant et ne peut decourir ca ne la a son plaisir et voulente ne q lomme qui
est ou cep par les piez ou es fers comme dit le saige. le corps sera glorifie ou paradis celeste. il

sera tant agile que en quelque lieu que sa voulente yra tantost son corps sera. De quoy parle
s. augustin quelque part que lesprit vouldra maintenant lesprit sera. Et s. bernard dit
quelque chose que le corps glorifie vouldra faire il le fera sans empeschement. De quoy
dit mons. s. pol. le corps est seme en enfermete mais il se levera en vertu. Le corps donc glo
rifie ouvrera si franchement par sa subtilite et agilite que les corps non glorifiez luy
donront lieu. Il appert par mons. s. pol. qui dit. Celle creature sera delivree de la servitude de
corrupcion en la liberte de la gloire du filz de dieu. Quartement ceste ioye vendra de lim
passibilite du corps au regard de ce qui sera contre soy affin que de quelque chose ne puisse
estre blessie. car il sera ferme en si grant solidite et fermete que ne glaive ne maladie ne
quelque autre chose ne le pourra incliner ne a blesseure ne a mort. De quoy dit iob dieu
achetera de corrupcion lame du corps glorifie et la vie de luy aussi a ce quelle ne passe en
glaive de quoy dit s. pol. le corps est seme en corrupcion mais il se relevera en incorrup
cion. Item en la triple escole de lame sera la treshaulte ioye. De quoy parle s. augustin. Illec
reposerons et verrons aymerons et louerons. Item ce sera la fin de noz desirs. car il sera
veu sans fin. Il sera ayme sans ennuy. Il sera loe sans travail. ¶ Quintement ie di
soie que ioye vendroit denfer aux esleus et est ceste ioye triple. Premierement de ce
quilz auront eschieve enfer. Secondement de ce que leurs ennemis seront tourmen
tez. De quoy dit david. Le iuste se resiouira quant il verra la vengence. Tiercement de ce
que peche qui fut toutes choses nuit aux hommes si sera enclos en enfer apres le iour du
iugement et adonc sera peche comme en son propre lieu. De quoy parle david. Je la
quis en son lieu na point este trouve. Cest adire ne en ciel ne en terre. ¶ Sextement
et derrainement ie disoie que la ioye des esleus vendroit aussi du monde. Et ceste
ioye vient de trois choses. Premierement pour ce quilz sont delivrez de la misere de cest exil.
De quoy parle s. thomas aler de mort a vie la ioye de vie double. Et est vray semblable que
moult se resiouissoit david de la delivrance quant il disoit. Helas moy car mon labou
rage est ma vie est. Secondement car ilz seront delivrez du peril de quoy parle mons.
s. bernard. Cestui peril est prouve par ce que peu y passent et moult y perissent. Tiercement
car suppose quilz feussent en ce monde en corps plain de grant enfermete toutesfois
ilz ont eu victoire de leur ennemy qui est tant fort. du quel dit iob il nest puissance
sur terre qui soit acomparagee a luy qui est fait affin quil ne doubtast creature. car
nous sommes comme mouches a luy comme ung geant. Dit s. augustin de tant quil
y a greigneur peril en la bataille de tant aura il greigneur ioye en la victoire. Mons.
s. bernart en ses meditacions parle de ces ioyes de la vie pardurable en autres termes
et non autrement. Et dit que le loyer de la vie pardurable est veoir dieu et vivre avec
ques dieu. de dieu estre avec dieu estre en dieu. qui sera toutes choses en toutes choses
avoir dieu qui est le souverain bien ou est souveraine felicite souveraine iocundite.
vraye liberte. parfaicte charite. pardurable seurete et seure eternite la est vraye leesse
plaine de science. toute beaulte toute beatitude. il y a paix pitie bonte lumiere ioye
honnestete doulceur de leesse. vie pardurable. gloire louenge repos amour et doulce
concorde. Ainsi sera celuy benoist avec dieu en la conscience du quel peche ne sera point
trouve. Il verra dieu a sa voulente. Il aura dieu a sa voulente il en usera a ioyeusete

ille verra en eternite. il resplendira en verite. il seiourna en bonte. Car ainsi quil a eu
eternite de demourer ainsi a eu il le merite de congnoistre & felicite de reposer. Il sera bour
geois de celle cite de la quelle les autres sont bourgeois. Dieu le pere en est le temple son filz
est la splendeur. le saint esprit est la charite. O cite celeste seure demeure pais contenant
toutes choses. qui baille toute chose qui donne delectacion. il y a peuple sans murmure les
laboureurs sont paisibles. les hommes ny ont quelque souffrete. O quantes glorieuses
choses sont dictes de toy cite de dieu. En toy est labitacion de tous esiouissans tous seiourns
sent en leesse et exultation. tous seiournent de dieu. duquel le regard est piteux. la face
est belle et decore son parler est doulx il est delectable a oyr soif a avoir doulx a baiser. Il plaist
a luy mesmes pour luy mesmes il suffit au merite il suffit au loyer ne dehors luy ne fault
quelque chose querir. car toutes choses qui peuent estre desirees sont en luy trouvees On
a tousiours plaisir de le regarder tousiours le avoir tousiours en luy soy delicter tousiours
avoir de luy fruicion en luy est nostre entendement clarifie en luy est nostre affection purifie.
a congnoistre & aymer son createur. Quelle donc forcenerie et demence ou effrenerie
nous demaine. et fait sentir lamertume & ardeur des vices ensuir le peril de ce monde.
souffrir linfortune de ceste vie dechaant porter la servitude de la tres cruele tyrannie Car
comme dit ung tres devost et solennel docteur nomme bonne avanture. quelle grant dou
leur est ce & quelle grant fatuite et desverie plaine de grant misere et notablement a crain
dre. nous sommes appellez a repos et nous nous travaillons en labours Nous sommes
appellez a soulas & nous demandons labours et afflicion nostre sire nous promect ioye et
nous desirons tristesse et pleur. O quest grande nostre enfermete & plaine de moult grant
misere & perversite. Nous sommes ia faiz comme insensibles & presque ne sont les sta
tues des ydoles. lesquelles selon le prophete ont yeulx et ne voient goutte. Ilz ont oreilles & noient
point. ilz ont mains et ne font riens. Ilz ont piez et ne vont point. Car nous avons raison
et ne discernons point ce qui est amer Nous disons estre doulx & le doulx disons estre amer
Sire dieu qui pourra si grande perversite corriger si non toy. Qui pourra de si grande of
fense faire digne satisfacion Certes se ne trouvons nous pas se par toy ta grace ne nous est
accordee de don especial. car tu congnois nostre misere. et que de riens sommes faiz & selon le
corps a riens ne rendrons & de ceste vie avec ses dommaiges nous peus par ta grace esle
ver et adrecer. Mais ie te prie pense ung peu aux dommaiges & inconveniens de ceste vie
desquelz parle ung docteur solennel nomme de vitriaco en ceste maniere. La ioye du monde
nest pas plaine. mais est vaine se par avanture on ne dit quelle soit plaine de vent com
me la ioye de la chair est plaine de boe. & la gloire de ceulx qui se glorifient en leur mali
ce est plaine de venin. Mais la gloire pardurable est plaine de tout bien. Et ce en ce mon
de est commencee toutesfois elle devient comme plaine a demy & sera emplie & parfaicte las
sus. Car icy bas ceste es biens temporelz nest point trouvee plaine ne vraye ioye. Car
soubdainement leesse est absorbee de tristesse ioye est muee en douleur. Sante est blecee
par maladie. tres grande possession et ample est atenuee par pouvrete prosperite est abatue
par adversite. Jeunesse tent a vieillesse & vie a la mort. Et ceste vie miserable et cadu
que est tourmentee par doulours. labours la font aspre. les humeurs enflent. les affli
cions attendrissent les ardeurs seichent les corrupcions de lair engendrent maladies.
les viandes enflent. les ieunes amaigrissent. Les ioyes nous rendent dissoluz les tristesses

nous consomment. Solicitude nous restraint. seurete nous encordit. habondance de ri
chesses nous font convoiteux et orgueilleux. pourete nous trete bas. Jeunesse nous
extolle en hault. vieillesse nous trouble. maladie nous froisse. pleur nous con
somme. Et apres toutes ces choses survient la mort laquelle impose silence. et
met fin aux ioies charnelles. et quant elles sont faillies il semble quelles naient
point este. Car pour riens est repute ce que si tost est fine. Ostons donc nre cuer de ces
choses temporelles caduques et de tres petite duree. Afin que plus legierement et plus agi
lement puissions voler a la felicite des sains. a la compaignie des anges. a la souve
raine leesse. a la parfaite ioieusete de la vie contemplative. Adce que puissions en
trer es puissances du seigneur. et veoir ses superhabondances richesses de la bonte de
luy. Car cest a consummacion de la vie pardurable congnoistre et aymer dieu. Auoir
fruicion de luy et le veoir face a face. auec seurete de ainsi tousiours demourer. Amen

plus

12 —

IV

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/409

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/410

V

Oc 77

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/411

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/412

Msc. Dresd.
Oc 77 (J.B.)

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/413

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/414

HISTOIRES
DE·LEMPIRE
ROMAIN

Msc. Dresd.
Oc 77

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id495833924/415